This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

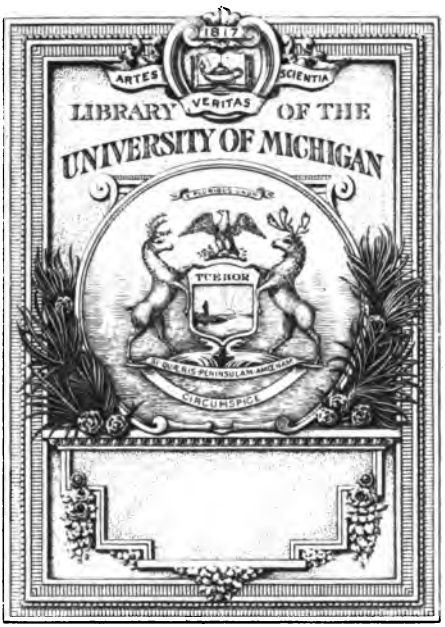
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


1817
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE

DOCTRINE ET TRAITEMENT

HOMOEOPATHIQUE

DES

MALADIES CHRONIQUES.

OUVRAGES DE HAHNEMANN QUI SE TROUVENT CHEZ J.-B. BAILLIÈRE :

Exposition de la doctrine médicale homœopathique, ou Organon de l'art de guérir, par *S. Hahnemann,* suivie d'opuscules de l'auteur, comprenant : 1° Des formules de médecine ; 2° les effets du café ; 3° la médecine de l'expérience ; 4° Esculape dans la balance ; 5° urgence d'une réforme en médecine ; 6° valeur des systèmes en médecine ; 7° conseils à un aspirant au doctorat ; 8° trois méthodes accréditées de traiter les maladies ; 9° l'allopathie ; 10° les obstacles à la certitude et à la simplicité de la médecine pratique, sont-ils insurmontables ; 11° la belladone, préservatif de la scarlatine ; traduit de l'allemand sur la dernière édition, par le docteur *A.-J.-L. Jourdan,* membre de l'Académie royale de médecine. *Troisième* édition, augmentée et précédée d'une notice sur la vie, les travaux et la doctrine de l'auteur, par le docteur *Léon Simon,* accompagnée du portrait de *Hahnemann,* gravé sur acier. Paris, 1845. In-8. 8 fr.

Traité de matière médicale ou **de l'action pure des médicaments homœopathiques,** par le docteur *S. Hahnemann,* avec des tables proportionnelles de l'influence que diverses circonstances exercent sur cette action, par *C. Bœnninghausen.* Traduit de l'allemand par *A.-J.-L. Jourdan.* Paris, 1834. 3 forts vol. in-8. 24 fr.

Analyse complète et raisonnée de la matière médicale de *S. Hahnemann,* où sont exposés les principes et les conséquences de l'expérimentation homœopathique, par *Maxs Vernois,* docteur en médecine. Paris, 1835. In-8. 1 fr. 25

Portrait de Hahnemann, fondateur de la doctrine homœopathique ; très-belle gravure sur acier, in-4, papier de Chine (1844). 2 fr. 50

Corbeil, imp. de Crété.

DOCTRINE ET TRAITEMENT

HOMŒOPATHIQUE

DES

MALADIES CHRONIQUES,

PAR LE DOCTEUR

S. HAHNEMANN,

TRADUIT DE L'ALLEMAND SUR LA DERNIÈRE ÉDITION,

PAR A.-J.-L. JOURDAN,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE.

SECONDE ÉDITION

ENTIÈREMENT REFONDUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

TOME DEUXIEME.

A PARIS,

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, 17.

A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET.

1846

DOCTRINE ET TRAITEMENT

HOMŒOPATHIQUE

DES

MALADIES CHRONIQUES.

CARBO VEGETABILIS.

Le charbon bien calciné de tous les bois paraît se ressembler, quant aux effets qu'il produit sur le corps humain, lorsqu'il a été soumis aux méthodes de préparation que l'homœopathie met en usage. Je me suis servi du charbon de bouleau : d'autres ont employé celui de hêtre, dans quelques expériences.

Autrefois les médecins croyaient le charbon dépourvu de propriétés médicinales; l'empirisme seul faisait entrer quelquefois celui de tilleul dans des poudres composées, par exemple, dans celle contre l'épilepsie, sans pouvoir alléguer aucune preuve en faveur de l'efficacité qu'il lui attribuait (1). Ce fut seulement lorsque Lowitz fit connaître les propriétés chimiques du charbon, notamment celle dont il jouit de détruire l'odeur des substances en putréfaction et de mettre les liquides à l'abri de la corruption, que les médecins commencèrent à l'employer sous la forme de topique. Ils prescrivaient aux personnes qui

(1) Voyez Mérat et de Lens, *Dict. universel de matière médicale et de thérapeutique générale ;* Paris, 1830, t. II, p. 89.

avaient une mauvaise haleine de se nettoyer la bouche avec du charbon pulvérisé, et cette même substance leur servait également pour faire cesser sur-le-champ l'odeur désagréable exhalée par d'anciens ulcères. Prise aussi intérieurement, à la dose de quelques gros, elle corrigeait la fétidité des selles, dans les dyssenteries d'automne.

Mais ce n'était pas là une application dynamique, et telle que le charbon pénétrât dans l'intérieur de la sphère vitale. La bouche qu'il avait nettoyée ne restait inodore que pendant quelques heures, et la fétidité ne tardait point à reparaître. L'ancien ulcère ne prenait point un meilleur caractère, et l'odeur qu'il exhalait auparavant se reproduisait sans cesse. Il en était de même à l'égard de celle des déjections alvines dans les dyssenteries.

Ainsi réduit en poudre grossière, le charbon ne peut guère, non plus, produire qu'un effet purement chimique. On peut l'avaler en quantité assez considérable sans qu'il exerce la moindre influence sur la santé.

Mais quand on l'a trituré pendant longtemps avec une substance non médicinale, telle que le sucre de lait, puis dissous et étendu d'après les règles prescrites dans le paragraphe consacré à la préparation des remèdes homœopathiques, sa vertu dynamique, de latente qu'elle était, devient manifeste, à mesure que disparaissent ses propriétés matérielles.

On se sert des diverses dynamisations, suivant le but qu'on se propose, jusqu'à la trentième ; la dose est de un, deux ou trois globules.

L'arsenic, le camphre et le café cru ont été conseillés comme antidotes du charbon de bois ; mais l'éther nitrique paraît préférable.

Les symptômes suivants sont ceux qui en réclament plus particulièrement l'emploi.

Anxiété ; irritabilité ; propension à s'effrayer ; *crainte*

des fantômes pendant la nuit; mauvaise humeur; mal de tête par échauffement; pesanteur de tête; afflux du sang vers la tête; mal de tête par suite de nausées; propension à se refroidir la tête; douleur dans les yeux, par suite de la fatigue de ces organes; ardeur dans les yeux; *pression dans* les yeux; ardeur et pression dans les coins des yeux; chassie qui colle les paupières pendant la nuit; bourdonnements d'oreilles; suppuration et écoulement par l'oreille; prurit au nez; saignement de nez prolongé; dartres à la face; gerçures aux lèvres; saignement des gencives; odontalgie causée par le froid et le chaud portés dans la bouche; odontalgie constrictive; odontalgie rongeante; branlement chronique des dents; sécheresse de la bouche, ou afflux d'eau à la bouche; puanteur de l'haleine; grattement dans la gorge; exscréation d'une grande quantité de mucosités; amertume de la bouche; goût salé dans la bouche; dégoût prolongé pour la viande; manque d'appétit; *excès d'appétit* ou de soif; éructations; rapports amers; régurgitation de la graisse qu'on a mangée; régurgitation des aliments qu'on a pris; sueur en mangeant; acide dans l'estomac après avoir mangé; pesanteur d'estomac après avoir mangé; nausées le matin; nausées continuelles; *élancements sous les côtes;* douleur lancinante dans le foie; *élancements dans la rate;* douleur contusive dans les hypocondres; tension du ventre; gonflement du bas-ventre; douleur au-dessus de l'ombilic, en y touchant; colique en allant en voiture; émission sans fin de vents par le bas; selles liquides, pâles; *selles muqueuses*, de couleur claire; selle insuffisante; constipation; *prurit à l'anus; hémorroïdes à l'anus;* douleur dans les hémorroïdes; saignement par l'anus à chaque selle; diminution de la sécrétion urinaire; fréquentes et pressantes envies d'uriner, jour et nuit; pissement au lit; urine trop foncée en couleur; douleur cuisante en uri-

nant; pression dans les testicules; *pollutions fréquentes;* éjaculation trop prompte pendant le coït; écorchure ou prurit aux parties génitales; prurit et ardeur aux parties génitales; gonflement des parties génitales; *règles qui viennent trop tôt; règles trop abondantes;* règles faibles; pâleur du sang menstruel; vomissement pendant les règles; *écoulement par le vagin;* flueurs blanches avant les règles; *enchifrènement;* écoulement d'eau par le nez; coryza violent; enrouement prolongé; enrouement le matin; catarrhe et mal de gorge pendant la rougeole; *asthme; oppression de poitrine;* haleine courte en marchant; hydropisie de poitrine; élancements dans la poitrine; douleur cuisante dans la poitrine; taches brunâtres sur la poitrine; douleur tiraillante dans le dos; boutons pruriteux au dos; *raideur de la nuque;* douleur dans le coude en fermant la main; chaleur dans les mains; inquiétudes dans les jambes; engourdissement du genou; dartres au genou; crampe du mollet, la nuit; insensibilité continuelle des pieds; *sueur aux pieds;* rougeur et gonflement des orteils, avec douleur lancinante; douleur, comme de luxation, dans les membres; douleur dans le côté gauche de l'hypogastre, après avoir soulevé quelque chose; engourdissement des membres; *brisure des membres, le matin, en sortant du lit;* battements çà et là dans le corps; disposition à trembler; convulsions partielles, dans la journée; incommodités après l'ivresse; maux chroniques produits par l'abus du quinquina; propension à se refroidir; éruption miliaire ortiée; dartres; ulcères fétides et qui saignent aisément; *grande somnolence pendant la journée;* sommeil dans la maladie; insomnie par agitation intérieure; rêvasseries la nuit, et réveil en sursaut par des rêves inquiétants; *fréquentes bouffées de chaleur;* froid au corps; sueurs nocturnes; sueurs le matin.

Anxiété pendant plusieurs jours.
Beaucoup d'oppression et de plénitude.
Anxiété extrême, tous les après-midi, de quatre à six heures.
Le soir, pendant plusieurs heures, anxiété croissante, avec chaleur à la face.
5. — Le soir, agitation.
Agitation, toute la journée.
Il tremble d'agitation et d'inquiétude; il ne peut rester en place.
Tous les après-midi, l'anxiété et l'agitation le font trembler de tout son corps; il se trouve comme un homme qui a commis un grand crime, ce qui le fait pleurer à chaudes larmes, même dans la rue.
Envie de pleurer; tout lui inspire des craintes, il est comme au désespoir.
10. — Grande tristesse, dans laquelle il veut se tuer.
Elle désire la mort, tant elle se sent malheureuse.
Pusillanimité, grande propension à s'effrayer.
Lorsqu'elle doit parler en société, le cœur lui bat, et de pâle qu'elle est d'habitude, elle devient pourpre.
Impatience.
15. — Grande irritabilité.
Surexcitabilité.
Irritabilité, et changement d'humeur, avec détente de l'esprit.
Irritabilité et sensibilité.
Grande irritabilité, toute la journée, et propension à se fâcher.
20.—Il se fâche aisément, et il est de très-mauvaise humeur (au bout de quatre heures).
Impatience, désespoir : il se tuerait volontiers.
Irritabilité extrême, avec tête entreprise.
Disposition à se fâcher, toute la journée (le second jour).
Emportement, irritation.
25. — *Violence et emportement,* dans la matinée.
Violence extrême, irritabilité et propension à la colère.
Accès de colère involontaire (au bout de trente-six heures).
Sensibilité, disposition à pleurer.
Irritabilité et versatilité extrêmes : il peut tout aussi aisément pleurer que rire.
30. — Grande disposition à s'irriter, qui, dans l'occasion, se manifeste par une hilarité sans bornes.
Gaieté extrême, mais facile à détruire.

Dérangement du caractère (au sortir de table).
Indifférence pour tout.
Il entend tout sans peine ni plaisir, sans penser à rien.
35. — Paresse d'esprit et incapacité de penser (au bout de dix heures).
La musique, qu'il aime, ne lui plaît pas, toute la journée.
Liberté d'esprit, bien-être général (effet curatif) (au bout de quatre heures).
Défaut de mémoire, qui revient d'une manière périodique.
Défaut soudain de mémoire ; il ne peut se souvenir de ce qu'on vient de lui dire.
40. — Lenteur des idées, qui tournent toujours autour du même objet.
Tête entreprise, ce qui rend la pensée difficile.
Tête fortement entreprise, le matin, au sortir du lit.
Tête entreprise, sans douleur, pendant plusieurs jours.
Tête entreprise, à l'occiput, comme après l'ivresse.
45. — Tête entreprise, après le dîner.
Tête entreprise, le soir, en revenant de la promenade (au bout de dix-neuf heures).
Tête entreprise, à l'occiput ; sorte de tension de dedans en dehors (au bout d'une demi-heure).
Etourdissement, en se réveillant à midi.
Etourdissement, avec pression au front.
50. — Etourdissements, comme après l'ivresse, qui s'étendent de l'occiput en avant, deviennent plus forts le soir, occupent alors la tête entière, et s'aggravent par la marche.
Etourdissements, vertige (le troisième jour).
Vertige au moindre mouvement.
Tournoiement dans la tête, toute la journée.
Vertige, en remuant brusquement la tête.
55. — Vertige, qui oblige à s'appuyer (au bout de quinze jours).
Vertige et titubation, en marchant.
Vertige en marchant et en restant assis (le quatrième jour).
Vertige en se baissant, comme si la tête branlait.
Vertige en se baissant, se retournant dans le lit, et se gargarisant.
60. — Vertige dans le lit, en s'éveillant.
Le soir, après avoir dormi sur une chaise, vertige, avec tremblement général, et, en se levant, état comme de syncope, qui persiste même encore pendant un quart d'heure, après s'être couché.
Vertige, seulement étant assis, comme si la tête branlait.
Mal de tête, comme au commencement d'un coryza.

Mal de tête, qui occupe tout le côté droit de la tête et de la face, avec froid, tremblement du corps, et claquement de dents.

65. — Mal de tête par l'effet d'une variation brusque de température.

Mal de tête sourd, avec pesanteur au front.

Mal de tête sourd, à l'occiput.

Mal de tête qui monte de l'estomac, et le met hors de lui pendant quelque temps.

Pesanteur de tête.

70. — La tête est lourde comme du plomb.

Douleur dans la tête, comme si elle était trop pleine.

Tension dans le cerveau, moins douloureuse qu'étourdissante.

Tension spasmodique dans le cerveau.

Céphalalgie compressive, d'abord à la nuque, puis au front; ensuite larmoiement des yeux, avec occlusion des paupières.

75. — *Pression à l'occiput,* surtout après le souper.

Violente douleur pressive tout au bas de l'occiput.

Douleur pressive à l'occiput, de temps en temps.

Pression douloureuse soutenue au sommet de la tête; les cheveux causent de la douleur quand on y touche.

Céphalalgie pressive à la partie supérieure du côté droit de l'occiput, avec pression dans les yeux.

80. — Douleur pressive sur divers points de la tête, par légers accès, qui durent peu, et paraissent se rattacher à la présence de vents dans le bas-ventre (au bout de quarante-huit heures).

Mal de tête compressif au front, surtout immédiatement au-dessus des yeux, qui font mal, quand on les remue, tout l'après-midi.

Céphalalgie pressive, au front, qui cesse et revient.

Pression au sommet de la tête, tous les après-midi.

Céphalalgie pressive au-dessus des yeux, qui s'étend jusque dans ces organes.

85. — *Pression dans les deux tempes* et sur le haut de la tête.

Pression dans la tempe gauche, de dedans en dehors (pendant plusieurs heures).

Pression sur le haut de la tête, ensuite tiraillement dans toute la tête, plus pourtant au côté gauche.

Pression et tiraillement dans la tête, par accès.

Mal de tête compressif.

90. — Pression, comme s'il y avait quelque chose sur le sommet de la tête, ou comme si les téguments étaient serrés par un lien qui s'étendrait jusque sur le front.

Mal de tête, qui ressemble à une contraction des téguments de cette partie.

Constriction douloureuse dans la tête, surtout en se remuant.

Le chapeau comprime la tête, comme un poids pesant, et quand il l'ôte, il éprouve la même sensation que si la tête était comprimée par un mouchoir.

95. — Tension plus étourdissante que douloureuse dans le cerveau.

Tension spasmodique dans le cerveau.

Violents maux de tête pendant cinq jours; en se baissant, il semble que le cerveau soit prêt à sortir de la tête, en avant ou en arrière.

(Douleur dans le côté droit de la tête, en la secouant.)

Céphalalgie resserrante et incisive au-dessus de l'oreille gauche et derrière.

Céphalalgie pinçante à l'occiput.

100. — Céphalalgie tiraillante çà et là, surtout au front, jusqu'à la racine du nez.

Tiraillements dans toute la tête, qui partent de l'occiput (au bout d'une demi-heure).

Tiraillements et déchirements au côté gauche de l'occiput.

Tiraillements déchirants au haut de la partie antérieure de la tête.

Déchirements à travers la tête, qui partent d'un petit point à l'occiput.

105. — Douleurs rhumatismales, par accès fréquents, dans l'intérieur de la tête, qui se dirigent vers la tempe droite.

Douleurs rhumatismales dans la moitié gauche de la tête, qui partent de la moitié gauche du nez.

Secousses brèves et fortes à travers tout le côté gauche de la tête.

Céphalalgie tiraillante sourde au vertex et dans les tempes, par accès.

Douleurs rhumatismales courtes dans le côté droit de l'occiput.

110. — Douleurs rhumatismales dans la moitié gauche de la tête, avec tiraillements dans le bras gauche.

Douleurs rhumatismales dans les tempes, jusque dans les dents molaires.

Violentes douleurs rhumatismales au front, dans une petite étendue, près des tempes.

Le matin, en s'éveillant, dans le lit, au côté droit de la tête, sur lequel il a été couché, et à l'occiput, douleur compressive et cuisante, semblable à celle qu'on éprouve dans le nez quand on ne

peut éternuer; cette douleur diminuait en levant la tête, et elle disparut en quittant le lit.

115. — Elancements çà et là dans la tête, avec endolorissement général de la surface du cerveau.

Elancements dans le haut de la tête, en lisant.

Violents élancements au sommet de la tête.

Elancements au haut de la tête, qui se dirigent vers les tempes.

Elancements dans les tempes, au-dessus de l'angle externe de l'œil droit (au bout de deux heures).

120. — Céphalalgie lancinante au-dessus de l'œil droit.

Elancement sourd, déchirant, de temps en temps, dans un côté de la tête, comme si un clou pénétrait dans le cerveau.

Elancement brûlant sur une petite étendue, à l'occiput.

Céphalalgie térébrante au-dessous de la tempe gauche.

Céphalalgie térébrante et pressive dans le devant de la tête.

125. — Céphalalgie vulsive.

Céphalalgie très-vive à l'occiput, du matin jusqu'au soir (au bout de neuf jours).

Céphalalgie pulsative, le soir, dans le lit, avec difficulté de respirer.

Battement dans les tempes et plénitude du cerveau, en s'éveillant, après avoir dormi longtemps d'un profond sommeil à midi.

Céphalalgie pulsative, l'après-midi.

130. — Céphalalgie pulsative au front, en sortant de table, avec pression à l'occiput, chaleur dans la tête et rapports.

Afflux du sang vers la tête.

Afflux du sang vers la tête, avec chaleur au front, et étourdissements.

Fort afflux du sang vers la tête, avec étourdissements et chaleur au front (au bout de six heures).

Chaleur brûlante au front.

135. — Ardeur au front et chaleur dans la bouche, avec douleur dans les yeux.

Point brûlant à la tête, de la largeur de la main, avec douleur dans les yeux.

Céphalalgie brûlante et fortement pressive, le soir, dans le lit, qui a lieu surtout au synciput, et s'étend en devant jusqu'au front.

Bourdonnements dans la tête.

Craquement dans l'occiput, étant assis.

140. — Bruit violent dans la tête, en lisant.

Douleurs tiraillantes çà et là à l'extérieur de la tête.

Douleur tiraillante, souvent répétée, au côté droit de l'occiput (au bout de deux heures et demie).

Douleur déchirante au côté gauche de la tête, au-dessus de la tempe.

Déchirements au côté droit de l'occiput (au bout de quatre heures).

145. — Déchirement dans une ancienne cicatrice au sommet de la tête.

Douleur pressive sur un petit point du côté droit du front qui a été blessé autrefois (au bout de quatre heures).

Déchirements dans les os de la tête (au bout de vingt-quatre heures).

Céphalalgie au sommet de la tête, le matin, dans le lit, avec endolorissement des cheveux quand on y touche; elle cesse au sortir du lit.

Fourmillement sur les téguments de l'occiput, comme si les cheveux remuaient.

150. — *Les cheveux tombent beaucoup.*

Éruption de boutons aux tempes.

Boutons rouges, lisses, indolents, çà et là, au front.

Éruption boutonneuse indolente au front (le cinquième jour).

Petit bouton rouge au front, près de la racine des cheveux, qui n'est douloureux qu'au toucher.

155. — Petits boutons blancs à la peau du front, semblables à des glandes (au bout de trois jours).

Tension et pression aux deux tempes et au front; il ne peut tenir les paupières ouvertes.

Les muscles oculaires lui font mal quand il regarde en haut.

Douleur sourde dans l'œil gauche.

Pression dans les yeux, la tête étant entreprise (au bout de six heures et demie).

160. — Pression dans les paupières supérieures et dans la moitié supérieure des deux yeux, pendant le mouvement au grand air.

Pression sensible du haut en bas sur l'œil droit (au bout d'une demi-heure).

Pression, semblable à celle d'un grain de sable, dans l'œil droit, avec sensation cuisante dans les angles (au bout de trente-six heures).

Pression dans les yeux, comme s'il y avait un grain de sable, avec

cuisson, surtout dans les angles, et douleur cuisante dans l'œil droit.

Pression cuisante dans l'angle externe de l'œil droit.

165. — Pression déchirante sur l'œil gauche.

Tiraillement dans la paupière droite (au bout de treize jours).

Tiraillements dans la tête, au-dessus de l'œil droit.

Douleur dans l'œil, comme si on l'arrachait, avec mal de tête.

Violents élancements dans les deux yeux.

170. — *Prurit autour des yeux.*

Prurit au bord des paupières.

Prurit dans l'angle interne de l'œil gauche.

Prurit dans l'œil droit (au bout de trente-six heures).

Prurit dans l'œil droit, avec grande sécheresse de la paupière (au bout de quatorze jours).

175. — Prurit dans l'œil gauche, avec cuisson après qu'on l'a frotté, surtout dans l'angle interne.

Prurit cuisant, surtout dans l'angle externe de l'œil droit.

Cuisson dans l'angle de l'œil gauche.

Cuisson dans les paupières, qui sont un peu rouges au bord (au bout de vingt-quatre heures).

Cuisson dans les yeux.

180. — Inflammation de l'œil droit.

Gonflement de l'œil gauche.

Fort larmoiement et cuisson dans l'œil droit (au bout de vingt-quatre heures).

Les yeux sont collés par de la chassie, le matin.

Tressaillement de la paupière gauche (au bout de neuf jours).

185. — Tremblement de la paupière supérieure.

La nuit, elle ne peut ouvrir les yeux, quoique ne pouvant pas dormir.

L'œil gauche lui semble être collé, quoiqu'il ne le soit pas.

Pesanteur dans les yeux.

Après s'être fatigué les yeux, il demeure myope pendant quelque temps.

190. — Grande myopie (au bout de trois jours).

Flamboiement devant les yeux, dès le matin, en se levant.

Taches noires qui voltigent devant les yeux.

Cercles devant les yeux, sur un fond clair.

195. — L'oreille droite est bouchée le soir.

Les deux oreilles sont bouchées (au bout de dix-sept jours).

Léger pincement dans l'oreille gauche.
Déchirement dans l'intérieur de l'oreille droite.
Douleur déchirante derrière l'oreille droite.
200. — Douleur déchirante, brûlante, au lobule de l'oreille gauche.
Secousses déchirantes ou élancements dans le conduit auditif droit.
Élancements de dehors en dedans dans le conduit auditif gauche (au bout de quarante-huit heures).
Prurit au haut de l'oreille externe, qui devient ensuite chaude.
Prurit dans les oreilles.
205. — Violent prurit fourmillant dans l'oreille interne droite, qui renaît sans cesse quoiqu'il enfonce souvent le doigt dans le conduit.
Prurit derrière l'oreille.
Pulsation dans les oreilles.
Chaleur et rougeur de l'oreille gauche, tous les soirs.
Grand gonflement de la parotide.
210. — Une substance épaisse et brune sort de l'oreille droite.
Écoulement par l'oreille d'un liquide épais, couleur de chair et fétide.
Il lui semble avoir les oreilles bouchées.
Les oreilles sont comme bouchées, sans que l'ouïe soit diminuée (au bout d'une demi-heure).
Parler haut lui affecte désagréablement l'ouïe.
215. — *Tintement dans les oreilles.*
Tintement dans l'oreille gauche, avec vertige tournoyant.
Tintement dans l'oreille gauche, après midi (au bout de quarante heures).
Bourdonnement d'oreilles.
Grand bruissement dans les deux oreilles.
220. — Sifflement ou chant dans les oreilles (le septième jour).
Bruissement dans les oreilles, à chaque mouvement des mâchoires.
Tiraillement à la racine du nez.
Sentiment de pesanteur au nez.
Tremblement de la peau et des muscles, au côté droit de la racine du nez.
225. — Fourmillement au nez, pendant deux jours.
Fourmillement continuel au côté gauche du nez, le soir.
Éruption au coin de l'aile du nez.
Boutons blancs pruriteux autour du nez.
Prurit autour des narines.

230. — Croûtes au bout du nez.
Il vient sans cesse beaucoup de mucosités du fond du nez.
Saignement de nez, la nuit (au bout de cinquante-deux heures).
Saignement de nez, tous les matins.
Fort saignement de nez, le matin, dans le lit, et aussitôt après douleur de poitrine.
235. — Saignement de nez difficile à arrêter (au bout de quarante-huit heures).
Fort saignement de nez, pendant quinze jours, plusieurs fois par jour, avec grande pâleur de la face avant et après.
Le teint devient d'un gris-jaune.
Grande pâleur de la face.
Douleur dans les os de la face, les maxillaires supérieurs et la mâchoire inférieure.
240. — Douleur dans la joue gauche, par accès (au bout de six jours).
Douleur térébrante dans la joue, pendant deux jours.
Douleur tiraillante dans les deux mâchoires, des deux côtés (au bout de deux heures).
Douleur vulsive dans plusieurs parties de la face.
Douleur vulsive, tiraillante, dans la joue et la mâchoire.
245. — Déchirements dans la face.
Douleur déchirante dans la joue gauche.
Douleur déchirante dans le coin gauche de la bouche, et de là dans la joue.
Déchirement saccadé dans l'os jugal gauche, au-devant de l'oreille, le soir, dans le lit.
Déchirement saccadé dans l'os maxillaire supérieur droit.
250. — Élancement déchirant dans la joue droite (au bout de trois heures).
Chaleur brûlante à la face, après avoir été assis peu de temps.
Gonflement des joues.
Enflure de la face, au menton, pendant deux heures.
Beaucoup de boutons au visage et au front.
255. — Petits boutons blancs aux deux tempes (au bout de quatre jours).
Un bouton blanc au bas de la joue.
Gonflement des lèvres.
Enflure de la lèvre supérieure et de la joue, avec douleur tressaillante.
Tressaillement dans la lèvre supérieure.

260. — Eruption douloureuse à la lèvre supérieure; la partie rouge est pleine de boutons.

Pustules purulentes et cuisantes au-dessous de la partie rouge de la lèvre supérieure.

Eruption dans le coin gauche de la bouche, semblable à une dartre pruriteuse.

Ulcération du coin droit de la bouche.

Eruption au menton; bouton sous la mâchoire et au-devant de l'oreille.

265. — Tiraillement du coin droit de la bouche vers le menton.

Douleur de crampe à la mâchoire inférieure (au bout de treize jours).

Secousses déchirantes dans le côté gauche de la mâchoire inférieure (au bout de quatre jours).

Mal de dents, avec sécheresse des lèvres.

Douleur à la racine des dents du haut et du bas.

270. — Douleur dans les dents incisives antérieures, qui sont saines.

Odontalgie, et surtout douleur dans les gencives, chaque fois qu'elle mange des choses salées.

Odontalgie ; les dents semblent trop longues, et quand elles se touchent, elles causent une douleur cuisante, qui se renouvelle en mangeant.

Douleur resserrante dans les molaires inférieures droites.

Odontalgie pressive dans les molaires gauches du haut.

275. — Douleur tiraillante dans une dent creuse.

Douleur tiraillante dans une dent incisive supérieure.

Douleurs tiraillantes, souvent renouvelées, dans les dents qui sont saines.

Tiraillements fréquents dans les dents molaires creuses (au bout de trois jours).

Douleur tiraillante, cuisante, dans les incisives du haut et du bas, mais surtout dans la gencive.

280. — Léger tiraillement dans les molaires droites, avec secousses violentes.

Tiraillement violent dans une dent molaire creuse.

Douleur tiraillante et déchirante dans toutes les dents molaires.

Douleur rongeante et tiraillante dans une dent creuse, avec enflure de la gencive.

Douleur cuisante, avec tiraillement, dans la première molaire gauche du haut.

285. — Elancement chatouilleux et tiraillement dans la première molaire gauche du haut.

Douleur lancinante, à tous moments, dans une dent saine, qui se dissipe bientôt, pour faire place à une douleur lancinante dans le bas-ventre (le troisième jour).

Saignement des dents, en les nettoyant.

Saignement des dents et des gencives, en suçant sa langue.

Pendant plusieurs jours, saignement fréquent des dents et des gencives.

290. — La gencive est douloureuse en mangeant.

Douleur tiraillante dans la gencive.

Chaleur dans la gencive.

Douleur cuisante à la gencive, pendant la journée.

Gonflement de la gencive, autour d'une dent creuse.

295. — *Pustule pleine de pus à la gencive.*

La gencive se détache des dents incisives du bas.

La gencive quitte les dents incisives, ce qui en met les racines à nu (au bout de six jours).

La gencive se sépare des incisives du haut et du bas.

La gencive est détachée des dents et sensible.

300. — Saignement des gencives, fort abondant.

Saignement des gencives (le second jour).

En suçant la gencive avec la langue, la salive devient sanguinolente (au bout de cinq et de quatre-vingts heures).

En suçant la gencive, du sang pur vient dans la bouche, le matin, plusieurs jours de suite, à la même heure.

Langue chargée, blanche.

305. — Langue chargée, d'un jaune brunâtre.

Douleur de crampe au côté gauche de la base de la langue.

Douleur déchirante au côté droit de la langue.

Sensibilité de la langue.

Elancements à la langue.

310. — Ecorchure au côté droit de la langue, avec douleur lancinante.

Difficulté de mouvoir la langue, et embarras de la parole.

Pesanteur et inflexibilité de la langue, qui rendent la parole difficile.

Chaleur et sécheresse au bout de la langue.

Chaleur dans la bouche, avec sécheresse au bout de la langue (le premier, le second jour).

315. — Sensation dans la bouche comme le lendemain d'une débauche de vin (au bout de dix heures).

Chaleur dans la bouche, surtout à la lèvre supérieure.

Sécheresse dans la bouche, sans soif.

Sécheresse de la bouche, le matin.

Grande sécheresse de la bouche, le matin, en s'éveillant.

320. — Afflux de salive à la bouche (au bout d'un quart d'heure).

Amertume de la bouche, le matin.

Douleur pressive au fond du palais.

Douleur pressive dans la gorge, derrière le palais.

Pression déchirante dans la gorge et au côté gauche de la base de la langue.

325. — Cuisson dans la gorge, comme au début d'un coryza, mais plus forte.

Cuisson fréquente et ardeur dans la gorge.

Ardeur au haut de la gorge.

Ardeur dans la gorge, comme aux approches d'un coryza (au bout de dix heures).

Amertume au palais, avec sécheresse de la langue.

330. — Vésicule au palais.

Beaucoup de mucosités visqueuses dans la gorge.

Exscréation copieuse.

Mucosités, d'odeur et de saveur désagréables, dans la gorge.

Grattement et fourmillement dans la gorge.

335. — Grattement dans la gorge.

Apreté et grattement dans la gorge.

Grattement et âpreté dans la gorge, pendant plusieurs jours.

Sentiment de sécheresse dans la gorge, en avalant.

Plénitude et pression dans la gorge, jusque dans l'estomac.

340. — Pression dans l'arrière-gorge, même en n'avalant pas, comme si elle était rétrécie ou contractée.

Sensation de resserrement ou de constriction dans la gorge.

Sensation de constriction au fond de la gorge.

La gorge est comme serrée et tuméfiée.

Mal de gorge, comme s'il y avait gonflement au palais, avec douleur en avalant, pendant quatre jours.

345. — Difficulté d'avaler, non douloureuse; la salive avalée ne descend que peu à peu.

Les aliments ne descendent pas bien : la gorge est comme serrée par un spasme, mais sans douleur.

En avalant, toussant et se mouchant, douleur cuisante dans la gorge.
Douleur cuisante dans la gorge en mangeant.
Sentiment de froid dans la gorge.
350. — Inflammation de la gorge, avec élancements.
Inflammation et gonflement de la luette, avec élancements dans la gorge.
Goût fade dans la bouche (le second jour).
Goût salé dans la bouche, toute la journée.
Amertume de la bouche et rapports.
355. — Amertume de la bouche, avant de manger et après.
Goût acide dans la bouche, après avoir mangé.
Peu d'appétit et point de goût, comme dans le coryza.
Peu d'appétit, avec chaleur dans la bouche et sécheresse au bout de la langue (après quarante-deux heures).
Le matin, elle ne peut rien prendre, jusqu'au dîner, qui lui semble bon; mais elle ne peut plus manger de la journée.
360. — Le manque d'appétit est accompagné d'un sentiment d'épuisement et de faiblesse dans les membres.
Point d'appétit : il pourrait rester sans manger.
Appétit faible ; elle est de suite rassasiée; elle a mal au creux de l'estomac, pendant une demi-heure.
Défaut total d'appétit, avec langue chargée et grande faiblesse.
Manque d'appétit, et rapports fréquents; la tête est entreprise.
365. — Vers midi, diminution de l'appétit, avec nausées (au bout de trois jours).
A midi, peu d'appétit et légères tranchées (au bout de quatre jours).
Faim, et cependant répugnance pour des aliments qui lui plaisent d'ordinaire.
Nul désir du café.
Répugnance pour la viande grasse.
370. — Répugnance pour le beurre.
Le lait ne lui convient pas : il lui donne des vents.
Désir des choses sucrées et salées.
Très-peu de vin suffit pour l'échauffer beaucoup.
Sueur au front, en mangeant.
375. — En mangeant, douleur soudaine dans une dent.
Nausées, chaque fois qu'il mange.
Après avoir mangé, nausées, avec pesanteur d'estomac, puis douleur autour de l'ombilic.
Hoquet douloureux, après avoir mangé.

Hoquet après un dîner modéré, et, en se tenant assis, pincement dans le ventre, à gauche.

380. — Forts battements de cœur après avoir mangé.

Lassitude en sortant de table (le quatrième jour).

Après le dîner, somnolence insurmontable, avec ardeur des paupières en fermant les yeux (le septième jour).

Grande envie de dormir, après avoir mangé.

Envie de dormir après souper, avec rougeur ou chaleur de la face.

385. — *Ventre très-gonflé après le dîner* (le neuvième jour).

Quand il boit ou mange, il lui semble que son ventre va éclater.

Après avoir peu mangé, gonflement du ventre et borborygmes.

Satiété aussitôt après un déjeuner frugal.

Après un déjeuner frugal, plénitude, rapports, pesanteur générale.

390. — Pincements dans le ventre, en mangeant et après.

Faiblesse après le déjeuner.

Grande pesanteur dans les jambes, après le dîner, pendant huit jours.

Sueur générale, après un déjeuner frugal.

Anxiété pendant le repas et après.

395. — Mal de tête après avoir mangé.

Rapports (au bout d'une heure et demie).

Rapports presque continuels.

Rapports très-fréquents, tant avant qu'après le repas, surtout l'après-midi, pendant huit jours (au bout de quatre jours).

Éructations fréquentes, toute la journée, surtout l'après-midi.

400. — *Fréquentes éructations, précédées de pincements dans le ventre.*

Éructation après la soupe et chaque fois qu'il boit.

Rapports après avoir bu et mangé.

Eructations, surtout après midi, avec beaucoup de vents dans le corps.

Les rapports amènent une gorgée de mucosités, deux heures après le dîner.

405. — Rapports douceâtres.

Rapports amers et qui grattent.

Rapports aigres, vers le soir, au grand air.

Rapports aigres, après avoir pris du lait.

Rapports aigres, avec ardeur dans l'estomac.

410. — Soda presque continuel ; il remonte sans cesse des acides de l'estomac.

L'après-midi, sensation fréquente d'une chose âcre et chaude qui remonte de l'estomac.

Hoquet, surtout après le moindre mouvement.

Grande propension au hoquet, à la moindre occasion.

Nausées et défaut d'appétit, même à jeun, plus encore après le repas, avec anxiété, étourdissements, obscurcissement de la vue, et langue blanche; vers le soir, elle est obligée de se coucher sans avoir envie de dormir (au bout de six, de sept jours).

415. — Accès subit de nausées.

Nausées, le matin, une heure après le réveil, avec malaise dans l'estomac.

Nausées tous les matins, à dix ou onze heures.

Nausées avant le dîner.

Nausées après avoir mangé quoi que ce soit.

420. — Nausées la nuit.

Nausées continuelles, sans appétit, sans selle.

Nausées et envies de vomir (le quatrième jour).

Envies de vomir fréquentes, mais point de vomissements.

Serrement de gorge et afflux d'eau à la bouche.

425. — La région épigastrique est très-sensible.

Pesanteur d'estomac.

Endolorissement de l'estomac, en se tenant debout et en marchant.

Douleur au creux de l'estomac, le soir, avec sensibilité de cette région au toucher, nausées et dégoût, seulement en pensant à manger.

L'estomac est comme tendu et plein.

430. — Tension et pression à l'estomac.

Pression à la région de l'estomac, que des vents par le bas font cesser.

Pression dans l'estomac, avec borborygmes dans le ventre.

Pression à l'estomac, plus forte quand on y touche.

Sentiment de pression au-dessous du creux de l'estomac (au bout de vingt-quatre heures).

435. — Pression douloureuse continuelle au creux de l'estomac (le septième jour).

Pression gênante au creux de l'estomac (au bout de quatre jours).

Spasme dans l'estomac, avec rapports aigres continuels.

Pincement au creux de l'estomac.

Spasme d'estomac, chez une femme qui allaite.

440. — *Constriction spasmodique de l'estomac*, même la nuit, qui remonte jusqu'à la poitrine, avec gonflement du ventre, et qui

devient plus forte en se couchant; la douleur a lieu par accès, et coupe la respiration.

Sensation de constriction au-dessous de l'estomac.

Douleur constrictive au côté droit du creux de l'estomac, le matin et après midi.

Douleur constrictive au-dessous du creux de l'estomac, que la pression du doigt augmente.

Il sent de l'âcreté dans l'estomac en se couchant sur le dos et en se promenant.

445. — Rongement dans l'estomac, le matin, à jeun.

Grattement dans l'estomac, qui remonte jusqu'à la gorge.

Sentiment d'ardeur dans l'estomac.

Ardeur continuelle dans l'estomac.

Battement au creux de l'estomac.

450. — Douleur courte, mais violente, dans l'hypocondre droit.

La région du foie est très-sensible, et douloureuse au toucher.

Douleur contusive au foie.

Tension à la région du foie, en s'éveillant à midi.

Douleur pressive dans le foie, en marchant au grand air.

455. — Violent coup dans le foie, qui arrache un cri.

Violent élancement à la région hépatique (au bout de quarante-huit heures).

Douleur pressive dans l'hypocondre gauche.

Douleur pressive, lancinante, au-dessus du côté gauche de la poitrine.

Douleur tiraillante au-dessous des côtes gauches.

460. — Déchirement douloureux, lancinant, dans les deux hypocondres, qui part d'un point immédiatement au-dessous du creux de l'estomac, et se porte, en rayonnant, de chaque côté.

Les deux hypocondres sont douloureux au toucher.

Quand il se baisse, il lui semble avoir un corps étranger à droite et à gauche de l'estomac.

Pression au-dessous des fausses côtes, après le déjeuner.

Tout vêtement qui serre les hypocondres lui est insupportable.

465. — *Mal de ventre, comme après un refroidissement;* il augmente avant l'émission d'un vent, et continue encore après.

Pesanteur dans le bas-ventre.

Son ventre lui paraît très-lourd.

Il lui semble avoir le ventre lourd, et elle est obligée de se courber en marchant.

Douleur dans tout le ventre, jusqu'au pubis.

470. — *Tension continuelle du ventre.*

Tension du ventre par des vents, qui sortent en abondance et aisément, l'après-midi.

Plénitude et pression dans le ventre, jour et nuit, avec rapports.

Douleur tensive et pressive au côté droit de l'hypogastre, qui envahit l'estomac entier.

Douleur tensive et pressive dans presque tout le ventre, avec agitation continuelle et pleurs.

475. — *Douleur pressive dans l'hypogastre.*

Douleur pressive à la région ombilicale.

Douleur pressive sourde dans le ventre, sur un petit point.

Pression désagréable dans le ventre, qu'elle est obligée de tenir à deux mains.

Douleur pressive dans le ventre, avec envie d'aller à la selle, et émission de vents chauds, qui soulage.

480. — Douleur pressive dans le ventre, avec borborygmes et émission de vents chauds, inodores, qui la font cesser.

Douleur pressive dans le côté gauche du ventre, avec borborygmes et pincement.

Pression pinçante profonde dans le côté droit de l'hypogastre, près de la hanche.

Pression resserrante profonde dans l'hypogastre.

Mal de ventre resserrant, dans l'hypogastre.

485. — Fréquents serrements douloureux dans le ventre, surtout au côté droit.

Douleurs pinçantes en différents endroits du ventre, qui souvent se dissipent avec rapidité.

Petits pincements dans le ventre, en se tenant assis.

Violent pincement autour de l'ombilic, après avoir pris quelques aliments innocents; il se dissipe promptement par des éructations et des émissions de vents.

Pincement autour de l'ombilic, jusque dans l'estomac, pendant quatre jours et autant de nuits, avec froid continuel (au bout de six jours).

490. — Pincements dans le ventre, les selles étant bonnes.

Douleurs pinçantes et lancinantes au côté gauche du ventre.

Les pincements dans le ventre ne surviennent guère que l'après-midi et le soir, et paraissent être dus à des vents, dont l'émission les dissipe.

Sentiment de constriction dans le bas-ventre.
Pincement pressif continuel dans le haut du ventre.
495. — Tranchées, le soir.
Tranchées, coliques.
Tranchées qui ne durent qu'un instant, mais reviennent souvent.
Tranchées qui traversent le ventre comme un éclair.
Déchirement dans le bas-ventre, qui remonte vers l'ombilic (au bout de quarante-huit heures).
500. — Élancement déchirant dans le bas-ventre, qui remonte jusqu'à l'ombilic.
Douleur lancinante, que la respiration augmente, dans le côté gauche du ventre et de la poitrine.
Élancement fourmillant profond dans l'hypogastre (au bout de vingt-huit heures).
Élancements sourds, pinçants, dans le bas-ventre.
Ardeur dans le bas-ventre.
505. — Ardeur autour de la région ombilicale.
Grande anxiété dans le bas-ventre.
Douleur dans le bas-ventre, comme après un effort.
Douleur dans le ventre, au côté gauche surtout, comme après un effort, dès qu'elle se couche sur le côté.
Douleur cuisante à l'extérieur de l'hypogastre, même en y touchant (au bout de quatre heures).
510. — Douleur cuisante sur un point au-dessus de l'ombilic.
Douleur ardente dans la peau voisine du nombril, qui se renouvelle souvent (au bout de quatre heures).
Douleur contusive dans les muscles du ventre.
Douleur pressive à l'aine droite.
Douleur pinçante dans l'aine droite.
515. — *Des vents dans le côté gauche de l'hypogastre, qui causent une douleur serrante.*
Les vents se promènent çà et là dans le ventre, causent de la pression et du serrement, et sortent peu après, avec une sensation de chaleur.
Les vents gonflent le ventre, l'après-midi.
Les vents produisent par accès un sentiment comme de faiblesse dans la cuisse gauche (au bout de cinq jours).
Colique venteuse, avec émission de vents inodores.
520. — Les vents circulent dans le ventre, et y causent des élancements, surtout à gauche, vers les côtes.

Beaucoup de vents, avec borborygmes, l'après-midi.
Les vents se promènent dans le corps (sur-le-champ).
Des vents courent profondément dans l'hypogastre.
Borborygmes; émission tantôt bruyante, tantôt sourde, de vents un peu humides.
525. — Gargouillements dans le côté gauche de l'hypogastre.
Borborygmes bruyants et lents (au bout de trois heures).
Forts borborygmes dans le ventre, pendant huit jours.
Borborygmes bruyants à la région ombilicale.
Borborygmes bruyants dans le ventre, avec quelques pincements.
530. — Après les borborygmes, émission de beaucoup de vents.
Borborygmes continuels, sans envie d'aller à la selle.
Fermentation dans le ventre, puis selle diarrhéique, avec émission de vents fétides.
Emission bruyante et répétée de vents inodores, avec fréquentes éructations (au bout de quatre jours).
Emission de quelques vents inodores, quoique le ventre soit rempli de flatuosités, qui y remuent beaucoup (au bout d'une demi-heure).
535. — L'après-midi, émission soudaine et facile d'une grande quantité de vents (au bout de trente-six heures).
Emission énorme de vents inodores, le matin, en s'éveillant.
Les choses même de digestion facile donnent beaucoup de vents et ballonnent le ventre.
Vents d'odeur putride (au bout d'une heure et demie).
Beaucoup de vents d'une très-mauvaise odeur (le premier jour).
540. — Emission de vents fétides, humides sur la fin, avec pression douloureuse (au bout de deux heures).
L'envie d'aller à la selle cesse par une bruyante émission de vents.
Sensation d'envie d'aller à la selle, avec ardeur à l'anus et émission de vents.
Point de selle un jour, et deux selles le lendemain.
Constipation totale (au bout de soixante-sept heures).
545.—Envie inutile d'aller à la selle (au bout de quatre-vingts heures).
Inutile envie d'aller à la selle; il ne sort que des vents, avec pression douloureuse dans le rectum.
Envie inutile d'aller à la selle, le soir (au bout de trente-six heures).
Envie soudaine d'aller à la selle, avec plénitude dans le rectum, mais qui se dissipe bientôt.

Inutile envie d'aller à la selle.

550. — Violente envie d'aller à la selle, avec fourmillement à l'anus et pression sur la vessie, par moments ; puis douleurs violentes dans l'hypogastre, avec ardeur à l'anus ; ensuite très-petite déjection molle, qui fait cesser les douleurs.

Envie d'aller à la selle, après le déjeuner ; quoique la selle ne soit pas dure, elle exige de grands efforts.

Forte envie d'aller à la selle ; il ne sort que peu de matières dures.

Envie pressante d'aller à la selle.

Selle qui a lieu très-tard, avec gargouillements dans le ventre (au bout de quarante-quatre heures).

555. — La première semaine, selles rares et dures, tous les deux ou trois jours.

Selle dure, tous les deux ou trois jours.

Selle dure.

Selle dure, retardée, exigeant beaucoup d'efforts (au bout de trente heures).

Selle visqueuse, peu abondante, mal liée, difficile à pousser (au bout de six jours).

560. — Selle pour la seconde fois (au bout de quatorze heures).

Selle féculente, avec ardeur dans le rectum.

Selle moins ferme que de coutume, poussée avec effort (au bout de vingt heures).

Diarrhée (au bout de quarante-huit heures).

Selle âcre, la langue étant chargée.

565. — Emission de mucosités, à la suite d'une pression sur l'anus.

La selle est précédée de mucosités, puis dure, enfin molle, et suivie de tranchées ; pendant la première semaine.

Il sort beaucoup de mucosités avec la selle.

Beaucoup de mucosités s'échappent du rectum, pendant plusieurs jours.

Un mucus jaunâtre et filant entoure la selle, *dont les dernières portions sont du sang pur.*

570. — L'enfant crie toutes les six ou sept minutes, et chaque fois, au lieu de matières, il rend du mucus mêlé de sang.

Tranchées avant la selle.

Douleur en travers du ventre, avant la selle.

Ecoulement de sang à chaque selle.

Ecoulement de sang par l'anus, en allant à la selle.

575. — Ardeur à l'anus, pendant la selle, qui est dure et peu copieuse.
Douleur sécante à l'anus en allant à la selle.
Elancements à l'anus en allant à la selle.
Douleur incisive à l'anus, pendant la selle, qui est dure.
Après la selle, plusieurs fois, mal de ventre, qui se dirige vers les reins et la vessie.
580. — *Après la selle, mal de ventre* pressif ou resserrant.
Après une selle dure et peu copieuse, le matin, élancements pinçants dans le côté gauche de l'hypogastre, toute la journée (au bout de quatre jours).
Après la selle, vacuité complète du ventre, qui se fait sentir surtout en marchant.
Après la selle, gonflement dans le ventre (au bout de deux jours).
Après les selles, ardeur à l'anus.
585. — Abattement, après avoir été à la selle.
Après avoir été à la selle, anxiété, avec sentiment de tremblement et mouvements involontaires.
Faiblesse tremblante, après avoir été à la selle.
Cuisson à l'anus.
Douleur pressive à l'anus.
590. — Douleur rongeante dans le rectum, en n'allant pas à la selle.
Pincement dans le rectum, en n'allant pas à la selle.
Élancements qui se dirigent vers l'anus.
Une couple de vifs élancements dans l'anus, le soir.
Élancement très-douloureux à travers le rectum et l'anus, qui part du coccyx (au bout de six jours).
595. — Fourmillement dans le rectum, causé par des ascarides.
Sortie d'ascarides.
Prurit à l'anus, le matin, dans le lit, qui augmente en se grattant, et qui est suivi d'ardeur.
Prurit à l'anus, et ardeur après s'être frotté.
Ardeur à l'anus (au bout de six heures).
600. — Ardeur à l'anus, avec sensation désagréable de sécheresse (au bout de sept jours).
Ardeur et élancements à l'anus.
Afflux du sang vers l'anus.
Gonflement des hémorroïdes, qui sont douloureuses.
Prurit chatouilleux aux hémorroïdes.
605. — Écoulement de sang pur par l'anus, avec douleurs déchi-

rantes, pendant plusieurs jours (chez une jeune femme qui n'avait jamais rien eu de semblable) (au bout de sept jours).

Écoulement par l'anus d'un liquide âcre et mordicant (au bout de vingt-quatre heures).

La nuit, il sort de l'anus une grande quantité de liquide visqueux.

Humectation de l'anus, avec ténesme, en urinant.

Écorchure à l'anus.

610. — Écorchure au périnée, avec prurit douloureux quand on y touche.

Écorchure, avec prurit et suintement, au périnée, la nuit.

Douleur lancinante au périnée, près de l'anus.

Douleur cuisante, pressive, au-dessous du coccyx.

Un gros bouton rouge tout près de l'anus, qui cause peu de démangeaison.

615. — L'urine coule en bien moins grande quantité (au bout de quarante-huit heures).

Beaucoup de propension à uriner; cependant l'urine coule avec lenteur.

Envie pressante d'uriner, toutes les heures.

Pression sur la vessie, fréquemment dans la journée; cependant elle peut retenir son urine.

Il est obligé de se lever plusieurs fois la nuit pour uriner, et il rend plus d'urine que de coutume, avec pression sur la vessie.

620. — Urine copieuse, après avoir peu bu (au bout de six heures).

Urine abondante, d'un jaune clair (au bout de vingt-quatre heures).

Urine un peu épaisse, et laiteuse à la fin de l'émission.

Urine de couleur foncée.

Urine d'un rouge foncé, avec enrouement.

625. — *Urine d'un rouge foncé, comme si elle était mêlée de sang* (au bout de deux jours).

Urine rougeâtre, trouble.

L'urine demeure claire, et cependant dépose un peu de sable.

Dépôt rouge dans l'urine.

Odeur très-forte de l'urine.

630. — Prurit aux parties génitales, en urinant, chez la femme.

Élancement dans les parties génitales, en urinant, chez la femme.

Ardeur dans l'urètre, en urinant.

Ardeur très-douloureuse dans l'urètre, en urinant.

Déchirements fréquents dans l'urètre, en urinant; les dernières gouttes sont du mucus, dont la sortie cause des douleurs.

635. — Après avoir uriné, le matin, déchirements et tiraillements dans l'urètre.

Rétrécissement de l'urètre, tous les matins.

Douleurs pinçantes dans l'urètre (presque aussitôt).

Prurit et excoriation au prépuce.

Fort prurit, excoriation et ampoule en dedans du prépuce.

640. — Fourmillement dans les testicules et le scrotum.

Prurit à la cuisse, près du scrotum, et suintement de la place (au bout de vingt-quatre heures).

Gonflement du scrotum, qui est dur au toucher.

Fort prurit au mont de Vénus.

Absence totale de l'appétit vénérien, le matin (au bout de vingt-quatre heures).

645. — Vivacité de l'appétit vénérien (au bout de quarante-neuf jours).

Erections fréquentes (au bout de vingt-quatre heures).

Erections fréquentes et prolongées, trois jours de suite.

Erections continuelles, la nuit, sans nulle sensation voluptueuse.

Pollution, sans rêves.

650. — Pollutions fréquentes, sans beaucoup de sensation.

Pollutions fréquentes, qui ébranlent douloureusement les nerfs; puis violente ardeur à la partie antérieure de l'urètre, avec vives douleurs incisives et cuisson en urinant.

Ejaculation prompte pendant le coït, suivie de bruissement dans la tête.

Emission de suc prostatique, en faisant effort pour aller à la selle.

Prurit aux parties génitales et à l'anus, chez la femme.

655. — Chaleur et rougeur aux parties génitales.

Ardeur aux parties génitales, chez la femme.

Vive excoriation aux parties génitales de la femme, le soir.

Aphthes aux parties génitales.

Points rouges, excoriés, paraissant ulcérés, aux parties génitales, avec prurit, sans douleurs, et flueurs blanches.

660. — Douleur cuisante aux parties génitales de la femme, avec flueurs blanches, pendant deux jours, puis apparition des règles, qui manquaient depuis plusieurs mois, et qui coulent trois jours; sang tout noir ; ensuite très-peu de flueurs blanches, sans cuisson.

Les règles avancent de cinq jours (au bout de vingt et un jours).

Les règles avancent de six jours (le second jour).

Les règles retardent de cinq jours (effet consécutif) (au bout de cinquante-cinq jours).

Les règles retardent de six jours, et écorchent les parties génitales.

665. — Le sang menstruel est épais, et il a une odeur forte.

Avant l'apparition des règles, une dartre cause de vives démangeaisons.

Immédiatement avant les règles, éruption pruriteuse à la nuque et entre les épaules.

Immédiatement avant les règles, douleur tiraillante de l'hypogastre dans le sacrum.

Avant l'apparition des règles, tranchées du matin jusqu'au soir.

670. — Tranchées dans l'hypogastre, pendant les règles.

Pendant l'écoulement des règles, moins abondantes que de coutume, beaucoup de tranchées, avec maux de reins et douleur contusive dans tous les os.

Pendant les règles, violent mal de tête, qui l'oblige à fermer les yeux.

Pendant les règles, ardeur dans les mains et à la plante des pieds.

Flueurs blanches, qui coulent après avoir uriné (au bout de douze jours).

675. — Ecoulement de mucosités blanches par le vagin (au bout de quatre jours).

Flueurs blanches très-liquides, le matin, au sortir du lit.

Flueurs blanches, de couleur laiteuse, qui excorient les parties (au bout de douze jours).

Ecoulement épais, d'un blanc jaunâtre, par le vagin.

Ecoulement verdâtre par le vagin (le sixième jour).

680. — Ecoulement de mucus sanguinolent, par le vagin (le sixième jour).

Flueurs blanches, qui excorient les parties génitales.

Mauvaise odeur de l'haleine.

Eternuments fréquents, avec fourmillements et chatouillement continuels et violents dans le nez, la nuit dans le lit.

Grands éternuments répétés (au bout de cinq heures).

685. — Très-fréquents éternuments, sans coryza.

Eternuments, avec larmoiement de l'œil gauche, dont l'angle interne s'excorie.

Violents éternuments, suivis d'une douleur cuisante, vive, au-

dessus du nez, en dedans, avec larmoiement des yeux, comme à l'approche d'un fort coryza ; même douleur aussi en se mouchant.

Envies d'éternuer sans résultat.

Eternument, avec élancements dans le bas-ventre.

690. — Eternument, avec ardeur dans une grande partie du côté droit du ventre.

Inutile envie d'éternuer, avec fourmillement dans la narine gauche, qui s'humecte de suite ; après qu'il s'est mouché, la narine droite demeure bouchée, avec fourmillement et ardeur au côté gauche du palais (au bout de cinq heures).

Obturation de la narine gauche, pendant une heure.

Obturation de la narine gauche (au bout d'une heure et demie).

Obturation de la narine gauche, après avoir éternué.

695. — *Enchifrènement.*

Enchifrènement, avec grattement dans la gorge.

Enchifrènement pendant plusieurs jours.

Commencement de coryza, qui se fait sentir à la racine du nez.

Pression à la racine et dans les os du nez, comme pendant un fort coryza, quoique l'air passe.

700. — Irritation semblable à celle du coryza, pendant plusieurs jours, la nuit et le matin en s'éveillant, qui (à l'exception de quelques éternuments) se dissipe dans la journée.

Irritation pruriteuse dans le nez, qui sécrète davantage (au bout de sept heures).

Accroissement de la sécrétion nasale (au bout de trois heures).

Ecoulement de mucus nasal, avec fourmillement dans la narine droite ; puis violents éternuments, larmoiement de l'œil droit, et coryza.

Ecoulement de mucus vert par le nez.

705. — Coryza, avec éternuments (presque aussitôt).

Coryza, tous les soirs.

Fort rhume de cerveau.

Rhume de cerveau et de poitrine.

Violent coryza, avec enrouement (le second jour).

710. — Sentiment de sécheresse dans la gorge et le nez.

Sentiment extraordinaire de sécheresse dans la gorge, pendant plusieurs jours (au bout de trois jours).

Enrouement, le soir (au bout de douze jours).

Aphonie presque complète, le matin.

Catarrhe, qui cause presque une extinction de voix (au bout de huit jours).

715. — Enrouement subit, le soir, avec extinction de voix presque complète, et forte gêne de la respiration (au bout de six jours).

Enrouement : elle a de la peine à parler haut.

La voix est un peu rauque, et parler cause de la fatigue (au bout de trois jours).

Fort enrouement, avec extinction de voix, mais sans mal de gorge.

Enrouement, et fréquente toux.

720. — Sensation désagréable au fond de la gorge (au bout de trois jours).

Grattement dans la gorge (au bout de trois jours).

Grattement dans la gorge, soir et matin, avec toux sèche.

Grattement dans la gorge, avec un peu de toux, et larmoiement de l'œil gauche.

Fort fourmillement dans la gorge, avec grand afflux de salive.

725. — Fourmillement à la partie supérieure de la trachée-artère, qui porte à tousser (au bout de trois heures).

Fourmillement et prurit dans le larynx, avec respiration sifflante et toux le soir, dans le lit.

Après que le coryza est passé, il a la poitrine grasse, et la respiration gênée au point de ne pouvoir rester couché ; il tousse jusqu'à vomir.

Le matin, en se levant, poitrine embarrassée, et toux qui lui ébranle douloureusement la tête.

Légères quintes de toux, qui reviennent à la même heure (le troisième jour).

730. — Toux causée par un prurit dans le larynx, le soir, en se mettant au lit, et le matin, une heure après s'être levé.

Toux d'irritation, qui revient souvent.

Violente toux chatouilleuse, avec crachats blanchâtres, le matin, après le réveil.

Toux rauque, à demi volontaire, causée par un fourmillement dans la gorge.

Toux par irritation et fourmillement dans la gorge, avec douleur dans la poitrine.

735. — Toux d'irritation, semblable à celle que cause la vapeur du soufre.

Toux fréquente, par grattement dans la gorge (au bout de trois jours).

Après chaque expiration, toux sèche, suivie de bouffées de chaleur et de sueur.

Toux après le moindre refroidissement, le matin, au sortir du lit, ou quand elle passe d'une chambre chaude dans une autre froide.

Toux dès qu'il a mangé assez pour se rassasier.

740. — *Toux le soir, dans le lit*, et avant de s'aller coucher.

Toux, la nuit, par quintes répétées.

Toux brève, le soir.

Exscréation si fréquente, le soir, qu'il en a le larynx même écorché.

Fréquentes quintes de toux brève.

745. — *Toux spasmodique;* trois ou quatre accès par jour.

Toux spasmodique, le soir, pendant cinq heures (le seizième jour).

Toux fatigante, avec asthme et ardeur de poitrine.

Toux qui excite le vomissement, le soir.

Toux âpre, sans nulle expectoration.

750. — Crachats muqueux, qu'une toux brève détache du larynx.

Il crache des grumeaux de mucus vert.

Toux violente, avec abondants crachats jaunâtres, et douleurs lancinantes, en respirant, dans l'hypocondre gauche, qui sont suivies de forts élancements au haut du côté gauche de la poitrine.

Douleur au haut de la poitrine, pendant une toux âpre.

Douleur dans la poitrine, en toussant.

755. — En toussant, vive douleur dans le larynx.

Élancements douloureux dans la tête en toussant.

Pendant la toux, le soir, frissons et tiraillements dans les joues.

Elle perd la respiration en commençant à sommeiller, et le vertige augmente.

Elle perd la respiration en se retournant dans le lit.

760.—Besoin de faire des inspirations profondes, avec gémissements.

Il est obligé de faire des inspirations profondes, avec efforts de la poitrine, du bas-ventre, du dos, de la nuque et de la tête.

Difficulté de respirer, surtout étant assis.

Difficulté de respirer, le soir, étant couché, avec battements dans la tête.

Difficulté de respirer, parce que la poitrine est chargée.

765.—Difficulté de respirer, plénitude de la poitrine et battements de cœur, même au moindre mouvement, surtout vers le soir.

Difficulté de respirer et oppression de poitrine, pendant dix jours.

Grande difficulté de respirer, qui oblige de marcher plus lentement qu'à l'ordinaire.

La poitrine est fatiguée et oppressée au réveil.

Oppression de poitrine et gêne de la respiration (au bout de quarante et une heures).

770. — Sentiment de constriction dans la poitrine, comme si des vents contenus dans l'abdomen la resserraient et la comprimaient.

Sentiment d'oppression de poitrine, qui cesse aussitôt après des rapports.

Oppression spasmodique et constriction de la poitrine, pendant trois ou quatre minutes.

Constriction de la poitrine par accès fréquents, avec gêne de la respiration.

775. — Haleine froide ; froid aussi dans la gorge, dans la bouche et aux dents.

Pression dans la trachée-artère en inspirant.

Battements douloureux dans la tête (et les dents) *pendant la respiration.*

Douleur dans la poitrine, semblable à celle que des vents produiraient en se déplaçant.

Douleur en dilatant la poitrine.

780. — Douleur sourde au sternum, sur un petit point, au-dessous du creux de l'estomac.

Douleur sourde, d'abord dans le côté gauche, puis dans le côté droit de la poitrine, plus sensible pendant l'expiration que pendant l'inspiration.

Douleur sourde au côté droit de la poitrine (au bout de six heures).

Douleur rhumatismale depuis les côtes gauches jusqu'à la hanche.

Douleur rhumatismale au côté droit, sur les fausses côtes, pendant un quart d'heure).

785. — *Douleur compressive au haut du côté droit de la poitrine*, qui s'étend jusque dans l'omoplate droite.

Pression sur le côté gauche de la poitrine.

Pression fréquente sur la poitrine.

Pincements sur de petits points de la poitrine, qui dépendent de vents.

Déchirement pressif au côté gauche de la poitrine (au bout de vingt-six heures).

790. — Déchirements qui s'étendent de la poitrine vers le dos, le matin, dans le lit, jusque dans les bras et l'oreille gauche, avec chaleur interne, surtout dans la tête.

Douleur rhumatismale dans le côté droit de la poitrine.

Douleur rhumatismale sur les fausses côtes droites.

Tiraillement douloureux à la poitrine (aux épaules et aux bras), surtout au côté gauche, avec sentiment de chaleur et afflux du sang vers la tête.

Douleur lancinante au creux de l'estomac (au bout de sept jours).

795. — Douleur lancinante, accrue par la respiration, dans le côté droit de la poitrine et du ventre.

Elancement profond dans le côté droit de la poitrine, en faisant des inspirations profondes.

Elancements très-vifs à travers la poitrine, qui coupent la respiration, en allant se coucher.

Elancement sourd dans le côté gauche de la poitrine, vers les fausses côtes.

Violents élancements sourds au bas du côté gauche de la poitrine.

800. — Forts élancements au-dessous du sein gauche, qui empêchent de dormir, et se font sentir aussi étant assis sans froid ni chaleur).

Elancements constrictifs au bas du côté gauche de la poitrine, qui coupent la respiration (le troisième jour).

Douleur sourdement lancinante et constrictive à la région précordiale, qui cesse par l'effet de gargouillements dans le côté gauche.

Sentiment de faiblesse et de malaise dans la poitrine.

En s'éveillant, il se sent la poitrine comme fatiguée.

805. — Prurit dans l'intérieur de la poitrine.

Afflux du sang vers la poitrine, le matin, en s'éveillant, et langue chargée.

Afflux du sang vers la poitrine, enrouements et exscréation.

Il lui semble toujours que le sang se porte à la poitrine, avec froid au corps.

Chaleur dans la poitrine, avec anxiété, causée par une accumulation de vents dans le bas-ventre (au bout de neuf jours).

810. — Afflux du sang vers la poitrine, et chaleur brûlante dedans.

Vive ardeur dans la poitrine, presque continuelle.

Ardeur au côté gauche de la poitrine et à droite près du creux de l'estomac.

De l'ardeur plutôt que des douleurs lancinantes à la région cardiaque.

Battements de cœur, surtout étant assis.

815. — Fréquents battements de cœur.
Énormes battements de cœur, pendant plusieurs jours.
Battements de cœur et intermittence du pouls, le soir, en se couchant, pendant plusieurs jours.
Pulsations dans la poitrine, avec agitation et anxiété.
Douleur comme tensive et pressive, à l'extérieur du côté gauche de la poitrine.
820. — Prurit picotant à la région du coccyx, le soir, dans le lit.
Sentiment de froid, d'engourdissement et de tension au sacrum.
Douleur tensive et raideur au sacrum.
Violents maux de reins, qui l'empêchent de s'asseoir.
Pression déchirante au sacrum.
825. — Douleur pressive, déchirante, à gauche, près de la hanche, qui s'étend jusque dans le dos.
Douleur déchirante dans le sacrum, qui s'étend parfois vers les hanches (au bout de trois jours).
Déchirements dans les hanches, par accès (au bout de trois jours).
Douleur pressive, tiraillante, au sacrum, qui descend jusque dans le coccyx (au bout de vingt-quatre heures).
Douleur au-dessous de la lombe droite, qui coupe la respiration.
830. — Vive ardeur à l'extérieur de la hanche droite.
Douleur comme contusive dans le côté du dos.
Faiblesse dans le dos.
Pesanteur dans le dos, et oppression de poitrine.
Tressaillement musculaire dans le côté gauche du dos.
835. — Raideur douloureuse du dos, le matin, en se levant.
Douleur pressive à la partie inférieure du dos.
Douleur pressive, resserrante, tout au bas de l'épine du dos.
Pincement douloureux le long de l'épine du dos.
Douleur tiraillante dans le dos, surtout étant assis.
840. — Douleur tiraillante dans le dos, le soir.
Tiraillement rhumatismal dans le dos, surtout en se baissant; plusieurs jours de suite.
Douleur rhumatismale à l'omoplate gauche, après s'être lavé (suivant l'habitude) avec de l'eau (qui n'était pas froide).
Rhumatisme dans toute l'épaule gauche, en écrivant (au bout de six heures).
Violent déchirement dans l'épaule gauche, en portant le bras en arrière.
845. — Rhumatisme au bas du dos, près du sacrum.

Élancements entre les omoplates, qui coupent la respiration, la nuit.
Chaleur dans l'épine du dos, qui remonte jusqu'au cou.
Ardeur au côté gauche du haut du dos.
Ardeur à l'omoplate droite.

850. — Douleur brûlante sourde dans les muscles de la nuque.
Accès de tremblement à la nuque et à la tête.
Douleur compressive dans les muscles de la nuque (au bout de quatre jours).
Douleur tiraillante à la nuque, qui remonte vers la tête, avec afflux de salive à la bouche.
Douleur pressive et tensive à la nuque.

855. — *Rhumatisme dans les muscles de la nuque.*
Douleurs rhumatismales dans les muscles du côté gauche de la nuque, surtout pendant le mouvement (au bout de trois jours).
Douleur rhumatismale, pressive, dans les muscles de la nuque, au côté gauche, pendant deux jours (au bout de trois jours).
Douleur pressive au cou (au bout de six jours).
Violente douleur pressive dans les muscles du cou (au côté droit).

860. — *Douleur rhumatismale, pressive, dans les muscles du cou.*
Les glandes du cou enflent et deviennent douloureuses, surtout à la nuque.
Prurit lancinant au cou et à la nuque, où se forment des taches rouges (au bout de trente-huit heures).
Petites taches rouges, inégales, éparses sur le cou, avec prurit désagréable, le soir (au bout de quarante-huit heures).
Éruption boutonneuse à la nuque.

865. — Douleur tiraillante, pressive, sous l'aisselle droite, qui se fait sentir surtout pendant le mouvement.
Douleur brûlante dans l'aisselle droite.
Prurit, suintement et excoriation dans les aisselles.
Douleur tiraillante dans l'aisselle et l'épaule.
Douleur tiraillante dans l'articulation du bras gauche.

870. — Tiraillement douloureux dans les articulations des deux épaules, pendant le mouvement, comme pendant le repos (au bout de seize heures).
Tiraillement rhumatismal dans l'aisselle droite.
Violente douleur déchirante dans l'articulation de l'épaule droite, surtout pendant le mouvement, avec tiraillements dans les humérus.

Douleur rhumatismale dans l'articulation de l'épaule (au bout de dix heures).

Rhumatisme dans l'épaule droite, qui revient souvent.

875. — Élancements dans l'aisselle droite, jour et nuit.

Ardeur dans l'aisselle droite.

Ardeur sur l'épaule (au bout de trois heures).

Faiblesse de l'épaule droite et du bras droit (au bout d'un quart d'heure).

Les bras sont lourds et sans force (au bout de quatre heures).

880. — Pesanteur dans les bras, avec tiraillements dans le dos.

Douleur contusive dans le bras droit.

Crampe dans les bras.

Tiraillement dans le bras droit.

Les bras et les mains s'engourdissent souvent, la nuit surtout.

885. — Le bras est très-lourd.

Douleur tiraillante dans le bras, avec ardeur.

Douleurs tiraillantes, de haut en bas, dans le bras droit (au bout de quatre heures).

Tiraillement sourd au côté interne du bras gauche (au bout de quatre heures).

Rhumatisme dans le bras gauche (au bout de cinq heures).

890. — Déchirements, par accès, dans le bras gauche (au bout de quatre jours).

Violentes douleurs rhumatismales dans le bras droit, surtout en le remuant (au bout de cinq jours).

Ardeur au haut des bras (au bout de cinq heures).

Prurit ardent, sans cesse répété, à la partie inférieure du côté interne du bras gauche, qui ne cesse pas pour longtemps lorsqu'on se gratte (au bout de cinquante-quatre heures).

Un gros furoncle au bras, avec beaucoup de boutons pruriteux autour.

895. — *Douleur comme contusive dans les articulations des deux coudes,* dès le matin, au lit.

Ardeur au coude droit.

Douleur tiraillante dans l'avant-bras, qui descend vers le poignet (sur-le-champ).

Rhumatisme dans tout l'avant-bras droit.

Rhumatisme tiraillant dans l'avant-bras gauche, depuis le coude jusqu'à la main (au bout de quarante-huit heures).

900. — Douleur rhumatismale tiraillante dans le bras gauche (au bout de quatorze heures).

Rhumatisme au haut de l'avant-bras gauche, près du coude (au bout de trois heures).

Le rhumatisme de l'avant-bras s'étend jusque dans la main et les doigts, surtout pendant le mouvement.

Prurit ardent à l'avant-bras, près du coude.

Douleur pressive sur le dos de la main (au bout de quatre jours).

905. — Sensation dans le poignet gauche, pendant certains mouvements, comme si les tendons étaient trop courts.

Contraction spasmodique de la main.

Douleur tiraillante dans le poignet.

Tiraillements dans les os du carpe droit (au bout de trois quarts d'heure).

Rhumatisme à la partie interne de la main gauche, depuis la racine du petit doigt.

910. — *Rhumatisme dans le poignet droit ou gauche.*

Douleur pulsative dans la main, dans l'os métacarpien du doigt médius.

Froid glacial aux mains (au bout de quarante-huit heures).

Sueur dans les mains.

Engourdissement des mains.

915. — Sentiment dans les mains, le matin, en les lavant, comme si elles allaient s'engourdir.

Tendance des mains à s'engourdir.

Douleur contusive dans le poignet, pendant le mouvement.

Douleur dans le poignet, en le remuant.

Sorte de douleur de luxation dans la main et le poignet droits (au bout de trois jours).

920. — Sentiment de faiblesse dans les mains, surtout en écrivant (au bout de six heures).

Il écrit lentement et avec peine (au bout d'une heure et demie).

Petit gonflement au côté interne du poignet.

Fort prurit à la paume des mains, la nuit.

Petite éruption pruriteuse aux mains.

925. — Après un vif élancement dans la main (le soir), contraction spasmodique du troisième et du second doigt.

Déchirements dans les doigts de la main droite.

Douleurs déchirantes dans plusieurs doigts, le soir.

Déchirements dans les doigts de la main droite (au bout de six heures).

Léger déchirement dans les deux doigts du milieu de la main droite.

930. — Rhumatisme dans les articulations des deux derniers doigts.

Rhumatisme dans le petit doigt de la main droite, que le mouvement augmente.

Violent déchirement dans la première phalange du doigt indicateur de la main gauche.

Léger déchirement dans l'articulation du milieu du doigt indicateur de la main droite.

Déchirements au bout et sous l'ongle du quatrième doigt de la main gauche (au bout de quarante-huit heures).

935. — Déchirements sous l'ongle du pouce.

Léger déchirement dans le pouce droit.

Léger déchirement brûlant au bout du pouce droit.

Douleur arthritique à la dernière phalange du pouce.

Tiraillement dans le doigt indicateur droit, qui se dirige vers le bout.

940. — Élancement dans un doigt, en se levant de sa chaise.

Élancement dans la première phalange du doigt médius gauche (au bout de trois quarts d'heure).

Élancement profond subit dans la troisième phalange du doigt médius droit (au bout de quarante et une heures).

Élancement dans la dernière phalange du quatrième doigt.

Élancements dans le pouce, qui partent du poignet.

945. — Petits élancements dans la peau du doigt indicateur droit, que la flexion du bras renouvelle (au bout de deux heures).

Élancement déchirant dans les articulations moyennes des doigts.

Douleur térébrante dans la première articulation du doigt médius et du pouce.

Douleur térébrante dans l'articulation du milieu du doigt indicateur gauche, pendant le repos ; en remuant ou fléchissant le doigt la douleur devient lancinante (pendant six heures).

Pulsation sur le dos des pouces, répétée souvent.

950. — Douleur lentement pulsative dans la dernière phalange du pouce.

Ardeur à la dernière phalange des doigts médius et annulaire droits.

Le bout des doigts se couvre d'une sueur froide.

Enflure de la dernière phalange du doigt médius gauche, avec douleur tiraillante dedans.

Faiblesse des doigts de la main gauche, quand on serre quelque chose.

955. — Vif prurit au côté externe du pouce gauche.

Rhumatisme dans la hanche droite.

Douleur déchirante, pressive, au-dessous et le long de la hanche droite, qui se dirige vers le dos et le sacrum, et se répète souvent.

Douleur tiraillante dans l'articulation de la hanche, qui descend dans la cuisse, et augmente pendant le mouvement.

Les deux jambes sont douloureuses, surtout quand il est assis ou couché, de sorte qu'il ne sait où se mettre.

960. — Rhumatisme dans les cuisses et les jambes.

Rhumatisme dans la jambe droite, depuis la cuisse jusqu'à la jambe.

Rhumatisme dans les jambes, qu'une grande accumulation de vents dans le ventre paraît augmenter.

Tiraillements dans les jambes.

Forte douleur tiraillante, qui descend du ventre dans la jambe gauche.

965. — Agitation dans la cuisse et la jambe gauches, qui le force à changer sans cesse d'attitude sur son siége.

Engourdissement des jambes (le troisième jour).

Engourdissement et insensibilité dans les jambes.

Lassitude et faiblesse dans les deux membres inférieurs (au bout de quarante heures).

Raideur dans les jambes, le soir, après avoir dormi.

970. — Faiblesse dans les jambes, telle qu'il ne peut les lever, depuis midi jusqu'au soir.

Pesanteur dans les jambes (au bout de cinq jours).

Raideur dans les cuisses, au-dessus des genoux, le matin, en se levant.

Raideur dans la cuisse et tiraillement (les quatre premiers jours).

Douleur de crampe au côté externe de la cuisse gauche, vers le bas, en marchant, et surtout en levant le membre; l'endroit est douloureux au toucher (au bout de trente-cinq heures).

975. — Douleur contractive dans la cuisse, jusqu'au genou, qui ploie en marchant.

Tressaillements musculaires à la partie postérieure de la cuisse gauche, le matin, dans le lit.

Douleur déchirante au milieu de la cuisse, qui se renouvelle souvent.

Tiraillement rhumatismal dans la cuisse gauche, le soir, au lit, qui diminue en se couchant sur le membre.

En marchant, élancements de haut en bas dans la cuisse (au bout de douze heures).

980. — Elancement sourd au haut de la cuisse.

Ardeur à la cuisse, la nuit, dans le lit.

Sensation d'ardeur au haut du côté externe de la cuisse.

Engourdissement des cuisses, en marchant.

Les os du genou font mal au moindre choc.

985. — Douleur dans les genoux, en montant l'escalier.

Tension dans les genoux et les articulations des pieds (au bout de cinq jours).

Tension dans les jarrets, comme par l'effet de la faiblesse, sans qu'il y ait eu de mouvement.

Raideur et faiblesse dans les genoux.

Douleur tiraillante dans les genoux, en se tenant debout.

990. — Rhumatisme pressif dans les deux genoux et les deux jambes.

Elancements dans la rotule, en quittant sa chaise, et même sensation que si le genou était enflé.

Douleur brûlante au côté interne du genou gauche.

Forte ardeur au genou droit.

Douleur paralysante dans les genoux, en restant assis, en se levant, et, la nuit, en étendant le genou ou se retournant.

995. — Lassitude et défaut de solidité dans les genoux, en marchant et se tenant debout.

Faiblesse dans les articulations des genoux, après avoir marché.

Eruption de vésicules pruriteuses au genou.

Forte crampe, surtout à la plante du pied, en marchant au grand air.

Forte crampe dans toute la jambe, la plante du pied surtout, la nuit, dans le lit.

1000. — Sensation de tiraillement de haut en bas dans les jambes, qui part du genou.

Tiraillement rhumatismal dans les deux jambes, jusqu'aux os du tarse (au bout de quarante-cinq heures).

Tiraillement dans les deux jambes; il ne peut rester en repos pendant une demi-heure.

Tiraillement et agitation dans la jambe gauche.
Agitation chatouilleuse dans les jambes, le soir.
1005. — Rhumatisme dans la jambe droite.
Rhumatisme dans la jambe, en descendant du mollet.
Elancement dans le mollet.
Un point tuméfié au mollet, douloureux quand on y touche.
Sentiment de faiblesse dans la jambe gauche.
1010. — Tubercules pruriteux aux mollets.
Crampe à la plante des pieds, le soir, après s'être mis au lit.
Douleur dans les os du métatarse en appuyant le pied par terre.
Déchirement dans les os, au-dessus de la malléole gauche.
Tiraillements dans les pieds, surtout étant assis.
1015. — Élancement, de temps en temps, dans l'articulation du pied gauche.
Ardeur à la plante des pieds, après être resté debout.
Ardeur à la plante des pieds, en se tenant debout et en marchant.
Forte sueur aux pieds (au bout de neuf jours).
Sueur aux pieds, en marchant.
1020. — Enflure du pied malade.
Inquiétudes dans le pied gauche.
La plante des pieds fait mal en marchant.
Douleur déchirante dans les orteils du pied droit, que la marche augmente.
Déchirements dans les orteils médians du pied droit.
1025. — Violents déchirements sous les ongles des orteils, depuis le soir jusque dans la nuit; ils s'étendent jusqu'à la plante (les quatre premiers jours).
Douleur sous l'ongle du gros orteil droit.
Douleur dans l'articulation du gros orteil.
Un élancement parcourt le gros orteil droit.
Douleur lancinante dans un cor au petit orteil.
1030. — Raideur dans les articulations du genou et de la hanche, le matin, en s'éveillant.
Tension dans les genoux et à la main gauche, comme si on les avait fatigués par des mouvements trop forts.
Douleurs tiraillantes dans les membres.
Douleurs tiraillantes dans presque toutes les parties du corps, principalement la poitrine, la nuque et les bras.
Tiraillements dans le dos et les pieds, seulement quand il est assis.

1035. — Douleur tiraillante au sacrum, au bas-ventre et au côté gauche du dos, jusque dans les bras.

Tiraillements dans les articulations de la main, du coude et de l'épaule, surtout le matin; le mouvement les fait cesser.

Tiraillement rhumatismal par tout le corps, avec froid aux pieds et aux mains.

Douleur tiraillante dans les mains et les pieds.

Rhumatisme dans diverses parties du corps, la nuit, au lit.

040. — Rhumatisme, le matin, en s'éveillant, d'abord dans l'épaule gauche, puis dans la main droite, ensuite dans le côté droit de la mâchoire supérieure et les dents incisives.

Fréquentes douleurs déchirantes çà et là, par exemple, au côté gauche de l'occiput, dans la moitié gauche de la face, dans l'épaule gauche, dans la cuisse gauche, etc., avec forte pression dans les bras et les jambes.

Douleurs déchirantes et tiraillantes en diverses régions du corps.

Aux douleurs tiraillantes et déchirantes dans les membres, s'en joignent peu à peu d'autres légèrement brûlantes.

Lorsque les douleurs déchirantes, tiraillantes, brûlantes, affectent l'extérieur de la poitrine, même seulement pour quelques instants, elles entraînent toujours une gêne de la respiration.

1045. — La plupart des douleurs paraissent en marchant au grand air.

Grande anxiété et chaleur pendant les douleurs.

Elle se sent malheureuse à la moindre douleur.

Grand accablement après les douleurs.

Après deux jours de durée des douleurs rhumatismales, sentiment d'énorme faiblesse dans les parties atteintes.

1050. — Le sang est en grande révolution.

Fourmillement par tout le corps.

Engourdissement des membres.

Les membres sur lesquels il se couche s'engourdissent aisément.

Courbature dans tous les membres.

1055. — Grande courbature dans les articulations, le matin, en s'éveillant; elle cesse peu à peu après qu'il a quitté le lit.

Grande pesanteur dans le bras et la jambe gauches.

Après être resté longtemps assis, lorsqu'il se lève, il sent de la pesanteur et de la raideur dans les membres, qu'un peu d'exercice dissipe.

Défaut d'énergie des mouvements musculaires (au bout d'une heure).

Les articulations semblent incapables de porter le poids du corps.

1060. — Tous les membres font mal, ainsi que le dos, avec mal de tête et grande faiblesse.

Tout le corps tremble : accablement.

Incapacité de se livrer à des efforts physiques.

Lassitude, surtout dans les jambes.

Langueur générale, vers midi ; vide dans la tête et sentiment de faim (au bout de douze heures).

1065. — Sentiment de grande faiblesse, le matin, avec tremblement dans les membres et autour de l'estomac, comme après avoir bu beaucoup de vin (au bout de vingt-quatre heures).

Faiblesse générale, le soir, comme après une grande perte de sang.

Accablement, comme à la suite d'une maladie grave.

Faiblesse, dans la matinée.

Faiblesse, surtout en marchant, moins en restant assis, et alors seulement dans les bras, en écrivant.

1070. — Faiblesse, après une courte et lente promenade au grand air.

Faiblesse subite, pendant la marche au grand air, mais qui se dissipe promptement (au bout de trois jours).

Accès de faiblesse subite, à se trouver mal.

Très-souvent, accès momentané de faiblesse, à tomber, même avec vertige : ensuite tranchées, et cependant selle ordinaire (au bout de vingt-quatre heures).

Accès de vertige, avant midi, avec nausées et obscurcissement de la vue, tintements d'oreilles, tremblement, sueur chaude par tout le corps ; peu avant l'accès, quelques gouttes de sang coulent du nez.

1075. — Accès ; en regardant par la fenêtre, il est pris soudain de vertige ; il tombe sans connaissance, et reste quelques minutes par terre ; en revenant à lui, il éprouve des envies de vomir, qui le forcent à rester couché deux heures, et reviennent chaque fois qu'il se lève ; ensuite grande envie de pleurer et désespoir (au bout de six jours).

Accès ; l'enfant a de l'enrouement, il tourne les yeux en parlant, puis larmoyant ; ses joues rougissent, il avale avec douleur, tousse, vomit le lait, devient maussade, et crie souvent (au bout de quelques heures).

Dans une chambre chaude, il sue aisément du haut du corps, et se refroidit non moins facilement.

Prurit par tout le corps, jour et nuit.

Violent prurit aux bras, aux mains et entre les doigts, qui ne lui permet pas de dormir la nuit, et qui est cependant sans éruption.

1080. — Élancements pruriteux au côté sur lequel il est couché, le soir, dans le lit.

Prurit picotant en plusieurs endroits du corps.

Légers élancements par tout le corps, quand elle a chaud, dans le lit.

Prurit et élancements en plusieurs parties du corps.

Prurit et ardeur sur divers points de la peau, au dos, à la poitrine, à l'ombilic, aux cuisses, etc.

1085. — *Ardeur en diverses parties de la peau,* la nuit, dans le lit.

Douleurs brûlantes légères sur divers points de la peau.

Ardeur à la peau, çà et là, comme après des sinapismes (au bout de douze heures).

Éruption ortiée, pendant quelques semaines (au bout de quatre jours).

Une piqûre recommence à saigner, à diverses reprises.

1090. — Une écorchure déjà presque guérie recommence à suinter.

Pression et tension autour de l'ulcère (à la jambe).

Un ulcère déjà guéri se rouvre, et, au lieu de pus, rend de la sérosité mêlée de sang; l'endroit est dur et douloureux au toucher.

L'ulcère du cautère exhale un liquide rongeant.

Le pus de l'ulcère est d'une horrible fétidité.

1095. — Lassitude, le matin, dans le lit.

Le matin, grande lassitude et pendiculations.

Elle s'éveille fatiguée le matin, mais cet état cesse au bout de quelques heures.

Sentiment de grande lassitude, le matin, au lit, surtout dans les articulations; il se dissipe au sortir du lit.

Le matin, faiblesse, paresse, tremblement des membres, et propension à suer (le second jour).

1100. — Fatigue, le soir.

Paresse, le soir, et somnolence.

Bâillements.

Beaucoup de bâillements et de pendiculations.

Pendiculations qui soulagent (au bout de cinq jours).

1105. — Envie de dormir et bâillements fréquents.

Envie de dormir, que le mouvement dissipe, le matin, étant assis, et en lisant.

Propension à dormir, après le dîner, sans qu'il puisse le faire.

Grande [illegible] il est obligé de dormir avant et après midi [illegible].

En sortant de table, sommeil pendant une heure, troublé par des rêves inquiétants.

1110. — Sommeil [illegible] après avoir mangé.

Le soir, envie de dormir de très-bonne heure.

Sommeil profond, le soir.

Il s'endort tard, à une heure du matin seulement.

Il ne peut pas dormir la nuit, quoiqu'il en ait envie.

1115. — La nuit, il ne peut ni dormir ni ouvrir les yeux.

Insomnie, à cause d'agitation dans le corps.

Sommeil agité, qui ne rafraîchit pas, transpiration le matin.

Sommeil agité, et réveil fréquent le premier jour.

Réveil dès quatre heures du matin.

1120. — Sommeil inquiet et réveil fréquent, le matin, dans le lit, mal de tête et ardeur en diverses parties du corps.

Le soir, après s'être couché, anxiété qui permet à peine de rester au lit (au bout de dix-neuf jours).

Le soir, après s'être couché, anxiété, comme si la poitrine était comprimée, avec chaleur dans la tête, ardeur dans les reins, et sueur au front ; elle ne peut rester au lit.

Le soir, dans le lit, céphalalgie lancinante jusqu'à l'occiput (au bout de seize heures).

Le soir, après s'être mis au lit, les yeux lui font mal.

1125. — Le soir, dans le lit, sensation de tiraillement dans les deux jambes.

Le soir, au lit, inquiétudes dans les jambes.

Plusieurs soirs de suite, au lit, tressaillements dans les bras et les jambes, qui l'empêchent longtemps de s'endormir.

En s'endormant, il éprouve un sursaut de frayeur.

Le soir, grand froid aux pieds et aux mains.

1130. — Le soir, dans le lit, il ne peut pas s'échauffer les pieds avant une heure du matin.

La nuit, en dormant, hallucination de l'ouïe : il croit entendre quelqu'un s'approcher de son lit, ce qui lui fait peur et le réveille.

La nuit, il est réveillé par un bruit qu'il entend, avec frissons dans le dos.

La nuit, il est plusieurs fois réveillé par des battements dans la tête, avec anxiété : aussitôt éveillé, il ne sent plus rien.

La nuit, il se réveille plusieurs fois avec afflux du sang vers la tête,

hérissement des cheveux, anxiété accompagnée de frisson, sensation de fourmillement à la peau, et sensibilité excessive de l'ouïe.

1135. — La nuit, mal de tête.

La nuit, vive douleur à l'occiput, et térébration dans le devant de la tête, avec sueur, pâleur de la face, froid aux mains, qui sont tremblantes, et nausées.

La nuit, pression au-dessous de l'estomac, avec sommeil agité et rêves inquiétants.

La nuit, il s'éveille toutes les heures en érection.

L'envie d'uriner le réveille de très-bonne heure.

1140. — La nuit, éternuments continuels.

La nuit, pesanteur dans le dos et les jambes, comme par fatigue.

La nuit, douleur tiraillante dans le bras sur lequel il est couché.

Nuit agitée, avec douleur tiraillante dans les membres.

La nuit, elle ne peut rester tranquille qu'en ramenant ses jambes vers son ventre.

1145. — La nuit, dans le lit, les cors causent une douleur pressive.

Elle est souvent réveillée, la nuit, par le froid aux jambes et aux genoux.

Il s'éveille souvent la nuit, ayant chaud et soif.

Avant minuit, forte sueur au corps et même à la tête.

Le matin, en s'éveillant, anxiété et tremblement.

1150. — A cinq heures du matin, au sortir d'un sommeil agité par des rêves inquiétants, violent mal de ventre, avec borborygmes.

Le matin, dans le lit, élancement sous les côtes gauches, et de là dans le ventre, le creux de l'estomac et la poitrine, qui comprime le larynx, augmente par la respiration, et, une fois passé, revient quand on appuie sur le ventre.

En s'éveillant, prurit à l'anus, qui augmente en se grattant, et fait place à de l'ardeur (au bout de trente-deux heures).

Nuits pleines de rêves (au bout de seize heures).

Beaucoup de rêves (la première nuit).

1155. — Beaucoup de rêves vifs et tourmentants (la seconde nuit).

Rêves vifs, mais dont il ne reste aucun souvenir.

Rêve lascif très-vif (la seconde nuit).

Rêves effrayants.

Rêves inquiétants, pendant un sommeil agité.

1160. — Rêves qui tourmentent beaucoup.

Rêves inquiétants, effrayants.

Des rêves tourmentants troublent le sommeil.
Il parle beaucoup en dormant, et s'éveille en se souvenant de son rêve.
Froid fébrile le soir : il ne sent pas la chaleur du poêle.
1165. — Froid dans le bras et la jambe gauches.
Anxiété, froid aux mains, et tremblement.
Frissons fréquents, la nuit surtout; horripilations et froid.
Horripilations, le soir.
Frisson pendant une heure, fréquemment.
1170. — Froid et soif.
Froid intérieur et grande soif.
Le soir, frisson fébrile et lassitude; bouffées de chaleur avant de se coucher (au bout de dix jours).
Horripilations et chaleur, vers le soir (au bout de douze jours).
Froid fébrile, le matin, avec soif, horripilations, et ongles bleus, jusque dans l'après-midi; le soir, chaleur et sueur, sans soif.
1175. — Pendant plusieurs jours, à onze heures du matin, froid; le soir, à six heures, chaleur.
Le soir, sensation de chaleur, avec grande anxiété, quoique au toucher il soit glacé.
Le soir, chaleur brûlante générale, avec grand accablement, et délire la nuit.
Beaucoup de chaleur, toute la journée; mais les pieds sont constamment froids.
Le soir, grande excitation, avec gonflement des veines.
1180. — La nuit, dans le lit, chaleur brûlante.
La nuit, il ne peut dormir, tant il a chaud.
Grande propension à suer.
Forte sueur au visage (chez un garçon de deux ans).
Le matin, en s'éveillant, sueur plus forte (le troisième jour).
1185. — Sueur chaude, le matin (au bout de vingt-neuf heures).
Sueur, la nuit, d'odeur putride.
Sueur d'odeur aigre (au bout de huit jours).
Pouls fréquent (au bout de deux heures).
Pouls faible.

CAUSTICUM.

La chaux, à l'état de marbre, doit son insolubilité dans l'eau et sa douceur à un acide du plus bas degré, qui est combiné avec elle, et que le marbre laisse dégager, sous la forme de gaz, par l'action de la chaleur rouge. Cependant, ainsi calciné, ce dernier, outre du calorique latent, a admis dans sa composition une autre substance inconnue à la chimie, qui communique à la chaux vive ses propriétés caustiques et sa solubilité dans l'eau. Cette substance, quoiqu'elle ne soit pas elle-même un acide, peut être séparée par la distillation, au moyen d'un acide liquide fixe, qui se combine avec la terre en vertu de son affinité plus forte, et on l'obtient alors à l'état de caustique aqueux.

On prend un morceau de chaux récemment calcinée, du poids d'environ deux livres, on le plonge pendant une minute dans un vase plein d'eau distillée, puis on le met dans une terrine sèche, où il ne tarde pas à se réduire en poudre, au milieu d'un grand dégagement de chaleur, et en exhalant une odeur particulière. On prend deux onces de cette poudre fine, on la mêle, dans une capsule de porcelaine échauffée, avec une dissolution de deux onces de bisulfate potassique, préalablement chauffé au rouge et fondu dans deux onces d'eau bouillante ; on introduit le magma épais dans une petite cucurbite de verre, on colle le chapiteau avec une vessie mouillée, on adapte à celui-ci un récipient à demi plongé dans l'eau, et on distille jusqu'à siccité, en approchant peu à peu un feu de

charbon de la partie inférieure de l'alambic. Le produit s'élève à un peu plus d'une once et demie, et il est clair comme de l'eau. L'ancienne, sous une forme concentrée, la substance dont je viens de parler, c'est-à-dire le caustique. Il a l'odeur de lessive de potasse, cause de la cuisson sur la langue, produit une vive ardeur dans la gorge, gèle comme de l'eau quand la température baisse beaucoup, et favorise singulièrement la putréfaction des substances animales qu'on y plonge. Le chlorure de barium n'y décèle pas l'existence de la moindre trace d'acide sulfurique, ni l'oxalate d'ammoniaque celle de la chaux.

On met une goutte de ce produit dans un petit flacon rempli aux deux tiers de quatre-vingt-dix-neuf à cent gouttes d'alcool ; on imprime deux secousses, et l'on continue de même jusqu'à ce que la dissolution soit arrivée au décillionième (X).

Un ou tout au plus deux globules de sucre, imbibés de cette dernière dilution, sont une dose suffisante. Ainsi administré, ce puissant antipsorique continue souvent à agir pendant plus de cinquante jours.

Dans le second volume de ma *Matière médicale pure*, j'ai indiqué, sous le nom de *teinture caustique*, une préparation bien moins pure de ce médicament. Mais je n'avais alors qu'une connaissance fort imparfaite des changements particuliers auxquels il donne lieu chez l'homme bien portant. Après avoir reconnu les vertus antipsoriques dont il est doué, je complétai le tableau de ses symptômes, et de cette dernière manière je suis parvenu à mettre les homœopathistes en état de l'appliquer convenablement, ce qu'auparavant on ne pouvait souvent faire sans courir risque de graves erreurs, à cause du petit nombre de symptômes que j'avais signalés.

Lorsque l'action du caustique est trop orageuse, chez des malades fort irritables, on la calme en faisant flairer

une ou deux fois de l'esprit de nitre dulcifié. Il est probable qu'on pourrait aussi se servir pour cela de la teinture de café cru.

Le caustique peut, après l'usage d'autres antipsoriques, être administré de nouveau avec avantage, si l'état des symptômes l'indique homœopathiquement une seconde fois.

Les symptômes suivants sont ceux que ce médicament calme ou enlève plus particulièrement, dans les traitements homœopathiques.

Abattement hypocondriaque ; mélancolie ; pensées affligeantes, la nuit, et pleurs pendant la journée ; anxiété ; défiance de l'avenir ; désespoir ; disposition à s'effrayer ; propension à la colère, au dépit, à la mauvaise humeur ; étourdissements vertigineux ; pression sourde dans le cerveau ; élancements dans la tête ; élancements dans les tempes ; élancements au sommet de la tête ; larmoiement ; ophthalmie ; *suppuration des yeux ;* commencement d'amaurose ; taches noires qui passent devant les yeux ; flamboiement devant les yeux ; bourdonnements dans les oreilles ; tintements d'oreilles ; éruption au bout du nez ; anciennes verrues au nez ou aux sourcils ; dents douloureuses, chassées de leurs alvéoles ; suppuration ancienne d'un point de la gencive ; *fistule dentaire ;* affection muqueuse de la gorge et du voile du palais ; exscréation de mucosités ; répugnance pour les choses sucrées ; malaise qui ressemble à la syncope ; vomissement d'un liquide aigrelet ; pesanteur d'estomac après avoir mangé du pain ; pression et saisissement dans l'estomac ; *gastralgie spasmodique ;* élancements au creux de l'estomac ; pression à l'épigastre ; pression dans tout le bas-ventre, après avoir mangé ; grosseur du ventre chez les enfants ; enflure du bas-ventre ; déplacement de vents, avec constipation ; constipation chronique ; selles de couleur claire et blan-

che; douleur incisive dans le rectum en allant à la selle; écoulement de sang en allant à la selle; prurit à l'anus; sortie des hémorroïdes; fistule à l'anus; envie d'uriner pressante, avec soif; *émission involontaire de l'urine, le jour et la nuit; émission involontaire de l'urine en toussant, en éternuant, en marchant;* pollutions fréquentes; défaut d'érection; *éloignement pour le coït chez les femmes; retard des règles;* règles trop peu abondantes; écorchure entre les cuisses; *écoulement par le vagin; — obturation des deux narines;* enchifrènement continuel; *enrouement chronique; toux* brève; impossibilité de cracher le mucus qu'on a détaché de la gorge; *asthme; élancements au cœur;* raideur douloureuse du dos, surtout en se levant de sa chaise; raideur de la nuque et des reins; tiraillements et déchirements dans les omoplates; raideur à la nuque; gonflement des glandes du cou, qui simule le goître; rhumatisme dans les bras; éruptions aux bras; douleur pressive au-dessus des coudes; sentiment de plénitude dans la main, en saisissant un objet; élancements dans les doigts, jusqu'au coude; douleurs à la plante des pieds, au dos, aux malléoles et aux orteils, en marchant; *froid aux pieds; enflure des pieds;* douleur dans les varices; incertitude de la démarche d'un enfant, qui se laisse tomber souvent; agitation dans le corps; battements de cœur; *faiblesse à trembler;* rêves inquiétants; disposition à avoir froid; sueur pendant la nuit.

Disposition à la tristesse, au chagrin, aux pleurs.
Disposition à la mélancolie.
L'enfant pleure pour la moindre des choses.
Compassion exagérée; les cruautés qu'on raconte devant elle, la font pleurer et sangloter.
5. — Moral dérangé et un peu inquiet.
Anxiété toute la journée, comme s'il avait fait quelque chose de mal, ou comme s'il avait à redouter un malheur.

Anxiété, agitation, qui l'empêche de rien faire.
Grande anxiété dans la journée (au bout de treize jours).
Anxiété à l'occasion des maux du corps.
10. — Il est continuellement inquiet et baigné de sueur.
Anxiété, et sorte de stupeur dans la tête.
La plus grande anxiété, pendant douze heures.
Inquiétude soucieuse à l'occasion du moindre événement.
Tout lui inspire de grandes craintes.
15. — Désespoir et abattement.
Découragement.
Il a la tête pleine d'idées craintives, le soir.
Frayeur, la nuit.
Lorsqu'elle ferme les yeux, elle aperçoit des fantômes effrayants.
20. — Frayeur extrême à la moindre occasion, au plus léger bruit.
La frayeur et l'anxiété sont portées au point de lui faire désirer la mort.
Il s'occupe de pensées de mort, avec inquiétude et grands soucis.
Irritabilité extrême; la moindre contrariété réagit sur elle, au point de lui faire trembler les genoux.
Mécontentement de soi-même, avec mine sombre.
25. — Taciturnité morose prolongée (au bout de six heures).
Mauvaise humeur, tranquillité, concentration en soi-même, chez un sujet qui était fort gai auparavant (sur-le-champ).
Mauvaise humeur, morosité, dans la matinée.
Disposition à la mauvaise humeur, à se fâcher.
Grande mauvaise humeur et paresse.
30. — Mauvaise humeur, toute la journée, mécontentement de soi-même, soucis, et cependant aptitude aux travaux de tête.
Mauvaise humeur toute la journée; tout ce qui l'entoure fait sur lui une impression désagréable.
Mauvaise humeur et abattement (le premier jour).
Grand emportement (au bout de quarante-huit heures).
Disposition à se fâcher, à s'emporter.
35. — Irritabilité, emportement; la musique lui déplaît.
Mauvaise humeur et envie de pleurer.
Humeur désagréable, irritable (au bout de quatre jours).
Grande propension à s'irriter, à s'échauffer, à s'emporter.
Il prend tout en mauvaise part.
40. — Propension à la colère, et grande surexcitation nerveuse; il

est sujet à avoir froid, et le mouvement l'échauffe aisément.
Après avoir dormi, à midi, mauvaise humeur extrême, et grande disposition à s'emporter.
Il s'emporte pour des niaiseries.
Propension à la colère, à l'emportement, avec humeur morose.
Disposition à crier, à quereller, sans être de mauvaise humeur.
45. — Propension à quereller (au bout d'un quart d'heure).
Opiniâtreté.
Il veut toujours avoir raison et cherche les querelles.
Inaptitude au travail (au bout de dix, de vingt heures).
Gaieté parfois, et bientôt après mauvaise humeur.
50. — Alternatives de gaieté et d'abattement.
Pendant les premières douze heures, sérénité, conception facile des idées (probablement effet curatif) ; au bout de vingt et une heures (le matin, en s'éveillant, et toute la matinée), anxiété, tremblement, envie de dormir, tête entreprise, pesanteur à l'occiput et au front, et douleurs presque continuelles dans les articulations et les muscles des doigts, des bras, des épaules et des jambes.
Quoique assistant à des discussions (par exemple politiques), il reste assez tranquille, et évite de parler, de se passionner (effet curatif) (pendant les premières heures).
Gaieté, sérénité, satisfaction de soi-même, loquacité, toute la journée (effet curatif).
Disposition à travailler, à causer, dans la matinée.
55. — *Faiblesse de la mémoire.*
Distraction et absence d'idées.
Défaut d'attention et distraction.
Il est inattentif et distrait.
Il ne peut fixer son attention sur rien.
60. — Absence momentanée d'idées (au bout d'une demi-heure).
Il ne peut s'arrêter à aucune idée.
Faiblesse et lenteur de la pensée.
Il confond ensemble les lettres et les syllabes, pendant plusieurs jours.
Il a la tête comme ivre, avec rougeur de la face.
65. — Son esprit est comme couvert d'un voile.
Tête entreprise dès le matin, et toute la journée ; cet état devient plus sensible en se baissant, et ne cesse pas en marchant au grand air, mais disparaît en rentrant dans la chambre.
La tête est entreprise et chaude (au bout de sept jours).

La tête est entreprise ou douloureusement tendue, ce qui cesse après avoir mangé.

Etourdissement, le matin, en s'éveillant.

70. — Il éprouve des étourdissements.

Il a la tête troublée le matin, et éprouve un commencement de coryza.

Il a la tête étourdie et comme ivre (au bout de vingt-quatre heures).

Il est comme ivre, et frappé de vertige, avec distraction.

Il lui semble toujours être sur le point de tomber, sans vertige.

75. — Vertige, comme après avoir pris des boissons spiritueuses.

Vertige et perte presque complète de connaissance; en s'asseyant, après avoir marché, il manque de tomber.

Vertige tournoyant, avec pesanteur de tête, en se tenant debout et assis.

Vertige dans la tête, avec anxiété par tout le corps.

Vertige, avec faiblesse dans la tête.

80. — *Vertige* en avant et de côté.

Vertige, le matin, en sortant du lit.

Vertige et chute, sans cause.

Vertige, en regardant un point avec attention.

Vertige, en regardant une tour élevée; le vertige est si fort, qu'il se laisse tomber.

85. — Vertige instantané, en se tenant assis (au bout de trois heures et demie).

Vertige, en se baissant, qui cesse en se redressant, le matin.

Vertige, en se tenant debout.

Vertige au grand air; tout tourne autour de lui, et les personnes lui semblent plus grandes qu'elles ne le sont : le vertige se dissipe dans la chambre.

Vertige qui diminue au grand air.

90. — Mal de tête, avec nausées.

Douleur stupéfiante au front, en se tenant assis et en lisant, qui ne cesse pas en marchant et restant debout.

Douleur au sommet de la tête, surtout le matin, en s'éveillant (au bout de trois heures).

Douleur dans le cerveau en secouant la tête.

95. — Il semble que le cerveau s'ébranle en marchant au grand air.

Mal de tête la nuit.

Un mal de tête qui existait depuis longtemps, tous les matins, disparaît (effet curatif).

Mal de tête, comme si quelque chose écartait l'os frontal du cerveau.

Parfois pression profonde dans la tête, avec pesanteur de tête.

Douleur pressive dans la bosse frontale droite.

100. — Céphalalgie pressive générale, avec pincement dans la tête, et odontalgie térébrante.

Douleur pressive dans l'os pariétal droit et les deux tempes.

Douleur pressive dans le côté droit de la tête, qui s'étend jusque dans l'œil.

Céphalalgie pressive dans la tempe droite.

Céphalalgie pressive au bord supérieur de l'os temporal.

105. — Pression lente au-dessus de l'orbite droit.

Pression vive dans le côté gauche du front.

Pression brusque au sommet de la tête, à la suture coronale.

Pression tiraillante douloureuse au front.

Pression tiraillante au côté droit de l'occiput et dans les muscles de la nuque, qui augmente en marchant fort.

110. — Pression constrictive au front, en plein air, qui devient d'autant plus forte qu'il marche plus vite, et cesse tout à coup en se baissant.

Céphalalgie compressive.

Etourdissement qui semble causé par une compression de la tête, toute la semaine.

Céphalalgie pressive de dedans en dehors, aux tempes, jour et nuit, avec nausées et vomissement (au bout de neuf jours).

La tête est lourde et comme serrée dans un étau, ce qui se dissipe au grand air.

115. — En se baissant, il semble que le contenu de la tête va s'échapper.

Céphalalgie, douleur raidissante qui remonte de la nuque (au bout de vingt-quatre heures).

Douleur tensive et tiraillante entre les yeux.

Tension dans la tempe et l'œil droit.

Tension au côté gauche de la tête.

120. — Douleur tiraillante à l'occiput.

Fréquemment, un tiraillement au côté gauche du sommet de la tête.

Tiraillement dans le côté gauche du front.

Violente douleur tiraillante dans la tempe, qui augmente peu à peu,

et cesse ensuite tout à coup (au bout de vingt-quatre heures).

Déchirements dans la tête, sur lesquels le mouvement et le repos n'exercent aucune influence, et qui durent plusieurs jours, avec une intensité variable.

125.—Douleur déchirante au milieu du front et aux vertèbres du cou, pendant le jour, dans une chambre chaude et en fumant, mais surtout pendant la nuit, et qui empêche de dormir.

Déchirement dans le côté gauche de la tête, surtout au front et à la tempe, qui commence le soir, et va toujours en augmentant, avec enflure du côté douloureux (le seizième jour).

Violent déchirement dans le côté gauche de la tête, la tempe surtout.

Secousses douloureuses dans la tempe droite.

Déchirement lancinant qui se dirige vers le côté gauche du vertex (le sixième jour).

130. — Déchirement lancinant dans la tête, qui commence au front, traverse toute la tête, et se termine au côté droit.

Elancement et chaleur dans la tête.

Elancements dans les tempes.

Elancements dans le côté gauche de la tête, plusieurs soirs de suite.

Elancements au côté droit de la tête, pendant une demi-heure.

135. — Violents élancements à l'occiput, pendant une demi-heure.

Elancements sourds dans l'os temporal gauche (au bout de neuf jours).

Céphalalgie lancinante, le matin, en s'éveillant, et presque toute la journée.

Elancements lents dans le côté gauche de la tête, au-dessus de l'œil.

Elancement depuis la partie inférieure du front jusqu'au haut de la tête (au bout de dix jours).

140. — Douleur sécante pressive subite au front, quand il remue avec force les bras, en se baissant.

Fouillement non douloureux *dans toute la tête.*

Tressaillement dans le côté droit du front et de la tête.

Douleur pinçante et tressaillante à travers la tête.

Secousses et coups dans la tête, toutes les minutes, dans toutes les situations, pendant le repos et le mouvement.

145. — Coups et battements dans tout le synciput, le matin, au sortir du lit.

Douleur pulsative dans les artères cérébrales.

Battement au vertex, mêlé d'élancements, par accès.

Douleur pulsative au côté droit de l'occiput, qui cesse par le frottement, et fait place alors à une douleur contusive.

Violent battement au front, pendant trois jours, l'après-midi surtout, avec raideur à la nuque (au bout de douze jours).

150. — Douleur pulsative à la tempe droite, pendant le mouvement.

Pulsation pressive, douloureuse, au front.

Battement douloureux sourd des artères de la tête, au-dessus des yeux.

Il est comme ivre, ce qui se dissipe au grand air.

Bruissement du sang dans la tête, le soir.

155. — Afflux du sang vers la tête, qui est chaude.

Chaleur dans la tête, au front, sans chaleur externe, surtout après le dîner.

Chaleur interne au front et au dos.

Ardeur dans la tempe droite et le côté droit du front, ou au synciput.

Fréquents accès de chaleur brûlante au synciput.

160. — Douleur brûlante au front, en rentrant dans la chambre.

Douleur subite à l'os occipital, en s'asseyant.

Sensation à l'os occipital, comme si la partie était engourdie.

Douleur sur un petit point au synciput, seulement quand on y touche.

Douleur au sommet de la tête, en y touchant ou appuyant dessus.

165. — Les cheveux sont douloureux quand on y touche.

Fréquemment des tiraillements et de la pression entre les yeux.

Tension et chaleur au front et au nez, avec légers tiraillements dans les yeux; de temps en temps.

Tension de la peau de la tête.

Ardeur déchirante au cuir chevelu, sur le sommet de la tête.

170. — Sensation de tremblement dans la peau de la tempe droite, qui dure jusqu'à ce qu'il se couche.

Mouvement de la peau de la tête vers le front (au bout de treize jours).

Sensation de fourmillement au sommet de la tête.

Prurit au cuir chevelu.

Prurit au front.

175. — Prurit lancinant en diverses parties de la tête, le pariétal droit, le pariétal gauche, le front, la joue droite, derrière l'arcade zygomatique gauche, près de l'oreille, et en haut à la tempe.

La tête fléchit involontairement, comme si quelqu'un l'abaissait (en écrivant).

Chute des cheveux.

Douleur pressive dans l'œil, qui augmente quand on y touche.

Douleur pressive dans les yeux.

180. — Pression dans les orbites et derrière les yeux.

Pression très-douloureuse dans les yeux, le matin, avant qu'il puisse les tenir ouverts : quand il les referme, la douleur cesse.

Pression dans les yeux, comme s'il y avait du sable dedans.

Pression à la paupière supérieure, comme si elle était tuméfiée.

Pression à la paupière supérieure, comme s'il allait y survenir un orgelet.

185. — Pression dans l'œil droit, comme par suite d'un gonflement des paupières, qui sont rouges, avec larmoiement.

Douleur pressive au-dessus de l'œil droit, comme si la paupière supérieure était refoulée vers le bas (au bout de trois quarts d'heure).

Pression dans les yeux, comme s'ils allaient sortir de l'orbite.

Pression dans l'œil gauche, comme s'il allait sortir de l'orbite.

Pression intérieure dans l'œil, comme s'il se distendait.

190. — Douleur expansive dans l'œil droit.

Tiraillement dans l'arcade surcilière droite.

Déchirement et pression dans les yeux.

Prurit au-dessus des yeux.

Prurit dans les yeux et les angles des yeux, que le frottement fait cesser, et auquel succède le larmoiement.

195. — Prurit dans l'œil droit, le matin.

Prurit aux yeux, surtout aux paupières.

Prurit à la paupière inférieure et à sa face interne, avec ardeur dès qu'il touche ou remue l'œil.

Prurit à l'angle interne de l'œil, avec envie de se frotter.

Prurit voluptueux à l'angle interne de l'œil, qui oblige à se frotter, pendant une heure (au bout de huit jours).

200. — Cuisson dans la paupière.

Les yeux cuisent, comme s'il y avait du sel dedans.

Cuisson et pression dans les yeux, avec rougeur des paupières.

Douleur pruriteuse, cuisante, à l'angle interne de l'œil droit, le matin, en s'éveillant, qui oblige à se frotter, et augmente par là beaucoup, sans que l'œil, qui larmoie, devienne rouge.

Douleur cuisante à la paupière gauche (au bout de quatre jours).
205. — Chaleur dans les yeux.
Ardeur dans les yeux, sans rougeur.
Ardeur dans les yeux, qui sont secs, l'après-midi; ou aussi le soir, avec élancements dedans, et sensibilité à la lumière.
Ardeur dans les angles internes des deux yeux (les troisième et quatrième jours).
Ardeur à la paupière gauche.
210. — Douleur brûlante au bord des paupières.
Ophthalmie, avec douleurs brûlantes et pression (au bout de quatre jours).
Inflammation des paupières de temps en temps, avec chassie desséchée entre les cils.
Inflammation des yeux, avec pression dedans pendant la journée, et chassie le matin.
Les yeux sont collés par de la chassie, le matin.
215. — Sentiment de sécheresse aux yeux, avec pression dedans.
Il lui semble avoir du sable dans les yeux.
Les yeux, secs le matin, avec raideur, sont ensuite pleins d'eau.
Larmoiement, surtout à l'air (au bout de deux et trois jours).
Larmoiement, même dans la chambre, mais surtout au grand air.
220. — Larmoiement, dans la chambre, sans rougeur aux yeux.
Les yeux, auparavant larmoyants, cessent de l'être (effet curatif).
Chassie dans les coins des yeux.
Tressaillement au sourcil gauche (au bout de deux jours).
Convulsion visible des paupières et du sourcil gauche.
225. — Le matin surtout il semble que les paupières soient tuméfiées.
Sentiment de pesanteur dans la paupière inférieure.
Tendance à fermer les yeux; ils se ferment involontairement.
Il est difficile d'ouvrir les yeux, et il semble que les paupières soient enflées, surtout le matin.
Lassitude dans les yeux.
230. — Il semble que les yeux vont se fermer par lassitude.
Les pupilles, d'abord resserrées, sont agrandies (au bout de dix ou douze heures).
Dilatation des pupilles.
Obscurcissement de la vue, pendant une demi-heure (au bout de cinq jours).
Obscurcissement de la vue, pendant un instant, *en se mouchant.*
235. — Obscurcissement de la vue fréquemment, surtout quand il re-

garde un objet éclairé, comme s'il était ébloui par une lumière trop vive.

Obscurcissement de la vue; la chandelle lui semble entourée d'un cercle noir.

Quand il lit, quelques lettres deviennent invisibles.

Obscurcissement de la vue, fréquemment, comme s'il y avait une membrane mince tendue devant les yeux.

Obscurcissement de la vue, le matin, en se mouchant, comme si une membrane s'étendait de l'angle interne jusqu'au milieu de la pupille.

240. — *Obscurcissement de la vue, comme s'il y avait une gaze devant les yeux,* en se tenant debout.

Il semble parfois qu'une gaze soit tendue devant les yeux.

Les yeux semblent couverts d'un nuage, qui augmente quand on les essuie et qu'on les frotte.

Trouble de la vue.

Vue trouble, comme à travers un nuage, le matin, en se levant, jusqu'à ce qu'il se soit lavé les yeux.

245. — Presbytie, le premier jour : il ne peut plus lire sans lunettes.

Pendant qu'il est couché, même les yeux ouverts, de petites formes rondes lui passent devant la vue.

Lorsqu'il regarde un objet longtemps, tout s'embrouille, et il éprouve une douleur pressive dans les yeux.

Il lui semble que des insectes voltigent devant ses yeux.

Flamboiement devant les yeux.

250. — Il lui semble avoir un voile devant les yeux.

Il aperçoit des étincelles, même en plein jour.

Lorsqu'il fixe un objet, il voit des étincelles, même en plein jour.

Photophobie; les yeux lui font mal quand il les remue au grand jour.

Photophobie, toute la journée, qui l'oblige à cligner sans cesse des yeux.

255. — Douleur, le soir, dans l'oreille droite (au bout de quarante-huit heures).

Le conduit auditif lui cause de la douleur quand il le nettoie.

Douleur pressive à l'apophyse mastoïde.

Tension derrière l'oreille.

Sentiment de pression de dedans en dehors dans l'oreille.

260. — Douleur dans l'oreille, sorte de déchirement, mêlé de prurit.

Espèce de resserrement dans l'oreille gauche et tout le côté gau-

che de la tête, le soir, en se couchant; il ne peut s'endormir sur ce côté.

Douleur dans l'oreille.

Déchirement dans l'oreille gauche (le douzième jour).

Déchirement dans le tympan, avec tension dans la tête.

265. — Douleur térébrante dans l'oreille droite.

Douleur, tantôt térébrante, tantôt pulsative, derrière l'oreille gauche (le quatrième jour).

Élancements perforants, derrière l'oreille gauche, souvent avec sueur générale subite, pendant huit minutes, et plusieurs fois par jour (au bout de sept jours).

Élancements dans l'oreille droite, par saccades, et très-rapprochés les uns des autres.

Élancements aigus, saccadés, à l'apophyse mastoïde.

270. — Douleur déchirante, lancinante, dans l'oreille, avec bruissement.

Élancement au bord externe de l'oreille, avec douleur brûlante, surtout le soir, dans le lit.

Fourmillement dans l'oreille gauche, avec prurit.

Prurit dans l'oreille gauche.

Prurit dans l'oreille, partant de la trompe d'Eustache.

275. — Prurit picotant dans le conduit auditif droit.

Prurit au lobule de l'oreille.

Il semble qu'un vent froid souffle à l'orifice de l'oreille droite.

Bouton derrière les oreilles.

Enflure de l'oreille externe, avec douleur constrictive.

280. — Enflure du conduit auditif, avec dureté de l'ouïe et écoulement de liquide sanguinolent.

Ecoulement fétide par l'oreille.

L'oreille se bouche pendant l'éructation.

Sentiment d'obturation dans l'oreille droite.

Sentiment d'obturation dans les oreilles, le matin.

285. — Résonnance dans les oreilles, tous les matins.

Retentissement de la parole et des pas dans les oreilles.

Les sons retentissent dans l'oreille, et l'ouïe est dure.

Tintement dans l'oreille gauche.

Tintement dans l'oreille droite, le soir.

290. — Sifflement dans l'oreille gauche.

Chant dans les oreilles, puis battement, suivi encore de chant (au bout de huit heures).

Bourdonnements d'oreilles (au bout de cinq jours).
Bourdonnement dans l'oreille droite.
Bruissement dans les oreilles, plusieurs fois dans la journée.
295. — Le soir, peu avant de se coucher, bruissement d'abord dans une oreille, puis dans l'autre, pendant une minute.
Bruissement dans les oreilles, avec dureté de l'ouïe.
Sons très-bruyants dans l'oreille droite.
Tiraillement dans l'aile du nez, qui part de l'angle externe de l'œil droit.
Secousse incisive à travers l'aile droite du nez.
300. — Chatouillement dans la narine gauche, qu'une pression extérieure fait cesser.
Prurit dans le nez.
Prurit aux narines.
Fort prurit au nez.
Prurit au bout et aux ailes du nez.
305. — La cloison du nez est douloureuse en y touchant.
Douleur cuisante à la partie inférieure du nez, comme dans un fort coryza.
Écorchure dans l'intérieur du nez.
Enflure du nez, fréquente le matin, qui se dissipe le soir.
Éruption boutonneuse au bout du nez.
310. — Éruption de boutons à la base du nez.
Chute des poils des narines, où il y en avait beaucoup.
Le matin, *il mouche du sang,* plusieurs jours de suite (au bout de vingt-quatre heures).
Fort saignement de nez (au bout de sept, de neuf jours).
Violent saignement par la narine gauche (au bout de huit heures).
315. — Point d'odorat, le nez étant tout à fait bouché.
La face a une apparence de maladie (au bout de sept jours).
Teinte jaune de la face (au bout de trois semaines).
Mauvais teint, jaunâtre aux tempes, bleuâtre, pâle, aux lèvres.
Douleur tiraillante vive, mais courte, dans la joue droite et ensuite dans l'oreille (au bout de deux jours).
320. — Déchirement dans l'os jugal gauche.
Déchirement dans la joue gauche, au-dessous de l'oreille.
Déchirements et élancements dans la joue.
Élancements au bas de la joue.
Battements et tressaillements dans les muscles des joues (au bout de trois jours).

325. — Douleur brûlante au haut des joues, devant les oreilles.
Ardeur aux pommettes.
Enflure des joues, avec douleur pulsative.
Prurit à la face.
Prurit à la tête, au nez et au menton.
330. — Beaucoup de démangeaisons au nez, au menton et au cou, sous les oreilles.
Prurit aux deux sourcils, à la pommette gauche, aux tempes et aux oreilles, qui cesse en se grattant.
Prurit ardent le long du nez.
Prurit rongeant à la face, avec afflux de sang, chaleur et rougeur, puis formation d'un grand nombre de petits boutons rouges.
Éruption à la face.
335. — Éruption de très-petits boutons à la face.
Éruption boutonneuse entre les sourcils, au-dessus du nez.
Éruption de boutons à la joue gauche, avec violent prurit.
Boutons rouges au côté gauche du front, à la tempe gauche, sur le nez, et au milieu du front; pleins de pus, ils causent des élancements quand on y touche, et ils sont remplacés par des croûtes.
Ampoules brûlantes à la face, d'où il s'échappe un liquide âcre, qui produit des croûtes en se desséchant.
340. — Sensation de spasme dans les lèvres.
Léger déchirement dans les lèvres.
Douleur dans la lèvre, comme si elle était à vif.
Tache rouge au-dessus de la lèvre supérieure, qui cause une douleur brûlante, (au bout de cinq jours).
Écorchure au coin gauche de la bouche (au bout de sept jours).
345. — Prurit autour de la bouche.
Gonflement de la lèvre inférieure, avec éruption boutonneuse, qui cause des élancements et des fourmillements.
Éruption boutonneuse au coin gauche de la joue, avec élancements pruriteux.
Petits boutons au-dessous du coin gauche de la bouche, pendant vingt-quatre heures.
Éruption de boutons près de la lèvre supérieure.
350. — Éruption de vésicules au coin droit de la bouche, qui causent de grandes douleurs en mangeant.
Ulcère causant une douleur brûlante en dedans de la lèvre supérieure.
Dartre à la lèvre inférieure.

Bouton plein de pus et entouré d'une auréole rouge au menton, non loin de la lèvre inférieure (au bout de vingt-sept heures).

Douleur tensive, tiraillante, au bas du menton.

355. — Déchirement au bas du menton.

Déchirement au milieu du menton, dans l'os.

Douleur incisive brûlante au côté droit du menton (au bout de trois heures).

Gonflement inflammatoire sous le menton, avec douleur brûlante.

Douleur dans l'articulation gauche de la mâchoire (au bout d'une demi-heure).

360. — *Sensation de tension et de douleur dans les joues, de sorte qu'elle a de la peine à ouvrir la bouche.*

Il ne peut qu'avec peine écarter les mâchoires l'une de l'autre et ouvrir la bouche; on dirait qu'il y a de la tuméfaction ou de la tension au cou, sous la mâchoire inférieure.

Tiraillements qui s'étendent d'abord de la branche droite, puis de la branche gauche de la mâchoire, vers l'articulation, d'où ils reviennent au coin de la bouche.

Déchirements dans le côté droit de la mâchoire inférieure.

Douleurs arthritiques dans la mâchoire inférieure (au bout de trois quarts d'heure).

365. — Fouillement picotant dans la mâchoire inférieure.

Douleur brûlante dans la mâchoire inférieure.

Douleur dans les dents molaires droites du haut et du bas.

Odontalgie, avec crachement abondant de salive (au bout de vingt-quatre heures).

Sensibilité douloureuse des dents, en y touchant.

370. — Le matin, les dents et les gencives sont très-sensibles.

Douleur dans les dents, en ouvrant la bouche.

Douleur dans une bonne dent, lorsque l'air frais pénètre dans la bouche.

Sensation dans les racines des dents, qui oblige à grincer des dents.

Douleur dans les dents, la nuit et aussi le jour, en remuant la bouche.

375. — Violent mal de dents, le matin, ensuite battement; un saignement de la gencive fait cesser la douleur.

Odontalgie pressive.

Pression sourde à la racine des dents molaires antérieures du haut (au bout d'une demi-heure).

Tiraillements dans les dents (au bout de vingt-six heures).
Douleur tiraillante dans la seconde molaire droite, qui remonte jusque dans la tempe.
380. — Violente odontalgie tiraillante, avec prurit entre les dents.
Douleur tiraillante dans toutes les dents du bas, au côté gauche.
Déchirement dans les racines des dents inférieures, le matin, qui se renouvelle toutes les quatre minutes.
Odontalgie déchirante, qui s'étend jusque dans la tête et l'œil gauche.
Douleur déchirante dans les deux rangées de dents à droite, qui s'étend jusqu'à l'os jugal, avec douleurs contusives du même côté des deux mâchoires, quand il mange.
385. — Douleur déchirante dans toutes les dents, comme si elles allaient tomber.
Déchirement dans la racine gâtée d'une dent inférieure gauche.
Déchirement dans la molaire postérieure gauche du haut, plus vif au grand air.
Odontalgie lancinante (au bout de seize jours).
Elancements dans les dents, en serrant les mâchoires (au bout de douze heures).
390. — Elancements sourds dans les dents molaires du haut.
Elancements sourds dans les dents molaires du bas.
Douleur térébrante dans une dent molaire du bas ; elle s'étend jusqu'au nez et à l'œil.
Fouillement picotant, douloureux, dans les dents molaires du bas, qui s'étend jusqu'à l'oreille (au bout d'une heure).
Forte secousse dans les dents, presque aussitôt.
395. — *Odontalgie pulsative,* avec douleur aux gencives, qui ne permet pas de manger.
Douleur pulsative dans une dent molaire malade.
Douleur ardente dans les dents creuses, en buvant et mangeant.
Douleur composée de pression, de déchirement et d'élancement, dans les dents, jour et nuit, avec fluxion érysipélateuse à la joue et abcès à la gencive, pendant huit jours.
Quelques dents deviennent branlantes.
400. — *Branlement douloureux des dents incisives.*
Les dents incisives sont branlantes.
La gencive est douloureuse, sans mal de dents.
Douleur tiraillante sourde dans la gencive inférieure.
Enflure et endolorissement de la gencive, en devant et en arrière.

cements semblables à des coups d'épingles; beaucoup moins fort après dîner.

Mal de gorge.

465. — Sentiment de constriction dans la gorge, très-souvent.

Sentiment de froid dans la gorge, avec afflux copieux de salive.

Gargouillement profond dans la gorge.

Mauvais goût dans la bouche, l'après-midi, pendant plusieurs jours.

Un liquide âcre lui afflue à la bouche.

470. — Amertume dans la bouche, mais pendant peu de temps.

Goût muqueux dans la bouche (au bout de quatre jours).

Goût de graisse dans la bouche.

Goût putride dans la bouche.

Soif vive, pendant plusieurs jours (au bout de deux jours).

475. — Beaucoup de soif, plusieurs matinées de suite.

Forte soif d'eau froide, depuis le matin jusqu'après midi.

Grande soif de bière.

Il met trop de précipitation en toutes choses.

Faim à une heure insolite.

480. — Une sorte de faim canine.

Faim énorme, qui lui cause mal à la tête.

Peu d'appétit; mais le dîner lui semble bon.

Sensation continuelle de satiété et de manque d'appétit; une heure après, faim, avec bon goût des aliments.

Peu d'appétit, mais beaucoup de soif, surtout après avoir mangé.

485. — Les aliments ont moins de goût qu'à l'ordinaire.

Manque d'appétit; il a faim, mais ne trouve rien bon, pendant trois jours.

Elle a faim, mais craint de manger, sans éprouver de dégoût.

Quoiqu'il se mette à table très-disposé à manger, l'appétit se perd de suite.

Il a de l'appétit; mais, dès qu'il se met à manger, le dégoût le prend.

490. — Dégoût dès qu'il commence à manger.

Répugnance pour les choses sucrées.

Il ne peut manger que des choses fumées : la viande fraîche lui donne des nausées.

Lorsqu'elle mange, n'ayant pas faim, elle éprouve sur-le-champ de la satiété, et il lui semble qu'elle aurait mieux fait de ne rien prendre.

Après avoir mangé, en marchant, l'eau lui vient à la bouche et au nez.

495. — Après qu'elle a mangé, il lui semble que les aliments lui sont restés dans la gorge.

Après avoir mangé, le goût des aliments lui reste longtemps dans la bouche.

En sortant de table, il a des mucosités dans la gorge.

Soda, après le souper.

Nausées après le souper, qu'il a mangé avec appétit.

500. — Nausées, même déjà en mangeant.

Pesanteur d'estomac après le déjeuner (au bout de cinq jours).

Peu après avoir mangé, douleur incisive depuis le creux de l'estomac jusqu'au bas-ventre, avec goût des aliments dans la bouche, et rapports ayant le goût de ces aliments, tête entreprise, diarrhée et frisson ; elle est obligée de se coucher.

En mangeant, pincement incisif dans le bas-ventre, qui cesse de suite après l'émission d'un vent (au bout de six heures).

Après avoir mangé, grand gonflement du bas-ventre.

505. — Après avoir bu et mangé, le ventre se gonfle, avec agitation et tiraillements dedans.

Après avoir mangé, l'estomac étant plein outre mesure, gargouillements dans le ventre.

Après le dîner, envie d'aller à la selle ; selle dure et poussée avec effort.

Après le dîner, prurit à l'anus.

Après avoir bu, le nez coule.

510. — Après le dîner, fréquente pression vive dans la poitrine, sans rapport avec la respiration, surtout en marchant (les trois premières semaines).

Après avoir mangé, élancements dans le côté gauche de la poitrine.

Après le souper, tremblement et anxiété.

En sortant de table, froid.

Frissonnements en sortant de table.

515. — Froid en sortant de table, avec chaléur à la face.

Après avoir mangé, chaleur et rougeur de la face.

Au sortir de table, beaucoup de chaleur à la face et dans les yeux (au bout de huit jours).

Mal d'estomac, avec gonflement du ventre (au bout de quinze jours).

Eructations (au bout d'une demi-heure).

520. — *Eructations insipides.*
Rapports très-fréquents, le plus souvent d'air.
Rapports fréquents, qui durent longtemps.
Rapports ayant le goût des aliments.
Rapports d'aliments, cinq heures après le repas.
525. — *Rapports comme d'aliments qui sont restés indigérés.*
Rapports ayant le goût de la soupe prise le matin.
Rapports ayant l'odeur du musc.
Rapports violents, de saveur acerbe (au bout de quatorze jours).
Rapports ayant un agréable goût d'amandes.
530. — Eructation, qui s'arrête au milieu du cou.
Rapports incomplets, qui laissent beaucoup de malaise.
Rapports qui gênent la respiration.
Rapports brûlants, l'après-midi et le soir, sans mauvais goût.
Soda.
535. — Rapports brûlants.
Hoquet (au bout d'un quart d'heure).
Bruit dans l'estomac et gargouillements.
Régurgitation fréquente d'eau insipide, avec nausées.
Régurgitation fréquente d'eau, avec douleur à l'anus.
540. — Afflux de salive salée à la bouche, plusieurs fois dans la matinée (au bout de dix-sept jours).
Le soir, en lisant, il lui vient à la bouche de l'eau fraîche, qui la force à cracher sans cesse.
Faiblesse d'estomac, avec alternatives de froid et de chaud.
Sentiment de vacuité dans l'estomac.
Faiblesse d'estomac.
545. — Sentiment de dégoût dans la gorge.
Nausées, sans envie de vomir.
Nausées (sur-le-champ).
Nausées, avec anxiété.
Sentiment de nausées, avec faim, avant de manger.
550. — Nausées, et, une demi-heure après, faim, l'après-midi.
Nausées tous les matins.
Nausées et envie de vomir, tout l'après-midi, jusqu'au soir.
Nausées, avec afflux d'eau à la bouche et crachotement continuel.
Envie de vomir, avec sentiment de vacuité dans l'estomac, et amertume de la bouche.
555. — Vomissement de matières aigres, souvent suivi de rapports aigres.

Vomissement de sang caillé, la nuit.

Mal d'estomac, avec régurgitation, qui se passe après le dîner.

Sentiment de vacuité dans l'estomac, après avoir assez mangé, l'après-midi.

Violentes douleurs d'estomac, le matin, peu après la sortie du lit, que tout mouvement rapide augmente, avec chaleur dans le côté droit de la tête ; elle est obligée de se coucher, et la douleur lui paraît siéger tantôt dans l'estomac, tantôt dans la poitrine (au bout de vingt-sept jours).

560. — Douleurs d'estomac, qui cessent en se couchant.

Douleur contusive dans l'estomac, qui se fait sentir aussi en appuyant la main sur l'organe.

Pression dans l'estomac, le matin, au sortir du lit, et seulement étant assis.

Pression sur l'estomac, le matin, à jeun, et, bientôt après, sentiment de constriction dans le bas-ventre (au bout de deux jours).

Pression au cardia, augmentée par la lecture à haute voix, la parole, le décubitus sur le dos, etc.

565. — *Pression au creux de l'estomac.*

Forte pression au creux de l'estomac.

Pression mesurée, refroidissante, au creux de l'estomac.

Pression picotante continue au creux de l'estomac.

Douleur tensive au creux de l'estomac.

570. — Spasme d'estomac.

Spasme d'estomac, le matin, en s'éveillant d'un rêve effrayant, avec nausées et afflux de salive à la bouche (au bout de vingt et un jours).

Sentiment très-douloureux de constriction à la région stomacale.

Saisissement au creux de l'estomac.

Saisissement pinçant au creux de l'estomac, en faisant une inspiration profonde.

575. — Elancements dans l'estomac, pendant dix minutes.

Elancements au creux de l'estomac, qui semblent contracter le cœur.

Fourmillement à la région stomacale.

Sensation soutenue de chaleur agréable dans l'estomac et le ventre.

Le mal d'estomac augmente et cause des frissons.

580. — Elancement aigu dans l'hypocondre gauche.

Vif élancement sur les premières fausses côtes gauches.

Douleur brûlante de courte durée dans l'hypocondre gauche.

Douleur pressive, tensive, dans le foie, en se couchant sur le dos.

Elancements dans la région du foie, l'après-midi, pendant quatre heures (au bout de douze jours).

585. — Elancements à la région hépatique, en voiture, sur une place peu étendue, qui cause aussi une douleur lancinante quand on y touche, avec grande propension au sommeil et lassitude générale.

Douleur lancinante sous les côtes droites, le soir.

Violents élancements sous les dernières vraies côtes droites.

Coup douloureux dans le foie, le soir (le dix-septième jour).

Mal de ventre, le matin.

590. — Pression dans le ventre, qui remonte jusqu'au pharynx, le soir (au bout de dix jours).

Pression dans l'estomac et le ventre, au-dessous et au-dessus de l'ombilic, avec diarrhée pendant trois nuits, et élancements périodiques, qui coupent la respiration, depuis le dos jusqu'au côté droit du ventre (le second jour).

Pression dans le bas-ventre, plusieurs après-midi de suite, assez forte pour l'empêcher de se livrer aux occupations de son ménage.

Pression dans l'hypogastre.

Douleur pressive, sourde, profonde, dans l'hypogastre, qui finit par être accompagnée de fièvre, de chaleur, d'anxiété et d'agitation, en sorte que, la nuit, il ne peut ni dormir, ni rester couché, l'hypogastre étant douloureux au toucher.

595. — Douleur pressive dans le bas-ventre, et respiration courte, le matin, au sortir du lit.

Gonflement de l'hypocondre gauche.

Gonflement au côté gauche du bas-ventre, jusqu'à l'aine (au bout de six heures).

Tension du ventre, qui gêne la respiration, avec émission fréquente de vents par le bas.

Grand gonflement du ventre, avec fréquente émission de vents bruyants, qui ne soulage pas pour longtemps.

600. — Forte distension du ventre, surtout le soir.

Gonflement du ventre, avec pression intérieure, surtout en faisant des inspirations profondes.

Plénitude et dureté du bas-ventre, le soir.

Tension du bas-ventre, le soir (au bout de dix heures).

Tension douloureuse du bas-ventre, avec douleurs dans le ventre.

605. — Tension dans le côté droit du bas-ventre.
Tension et pression à l'épigastre.
Tension constrictive dans l'estomac et le bas-ventre.
Sentiment de constriction autour de la région épigastrique.
Douleur dans le bas-ventre, en respirant, comme s'il était serré par une corde.

610. — Constriction dans le ventre, à midi (au bout de neuf jours).
Douleur, comme de crampe, dans les deux lombes.
Pincement dans le ventre, avec pâleur de la face.
Pincement autour de l'ombilic, le matin, dans le lit, qui cesse en se levant.
Pincements autour de l'épigastre, qui reviennent souvent.

615. — Pincement sur un petit point du côté droit du ventre, au-dessous de l'ombilic, après avoir mangé.
Pincement et tranchées dans le côté droit du ventre.
Violents pincements et vives tranchées dans tout le ventre, avec bâillements.
Tranchées dans le ventre, et émission de vents par le bas, en inspirant.
Tranchées dans l'épigastre, avec selle molle; le dîner les dissipe.

620. — Tranchées dans le ventre, puis trois selles molles (au bout de huit jours).
Douleur incisive à l'arcade pubienne, surtout en marchant.
Elancements dans le bas-ventre, qui empêchent de rester assis.
Elancements dans le côté droit du ventre, le soir.
Elancement dans le côté droit du ventre, qui traverse l'abdomen et aboutit au sacrum.

625. — Violent élancement dans le côté gauche du bas-ventre.
Elancement passager dans le côté gauche du bas-ventre.
Vifs élancements dans la lombe gauche, à la dernière fausse côte.
Vifs élancements au-dessus de la hanche gauche, à la dernière fausse côte.
Vifs élancements dans la lombe droite, au-dessus du sacrum, qui montent en serpentant vers les côtes, et durent très-peu.

630. — Elancements sourds au-dessus du sacrum, sous la dernière fausse côte.
Douleur lancinante sourde dans le côté droit du ventre, en se tenant couché.
Elancement sourd dans le côté droit du ventre, puis douleur con-

tusive dans les fausses côtes gauches, qui se fait sentir aussi en y touchant.

Elancements semblables à des coups d'épingles, dans tout le ventre.

Douleur contusive et pincement *dans le côté droit de la poitrine*, puis élancements dirigés vers le pubis, fréquemment.

635. — Sentiment de vacuité dans le bas-ventre, que la pression diminue.

Fourmillement à l'ombilic.

Fourmillement et gargouillements dans le ventre.

Pulsations dans le bas-ventre.

Sensation de froid, avec craquement, dans le bas-ventre.

640. — Douleur brûlante dans le ventre, autour de la région stomacale, qui réveille, mais se dissipe bientôt.

Gonflement de l'ombilic, dont le pourtour est douloureux au toucher.

Le ventre se refroidit aisément ; pesanteur d'estomac et diarrhée, dès que l'air le frappe.

Tressaillements au bas du côté gauche du ventre, étant assis (au bout de quatre heures).

Ardeur lancinante au côté droit du ventre, d'où il semble que quelque chose va se détacher.

645. — Douleur contusive, parfois avec élancements, dans les aines.

Elancements dans l'aine droite, après le déjeuner, comme s'il allait survenir une hernie.

Pression d'arrière en avant aux deux aines, avec inutile envie d'uriner, étant assis.

Beaucoup de vents qui se déplacent, avec selle dure (la première semaine).

Accumulation de vents dans le ventre, après un léger repas, ce qui fait sortir les hémorroïdes, qui suintent et causent beaucoup de douleur (au bout de cinq jours).

650. — Gargouillements dans le ventre, avec tranchées, qu'une selle molle dissipe.

Roulement dans le ventre, avec émission fréquente de vents.

Borborygmes bruyants dans le bas-ventre, étant assis (au bout d'une heure).

Borborygmes dans le ventre.

Emission de vents par le haut et par le bas.

655. — Emission très-fréquente de vents (au bout de quatre jours).

Emission fréquente de vents bruyants, tout l'après-midi.

Fréquente émission de vents, sans douleurs dans le ventre.
Emission fréquente de vents, après le déjeuner.
Emission fréquente de vents fétides, sans incommodités.
660. — Point de selle (le second et le troisième jour).
Constipation (au bout de vingt-quatre heures).
Fréquentes et inutiles envies d'aller à la selle, avec beaucoup de douleur, anxiété et rougeur de la face (au bout de quatre, dix et trente jours).
Fréquents besoins d'aller à la selle, sans qu'il sorte autre chose que des vents (au bout de trois jours).
Envie d'aller à la selle, rendue inutile par la contraction spasmodique douloureuse de l'anus (le second jour).
665. — Envie d'aller à la selle, avec gargouillements dans le ventre.
Envie d'aller à la selle, et crainte qu'il ne lui arrive un malheur.
Il va plus aisément à la selle en se tenant debout.
Selle ferme, dure (le troisième, le quatrième jour).
Il croit ne pousser qu'un vent, et rend des matières fécales.
670. — Il est obligé de se relever la nuit pour pousser une selle très-molle.
La selle est fragmentée, puis le rectum se contracte, et il sort des matières molles, en cordon aussi grêle qu'une plume (au bout de seize heures).
Selle molle, avec émission de vents.
Selle demi-liquide.
Selles à demi-liquides (diarrhéiques).
675. — Selle liquide.
Selle liquide, le matin.
Diarrhée, avec ténesme et ardeur à l'anus.
Diarrhée, au moindre refroidissement du ventre.
Diarrhée, le soir.
680. — Diarrhée, la nuit.
Selle accompagnée d'un ver lombricoïde.
Selle mêlée de mucus blanc (au bout de six jours).
Selle marronnée, difficile, mêlée de mucus et de sang, sans nulle trace d'hémorroïdes.
Selle molle, avec écoulement de sang, sans douleur.
685. — Selle sanguinolente, avec ardeur et cuisson dans le rectum.
Douleur tortillante dans le bas-ventre, avant d'aller à la selle.
Elancements dans le rectum en allant à la selle.

Après avoir été à la selle, ardeur à l'anus, pouls serré et battements de cœur.

Après avoir été à la selle, ardeur à l'anus, et perte des forces.

690. — Après la selle, faiblesse, tremblement et battements de cœur.

Après la selle, anxiété, chaleur au visage et propension à la sueur.

Après la selle, le soir, *anxiété* de poitrine, et grand gonflement du bas-ventre.

Anxiété après avoir été à la selle.

Après la selle (d'abord dure, puis molle), asthme; ensuite gonflement et pincement dans les deux hypocondres, le droit surtout, à chaque pas.

695. — Souvent des nausées après avoir été à la selle.

Après la selle (la troisième de la journée), afflux de salive salée à la bouche.

Après la selle, émission de liqueur prostatique.

Pression dans le rectum, toute la journée.

Pression continue dans le rectum et l'anus, plus forte après avoir été à la selle.

700. — Souvent une douleur soudaine, pressive et pénétrante, dans le rectum.

Il semble y avoir un corps dur dans le rectum.

Pression dans le rectum.

Spasme dans le rectum, avec impossibilité de marcher (au bout de quelques heures).

Un élancement dans l'anus (avant le repas).

705. — Prurit à l'anus.

Enorme prurit à l'anus, jour et nuit (le second jour).

Violent prurit dans le rectum et les parties génitales.

Prurit et élancements dans le rectum.

Prurit formicant à l'anus.

710. — Fourmillement dans le rectum (au bout de quelques heures).

Douleur cuisante à l'anus, surtout après avoir été à la selle.

Vive ardeur à l'anus, en allant à la selle.

Douleur cuisante à l'anus, où s'opère un suintement.

Hémorroïdes à l'anus, qui empêchent d'aller à la selle (au bout de treize jours).

715. — Grosses hémorroïdes douloureuses.

Cuisson aux hémorroïdes, que la marche et la méditation rendent insupportable.

Hémorroïdes dures, qui causent des élancements fort douloureux, et

de l'ardeur quand on y touche, qu'on marche, qu'on reste debout, ou qu'on s'asseoit, pendant quinze jours (le dix-neuvième jour).

Gonflement des hémorroïdes, qui suintent et causent des élancements pruriteux.

Gros bouton purulent douloureux, près de l'anus, qui rend du pus et du sang.

720. — *Douleur au périnée.*

Forte pulsation au périnée.

Douleurs dans la vessie; il ne peut uriner, et si par hasard il rend quelques gouttes, c'est avec de vives douleurs dans les voies urinaires; il y a en même temps constipation et spasme du rectum.

Inutile envie d'uriner; s'il rend quelques gouttes, c'est avec une violente douleur dans la vessie et des spasmes dans le rectum (le vingt et unième jour).

Envie d'uriner, sans que rien sorte; après avoir attendu longtemps, il rend très-peu d'urine, et l'envie ne tarde pas à se renouveler, sans aucune douleur, le soir.

725. — *Envies fréquentes d'uriner.*

Envie d'uriner, après avoir marché.

Fréquentes envies d'uriner, et ensuite horripilations au grand air, qui cessent dans la chambre.

Très-souvent envie d'uriner, avec écoulement involontaire de gouttes d'urine.

Fréquentes envies d'uriner sans résultat; puis, en se tenant assis, miction involontaire (le premier jour).

730. — Fréquentes envies d'uriner, la nuit (au bout de quinze jours).

La nuit, il se relève deux fois, pour expulser l'urine, qui sort en abondance, avec diarrhée.

Pissement au lit, avec forte érection, sans aucun sentiment de volupté.

La nuit, en dormant, l'urine lui échappe (au bout de sept jours).

Émission involontaire de l'urine en toussant et se mouchant.

735. — L'urine s'arrête par moments.

Les dernières gouttes d'urine tardent à sortir.

Peu d'urine, avec grande soif.

Émission si facile de l'urine qu'il ne la sent pas, et que, dans l'obscurité, il ignore s'il pisse ou non.

Miction fréquente.

740. — Émission copieuse d'urine (le cinquième jour).

Fréquente émission très-copieuse d'urine, qui forme bientôt un sédiment.

Emission fréquente de beaucoup d'urine.

L'urine sort très-souvent d'une manière pressante et en bien plus grande quantité qu'il ne boit.

Miction très-fréquente de peu d'urine, sans douleur ni envie pressante.

745. — Urine blanche comme de l'eau.

Urine pâle comme de l'eau.

Urine souvent d'un brun foncé.

Urine rougeâtre, mais sans dépôt.

L'urine, en repos, devient trouble et nuageuse.

750. — Beaucoup de mucus dans l'urine.

Ardeur dans l'urètre en urinant.

Ardeur en urinant.

Cuisson dans l'urètre en émettant l'urine.

Cuisson en urinant, après une pollution.

755. — En urinant, ardeur dans l'urètre, ou à sa racine.

Cuisson en urinant et après (au bout de onze, de dix-sept jours).

Après avoir uriné, le soir, douleur dans l'urètre, avec douleur sourde sur le sommet de la tête.

Prurit à l'orifice de l'urètre (le huitième jour).

Douleur incisive dans l'urètre.

760. — Sentiment d'ardeur dans l'urètre.

Ardeur soudaine dans l'urètre, la nuit.

Douleur brûlante dans la verge.

Large tache rouge à la verge.

Augmentation du smegma du prépuce.

765. — Prurit au frein du gland.

Prurit à la face interne du prépuce, tantôt chatouilleux, tantôt cuisant.

Vésicules sous le prépuce, qui deviennent des ulcères suppurants.

Croûte pruriteuse à la face interne du prépuce.

Douleur pressive dans les testicules, à midi.

770. — Douleur pressive, comme contusive, dans le testicule droit.

Déchirements dans les testicules.

Élancements dans le testicule droit (au bout de six jours).

Prurit et suintement au scrotum.

Prurit au scrotum et à la peau de la verge.

775. — Douleur incisive et pruriteuse à la cloison du scrotum.

Excitation de l'appétit vénérien (au bout de quelques heures).
Exaltation de l'appétit vénérien (les premiers jours).
Grande excitation de l'appétit vénérien, avec aversion pour tout travail.
Appétit vénérien peu prononcé (au bout de trente-deux jours).
780. — Impuissance (au bout de vingt-sept jours).
Convulsion voluptueuse de la verge, avec demi-érection.
Fréquentes érections, le matin, après le coït.
Érection, avec désir du coït, le matin (le second jour).
Érection, toute la matinée (le second jour).
785. — Excitation à l'éjaculation.
Pollutions violentes, et érections continuelles, la nuit et toute la matinée (au bout de cinquante heures).
Pollutions, plusieurs nuits de suite (au bout de trois jours).
Fréquentes pollutions chez un homme âgé (au bout de sept jours).
Pollution, et ensuite ardeur en urinant.
790. — Etourdissements toute la journée, après une pollution.
Pendant l'éjaculation, dans le coït, émission de sang par l'urètre (au bout de trois semaines).
Après le coït, douleur tiraillante spasmodique à l'anus.
Ardeur dans les parties génitales de la femme.
Les règles retardent de dix jours.
795. — Les règles, jusque-là régulières, retardent de deux ou trois jours (au bout de onze jours).
Les règles, qui étaient attendues, ne viennent pas (sur-le-champ).
Les règles avancent de onze jours, au lieu de retarder de deux ou trois, comme elles faisaient d'habitude (au bout de vingt-quatre jours).
La nuit, les règles ne coulent pas.
Écoulement de sang plus abondant pendant les règles.
800. — Quoique les règles aient cessé, il sort encore, de temps en temps, un peu de sang pendant plusieurs jours.
Les règles ont une mauvaise odeur et causent du prurit au pudendum.
Mélancolie avant les règles; tout se présente à elle sous des couleurs sombres.
Avant les règles, les deux derniers jours, beaucoup de maux de reins et de rêves inquiétants.
Immédiatement avant les règles, et le premier jour, douleur tiraillante dans le bas-ventre.

805. — *A l'invasion des règles, tranchées*, sans diarrhée, avec douleur dans le dos et les reins, surtout pendant le mouvement.

Pendant les règles, tranchées et diarrhée.

Pendant les règles, douleur dans le bas-ventre, avec mal de reins, et émission de caillots de sang.

Maux de reins pendant les règles.

Pendant les règles, une sorte de douleur lancinante sous le sein gauche.

810. — Pendant les règles, teinte jaune de la face.

Pendant les règles, mauvaise humeur et grande lassitude.

Pendant les règles, vertige et tournoiement dans la tête, surtout en se baissant ; moindre l'après-midi.

Ecoulement par le vagin (au bout de trois jours).

Ecoulement très-abondant par le vagin (au bout de quatorze jours).

815. — *Fréquents éternuments, le matin.*

Eternuments fréquents, le matin, au sortir du lit.

Fréquents éternuments (de suite).

Inutiles envies d'éternuer.

Prurit dans le nez, comme s'il allait éternuer.

820. — Ardeur dans les narines, comme s'il allait avoir un rhume de cerveau.

Obturation du nez.

Enchifrènement, avec obturation du nez.

Coryza, avec obturation du nez et éternuments (le second jour).

Coryza qui dure peu, avec éternuments (presque aussitôt).

825. — Emission de mucosités fétides par le nez et éternument.

Fort coryza, et agglutination des paupières, le matin (au bout de treize jours).

Violent coryza pendant quinze jours, avec toux douloureuse pendant la nuit, et mal de tête qui dure une semaine.

Coryza et enrouement (au bout de quinze jours).

Enchifrènement et coryza, avec grattement dans la gorge et la poitrine par l'effet de la toux (au bout de trente-deux jours).

830. — Fort coryza et toux, avec douleurs dans la poitrine, tiraillements dans les membres, réveil fréquent la nuit, et froid.

Irritation du larynx, comme au commencement d'un rhume de cerveau, avec mouvements généraux de fièvre.

Douleur pressive dans le larynx en se mouchant.

Tiraillement dans le larynx, sans cause.

Sécheresse dans le larynx.

835. — Sentiment de sécheresse dans la trachée-artère.
Ardeur et cuisson à la gorge, avec enrouement.
Ardeur dans la gorge, poitrine chargée, et froid fébrile.
La poitrine est chargée après qu'il a mangé.
Ardeur dans la poitrine, le matin.
840. — Grattement dans la poitrine.
Enrouement et grattement dans la gorge, le matin.
Enrouement.
Fort enrouement, surtout le matin et le soir, avec grattement dans la gorge.
Enrouement pendant plusieurs jours, et extinction de voix.
845. — Extinction de voix ; plusieurs matins.
Impossibilité de parler à haute voix.
Catarrhe, avec sécheresse de la gorge pendant la nuit et obstruction du nez (au bout de seize jours).
Catarrhe, avec toux et grattement dans le larynx.
Fréquent besoin d'exscréer.
850. — Exscréation de mucus, avec douleur à la fossette du cou.
Exscréation de mucosités, le matin.
Envie de tousser, dès le matin, dans le lit.
Toux par chatouillement, fréquemment (au bout de quatre jours).
Toux excitée par un fourmillement continuel.
855. — Toux excitée par un fourmillement ou par l'action de se baisser.
Toux, par courtes quintes, due à des mucosités qui chatouillent la gorge.
Toux, par chatouillement ou frottement dans la gorge, sans expectoration.
Petite toux due à un chatouillement continuel dans la gorge.
Toux, avec grattement dans la gorge, sans crachement.
860. — Toux d'irritation, à chaque expiration.
Toux, chaque fois qu'il parle.
Toux, après avoir eu froid, dès qu'elle s'échauffe.
Toux d'irritation, dès le matin, dans le lit.
Le matin, en s'éveillant, toux sèche, continuelle, comme après un refroidissement, qui ne lui permet pas de se rendormir.
865. — Toux, la nuit seulement, en s'éveillant.
Toutes les nuits, vers deux heures du matin, toux pendant deux heures, avec expectoration abondante ; toux rare dans la journée.

Forte toux, même la nuit.

La toux l'éveille, soir et matin; il en a peu ou point dans la journée.

Toux brève, avec un peu d'expectoration muqueuse, surtout après avoir mangé.

870. — Toux, avec difficulté de respirer.

Toux enrouée, surtout matin et soir, point la nuit.

Toux sèche, qui occasionne de l'ardeur de poitrine.

Petite toux sèche, fréquente, rarement avec crachats muqueux.

Toux sèche, creuse, avec sentiment de cuisson dans la trachée-artère, et à chaque quinte douleur qui coupe presque la respiration.

875. — Toux creuse, surtout la nuit et le matin, avec mucus difficile à détacher; douleur cuisante et picotante dans la poitrine, et enchifrènement (au bout de vingt-quatre jours).

Violente toux, parfois tout à fait sèche, avec douleur dans le côté droit du ventre.

Gêne de la respiration avant les accès de toux.

Cuisson dans la poitrine en toussant.

Élancements dans le côté gauche de la poitrine, en toussant.

880. — Râle intense en toussant (au bout de vingt-quatre heures).

Toux, avec râle, à chaque inspiration, dans la matinée.

En toussant, douleur au-dessus de la hanche gauche.

L'haleine lui manque en marchant vite et en parlant.

Il perd tout à coup la respiration au grand air (à la chasse), au milieu de forts battements de cœur; ne pouvant rester debout, il est obligé de se mettre à genoux tout baigné de sueur; afflux du sang vers la tête, teint livide; pendant une heure (le quatrième jour).

885. — Respiration courte, en allant au grand air.

Respiration courte, le matin, avec douleur pressive dans le bas-ventre, qui se dissipe pendant la journée (au bout de six jours).

Respiration courte et oppression de poitrine.

Manque de respiration, avec faiblesse des cuisses (au bout de neuf jours).

Inspiration difficile et profonde.

890. — Sentiment d'étroitesse et défaut d'air dans la gorge, avec gonflement du côté gauche de celle-ci; il obligé de détacher sa cravate.

Sensation sur la poitrine, comme si les habits étaient trop serrés.

Sensation comme si la poitrine était trop étroite.
Asthme, surtout étant assis.
Asthme, après s'être couché.
895. — Resserrement de la poitrine, avec enrouement et grattement dans la gorge.
Resserrement de la poitrine; il est obligé de faire souvent des inspirations profondes (le premier jour).
Asthme chronique.
Oppression douloureuse de poitrine, l'après-midi, qui se dissipe en dansant (au bout de seize jours).
Oppression des deux côtés de la poitrine, comme si elle était comprimée.
900. — Compression douloureuse de la poitrine, avec gêne de la respiration et faiblesse de la voix.
Fréquents accès de suffocation, en inspirant, étant assis.
Grande oppression de poitrine, avec mélancolie.
Douleur pressive dans la poitrine, à la dernière côte gauche.
Douleur pressive dans le côté droit de la poitrine, le soir.
905. — Pression dans les muscles intercostaux, en travers de la poitrine, en se penchant en avant.
Pression sur la poitrine et l'estomac.
Pression sur la poitrine, immédiatement au-dessus du creux de l'estomac.
Pression sur le côté droit de la poitrine (au bout de vingt-quatre heures.)
Pression sur la poitrine, avec respiration courte et difficile.
910. — Douleur pressive au-dessus du cartilage xiphoïde.
Pression déchirante sur la poitrine, surtout au grand air.
Tension autour de la poitrine, qui dure longtemps (le second jour).
Douleur en dedans de la poitrine, à la partie supérieure, avec sentiment de pesanteur ensuite (au bout de trois heures).
Douleur rhumatismale dans la poitrine et le bas-ventre.
915. — Déchirement lancinant dans le côté gauche de la poitrine.
Élancements dans le côté droit de la poitrine, en inspirant (au bout d'une demi-heure).
Élancement sourd dans le côté droit de la poitrine, à la hauteur de la clavicule.
Élancements dans le côté gauche de la poitrine, au-dessous du sein.
Violent élancement dans le côté gauche de la poitrine, en inspirant.

920. — Élancement au-dessous du sein gauche, que le frottement dissipe.

Élancements sourds dans le côté gauche de la poitrine, en face du cartilage xiphoïde.

Élancement sourd dans le côté gauche de la poitrine, au-dessus du cœur, pendant le mouvement.

Élancements vifs, lents, au côté gauche de la poitrine.

La nuit, élancements dans le côté de la poitrine et dans le dos, avec anxiété et agitation, qui le forcent de se retourner à chaque instant, sans pouvoir dormir.

925. — *Élancements dans le sternum, en faisant de profondes inspirations et en levant les bras.*

Élancement dans le sternum, en inspirant et en travaillant (au bout de seize jours).

Élancement, qui dure huit minutes, sous le sternum, en inspirant et en expirant.

Élancements dans la poitrine.

Élancements profonds dans la poitrine, en faisant de profondes inspirations, pendant une heure, dans la matinée (au bout de quinze jours).

930. — Élancements qui s'étendent du fond de la poitrine vers le dos.

Élancements dans la poitrine, en marchant au grand air.

Douleur comme sécante dans la poitrine, avec ardeur, le matin.

Douleur dans le côté droit de la poitrine, presque continuelle, même étant couché.

Douleur contusive sous le sein droit, à laquelle la respiration ne change rien.

935. — Douleur de luxation dans les muscles inférieurs gauches de la poitrine, en remuant le bras gauche (au bout d'une demi-heure).

Bruissement dans le côté gauche de la poitrine, le matin, dans le lit, jusqu'au lever; il cesse à chaque mouvement, mais revient en se couchant.

Chaleur dans la poitrine.

Chaleur dans la poitrine, qui remonte parfois jusque dans la gorge.

Douleur brûlante dans la poitrine, et parfois élancements.

940. — Petits élancements aigus sur la peau de la poitrine.

Élancements vifs à la poitrine, près du mamelon, surtout en inspirant.

Elancements dans la poitrine, sous le bras, jusqu'au creux de l'estomac, avec anxiété, puis gargouillements et pincements dans le

ventre, le tout cessant par une émission de vents (au bout de vingt-neuf jours).

Elancements sourds près de l'aisselle.

Fort prurit autour des seins.

945. — Battements de cœur, avec faiblesse (au bout de quelques heures).

Forts battements de cœur, le matin, avec irrégularité du pouls et maux de reins.

Forts battements de cœur, le soir, avec grande anxiété, qui gêne la respiration (le sixième jour).

Battements de cœur, avec contractions mesurées du bas-ventre.

Douleur tiraillante sourde à la région coccygienne.

950. — Douleur vulsive dans le coccyx (au bout de sept jours).

Douleur contusive dans le coccyx.

Douleur au sacrum, où chaque mouvement du corps retentit douloureusement.

Douleur pressive au sacrum, en s'asseyant.

Douleur pressive au sacrum, qui oblige à rester ployé en deux (avec douleur pressive dans l'hypogastre).

955. — Violente douleur tensive dans le sacrum.

Douleur pinçante de crampe dans le sacrum et les fesses.

Douleur pressive de crampe dans le sacrum et les reins, en se tenant assis (le quatrième jour).

Violents déchirements dans le sacrum.

Douleur contusive dans le sacrum, en marchant; elle cesse en restant assis.

960. — Douleur contusive dans le sacrum, vers le soir, pendant plusieurs heures, avec leucorrhée (au bout de trente et un jours).

Violente douleur d'effort dans le sacrum, pendant le mouvement (au bout de deux jours).

Raideur dans l'articulation du sacrum (au bout d'un quart d'heure).

Quelques élancements pruriteux dans le sacrum.

Douleur cuisante au sacrum, suivie de pression dans l'hypogastre.

965. — Fréquentes pulsations dans le sacrum.

Mal de reins; pression au milieu du dos.

Douleur pressive de crampe dans les reins.

Vive douleur pressive, accompagnée de déchirements vers le dos, au bord de l'omoplate droite; qui augmente quand on porte le bras droit et la tête en arrière, mais surtout quand on tourne la tête à gauche.

Pression lancinante dans le dos et le sacrum, qui coupe la respiration.

970. — Tiraillement et douleur comme contusive dans le dos; la douleur se porte de là au sacrum et au bas-ventre, avec tranchées et accumulation de vents, dont l'émission est accompagnée de flux leucorrhéique.

Déchirements dans le dos, sur une petite étendue.

Déchirements dans les vertèbres dorsales, entre les omoplates.

Elancements dans le dos (au bout de vingt, vingt-sept jours).

Elancements dans le dos, étant assis.

975. — Elancement dans le dos, et ensuite mal de reins.

Fourmillement dans le dos.

Prurit à la peau du dos (au bout de dix heures).

Prurit au dos, avec un peu de sueur.

Beaucoup de prurit au dos et aux mollets.

980. — Un furoncle sur le dos.

Raideur douloureuse entre les épaules (au bout de sept jours).

Forte douleur tensive dans les omoplates, pendant le mouvement.

Déchirement dans l'omoplate droite.

Déchirement douloureux entre les omoplates.

985. — Tiraillement dans l'omoplate gauche.

Tiraillement pressif dans les omoplates.

Violents élancements dans l'omoplate gauche.

Douleur pressive, lancinante, le long de l'omoplate droite, en avalant et en exscréant.

Ardeur dans le milieu de l'omoplate droite.

990. — Tension dans les muscles de la nuque, en redressant vivement le corps, et en tournant la tête.

Tension à la nuque, comme si quelqu'un lui tirait les deux oreilles en arrière.

Raideur de la nuque, qui empêche de remuer la tête.

Raideur de la nuque et du cou, avec douleur à l'occiput (au bout de douze jours).

995. — Élancements dans la nuque, la nuit, étant couché.

Frisson à la nuque, étant couché.

Douleur contusive à la nuque (au bout de quatre jours).

Éruption miliaire à la nuque, entre les omoplates et sur les joues, avec prurit.

Bouton, qui cause de la tension, à la nuque.

1000. — Dartre très-pruriteuse et humide à la nuque.

Tension et serrement dans les muscles du cou, même pendant le repos.

Tension continue dans le côté droit du cou et de la poitrine, de sorte qu'il tourne le corps vers la droite.

Douleur pinçante au côté droit du cou.

Douleur et raideur au côté droit du cou.

1005. — Raideur du côté droit du cou, avec douleur tensive.

Pression dans la fossette du cou, en faisant des inspirations profondes.

Ardeur sur un petit point du côté droit du cou, où se trouve une tache rouge.

Ardeur lancinante dans l'aisselle.

L'aisselle est douloureuse toute la journée, quand il remue le bras droit.

1010. — *Pression dans l'aisselle.*

Raideur dans les aisselles.

Déchirements dans l'articulation du bras gauche.

Déchirements dans l'aisselle droite, avec douleur contusive au bord interne de l'omoplate droite, en remuant le bras droit ou tournant le corps à droite.

Vifs élancements sur le haut des deux épaules.

1015. — Elancement sourd dans l'aisselle gauche.

Du matin au soir l'articulation du bras gauche cause la même douleur que si elle était luxée.

Douleur dans l'aisselle gauche.

Le bras gauche éprouve des convulsions à plusieurs reprises.

Convulsions dans le bras gauche, qui est ensuite très-pesant.

1020. — Douleur pressive dans le bras droit.

Tiraillement dans le bras droit, qui semble lourd et comme paralysé (au bout de quinze jours).

Douleurs tiraillantes dans les muscles du bras.

Déchirements sourds dans les bras et les mains.

Violents déchirements dans le bras et la main, jusque dans le dos.

1025. — Tiraillements arthritiques çà et là dans les articulations des bras, des mains et des épaules, que le mouvement semble accroître.

Elancements dans le bras, jusque dans le côté gauche de la poitrine.

Elancement déchirant lent dans le bras droit, depuis l'aisselle jusque dans la main (au bout d'une heure et demie).

Le bras gauche tend à s'engourdir, la nuit; ce qui réveille.
Engourdissement du bras gauche en le levant sur la tête, avec douleur dans le côté droit de la poitrine.
1030. — Grande pesanteur et faiblesse dans les bras.
Pesanteur dans le bras droit.
Faiblesse dans le bras droit, avec fourmillement dans les deux cuisses.
Tremblement du bras droit, en le tenant allongé et portant quelque chose.
Faiblesse du bras droit, qui semble raide, surtout en écrivant.
1035. — *Prurit aux bras.*
Douleur dans les parties charnues du bras (au bout de sept jours).
Douleur tiraillante dans les os du bras gauche.
Douleur tiraillante dans le muscle deltoïde, tantôt de l'un des bras, tantôt de l'autre.
Douleur tiraillante dans les muscles du bas du bras gauche.
1040. — Déchirement dans le bras gauche et l'articulation de l'épaule.
Déchirement dans le bras gauche, et dans le bras, immédiatement au-dessous de l'articulation (sur-le-champ).
Déchirement dans l'humérus gauche, jusqu'au coude.
Douleur tiraillante, incisive, dans le muscle deltoïde droit.
Pincement dans le muscle deltoïde, avec sentiment de froid, qui se termine par une chaleur brûlante.
1045. — Douleur lancinante dans l'humérus gauche, tout près de sa tête, en dehors.
Élancements dans le muscle deltoïde, quand elle porte quelque chose.
Douleur lancinante dans le bras droit, en le levant.
Élancement aigu au bras droit, que le frottement dissipe quelquefois.
Vifs élancements dans le bras gauche, près de l'aisselle.
1050. — Ardeur à la face externe du bras gauche.
Douleur comme contusive à l'articulation du coude.
Douleur dans le pli du coude gauche, en étendant le bras.
Tressaillement à l'articulation du coude, en appuyant le bras (au bout de trois heures).
Douleur tiraillante dans les coudes et les avant-bras.
1055. — Térébration au bout du coude.
Douleur contusive dans le pli du coude et les muscles pectoraux, que la compression augmente beaucoup.

Déchirements dans les os de l'avant-bras.
Déchirements dans les avant-bras.
Déchirement dans les tendons de l'avant-bras droit.
1060. — Déchirement dans l'avant-bras gauche, à partir du coude.
Déchirement pulsatif dans l'avant-bras gauche.
Douleur constrictive dans les muscles de la partie inférieure de l'avant-bras gauche.
Elancements au côté interne de l'avant-bras droit.
Elancements douloureusement tiraillants dans les muscles de la partie inférieure de l'avant-bras droit.
1065. — Térébration et déchirement sur un petit point de l'avant-bras droit, immédiatement au-dessous du coude.
Ardeur en travers de l'avant-bras, au-dessus du poignet.
Sentiment de froid et d'engourdissement dans l'avant-bras droit et les doigts.
Raideur et pesanteur telles des avant-bras, qu'il ne peut les lever.
Douleur dans le cubitus droit.
1070. — Petits tremblotements dans l'avant-bras droit, en écrivant.
Enflure au bras droit, qui ne cause de douleur que quand on pèse dessus.
Petits boutons pruriteux aux avant-bras.
Fourmillement à la peau de l'avant-bras droit, que le frottement dissipe.
Prurit (parfois avec ardeur après s'être gratté) et boutons pruriteux aux avant-bras.
1075. — Sensation de spasme dans les mains.
Faiblesse spasmodique dans les mains, le matin, en s'éveillant.
Sentiment de plénitude dans la main gauche, en saisissant un objet.
Enflure des mains, la nuit, avec fourmillement dedans.
Douleur tiraillante dans le poignet.
1080. — Tiraillements douloureux de dedans en dehors dans le poignet gauche.
Douleur tiraillante qui s'étend du poignet droit jusque dans les doigts.
Douleur tiraillante qui s'étend des os du poignet, à travers ceux du métacarpe, jusque dans le petit doigt, où elle est plus vive que partout ailleurs.
Déchirement dans le poignet droit.
Déchirement tantôt sur le dos d'une main, tantôt sur celui de l'autre.

1085. — Déchirement fort douloureux sur le dos des mains, jusque dans les doigts médius, avec douleur de crampe.

Déchirement au bord interne de la main droite, qui se dirige vers le petit doigt.

Déchirements dans les mains et les doigts (au bout de vingt-quatre heures).

Déchirements dans les mains, dans l'os métacarpien des deux pouces.

Elancement à la paume de la main gauche, avec fourmillements dans les doigts.

1090. — Elancement formicant dans le poignet droit, le second doigt et le troisième.

Elancements vulsifs dans les muscles de la main gauche, en remuant les bras (au bout de neuf heures).

Douleur de luxation dans le poignet droit (au bout de dix-huit jours).

Douleur lancinante de luxation dans le poignet droit, en travaillant (au bout de dix jours).

Douleur tensive de luxation au-dessus du poignet gauche, en le remuant (au bout de vingt-six heures).

1095. — Froid aux mains, qui s'étend, dans le bras gauche, jusqu'au coude.

Engourdissement de la main, avec fourmillements dedans (au bout de cinq jours).

Tremblement des mains (au bout de vingt et un jours).

Grande pesanteur dans la main droite.

Sentiment de pesanteur dans la main droite, pendant plusieurs semaines.

1100. — Défaut de force dans les mains, dans une chambre trop chaude.

Prurit aux deux mains.

Prurit sur le dos de la main gauche.

Beaucoup de prurit à la paume des mains.

Prurit à la paume des mains, et, après s'être gratté, vésicules pleines de sérosité.

1105. — Tension dans les premières articulations des doigts, en les fléchissant, le matin.

Petites convulsions dans les doigts, en écrivant (le quatrième jour).

Tiraillement vulsif dans les doigts de la main gauche.

Une secousse comme électrique s'étend, à plusieurs reprises, du bas-ventre dans les doigts, qu'elle fait fléchir.

Douleurs tiraillantes dans les articulations des doigts.

1110. — Douleurs tiraillantes dans les articulations des doigts de la main gauche.

Déchirement dans les doigts.

Déchirement dans le doigt médius gauche, avec douleur de crampe.

Déchirement dans les articulations du doigt indicateur droit.

Déchirement passager dans le doigt indicateur gauche.

1115. — Déchirement au bout de tous les doigts, avec tremblement des mains.

Élancements dans le petit doigt (au bout de dix jours).

Douleur contusive au bout des doigts (au bout de trois heures).

Douleur contusive au bout du petit doigt de la main droite.

Douleur pulsative dans la dernière articulation du pouce droit.

1120. — Ardeur au bout des doigts.

Douleur brûlante dans les articulations des doigts (au bout de trente-deux heures).

Fourmillement dans le doigt annulaire gauche, avec tressaillement au côté interne du bras.

Engourdissement, insensibilité et raideur des doigts.

Les doigts sont glacés, blancs, insensibles et comme frappés de mort.

1125. — Les doigts paraissent souvent comme morts, surtout le matin.

Prurit entre les doigts.

Prurit aux articulations postérieures et médianes des doigts de la main gauche.

Prurit picotant au doigt indicateur.

Prurit au doigt indicateur gauche, et, après s'être gratté, bouton pruriteux brûlant.

1130. — Bouton au pouce droit, qui ne cause aucune sensation.

Dartre pruriteuse sur le dos du doigt annulaire.

Ulcération au bout du pouce.

Douleur sous les ongles des doigts, quand on saisit un objet.

Douleur pressive brûlante vive sous les ongles des doigts.

1135. — Douleur dans les fesses, en s'asseyant : elles semblent engourdies.

Prurit aux fesses et au haut des cuisses.

Prurit lancinant à la fesse droite.

Dartre pruriteuse aux fesses (au bout de six jours).

Violente douleur de crampe à la région de la hanche.

1140. — Pincement à la région de la hanche, avec sentiment de froid, qui se termine par de l'ardeur, même pendant le repos.

Tension dans le pli de la cuisse droite, le matin, au sortir du lit et en ployant le genou.

Douleur pressive à la hanche droite, que le mouvement n'augmente pas.

Douleur pressive, tiraillante, dans la hanche, en s'asseyant et en marchant.

Déchirement dans la cavité cotyloïde.

1145. — Déchirement dans la hanche gauche, pendant le repos et le mouvement; en appuyant sur la partie, douleur contusive.

Déchirement dans l'articulation de la hanche et le membre entier, en s'asseyant et en marchant (au bout de dix heures).

Elancements dans la hanche gauche.

Elancements sourds dans l'articulation de la hanche, en remontant vers le bas-ventre, qui se renouvellent toutes les deux minutes, et durent deux heures, le dixième jour.

Fréquemment, un élancement dans le pli de la cuisse droite.

1150. — Douleur de luxation, en arrière, dans la hanche gauche, qui paraît et disparaît brusquement.

Douleur brûlante et picotante à la hanche.

Prurit aux deux hanches.

Excoriation en haut, entre les deux cuisses.

Douleur tiraillante dans les jambes.

1155. — Tiraillement dans la jambe droite, avec mal de gorge, le soir.

Tiraillements et déchirements, pendant un orage, dans les deux jambes, depuis les orteils jusqu'aux cuisses.

Tressaillements dans les deux jambes.

Elancements vifs et lents dans les jambes, plus douloureux pendant le repos que pendant la marche (au bout de deux heures).

Elancement lent, déchirant, dans la jambe, depuis le pied jusqu'au genou, et de là jusqu'à la hanche, mais non dans le genou (au bout d'un quart d'heure).

1160. — *Douleurs contusives dans les cuisses et les jambes, le matin, au lit.*

Douleur, comme de luxation, dans les muscles des jambes (le soir).

Agitation pénible dans les deux jambes, le matin, au lit, pendant des heures.

Inquiétudes dans la jambe gauche, la nuit.

Inquiétudes dans les jambes, le soir.

1165. — Fort fourmillement dans les cuisses, les jambes et les pieds.
Les jambes s'engourdissent aisément.
Beaucoup de pesanteur douloureuse dans les jambes.
Lassitude dans les jambes, les genoux surtout.
Enorme lassitude dans les jambes, le matin, au lit, qui cesse en se levant.
1170. — Faiblesse douloureuse dans les cuisses et les jambes, en marchant.
Tremblement des jambes, en commençant à monter (une échelle par exemple), qui cesse en s'arrêtant.
Tremblement des jambes, au grand air, en marchant et restant debout, qui cesse dans la chambre.
Varices aux jambes.
Prurit aux jambes.
1175. — Marbrure de la peau des cuisses et des jambes.
Douleurs vulsives, qui descendent des fesses dans les jambes (au bout de cinq jours).
Tressaillements dans la cuisse gauche, au-dessus du genou.
Déchirements au milieu de la cuisse gauche, qui cessent en se levant de sa chaise.
Déchirement grattant à la cuisse gauche.
1180. — Déchirement à la face externe de la cuisse droite.
Elancements dans la cuisse gauche (de suite).
Elancement dans la cuisse gauche, qui remonte jusqu'à la poitrine, le soir, en marchant.
Violent élancement à la face externe de la cuisse droite, immédiatement au-dessus du genou.
Chaleur brusque à la face interne de la cuisse gauche.
1185. — Secoussé dans les tendons de la cuisse gauche, au-dessus du genou.
Sentiment de fatigue extrême à la partie supérieure de la cuisse, en dedans, surtout pendant le repos du membre.
Faiblesse dans les cuisses, avec manque de respiration.
Sorte de paralysie des cuisses, en s'asseyant et en marchant.
Sensation de tremblement dans les parties charnues de la cuisse.
1190. — Prurit aux cuisses.
Prurit lancinant à la partie externe de la cuisse.
Eruption ortiée, qui cause un violent prurit aux cuisses, immédiatement au-dessus des genoux (au bout de douze heures).
Excoriation à la partie supérieure et interne de la cuisse, avec

prurit, et cuisson quand il se frotte (au bout de quarante heures).
Excoriation douloureuse au côté supérieur interne des cuisses de la femme, là où elles se touchent en marchant.
1195. — Raideur dans le genou gauche, en marchant.
Raideur dans les jarrets, en s'asseyant et en commençant à marcher, qui diminue en continuant la marche.
Raideur douloureuse dans la rotule, en se redressant.
Tension douloureuse et raideur dans le jarret, en marchant.
Traction douloureuse dans les genoux, plus en les étendant qu'en les ployant.
1200. — Douleur tiraillante au-dessus des genoux.
Tiraillements dans les genoux.
Douleur tiraillante et vulsive dans la rotule gauche.
Vulsion dans le genou gauche, l'après-midi.
Douleur, d'abord tiraillante, puis vulsive, dans le genou.
1205. — Déchirements au côté externe du genou gauche.
Déchirement au genou droit (au bout de quarante-huit heures).
Déchirement dans le genou gauche et de là dans les orteils.
Déchirement tiraillant dans le genou, et de là jusque dans les chevilles, le soir.
Déchirements et élancements dans le genou, qui empêchent de marcher et de dormir.
1210. — Un élancement dans le genou, en travaillant (au bout de dix jours).
Térébration douloureuse dans le genou droit, parfois avec douleur contusive quand on appuie dessus.
Douleur cuisante au genou.
Douleur cuisante au genou, qui s'étend jusqu'à la cuisse (au bout de quinze jours).
Craquement douloureux dans le genou, en marchant.
1215. — Lassitude extraordinaire du genou et pesanteur des jambes, après la promenade.
Lassitude dans les genoux, plus en montant qu'en marchant à plat.
Faiblesse dans le genou, en le ployant.
Ploiement du genou, en marchant.
Beaucoup de prurit sur la rotule.
1220. -- Prurit, surtout dans le jarret droit (au bout de trois jours).
Pression dure le long du tibia.
Tension dans le mollet droit, pendant le repos et le mouvement, le soir.

Crampe dans le mollet, le matin, au lit (au bout de vingt heures).

Contraction du mollet droit, pendant le repos et le mouvement.

1225. — Tiraillement en forme de crampe tout le long du côté externe de la jambe droite, étant assis et debout.

Douleur tiraillante dans la jambe.

Tiraillement dans le mollet, en se levant de sa chaise et marchant.

Déchirement au côté externe de la jambe gauche, depuis le genou jusqu'à la hanche; en se levant de sa chaise, en marchant et en appuyant sur la partie, douleur contusive dans la hanche, qui ne cesse pas en s'asseyant.

Déchirement de haut en bas dans le mollet gauche (au bout d'une heure).

1230. — Déchirement de la face externe du mollet droit au bord externe du pied, plus vif en remuant les pieds et les orteils.

Violent déchirement dans les tendons, sous le mollet droit.

Déchirement dans le mollet et le cou-de-pied.

Déchirement dans le tendon d'Achille gauche, étant assis.

Déchirement brûlant dans le tibia.

1235. — Élancements saccadés dans le mollet gauche.

Douleur contusive au mollet droit, qui s'étend jusque dans le genou, toute la matinée.

Douleur, comme à la suite d'un coup, au tibia droit.

Fourmillement et picotement au mollet gauche, qui s'étendent quelquefois jusqu'au jarret.

Sentiment sourd d'engourdissement dans les deux jambes et les deux genoux, le matin (le quatrième jour).

1240. — Tache rouge, douloureuse, sur le tibia, qui cause des démangeaisons en guérissant.

Ampoule au mollet, presque indolente, qui rend de la sérosité pendant deux jours, et guérit sans suppurer.

Douleur à la plante des pieds.

Pression sur le cou-de-pied.

Tension au talon et au tendon d'Achille (au bout de vingt jours).

1245. — Crampe à la plante du pied droit, et au tendon d'Achille, en étendant le pied.

Crampe dans les pieds (le quatrième et le onzième jour).

Crampe dans le pied, en l'étendant.

Raideur dans l'articulation du pied.

Tiraillements dans les articulations des pieds (au bout de douze heures).

1250. — Douleur tiraillante dans l'articulation du pied, en se tenant assis.

Tiraillement dans le pied droit, le soir.

Douleur tiraillante dans le pied droit, jusqu'au gros orteil, où elle n'est sensible que pendant le mouvement.

Déchirement au bord interne du pied, le matin, dans le lit.

Déchirement à la malléole externe, le soir.

1255. — Déchirement sur le cou-de-pied gauche.

Déchirement sous le pied, derrière le gros orteil.

Déchirement soudain dans le talon droit.

Douleur de luxation dans l'articulation des pieds, quand elle fait un faux pas, ou qu'elle tourne le pied, avec craquement dedans.

Douleur de luxation dans l'articulation du pied, en marchant.

1260. — Douleur de brisure ou de fatigue dans l'articulation du pied, en s'asseyant après avoir marché, qui cesse de suite en se remettant à marcher.

Ardeur à la plante des pieds.

Gonflement, surtout à la partie extérieure du pied, le soir, avec chaleur, ardeur et prurit interne.

Froid aux pieds.

Froid continuel aux pieds.

1265. — Fourmillement et prurit au talon, qui oblige à se gratter.

Fourmillement aux deux plantes des pieds.

Fourmillement très-lent à la plante des pieds.

Engourdissement des pieds, étant assis et couché.

Engourdissement des pieds, en s'appuyant dessus.

1270. — Le matin, lassitude telle des pieds, qu'il peut à peine se tenir debout.

Beaucoup de prurit sur le cou-de-pied.

Fort prurit sur le cou-de-pied (au bout de seize jours).

Violent chatouillement sur le cou-de-pied droit.

Grosses ampoules aux pieds, à la suite de quelque frottement.

1275. — Ampoule au talon, qui disparaît peu à peu, avec beaucoup de démangeaisons.

Ulcération au talon.

Douleur pressive, vive, à la première articulation du gros orteil.

Déchirement au bord et au côté externes du petit orteil.

Violent déchirement dans le gros orteil.

1280. — Violent déchirement dans le gros orteil gauche, près du bout.

Déchirement brûlant dans les orteils et sous leurs ongles.

Petits élancements dans le gros orteil.
Un long élancement dans le gros orteil.
Violents élancements dans la pulpe du gros orteil.
1285. — Vif élancement brûlant dans la pulpe et sous l'ongle du gros orteil.
Ardeur fourmillante à la pulpe du gros orteil.
Douleur, comme de brûlure, dans le gros orteil.
Douleur inflammatoire derrière l'ongle du gros orteil.
Douleur comme d'abcès dans le gros orteil.
1290. — Fourmillement (et élancements) dans les gros orteils, comme s'ils allaient s'engourdir.
Fourmillement dans la pulpe du gros orteil.
Chatouillement dans les orteils, comme s'ils avaient été gelés.
Prurit voluptueux dans l'articulation antérieure du gros orteil.
Ulcère autour de l'ongle du gros orteil gauche, avec douleur brûlante et fouillante (le troisième jour).
1295. — Violents élancements dans un cor, au petit orteil.
Douleur térébrante dans le cor.
Douleur brûlante dans le cor.
Douleur resserrante, çà et là, dans le corps.
Convulsions en diverses régions du corps.
1300. — Petit tressaillement, çà et là, dans le corps.
Tressaillement continuel au côté droit du corps et en différentes autres parties de la peau.
Douleur pressive dans les bras et les cuisses.
Tiraillements dans les membres çà et là.
Tiraillements dans les doigts, les plantes des pieds et les orteils.
1305. — Tiraillements dans plusieurs parties du corps, qui s'accroissent jusqu'à devenir des déchirements.
Douleur tiraillante passagère dans le doigt indicateur droit et le second orteil gauche.
Douleur arthritique dans tous les membres (au bout d'une demi-heure)
Douleurs rhumatismales, plus ou moins vives, mais continuelles, dans tous les membres (pendant une heure, et plusieurs jours de suite).
Douleurs rhumatismales, surtout dans les articulations, qu'une pression du dehors n'augmente pas.
1310. — Douleurs rhumatismales, dans plusieurs parties du corps,

plus vives dans les articulations, d'où elles s'étendent dans les os longs.

Douleurs lancinantes dans presque toutes les parties du corps (les premiers jours).

Une sorte de douleurs lancinantes dans les articulations, après le refroidissement.

Douleurs lancinantes et constrictives tantôt par ci, tantôt par là, dans le corps (après les règles).

Douleur contusive par tout le corps, surtout dans les bras, en se tenant assis, qui cesse en travaillant et au grand air (au bout de douze jours).

1315. — Toute partie du corps qu'il touche, lui cause la même douleur que s'il avait reçu des coups de poing.

Courbature dans tout le côté droit du corps.

Raideur dans toutes les articulations, lorsqu'il reste un quart d'heure assis ou couché.

Fourmillement dans les bras et les jambes (au bout de cinq jours).

Engourdissement et froid dans tout le côté gauche du corps.

1320. — Engourdissement de toutes les parties molles du côté gauche du corps, même le pied et la tête.

Les effets primaires paraissent se dessiner plus tard que ceux des autres médicaments antipsoriques.

Le café semble exaspérer les accidents.

En allant *au grand air*, et le soir, *les accidents semblent s'aggraver*.

Après une petite promenade au grand air, le sang se porte à la tête et à la face, avec obscurcissement de la vue.

1325. — Après une promenade lente, au grand air, forte chaleur et vive excitation.

Après la promenade, bouffées de chaleur et malaise (au bout de quatre heures).

Forte sueur, en marchant au grand air.

Après la promenade, sueur au dos et au ventre, qui dure longtemps.

En marchant, sueur, avec grande fatigue, l'après-midi.

1330. — Après avoir marché au grand air, fatigue et inaptitude au travail (au bout de six heures).

Les accidents survenus au grand air disparaissent dans la chambre, excepté une douleur pressive au front.

Il est plus sensible au grand air (en mai) qu'en hiver.

Le grand air l'affecte vivement.

Il est très-sensible au froid (au bout de dix jours).

1335. — Il est très-sensible aux coups d'air, qui lui causent des pressions douloureuses.

Il se refroidit très-aisément ; le moindre coup d'air lui fait passer sur-le-champ des frissons par tout le corps.

Prurit par tout le corps.

Prurit par tout le corps, la nuit, avec chaleur sèche.

Prurit en diverses parties du corps.

1340. — Prurit en diverses parties du corps, qui cesse en se grattant.

Prurit çà et là, surtout à la tête et à la face.

Prurit picotant à la peau.

Prurit picotant, qui oblige à se gratter, au dos, aux aisselles, aux bras, aux cuisses, et surtout au dos des doigts.

Fourmillement à la peau.

1345. — Partout où elle se touche, elle éprouve de l'ardeur.

Prurit par tout le corps, avec rougeur et nombreuses vésicules ; le prurit ne cesse pas en se grattant.

Eruption boutonneuse sur diverses parties du corps, avec prurit rongeant et cuisson après s'être gratté.

Tubercules sous-cutanés, dont la grosseur va jusqu'à celle d'une noisette, au côté droit du corps, à la poitrine, au bras, au dos, au pli du bras, avec douleur picotante quand on y touche, et douleur cuisante quand on appuie avec force (au bout de vingt-quatre jours) ; plus tard, élancements, même en ne se touchant pas.

Eruption, sorte de varioloïde, chez un enfant à la mamelle.

1350. — Grosses vésicules sur la poitrine et le dos, avec oppression de poitrine, et froid, suivi de chaleur et de sueur.

Grosses vésicules douloureuses sur le côté gauche de la poitrine et du dos, avec grande chaleur fébrile, sueur et anxiété.

Un bouton développé au doigt indicateur devient une verrue.

Eruption de la grosseur d'une tête d'épingle, sans liquide, au front, à la nuque, aux omoplates, aux bras, à l'hypogastre, aux cuisses et aux jarrets ; avec prurit sous l'influence de la chaleur, surtout dans le lit, et cuisson après s'être gratté, au froid. L'éruption, de couleur blanchâtre, est à peine visible sous la peau ; mais, en se grattant, elle reparaît promptement, et il reste ensuite des taches rouges ; pendant cinq jours (au bout de seize heures).

D'anciennes taches hépatiques deviennent saillantes, et causent un prurit rongeant.

1355. — Des lésions cutanées déjà presque guéries se remettent à suppurer.

Un ulcère (à la jambe) est entouré d'une auréole dure et enflammée, et laisse échapper plus de sang que de pus, d'une odeur très-fétide; la douleur empêche de dormir la nuit.

Grande révolution dans le sang (le premier jour).

Pour peu que les vêtements soient serrés autour de l'estomac et des hanches, ils causent une gêne insupportable.

Agitation par tout le corps, surtout dans la tête; sorte de fouillement sans douleur, qui dure quelques jours.

1360. — Agitation en se levant de sa chaise et marchant.

Inquiétudes insupportables dans les membres, le soir.

Agitation dans le corps, étant assise; elle est obligée de se lever et de marcher.

Agitation dans le sang, inquiétude d'esprit, avec malaise tel et si grande faiblesse qu'elle est obligée de se coucher.

Faiblesse et tremblement dans tous les membres (le dix-huitième jour).

1365. — Tremblement.

Tremblement général.

Tremblement dans tout le corps, le matin, en s'éveillant.

Sensation interne de tremblement.

Les membres manquent d'assurance, comme dans l'ivresse; il chancelle, quoique n'ayant pas le vertige.

1370. — Fatigue, abattement, courbature générale, surtout le soir.

En se levant de sa chaise, sensation dans tous les membres semblable à celle qui résulterait d'une grande faiblesse.

Fatigue, avec sueur, en marchant (au bout de quarante-huit heures).

Fatigue et anxiété.

Faiblesse extrême, accablement, à la suite d'un léger travail.

1375.—Après avoir peu marché, lassitude telle qu'il ne peut se traîner.

Faiblesse dans tous les membres, qui lui permet à peine de marcher.

Affaissement des forces allant presque à la syncope.

Accès de syncope après s'être mis au lit (au bout de douze heures).

Faiblesse extrême des membres (au bout de trois heures).

1380. — Accès de convulsions dans les membres, le soir.

Accès de spasme; le matin, dans le lit, chaleur; après être sorti du lit, froid dans les bras; il y éprouve une secousse, avec de fortes convulsions dans le haut du corps, sans toutefois perdre connaissance (au bout de treize jours).

Accès de spasme; en sommeillant, le soir, dans le lit, il sent que

sa langue a de la peine à se mouvoir, se met sur son séant, en criant, mais retombe, en étendant les bras et les jambes, puis les remue, tourne les yeux, et grince des dents ; en même temps, afflux de salive à la bouche et froid glacial ; au bout d'un quart d'heure, il reprend connaissance, mais avec beaucoup d'anxiété, qui reparaît au bout de trois quarts d'heure ; une gorgée d'eau froide dissipe tous ces accidents.

Accès : il lui semble, le soir, dans sa chambre, que sa tête se tourne involontairement à droite et à gauche ; étourdissement, anxiété, chaleur par tout le corps ; tout se dissipe au grand air (au bout de vingt-neuf jours).

En allant au grand air, il semble tout à coup sans connaissance mais la recouvre de suite (au bout d'une heure).

1385. — Accès (d'hystérie) douleurs tantôt dans l'hypogastre, tantôt dans l'estomac, la poitrine ou les reins ; elle ne peut se redresser sans les plus vives douleurs, ni supporter le moindre vêtement sur l'estomac, ni rien manger ; la chaleur seule lui procure du soulagement (au bout de quelques jours).

Accès : d'abord douleur (tiraillement et courbature) dans les reins, puis douleur dans le sacrum et le ventre, où les vents s'accumulent, puis sortent, en même temps qu'un flux leucorrhoïque par le vagin (au bout de vingt-cinq jours).

Fatigue extrême : il ne peut remuer aucun membre.

Grande lassitude, le matin, qui se dissipe au grand air.

Lassitude, le matin, dans le lit, qui disparaît en se levant.

1390. — *Bâillements et pendiculations,* fréquemment.

Pendiculations, surtout la nuit.

Violents bâillements, toute la soirée, sans envie de dormir (au bout de douze heures).

Fréquents et violents bâillements, souvent précédés d'un hoquet interrompu, depuis onze heures du matin jusqu'à trois heures après midi.

Fréquents bâillements, le matin et le soir.

1395. — Envie de dormir presque insurmontable.

Grande somnolence dans la journée.

Envie de dormir, surtout étant assis, mais aussi en marchant.

Envie de dormir extraordinaire, l'après-midi.

Envie extrême de dormir ; elle pourrait dormir à chaque instant, mais le sommeil ne la rafraîchit pas.

1400. — *Grande envie de dormir, presque irrésistible, et qui l'oblige de se coucher.*

Somnolence.

Elle dort plus longtemps que de coutume, et s'éveille avec peine le matin (au bout de trois jours).

Elle est très-endormie le matin (au bout de neuf jours).

Sommeil prolongé le matin.

1405. — Il s'endort après dîner, et l'envie de dormir le reprend de très-bonne heure le soir (au bout de trois jours).

Après dîner, il est obligé, contre son habitude, de se coucher et de dormir.

Il s'endort en causant.

Grande fatigue le soir; elle est obligée de se coucher, et cependant ne peut s'endormir qu'à une heure du matin; les jambes lui font mal.

Il s'endort tard, le soir, parce qu'il a trop chaud dans le corps.

1410. — *Insomnie, la nuit,* à cause de chaleur sèche.

La nuit, il ne peut rester une minute en repos.

Aucune position ne lui paraît bonne; tout le corps lui fait mal.

Il se réveille fréquemment sans cause.

Sommeil jusqu'à minuit, après quoi il ne peut se rendormir, à cause d'une douleur contusive par tout le corps, pendant trois nuits.

1415. — Il s'éveille toutes les nuits, à deux heures, et ne peut plus se rendormir.

Il s'éveille chaque nuit, à quatre heures, et ne peut presque plus se rendormir.

La nuit, dans le lit, vertige en se mettant sur son séant et se recouchant.

Toute la nuit, élancements dans la tête, les orbites surtout, qui n'ont pas lieu pendant la journée.

La nuit, il dort la bouche ouverte, ce qui la lui dessèche.

1420. — Sécheresse de la bouche pendant la nuit (au bout de douze heures).

Grandes nausées, en se réveillant, le soir.

La nuit, en s'éveillant, pesanteur d'estomac, qu'elle ne sentait plus le matin.

La nuit, agitation dans le bas-ventre, qui l'empêche longtemps de s'endormir.

La nuit, vives douleurs dans le bas-ventre.

1425. — La nuit, fréquentes envies d'uriner, qui l'éveillent.
La nuit, toux sèche, qui trouble le sommeil.
La nuit, douleur tiraillante dans les bras, qui ne laisse pas dormir.
La nuit, avant minuit, réveil par une crampe et des fourmillements dans le bras.
La nuit, déchirement insupportable dans le bras, l'articulation surtout.
1430. — La nuit, elle ne peut se remuer dans le lit, à cause d'une douleur lancinante dans le bras droit.
La nuit, engourdissement douloureux des épaules et des coudes, qui réveille souvent; la douleur était plus vive encore le matin.
La nuit, le côté, la hanche et les cuisses sur lesquels il est couché lui causent une douleur contusive, qui l'oblige à se retourner souvent.
La nuit, pesanteur douloureuse dans les jambes, qui ne la laisse pas dormir (au bout de trois jours).
La nuit, sentiment de pesanteur dans les jambes et les pieds.
1435. — La nuit, déchirements dans la rotule, qui empêchent de dormir.
La nuit, crampe dans les mollets.
La nuit, après un sommeil agité, sueur générale.
La nuit, il s'éveille souvent tout couvert d'une sueur légère, qui augmente après le réveil.
Il s'éveille, vers quatre heures du matin, baigné de sueur par tout le corps, sans soif, ce qui se renouvelle au bout de vingt-quatre heures.
1440. — La nuit, elle ne fait que se retourner, et le matin elle sue un peu.
La nuit, frisson chaque fois qu'il s'éveille.
Vers minuit, grand froid intérieur, surtout aux bras et aux jambes, avec douleurs incisives dans le dos; ensuite sueur générale, avec bruissement et pesanteur dans la tête; il est obligé de garder le lit, jusqu'à midi (au bout de vingt-neuf jours).
Froid, vers le matin, en dormant.
La nuit, agitation, avec pleurs très-abondants et anxiété.
1445. — Le soir, avant de s'endormir, anxiété; l'enfant ne peut s'endormir, parce qu'il a sans cesse des idées qui le tourmentent; on a de la peine à le faire coucher.
Grande agitation toutes les nuits; après avoir dormi quelque temps, elle est réveillée par une anxiété extrême, qui lui permet

à peine de rester en place dix minutes (au bout de douze jours).
La nuit, anxiété et agitation, qui ne le laissent pas dormir (au bout de vingt jours).
La nuit, en dormant, il remue beaucoup les bras et les jambes.
Seize nuits de suite grande agitation, et souvent pleurs en dormant.
1450. — Rire bruyant pendant le sommeil.
Il rit bruyamment en rêvant.
Après minuit, il marmotte et crie, puis s'endort si légèrement qu'on n'entend plus sa respiration.
Rêves, d'abord gais, puis confus (le premier jour).
Beaucoup de rêves, la nuit.
1455. — Beaucoup de rêves confus.
Rêves lascifs, avec éjaculation.
Rêves désagréables.
Rêves désagréables, dont il se souvient très-bien (au bout de cinq jours).
Rêves de discussions, pendant un sommeil agité (la première nuit).
1460. — Rêve triste, d'amis morts.
Rêves attristants.
Rêve effrayant ; l'anxiété réveille, et ne permet plus de se rendormir (le vingt et unième jour).
Elle éprouve souvent, en dormant, des frayeurs, qui la font crier.
Sursaut de frayeur pendant le sommeil.
1465. — Plusieurs sursauts (la quatrième et la cinquième nuit).
Il se réveille souvent en sursaut (la première nuit).
Réveils fréquents en sursaut (au bout de trois, de douze jours).
Le matin, en s'éveillant, anxiété.
Le matin, en se levant, fatigue extrême, qui se dissipe bientôt.
1470. — Il a froid, au grand air, après le dîner.
Froid douloureux aux mains et aux pieds.
Froid aux pieds et aux mains.
Froid à tout le côté gauche du corps.
Souvent du froid à l'intérieur, avec froid aux pieds et aux mains.
1475. — Frisson dans tout le côté droit du corps.
Il lui semble qu'un vent froid lui souffle entre les épaules, sur le milieu de l'épine du dos.
Il lui semble qu'un filet d'eau froide lui coule de la clavicule droite sur la poitrine, jusqu'aux orteils.
Froid par tout le corps, au grand air, par un temps doux.
Grand froid interne, tous les jours (la première semaine).
1480. — Froid en diverses parties du corps.

Frissonnements, parfois avec chair de poule, même dans une chambre chaude, ou au grand air, et alors ils se dissipent dans la chambre.

Frissons et bâillements.

Frissonnements continuels dans le dos.

Frissons fréquents, tantôt dans un membre ou l'autre, tantôt par tout le corps.

1485. — Frisson qui descend rapidement de la face sur la poitrine et jusqu'aux genoux.

Frissons qui descendent de la face, le long du dos, jusqu'aux jambes.

Frissonnements dans le dos, sans chaleur après.

Frisson par tout le corps, sans soif, ni chaleur après.

Frisson par tout le corps, toutes les fois qu'il se couche.

1490. — Frisson, avec chair de poule, toute la journée, chaque fois qu'elle va au grand air.

Il lui semble qu'un frisson lui passe de la tempe droite sur le front, où elle éprouve des battements.

Frisson, avec chair de poule et envie d'aller à la selle; selle molle, avec tranchées douloureuses; froid général, qui se dissipe promptement dans la chambre, et qui est suivi d'un sentiment de chaleur dans la tête.

A quatre heures du soir, frissonnements dans les jambes, qui s'étend jusque dans le dos, avec fatigue, pendant trois heures; ensuite sueur, sans chaleur et sans soif.

Il a la fièvre, tantôt des frissons, tantôt de la chaleur à la face.

1495. — Froid pendant une heure, ensuite chaleur au front.

Froid, la première moitié de la nuit, ensuite chaleur, et vers le matin moiteur de la peau; puis un peu de repos et de sommeil (au bout de trois jours).

Il a toujours froid, ou bien il est en sueur.

Tous les soirs, à partir de six heures, chaleur pendant deux heures (au bout de sept semaines).

Chaleur par tout le corps, sans sueur, ni soif; ensuite fraîcheur générale, avec bâillements et pendiculations.

1500. — Fréquents accès de sueur par tout le corps.

Le matin, il est baigné de sueur.

Sueur, la nuit; deux nuits de suite (au bout de trente-six heures).

Sueur, la nuit, plusieurs nuits de suite (au bout de onze jours).

Sueur, la nuit, d'odeur aigre (au bout de vingt-six jours).

1505. — Sueur nocturne.

CLEMATIS ERECTA.

Le suc âcre qu'on obtient en pressant, peu avant le moment de la floraison, les feuilles de la *Clematis erecta*, plante vivace, commune dans les haies, a été employé avec succès, convenablement dynamisé, et à petite dose, contre beaucoup d'affections provenant de la maladie mercurielle et compliquées de psore, telles que, éruptions à la tête et ailleurs, maladies des voies urinaires, rétrécissements de l'urètre et ophthalmies. Stapf a trouvé ce médicament utile dans l'orchite. Stœrk l'avait déjà recommandé autrefois contre les cancers ulcérés des lèvres et du sein, les excroissances fongueuses, les tophus, les exanthèmes opiniâtres, certaines céphalalgies chroniques et la mélancolie.

Le camphre en calme les effets, quand ils sont trop forts, et la bryone fait cesser les maux de dents qu'il occasionne.

Il est absorbé par des idées tristes, et par la crainte d'un malheur prochain.

Mécontentement et morosité, sans motif.

Mauvaise humeur, taciturnité ; il voudrait ne jamais sortir.

Répugnance pour parler, qui se dissipe le soir.

5. — Indifférence, tranquillité ; absence presque complète d'idées.

Il regarde fixement devant lui.

La tête est entreprise et étourdie, à la région frontale, avec propension au vertige.

Étourdissements et pesanteur de tête, dès le matin, en se levant.

Céphalalgie tensive, pressive, plus forte en marchant qu'en se tenant assis, avec pesanteur de tête (au bout de sept jours et demi).

10. — Céphalalgie tensive, pressive, dans le côté droit, plus dans les os que dans le cerveau.

Céphalalgie tiraillante, avec un peu de pression, sur les côtés du vertex.

Douleur tiraillante au côté gauche du front (au bout de deux heures).

Douleur térébrante dans la tempe gauche.

Céphalalgie fouillante, pressive, dans la moitié droite du cerveau, en marchant.

15. — Coups de dedans en dehors dans le cerveau, en devant.

Martellement dans la tête, le soir, étant couché.

Douleur incisive, brûlante, dans la peau de la tête, au côté gauche.

Éruption douloureuse de boutons au front.

Pression douloureuse sur le milieu de l'œil gauche.

20. — Élancements dans l'angle interne de l'œil.

Douleur lancinante dans l'angle interne de l'œil gauche, pendant quelques minutes (au bout de treize heures).

Cuisson dans les yeux, surtout en les fermant; lorsque ensuite il les rouvrait, la lumière lui était fort sensible.

Douleur cuisante dans les yeux, surtout au bord des paupières.

Cuisson dans les yeux, avec rougeur et larmoiement; en fermant les yeux, la cuisson devient plus vive.

25. — Douleur cuisante à la paupière supérieure de l'œil droit.

Douleur cuisante dans l'angle interne de l'œil gauche.

Inflammation de l'œil, et larmoiement.

Inflammation de l'angle interne de l'œil, et regard terne.

Douleur lancinante, picotante, dans l'oreille droite.

30. — Douleur brûlante à l'oreille externe gauche.

Bruit de cloches dans les oreilles.

Douleur brûlante à la peau de la joue gauche.

Éruption de petits boutons au front (au bout de cinq heures).

Beaucoup de petits boutons, surtout au front, qui surviennent après de petits élancements, et qui sont un peu douloureux au toucher.

35. — Petits boutons au-dessus des sourcils, à la racine et au bout du nez, et au menton, qui contiennent du pus, et sont un peu douloureux au toucher.

Élancement incisif brûlant qui traverse le côté gauche de la lèvre inférieure (au bout de cinq heures).

Vésicule pruriteuse à la lèvre inférieure, immédiatement au-des-

sous de la partie rouge, qui laisse échapper de la sérosité (au bout de trois jours).

Élancements tiraillants, de bas en haut, au côté gauche de la mâchoire supérieure.

40. — Les glandes sous-maxillaires sont gonflées, avec des nodosités dures, qui causent de la tension et des battements, sont douloureuses au toucher, et provoquent le mal de dents.

Douleur dans la dernière molaire, qui est creuse.

Mal de dents, supportable pendant la journée, mais affreux dans la situation horizontale.

Rage de dents toute la nuit, avec faiblesse des membres, agitation continuelle et sueur d'anxiété.

Le mal de dents envahit toute la tempe, jusqu'au synciput.

45. — Le mal de dents le rend impropre à tout, surtout à penser.

Douleur sourde dans une dent creuse, que l'eau froide calme pour quelque temps.

Élancement dans une dent, et de là dans tout le côté gauche de la face, avec douleur à l'œil.

Élancement vulsif dans la dent, qui s'étend jusqu'à l'oreille et à l'œil.

Douleur lancinante, tiraillante, dans une dent quelconque du côté gauche de la mâchoire supérieure.

50. — Mal de dents tiraillant et vulsif pendant la journée, que la fumée de tabac augmente.

La dent creuse semble plus longue, et cause de la douleur au moindre attouchement : la salive abonde à la bouche.

Douleur cuisante à la gencive des dents molaires inférieures gauches, moins sensible en mangeant.

Élancements sourds perforants à la base de la langue.

Sécheresse de la langue, le matin, en s'éveillant.

55. — La salive qu'il crache est mêlée de sang.

Satiété pendant longtemps ; à table, il mange et trouve tout bon, mais il se sent rassasié de suite.

Après le repas, nausées en fumant.

Après avoir fumé, nausées, avec sentiment de faiblesse dans les membres inférieurs, qui oblige à se coucher.

Trois fois des rapports (sur-le-champ).

60. — Douleur comme contusive à la région du foie, en y touchant et en se baissant, pendant quinze jours.

Douleur incisive et constrictive au côté droit du ventre et des reins, en marchant.

Gargouillements dans le ventre (au bout d'une heure).
Douleur pressive de dedans en dehors à l'anneau inguinal droit, comme si une hernie allait sortir.
Douleur vulsive dans les glandes de l'aine.
65. — Bubon à l'aine (*Stœrk*).
Selles fréquentes, de plus en plus liquides, sans coliques (au bout de trois jours).
Envie d'uriner, sans douleur.
Constriction prolongée et rétrécissement de l'urètre; l'urine ne coule que goutte à goutte.
Il ne peut pas vider sa vessie tout d'un coup; l'urine s'arrête souvent, et les dernières gouttes s'échappent involontairement.
70. — Émission fréquente d'urine, dont il sort peu chaque fois.
Flux d'urine (*Stœrk*).
Urine rougeâtre et abondante, sans douleurs (au bout de six heures).
Il urine une matière puriforme (*Stœrk*).
Au commencement de l'émission de l'urine, ardeur et cuisson très-forte; pendant l'émission, élancements; après, cuisson.
75. — En urinant, tiraillement douloureux dans le cordon, jusque dans le bas-ventre (au bout de vingt-quatre heures et le sixième jour).
Pendant l'émission de l'urine, élancement qui monte du bassin à la poitrine, plus fort pendant l'inspiration.
L'urètre est douloureux au toucher.
Le testicule, quand on y touche, cause une douleur contusive, avec traction et distension à la région inguinale, à la cuisse gauche et au scrotum.
Douleur tiraillante dans les testicules et le cordon.
80. — Gonflement des deux testicules.
Enflure du testicule.
Sensibilité douloureuse du testicule (le troisième jour).
Enflure de la moitié droite du scrotum, qui descend plus bas, avec le testicule; pendant vingt-quatre heures.
Excitation de l'appétit vénérien (le premier, le second jour).
85. — Aversion pour la volupté; pendant toute la journée, même durant les érections.
Erections involontaires pendant la journée.
Erection pendant plusieurs heures, avec élancements dans l'urètre (le troisième jour).

Violente douleur tiraillante dans le cordon spermatique gauche (le troisième jour).

Pollution la nuit après la prise, et le lendemain dans la journée.

90. — Pendant l'éjaculation, cuisson dans l'urètre.

Les règles avancent de huit jours, et sont plus abondantes que de coutume.

Eternument le matin (au bout de vingt-huit heures).

Fort coryza.

Tussiculation, en fumant.

95. — Douleur pressive continue dans la poitrine, sans rapport avec la respiration (au bout de dix heures).

Elancements sourds dans la poitrine, un peu plus forts pendant l'inspiration et l'expiration.

Elancement sourd dans le côté droit de la poitrine, qui continue pendant l'inspiration et l'expiration.

Elancements sourds dans tout le côté gauche de la poitrine et du ventre, qui lui arrachent des cris (au bout de quinze jours).

Vif élancement, de dedans en dehors, à la région du cœur.

100. — Douleur déchirante à l'extérieur de la poitrine, au-dessus du cœur.

Une glande indurée, sous le mamelon gauche, est douloureuse quand on y touche.

Douleur pressive au bras (au bout de quarante-huit heures).

Douleur pressive dans le pli du coude, en allongeant le bras.

Violents élancements tiraillants dans l'avant-bras gauche, quelque situation qu'on lui donne (au bout de cinq quarts d'heure).

105. — Elancement vif et violemment tiraillant dans le poignet, pendant la marche au grand air (au bout de onze heures).

Petite douleur lancinante dans les mains (imbibées de suc), dès qu'on les mouille avec de l'eau.

Traction déchirante dans le pouce droit, pendant le repos et le mouvement (au bout de neuf heures).

Sciatique, pendant trois jours (le troisième jour).

Eruption, aux lombes, de grosses pustules, qui causent beaucoup de douleur quand on y touche.

110. — Elancements sourds dans la lombe droite, seulement en ne respirant pas.

Tiraillement et distension dans la cuisse droite, qui s'étendent quelquefois jusque auprès de la verge (au bout de huit heures).
Douleur déchirante dans la cuisse droite, en se tenant assis et couché.
Un furoncle à la cuisse.
Déchirement passager dans le genou.
115. — Déchirements dans le genou et la cuisse, après avoir marché.
Les jambes sont fatiguées et lourdes, pendant deux jours.
Elancements sourds au mollet gauche, étant assis.
Tiraillement et tension en marchant, dans la jambe atteinte d'un ulcère.
Douleur continue au talon droit (au bout de six heures).
120. — Fourmillement à la partie antérieure de la plante du pied droit.
Aux orteils, le soir, après s'être mis au lit, violent prurit, qui porte à se gratter, avec sueur entre les orteils.
Vive douleur cuisante dans le gros orteil gauche, au côté interne, plus forte pendant le repos (au bout de huit heures).
Convulsions dans presque toutes les parties charnues du corps.
Battements sensibles et vifs dans tout le corps, au cœur surtout.
125. — Vif besoin de se trouver au grand air.
Douleur brûlante ou sentiment de chaleur en plusieurs points du corps, sans rougeur.
Pustules psoriformes par tout le corps (*Stœrk*).
Elancements pulsatifs dans la plaie, le soir, après s'être mis au lit, et aussi vers trois heures du matin.
Fourmillement et battement dans les ulcères, avec élancement sur les bords, quand on y touche.
130. — Douleur pulsative dans l'ulcère, le matin.
Douleur cuisante dans les ulcères (*Stœrk*).
Le matin, sensation dans le corps comme à la suite d'une pollution.
Secousses dans tout le corps, après s'être mis au lit, surtout dans le côté sur lequel il était couché.
Lassitude dans tous les membres ; les genoux n'ont pas de soutien, et fléchissent aisément ; après une promenade (au bout de trois heures).
135. — Lassitude et envie de dormir après avoir mangé, qui l'obligent à se coucher, avec forts battements dans les artères.
Continuelle envie de dormir et inaptitude au travail (au bout de quatre heures).
Envie de dormir et bâillements, étant assis (au bout de trois heures).

Le soir, contre son habitude, il est longtemps sans pouvoir s'endormir.

Quoique ses yeux se ferment sans cesse et qu'il soit accablé de lassitude, il ne peut dormir de toute la nuit, à cause de la chaleur sèche qu'il éprouve.

140. — Sommeil agité, la nuit ; il ne fait que se retourner, et il a des rêves, dont le souvenir lui reste le matin.

Le matin, en s'éveillant, il ne se sent pas rafraîchi ; il sue un peu, veut dormir, et ne supporte pas d'être découvert, parce que de là résulte une sensation désagréable de froid.

Le matin, en s'éveillant, lassitude telle qu'il ne peut se décider à quitter le lit.

Des rêves troublent et interrompent le sommeil.

Rêves inquiétants pendant la nuit.

145. — Rêves vifs et parfois tourmentants.

Rêves inquiétants.

Rêves qui affectent très-désagréablement.

Rêves vifs, en partie voluptueux.

Frisson par tout le corps, par un temps chaud, dès qu'il se découvre un peu.

150. — Forte sueur pendant la nuit (*Stœrk*).

COLOCYNTHIS.

On prend un grain du fruit sec du *Cucumis Colocynthis*, on le triture avec du sucre de lait, et, comme il a été dit ailleurs, on l'amène successivement jusqu'à la décillionième dynamisation. Ainsi préparée, la coloquinte a une efficacité énorme, même à la plus petite dose, surtout dans les cas suivants :

Anxiété; défaut de sentiments religieux; croûtes à la face; mal de dents; mal d'estomac, même après avoir mangé; *coliques violentes*, surtout après des contrariétés; gargouillements dans le ventre; hernie inguinale; diarrhée chronique; douleur contusive dans l'articulation du bras, après des contrariétés; accidents produits par *l'indignation et le dépit*, tels que crampes dans les mollets et les intestins, colique spasmodique, colique bilieuse, fièvre bilieuse, insomnie, etc.; *sciatique*.

Le caractère général de la coloquinte est d'exciter des douleurs de crampe dans les parties internes et externes, c'est-à-dire des spasmes toniques, avec douleurs resserrantes, pressives. *Staphysagria* est alors l'antidote. Le café crû, le camphre et *causticum* en calment aussi les effets nuisibles.

Abattement, tristesse, taciturnité.

Taciturnité, toute la journée.

Morosité; il prend tout en mal, et ne répond pas volontiers.

Mauvaise humeur extrême; il ne trouve rien bien, il est d'une impatience sans égale; chaque fois qu'il est obligé de parler, il éprouve de la contrariété et l'embarras le plus pénible; il se fâche de tout, même des choses les plus innocentes.

5. — Malaise; il désire beaucoup de choses.
Grande anxiété (*Hoyer*).
La tête est entreprise, surtout en avant.
La tête est entreprise et étourdie (*Alibert*).
La tête est malade, comme après une nuit de débauche.
10. — Vertige et engourdissement de la tête, au commencement du mal de ventre.
Vertige, en tournant brusquement la tête, avec vacillation dans les genoux.
Très-violents maux de tête, qui se dissipent au grand air.
Mal de tête pressif, le long de la suture sagittale, plus fort en remuant la tête, la secouant et se baissant.
15. — *Douleur pressive sur le devant de la tête, plus forte en se baissant et en se couchant sur le dos,* pendant six heures.
Douleur pressive, de crampe, au sommet de la tête.
Douleur pressive, tiraillante, au côté gauche du front.
Migraine tiraillante (au bout d'une heure et demie).
Douleur déchirante dans toute la tête, qui devient pressive au front, et plus forte pendant les mouvements des paupières.
20. — Elancements térébrants dans la tempe droite, qui se dissipent par l'effet des attouchements.
Fouillement pressif, douloureux, dans la tempe gauche.
Fouillement déchirant, douloureux, dans la tête, que les mouvements de la paupière supérieure rendent insupportable (au bout de quelques heures).
Douleur lancinante sourde au front, le matin, en quittant le lit (au bout d'un quart d'heure).
Douleur brûlante dans la peau du front, au-dessus des sourcils.
25. — Douleur cuisante au côté gauche du cuir chevelu.
Les racines des cheveux sont douloureuses.
Douleur incisive vive dans l'œil droit.
Douleur incisive brûlante dans la paupière inférieure droite, pendant le repos.
Elancements dans l'œil droit, jusqu'à la racine du nez.
30. — Douleur cuisante dans les paupières.
Sentiment d'ardeur dans la paupière supérieure droite (au bout de trente-quatre heures).
Douleur brûlante dans tout le globe oculaire droit.
Douleur picotante, brûlante, dans l'angle interne de l'œil droit.
Ardeur cuisante sous la paupière supérieure.

35. — Fort prurit dans l'œil droit, qui oblige à se frotter.
Obscurcissement de la vue (*Orfila*).
Etincelles devant les yeux (*Schneider*).
L'oreille droite est bouchée, ce que l'introduction du doigt ne fait pas cesser.
Pression derrière l'oreille gauche.
40. — Tiraillement douloureux derrière l'oreille gauche, qui dure longtemps.
Fourmillement dans l'oreille, qu'on fait cesser en y enfonçant le doigt.
Elancement pruriteux profond dans l'oreille, depuis la trompe d'Eustache jusqu'au tympan, que l'on fait cesser en introduisant le doigt dans le conduit (au bout d'une heure et demie).
Douleur lancinante, incisive, dans l'oreille droite, qui cesse par l'introduction du doigt.
Dureté de l'ouïe (*Orfila*).
45. — *Douleur pulsative et fouillante dans le nez*, depuis le côté gauche jusqu'à la base.
Violent prurit dans la narine gauche, qui excite à se gratter, le soir, avec envie de se moucher (au bout de quinze heures).
Les muscles de la face sont relâchés, et les yeux comme affaissés.
Déchirement et tension au côté gauche de la face, jusque dans l'oreille et dans la tête.
Douleur fouillante, cuisante, dans la joue, plus pendant le repos que pendant le mouvement.
50. — Bouton sur la joue gauche, qui cause une douleur cuisante lorsqu'on y touche, et qui, après avoir été gratté, rend un liquide aqueux (au bout de quatre heures et demie).
Boutons blancs au visage, surtout entre l'œil et l'oreille, sur le front et au menton, qui causent une douleur cuisante quand on y touche (au bout de quatre heures).
Douleur brûlante au coin droit de la bouche.
Bouton purulent au coin gauche de la bouche (au bout de deux heures).
Tressaillement dans les muscles du menton, seulement pendant le repos des parties.
55. — Les dents du bas causent une douleur tiraillante et tensive.
Douleur lancinante pulsative dans les molaires inférieures droites, comme si on les touchait avec un fil métallique.
Les dents incisives du bas sont douloureusement vacillantes.

Douleur cuisante dans la bouche, à la joue droite, et au côté de la langue.

Langue blanche, paraissant âpre, comme après qu'on a trop fumé.

60. — Langue rude, comme s'il y avait du sable dessus (au bout de trente-six heures).

Grattement au palais, même en ne toussant pas.

Petits élancements dans la gorge, au sommet du voile du palais.

Petits élancements cuisants dans la gorge, non sensibles en avalant.

Salive insipide comme de l'eau.

65. — Goût métallique, stiptique, au bout de la langue.

Goût putride, plus fort dans la gorge que dans la bouche.

Amertume de la bouche, pendant quatre heures (de suite).

Goût amer dans la bouche, après avoir bu de la bière.

Défaut d'appétit (*Alibert*).

70. — Diminution de l'appétit, quoique les aliments semblent bons.

Sentiment de soif dans la gorge.

Grande soif (*Hoffmann*).

Beaucoup d'avidité pour boire, sans soif; la bouche est toujours humide, la boisson semble bonne, mais, dès qu'elle est avalée, il y a un goût fade dans la bouche.

Eructations.

75. — Eructations, qui causent des battements de cœur et des spasmes dans la gorge, avec une envie continuelle de vomir.

Régurgitation d'un liquide bilieux.

Hoquet fréquent (au bout de cinq quarts d'heure).

Nausées (*Schneider*).

Nausées, pendant deux heures (sur-le-champ).

80. — Nausées pendant six heures, jusqu'au moment de s'endormir; elles reparaissent le lendemain, au réveil.

Nausées pendant huit heures (au bout de cinq minutes).

Vomissements très-fréquents (*Hoffmann*).

Deux vomissements, d'aliments seulement, sans saveur désagréable et sans nausées (au bout de dix minutes).

Pesanteur d'estomac.

85. — Douleur pressive d'estomac.

Violente pression dans l'estomac (*Hoffmann*) (sur-le-champ).

Pression à l'épigastre, surtout après avoir mangé, avec sensation comme de faim, tous les jours.

Maux de ventre très-violents (*Hoffman*).

Maux de ventre affreux (*Stalapart van der Wiel*).

90. — Enorme mal de ventre sur un petit point au-dessous de l'ombilic, qui, après une sueur nocturne, se répand dans tout le ventre.

Violent mal de ventre, calmé par la pipe, qui laisse toutefois pendant longtemps une sensation désagréable dans l'abdomen.

Douleurs dans le ventre.

Douleurs dans le ventre, avec agitation par tout le corps ; les joues sont prises d'un frisson qui remonte de l'abdomen.

Mal de ventre général, continu, composé de courbature et de pression.

95. — Pression dans les viscères, surtout en se baissant lorsqu'on est assis ; six jours de suite, le soir principalement.

Pression dans le bas-ventre, comme s'il était trop plein.

Le bas-ventre est fortement gonflé de temps en temps.

Mal de ventre tensif sourd, qui se dissipe en appuyant la main sur l'abdomen.

Gonflement du ventre, avec coliques et émission de vents.

100. — *Coliques* (*Tulpius, Alibert*).

Crampe dans le ventre, qui empêche de rester assis ou couché et de marcher, avec inutile envie d'aller à la selle, après avoir mangé.

Serrement dans le ventre, parfois avec afflux du sang et sueur à la tête et à la face qui, après la cessation des douleurs, sont comme endolories par un petit courant d'air froid.

Serrement douloureux dans le ventre, avec tranchées vers la région pubienne, si vives au-dessous de l'ombilic, qu'elles décomposent les traits de la face ; ces douleurs ne diminuent qu'en appuyant la main sur le ventre et ployant le corps en deux.

Serrement des viscères abdominaux tout autour de la région pubienne.

105. — Constriction de plus en plus forte des viscères du bas-ventre, toutes les dix ou vingt minutes, qu'une forte pression de la main fait cesser.

Saisissement dans les viscères, qui ne permet ni de rester assis, ni de se tenir couché, et oblige de marcher ployé en deux ; la douleur se calme par l'effet d'un mouvement rapide.

Pincement dans le bas-ventre (au bout de vingt et une heures).

Douleurs pinçantes dans le ventre, qui se terminent au-dessus du pubis.

Pincement douloureux dans le ventre, sans selle (au bout de trente-quatre heures).

110. — Douleurs pinçantes dans le ventre.

Tranchées dans le ventre, avec gargouillements.

Tranchées continuelles dans le bas-ventre, qui obligent à marcher ployé en deux, avec faiblesse générale.

Tranchées dans le haut du ventre, qui durent peu.

Accès périodiques de tranchées affreuses, qui partent de la région rénale gauche, et tirent spasmodiquement la cuisse vers le ventre.

115. — Tranchées pressives dans le haut du ventre, en inspirant.

Tranchées cuisantes dans l'hypogastre, qui commencent en marchant, et augmentent de violence à chaque pas (au bout de cinq jours).

Élancements sous les dernières côtes.

Mal de ventre lancinant, sur un petit point de la région ombilicale, *qui oblige à marcher courbé en deux* (au bout de trois quarts d'heure).

Douleur térébrante dans l'aine gauche, tout près des os.

120. — Douleur fouillante, déchirante, à la région ombilicale, plus vive en expirant et en riant à haute voix.

Douleur contusive dans l'hypogastre, qui se fait surtout sentir en marchant, et en restant assis, le corps ployé en deux.

Mouvements dans le bas-ventre, l'après-midi (au bout de huit heures).

Sentiment de vacuité dans le bas-ventre.

Sentiment de vacuité dans le ventre, comme après une forte diarrhée.

125. — Pression continuelle à la région pubienne (au bout de huit, de dix heures).

Douleur tensive dans l'aine droite, plus vive en appuyant la main dessus.

Douleur dans l'aine, comme si une hernie allait sortir, et, en appuyant la main, comme si une hernie rentrait, pendant une demi-heure, l'après-midi, et le lendemain à la même heure.

Pression des deux côtés de l'hypogastre, vers le milieu du ventre, comme par l'effet de vents qui ne peuvent sortir.

Des vents qui refusent de sortir provoquent de vives douleurs et de grands élancements.

130. — Gargouillements continuels dans le ventre.

Déplacement de vents, qui ne sortent pas.

Fausse envie de rendre des vents; plus tard il en sort quelques-uns.

Fréquente émission de vents bruyants.

Tous les maux de ventre provoqués par la coloquinte cèdent à une tasse de café, après laquelle il faut de suite aller à la selle.

135. — Après l'ingestion d'une seule pomme de terre, violents maux de ventre, et selle rapide.

Violentes et fréquentes envies d'aller à la selle, avec sensation de relâchement à l'anus.

Il est obligé à de grands efforts pour retenir la selle.

Violente envie d'aller à la selle, qui est abondante, d'un brun jaunâtre, demi-liquide, d'odeur aigre putride, et après laquelle les maux de ventre disparaissent.

Selle peu abondante, visqueuse et muqueuse.

140. — Selle dure, exigeant peu d'efforts (au bout de quarante-huit heures).

Selle très-dure, fragmentée (au bout de cinq, de six jours) (effet consécutif?)

Diarrhée, jour et nuit, avec nausées, sans qu'il puisse vomir.

Diarrhée; quinze selles en dix-huit heures, qui enlèvent peu à peu le mal de ventre.

Selles diarrhéïques, d'un jaune verdâtre.

145. — Selle liquide, écumeuse, safranée, d'odeur de papier gris brûlé (au bout de douze heures).

Selles d'abord liquides et muqueuses, puis bilieuses, et enfin sanguinolentes (*Hoffmann*).

Selles sanguinolentes (*Hoyer*).

Dysenterie (*Zacutus Lusitanus*).

Écoulement de sang par l'anus (*Tulpius*).

150. — Écoulement de sang par l'anus, quelques heures après la mor (*Schenk*).

Dysentrie mortelle (*Platner*).

Elancement violent et pruriteux à l'anus, sans aller à la selle.

Violent élancement pruriteux dans le rectum (au bout d'une heure).

Douleur au bas du rectum, avec hémorroïdes tuméfiées, en se tenant assis, en marchant et en allant à la selle.

155. — Hémorroïdes borgnes.

Rétention d'urine (*Orfila*).

L'urine paraît être secrétée en petite quantité.

Fréquentes envies d'uriner, avec émission peu abondante (au bout d'une heure).

Envie d'uriner, sans le pouvoir.

160. — Envie d'uriner, avec pression à la région pubienne (au bout de huit heures).

L'urine coule sur-le-champ, avec une odeur insupportable; laissée en repos, elle devient bientôt épaisse comme du blanc d'œuf (*Schneider*).

Peu après l'émission de l'urine, douleur pressive à l'extrémité de l'urètre (au bout de quatorze heures).

Déchirement lancinant dans l'urètre.

Douleur déchirante dans le gland.

165. — Secousses douloureuses dans le testicule droit.

Rétraction douloureuse des testicules (*Orfila*).

Priapisme (*Orfila*).

Grand appétit vénérien, avec érections.

Impuissance totale.

---

170. — Coryza, le matin, sans éternuments.

Petite toux, en fumant, le soir.

Fréquente irritation chatouilleuse dans le larynx, qui détermine une toux sèche.

L'endroit du larynx où il éprouve un grattement et un fourmillement provocateur de la toux devient plus chatouilleux pendant l'inspiration.

La respiration est deux fois plus courte, pendant plusieurs jours, sans asthme ni chaleur.

175. — Accès d'asthme, la nuit, avec respiration lente et difficile, qui le force à tousser.

Forte oppression de poitrine, en inspirant, avec élancements dans la poitrine.

Oppression de poitrine, pendant six jours, le soir surtout.

Sifflement dans la poitrine, en inspirant, le matin (au bout d'une heure trois quarts).

Élancements sourds dans la poitrine, en inspirant, et légère pression en expirant, pendant six jours.

180. — Pression dans le milieu du sternum.

Douleur pressive, avec sourds élancements, au creux de l'estomac, qui force à accélérer la respiration.

Elancements dans la poitrine et sous les côtes, çà et là, tous les jours.
Battements de cœur (*Schneider*).
Douleur saisissante dans les muscles intercostaux du côté droit.
185. — Tressaillement dans les muscles intercostaux droits, qui cesse en se redressant (au bout de cinq heures).
Fourmillement dans la peau du côté gauche de la poitrine et du ventre.
Douleur dans le dos, au-dessus des hanches, avec nausées et froid.
Douleur lancinante, tensive, dans la lombe droite, qui ne se fait sentir que pendant l'inspiration, et qui est surtout forte pendant le décubitus sur le dos.
Douleur lancinante, tensive, entre les omoplates, surtout en marchant.
190. — Élancement sourd sous l'omoplate droite, en inspirant.
Douleur contusive, pressive, au bas du dos, avec forte pression au creux de l'estomac, qui demeure la même pendant le repos et le mouvement.
Douleur tiraillante, intérieure, à la région de l'omoplate droite.
Violente douleur tiraillante depuis le côté droit du cou jusqu'au-dessus de l'omoplate.
Douleur cuisante dans l'omoplate gauche, pendant le repos.
195. — Douleur tiraillante dans le muscle sterno-mastoïdien gauche.
Raideur du côté gauche du cou, douloureuse pendant le mouvement.
Forte douleur tiraillante dans les muscles du côté gauche du cou; plus vive pendant le mouvement.
Traction douloureuse à la nuque, même pendant le repos; bientôt après raideur de la nuque, sensible surtout lorsqu'il remue la tête.
Sensation à la nuque, près de la saillie de l'occiput, comme s'il y avait là un fardeau situé en travers; elle est également prononcée pendant le repos et pendant le mouvement de la tête.
200. — Gonflement suppurant des glandes axillaires (*Kœlpin*).
Le bras cause une douleur de luxation derrière l'omoplate droite, pendant le repos et le mouvement.
Douleur pressive, tiraillante, dans les os des bras, pendant le repos, principalement au-dessous de la tête de l'humérus et au-dessus du poignet.
Élancements dans les bras, de temps en temps, tantôt par-ci, tantôt par là (au bout de quatre heures).
Douleur contusive dans les bras, de temps en temps (au bout de cinq jours).

205. — Douleur picotante, brûlante, dans le bras droit, pendant le mouvement.

Petit élancement pruriteux dans le pli du bras gauche, pendant le repos.

Douleur tensive dans l'avant-bras droit (au bout de vingt-sept heures).

Douleur spasmodique dans le creux de la main, qui gêne le mouvement des doigts; plus forte pendant le repos que pendant le mouvement.

Violentes douleurs tiraillantes dans le pouce de la main droite, qui disparaissent au bout de ce doigt (au bout de cinq heures).

210. — Douleur brûlante sur un point du doigt médius de la main droite.

Prurit chatouilleux dans les muscles fessiers du côté gauche, en s'asseyant (au bout d'un quart d'heure).

La cuisse droite, en marchant, est douloureuse, comme si le muscle psoas, qui la lève, était trop court (au bout de trente-deux heures).

Tension tiraillante à la cuisse droite.

Déchirement lancinant dans les cuisses, en se tenant assis (et en restant debout).

215. — Douleurs lancinantes dans le jarret, seulement pendant le mouvement, qui finissent par dégénérer en élancements pruriteux.

Sensation de froid dans les genoux, qui cependant sont chauds.

Douleur dans le genou, en marchant, comme s'il était lié.

Violent prurit, qui excite à se gratter, dans le jarret gauche, avec cuisson après s'être gratté (au bout de quatorze heures).

Pression tensive sur le tibia, même en restant assis.

220. — *Crampe dans les jambes.*

Crampe dans les muscles du tibia, la nuit, vers le matin, qui devient plus forte en ployant le genou.

Forte crampe au mollet, surtout après le coït.

Tressaillement dans le mollet droit, pendant le repos, que le mouvement dissipe.

Douleur déchirante dans les mollets, en se tenant assis et debout.

225. — Vive douleur incisive au côté interne du mollet gauche, pendant le repos.

Élancement pruriteux dans le tibia droit, plus violent pendant le repos.

Élancement pruriteux dans la cuisse droite, même pendant le mouvement.

Élancement pruriteux dans le mollet droit, que le frottement ne fait pas cesser.

Faiblesse des jambes, comme par l'effet de la lassitude.

230. — Les varices des jambes, jusqu'alors indolentes, deviennent douloureuses.

Pression et déchirement dans l'articulation du pied, en se tenant assis.

Déchirement dans la plante du pied droit, plus fort pendant le repos.

Fort déchirement sur le cou-de-pied gauche.

Déchirement dans le périoste du calcanéum.

235. — Élancement térébrant pruriteux sur le cou-de-pied droit, plus vif pendant le repos.

Engourdissement du pied gauche, même pendant le repos.

Tremblement des pieds, comme après une grande frayeur, avec froid et frisson.

Douleur déchirante sous l'ongle du gros orteil gauche.

Propension extrême des muscles de toutes les parties du corps à être pris de crampes douloureuses.

240. — Contraction de tous les membres, de sorte qu'il ressemble à un hérisson (*Stalpaart van der Wiel*).

Convulsions dans diverses parties musculaires des membres (*Hoffmann*).

Elancements déchirants dans tout le corps, la tête, le dos, le ventre et les membres.

Prurit, comme après une forte sueur, le matin, en s'éveillant, et après la sortie du lit, par tout le corps, surtout à la poitrine et au ventre (au bout de vingt-six heures).

Prurit fatigant, l'après-midi et le soir, suivi de sueur (*Hoffmann*).

245. — Prurit mordicant çà et là, le soir, dans le lit, qui ne disparaît pas pour longtemps lorsqu'il se gratte, et enfin dégénère en une agitation telle qu'il est obligé de remuer sans cesse ses membres, sans pouvoir s'endormir (au bout de trente-deux heures).

Eruption psoriforme (*Kœlpin*).

Distension de la peau du corps entier (*Salmuth*).

Abattement complet des forces (*Hoyer*).

Syncope (*Valentini*).

250. — Syncopes, avec froid aux parties externes (*Hoffmann*).

Syncope mortelle (*Hoyer*).

Fatigue dans tous les membres, en marchant au grand air, comme après une longue course à pied, avec grande pesanteur des jambes et tremblement, de la droite surtout, et sueur par tout le corps (au bout de onze heures).

Envie de dormir et inaptitude aux travaux de cabinet.

Envie de dormir insurmontable et propension à se coucher; pendant l'assoupissement, agitation continuelle dans les membres, les jambes surtout.

255. — Sommeil agité : il ne fait que se retourner.

Insomnie toute la nuit; des pensées et des réflexions sur ses affaires l'occupent tranquillement et sans le passionner.

Vers minuit, sorte de colique venteuse, causée par des vents qui se choquent douloureusement et ne sortent pas (la seconde nuit).

Il dort presque toujours sur le dos, un bras sous la tête, l'autre dessus.

Sommeil troublé, la nuit, par beaucoup de rêves.

260. — Rêves très-vifs, non inquiétants, dont la vivacité croît au point de le réveiller.

Rêves vifs, inquiétants.

Rêves de pensées fatigantes et d'efforts d'esprit.

Il rêve beaucoup, et de choses diverses.

Rêves lascifs, avec éjaculation, sans érection, étant couché sur le dos.

265. — Rêves lascifs, sans pollution, qui troublent le sommeil.

Rêves lascifs, avec érection, sans pollution.

Rêves lascifs et éjaculation.

Froid par tout le corps.

Froid glacial aux mains, le soir, avec chaleur aux pieds.

270. — Sentiment de froid glacial aux plantes des pieds, quoique elles ne soient pas froides.

Froid violent.

Frisson par tout le corps, le matin, après la sortie du lit, avec froid aux mains, chaleur au visage et au reste du corps, sans soif (au bout d'une demi-heure).

Bouffées rapides de chaleur par tout le corps, sans soif.

Sentiment de chaleur interne dans tout le corps, qui est brûlant aussi à l'extérieur.

275. — Chaleur au visage, le matin, à la sortie du lit, avec froid glacial aux mains et au bout des doigts.

Chaleur fébrile (*Hoffmann*).

Sueur pendant la nuit (*Hoffmann*).

La nuit, sueur abondante à la tête, aux mains, aux cuisses, et aux pieds, d'odeur urineuse.

Sueur le matin, aux jambes, en s'éveillant.

280. — Pouls lent et plein (les premières dix heures).

Pouls vite et plein (*Schneider*).

Battements de cœur (*Schneider*).

Quand il reste tranquille, il sent les battements de son cœur et de tous les vaisseaux de son corps.

CONIUM MACULATUM.

On prend la ciguë entière, au moment où elle va fleurir, et on en exprime le suc, qu'on mêle avec parties égales d'alcool; procédant alors comme l'homœopathie le fait à l'égard des sucs de plantes rendus inaltérables par ce procédé, on en instille deux gouttes dans un petit flacon aux deux tiers rempli de cent gouttes d'alcool; on bouche le flacon, et on lui imprime deux secousses du bras; ensuite on porte successivement la liqueur jusqu'au décillionnième degré (X) de dynamisation, en continuant toujours à opérer de la même manière.

D'après ce que Stœrk et ses nombreux imitateurs ont publié, dans une foule d'écrits, sur les propriétés de la ciguë, il est facile de juger que cette plante possède des vertus médicinales assez énergiques (1). Mais, de quelque secours que son usage ait pu être contre les maladies les plus affreuses, du moins, dans les commencements, il n'en est pas moins vrai qu'aussi souvent, plus fréquemment même, la ciguë, administrée à doses élevées et répétées, comme c'était alors l'usage général, produisait des maux irréparables, et causait la mort d'un assez grand nombre de malades.

Il était réservé à l'homœopathie d'expliquer la surprenante énigme d'une substance produisant, au dire d'observateurs pour la plupart consciencieux, des effets à la fois salutaires et si pernicieux. Elle seule pouvait démontrer que, pour tirer un parti avantageux des médicaments héroïques, et pour guérir avec leur secours, il

(1) Voyez Mérat et de Lens, *Dict. universel de matière médicale et de thérapeutique générale;* Paris, 1830, t. II, p. 385.

ne faut pas, comme on l'a malheureusement fait jusqu'à ce jour, les prescrire à des doses souvent répétées et aussi fortes que possible, contre toute maladie inconnue quelconque; que, loin de là, il est nécessaire de commencer par étudier leur mode spécial d'action sur les hommes qui jouissent d'une bonne santé, de n'y avoir ensuite recours que dans les états morbides dont les symptômes ressemblent beaucoup aux leurs, et de les administrer à très-petites doses, dans un grand état de dilution, après avoir développé convablement leur puissance médicinale.

Cette méthode contraste infiniment avec celle qui consiste à donner jusqu'à cent quarante grains d'extrait, ou jusqu'à un verre de suc de ciguë, et à répéter ces doses effrayantes jusqu'à six fois dans le cours de la journée; mais, en la suivant, le médecin homœopathiste ne s'expose à aucun mécompte, et il ne craint pas de sacrifier les malades par centaines, comme on le faisait autrefois, en prodiguant le médicament.

Il n'y a pas plus de quelques ans que j'ai reconnu la ciguë pour un des plus puissants antipsoriques; jusque-là, j'avais été détourné de l'employer par tant d'exemples qui étaient bien faits pour inspirer de la réserve.

Souvent il faut, pour qu'elle déploie ses effets bienfaisants, qu'on en ait fait précéder l'emploi de celui de quelques autres médicaments antipsoriques.

On l'administre à la plus petite dose possible.

On calme ses effets, quand ils sont trop violents, en faisant flairer de l'esprit de nitre dulcifié, et parfois aussi en faisant prendre un peu de café.

Dans le traitement des maladies auxquelles cette substance était homœopathiquement appropriée, les symptômes suivants ont été ceux principalement qu'elle a calmés ou fait cesser, même lorsqu'ils se montraient par accès distincts.

Tristesse; hypocondrie; anxiété; mauvaise humeur et morosité; découragement; irritabilité; promptitude à s'effrayer; propension au dépit; *répugnance pour le travail;* propension à oublier et faiblesse dans la tête; vertige en regardant autour de soi, comme si le malade allait tomber sur le côté; pesanteur de tête; accès de céphalalgie déchirante, obligeant à se coucher; élancements au sommet de la tête; céphalalgie lancinante chronique; *chute des cheveux;* prurit sous les yeux, et, après s'être frotté, ardeur cuisante; sentiment de froid dans les yeux en marchant au grand air; orgelet à la paupière; myopie; presbytie; points obscurs et lignes colorées devant les yeux; éblouissement par la lumière du jour; élancements dans l'oreille; en marchant au grand air; déchirements et élancements dans les oreilles et autour; élancements tiraillants dans l'oreille, gonflement des parotides; accumulation du cérumen; *bruissement dans les oreilles;* bourdonnements et *tintements dans les oreilles;* écoulement de pus par le nez; prurit à la face; boutons pruriteux à la face; dartres à la face; ulcères rongeants à la face; *chaleur à la face;* sécheresse et dépouillement des lèvres; douleur tiraillante dans de bonnes dents, en marchant au grand air; douleur lancinante dans les dents; déglutition involontaire; grattement dans la gorge; exscréation, plénitude dans la gorge; *éructations fréquentes, toute la journée;* éructations bruyantes, ayant le goût des aliments; soda: faim canine; le pain n'a pas de saveur; ardeur dans la gorge après avoir mangé; nausées chez les femmes enceintes; acides dans l'estomac; pesanteur d'estomac en mangeant; douleur constrictive à l'estomac; spasme d'estomac; élancements dans l'hypocondre gauche; plénitude dans le bas-ventre, le matin, en s'éveillant; constriction de l'hypogastre; tortillement et fourmillement à la région ombilicale; sentiment de cuisson dans le ven-

tre; gargouillements dans le ventre; tranchées, avec émission de vents; *constipation, avec envie inutile d'aller à la selle; selle dure*, tous les deux jours seulement; diarrhée; selle couverte de sang; le flot de l'urine s'arrête tout à coup, et ne reprend qu'au bout de quelques instants; pression sur la vessie, comme si l'urine voulait s'échapper de suite; *urine* blanche, trouble, *épaisse; douleur incisive dans l'urètre, en urinant;* impuissance et défaut d'érections; érection insuffisante, peu prolongée; coït sans énergie; accablement après l'acte vénérien; *spasmes de matrice;* pincements dans la matrice; pression de haut en bas et élancements dans le vagin; élancements dans les grandes lèvres: *prurit au pudendum;* règles trop peu abondantes; pendant les règles, pression vers le bas et tiraillements dans les cuisses; flux par le vagin; flueurs blanches âcres, excoriantes.

Éternuments fréquents; obturation des narines; obstruction du nez, le matin; enchifrènement depuis des années; sensation pénible de sécheresse dans le nez; *toux,* surtout chez les sujets scrofuleux; asthme, en marchant; asthme, le matin, en s'éveillant; *asthme le matin;* élancements dans le sternum; secousses dans la poitrine; pression au-dessus des hanches; tension à la nuque; douleur cuisante dans les vertèbres inférieures du cou; pression brûlante sur les épaules; sueur dans le creux des mains; douleur tiraillante dans les hanches; lassitude dans les genoux; crampe aux mollets; *froid aux pieds* et aux mains; propension des pieds à se refroidir; inquiétudes dans les jambes; prurit à la peau; fréquentes taches rouges pruriteuses au corps; taches brunes au corps; éruption ortiée à la suite des grands mouvements du corps; anciennes dartres humides; agitation, surtout dans les jambes; paroxysmes d'hypochondrie et d'hystérie; hypocondrie par continence, chez les célibataires;

élancements çà et là dans tout le corps; *malaise au grand air;* affaissement subit en marchant; courbature dans les membres; endolorissement de la peau du corps; lassitude générale, surtout dans les jambes; lassitude, le matin, dans le lit; sentiment de maladie dans tous les membres, comme à la suite d'un excès de fatigue; somnolence pendant la journée; somnolence le soir, avec clôture des paupières; il est longtemps à s'endormir, le soir, dans le lit; sommeil troublé par des rêves; beaucoup de rêves pendant la nuit; sommeil non réparateur; douleurs nocturnes.

De la tristesse, plutôt que de la gaîté.
Un rien suffit pour l'affecter et la faire pleurer.
Abattement hypocondriaque et indifférence, en marchant au grand air.
Accès d'hystérie, avec froid, et des espèces de mouvements spasmodiques (*Gelding*).
5. — Anxiété hystérique.
Anxiété (*Schmucker*).
Anxiété à la région du creux de l'estomac (*Staek*).
Enfoncé dans ses réflexions, il ne pense qu'en tremblant au présent ou à l'avenir, et recherche la solitude.
Aversion pour les hommes, et cependant crainte d'être seul.
10. — L'approche et les discours des gens qui passent le contrarient, et lui font naître l'envie de les maltraiter.
Pensées superstitieuses.
Crainte, envie de pleurer, désespoir.
Crainte des voleurs.
Il s'imagine que quelqu'un sa forcé a porte pendant la nuit.
15. — Grande propension à la frayeur.
Pensées de mort fréquentes.
Disposition à la tristesse (le premier jour).
Grande mauvaise humeur, tous les soirs, de trois à six heures; abattement dans tous les membres, indifférence.
Mauvaise humeur extrême et pensées attristantes après le repas, le matin; la tête est entreprise au front (au bout de vingt-neuf heures).

20. — Disposition à la mauvaise humeur; il ne sait que faire, le temps lui paraît long (au bout de huit heures).

Morosité : tout ce qui l'entoure fait sur lui une impression désagréable.

Grand mécontentement.

Mauvaise humeur ; il se fâche pour des riens.

Mauvaise humeur continuelle.

25. — Il éprouve à chaque instant de la contrariété.

Un rien le contrarie et le met en colère.

Indifférence.

Il ne prend part à rien.

Il n'éprouve rien d'agréable.

30. — Inaptitude au travail.

Gaîté et envie de causer (effet curatif).

Liberté et sérénité d'esprit (au bout de trois, de quatre jours) (effet curatif).

Sentiment de gaîté, de force, de bien-être, le matin (effet alternatif).

Défaut de mémoire.

35. — Perte de la mémoire (*Rowlay*).

Défaut de mémoire, en s'éveillant, à midi.

Défaut extraordinaire de mémoire.

En parlant, il ne trouve pas les expressions propres.

Il se trompe souvent en parlant.

40. — *Stupidité ; il a de la peine à comprendre ce qu'on lit, et il a la tête entreprise.*

Stupidité ; comme stupeur ; il comprend difficilement ce qu'on lit.

Alourdissement de la tête, après avoir bu.

Emoussement de tous les sens (*S. Paulli*).

Insensibilité et paresse (*S. Paulli*).

45. — Il est comme à demi endormi en marchant.

Son imagination travaille beaucoup, le matin (au bout de vingt-quatre heures).

Précipitation.

Confusion des idées (*Van Ems*).

Délire (*Andry*).

50. — Folie, délire (*Cullen*).

La tête est entreprise (au bout d'une heure).

La moitié gauche de la tête est entreprise.

La tête est continuellement entreprise au front, à la région sourcilière et à la racine du nez (les premiers jours).

La tête est entreprise et pesante, en s'éveillant d'un profond sommeil.

55. — La tête est entreprise et lourde (au bout de cinq jours).

Pesanteur de la tête.

La tête est lourde (*Watson*).

Sentiment de pesanteur à l'occiput, qui cesse et reparaît souvent, revient de temps en temps en se tenant assis, et cesse toujours en se levant.

Tournoyements dans la tête, pendant deux jours.

60. — Il est fort étourdi en marchant.

Ivresse (*Bierchen*).

La moindre boisson spiritueuse l'enivre.

Le vin même, trempé d'eau, lui porte à la tête.

La tête est toujours étourdie, avec propension continuelle au sommeil.

65.—Titubation (*Van Ems*).

Vertige, lorsqu'il se lève de sa chaise.

Vertige en se redressant après s'être baissé.

Vertige, surtout étant couché, comme si le lit tournait.

Vertige, le matin, en sortant du lit.

70. — Vertige en descendant l'escalier; elle est obligée de s'appuyer, et pendant quelque temps elle ne sait où elle est.

Vertige, qui affecte la tête (*Fothergill*).

Vertige; tout lui semble tourner (*Boerhaave*).

Mal de tête simple en marchant au grand air, même le matin, jusqu'au déjeuner.

Mal de tête en marchant; chaque pas retentit dans la tête.

75. — Mal de tête toute la journée, à cause de selles trop peu abondantes, quoique répétées, mais qui exigent des efforts.

Maux de tête, avec nausées et vomissement de mucosités (le troisième jour).

Violent mal de tête, avec vertige, qui la rend triste, et la fait rester assise trois ou quatre jours à la même place sans parler (*Lange*).

Mal de tête pressif, stupéfiant, au front.

Mal de tête, le matin, en s'éveillant, surtout vers l'occiput (au bout de dix heures).

80. — Mal de tête, le matin, comme si la tête allait se fendre.

Migraine qui augmente peu à peu, surtout en dirigeant les yeux vers le côté souffrant.

Mal de tête, comme si la tête allait éclater, le matin, en s'éveillant.

Sensation dans la moitié droite du cerveau, comme s'il y existait un gros corps étranger.

Pression sourde dans la tête, en marchant au grand air; il est obligé de se frotter le front.

85. — Douleur pressive dans la moitié droite du cerveau, en arrière.

Pression dans les deux tempes (au bout de quelques heures).

Mal de tête pressif, de dedans en dehors, au-dessus des yeux.

Mal de tête pressif au haut de l'os frontal (le troisième jour).

Tension dans la tête et sorte de compression d'une tempe à l'autre; chaque fois qu'il a mangé, il est obligé d'appuyer son front sur la table.

90. — Mal de tête, au front, qui cesse en se baissant et par l'application de la main, avec froid, vertige et mauvaise humeur (au bout d'une heure et demie).

Douleur tiraillante dans le cerveau, au milieu du front (les premiers jours).

Tiraillements dans la tête, qui diminuent après avoir mangé.

Douleur tiraillante dans les tempes, en y touchant.

Déchirements dans la tempe et l'oreille droite.

95. — Douleur déchirante à l'occiput, à la nuque, et surtout dans les deux orbites, avec nausées continuelles; elle est obligée de se coucher.

Douleur déchirante à travers les tempes, le matin (le quatrième jour).

Douleur déchirante à la région temporale, avec pression au front, après avoir mangé (le troisième jour).

Douleur déchirante dans les tempes, en mangeant.

Déchirement lent au côté gauche de l'occiput, en marchant (au bout d'une demi heure).

100. — Elancements déchirants qui descendent du pariétal gauche à la région frontale.

Elancements dans le front.

Elancement au front, le matin, en sortant du lit.

Céphalalgie lancinante au front, avec propension à se coucher, dans la matinée.

Douleur lancinante au front, de dedans en dehors, le matin.

105. — Douleur lancinante au front, toute la journée.

Douleur lancinante au front, pendant une bonne heure.

Elancements dans les os pariétaux et le front, avec vertige, qui l'obligent à s'arrêter et à s'appuyer; il a aussi des élancements dans les muscles de la nuque.

Douleur à l'occiput, à chaque pulsation, comme si on la perçait avec un couteau.

Battement dans le front.

110. — Fouillement dans le front, avec sensibilité telle que le bruit et la conversation l'affectent douloureusement.

En secouant la tête, douleur depuis le front jusqu'à l'occiput.

A chaque pas, en marchant, mouvement au synciput, sans douleur.

Chaleur dans la tête.

Sentiment d'engourdissement et de froid dans un des côtés de la tête.

115. — Pression douloureuse au front.

Forte pression sur un petit point des téguments de la tête.

Douleur tiraillante aux os temporaux.

Douleur tiraillante au front, au-dessus des sourcils.

Beaucoup de prurit au cuir chevelu.

120. — Plusieurs boutons au front, dont un gros comme une noisette, pendant quinze jours, et douloureux au sommet, en y touchant (au bout de vingt-quatre heures).

Chute des cheveux.

Les sourcils sont douloureux, surtout pendant le mal de tête.

Pression dans les yeux, surtout en lisant.

Pression dans l'angle externe de l'œil, comme s'il y avait un grain de sable.

125. — Pression dans l'œil, comme s'il y avait un grain de sable, surtout le matin, avec ophthalmie et larmoyement.

Pression douloureuse dans les yeux, lorsque, le soir, dans le lit, elle les ferme pour dormir.

Douleur tiraillante dans les yeux, qui sont rouges.

Elancement dans l'angle interne de l'œil, dont les paupières sont collées ensemble le matin.

Un élancement pruriteux dans les angles internes des yeux, que le frottement ne fait pas cesser (au bout d'une heure et demie).

130. — Prurit autour de l'œil gauche.

Prurit au bord des paupières.

Douleur cuisante dans l'angle interne de l'œil, avec larmoyement.

Chaleur dans les yeux.

Chaleur presque brûlante, qui traverse l'œil, le matin et le soir.
135. — *Ardeur dans les yeux.*
Ardeur à la face interne des paupières.
Ardeur dans les yeux, vers le soir, avec pression dans les orbites.
Rougeur des yeux.
Inflammation des paupières, et clignotement fréquent.
140. — Teinte jaunâtre du blanc de l'œil (le dixième jour).
Les yeux sont ternes.
Chassie dans les yeux, le matin.
Tressaillement de la paupière supérieure.
Tremblotement du regard, comme si l'œil tremblait.
145. — Mouvement des yeux comme si quelque chose les poussait hors des orbites (*Fothergill*).
Saillie des yeux hors des orbites.
Difficulté d'ouvrir les paupières, le matin.
Dilatation des pupilles (au bout d'une heure).
Resserrement des pupilles (au bout de trois heures) (effet curatif).
150. — Faiblesse de la vue (*Gatacker*).
Obscurcissement de la vue (*Baylies, Andree*).
Cécité, aussitôt après le sommeil, à la chaleur du soleil (*Amatus Lusitanus*).
Cécité, l'après-midi, de courte durée; après s'être plaint de mal à la tête et aux yeux, l'enfant perd la faculté de voir, ce qui plus tard lui arrive encore quelquefois.
Obscurcissement de la vue, au grand air; il voit mieux dans la chambre.
155. — Presbytie, chez un myope (au bout de trois heures et demie).
Myopie plus grande qu'auparavant (au bout de vingt-neuf heures).
Il voit les objets doubles et triples.
Il lui semble qu'un fil voltige devant son œil droit.
Nuages et taches claires devant les yeux.
160. — Taches de feu se mouvant les unes parmi les autres, devant la vue, quand il ferme les yeux, la nuit.
Les objets paraissent rouges (*Greding*).
En lisant de près, les lignes lui semblent monter et descendre.
Etincelles de feu devant les yeux, en marchant au grand air.
Excitabilité accrue de l'œil (les premiers jours).
165. — Douleur dans l'oreille.
Pression vive subite dans l'oreille.

Douleur, en partie tiraillante, en partie déchirante, dans l'oreille externe.

Tiraillement dans l'intérieur de l'oreille gauche.

Elancements dans les deux oreilles.

170. — Elancements derrière les deux oreilles, surtout dans l'apophyse mastoïde, et ensuite, douleur sourde au même endroit.

Elancement pinçant dans l'oreille, en buvant.

Coups aigus dans l'oreille, surtout en avalant (au bout de trois quarts d'heure).

Battements dans les oreilles.

Violent prurit à l'oreille externe.

175. — Tension douloureuse de la peau derrière les oreilles et aux apophyses mastoïdes (au bout d'une heure et demie).

Cérumen rouge de sang.

Sensibilité douloureuse de l'ouïe.

Le bruit est insupportable (les premiers jours).

Le moindre bruit fait tressaillir.

180. — En se mouchant, les oreilles se bouchent.

Tintement dans l'oreille.

Bruissement dans l'oreille droite.

Bruissement dans l'oreille gauche, avec dureté d'ouïe, qui augmente en mangeant.

Bruissement dans les oreilles, plus après le dîner, jusqu'au coucher, mais surtout dans le lit; la nuit aussi, en s'éveillant.

185. — Bruit, comme d'une chute d'eau, dans l'oreille droite (au bout de quatorze heures).

Bruit dans les oreilles.

Bourdonnements dans l'oreille droite.

Bourdonnements dans les deux oreilles.

Tressaillement dans le nez.

190. — Tressaillement subit à la racine du nez.

Fréquent prurit au nez (au bout de deux jours).

Fourmillement sur le dos du nez (au bout d'une heure et demie).

Fourmillement pruriteux dans le nez.

Prurit dans le nez.

195. — Irritation pruriteuse picotante dans le côté droit du nez.

Fourmillement pruriteux au bout du nez et dans les narines.

Ardeur aux narines.

Douleur cuisante lancinante dans la cloison du nez, en appuyant dessus.

Un bouton plein de pus dans le pli de l'aile droite du nez.

200. — *Hémorrhagie nasale* (*Ehrhardt*, *Lange*).

Fréquents saignements de nez.

Saignement de nez, en éternuant.

Finesse extrême de l'odorat.

Sorte d'odeur de goudron dans le nez.

205. — Mauvais goût dans la bouche.

Chaleur à la face, afflux du sang vers la tête, et sensation de coryza dans le nez (au bout de quatre heures).

Pâleur de la face (au bout de sept jours).

Grande pâleur de la face, le matin.

Teinte bleue de la face (*S. Paulli*).

210. — Bouffissure et teinte bleue de la face (*Stœrk*).

Enflure de la face (*Landeutte*).

Enflure à l'os jugal et à la gencive du haut, avec douleur tensive (le troisième jour).

Douleur à la face, la nuit.

Douleur pressive sur les os, au-dessus de l'œil droit, au nez et à la pommette, le soir, pendant dix minutes.

215. — Douleur déchirante, lancinante à la joue, le soir.

Petit élancement à travers le côté droit de la face près de l'os jugal (au bout de deux heures).

Petits élancements à travers la joue droite, qui se dirigent vers le coin de la bouche.

Prurit lancinant à la joue droite, qui cesse en se grattant à plusieurs reprises.

Rongement pruriteux au front, que le frottement ne dissipe pas pour longtemps.

220. — Cuisson à la peau du visage, après s'être débarbouillé.

Un petit bouton se développe à la joue, sur une ancienne tache hépatique.

Bouton au front, avec douleur tensive, tiraillante (le quatrième jour).

Petits boutons au front, avec douleur tensive, qui, lorsqu'on touche la partie, devient déchirante (le second, le troisième jour).

Tremblement de la lèvre inférieure (*Stœrk*).

225. — Prurit à la lèvre supérieure (au bout d'une demi-heure).

Vésicules au bord de la partie rouge de la lèvre supérieure, qui causent une douleur cuisante.

Mal aux lèvres, après de la fièvre (*Greding*).

Petits élancements, de bas en haut, au menton.
Tiraillements non douloureux du menton vers l'oreille, peu après avoir bu.
230. — Vif prurit au menton.
Trisme des mâchoires (*Ehrhardt*).
Grincement de dents.
Mal de dents, en mangeant seulement.
Douleur pressive dans les dents.
235. — *Tiraillement dans une dent creuse,* jusqu'à la tempe, en mangeant froid, mais non en buvant froid (au bout de trois heures).
Douleur tiraillante, qui s'étend des dents du bas droites à l'os jugal.
Tiraillement et térébration dans une dent molaire gauche.
Elancements térébrants entre les alvéoles gauches, en remuant la mâchoire.
Rongement dans les dents.
240. — Les dents sont branlantes et douloureuses en mangeant.
Branlement des dents, comme si elles allaient tomber.
Douleur brûlante à la gencive.
Gencive tuméfiée et livide.
Saignement de la gencive des dents molaires.
245. — Les gencives saignent aisément.
Douleur à la langue (*S. Paulli*).
Langue raide, tuméfiée, douloureuse (*Stœrk*).
Difficulté de parler (*Andree*).
Aphonie (*Stœrk, Ehrhardt*).
250. — Douleur cuisante dans la gorge, en avalant (le second jour).
Crampes dans le pharynx (*Ehrhardt*).
Difficulté d'avaler.
Gêne de la déglutition (*Ehrhardt*).
Obligation d'avaler souvent lorsqu'elle marche au vent.
255. — Sécheresse de la bouche (*Stœrk*).
Sécheresse de la bouche, avec goût acide.
Sécheresse de la langue (*Baylies*).
Salivation (*Bierchen*).
Salivation abondante.
260. — Exscréation fréquente.
Goût putride dans la bouche, en mangeant et en avalant.
Acides dans l'estomac, avec goût un peu putride dans la bouche.
Goût aigrelet dans la bouche.
Goût aigre et amer, après le déjeuner.

265. — Amertume dans la bouche et la gorge.
Amertume dans la gorge.
Goût amer dans la gorge, de temps en temps, sans cause.
Diminution de l'appétit (les quatre premiers jours).
Défaut d'appétit (*Andry, Lange, Landeutte*).
270. — Défaut absolu d'appétit, et grande faiblesse d'estomac (*Lange*).
Diminution subite de l'appétit.
Soif (*Baylies, Fothergill*).
Beaucoup de soif, tous les après-midi.
Soif vive, toute la journée (au bout de soixante-quatorze heures).
275. — Grand désir du café.
Beaucoup d'appétit pour les choses acides.
Grand désir du sel et des aliments salés.
Le ventre se ballonne rapidement après l'usage du lait.
Après avoir mangé, gonflement du haut du ventre, avec pesanteur d'estomac, qui coupe la respiration.
280.—Après avoir mangé, le matin, mal de ventre, et, toute la journée, grande plénitude de l'estomac, avec oppression.
Aussitôt après avoir mangé, accumulation de vents, qui sortent ensuite avec bruit et soulagement.
Après le repas, nausées et sentiment de satiété.
Après chaque repas, nausées et envie de vomir.
Après le dîner, nausées, avec douleur pressive à la nuque, au sinciput et au front.
285. — Hoquet au commencement du souper.
Après le souper, mal de ventre à la région ombilicale.
Après le repas, douleur tiraillante à la région ombilicale.
Après le dîner, étant assis, douleur tiraillante dans l'hypogastre.
Lorsqu'elle a mangé, il lui semble que de la chaleur lui part de l'estomac pour s'étendre dans les bras jusqu'aux doigts ; les mains deviennent ensuite pâles et comme mortes.
290. — Froid à la fin du souper.
Après avoir mangé, oppression sur le sternum.
Sueur, après avoir bu et mangé.
Après le déjeuner, grande fatigue et détente des muscles abdominaux.
Grande faiblesse après avoir mangé.
295. — Après avoir mangé, il a des aigreurs dans la bouche.
Rapports aigres après avoir mangé.
Après avoir mangé, régurgitation d'un liquide aigre.

Après qu'elle a mangé, sa bouche s'emplit d'une eau acide.
Eructation après le déjeuner.

300. — Fréquents rapports.
Eructation incomplète, qui cause une douleur d'estomac.
Éructations fréquentes, surtout le matin.
Rapports, surtout vers le soir.
Eructation fréquente, sans goût ni odeur.

305. — Rapports aigres, le soir.
Rapports aigrelets, avec ardeur dans l'estomac.
Rapports putrides (*Schmucker*).
Rapports ayant le goût de ce qu'on a mangé.
Rapports ayant le goût des aliments, même six heures après le repas.

310. — Rapports ayant le goût des aliments, sans envie de vomir.
Régurgitation de quelques aliments.
Soda, le soir.
Soda rance.
Hoquet.

315. — Nausées fréquentes et absence totale d'appétit (*Lange*).
Nausées, le soir, avec grand accablement.
Nausées, le matin, qui cessent après avoir été à la selle.
Nausées et envie de vomir (*Stœrk, Fothergill*).
Nausées et envies de vomir toutes les fois qu'il mange.

320. — Envies de vomir (*Cullen*).
Envies de vomir, avec des rapports et de l'accablement (*Greding*).
Envie de vomir après avoir mangé, et hoquet ensuite.
Fréquents vomissements, avec perte totale de l'appétit (*Lange*).
Vomissements fréquents (*Ehrhardt*).

325. — Vomissement de mucosités, l'après-midi, avec mal de tête, et nausées, suivies de fréquents rapports.
L'estomac est souvent distendu par des vents.
Vents dans l'estomac.
Pression au creux de l'estomac, avec picotements, qui augmentent par l'inspiration et le mouvement.
Pression au creux de l'estomac, qui remonte jusqu'à la gorge (le second jour).

330. — Pression au creux de l'estomac, suivie de quelques élancements dans le côté de la poitrine.
Douleur tiraillante du creux de l'estomac vers le pharynx, avec

gêne de la respiration, le matin, en se levant, et après avoir été à la selle (le onzième jour).

Douleur constrictive à l'estomac, avec sentiment de froid dans ce viscère et au dos, qui réveille, le matin, de bonne heure.

Douleurs spasmodiques dans l'estomac.

Spasme d'estomac.

335. — Pincement spasmodique dans l'estomac (*Fothergill*).

Pincement dans l'estomac, qui serre la poitrine, avec fréquents rapports, qui réveillent.

Pincement dans l'estomac, qui passe dans les intestins.

Élancements à la région épigastrique, vers le soir.

Petits élancements dans le creux de l'estomac.

340. — Sentiment de cuisson dans l'estomac.

Douleur cuisante au creux de l'estomac, le matin, en se retournant dans le lit, trois jours de suite (au bout de treize jours).

Resserrement au creux de l'estomac, en se penchant en arrière.

Tension douloureuse aux hypocondres.

Douleur pressive dans le foie, en marchant.

345. — Douleur pressive dans le côté droit de la poitrine et du ventre, qui augmente par l'inspiration.

Raideur dans le côté droit du ventre, en faisant des inspirations profondes.

Tiraillements vifs dans la partie antérieure du foie.

Tiraillements vifs dans les côtes droites.

Coup douloureux à la région du foie.

350. — Douleur lancinante, par accès, à la région du foie (au bout de seize heures).

Elancements à la région du foie.

Elancement à la région du foie, qui coupe la respiration.

Douleur tensive, pressive, dans l'hypocondre gauche, qui s'étend jusqu'à l'hypogastre.

Elancement dans le côté gauche du ventre (le second jour).

355. — Douleur lancinante dans l'hypocondre gauche, le matin, au lit, qui coupe la respiration, et cesse en se redressant.

Fouillement lancinant dans le côté gauche du ventre.

Mal de ventre au-dessus des hanches, en marchant.

Douleur dans le ventre, en riant.

Violents maux de ventre, avec froid (*Stœrk*).

360. — Maux de ventre énormes (*Kaltschmidt*).

Pression dans le bas-ventre, suivie de gargouillements.

Pression soutenue dans l'hypogastre, hors du temps du repas.
Gonflement dur du ventre, le soir, après avoir mangé.
Gonflement du bas-ventre, après le sommeil de midi.
365. — Gonflement et plénitude du ventre, l'après-midi.
Tension du bas-ventre, avec contractions spasmodiques, qui remontent vers la poitrine, et douleur pressive et pinçante, pendant quelques minutes (le second jour).
Gonflement du ventre, le soir, avec froid à un pied.
Gonflement du ventre (*Landeutte, Ehrhardt*).
Tuméfaction des glandes mésentériques (*Kaltschmidt*).
370. — Un point très-rétréci dans le colon (*Kaltschmidt*).
Oppression dans le bas-ventre.
Douleur constrictive dans l'hypogastre, qui pousse aux selles.
Pression dans le ventre.
Spasme dans l'hypogastre (le sixième jour).
375. — Coliques des plus violentes (*Stœrk*).
Mal de ventre pinçant, qui ne précède ni ne suit immédiatement la selle.
Pincements profonds dans l'hypogastre, après chaque repas, avec bon appétit.
Fort pincement dans le ventre, comme si la diarrhée allait venir.
Coliques pinçantes, le matin, après un froid de deux heures, avec mal de tête et nausées.
380. — Coliques dans le côté gauche du ventre.
Douleurs sécantes dans le ventre, avec diarrhée (le douzième jour).
Douleurs sécantes profondes dans le ventre, avec bon appétit et sommeil pendant la nuit.
Vives douleurs dans le ventre, au côté droit surtout, tous les jours.
Elancements incisifs, semblables à des coups de couteau, dans le ventre (le quatrième jour).
385. — Elancements dans le bas-ventre.
Douleurs lancinantes passagères dans le bas-ventre (le huitième jour).
Elancements dans le haut du ventre, le matin, en s'éveillant, plus vifs pendant le mouvement.
Sensation de tiraillement dans le bas-ventre, après avoir bu.
Mal de ventre tiraillant, en marchant (au bout de trois heures).
390. — Tiraillement douloureux à la région ombilicale, le matin, après avoir quitté le lit.

Tiraillement dans l'hypogastre, et pression vers le haut du ventre, le matin, en s'asseyant.

Douleur contusive, tiraillante, dans les intestins (au bout de neuf heures et demie).

Déchirement dans l'hypogastre, au-dessus du pubis, jusqu'à l'anneau inguinal.

Déchirement sourd sur un petit point, immédiatement au-dessous de l'ombilic.

395. — Déchirements saccadés depuis la région de l'estomac jusque dans le côté du ventre ; plusieurs matins de suite.

Quelques secousses dans le ventre, dirigées vers les parois, comme celles qu'un enfant produit chez une femme enceinte.

Prurit dans le bas-ventre.

Léger pincement, en se baissant, dans les muscles abdominaux, au-dessus de l'ombilic.

Vifs élancements, par accès courts, dans les muscles du bas-ventre, à gauche, au-dessous de l'ombilic.

400. — Elancement dans l'aine, en se levant de sa chaise.

Douleur, comme de gonflement, dans l'aine droite, qui devient cuisante en y touchant.

Douleurs expulsives à l'endroit de la hernie (le second jour).

Pression de dedans en dehors à l'endroit de la hernie.

Pression à l'endroit d'une ancienne hernie, sans que celle-ci sorte.

405. — Déchirements dans le mont de Vénus, étant assis.

Gargouillements dans le ventre.

Gargouillements dans le côté gauche du ventre.

Les vents sortent de suite et facilement.

Emission d'une grande quantité de vents (au bout de dix-huit heures).

410. — Emission de vents fétides.

Emission d'une grande quantité de vents.

Emission de vents froids.

Tranchées, avant l'émission des vents.

Constipation (*Andrée*).

415. — *Fréquentes envies d'aller à la selle, sans résultat.*

Continuelle envie d'aller à la selle, sans effet.

Selle ferme, poussée avec effort, tous les deux jours seulement.

Selles peu copieuses.

Selle tous les deux jours, dont la première partie exige des efforts.

420. — Selles fréquentes dans la journée, mais peu abondantes.

Continuelle envie d'aller à la selle, qui ne peut être satisfaite que deux fois par jour.

Fréquentes envies d'aller à la selle ; selles toujours peu abondantes et molles, après lesquelles le ventre est encore plus ballonné.

Fortes envies d'aller à la selle, avec trois selles diarrhéiques par jour.

Selles féculentes, deux fois par jour, avec ardeur dans le rectum.

425. — Selle liquide, accompagnée de vents bruyants et de coliques (le septième jour).

Quatre selles liquides, mêlées de matières dures (le sixième jour).

Diarrhée (*Landeutte, Ehrhardt*).

Diarrhée débilitante (*Stœrk*).

Selles diarrhéiques fréquentes, avec beaucoup de vents et urine abondante (au bout de vingt-quatre heures).

430. — Très-fréquentes selles diarrhéiques, avec pincements dans l'estomac, qui se répandent dans tout le ventre (le quatrième jour).

Selle non digérée (le neuvième jour).

Les selles entraînent des matières non digérées.

Les matières alvines sortent à son insu pendant qu'il dort (le second jour).

Selle muqueuse très-fétide.

435. — Ecoulement de sang pendant la selle du matin.

Coliques pendant quelques instants, avant chaque selle.

Ardeur dans le rectum, en allant à la selle.

En allant à la selle, émission de beaucoup de vents, avec pression, efforts et douleurs incisives dans le rectum.

Horripilations à chaque selle.

440. — Après la selle, battements de cœur.

Après chaque selle, faiblesse et tremblement, qui cessent au grand air.

Fréquents accès de ténesme (les premiers jours).

Tiraillements vers l'anus et l'hypogastre.

Fréquents élancements dans l'anus, sans aller à la selle (le cinquième jour).

445. — Prurit à l'anus.

Prurit dans le rectum, après du prurit dans la poitrine et le ventre.

Chaleur à l'anus.

Chaleur au bas du rectum (non à l'anus).

Ardeur au rectum et à l'anus.

450. — Ischurie (*Baylies*).

Strangurie (*Lange, Ehrhardt*).

Fréquentes envies d'uriner, toutes les demi-heures : il ne sort chaque fois que peu d'urine.

Emissions très-fréquentes d'urine, qui ne peut être retenue.

Diabète (*Bierchen, Gatacker*).

455. — Flux d'urine, avec grandes douleurs (*Lange*).

La nuit, fréquentes émissions d'urine (au bout de dix heures).

Plusieurs nuits de suite, il est obligé de se lever à deux heures pour uriner.

Pissement au lit, la nuit.

Urine rouge (*Baylies*).

460. — Pissement de sang (*Haller*).

Fréquent pissement de sang, avec asthme (*Lange*).

Grandes douleurs dans l'urètre, en émettant de l'urine, qui entraîne un mucus visqueux et trouble (*Lange*).

Douleurs incisives dans l'urètre, en urinant.

Douleur incisive à l'orifice de l'urètre, en urinant (les premiers jours).

465. — En urinant, tiraillements incisifs dans l'urètre.

En urinant, pression sur la matrice et douleur incisive.

Ardeur en urinant.

Ardeur dans l'urètre, en urinant (le onzième jour).

Aussitôt après avoir uriné, le matin, ardeur dans l'urètre, pendant une demi-heure.

470. — Cuisson dans l'urètre, après avoir uriné (au bout d'une demi-heure).

Peu après avoir uriné, pression en forme de crampe à la région du col de la vessie, avec élancements vifs pendant plusieurs heures, et plus vive en marchant qu'en restant assis.

Vive pression sur la vessie.

Violent élancement dans l'urètre, jusqu'au méat.

Elancements excessifs dans l'urètre, en arrière.

475. — Ardeur dans l'urètre (*Stœrk*).

Ecoulement de mucus par l'urètre (les quatrième, cinquième, sixième jours).

Ecoulement de pus par l'urètre, à la suite de démangeaisons.

Déchirement à travers la verge (le quatrième jour).

Prurit à la verge, au prépuce et au gland, que le frottement n'apaise point.

480. — Inflammation du prépuce.

Douleur incisive dans le gland.

Douleur dans les testicules pendant plusieurs heures, surtout après des érections (les premiers jours).

Douleur pressive dans le testicule gauche, pendant plusieurs heures.

Douleur tiraillante dans le testicule gauche.

485. — Pincement et déchirement dans les testicules, le soir du quatrième jour.

Douleur sécante au scrotum, entre les testicules, jusqu'à la base de la verge, qui se repète souvent, à de courts intervalles.

Sueur au périnée.

Absence totale de l'appétit vénérien, pendant les premiers jours.

Erection douloureuse, le soir, avant de s'endormir.

490. — Appétit vénérien désordonné (*Limprecht*).

Lasciveté (au bout de douze heures).

Pollutions, trois nuits de suite, après quoi réveil de l'appétit vénérien.

Pollution (la première nuit).

Ejaculation en badinant avec des femmes.

495. — Sortie du liquide prostatique pendant les efforts pour aller à la selle.

A chaque émotion, le suc papériabique s'échappe, sans pensées lascives, avec prurit au prépuce.

Vif prurit au pudendum et dans le vagin, surtout après les règles.

Violent prurit au fond du vagin.

Forts élancements aux parties génitales.

500. — Douleurs incisives entre les grandes lèvres, en urinant.

Gros bouton, douloureux au toucher, sur le mont de Vénus.

Suppression des règles (*Andry, Andrée, Greding*).

Suppression des règles, qui venaient à peine de paraître; après quoi, jour et nuit, douleur tiraillante dans les reins.

Les règles retardent de sept jours.

505. — Les règles paraissent le dix-septième jour.

Sang mensuel de couleur brunâtre (au bout de trente et un jours).

Avant les règles, chaleur sèche par tout le corps, sans soif.

Rêve inquiétant avant les règles.

Avant les règles, douleur dans tous les membres, avec envie de pleurer, inquiétudes, et soucis pour la moindre chose.

510. — Avant les règles, élancements à la région du foie, la nuit surtout, étant couchée, et principalement en inspirant (au bout de vingt-trois jours).

Après les règles, douleur constrictive dans l'hypogastre, qui se dissipe au grand air.

Flux par le vagin (le second jour).

Flueurs blanches abondantes, puis enrouement, avec toux et crachement.

Flueurs blanches âcres, qui causent de l'ardeur (Baylies).

515.— Flueurs blanches épaisses, avec douleurs constrictives dans les deux côtés du ventre.

Au lieu de flueurs blanches, il coule, pendant deux jours, un mucus sanguinolent.

Flueurs blanches, dix jours après les règles, pendant quelques jours, précédées de grands maux de ventre.

Flueurs blanches, avec faiblesse au sacrum auparavant et accablement ensuite.

Pincement dans le ventre, avant les flueurs blanches.

---

520. — Fréquents éternuments, sans coryza.

Eternuements fréquents.

Écoulement abondant de mucus nasal, pendant plusieurs jours, comme dans le coryza.

Il ne coule que de l'eau par le nez.

Il mouche un liquide aqueux.

525. — Violente fièvre catarrhale, avec angine et défaut d'appétit.

Enrouement.

Sècheresse de la poitrine (*Stark*).

Sentiment de plénitude dans la poitrine ; la toux ne détache rien, et il y a des élancements au sternum.

Râle dans la poitrine, le soir, étant couché, et beaucoup de toux en se redressant.

530. — Fourmillement dans le larynx, avec toux sèche, presque continuelle.

Prurit dans la gorge, qui excite à tousser.

Grattement et fourmillement dans la poitrine, avec toux sèche presque continuelle.

Toux, avec ou sans expectoration, par suite d'un chatouillement au milieu du sternum.

Toux provoquée par les choses aigres et salées (sans expectoration).

535.—Toux, presque uniquement lorsqu'il commence à se coucher, dans la journée et le soir.

Toux, qui augmente étant couché.

Le soir, avant de se mettre au lit, forte toux continuelle.

Toux pendant la nuit (*Stark*).

Toux brève, ébranlante, provoquée par les inspirations profondes.

540. — Toux violente (*Lange*).

Toux et asthme (*Lange*).

Toux pendant la nuit (*Landeutte*).

Toux, avec crachats muqueux, teints de sang (*Lange*).

Violente toux, qui oblige de garder le lit (*Stark*).

545. — Toux sèche, avec enrouement.

Petite toux sèche (*Stark*).

Toux grasse, sans expectoration.

Toux grasse, sans expectoration d'abord, avec coryza.

Crachats jaunâtres, ayant le goût d'œufs pourris.

550. — Crachement de pus (*Stark*).

La toux lui ébranle la tête.

Elancements dans la tête, en toussant.

L'enfant se plaint du mal de ventre, en toussant.

Douleur dans les deux côtés du ventre, en toussant.

555. — En toussant, élancements dans le côté gauche de la poitrine, pendant trois heures.

La respiration, l'inspiration surtout, est fort difficile, comme si la poitrine ne se dilatait pas assez (au bout de quatre heures).

Difficulté de respirer (*Landeutte*).

Difficulté de respirer et violentes douleurs de poitrine (*Lange*).

Inspiration difficile et lente, le soir, dans le lit.

560. — Respiration lente.

Respiration courte pendant le repos et le mouvement (le septième jour).

Respiration courte, sifflante (*Stark*).

Asthme (*Lange*).

Fréquents accès d'asthme (*Lange*).

565. — Fréquente oppression au haut du côté droit de la poitrine.

Accès de suffocation.

Accès de suffocation, comme si quelque chose s'arrêtait dans la gorge.

Douleurs très-violentes dans la poitrine (*Lange*).

Vives douleurs de poitrine, avec forte toux (*Lange*).

570. — Douleur dans le sternum, comme s'il était enfoncé.

Tension sur la poitrine, avec pression en inspirant.

Douleur pressive sur le sternum, toute la journée, avec douleur, tantôt déchirante, tantôt lancinante autour des seins et des mamelons ; oppression fréquente (le quatrième jour).

Douleur pressive sur le sternum, avec difficulté de respirer, en se tenant debout (le troisième jour).

Pression quelquefois à la région du cœur, avec oppression de la respiration (le troisième jour).

575. — Pression incisive des côtés de la poitrine, plus forte pendant l'inspiration (au bout de quatorze heures).

Pression lancinante aux deux côtés de la poitrine.

Elancement sourd au-dessus du cœur, en faisant une inspiration profonde, et bientôt après aussi à chaque mouvement du corps.

Elancements dans le côté de la poitrine (point de côté) (*Stœrk*).

Forts élancements dans le côté, qui arrachent des gémissements.

580. — Petits élancements dans le côté gauche de la poitrine, sous l'aisselle.

Elancements au côté gauche de la poitrine, en allant au grand air.

Douleur pulsative, lancinante, au côté gauche de la poitrine.

Tiraillements et déchirements dans toute la poitrine, le soir au lit, en se couchant sur le côté, avec oppression de poitrine qui coupe la respiration (le troisième jour).

Déchirements à la poitrine.

585. — Déchirement en forme de crampe au côté droit de la poitrine.

Douleur contusive à la poitrine et au dos.

Douleur contusive à la face interne du sternum.

Raideur dans le sternum pendant les mouvements du corps.

Prurit dans l'intérieur de la poitrine.

590. — Ardeur à la région sternale.

Forts battements de cœur après avoir bu.

Battements de cœur en se levant.

Battements de cœur fréquents et visibles.

Fréquentes secousses au cœur.

595. — Prurit lancinant sur tout l'extérieur de la poitrine, qu'on ne fait pas cesser pour longtemps en se grattant (au bout d'une heure).

Eruption, sur la poitrine, de boutons douloureux au toucher.

Carie au sternum (*Kaltschmidt*).

Les seins font mal, chez une femme.

Prurit agréable, mais violent, aux deux mamelons.

600. — Prurit sur les deux seins; en se frottant, la peau devient rouge, avec sensation d'ardeur.

Dureté du sein droit, qui est douloureux au toucher et cause des élancements pendant la nuit.

Inflammation du squirrhe de la mamelle (*Lange*).

Maux de reins.

Maux de reins, en se renversant en arrière.

605. — Violents maux de reins, après une courte promenade, puis nausées et fatigue.

Elancements dans le sacrum, avec tiraillements dans les vertèbres lombaires, en se tenant debout (au bout de trois heures).

Spasme dans le dos, avec forte pression et tiraillements.

Douleur tensive dans le dos. (*Stœrk*).

Tension donloureuse dans les muscles, au-dessous des deux omoplates, pendant le repos ; elle augmente beaucoup en levant les bras.

610. — Vive pression sous l'omoplate droite, à chaque mouvement du bras.

Tiraillement dans les vertèbres lombaires, en se tenant debout (au bout d'une demi-heure).

Douleur tiraillante dans l'omoplate droite.

Elancements sourds entre les omoplates.

Douleur de luxation à gauche dans le dos (les premiers jours).

615. — Fourmillement d'engourdissement dans l'épine du dos.

Sentiment de chaleur dans le dos, le matin, en s'éveillant.

Douleur distensive à la nuque, pendant le repos, avec sentiment de sécheresse dans la gorge.

Tiraillement dans la nuque, en marchant au grand air (au bout d'une heure.

Tiraillement pulsatif à la nuque, d'où il passe dans l'épaule droite (au bout de huit heures).

620. — Frisson pruriteux de la nuque vers la tête (le quatrième jour).

Tiraillement au côté droit du cou, jusqu'à l'articulation du bras, pendant le repos (le troisième jour).

Grossissement apparent du cou.

Augmentation du goître.

Douleur tiraillante dans le bras, surtout en le remuant.

625. — Douleur tiraillante dans le bras, pendant le repos (au bout d'une heure et demie).
Déchirements dans les bras, le soir, au lit (le premier jour).
Déchirements, alternant avec des élancements, dans le bras, pendant le repos, que le mouvement ne dissipe pas pour longtemps.
Douleur déchirante dans les coudes, en marchant au grand air.
Douleur incisive dans le pli du bras gauche, pendant le repos (au bout de cinquante heures).
630. — Pesanteur dans les articulations des coudes, avec petits élancements.
Craquement dans l'articulation du coude, surtout le soir.
Douleur de crampe dans les muscles de l'avant-bras, surtout en appuyant les bras (au bout d'une demi-heure).
Tiraillement sourd dans les avant-bras, plus fort pendant le repos que pendant le mouvement (au bout de trois jours).
Douleur contusive au côté externe de l'avant-bras gauche, surtout quand on y touche (au bout de soixante-deux heures).
635. — Fourmillement pruriteux à l'avant-bras, que le frottement ne dissipe pas pour longtemps (au bout d'une heure).
Douleur tiraillante dans le poignet, pendant le repos.
Petits élancements dans les poignets (au bout de dix minutes).
Douleur lancinante dans l'articulation de l'os métacarpien du pouce gauche avec le carpe, surtout quand on le fléchit.
Craquement dans le poignet, surtout le soir.
640. — La main gauche est comme morte, surtout à la paume.
Sensibilité de la peau du dos des mains (les premiers jours).
Sueur aux mains.
Les doigts deviennent le siége d'une raideur spasmodique, en coupant avec des ciseaux.
Vif tiraillement dans un doigt ou dans un autre.
645. — Elancements vifs dans les articulations médianes des doigts, pendant le repos (au bout d'une heure et demie).
Elancements sous les ongles des doigts (le cinquième jour).
Secousses incisives dans la première articulation du pouce (au bout de quarante-huit heures).
Engourdissement des doigts.
Prurit sur le dos des doigts.
650. — Douleur de brûlure au doigt indicateur.
Taches jaunes aux doigts (au bout de cinq jours).
Teinte jaune des ongles (au bout de six jours).

Abcès autour des ongles, avec douleur pulsative et brûlante.

Prurit énorme entre les fesses.

655. — Les os ischions font mal en se levant de la chaise et non tant qu'on est assis.

Elancement profond et prolongé à l'insertion supérieure du muscle grand fessier (au bout de trois heures et demie).

La hanche droite cause la même douleur que si elle était luxée, le soir, en marchant.

Elancements sourds à la région de la hanche, près du grand trochenter, étant assis; ils n'empêchent pas de marcher (au bout d'un quart d'heure).

Douleur sourde dans les jambes.

660. — Tiraillements et déchirements dans la jambe gauche, avec agitation extrême.

Engourdissement des jambes, en se tenant assis.

Enflure des jambes (*Landeutte*).

Douleur de crampe dans les muscles antérieurs de la cuisse droite, en marchant au grand air (au bout de treize heures).

Sentiment de faiblesse, allant jusqu'au tremblement, dans la cuisse droite, en marchant.

665. — Petit craquement au côté postérieur de la cuisse.

Tiraillement sourd dans la cuisse droite, pendant le repos, que le mouvement diminue (au bout d'une heure et demie).

Déchirement sourd sur le devant des deux cuisses, en marchant.

Elancements dans les muscles de la cuisse gauche, en se tenant assis.

Elancements pruriteux au côté postérieur de la cuisse, surtout étant assis.

670. — Douleur sourde dans le genou, en appuyant le pied, parfois.

Douleur sourde dans le genou gauche, en marchant.

Douleur arthritique dans le genou, toute la journée (au bout de quinze jours).

Douleur déchirante autour de l'articulation du genou.

Déchirement autour de la rotule, en se tenant assis.

675. — Elancement au côté externe du jarret, en marchant au grand air.

Douleur contusive, à crier, dans tout le genou gauche, en marchant et restant debout au grand air, avec chaleur par tout le corps.

Douleur de luxation dans le genou droit.

Douleur dans le jarret, comme si le genou était frappé d'hydropisie.

Douleur de fatigue dans les genoux, pendant une demi-heure.

680. — Craquement dans le genou, en allongeant la jambe.
Pression sur le tibia, en allongeant la jambe, étant assis.
Vulsion et agitation dans les jambes, la nuit, et chaque fois ensuite frisson.
Tension et raideur douloureuses dans les mollets.
Tiraillements au côté interne du mollet gauche et sur le cou-de-pied droit.
685. — Déchirements sur le tibia, le soir, dans le lit (le premier jour).
Déchirements de bas en haut dans la jambe, à partir du côté interne du pied, au grand air.
Déchirement sourd le long des jambes, à partir des malléoles, au grand air.
Déchirement en forme de crampe aux tibias, en marchant au grand air.
Douleur contusive dans le tibia.
690. — Une contusion à la jambe devient bleue et douloureuse au moindre mouvement.
Douleur sourde dans l'articulation du pied.
Déchirement dans l'articulation du pied, depuis midi jusqu'au soir, plus fort en restant assis qu'en marchant.
Ardeur et élancement pulsatif dans le pli du pied.
Déchirement sur le cou-de-pied, le soir, dans le lit (le premier jour).
695. — Déchirement dans les plantes des pieds, en marchant.
Vif tiraillement sous le talon.
Elancements aux deux malléoles du pied droit, pendant deux nuits.
Douleur fourmillante à la plante des pieds, en se tenant debout, qui devient lancinante en marchant.
Engourdissement et insensibilité des pieds.
700. — Tremblement des pieds, le matin, en sortant du lit.
Douleur brûlante sous le talon, en posant le pied à terre ; l'endroit est rouge et tuméfié.
Enflure du pied entier, avec douleur brûlante.
L'enflure du pied est douloureuse, et ne se dissipe pas pendant le sommeil.
Fort prurit et petit bouton pruriteux à la plante du pied.
705. — Boutons purulents aux pieds.
Les bouts des orteils sont douloureux.
Elancements pulsatifs dans le petit orteil, qui est douloureux aussi en marchant.

Déchirement dans le gros orteil, le matin, en se tenant debout et assis.

Déchirement brûlant à la dernière articulation du gros orteil, en s'éveillant, dans le lit.

710. — Douleur brûlante sous les orteils, en se tenant assis.

La ciguë produit la goutte (*Clark*).

Sensation de crampe dans les os des bras et des jambes.

Douleurs de crampe et de spasme dans diverses parties, la poitrine, les mâchoires, etc.

Vulsion pulsative dans le bas-ventre et les reins.

715. — Sorte de raideur du corps; les mouvements des membres, de la nuque, etc., causent une sensation désagréable.

Déchirements dans diverses parties du corps (le quatrième jour).

Déchirements dans tous les membres, presque comme après une luxation.

Déchirements vagues dans les bras, les jambes, les dents (les premiers jours).

Elancements déchirants, çà et là, très-pénétrants, et qui semblent s'étendre jusque dans les os.

720. — Ardeur à la langue et dans les mains.

Courbature dans toutes les articulations, pendant le repos; peu ou point sensible pendant le mouvement.

Vive douleur contusive dans tous les membres.

Douleur de fatigue dans les articulations.

Il se donne aisément des efforts.

725. — Engourdissement des membres.

Engourdissement et froid des doigts et des orteils.

Les douleurs surviennent, pour la plupart, pendant le repos, rarement pendant le mouvement.

Les douleurs sont plus vives la nuit, et troublent le sommeil.

Marcher au grand air fatigue et cause du malaise.

730. — En revenant du grand air, mal de tête, avec pression au-dessus de l'œil droit.

En se promenant, prurit au creux de l'estomac.

Manque habituel de chaleur, horripilations continuelles.

Peu de chaleur et horripilations en se réveillant à midi.

Sentiment de défaut de chaleur, et tristesse.

735. — *Il se refroidit très-aisément*, même dans la chambre, au retour d'une promenade, pendant laquelle il avait sué.

Disposition extrême à se refroidir.

Le froid l'éveille à quatre heures du matin, avec douleur dans la tête et à l'omoplate, en se retournant.

La peau lui semble plus chaude qu'elle ne l'est réellement.

Prurit aux membres (*Stœrk*).

740. — Prurit aux cuisses et aux bras.

Prurit passager, çà et là, dans toutes les parties du corps.

Prurit rongeant, qui commence toujours par un élancement, le soir, dans le lit, seulement au côté droit du corps, principalement lorsqu'il est couché dessus, avec agitation dans tous les membres, et qui, calmé aisément par le grattement, reparaît sans cesse ailleurs.

Sensation de picotement par tout le corps.

Elancements pruriteux, très-rapprochés les uns des autres, çà et là, par tout le corps, mais toujours séparés.

475. — Elancements lents, pruriteux, cuisants, çà et là, au corps.

Inflammation générale de la peau, qui cause une douleur brûlante (*Baylies*),

Eruption pruriteuse, à peine visible, à la face, au dos et sur le reste du corps.

Eruption de boutons blancs, transparents, pleins d'un liquide âcre, avec sueur locale, fétide, mordicante.

Une ancienne plaie redevient fréquemment douloureuse.

750. — Douleurs exaspérées, insupportables, dans les parties souffrantes (*Lange*).

Fourmillement dans la partie malade (*Cullen*).

La toux cause de la douleur dans l'ulcère (*Stœrk*).

Accroissement de la douleur dans l'ulcère (*Stœrk*).

Douleur tensive dans l'ulcère (*Stœrk*).

775. — Saignement des ulcères (*Greding*).

Les ulcères deviennent noirs sur les bords, et répandent un ichor fétide (*Stœrk*).

Ichor fétide rendu par l'ulcère (*Stœrk*).

Gangrène froide d'une partie de l'ulcère (*Greding*).

Pétéchies, (*S. Paulli*).

760. — Couleur bleue du corps entier (*Ehrhardt*).

Douleur tiraillante dans une ancienne verrue (à la lèvre supérieure).

Carie latente dans les os, avec douleur brûlante, rongeante (*Stœrk*).

Les glandes deviennent douloureuses le soir (*Stœrk*).

Fourmillements et prurit agréable dans les glandes (*Stœrk*).

765. — Elancements dans une glande tuméfiée.

Douleur lancinante, cuisante, autour d'une glande tuméfiée.
Douleur incisive autour des glandes.
Révolution dans le sang (sur-le-champ).
Forte révolution prolongée du sang, avec convulsions au cœur.
770. — Il sent son sang fort agité par tout le corps.
Tremblement du corps, très-fort surtout dans le bras (le cinquième jour).
Tremblement (*Baylies, Cullen, Ehrhardt*).
Tremblement de tous les membres (*Fothergill, Schmucker*).
Tremblement continuel (*Andry*).
775. — Soubresauts des tendons (*Ehrhardt*).
Convulsions (*Andry, Watson, Cullen*).
Convulsions de la partie malade et du corps entier, avec danger de suffoquer (*Lange*).
Malaise et accablement, le matin, dans le lit, avec mauvaise humeur, somnolence et douleur dans l'estomac (le second jour).
Le matin, à jeun, malaise général, comme après une maladie grave, avec défaut d'appétit et dégoût des aliments.
780. — Plénitude de la tête, de la poitrine, des hypocondres, le matin, en s'éveillant.
Pesanteur et malaise par tout le corps, l'après-midi.
Sentiment de constriction dans l'intérieur du corps, avec afflux de salive à la bouche.
En marchant, quoiqu'il aille très-vite, il lui semble que quelque chose arrête ses pas.
Accès ; à la maison, tout lui donne envie de pleurer ; puis flamboiement devant les yeux, et obscurcissement de la vue ; ensuite abattement général, et mal de tête sourd.
785. — Accès, ordinairement après avoir mangé, qui commencent par des bâillements, des élancements dans le sternum, et de la pesanteur au creux de l'estomac, après quoi la douleur passe dans le dos, puis il y a des élancements à la région rénale.
Accès de lassitude et de frisson, qui oblige de se coucher ; le lendemain, mal de tête et battements de cœur.
Grande fatigue.
Abattement par tout le corps, le soir et le matin.
Abattement, le matin, au réveil, comme à la suite d'une fièvre.
790. — Lassitude, le matin, en s'éveillant, qui cesse au sortir du lit.
Détente de l'esprit et du corps (le quatrième jour).
Abattement et brisure par tout le corps.

Ses habits lui pèsent sur la poitrine et les épaules.
Faiblesse générale (*Whytt*).
795. — Chute des forces (*Stœrk*).
Faiblesse nerveuse (*Schmucker*).
Faiblesse et pesanteur dans les jambes, les genoux surtout, qui tremblent.
Faiblesse en s'éveillant, à midi : il a les bras et les jambes comme brisés.
Grand épuisement, fatigue et comme paralysie, après une courte promenade, avec mauvaise humeur et hypocondrie.
800. — Au retour de la promenade, faire un seul pas lui est insupportable, mauvaise humeur, impatience de se trouver seul.
Se tenir debout lui est fort pénible.
Faiblesse telle, qu'elle est obligée de se coucher.
La faiblesse et les frissons le forcent de rester au lit, avec mal de tête et battements de cœur.
Les personnes les plus vigoureuses perdent leurs forces et sont obligées de rester au lit (*Lange*).
805. — Il ne se trouve bien dans aucune situation.
Perte de toutes les forces, jusqu'à la mort (*Lange*).
Défaut de force vitale et envie de rire.
Envie de rire, qui semble partir de l'hypocondre droit et de l'estomac.
Syncopes (*Lange*).
810. — *Phthisie pulmonaire* (*Reismann*, *Collin*).
Hydropisie (*Tartreux*).
Apoplexie (*Lange*).
Apoplexie séreuse (*Collin*).
Paralysies (*Andry*, *Andrée*).
815. — Dissolution putride des humeurs (*Reismann*).
Bâillements fréquents, comme s'il n'avait pas assez dormi.
Envie de dormir extrême et grande lassitude, le matin, en s'éveillant (les deux premières heures).
Envie de dormir, le matin, en se levant.
Il n'est pas complètement réveillé le matin.
820. — A l'époque ordinaire de son réveil, il est encore tout endormi.
Le matin, une douleur pressive dans les os du bras et de la cuisse l'oblige à dormir.
Envie de dormir dans la journée, sans pouvoir le faire.
Somnolence dans la journée (au bout de trois, de huit heures).
Somnolence (*Watson*, *S. Paulli*).

825. — Somnolence, même en allant au grand air.
Assoupissement toute la journée, avec grand accablement.
Somnolence, l'après-midi.
Le soir, grande envie de dormir et inaptitude au travail.
Il s'endort tard, après minuit seulement.
830. — *Insomnie* (*Reismann, Lange*).
Insomnie, à cause d'agitation et de chaleur; il ne fait que se retourner dans son lit.
Sommeil par trop profond, après lequel le mal de tête, à peine sensible auparavant, devient de plus en plus prononcé.
Sommeil calme, très-profond surtout le matin, et plus prolongé que d'habitude (effet en partie curatif).
Il s'éveille, avec anxiété, d'un sommeil profond.
835. — Sommeil interrompu.
Réveil de meilleure heure qu'à l'ordinaire, le matin.
Le soir, dans le lit, battements dans le côté droit de la tête.
La nuit, dans le lit, mal de tête, avec nausées.
La nuit, douleur térébrante dans la langue (la seconde nuit).
840. — La nuit, entre une heure et deux, spasme d'estomac.
La nuit, grattement dans la gorge, avec toux.
La nuit, saignement de nez, et, le matin, au réveil, vertige.
La nuit, après s'être endormi de mauvaise humeur, convulsions dans les bras et les mains, les yeux s'ouvrent et roulent dans les orbites.
Il se découvre les bras en dormant.
845. — La nuit, il a trop chaud dans son lit, qu'il quitte pour se mettre sur le sopha.
A minuit, il se réveille en sueur.
La nuit, violent prurit à l'anus, aux fesses, au périnée, au scrotum.
Le soir, dans le lit, déchirements tantôt dans un membre, tantôt dans l'autre.
La nuit, en dormant, il verse d'abondantes larmes.
850. — La nuit, il marmotte en dormant.
La nuit, réveil en sursaut par une frayeur, qui ne lui permet pas de se rendormir de longtemps.
La nuit, cauchemar.
Après minuit, état de non-sommeil, grande anxiété, désespoir.
De mauvais rêves interrompent souvent le sommeil (les premiers jours).
855. — Rêves inquiétants, effrayants, dont le souvenir reste.

Rêves inquiétants, désagréables.
Rêves vifs et tourmentants.
Rêves inquiétants.
Beaucoup de rêves effrayants, la nuit et vers le matin.
860. — Après le réveil, la nuit, pensées effrayantes.
Rêves effrayants.
Rêves de maladies cruelles.
Rêves de mutilations.
Rêves de morts.
865. — Rêves de choses honteuses.
Rêves de disputes.
Rêves voluptueux très-vifs.
Rêves confus, dans un sommeil agité.
Frissson (sur-le-champ).
870. — Frisson (*Stærk*).
Frissons pendant le mouvement.
Frissons par tout le corps.
Frisson, pendant une heure et demie, plusieurs matins de suite, vers trois heures.
Frisson par tout le corps, de temps en temps; ensuite, fréquence du pouls, avec chaleur et soif.
875. — Frisson et froid l'après-midi; puis, au bout de cinq ou six heures, chaleur, ardeur, qui parcourt tous les membres (au bout de sept, de huit heures).
Froid, le matin, avec serrement vertigineux de la tête, indifférence et abattement.
Froid, le matin, pendant deux heures, avec mal de tête et nausées (le troisième jour).
Froid, avec tremblement, dans tous les membres.
Froid aux mains, avec chaleur au visage et nausées.
880. — Horripilations, l'après-midi, de trois à cinq heures.
Un froid intérieur l'éveille à cinq heures du matin (presque sans soif), avec froid aux pieds et aux mains, et chaleur au visage, pendant huit heures; ensuite chaleur plus grande à la face et accablement (au bout de vingt-quatre heures).
Sentiment de chaleur par tout le corps, chaleur même plus forte à la peau, avec sécheresse des lèvres, sans soif; répugnance même pour les boissons et salive fade dans la bouche; le bruit, la clarté et le mouvement lui sont désagréables.
Bouffées de chaleur l'après-midi, sans soif.

Chaleur (*Baylies, Fothergill*).

885. — Chaleur interne, surtout à la face, qui est rouge, sans soif.

Sentiment de chaleur, à l'intérieur et à l'extérieur, après le sommeil.

Chaleur continuelle.

Chaleur énorme (*Baylies*).

Fièvre chaude (mortelle) (*Lange*).

890. — Forte chaleur fébrile, avec sueur abondante, soif, défaut d'appétit, diarrhée et vomissement (*Greding*).

Fièvre (*Andrée, Collin*).

Fièvre quotidienne (*Landeutte*).

Divers accès de fièvre (*Tartreux*).

Fièvre lente, avec perte totale de l'appétit (*Lange*).

895. — Transpiration (*Gatacker*).

Sueur générale, surtout au front, avec rougeur de la face et de tout le corps, sans chaleur extraordinaire.

Le soir, forte sueur en se tenant assis, avec chaleur au visage.

Un peu de sueur dès qu'il commence à dormir, et même, dans la journée, dès qu'il s'assoupit sur sa chaise.

Le soir, l'enfant demande de bonne heure à se coucher : il a très-chaud, et il est baigné de sueur pendant son sommeil, qui est agité, avec grand tremblement et respiration courte, bruyante.

900. — La nuit, transpiration, aux jambes seulement.

Sueur pendant la nuit.

Sueur vers minuit.

Forte sueur après minuit.

Le matin, en s'éveillant, sueur douce par tout le corps.

905. — Le matin, en s'éveillant et après, propension à suer, quoique les jambes soient froides.

Sueur locale, fétide, mordicante (*Stœrk*).

Il sent son pouls par tout le corps.

Fréquence du pouls (*Ehrhardt*).

Pouls inégal sous le rapport de la force et de la fréquence (*Stœrk*).

910. — Pouls grand, lent, entremêlé sans cesse de pulsations petites, rapides.

Pouls lent et faible (*S. Paulli*).

Extinction du pouls (*S. Paulli*).

CUPRUM.

On prend un morceau de cuivre pur, on le triture, avec de l'eau distillée, sur une table de porphyre, avec une mollette de porcelaine, on fait sécher la poudre fine qui résulte de cette opération, et on la traite comme les autres poudres métalliques ; c'est-à-dire qu'on la porte à la millionième atténuation par le broiement avec du sucre de lait, et qu'ensuite on l'élève peu à peu jusqu'à la trentième dynamisation. Un ou deux globules d'un de ces divers degrés de dynamisation, suivant le cas, est la dose qu'il convient d'administrer aux malades.

Le cuivre donne assez souvent lieu à des empoisonnements, que caractérisent des accidents effrayants, presque toujours suivis de mort, et qui, jusqu'ici, ont détourné les médecins de l'employer à l'intérieur.

F.-G. Voigtel indique les suivants : dégoût, nausées, anxiété et vomissement au bout de quelques minutes, ardeur fatigante dans la bouche, hauts de corps inutiles, douleurs violentes dans l'estomac au bout de quelques heures, constipation ou déjections alvines énormes, même diarrhéiques et sanguinolentes, agitation continuelle, insomnie, accablement, faiblesse et petitesse de pouls, sueurs froides, pâleur de la face, douleurs par tout le corps ou dans quelques parties, douleurs dans le cartilage thyroïde, douleurs dans les hypochondres, fourmillement au sommet de la tête, battements de cœur, vertige, serrement douloureux de la poitrine, toux avec interruption et presque cessation de la respiration, respira-

des plus accélérées, crachement de sang, hoquet, perte de connaissance, regard égaré, convulsions, fureur, apoplexie, paralysie, mort.

L'homœopathie seule parvient, vu la manière particulière dont elle prépare les médicaments, et la petitesse de ses doses, à obtenir des effets salutaires de substances dont il suffit même d'une très-faible quantité pour porter préjudice à l'économie.

La plupart des accidents qui ont lieu chez les personnes empoisonnées par le cuivre se montrent ordinairement par groupes, qui durent une demi-heure à une heure, et reparaissent de temps en temps, par accès, composés à peu près des mêmes symptômes, par exemple, battements de cœur, vertige, toux, crachement de sang, constriction douloureuse de la poitrine, suspension de la respiration : ou douleur pressive de poitrine, lassitude, incertitude de la vue, occlusion des yeux, perte de connaissance, fréquence de la respiration, agitation, froid aux pieds, hoquet, etc. Le cuivre est donc homœopathique aux maladies dans lesquelles on remarque des accès irréguliers de symptômes analogues, comme plusieurs espèces de spasmes cloniques, partiels ou généraux ; chorée (*Niemann*); épilepsie (*Arétée, Duncan, Kœchlin*); coqueluche ; certaines éruptions cutanées, d'anciens ulcères, et surtout des affections spasmodiques chez les sujets très-irritables, par exemple dans le choléra.

Les antidotes chimiques sont les dissolutions des sulfures alcalins et le blanc d'œuf ; les dynamiques, c'est-à-dire ceux qu'on doit employer contre les effets trop prononcés de son administration homœopathique, sont : l'eau-de-vie camphrée, *belladonna, china, cocculus, dulcamara, hepar sulphuris, ipeccacuanha, mercurius* et *nux vomica*.

La durée d'action paraît ne point dépasser quelques jours.

Comme antipsorique, le cuivre convient surtout dans les cas où il existe quelques-uns des symptômes suivants:

Découragement; mal de tête après des accès d'épilepsie; douleur dans la tête, comme si elle était vide; douleur pressive dans les yeux; déchirements qui s'étendent des dents jusqu'à la tempe; nausées après avoir pris du lait; pissement la nuit; obstruction du nez; quelques espèces de coqueluches; ardeur à la plante des pieds; sueur aux pieds; suppression de la sueur des pieds; *anciens ulcères;* lassitude chronique; acuité excessive des sens; quelques cas d'épilepsie; soubresauts pendant le sommeil; froid après des accès d'épilepsie.

Mélancolie; il fuit la vue des hommes, recherche la solitude, et se préoccupe de sa prétendue mort prochaine.

Anxiété autour du cœur (*Willich*).

Anxiété.

Petites accès d'anxiété, sans chaleur.

5. — Timidité; il craint de marcher fort, de peur de se faire du mal, ou de troubler ses voisins.

Agitation continuelle et jectication.

Irrésolution, mécontentement de tout, mais seulement tant qu'il est de mauvaise humeur.

Mauvaise humeur : il ne sait ce qu'il veut; sa mauvaise humeur se change en gaieté au bout de quelque temps, mais ne tarde pas à reparaître.

Rien ne lui est agréable.

10. — Inaptitude au travail, et cependant l'oisiveté lui pèse.

Absence d'idées, faiblesse de la mémoire (au bout de deux heures).

Stupidité et mal de tête (*Ramsay*).

Tous ses sens s'abrutissent.

Il perd tous ses sens, comme s'il rêvait à demi.

15. — Il perd tout à coup ses sens et ses idées pour quelque temps. (*Greding, Ludwig*).

Insensibilité : il reste assis dans un coin (*Ramsay*).

Exaltation, extase (*Pfundel*).
Accès de rire, le soir.
Rire spasmodique.
20. — *Délire* (*Ramsay*).
Discours sans liaison, délirants (*Ramsay*).
Confusion des idées; il cherche à s'envoler (*Cosmier*).
Accès de démence (*Ramsay*).
Il a des accès de délire (*Ramsay*).
25. — Il perd quelquefois la raison (*Ramsay*).
Accès de délire, pendant lesquels il chante joyeusement (*Ramsay*).
Accès de délire, pendant lesquels il crache au visage des gens, et se met ensuite à rire (*Ramsay*).
Accès de morosité (*Ramsay*).
Pendant les accès de folie, pouls plein, fréquent et fort; rougeur des yeux, regard farouche, discours sans liaison; ils se terminent toujours par des sueurs (*Ramsay*).
30. — Fréquents accès de rage; il cherche à mordre (*Ramsay*).
Accès de vertige.
Vertige (*Heysham, Horstius, Pilargus, Willich*).
Vertige en regardant en haut; il perd la vue, comme s'il avait une gaze devant les yeux.
Vertige en lisant.
35. — Vertige avec lassitude, plus fort pendant le mouvement, moindre étant couché.
Vertige, de suite, persistant avec les autres accidents, comme si tout tournait dans la tête, et qu'elle fût sur le point de tomber.
Maux de tête des plus violents (*Horst*).
Céphalalgie à l'os pariétal (surtout quand on y touche), assez forte pour arracher des cris.
Sensation de fourmillement au synciput (*Voigtel*).
40. — Sensation sourde de fourmillement au sommet de la tête (au bout d'une heure).
Douleur contusive dans la tête, et aussi dans les orbites, en tournant les yeux.
Sentiment de pesanteur dans la tête. (*Willich*).
Pesanteur dans la tête, avec petits élancements dans l'épaule gauche, quand il tourne la tête.
Sentiment de pesanteur au sommet de la tête.
45. — Douleur pressive, d'abord au côté droit, puis au côté gauche de la tête.

Forte pression à la tempe droite, plus prononcée pendant le mouvement.

Forte pression aux tempes, aux bosses frontales, à l'occiput et dans le cerveau, avec vertige ; qui augmente par le mouvement et l'apposition des mains.

Pression déchirante dans les deux tempes, plus forte quand on y touche.

Douleur, comme pressive, sur le devant de la tête, surtout en se baissant; la tête est entreprise.

50. — Douleur tiraillante sur plusieurs points de la tête, avec vertige tournoyant; elle ne diminue qu'en se couchant.

Douleur tiraillante, pressive, dans la tempe gauche, plus forte quand on y touche.

Secousse incisive dans le côté gauche de la tête (le second jour).

Inflammation du cerveau, frénésie (*Horst*).

Élancements aigus et brûlants au côté gauche du front (au bout de soixante heures).

55. — Élancements vifs et brûlants à la tempe gauche et sur le vertex (au bout de cinquante-quatre heures).

Déchirement brûlant à l'occiput, à l'insertion des muscles de la nuque, lorsqu'il penche la tête en avant.

Quand il renverse sa tête en arrière, douleur raidissante dans les muscles de la nuque.

Il sent sa tête tirée en arrière (*Orfila*).

La tête est tournée de côté (*Ramsay*).

60. — Enflure de la tête, avec grande rougeur de la face (*Pfundel*).

Douleur comme contusive dans les orbites, en tournant les yeux.

Douleur pressive dans les deux yeux, comme s'il avait passé la nuit sans dormir.

Pression dans les paupières, tant ouvertes que closes, qui devient plus forte en y touchant.

Prurit dans les yeux.

65. — *Violent prurit dans les yeux,* vers le soir.

Douleur pressive, brûlante, dans les yeux.

Douleur cuisante tantôt dans un œil, tantôt dans l'autre.

Rougeur des yeux et regard farouche (pendant les accès de démence (*Ramsay*).

Yeux troubles ; ils se ferment de faiblesse.

70. — Les paupières se ferment et tressaillent (sur-le-champ).

La faculté d'ouvrir les yeux revient plus tard que la connaissance.

Les yeux errent de droite et de gauche.
Yeux hagards (*Voigtel*).
Yeux fixes (*Ramsay*).
75. — Yeux fixes, affaissés.
Yeux saillants, brillants (*Cosmier*).
Les pupilles sont moins mobiles que de coutume.
Dilatation des pupilles.
Obscurcissement de la vue (*Pfundel*).
80. — Douleur déchirante, pressive, dans l'oreille droite (au bout de sept heures).
Pression sur la conque de l'oreille droite.
Petit déchirement dans le cartilage de l'oreille gauche (au bout de deux heures).
Douleur lancinante dans l'oreille droite.
Douleur térébrante dans et derrière l'oreille.
85. — Fréquent prurit dans l'oreille.
Bruissement dans l'oreille gauche (au bout d'un quart d'heure).
Bruit éloigné dans l'oreille sur laquelle il est couché, le matin, dans le lit; ce bruit cesse chaque fois qu'il se met sur son séant.
Surdité (*Orfila*).
Prurit dans l'intérieur du nez.
90. — *Sentiment de grand afflux du sang vers le nez.*
La face devient pâle.
Pâleur de la face (*Pelargus, Voigtel*).
Teint pâle, cachectique (*Voigtel*).
Teinte bleuâtre de la face, avec couleur bleue des lèvres.
95. — Yeux enfoncés, affaissés, entourés d'un cercle bleu (*Orfila*).
Altération des traits de la face, qui expriment l'angoisse (*Orfila*).
La tristesse et l'abattement sont peints sur le visage (*Orfila*).
Déformation spasmodique des traits du visage (*Ramsay*).
Secousse douloureuse dans le côté gauche de la face.
100. — Douleur pressive à la face, au devant de l'oreille.
Elancements dans le côté droit de la face.
La face est brûlante, sans que le sujet sente de chaleur (au bout de deux heures).
Ecorchure de l'intérieur de la lèvre supérieure.
Douleur tiraillante au côté droit de la mâchoire inférieure, qui augmente en y touchant.
105. — Pression forte à la branche gauche de la mâchoire, plus forte quand on y touche.

Tiraillement sous le menton, en dedans, plus forte quand on y touche.

Elancement sourd au côté gauche de la mâchoire inférieure, en dedans, et en même temps dans l'amygdale gauche, en avalant et en n'avalant pas, plus fort quand on y touche extérieurement.

Serrement spasmodique des mâchoires (*Orfila*).

Il perd la parole.

110. — La faculté de parler revient plus tard que la connaissance.

Impuissance de parler, à cause d'un spasme dans le larynx (*Orfila*).

Il crie, comme un enfant (*Ramsay*).

Cris, qui ressemblent au croassement des grenouilles (*Cosmier*).

La salive s'amasse dans la bouche (de suite).

115. — Ecume à la bouche.

Bouche très-pâteuse le matin.

Langue chargée de mucus blanc (*Percival*).

Douleur picotante dans la gorge (au bout de vingt-deux heures).

Inflammation à la gorge, avec impossibilité d'avaler (*Orfila*).

120. — Les boissons font du bruit en descendant dans le pharynx.

Sécheresse dans la gorge et soif (*Lanzoni*).

Soif très-vive (*Orfila*).

Amertume dans la bouche (*Greding*).

Goût sucré dans la bouche (au bout de six heures).

125. — Goût aigre dans la bouche, tout l'après-midi.

Goût salé dans la bouche, le matin.

Goût de cuivre et ardeur fatigante dans la bouche (*Voigtel*).

Ce qu'il mange lui semble comme de l'eau.

Défaut d'appétit, pendant deux jours (*Greding*).

130. — Point d'appétit, le soir, huit heures après le dîner.

Il désire plus les aliments froids que ceux qui sont chauds.

Il mange avec beaucoup de précipitation.

Rapports continuels (*Percival, Voigtel*).

Rapports tout l'après-midi et le soir.

135. — Ordinairement, l'après-midi, soda, et ensuite mucus amer dans la gorge.

Hoquet (*Voigtel*).

Hoquet fréquent.

Nausées (*Haysham*).

Nausées sur-le-champ.

140. — Nausées fréquentes (*Klinglake*).

Violentes nausées (*Greding, Voigtel*).

Nausées et dégoût, pendant un quart d'heure (de suite).
Nausées, avec goût putride dans la bouche, et envie de vomir.
Nausées et envie de vomir.
145. — Envie de vomir, qui semble comme accompagnée d'ivresse.
Propension à vomir.
Envie de vomir, avec douleurs de ventre spasmodiques (*Pfundel*).
Vomissement (*Lanzoni, Greding, Voigtel*).
Vomissement continuel (*Jabas*).
150. — *Vomissement violent* (*Horst, Lanzoni*).
Vomissement violent, qui revient de temps en temps.
Vomissement violent, avec nausées et diarrhée (*Willich*).
Vomissement continuel, avec maux de ventre effrayants (*Pyl*).
Enormes vomissements, avec mal d'estomac continuel et ténesme (*Orfila*).
155. — Vomissements énormes, avec mal de ventre et diarrhée (*Weigel*).
Vomissement à plusieurs reprises, avec mal de ventre et diarrhée, comme dans le choléra (*Sicelius*).
Vomissements de matières qui sentent le cuivre, précédés de hoquet (*Percival*).
Vomissement, à la suite de nausées : il ne rend que de l'eau, et ses yeux larmoyent beaucoup.
Vomissement de mucosités (*Greding*).
160. — Vomissement de mucosités amères et verdâtres, à la suite de nausées, et avec pesanteur d'estomac (au bout de quelques heures).
Fréquents vomissements de bile pure (*Pfundel*).
Vomissement de sang, sans toux, avec élancements profonds dans le côté gauche de la poitrine (au bout de trois jours).
Boire de l'eau froide empêche le vomissement.
Faiblesse d'estomac (*Cosmier*).
165. — *Mal d'estomac* (*Heysham, Percival, Voigtel*).
Douleurs cruelles à l'estomac (*Cosmier, Horst*).
Spasme d'estomac (*Lanzoni*).
Spasme d'estomac et mal de ventre, sans selle (*Sicelius*).
Pesanteur au creux de l'estomac.
170. — Pesanteur au creux de l'estomac, plus forte quand on y touche.
Sensation dans l'estomac, comme s'il contenait quelque chose d'amer.

Douleur rongeante, picotante, dans l'estomac (*Horst*).
Elancements sourds au côté gauche du creux de l'estomac, sans liaison avec la respiration.
Anxiété toute particulière au creux de l'estomac (*Orfila*).
175. — Les hypocondres sont douloureuses (*Voigtel*).
Douleurs dans le ventre (*Lanzoni, Cosmier, Ramsay, Jabas*).
Douleurs anxieuses dans le ventre (*Willich*).
Pesanteur dans l'hypogastre.
Douleur pressive dans le ventre, plus forte quand on y touche.
180. — Pression tiraillante dans l'hypogastre, qui augmente en y touchant.
Douleur pressive au côté gauche de l'ombilic.
Gonflement du bas-ventre (*Sicelius*).
Ballonnement du ventre (*Orfila*).
Dureté du ventre, qui est fort douloureux au toucher (*Orfila*).
185. — Rétraction du bas ventre (*Orfila*).
Pression dans les intestins, surtout en marchant et en appuyant la main sur le ventre; aller à la selle ne diminue pas la douleur, qui se renouvelle tous les quarts d'heure.
Mouvements spasmodiques des muscles abdominaux.
Mouvements spasmodiques violents dans les intestins et dans l'estomac (*Lanzoni*).
Violents spasmes dans le bas-ventre et les quatre membres, qui arrachent des cris déchirants (*Cosmier*).
190. Pincement en forme de coliques dans le ventre, dès qu'il se promène après avoir mangé; la colique cesse par le repos, mais laisse à sa suite une grande faiblesse.
Pincements dans le ventre après avoir pris du lait chaud, le matin.
Pincements dans le côté gauche du ventre.
Douleur pinçante qui s'étend de l'hypocondre gauche à la hanche.
Douleur incisive et déchirante dans les intestins.
195. — *Douleur tiraillante de l'hypocondre gauche à l'aine.*
Tiraillement aigu dans le côté droit du ventre.
Elancements rongeants et ulcérations dans les intestins (*Pierre d'Abano*).
Sensation dans le côté gauche du ventre, comme s'il s'y produisait des vésicules, qui crevaient ensuite, sans douleur.
Constipation, avec grande chaleur au corps (*Greding*).
200. — *Constipation pendant plusieurs jours* (*Greding, Percival*).
Resserrement du ventre, ou violentes évacuations (*Voigtel*).

Une sorte de diarrhée (quoique les matières ne soient pas tout à fait liquides).

Diarrhée (*Lanzoni, Greding*).

Violente diarrhée (*Lanzoni, Horst*).

205. — Diarrhée sanguinolente (*Voigtel*).

Chatouillement dans le rectum, semblable à celui que produisent les ascarides.

Vif élancement immédiatement au-dessus de l'anus.

Saignement des hémorrhoïdes, pendant quatre jours (*Greding*).

Envie d'uriner, et émission peu abondante, avec douleur lancinante ou incisive, brûlante, surtout à l'orifice de l'urètre.

210. — Emissions d'urine plus rares et moins copieuses que de coutume.

Diabète (*Pfundel*).

Emission fréquente d'urine visqueuse, fétide, sans sédiment (*Pfundel*).

Urine foncée en couleur, trouble, avec un sédiment jaunâtre (*Orfila*).

Douleur lancinante, brûlante, à l'orifice de l'urètre.

215. — Le gland est enflammé et la verge tuméfiée.

Eternuments très-fréquents.

Courbature générale, comme s'il allait avoir un coryza.

Coryza et enchifrènement, avec bâillements et envie de dormir.

Coryza, qui coule beaucoup.

220. — Enrouement, dès qu'il respire l'air frais et sec.

Enrouement continuel, avec propension à se coucher.

Crampe dans le larynx, qui empêche de parler (*Orfila*).

Toux, sans interruption pendant une demi-heure, une heure, même deux heures.

Toux sèche, continuelle, sur-le-champ (*Pelargus*).

225. — Toux qui fatigue beaucoup, avec mouchement de sang.

Toux sèche (*Ramazzini*).

Toux qui interrompt et coupe presque la respiration (*Voigtel*).

Toux très-violente, la nuit, suivie d'un grand enrouement, et de frissons depuis le matin jusqu'au soir.

Petite toux, qui coupe la respiration (après qu'il a repris connaissance).

230. — Toux, avec crachats de goût putride, le matin.

Toux, avec crachement de sang.
Toux et crachement de sang (*Voigtel*).
Fréquence de la respiration, avec sanglots.
Respiration très-rapide (*Voigtel*).
235. — Respiration très-fréquente, avec râle dans les bronches.
Râle dans la poitrine, pendant la veille.
Râle dans la poitrine, avec écoulement de mucus sanguinolent par le nez et la bouche.
Asthme (*Ramazzini*, *Pelargus*).
Accès spasmodiques d'asthme, serrement de la poitrine, difficulté de respirer allant presque jusqu'à la suffocation, et quand ces spasmes cessent, vomissement spasmodique, après quoi l'accès cesse pendant une demi-heure.
240. — Resserrement de la poitrine (*Voigtel*).
Constriction douloureuse de la poitrine, surtout après avoir bu.
Accès de suffocation (*Pierre d'Abano*).
En respirant, douleur déchirante dans les hypocondres, qui, lorsqu'on y touche, semblent comme contuses.
Douleur compressive sur la poitrine.
245. — Pression douloureuse au côté droit de la poitrine.
Pression sur le cartilage de la troisième côte, plus forte quand on y touche.
Elancement dans le côté, précédé ou suivi d'un cri.
Vifs élancements dans le côté gauche de la poitrine, sous le cœur.
Vive douleur tiraillante au cartilage de la sixième côte, sur laquelle les attouchements n'influent point (au bout de onze heures).
250. — Douleur pinçante dans le côté gauche de la poitrine jusqu'à la hanche.
Douleur térébrante à la région du cœur.
Sentiment d'accumulation du sang dans la poitrine, sans battements de cœur.
Battements de cœur très-rapides, pendant un quart d'heure, peu après un léger souper.
Battements de cœur (*Voigtel*).
255. — Forts battements de cœur.
Elancement en travers du sacrum.
Forte pression douloureuse dans le dos, au-dessous de l'omoplate droite, qui, par la respiration, se convertit en douleur lancinante.
Tiraillement incisif vif au côté gauche du dos.

Larges élancements incisifs sous l'omoplate, à gauche, près du rachis, sans rapport avec la respiration.

260. — Douleur tensive dans la nuque.

Déchirements lancinants, par saccades, dans les muscles du cou.

Les glandes du côté droit du cou sont tuméfiées et douloureuses au toucher.

Douleur dans le cartilage thyroïde (*Voigtel*).

Pesanteur dans les glandes axillaires (*Simmons*).

265. — Douleur tiraillante à l'aisselle.

Les bras font mal, surtout le droit, quand il les tient tranquilles.

Tressaillements dans les bras et les mains.

Taches rouges, non circonscrites, sur les bras, avec prurit ardent, surtout la nuit.

Douleur, comme de brisure et de contusion, dans le bras.

270. — Coup ou secousse dans le bras gauche.

Douleur pressive dans le bras.

Sensation dans le bras, comme s'il coulait dedans des bulles d'air.

Dartre dans le pli du cou, qui produit des croûtes jaunes, et cause un violent prurit, surtout le soir.

Déchirements vulsifs à l'avant-bras.

275. — Déchirements dans le radius, surtout près du poignet, qui augmentent quand on y touche.

Douleur tiraillante, d'abord dans le bras droit, puis dans le gauche, qui se dirige vers le pouce.

Douleur dans le bras gauche, au-dessous du coude, comme s'il était fracturé.

Secousses dans les mains, le matin, après avoir quitté le lit.

Pression forte dans les os du métacarpe des deux mains, qui augmente quand on y touche.

280.—Déchirement tressaillant dans l'os métacarpien et la première articulation du pouce, plus fort quand on y touche.

Douleur dans les mains.

Froid aux mains.

Faiblesse et paralysie de la main (*Falconer*).

Inflammation d'un vaisseau lymphatique depuis la main jusqu'à l'aisselle, avec forte enflure de la main (*Simmons*).

285. — Petits déchirements au bout des doigts.

Douleur tensive dans la pulpe des deux pouces.

Douleur de luxation dans l'articulation du pouce.

Douleur, comme à la suite d'un coup, dans l'articulation du pouce.

Engourdissement des doigts, qui sont ridés.
290. — Vésicules, qui rendent de la sérosité, au bout des doigts.
Douleur tiraillante, pressive, à la fesse.
Les jambes sont fort douloureuses.
Faiblesse extrême dans les jambes (*Orfila*).
Douleur sourde au côté antérieur ds muscles de la cuisse (*Orfila*).
Douleur tiraillante dans la cuisse droite.
Douleur comme de brisure ou de contusion, dans la cuisse, au-dessus du genou.
Douleur comme de brisure dans l'articulation du genou.
Lassitude dans les articulations des genoux, avec tiraillements douloureux en marchant et se tenant debout; les genoux ployent.
Crampe à la jambe, depuis la malléole jusqu'au mollet.
295. — Douleur contusive au-dessous du mollet.
Spasmes dans les mollets (*Orfila*).
Crampe dans les mollets.
Douleur de crampe, tensive et tiraillante, dans le mollet.
Douleur tiraillante au-dessous du mollet.
300. Douleur fouillante dans le mollet et au-dessous.
Les mollets font mal, surtout quand il se tient tranquille.
Pression déchirante dans la jambe, immédiatement au-dessous du genou.
Engourdissement et grande pesanteur de la jambe gauche, jusqu'au genou.
Pesanteur douloureuse dans l'articulation du pied.
305. — Violente douleur pressive au bord interne de la plante du pied gauche.
Forte pression aux os du métatarse, plus vive quand on y touche.
Douleur tiraillante dans l'os métatarsien du gros orteil.
Douleur tiraillante dans la plante du pied gauche, plus forte en marchant.
Déchirement tiraillant à la plante et sur le dos du pied.
310. — Douleur comme de luxation à la plante du pied gauche.
Violent prurit à la plante des pieds.
Douleur pressive aux orteils.
Sensation de souffle dans les orteils, comme s'il en sortait un vent.
Douleurs entre les omoplates, dans le genou et le coude (*Cosmier*).
315. — Douleurs rhumatismales (*Weigel*).
Douleurs ébranlantes, qui parcourent le corps entier, surtout au côté droit (*Percival*).

Secousses douloureuses en diverses parties du corps.

Douleurs ostéocopes, le matin, avec mal de tête et nausées (*Ramsay*).

Douleurs ostéocopes et mal de tête dans les intervalles des accès de démence et de convulsions (*Ramsay*).

320. — *Éruptions à la peau.*

Eruption miliaire sur la poitrine et les mains (*Percival*).

Une sorte de gale sèche (*Greding*).

Éruption qui ressemble à la lèpre (*Voigtel*).

Constriction de la peau de tous les membres (*Orfila*).

325. — Agitation dans le corps, avec tressaillements dans les membres.

Grande agitation : il pousse de temps en temps un cri perçant (*Orfila*).

Tremblement (*Weigel*).

Tremblement dans les membres (*Orfila*).

Mouvements convulsifs des membres (*Orfila*).

330. — Mouvements convulsifs et distorsion des membres (*Jabas*).

Convulsions générales (*Ramsay*, *Fondi*).

Convulsions telles que deux hommes peuvent à peine tenir l'enfant.

Convulsions qui exigent six hommes pour le tenir (*Ramsay*).

Convulsions, avec vomissements continuels, et violentes coliques, qui dégénèrent peu à peu en paralysie (*Pyl*).

335. — Accès de convulsions, pendant le sommeil, dans les doigts, les bras, les mains, les pieds, les yeux, la bouche.

Il est pris tout à coup de convulsions, et tombe sans connaissance (*Ramsay*).

Convulsions épileptiques : il tremble, chancelle, et tombe sans connaissance, sans crier.

Accès d'épilepsie, qui reviennent à de courts intervalles (*Lazorme*).

Accès d'épilepsie, avec écume à la bouche.

340. — L'enfant est couché sur le dos, et soulève spasmodiquement son derrière.

Spasmes dans les membres (*Orfila*).

Les membres et le corps deviennent raides, les mâchoires se ferment (*Orfila*).

Lassitude dans les membres (*Pelargus*, *Voigtel*).

Accablement par tout le corps.

345. — Grande lassitude dans le corps, surtout dans les genoux : il lui est presque impossible de se tenir debout, ni de marcher.

Grande lassitude après la promenade : tous les membres paraissent trembler.
Faiblessse extrême par tout le corps (*Orfila*).
Il est obligé de rester couché deux jours et demi, sans pouvoir se lever.
Syncopes répétées (*Orfila*).
350. — Jaunisse, avec expression de repos (*Orfila*).
Marasme (*Voigtel, Zwinger*).
Phthisie pulmonaire (*Ramazzini*).
Apoplexie (*Voigtel*).
Paralysies (*Voigtel, Pyl*).
355. — Bâillements fréquents, sans envie de dormir.
Beaucoup de bâillements, le soir.
Envie de dormir et accablement.
Après l'accablement, sommeil profond de deux ou trois heures (*Wienhold*).
Sommeil profond après la cessation du mal de ventre (*Sicelius*).
360. — Sommeil léthargique après le vomissement (*Orfila*).
Sommeil profond pendant plusieurs heures, avec convulsions dans les membres.
La nuit, fréquentes convulsions (*Ramsay*).
Gargouillements continuels dans le bas-ventre, pendant le sommeil.
Insomnie (*Voigtel*).
365. — Difficulté de s'endormir, puis sommeil plein de rêves et fréquents réveils.
Mouvements de fièvre (*Weigel*).
Fièvre violente (*Lanzoni*).
Fièvre de consomption (*Voigtel*).
Horripilations (au bout de quatre heures).
370. — Froid, surtout aux pieds et aux mains.
Froid et claquement de dents (*Greding*).
Frissons par tout le corps (sur-le-champ).
Chaleur fébrile, pendant quelques jours (*Sicelius*).
Chaleur passagère (*Heysham*).
375. — Plénitude du pouls, sans accélération (*Pfundel*).
Pouls plus fréquent (*Pfundel*).
Pouls plus mou, plus lent (*Pfundel*).
Pouls lent, vingt-quatre pulsations par minute (*Orfila*).
Pouls faible et petit (*Voigtel*).
380. — Moiteur de la peau (*Pfundel*).
Sueur froide pendant plusieurs heures (*Heysham*).
Forte sueur pendant la nuit.

DIGITALIS PURPUREA.

Cette plante. qui croît naturellement sur les plateaux, est un des médicaments les plus actifs du règne végétal. Les médecins de l'ancienne école, qui cherchaient à se distinguer par des impressions fortes, quelles qu'elles pussent être, sur leurs malades, en ont singulièrement abusé, faute de connaissances suffisantes pour l'appliquer aux cas dans lesquels elle convient réellement. Une foule d'homicides ont été commis avec ce végétal, parce qu'on en ignorait les effets purs. Les cas étaient fort rares où l'on en obtenait des guérisons rapides et presque merveilleuses, parce que le hasard avait voulu qu'il existât de l'analogie entre ses symptômes propres et ceux de la maladie. Le véritable homœopathe ne nuira jamais en l'employant, et la fera toujours tourner au profit des malades. Il ne la croira jamais, par exemple, comme les allopathes, indiquée dans le cas d'accélération du pouls, parce qu'il sait que son effet primitif est de ralentir beaucoup le mouvement circulatoire , et que la réaction consécutive de la force vitale doit nécessairement avoir pour résultat de lui imprimer ensuite un surcroît de vitesse.

On prépare homœopathiquement le suc récemment exprimé de la digitale, en le mêlant avec quatre-vingt dix-neuf parties d'alcool, et répétant la même opération jusqu'à ce qu'on soit arrivé à la troisième dynamisation. On peut aussi broyer deux grains de la plante fraîche avec cent grains de sucre de lait, et agir ensuite comme il a été dit pour toutes les substances sèches.

Quand la digitale produit des effets trop prononcés, on les calme en faisant flairer une dissolution de camphre. D'autres conseillent la noix vomique ou l'opium, comme antidote.

La durée d'action est fort longue.

Abattement et anxiété (*Withering*).

Tristesse, avec sentiment de maladie; tous les objets lui paraissent comme ils sont quand on a la fièvre.

Grande tristesse et abattement, pendant toute la durée de l'expérience.

Inquiétude poussée au point de pleurer, à l'occasion de projets qui avortent.

5. — Anxiété, qui semble partir de l'épigastre.

Anxiété, avec beaucoup de soupirs, tout le temps de l'expérience.

Anxiété, avec une grande crainte de l'avenir, surtout le soir, vers six heures, avec tristesse et pleurs qui soulagent.

Anxiété, comme s'il avait commis une mauvaise action.

Anxiété intérieure, comme un remords d'avoir commis un crime ou mérité des reproches (pendant plus de trois mois).

10. — Grande anxiété (*Krause*).

Pressentiments craintifs, avec grand abattement, que la musique porte au plus haut degré.

Découragement (*Penkiville*).

Crainte de la mort.

Grande irritabilité; tous les événements, ceux surtout qui sont tristes, l'affectent vivement, et la moindre chose le réduit au désespoir (pendant plus de trois mois).

15. — Grande propension à la solitude.

Taciturnité.

Mauvaise humeur.

Humeur acariâtre; il se fâche de tout.

Indifférence et insensibilité (*Guibert*).

20. — Grande indifférence pour tout, pendant quelques jours.

Indifférence, comme s'il n'avait pas assez dormi, mais sans envie de dormir.

Aptitude aux travaux d'esprit et à tous les genres d'occupation (effet curatif).

Vive ardeur pour le travail (au bout d'une heure et demie).

Calme de l'esprit (effet curatif).

25. — L'imagination travaille beaucoup.

Délire et agitation, la nuit (*Krause*).

Démence cachée, désobéissance et opiniâtreté.

Faiblesse de la mémoire (*Lettsom*).

Difficulté de penser, il oublie tout sur-le-champ, avec chaleur dans la tête, au dehors et en dedans.

30. — La tête est attaquée (*Withering*).

Obtusité de l'esprit, avec indifférence, surtout le soir.

Tête étourdie, sorte d'hypocondrie.

La tête est entreprise.

Il est étourdi et a les sens obtus.

35. — Tête entreprise et faiblesse extrême de la mémoire (*Jœrg*).

Tête entreprise, comme dans l'ivresse, avec exaltation de l'activité cérébrale.

Vertige (*Quarin, Maclean, Jœrg, Pinkiville, Lettsom*).

Vertige souvent en se levant de sa chaise ou en restant couché.

Vertige tel qu'elle tombe en montant l'escalier (*Pinkiville*).

40. — Vertige et tremblement (*Drake*).

Mal de tête (*Quarin, Lettsom*).

Mal de tête, pendant plusieurs jours (*Schiemann*).

Mal de tête, la tête est entreprise.

Céphalalgie à la région frontale (*Jœrg*).

45. — Mal de tête en se baissant, dès le matin, après la sortie du lit.

Pesanteur et pression dans la tête, comme si le sang s'y portait.

Céphalalgie pressive.

Céphalalgie pressive, à l'occiput, ou qui commence au vertex, et de là envahit toute la tête.

Pression au front, au synciput et à l'occiput (*Jœrg*).

50. — Pression d'un côté à l'autre de l'occiput, qui se propage ensuite au vertex.

Douleurs pressives très-vives dans la tête, le matin, après le réveil, et toute la matinée.

Les douleurs pressives dans la tête s'accroissent tellement, l'après-midi et surtout le soir, qu'il est obligé de se coucher de meilleure heure, et qu'il n'a pu travailler dans la journée (*Jœrg*).

Pression au milieu du front, en méditant.

Pression douloureuse vive au front, sur un petit point, au-dessus des yeux.

55. — Pression et tension dans les côtés de la tête (bientôt).

Pression tensive dans la tête, surtout au front et à la tempe gauche, le soir (au bout de trois et de douze jours).
Pression tensive au front.
Pression constrictive au front et aux tempes, que la méditation augmente.
Pression saccadée au côté droit de la tête (le septième jour).
60. — Pression saccadée, tantôt dans les tempes, tantôt dans toute la tête.
Sentiment de tension sur le devant de la tête, quand il regarde de côté.
Tension picotante dans le côté de la tête, chaque fois qu'il se baisse, et qui cesse en se redressant.
Tiraillement étourdissant dans les côtés de la tête.
Déchirement dans le côté gauche de la tête.
65. — Déchirement dans la tempe droite, tout près de l'oreille.
Elancements tantôt dans une tempe, tantôt dans l'autre.
Elancements sourds dans la tempe gauche, qui traversent toute la tête, le soir et la nuit, en dormant.
Violents maux de tête lancinants, surtout à l'occiput et au vertex.
Céphalalgie pulsative au front ou au fond des orbites.
70. — Mal de tête ondulatoire en se tenant debout, ou se renversant en arrière, qui cesse en se couchant ou en se penchant en avant.
Sentiment de pulsation dans la tête, qui est entreprise.
En penchant la tête, il lui semble qu'elle renferme un corps étranger.
Craquement subit dans la tête, pendant le sommeil, avec soubresaut de frayeur.
Migraine, sorte de prurit interne dans une moitié de la tête.
75. — Douleur pressive à la bosse occipitale, comme après un coup ou une chute.
Elancements pressifs à l'extérieur du côté gauche du front.
Elancements déchirants à la tempe gauche.
Elancements isolés au côté gauche du front.
Chaleur dans toute la tête.
80. — Enflure de la tête.
La tête tombe toujours en arrière, comme si elle n'avait pas de soutien.
Douleur énorme dans l'œil, en y touchant.
Douleur pressive dans les yeux.
Pression dans l'œil droit, qui paraît et disparaît brusquement.
85. — Douleur pressive à l'arcade surcilière droite, du côté de l'angle externe de l'œil.

Grattement douloureux dans l'angle interne de l'œil.

Douleur cuisante au bord des paupières, le soir, dans le lit, en fermant les yeux.

Douleur pulsative dans les orbites (*Maclean*).

Douleur brûlante à l'arcade surcilière droite, avec trouble de la vue.

90. — Ardeur cuisante dans les angles externes des yeux.

Rougeur des yeux, qui sont douloureux, le soir surtout (pendant cinq jours).

Inflammation des glandes de Meibomius.

Violente inflammation des yeux.

Enflure de la paupière inférieure.

95. — Larmoiement (*Withering*).

Larmoiement, plus dans la chambre qu'au grand air; les yeux sont troubles, chauds, pleins de vaisseaux rouges, avec douleurs pressives et chassie dans les coins.

Paupières collées le matin, et ensuite, faiblesse des yeux.

Larmes cuisantes.

Pesanteur des paupières, le soir, avec impuissance de les tenir ouvertes.

100. — Tendance des deux yeux à se porter du côté gauche, avec douleur en les tournant à droite, ce qui fait voir les objets doubles et triples; en même temps, bouffissure du visage.

Grand resserrement des pupilles (au bout d'une demi-heure).

Grande dilatation des pupilles (au bout d'une heure).

Dilatation et insensibilité des pupilles.

Pupilles peu irritables (*Troschel Guibert*).

105. — Obscurcissement de la vue (*Quarin*).

Léger obscurcissement de la vue (*Mossemann*).

Il ne voit les objets que confusément (*Withering*).

Vue indistincte (*Pinkiville*).

Trouble de la vue (*Withering*).

110. — Vue trouble, faible, pendant quarante-huit heures.

Vue trouble, diminuée (*Jærg*).

Vue incomplète, comme à travers un nuage (*Maclean*).

Cécité (*Lettsom*).

Cécité, amaurose, pendant trois jours (*Remer*).

115. — *Diplopie* (*Jærg*).

Les objets extérieurs se présentent à lui sous un faux jour (*Jærg*).

Apparition devant les yeux (*Lettsom*).

Toutes sortes de figures flottent devant les yeux (*Pinkiville*).

Des mouches volent devant les yeux quand il regarde un objet éloigné (*Baker*).

120. — Des corps brillants paraissent sautiller devant ses yeux, quand il les couvre (*Baker*).

Le matin, en s'éveillant, tous les objets lui paraissent comme couverts de neige (*Mossmann*).

Les personnes qui entrent dans la chambre lui sembent pâles comme des cadavres (*Baker*).

Des taches colorées devant les yeux au crépuscule.

Les objets lui paraissent verts ou jaunes (*Withering*).

125. — Les objets, même l'argent, lui semblent jaunes (*Pinkiville*).

La flamme de la chandelle lui paraît plus grande et plus brillante (*Baker*).

Flamboiement devant les yeux (*Jærg*).

Sensation d'éblouissement dans les yeux ; après quoi il aperçoit des étincelles, avec vertige, pendant un quart d'heure, après le dîner (*Jærg*).

Mal dans les oreilles, comme si elles étaient serrées en dedans.

130. — Pression tensive dans l'oreille gauche.

Tressaillement dans l'oreille.

Douleur tiraillante dans les muscles, au dessous de l'apophyse mastoïde.

Douleur tiraillante au-dessous de l'apophyse mastoïde, qui cesse en appuyant la main dessus.

Elancement derrière l'oreille.

135.—Les glandes derrière l'oreille sont douloureusement gonflées.

Son oreille se bouche subitement, avec tintement dedans.

Sifflement, comme d'eau bouillante, dans les deux oreilles.

Douleur au-dessus de la racine du nez (*Neumann*).

Saignement du nez par les deux narines (au bout d'une heure).

140. — Pâleur de la face (*Withering*).

Crampe sous l'arcade zygomatique droite, en remuant la mâchoire inférieure.

Tiraillement au-dessous de la pommette gauche, devant l'oreille.

Douleur tiraillante, comme de crampe, à la pommette, qui cesse en appuyant la main dessus.

Convulsions au côté gauche de la face (*Mossmann*).

145. — Enflure de la joue, depuis l'oreille jusqu'au coin de la bouche, avec douleur quand on y touche, et éruption dessus.

Rongement et prurit à la joue et au menton, surtout la nuit.
Eruption pruriteuse à la joue et au menton, qui se desquame et laisse une tache rouge.
Un gros bouton, causant une douleur cuisante, sous la narine gauche.
Bouton rouge, avec douleur brûlante, cuisante, qui augmente quand on y touche, au milieu du front.
150. — Trous noirs à la peau de la face, qui suppurent.
Enflure des lèvres (*Henry*).
Enflure sans douleur au côté interne de la lèvre inférieure.
Eruption à la lèvre supérieure.
Elancements dans la mâchoire inférieure.
155. — Les dents antérieures sont douloureuses.
Fétidité de la bouche.
Gonflement de la langue (*Henry*).
Langue chargée, pendant plusieurs jours.
Langue chargée et blanche, le matin.
160.—Amas de salive dans la bouche, avec crachotement, et fortes nausées quand on avale cette salive.
Afflux de salive, comme après avoir pris du vinaigre.
Afflux à la bouche de salive aqueuse, d'abord douceâtre, puis salée, par accès fréquents.
Afflux à la bouche d'une salive très-douce (*Schiemann*).
Salivation (*Lentin*, *Withering*, *Gremler*).
165. — *Salivation.*
Salivation violente, d'odeur fétide.
Salivation, pendant trois jours, avec écorchure à la bouche, à la langue et aux gencives (*Baylies*).
Sécheresse dans la gorge (*Neumann*).
Il a la bouche comme tapissée de velours.
170. — Apreté de la gorge, comme après avoir fumé.
Grattement dans la gorge.
Grattement et ardeur dans le pharynx et l'œsophage, après le dîner et le soir (*Jærg*).
Sensation dans la gorge comme si ses parois étaient enflées ou comprimées par les amygdales tuméfiées (*Jærg*).
Mal de gorge lancinant, même en n'avalant pas.
175. — Elancements au fond de la gorge, qui ne se font pas sentir en avalant.

Douleur cuisante dans la gorge, en avalant.
Douleur cuisante dans la gorge, surtout le matin et le soir, pendant plusieurs jours.
Ecorchure de la bouche, de la gorge et de l'œsophage (*Boerhaave*).
Goût fade, muqueux.
180. — Goût comme d'amandes douces, après avoir fumé.
Appétit faible.
Appétit nul, la langue étant nette (*Pinkiville*).
Défaut d'appétit, avec grand vide dans l'estomac (*Kinglake*).
Perte de l'appétit (*Muller*).
185. — Perte totale de l'appétit, matin et soir (*Jærg*).
Grande faim, toute la journée (*Jærg*).
Soif (*Neumann*).
Désir des boissons acides.
Désir des aliments amers.
190. — Le pain semble amer, quoique l'appétit soit bon.
Après avoir mangé, pesanteur d'estomac, en restant assis, non en se tenant debout.
Après le dîner, grande envie de dormir, avec bâillements fréquents, plusieurs jours de suite.
Après avoir mangé, plénitude et gonflement de l'estomac, avec pesanteur générale et incapacité de travailler.
Rapports aigres, après avoir mangé.
195. — Régurgitation d'un liquide aigre.
Régurgitation d'un liquide acre, après quoi acides dans l'estomac.
Régurgitation d'un liquide insipide.
Soda, l'après-midi et vers le soir.
Ardeur dans l'estomac, qui remonte le long de l'œsophage (*Jærg*).
200. — Hoquet (*Lentin*).
Hoquet qui ne monte pas jusqu'à la gorge.
Hoquet fréquent.
Dégoût (*Neumann*).
Malaise allant presque jusqu'à la nausée (*Jærg*).
205. — *Nausées* (*Baylies*).
Nausées, avec peu d'appétit.
Nausées après avoir mangé.
Nausées sans interruption pendant trois jours (*Maclean*).
Nausées à mourir (*Warren*).
210. — Nausées et envies de vomir à mourir, par accès fréquents, avec abattement extrême de l'esprit, et angoisses (*Withering*).

Envie de dormir (*Guibert, Troschel*).
Nausées et envies de vomir (*Krause*).
Efforts presque convulsifs pour vomir (*Guibert*).
Vomissement.
215. — Vomissement, jour et nuit (*Guibert*).
Vomissement le matin (*Mossmann, Pinkiville*).
Vomissement la nuit (*Pinkiville*).
Vomissement prolongé (*Withering*).
Vomissement pendant six jours, que rien ne peut arrêter, jusqu'à la mort.
220. — Vomissements violents pendant quatre heures (*Baylies*).
Enormes vomissements (*Lentin*).
Vomissement, avec nausées (*Neumann*).
Vomissement, avec violentes nausées (*Maclean*).
Vomissement excessif, avec énormes nausées, froid aux membres et sueurs froides, pendant deux jours (*Baker*).
225.—Vomissement, avec violentes nausées, grande anxiété au creux de l'estomac, chaleur extérieure mêlée de frissons, et suivie de sueur, avec froid ; plusieurs jours de suite, l'après-midi, vers cinq ou six heures.
Vomissement d'aliments enveloppés de mucosités blanches et insipides, avec augmentation des nausées et diminution des coliques.
Vomissement d'un liquide vert, à plusieurs reprises, avec soulagement (*Guibert*).
Vomissement de bile verte, avec nausées énormes (*Baker*).
Vomissements bilieux, pendant plusieurs jours (*Beddoes*).
230. — *Mal d'estomac* (*Guibert, Krause, Troschel*).
Sensation désagréable à la région de l'estomac (*Mossmann*).
Faiblesse de la digestion, pendant longtemps.
Faiblesse extrême de l'estomac (*Maclean*).
Pesanteur dans l'estomac (*Pinkiville*).
235. — Pesanteur d'estomac, alternant avec de l'accablement (*Mossmann*).
Fréquemment, de la pesanteur dans l'estomac et l'épigastre.
Pression au creux de l'estomac, en se redressant.
Pression incisive au creux de l'estomac, avec nausées.
Serrement à la région de l'estomac, du côté du foie.
240. — Douleurs spasmodiques à l'estomac (le septième jour).
Spasme d'estomac (*Withering*).

Douleur incisive dans l'estomac (*Jærg*).

Elancements resserrants au creux de l'estomac, sur lesquels la respiration n'exerce aucune influence, et qui, lorsqu'on touche à l'épigastre, augmentent si l'on est debout, non si l'on est assis.

Grande chaleur à l'estomac, qui est endolori (*Withering*).

245. — Ardeur dans l'estomac, qui remonte dans l'œsophage (*Jærg*).

Ardeur et pression à la région de l'estomac (*Horn*).

Tension et constriction anxieuses dans les hypocondres.

Pression dans l'hypocondre gauche.

Elancement continu dans l'hypocondre gauche, avec sentiment d'engourdissement des parties environnantes.

250. — Douleur de déchirure sur un point au-dessous de la troisième fausse côte gauche.

Mal de ventre violent et continu.

Plénitude dans le bas-ventre, à midi, avec bon appétit (*Jærg*).

Douleur pressive au haut du ventre, par saccades, et comme spasmodique.

Douleur constrictive dans le bas-ventre, pendant un quart d'heure (*Jærg*).

255. — Sensation de tournoiement dans les intestins (*Drake*).

Constriction pinçante dans le bas-ventre, en se tenant assis, et non en marchant (au bout de trois, de quatre jours).

Coliques, avec gargouillements, pendant une demi-heure.

Pincement dans le ventre (presque sur-le-champ).

Pincements dans le bas-ventre, comme après une médecine.

260. — Pincement dans le ventre, avec élancements et de temps en temps des accès d'envies de vomir.

Tranchées dans le haut et le bas du ventre.

Tranchées dans le bas-ventre, avec envie d'aller à la selle (*Jærg*).

Tranchées dans le bas-ventre, jusqu'au bas de l'hypogastre, avec pression dans les testicules (*Jærg*).

Douleur lancinante à la région lombaire (*Jærg*).

265. Petits élancements à la région lombaire gauche, en se tenant assis.

Elancements dans le côté gauche du ventre, pendant le repos et le mouvement, et surtout en expirant.

Petits élancements dans le côté droit du ventre, en expirant, soit debout, soit pendant la marche (au bout de cinquante heures).

Elancements passagers, comme des coups d'épingle, dans tout le ventre.

Vifs élancements à l'ombilic.

270. — Elancements sourds, presque serrants, à droite, au-dessus de l'ombilic, en mangeant.

Déchirements dans le ventre, autour de l'ombilic, le matin.

Déchirements plutôt qu'élancements dans le ventre, le matin, suivis de diarrhée d'abord, puis de ténesme.

Quelques secousses lancinantes dans l'hypogastre, le soir, surtout en se levant de sa chaise, avec douleur pressive au synciput.

275. — Fouillement, pression et élancement dans le ventre, au-dessus de la région ombilicale.

Térébration et pression de bas en haut dans le côté gauche du ventre.

Sensation dans le côté gauche du ventre, comme si quelque chose voulait en sortir.

Douleur cuisante dans le ventre pendant le mouvement, et non en y touchant.

Tension de la peau du ventre, en se redressant.

280. — Tension pressive du tendon de muscle psoas dans le pli de l'aine, en marchant.

Crampe tiraillante dans le pli de l'aine droite, que le mouvement augmente.

Déchirement tressaillant du mont de Vénus vers l'aine gauche, quand il se penche en arrière.

Elancements dans l'arcade pubienne, en marchant.

Douleur cuisante dans l'anneau inguinal gauche, comme si une hernie allait sortir.

285. — Beaucoup d'incommodités causées par des vents.

Borborygmes et gargouillements dans le ventre.

Gargouillements et pression dans l'hypogastre.

Bruit dans le bas-ventre, sans émission de vents.

Beaucoup de borborygmes dans les intestins (*Jærg*).

290. — Vents, et émission de vents par le bas.

Emission de beaucoup de vents, l'après-midi (*Jærg*).

Resserrement du ventre, pendant presque toute la durée de l'expérience.

Envie d'aller à la selle.

Quelques selles par jour.

295. — Deux ou trois selles par jour, pendant plusieurs jours.

Selles molles, liquides, plus fréquentes (au bout de trois jours).

Selles liquides.

Selles liquides (*Jærg*).

Deux ou trois selles liquides dans la journée, et le lendemain constipation (au bout de vingt-quatre heures).

300. — Diarrhée (*Withering*).

Diarrhée violente (*Lentin, Baylies*).

Diarrhée, suivie d'une forte envie d'aller à la selle.

Diarrhée douloureuse pendant trois ou quatre jours (*Withering*).

Diarrhée, avec tranchées, avant d'aller à la selle et après.

305. — Diarrhée précédée de mal de ventre, tantôt pressif, tantôt incisif (au bout de six, de huit heures).

Selle jaune, blanche, sans difficultés, après une constipation de quarante-huit heures.

Selle d'un gris-cendré, diarrhéique (*Schiemann*).

Selle cendrée, en bouillie, après quatre vomissements suivis de syncope.

Dyssenterie presque incurable (*Boerhaave*).

310. — Emission involontaire de matières fécales.

Beaucoup d'ascarides rendus par les selles, le soir.

Avant la selle diarrhéique, le matin, mal de ventre plutôt déchirant que lancinant.

Froid avant d'aller à la selle.

Après la selle, pression des deux côtés du rachis, à la région lombaire.

315. — Rétention d'urine (*Henry*).

Pression vers la vessie, qui semble trop pleine, même après qu'on a uriné (*Jærg*).

Envie pressante d'uriner.

Continuelle envie d'uriner (*Jærg*).

320. — Violente et inutile envie d'uriner. (*Mangold.*)

Envie incessante d'uriner, et chaque fois émission peu abondante (*Jærg*).

Continuelle envie d'uriner; chaque fois il sort quelques gouttes d'urine brune, chaude, qui brûle au passage (au bout de neuf jours).

Fréquente envie d'uriner; il ne rend que quelques gouttes d'urine rougeâtre, avec ardeur dans l'urètre et au gland.

Fréquente émission d'urine claire comme de l'eau et peu abondante (*Jærg*).

325. — Continuelle envie d'uriner la nuit, et quand il se lève pour le faire, étourdissements et vertiges.

Elle est obligée de se relever toutes les nuits pour uriner.

Il n'urine que deux fois dans la journée, peu à la fois et sans difficulté ; au bout de quarante-huit heures, émissions plus fréquentes, avec tiraillement incisif dans la vessie.

Envie d'uriner ; beaucoup d'urine de bonne couleur (au bout de neuf, dix heures).

Envie d'uriner ; émission abondante d'urine ordinaire (*Jærg*).

330. — Augmentation énorme de la sécrétion urinaire, jour et nuit, pendant quarante-huit heures, avec grand épuisement (au bout de deux heures).

Diabètes.

Augmentation de l'urine, avec envie pressante de l'expulser, et impossibilité de retenir l'urine (*Withering*).

Impuissance de retenir l'urine (*Withering*).

Emission involontaire de l'urine.

335. — Emission fréquente et copieuse d'urine aqueuse et d'un jaune pâle (*Jærg*).

Fréquente émission d'urine aqueuse.

Emission fréquente et abondante d'urine foncée en couleur (*Jærg*).

Urine foncée en couleur (*Jærg*).

Urine foncée, qui, par le repos, devient plus rouge et trouble (au bout de quatorze heures.

340. — Urine âcre (*Withering*).

Dépôt léger, brunâtre, dans l'urine qui est restée en repos plusieurs heures (*Jærg*).

Pendant l'émission de l'urine, douleur constrictive dans la vessie, avec émission plus difficile.

En urinant, ardeur et pression dans le milieu de l'urètre.

Pendant le diabète et la diarrhée, pouls petit et fréquent, avec froid aux pieds et aux mains (*Withering*).

345. — Après l'émission de l'urine, rétention d'urine, puis nausées, vomissement et diarrhée (1) (*Withering*).

Inflammation du col de la vessie (*D. Monro*).

Irritation pruriteuse au gland (*Jærg*).

(1) Effet alternant très-rare de la digitale, et qui n'a lieu que quand la dose est trop forte. Ordinairement l'effet primaire de ce médicament est de rendre l'émission de l'urine difficile, ce qui fait qu'on l'emploie souvent avec succès dans les maladies accompagnées de ce symptôme et d'autres ayant de l'analogie avec ses effets primaires purs ; l'émission d'urine souvent involontaire et le diabètes qu'on observe ensuite quelquefois, sont le résultat de la réaction de l'organisme.

Douleur contusive dans le testicule droit.
Excitation de l'appétit vénérien (*Jærg*).
350. — Excitation des parties génitales, avec érections fréquentes, douloureuses, qui troublent le sommeil (*Jærg*).
Excitation de l'appétit vénérien, avec fréquentes érections, pendant la journée.
Imagination très-excitée, avec images voluptueuses, jour et nuit, et érections fréquentes.
Pollutions, presque toutes les quatre nuits, avec rêves lascifs.
Pollutions, suivies de douleurs dans la verge.
355. — Pollutions fréquentes, la nuit, toutefois sans éjaculation.

Beaucoup d'éternuements, sans coryza, les premiers jours.
Coryza, le matin, sans obstruction du nez.
Coryza, avec beaucoup d'éternuemnts, et ensuite obstruction du nez.
Enchifrènement, la nuit et le soir; écoulement dans la journée (au bout de vingt jours).
360. — Apreté dans le trachée-artère (*Jærg*).
Enrouement, le matin.
Grand enrouement, le matin, après une sueur nocturne.
Enrouement, le matin, en s'éveillant.
Fréquents enrouements ,sans douleurs.
365. — Mucus arrêté dans la gorge, qui se détache par la toux.
Le larynx est chargé de mucosités, que l'exscréation en détache.
Crachats muqueux le matin, détachés par la toux,
Crachats faciles à détacher, le matin.
Toux et coryza, qui permettent à peine de parler.
370. — Toux d'irritation.
Toux courte et sèche, par irritation chatouilleuse au larynx.
Toux sourde, sans expectoration, par chatouillement dans la trachée-artère.
Toux sèche, spasmodique, après avoir beaucoup parlé.
Après avoir mangé, toux si forte qu'il vomit les aliments.
375. — A minuit, toux, avec sueur.
Le matin, à la sortie du lit, toux, avec asthme.
Toux sèche, avec douleur pressive, tensive, dans les bras et l'épaule.
La toux est rendue difficile par la douleur de poitrine (*Brandis*).

Crachats teints de sang (*Pinkiville*).

380. — *Crachement de sang.*

Respiration difficile, lente, profonde.

Respiration courte, précipitée.

Asthme pénible, pendant plusieurs jours, surtout étant assis.

Constriction spasmodique du larynx (*Lentin*).

385. — Constriction suffocante, douloureuse, de la poitrine, surtout le matin, au réveil, qui oblige à se redresser promptement.

A chaque inspiration, sensation comme s'il était électrisé (*Sackreuter*).

Douleur de poitrine, pression au bas du thorax, en s'asseyant, avec raccourcissement de la respiration.

Tension sur la poitrine et pression au creux de l'estomac, qui obligent à faire souvent de profondes inspirations.

Tension sur le côté gauche de la poitrine, en se redressant.

390. — Douleurs constrictives dans le sternum, qui augmentent quand il penche la tête et le haut du corps en avant.

Douleur tiraillante dans le milieu du sternum, en marchant.

Tiraillement pressif sur la poitrine, en toussant.

Vifs élancements sur la poitrine, à droite, au-dessus du creux de l'estomac.

Petits élancements pruriteux, rongeants, au côté gauche, vis-à-vis du creux de l'estomac.

395. — Elancements sourds, resserrants, sous les côtes, au-dessous de l'aisselle droite.

Sensation d'écorchure et élancements dans la poitrine.

Fort battement dans le côté droit de la poitrine.

Forts battements de cœur, avec anxiété, et douleurs constrictives au-dessous du sternum.

Battements de cœur, avec anxiété et douleurs spasmodiques dans le sternum et sous les côtes.

400. — Battements du cœur à peine sensibles (*Troschel, Guibert*).

Grande chaleur sur la poitrine, bientôt suivie de fraîcheur.

En remuant fortement le bras, il ressent une pression incisive au côté opposé de la poitrine, en devant, à la région de la troisième côte.

Mal de reins en se baissant.

Mal de reins, comme courbature, en commençant à se mouvoir, après être resté couché.

405. — Douleur contusive dans les reins, en se mouchant.

Déchirements et vifs élancements dans les reins, pendant le mouvement.

Mal de reins à gauche ; douleur incisive, tiraillante, que l'application de la main diminue.

Déchirements sous l'omoplate droite.

Élancements sourds, entre les omoplates.

410. — Sensation de secousse dans les premières vertèbres du dos.

Prurit rongeant au côté gauche des lombes, qui excite à se gratter.

Éruption de boutons sur le dos.

Tiraillement pressif à l'occiput, au point d'attache des muscles, quand il renverse la tête en arrière.

Douleur cuisante dans l'articulation de la première vertèbre du dos, avec la dernière du cou, quand il penche la tête en avant, et non quand il y applique la main.

415. — Douleur incisive, avec sensation d'engourdissement, à la nuque, qui oblige de porter la tête en arrière.

Déchirement et vif élancement à la nuque, pendant le mouvement.

Les muscles du cou causent une douleur pressive, comme s'ils étaient serrés par un lien.

Raideur derrière le cou et sur le côté, avec douleur pressive saccadée.

Raideur douloureuse et tension au cou et à la nuque, surtout pendant le mouvement.

420. — Élancements dans les muscles du cou, en remuant le cou.

Prurit voluptueux dans l'aisselle.

Les muscles du bras et de l'épaule causent une douleur tensive et pressive, pendant le mouvement des bras.

Ardeur cuisante au bras droit.

Pesanteur dans le bras gauche, sensible même pendant le repos.

425. — Faiblesse paralytique dans le bras gauche : il a de la peine à le lever, et ne peut serrer les doigts sans douleur.

Elancements au bas du bras, même en le remuant.

Elancements déchirants au bras droit, en marchant.

Elancements brûlants dans le bras gauche.

Pulsation pruriteuse douloureuse dans les chairs du bras.

430. — Sensation dans le coude, comme si le bras allait s'engourdir.

Douleur paralytique au milieu du radius, en allongeant le bras.

Pincement et vif serrement lancinant au cubitus, au-dessus du poignet.

Fort déchirement à l'avant-bras droit, pendant le repos et le mouvement.

Forts élancements dans les muscles de l'avant-bras droit.

435. — Déchirement paralytique dans les os du poignet.

Déchirement paralytique dans les os métacarpiens droits.

Enflure de la main droite et des doigts pendant trois heures, la nuit.

Prurit sur le dos des mains, la nuit surtout.

Eruption miliaire sur le dos des mains, sans nulle sensation.

440. — Souvent les doigts deviennent raides tout à coup.

Convulsion dans le doigt indicateur.

Déchirement tressaillant dans le doigt indicateur droit.

Déchirements dans les articulations des doigts, pendant le repos et le mouvement.

Élancements spasmodiques dans le pouce gauche, pendant le repos et le mouvement.

445. — Élancement brûlant dans le pouce gauche, que la pression aggrave.

Engourdissement et insensibilité des trois derniers doigts et de la moitié de la main droite (au bout de plusieurs semaines).

Les doigts sont sujets à s'engourdir fréquemment.

Les fesses s'engourdissent le soir, étant assis.

Tiraillement lent au-dessus des fesses.

450. — Douleur comme contusive dans les cuisses, en commençant à marcher, après s'être tenu couché.

Grande raideur dans les articulations des membres inférieurs, après avoir été assis, que le mouvement dissipe.

Faiblesse et lassitude dans les jambes, avec tremblement.

Défaut de force dans les jambes.

Douleur plutôt pressive que tiraillante sur le devant de la cuisse, qui augmente et diminue peu à peu.

455. — Tiraillement au côté interne de la cuisse, en se tenant assis.

Tiraillement pressif dans les muscles antérieurs de la cuisse.

Tiraillement en forme de crampe dans les muscles de la cuisse, au-dessus du jarret, en se tenant assis, qui cesse après avoir marché quelque temps.

Douleur incisive dans la cuisse, en croisant les jambes, qui cesse en les décroisant.

Vifs élancements à la cuisse, un peu au-dessus du genou gauche.
460. — Pulsation douloureuse, pruriteuse, dans les chairs de la cuisse.
Prurit rongeant à la partie supérieure antérieure de la cuisse.
Sentiment de grande fatigue dans les genoux, en montant l'escalier.
Raideur non douloureuse au condyle externe du tibia, avec sensation de froid.
Tension dans les jarrets, qui ne permet pas de les étendre.
465. — Les jambes sont lasses : il est obligé de les tenir allongées.
Douleur cuisante dans la jambe gauche, en se tenant debout.
Douleur de lassitude dans les tibias et les genoux, en marchant.
Pesanteur dans la jambe gauche, qui empêche de marcher.
Tiraillement sur le tibia gauche.
470. — Convulsion saccadée dans les muscles, au-dessous du jarret, que l'application de la main fait cesser.
Vifs élancements au côté externe de la jambe, sous le jarret, pendant le repos et le mouvement.
Ardeur dans le mollet droit, quand il croise les jambes.
Prurit rongeant à la jambe, au-dessus de la malléole externe.
Douleur distensive dans l'articulation, quand il étend le pied.
475. — Vifs élancements dans la plante du pied droit, le soir.
Prurit sur le cou-de-pied droit, la nuit surtout.
Raideur douloureuse du tronc et des membres, surtout des cuisses (le dixième jour).
Endolorissement général du corps entier (*Pinkiville*).
Douleur pénétrante dans les articulations.
480. — Douleur dans toutes les articulations, après le sommeil de midi.
Tiraillement dans le dos, les quatre membres et les doigts, comme après un refroidissement.
Les accidents paraissent s'aggraver dans une chambre chaude.
Prurit rongeant en divers points du corps, qui revient bientôt après qu'il s'est gratté.
Le prurit rongeant augmente lorsqu'il ne se gratte pas, et finit par se convertir en d'insupportables élancements brûlants.
485.— Élancements déchirants, brûlants et un peu pruriteux, en divers endroits.
Desquamation de la peau du corps entier (*Haller*).
Chatouillement à la partie souffrante (*Quarin*).
Enflure blanche du corps entier, avec grande sensibilité doulou-

reuse au moindre attouchement : au bout de quelques semaines elle fait place à l'anasarque (*Kurtz*).

Enflure douloureuse, d'abord des jambes, puis des mains et des avant-bras, qui ne se dissipe qu'au bout de plusieurs semaines, sans ralentissement du pouls ni accroissement de la sécrétion urinaire (*Kurtz*).

490. — Pâleur générale de la peau (*Guibert*).

Jaunisse (*Withering*).

Convulsions violentes.

Spasmes (*Withering*).

Accès d'épilepsie (*Remer*).

495. — Accidents nerveux de toute espèce et grande faiblesse. (*Percival*).

Amaigrissement du corps, à mesure que l'esprit se développe (*Muller*).

Sentiment de grande légèreté dans le corps.

Pesanteur dans les membres.

Pesanteur et inertie des membres (*Mosmann*).

500. — Paresse et fatigue, le matin, en sortant du lit.

Relâchement de tous les muscles ; il lui semble n'avoir pas assez dormi.

Langueur et fatigue au physique et au moral (*Jærg*).

Grande fatigue dans les bras et les jambes.

Souvent de la fatigue ; elle est obligée de se mettre au lit, parce que rester assise la fatigue (*Pinkiville*).

505. — Fatigue extraordinaire (*Maclean*).

Grande fatigue, avec vertige et intermittence du pouls (*Drake*).

Chute des forces vitales.

Faiblesse, chute des forces (*Withering*).

Faiblesse générale (*Troschel, Lettsom*).

510. — Faiblesse générale, comme si toutes les parties du corps étaient fatiguées (au bout de deux heures).

Grande faiblesse (*Neumann, Percival*).

Faiblesse extrême (*Guibert*).

Faiblesse extrême et lassitude accablante (*Drake*).

Faiblesse à mourir (*Maclean*).

515. — Chute subite des forces, avec sueur générale, et, quelques heures après, toux.

Faiblesse extrême subite, comme s'il allait perdre connaissance, avec chaleur générale et sueur, sans soif (après le dîner).

Détente des forces, avec propension à la syncope (*Drake*).
Propension à la syncope (*Neumann*).
Grande propension à la syncope (*Drake*).
520. — Tendance continuelle à la syncope (*Maclean*).
Syncopes (*Guibert*, *Troschel*).
Syncopes, avec envies de vomir (*Withering*).
Apoplexie mortelle (*Scherwen*).
Mort au bout de vingt-deux heures.
525. — Bâillements et pandiculations fréquents, avec froid.
Lassitude, envie de dormir, assoupissement.
Fréquentes envies de dormir (*Drake*).
Fréquentes et fortes envies de dormir (*Maclean*).
Somnolence (*Guibert*).
530. — Somnolence, interrompue par de violents accès convulsifs de vomissements (*Troschel*).
Envie de dormir de très-bonne heure, le soir, avec paresse et émoussement de l'esprit, plusieurs jours de suite.
Fort sommeil (*Maclean*).
Sommeil profond, depuis midi jusqu'à minuit.
Difficulté de s'endormir (le sixième et le septième jour).
535. — Sentiment de vacuité dans l'estomac avant de s'endormir.
Sommeil agité (*Jærg*).
Sommeil agité, non réparateur (*Jærg*).
Simple assoupissement, la nuit, au lieu de sommeil.
Sommeil agité, jectication, demi-réveil.
540. — Sommeil agité; il ne peut rester couché que sur le dos.
La nuit, violente douleur dans l'épaule et le coude gauches; sommeil incomplet, couché sur le dos, le bras gauche sur la tête.
La nuit, jectication, fréquents réveils, décubitus continuel sur le dos et pollutions.
La nuit, sommeil agité, à cause des continuelles envies d'uriner.
Sommeil agité, avec jectication et rêves gais.
545. — Beaucoup de rêves non désagréables.
Beaucoup de rêves vifs, confus.
Rêves désagréables, qui troublent le sommeil.
Rêves confus, inquiétants.
Réveil fréquent, comme par l'effet de l'inquiétude.
550. — *Fréquents réveils en sursaut, la nuit,* par des rêves inquiétants.
Malaise, comme dans la fièvre (*Quarin*).
Pouls petit, fréquent, dur.

Pouls petit, mou (*Jærg*).

Pouls irrité (*Krause*).

555. — Pouls fréquent : cent pulsations, avant la mort (*Withering*).

Accélération du pouls (au bout d'une heure) (*Jærg*).

Pouls d'abord accéléré, puis ralenti (*Jærg*).

Pouls irrégulier, petit (*Guibert, Troschel*).

Pouls irrégulier (*Jærg, Neumann*).

560. — Irrégularité, faiblesse du pouls.

Irrégularité et lenteur du pouls (*Neumann*).

Pouls lent; cinquante pulsations, irrégulières; une pleine et dure entre trois ou quatre molles, le premier jour; soixante-quinze pulsations le troisième jour.

Le pouls, lent et petit, fait souvent des pauses plus ou moins grandes.

D'abord lent, le pouls fait ensuite tout à coup deux battements, ou bien il manque de temps en temps une pulsation (*Maclean*).

565. — Pouls lent, inégal, de quarante à cinquante-huit battements (*Baker*).

Lenteur du pouls (*Lentin*).

Pouls extrêmement lent, les premières quarante-huit heures, puis d'autant plus vif et déprimé (*Lettson*) (1).

Pouls plus lent, mais plus fort.

Ralentissement du pouls, de cent pulsations à quarante (*Mossmann*).

570. — Pouls lent, à quarante pulsations (*Withering*).

Ralentissement du pouls, de quatre-vingt-deux pulsations à trente-neuf, avec faiblesse et paresse du corps.

Pouls, lent, tombé à cinquante, puis à trente-cinq pulsations.

Pouls ralenti de moitié, pendant plusieurs jours.

Ralentissement du pouls de près de moitié (*Baker*).

575. — Le pouls, plus lent, s'accélère au moindre mouvement du corps (*Maclean*).

Le pouls se ralentit peu debout et assis, mais beaucoup étant couché, car il descend alors à soixante pulsations, tandis qu'il était à cent pendant la station debout (*Baidon*).

(1) Ce phénomène est le plus ordinaire et le plus certain de ceux que produit la digitale; quelques jours après avoir ralenti le pouls (effet primaire), elle le rend plus rapide et plus petit (effet secondaire) d'une manière durable. On voit par là combien les allopathes se trompent quand ils croient ralentir le pouls d'une manière durable par le moyen de la digitale.

Dispositon à avoir froid.
Il est extrêmement sensible au froid.
Il a toujours froid, surtout dans le dos.
580. — *Froid aux membres* (*Guibert, Troschel*).
Froid intérieur par tout le corps.
Froid, d'abord aux doigts, puis aux paumes des mains et aux plantes des pieds, ensuite par tout le corps, surtout aux membres.
Froid, d'abord aux bras et aux mains, puis par tout le corps.
Froid au corps, avec sueur visqueuse (*Withering*).
585. — Froid par tout le corps, avec chaleur au visage.
Froid à une main, chaleur à l'autre.
Froid interne et externe par tout le corps.
Froid intérieur dans la journée; en marchant au grand air, il ne peut s'échauffer.
Frissons dans le dos.
590. — Frissons par tout le corps, dont l'intérieur est très-chaud.
Frissons tout le long du dos.
Frissons, l'après-midi, trois à quatre fois; la nuit suivante, sueur, même à la tête et dans les cheveux.
Accroissement de la chaleur à la face (*Jærg*).
Chaleur plus forte par tout le corps (*Jærg*).
595. — Chaleur soudaine par tout le corps, qui disparaît rapidement, et laisse une faiblesse générale.
Souvent, de la chaleur par tout le corps, avec sueur froide au front, treize ou quatorze heures après le froid.
Fièvre : d'abord frisson, puis chaleur et forte transpiration (*Mossmann*).
Légers frissons dans le dos, avec ardeur à la tête, à la face, aux oreilles, et rougeur des joues.
Froid par tout le corps, avec chaleur et rougeur du visage.
600. — Chaleur et sueur à la paume des mains.
Sueur, la nuit, pendant le sommeil.
Le matin, en s'éveillant, sueur douce, générale.

DULCAMARA.

La douce-amère a une action qui dure longtemps.

Le camphre en modère les effets, quand ils ont trop d'intensité.

On l'a trouvée efficace jusqu'ici dans les cas où se rencontraient, entre autres, les symptômes suivants : térébration et ardeur au front ; sentiment au front comme s'il était comprimé par une planche ; ophthalmie scrofuleuse ; commencement d'amaurose ; croûtes de lait ; toux, avec enrouement ; catarrhe de vessie, avec difficulté d'uriner ; sorte de coqueluche après un refroidissement ; rhumatismes après un refroidissement ; dartres humides suppurantes ; éruptions dartreuses, avec gonflements glandulaires, etc.

On la trouvera spécifique dans quelques fièvres épidémiques, ainsi que dans certaines maladies aiguës causées par un refroidissement.

Humeur très-dérangée, inaptitude à tout, pendant plusieurs jours.
Disposition à quereller, l'après-midi.
Impatience le matin : il frappe du pied, jette tout de côté, délire et finit par pleurer (*Stark*).
Agitation (*Carrère*).
5. — Délire (*De Haen*).
Délire, la nuit, avec exaspération des douleurs (*Carrère*).
Dérangement des idées et délire (*Stark*).
Etourdissements, comme après l'ivresse, qui se dissipent au grand air.
Etourdissements, le soir.
10. — Etourdissements, avec tiraillements dans les bosses frontales.
Etourdissements, et stupeur douloureuse de la tête.

Stupeur (*Carrère*).
Grande stupeur (*Stark*).
Etourdissements, avec bouffées de chaleur au visage.
15. — Vertige (*Althof*).
Vertige instantané (*Piquot*).
Léger vertige, qui se dissipe bientôt.
Vertige, le matin, en sortant du lit, avec tremblement par tout le corps et faiblesse générale.
Vertige, en marchant, à midi, après avoir mangé, avec obscurcissement de la vue.
20. — Mal de tête, le matin, dans le lit, qui augmente en se levant.
Mal de tête à l'occiput, le soir, dans le lit.
Mal de tête, avec paresse, froid glacial par tout le corps et envies de vomir.
Mal de tête sourd, au front et à la racine du nez, comme s'il avait une planche devant le front.
Mal de tête sourd, surtout à la bosse frontale gauche.
25. — Mal de tête sourd, compressif, qui devient plus fort le soir, quand le coryza augmente.
Mal de tête stupéfiant, au-dessus de l'oreille gauche.
Douleur pressive stupéfiante à l'occiput, qui remonte de la nuque.
Douleur pressive stupéfiante au côté gauche de l'occiput.
Mal de tête hébétant, pendant dix jours.
30. — Pesanteur de tête (*Carrère*).
Pesanteur au front (au bout de douze heures).
Pesanteur au front, pendant plusieurs jours, avec élancements de dedans en dehors, à la région temporale.
Pesanteur à l'occiput, pendant trois jours.
Pesanteur de toute la tête, dans la journée, surtout à la nuque, où il y a un sentiment de fourmillement.
35. — Pesanteur de la tête, avec douleur térébrante de dedans en dehors, à la tempe et au front.
Pression, comme avec un corps orbe, tantôt à la tempe droite, tantôt à la gauche.
Pression, comme avec un corps orbe, sur de petites étendues de la tête.
Pression saccadée de dehors en dedans, au côté gauche du synciput.
Douleur pressive dans la portion gauche de l'os occipital.
40. — Céphalalgie pressive de dedans en dehors, en marchant au grand air, vers le soir.

Douleur pressive de dedans en dehors, dans la bosse frontale gauche, le soir.

Pression saccadée de dedans en dehors, dans le devant de la tête, que le mouvement augmente.

Compression déchirante à l'occiput.

Douleur tensive, pressive, dans la tête, au-dessus de l'œil droit (au bout de trois heures).

45. — Tiraillement dans la tête, des deux tempes en dedans.

Douleur tiraillante, le soir, en mangeant, sur le vertex, jusque dans les os du nez, où elle devient constrictive.

Tiraillement depuis la bosse frontale jusqu'à la racine du nez, par accès rapides.

Tiraillement dans la bosse frontale gauche, surtout en se baissant.

Douleur tiraillante lente à travers le cerveau entier, surtout le soir (au bout d'un quart d'heure).

50. — Tiraillement pressif dans la bosse frontale gauche.

Tiraillement pressif dans la région temporale gauche, l'après-midi.

Déchirements, par saccades, dans la tempe gauche.

Déchirement pressif, par saccades, dans les tempes.

Élancements dans la tête, surtout le soir, qui diminuent en se couchant.

55. — Violent élancement profond dans la partie antérieure du cerveau, avec nausées.

Élancement lent à l'occiput.

Douleur fouillante profonde dans le devant de la tête, avec étourdissements et sentiment de gonflement; déjà sensible dans le lit, elle augmente en se levant.

Fouillement et pression dans toute l'étendue du front.

Douleur térébrante dans la tempe gauche.

60. — Douleur térébrante, de dedans en dehors, dans la tête, avant minuit.

Douleur térébrante, de dedans en dehors, tantôt au front, tantôt aux tempes.

Douleur térébrante, de dedans en dehors, dans la moitié droite du front, au-dessus de l'arcade surciliaire.

Chaleur dans la tête (*Carrère*).

Battement pressif douloureux dans le côté gauche du front, avec étourdissements.

65. — Il lui semble que son occiput a grossi.

Douleur constrictive au rebord orbitaire.

Pression dans les yeux, que la lecture augmente beaucoup.
Inflammation des yeux (*Tode*, *Stark*).
Sorte de paralysie de la paupière supérieure.
70. — Tressaillement des paupières, par un temps froid (*Carrère*).
Trouble de la vue (*Carrère*).
Commencement d'amaurose ; il voit tous les objets comme à travers une gaze.
Étincelles devant les yeux (*Piquot*).
En marchant au soleil et dans la chambre, il lui semble que du feu sorte de ses yeux.
75. — Mal d'oreille, toute la nuit, qui l'empêche de dormir, et cesse tout à coup le matin, ne laissant que quelques bourdonnements.
Douleur dans l'oreille gauche, avec fortes nausées.
Douleur dans l'oreille droite, avec de petits élancements.
Déchirement dans l'oreille gauche, avec élancements de dedans en dehors, bourdonnements, et craquement en ouvrant la bouche.
Tiraillement passager dans le conduit auditif.
80. — Élancements dans le conduit auditif et la glande parotide.
Élancement pinçant dans l'oreille gauche.
Picotement dans les oreilles.
Tintement dans les oreilles.
Tintement d'oreilles.
85. — Bruit clair dans les oreilles (au bout de quatre à huit jours).
Boutons dans les angles du nez.
Petit bouton douloureux à l'aile gauche du nez.
Saignement de nez.
Saignement copieux du nez.
90. — Constriction en forme de crampe sous l'oreille gauche, qui se dirige vers la branche de la mâchoire.
Pression sans douleur sur la pommette gauche (de suite).
Tiraillement et déchirement dans toute la joue.
Prurit aux joues, tout près des ailes du nez.
Éruption suintante sur la joue (*Carrère*).
95. — Boutons au front, qui causent des douleurs lancinantes quand on y touche.
Tressaillements dans les lèvres, à l'air froid (*Carrère*).
Petits boutons et ulcères autour de la bouche, avec douleurs déchirantes en remuant les parties.
Pincement sur un point peu étendu au menton, en dessous.
Boutons pruriteux au menton.

100. — Les dents sont comme insensibles.
La gencive est molle et spongieuse.
Boutons et aphthes à la face interne de la lèvre supérieure, qui causent une douleur déchirante quand on remue les parties.
Fourmillement pruriteux au bout de la langue.
Sécheresse da la langue (*Carrère*).
105. — La langue est sèche et rugueuse (*Carrère*).
Paralysie de la langue (*Gouan*).
Paralysie de la langue après un usage prolongé de la douce amère (*Linné*).
Paralysie de la langue, qui empêche de parler (*Carrère*).
Douleurs dans la gorge (*Carrère*).
110. —Pression dans la gorge, comme si la luette était trop longue.
Sensation de chaleur dans la gorge.
Salivation (*Carrère*).
Salivation, avec gencives molles et spongieuses (*Stark*).
Une salive visqueuse s'écoule en grande quantité (*Stark*).
115. — Exscréation continuelle d'un mucus très-visqueux, avec beaucoup de grattement dans la gorge.
Goût fade, de savon, dans la bouche, avec défaut d'appétit (*Stark*).
Faim, avec répugnance pour tous les aliments.
Bon appétit et bon goût des aliments, cependant satiété soudaine, avec beaucoup de borborygmes.
En mangeant, ballonnement du ventre, avec pincements répétés.
120. — Gonflement du ventre aussitôt après avoir mangé.
Rapports fréquents après avoir mangé.
Rapports, avec secouement, comme par l'effet d'une nausée.
Fréquentes éructations.
Rapports fréquents, avec grattement dans l'œsophage et soda.
125. — Beaucoup de rapports.
Rapports accompagnés de hoquet.
Nausées (*Althof, Linné*).
Nausées et dégoût (*Carrère*).
Dégoût et frisson, comme si le vomissement allait venir.
130. — Grande envie de vomir, avec frissonnements.
Envies de vomir.
Nausées qui serrent la gorge.
Vomissement (*Linné*).
Vomissement, avec nausées, chaleur et anxiété (*Starke*).
135. — Vomissement de mucosités, après des rapports chauds.

Vomissement, de mucus visqueux seulement.

Pincement continuel à la région de l'estomac, le soir, après s'être mis au lit, jusqu'au moment de s'endormir.

Pression dans l'estomac, qui remonte jusque dans la poitrine.

Douleur pressive au creux de l'estomac, plus forte en appuyant la main sur cette région.

140. — Sentiment de gonflement au creux de l'estomac, avec sensation désagréable de vacuité dans le ventre.

Douleur tensive à la région du creux de l'estomac, à droite.

Constriction dans l'estomac, qui va jusqu'à couper la respiration.

Douleur lancinante au creux de l'estomac.

Elancement sourd à la région épigastrique, au côté gauche.

145. — Mal de ventre (sur-le-champ).

Sentiment de gonflement et agitation dans le ventre, avec éructations fréquentes.

Gonflement du ventre, comme s'il allait éclater, après un repas frugal.

Constriction incisive soudaine dans le côté gauche du ventre.

Mal de ventre pinçant au-dessous de l'ombilic, en se penchant sur sa chaise; il diminue et cesse en se redressant.

150. — Douleur pinçante autour de la région ombilicale, comme s'il devait aller à la selle, ce dont il n'a point envie.

Douleur pinçante à la région ombilicale et au-dessus de la hanche gauche, qui l'oblige d'aller à la selle, où il ne rend, avec peine, qu'une petite quantité de matières dures, avec quelques vents, ce qui met fin à la douleur.

Pincement, le soir, dans tout l'hypogastre, avec envie d'aller à la selle.

Pincement sourd dans l'hypogastre, comme si la diarrhée allait venir.

155. — Léger pincement dans le ventre, sur un petit point, à gauche de l'ombilic.

Violent pincement dans le ventre.

Pincement passager et douleur sécante dans le ventre et la poitrine, comme par l'effet d'un vent déplacé.

Pincement passager et douleur sécante dans le ventre, avec ballonnement, dès le matin, à jeun.

Pincement passager et douleur incisive tressaillante çà et là dans le ventre.

160. — Pincement fouillant, et remuement dans le ventre, comme si la diarrhée allait venir.

Fouillement tortillant et pincement autour de l'ombilic (au bout de dix heures).

Battement rongeant immédiatement au-dessus de l'ombilic.

Douleur lancinante à la région ombilicale (au bout d'une heure).

Douleur pinçante, lancinante, à droite de l'ombilic (au bout de quatre jours).

165. — Elancements sourds sur un petit point du côté gauche du ventre, qui se succèdent rapidement, se dirigent de dedans en dehors, et coupent la respiration ; l'endroit est douloureux au toucher.

Elancements sourds dans le côté droit du ventre, sous les côtes, qui coupent la respiration.

Elancements sourds, saccadés dans le côté gauche du ventre, qui augmentent lorsqu'on appuie le doigt sur le point souffrant.

Elancements sourds et courts à la gauche de l'ombilic, le soir.

Quelques élancements pulsatifs au-dessous des fausses côtes gauches, étant assis, qui se dissipent en quittant la chaise.

170.— Douleur pressive, de dedans en dehors, au-dessous de l'ombilic, à gauche, comme s'il allait survenir une hernie.

Sentiment de vacuité dans le bas-ventre.

Mal de ventre, comme après un refroidissement.

Mal de ventre, comme s'il s'était refroidi.

Mal de ventre semblable à celui que cause un temps humide et froid.

175. — *Mal de ventre, comme si la diarrhée allait venir.*

Mal de ventre, comme aux approches de la diarrhée, que l'émission d'un vent fait cesser.

Mal de ventre, comme à la suite d'une médecine, avec gargouillements dans les intestins, chaque fois qu'il se baisse.

Mal de ventre, avec gargouillements et mal de reins.

Tension dans l'aine, en se levant de sa chaise.

180. — Douleur pressive dans les glandes inguinales, tantôt à droite, tantôt à gauche.

Gonflement des glandes inguinales gauches, qui deviennent grosses comme des noix.

Enflure des glandes inguinales (*Carrère*).

Gonflement des glandes inguinales, sans douleur.

Vive ardeur, avec un peu de prurit, dans le bubon, au moindre mouvement et lorsqu'on y touche.

185. — Gargouillements dans le ventre (sur-le-champ).
Gargouillements dans le ventre, avec un peu de mal aux reins.
Gargouillements dans le ventre, douleur dans l'aine gauche et sentiment de froid dans le dos.
Gargouillements dans le ventre, avec envie d'aller à la selle.
Emission de beaucoup de vents.
190. — Vents ayant l'odeur d'asa fœtida.
Envie d'aller à la selle, le soir, avec pincements dans tout l'hypogastre, puis selle abondante, d'odeur aigre, tout à fait liquide sur la fin, qui soulage beaucoup, mais laisse de la faiblesse.
Selle molle (sur-le-champ).
Selle molle, fragmentée.
Diarhée muqueuse, avec accablement (*Carrère*).
195. — Diarrhée muqueuse (*Carrère*).
Diarrhée muqueuse, alternativement jaune et verdâtre (*Carrère*).
Relâchement du ventre, plusieurs après-midi de suite, avec vents (au bout de trois jours).
Selle ordinaire, mais qui exige un peu d'efforts (au bout de trois quarts d'heure).
Envie pressante d'aller à la selle, quoiqu'il ne sorte que très-peu de matières, qui sont dures (au bout d'une demi-heure).
200. — Énorme et subite pression sur le rectum, qui fait qu'il a peine à se retenir; cependant il lui faut de grands efforts pour se débarrasser de matières très-dures, qui sortent avec lenteur, avec pincements et élancements passagers çà et là dans le ventre.
Inutile envie d'aller à la selle, toute la journée, avec nausées (au bout d'une demi-heure).
Envie d'aller à la selle, avec pincements dans le ventre; cependant, il est très-resserré, et ne se débarrasse qu'avec de grands efforts (au bout de huit heures).
Selles difficiles, séches, rares (*Carrère*).
Selles rares, dures, sortant avec peine.
205. — Douleur pressive, et gargouillements dans le ventre avant d'aller à la selle.
Urine trouble et blanchâtre (*Carrère*).
Émission fréquente d'urine, d'abord claire et visqueuse, puis épaisse et lactescente (*Carrère*).
Urine d'abord claire et visqueuse, puis blanche, ensuite trouble, enfin claire, avec un sédiment blanc visqueux (*Carrère*).
Urine trouble, de mauvaise odeur, et sueur fétide (*Carrère*).

210. — *Urine trouble* (*Carrère*).
Urine rougeâtre, brûlante (*Carrère*).
Dépôt muqueux, tantôt blanc, tantôt rouge, dans l'urine (*Carrère*).
Élancements pulsatifs de dedans en dehors dans l'urètre.
Dysurie, douleur en urinant (*Stœrk*).
215. — Ardeur à l'orifice de l'urètre, en urinant.
Chaleur et prurit aux parties génitales, avec désir du coït (*Carrère*).
Éruption dartreuse, aux grandes lèvres (*Carrère*).
Augmentation des règles (*Carrère*).
Accroissement des règles (*Carrère*).
220. — Diminution des règles (*Carrère*).
Les règles retardent, même de vingt-cinq jours (*Carrère*).

Éternument.
Grande sécheresse du nez, le soir.
Enchifrènement, tête entreprise et éternument.
225. — Toux brève, excitée par une profonde inspiration.
Toux, avec crachats visqueux et élancement dans les côtés de la poitrine.
Crachement de sang (*Carrère*).
Oppression de poitrine comme après être resté assis, penché en avant.
Oppression sur la poitrine.
230. — Grande oppression douloureuse de la poitrine entière, surtout en respirant.
Pression saccadée sur toute la surface du sternum.
Pression douloureuse sourde, à gauche, au-dessus du cartilage xiphoïde, en se tenant assis, courbé en avant, plus tard aussi en restant debout.
Douleur saccadée dans les deux côtés de la poitrine, sous les aisselles.
Serrement saccadé sur un petit point, au haut de la poitrine, sous le sternum.
235. — Tension sur la poitrine, en faisant de profondes inspirations.
Il semble, à gauche, que quelque chose fasse effort pour sortir de la poitrine.
Douleur pinçante dans toute la poitrine, que l'inspiration augmente.
Douleur pressive, déchirante, onduleuse, qui parcourt par saccades tout le côté gauche de la poitrine.
Douleur tressaillante et tiraillante sous le sternum.

240. — Tiraillement et tension à l'extérieur de la partie antérieure de la poitrine.

Douleur tressaillante dans l'aisselle droite.

Douleur pulsative dans l'aisselle gauche, que le mouvement fait disparaître.

Douleur lancinante sur le sternum.

Douleur lancinante dans le côté gauche de la poitrine.

245. — Élancement douloureux rapide dans le côté droit de la poitrine.

Élancements sourds, lents, saccadés, dans le côté gauche de la poitrine.

Douleur lancinante, sourde, dans le côté droit de la poitrine, à la hauteur de la troisième côte, surtout en appuyant la main dessus; elle s'étend ensuite au sacrum, et jusqu'entre les épaules, où des élancements se font sentir au bord de l'omoplate gauche, en respirant.

Élancement sourd, semblable à un coup, sur le sternum.

Élancement sourd, stupéfiant, sous la clavicule droite, dans la poitrine.

250. — Douleur lancinante, déchirante, depuis le milieu du sternum jusqu'au rachis, étant assis, qui cesse en se levant.

Douleur incisive profonde dans le côté gauche de la poitrine, immédiatement au-dessous de la clavicule, qui disparaît en appuyant la main sur la partie.

Tranchées passagères et pincements dans la poitrine.

Douleur fouillante dans le côté droit de la poitrine, qui cesse en appuyant la main dessus.

Douleur fouillante dans la poitrine.

255. — Battements de cœur, surtout la nuit.

Forts battements de cœur.

Maux de reins, comme après être resté longtemps baissé.

Élancements fouillants au côté gauche, près du sacrum.

Douleur fouillante au-dessus de la crête iliaque gauche, que l'apposition de la main fait cesser.

260. — Élancement sourd dans les deux lombes, à chaque inspiration, étant assis, le corps ployé en avant (après une petite promenade à pied).

Douleur, comme à la suite d'un coup, au-dessus de la hanche gauche, tout près des vertèbres lombaires (au bout d'une demi-heure).

Douleur incisive profonde dans la lombe droite.

Douleur au-dessus des hanches, qui oblige à se mouvoir, sans pour cela qu'elle diminue.

Elancement fouillant dans la lombe gauche, qui se dissipe en marchant et revient en s'asseyant.

265. — Forts élancements saccadés au-dessus de la hanche droite, tout près des vertèbres lombaires.

Elancement sourd dans la lombe gauche, immédiatement au-dessus de la hanche, à chaque respiration.

Elancements douloureux dans le milieu du rachis, en respirant.

Elancements pulsatifs sourds et saccadés à gauche, près du rachis.

Pression saccadée, près du rachis, à la nuque, étant couché sur le dos, le matin, dans le lit.

270.— Chatouillement agréable au bord externe de l'omoplate droite.

Elancement chatouilleux dans le milieu de l'omoplate droite.

Déchirement tiraillant au bord externe de l'omoplate droite (au bout de six jours).

Coups déchirants au côté externe de l'omoplate droite.

Raideur douloureuse dans les muscles de la nuque, en tournant la tête.

275. — Raideur dans les muscles de la nuque.

Douleur à la nuque, comme si la tête avait été posée à faux.

Douleur serrante dans les muscles de la nuque, comme si on lui tordait le cou.

Douleur tiraillante dans les muscles du côté droit du cou.

Déchirement tiraillant dans l'aisselle droite, au-dessus de la hanche droite, au-dessus et au-dessous du genou droit.

280. — Douleur violente sourde dans tout le bras droit, comme à la suite d'un coup, qui le rend aussi lourd que du plomb et immobile, avec tension dans les muscles et froid du membre entier : en essayant de le ployer, et aussi en y touchant, douleur comme contusive dans l'articulation du coude; le froid glacial du bras reparut le lendemain matin, au bout de vingt-quatre heures (au bout d'une demi-heure).

Elle ne peut porter le bras ni en avant, ni en arrière sans y sentir des secousses.

Tressaillement dans le bras en le ployant et le portant en arrière; point de convulsions en l'étendant, mais raideur telle dans les doigts qu'elle ne peut les ployer.

Douleur contusive dans le bras gauche, pendant le repos presque exclusivement, moindre pendant le mouvement, nulle par l'application de la main; le bras conserve sa force.

Sentiment de paralysie dans le bras droit, qu'un fort mouvement dissipe.

285. — Pesanteur du bras, le soir, dans le lit, et, le matin, après s'être levé.

Prurit ardent au bras droit, qui excite à se gratter, après quoi l'endroit est rouge et couvert de boutons cuisants.

Rongement au côté externe du coude, par accès courts.

Petits boutons rouges au pli du coude, visibles le matin et le soir, à la chaleur de la chambre; ils causent un petit prurit lancinant, et de la cuisson après qu'on s'est gratté (pendant douze jours).

Douleur tiraillante dans l'avant-bras droit (au bout de trois jours).

290. — Tiraillement sourd depuis le coude gauche jusqu'au poignet, sensible surtout pendant la flexion.

Tiraillements souvent répétés dans le radius gauche.

Déchirements pinçants, tressaillants et brusques, dans le milieu de l'avant-bras gauche (au bout de douze jours).

Térébration torsive lente depuis le coude jusqu'au poignet, qui cesse par le mouvement du bras, et revient de suite par le repos.

Défaut de force dans l'avant-bras gauche, au coude surtout.

295. — Prurit désagréable au milieu de l'avant-bras droit, qui renaît bientôt après qu'on s'est gratté.

Elancement sourd sur le poignet droit, que le mouvement fait cesser.

Tremblement des mains (par un temps humide et froid) (*Carrère*).

Eruption dartreuse aux mains (*Carrère*).

Beaucoup de sueur au creux des mains.

300. — Des verrues couvrent les mains.

Rougeur sur le dos des mains, avec douleur brûlante, quand il s'échauffe en marchant au grand air.

Tiraillement et forme de crampe dans le pouce gauche.

Crampe dans la première phalange du doigt médius droit.

Petits élancements sur la fesse droite.

305. — Déchirement tiraillant dans la hanche gauche.

Pincement tiraillant dans la hanche droite (au bout de six heures).

Élancement tiraillant dans l'articulation de la hanche gauche, qui s'étend jusqu'à l'aine, en marchant, à chaque pas (pendant quinze jours).

Engourdissement et faiblesse des cuisses (*Carrère*).

Tressaillements dans les jambes (*Carrère*).

310. — Douleur dans la cuisse.

Déchirement lancinant dans toute la cuisse, que l'application de la main ne fait pas cesser.

Elancements au côté postérieur de la cuisse gauche, tout près du genou.

Douleur tiraillante, déchirante, ou continuelle, tantôt lancinante, tantôt pinçante, dans les deux cuisses, *qui cesse par la marche*, dégénère alors en lassitude, *et revient dès qu'on s'asseoit.*

Tiraillement dans les muscles de la cuisse, çà et là ; le membre est sensible au toucher.

315. — Douleur tiraillante au côté antérieur de la cuisse droite.

Déchirement tiraillant au milieu du côté postérieur de la cuisse, jusqu'au genou.

Tiraillement au côté antérieur de la cuisse droite.

Déchirement lancinant depuis le genou jusqu'au haut de la cuisse, en allant au grand air.

Prurit ardent aux cuisses, qui oblige à se gratter.

320. — Les genoux sont brisés, comme après une longue marche.

Déchirement dans l'articulation du genou, en se tenant assis.

Pression onduleuse au côté interne du genou.

Au côté externe de la jambe droite, prurit qui se termine par un élancement pruriteux.

Prurit au côté externe de la jambe gauche, qui revient bientôt après qu'on s'est gratté.

325. — Tiraillement de crampe, presque incisif, tout le long de la jambe gauche.

Enflure de la jambe et du mollet, avec douleur tensive, et sentiment de grande lassitude, vers le soir.

Rhumatisme dans la jambe droite, le matin.

Douleur de fatigue dans la jambe, comme après une longue marche.

Douleur déchirante, qui descend le long du mollet gauche.

330. — Rhumatisme au mollet gauche, qui cesse en remuant le pied.

Picotements subits dans le mollet, suivis d'une sensation semblable à celle que produirait un filet d'eau chaude.

Engourdissement dans le mollet, l'après-midi et le soir.

Crampe douloureuse dans le mollet gauche, en marchant.

Ardeur dans les pieds.

335. — Forte crampe à la malléole interne droite, qui réveille la nuit, et se dissipe par l'effet de la marche.

Déchirement tiraillant à la malléole interne du pied droit.
Déchirement qui s'étend de la malléole externe au pied.
Douleur incisive à la plante du pied droit, qui ne cesse pas en appuyant le pied par terre.
Déchirement pulsatif dans le gros et le second orteils gauches.
340. — Ardeur lancinante, par moments, dans les orteils.
Petites convulsions dans les pieds et les mains (*Carrère*).
Convulsions, d'abord dans les muscles de la face, ensuite par tout le corps (*Fritze*).
Douleur de crampe, ça et là, dans les membres, surtout dans les doigts.
Douleur dans les membres.
345. — Douleurs, comme de refroidissement, dans beaucoup de parties du corps.
Elancements sourds, ça et là, dans les membres et dans le corps.
Fort tremblement des membres (*Carrère*).
Les accidents semblent survenir de préférence vers le soir.
Violent prurit par tout le corps (*Carrère*).
350. — Prurit lancinant en diverses parties du corps (*Carrère*).
Elancements pinçants pruriteux en diverses parties du corps.
Prurit ardent, qui se montre rapidement, ça et là, et oblige à se gratter beaucoup, ce qui l'augmente d'abord, puis le diminue ; peu sensible dans la journée, il l'est surtout de minuit à trois heures du matin (au bout de quinze jours).
Eruption de tâches rouges, couvertes de vésicules, qui causent beaucoup de démangeaisons (*Carrère*).
Apparition de tubercules blancs, entourés d'une auréole rouge, qui causent un prurit picotant, puis de l'ardeur après qu'on les a frottés, aux bras et aux cuisses.
355. — Petits boutons, médiocrement pruriteux, à la poitrine et au ventre.
Croûtes dartreuses par tout le corps (*Carrère*).
Petits boutons pointus, d'un rouge clair, qui s'emplissent de pus au bout de quelques jours (*Stœrk*).
Taches rouges, proéminentes, comme des piqûres d'ortie (*Carrère*).
Taches rouges sur le corps (*Carrère*).
360. — Taches rouges, semblables à des piqûres de puces (*Carrère*).
Sécheresse et ardeur à la peau (*Carrère*).
Sécheresse et chaleur brûlante à la peau, constipation, rétention d'urine douloureuse, pouls plein, lent, sautillant (*Carrère*).

Enflure subite des membres et du corps, parfois douloureuse ou accompagnée d'un sentiment d'engourdissement (*Stærk*).

Maigreur.

365. — Langueur : il évite le mouvement.

Lassitude.

Langueur, pesanteur et lassitude dans tous les membres, qui oblige de s'asseoir et de se coucher.

Grande courbature dans tous les membres, toute la journée.

Pesanteur dans les cuisses et les bras.

370. — Grande et continuelle faiblesse (*Carrère*).

Accès de faiblesse subite, qui simulent la syncope.

Il est obligé de se coucher.

Envie de dormir toute la journée, avec beaucoup de bâillements.

Forte envie de dormir, paresse et bâillements.

375. — Fréquents et forts bâillements.

Insomnie, agitation, convulsions (*Carrère*).

Insomnie, agitation, élancements et prurit à la peau (*Carrère*).

Sommeil agité, avec sueur abondante et rêves confus.

Sommeil agité, interrompu, inquiet, plein de mauvais rêves.

380. — Le soir, en s'endormant, sursaut de frayeur.

Fort ronflement en dormant (de suite).

Après minuit, anxiété et crainte de l'avenir.

Rêves effrayants, qui le forcent à quitter le lit (les premières nuits).

Sommeil agité après quatre heures du matin, quelque position qu'il prenne.

385. — Jectication, toute la nuit, avec hébétude.

Sommeil agité, il ne fait que se retourner dans le lit.

Réveillé de bonne heure, il ne peut se rendormir, éprouve une grande lassitude, s'étend, et se retourne à chaque instant.

Elle se réveille le matin, comme si on l'avait appelée, et aperçoit un spectre qui grandit peu à peu et semble disparaître en s'élevant.

Vers le matin, sorte de veille les yeux fermés.

390. — Vers le matin, point de sommeil, et cependant lassitude dans tous les membres.

La nuit, point de sommeil, à cause d'un prurit aux parties antérieures du corps et des cuisses; chaleur brûlante, et transpiration fétide, sans moiteur.

Horripilation, avec froid par tout le corps (de suite).

Fièvre double tierce (*Carrère*).

Froid et malaise dans tous les membres.

395. — Frissons fréquents, pesanteur de tête et accablement général (*Carrère*).

Frissons dans le dos, sans sueur, à l'air libre, et surtout dans un courant d'air.

Frissons dans le dos, à la nuque et à l'occiput, vers le soir (pendant dix jours).

Chaleur sèche, la nuit.

Chaleur sèche à la peau (*Carrère*).

400. — Chaleur brûlante dans le dos, avec sueur à la face.

Chaleur et agitation (*Carrère*).

Fièvre violente, avec grande chaleur, sécheresse de la peau et délire, revenant toutes les quinze ou seize heures (*Carrère*).

Chaleur par tout le corps, surtout aux mains, avec soif et pouls régulier, lent, plein; ensuite frissons.

Chaleur du corps, ardeur à la face et constipation (*Carrère*).

405. — *Sueur, pendant cinq jours et plus* (*Carrère*).

Sueur générale, surtout dans le dos.

Sueur, générale pendant la nuit, sous les aisselles et au creux des mains dans la journée (*Carrère*).

Forte sueur le matin, par tout le corps, surtout à la tête (au bout de vingt heures).

Sueur fétide, et en même temps émission copieuse d'urine claire (*Carrère*).

EUPHORBIUM.

L'euphorbe est une gomme-résine dans laquelle il entre à peu près les deux cinquièmes de résine proprement dite. Elle résulte de l'épaississement du suc de plusieurs euphorbes qui croissent dans les parties les plus chaudes de l'Afrique. Lorsqu'on la mâche, elle semble d'abord être insipide; mais bientôt elle répand dans la bouche une très-forte ardeur cuisante, qui dure longtemps, et dont on ne peut se débarrasser qu'au moyen de l'huile.

Autrefois les chirurgiens abusaient beaucoup de l'euphorbe dans la carie et les ulcères atoniques. Aujourd'hui encore, les allopathes la font entrer, au grand tourment des malades, dans ce qu'ils appellent le vésicatoire perpétuel. Elle paraît promettre un médicament efficace, lorsqu'on la prépare à la manière des autres substances sèches, qu'on la porte au degré convenable de dynamisation, qu'on l'administre à très-faible dose, et qu'on la prescrit dans les cas où se rencontrent les symptômes analogues à ceux qu'elle détermine chez l'homme bien portant.

Son action dure plusieurs semaines. Elle a pour antidote le camphre.

Mélancolie (*Tragus*).
Anxiété, comme s'il avait avalé du poison.
Anxiété (*Ehrhardt*).
Inquiétude de l'esprit, sans inaptitude au travail.
5. — Il est sérieux et tranquille, même en société.

Il est tranquille, concentré en lui-même, recherche le repos, et cependant a du goût pour le travail.

Vertige en se tenant debout, comme s'il allait tomber sur le côté droit.

Violent accès de vertige au grand air, comme s'il allait tomber sur le côté gauche.

Mal de tête, comme quand on a l'estomac malade.

10. — Douleur stupéfiante sur le devant de la partie droite de la tête, qui se répand ensuite dans le front.

Douleur sourde, stupéfiante, pressive, au front.

Douleur pressive au front (au bout de vingt-quatre heures).

Pression dans la moitié droite du front.

Pression dans la moitié gauche du cerveau.

15. — Douleur pressive à l'occiput.

Pression sourde au front, au-dessus de l'orbite gauche.

Douleur lancinante, pressive, au-dessous de l'os pariétal droit.

Céphalalgie picotante, surtout au front.

Mal de tête, comme si la tête allait éclater par le fait d'une pression latérale.

20. — Douleur pressive au front, au-dessus de l'œil gauche, qui larmoie, et que la douleur empêche d'ouvrir.

Pression tensive à la tête, surtout au front et dans les muscles de la nuque; dans toutes les positions.

Pression, comme par un étau, au cerveau et aux pommettes, avec mal de dents.

Déchirement vertigineux au côté gauche du front, en remuant la tête.

Douleur picotante au côté gauche du front.

25. — Douleur picotante, pressive, aux tempes.

Douleur contusive au côté gauche de l'occiput, sur lequel il ne peut se coucher.

Petit bouton au-dessus du sourcil droit, pruriteux, excitant à se gratter, plein de pus au sommet, et rendant de la sérosité sanguinolente, après qu'on l'a écorché.

Pression semblable à celle d'un grain de sable, dans l'œil.

Pincement dans l'angle externe de l'œil gauche.

30. — Prurit dans l'angle externe de l'œil gauche, que le frottement dissipe.

Violent prurit à la paupière inférieure gauche, qui oblige à se frotter.

Cuisson dans les yeux, avec larmoiement.

Inflammation pâle des paupières, que la suppuration colle ensemble pendant la nuit.

Gonflement des paupières, avec déchirement au-dessus des sourcils, en ouvrant les yeux.

35. — Sentiment de sécheresse dans les paupières ; elles pèsent sur l'œil.

L'œil droit semble être plein de pus.

Chassie dans l'angle externe de l'œil droit.

L'œil droit est tellement collé, le matin, au réveil, qu'on a de la peine à l'ouvrir.

Pesanteur des paupières, avec étourdissements dans la tête.

40. — Ampliation des pupilles (au bout de six heures).

Myopie et trouble de la vue.

Diplopie.

Tous les objets lui paraissent chamarrés de couleurs diverses.

Tous les objets lui paraissent plus volumineux qu'ils ne le sont réellement.

45. — Douleur d'oreilles au grand air.

Tintement d'oreilles, aussi en éternuant.

Bourdonnements dans les oreilles, la nuit.

Sifflement dans l'oreille droite.

Pâleur de la face.

50. — Déchirement saccadé dans les muscles de la joue gauche.

Douleur tensive dans la joue, comme si elle était enflée.

Vive ardeur à la face (*Rust*).

Inflammation érysipélateuse de la face et de la tête (*Spielmann*).

Fluxion rouge à la joue, avec térébration, rongement et fouillement depuis la gencive jusqu'à l'oreille, et fourmillement dans la joue quand la douleur cesse.

55. — Fluxion énorme et rouge de la joue, avec beaucoup d'ampoules jaunâtres, qui s'ouvrent et exhalent un liquide jaunâtre.

Fluxion érysipélateuse des joues, avec vésicules pleines d'un liquide jaunâtre.

Enflure, même des parties de la face qui n'ont pas été mises en contact avec le suc (*Rust*).

Enflure de la joue gauche, avec douleur tensive.

Fluxion œdémateuse à la joue, pendant quatre jours.

60. — Douleur cuisante à la partie rouge de la lèvre inférieure, comme si l'on s'était mordu.

Bouton rougeâtre au menton, qui cause la même douleur qu'un furoncle, quand on y touche.

Mal de dents, que la mastication augmente, à l'avant-dernière molaire gauche du haut.

Douleur, comme de furoncle, dans la dent, quand on y touche.

Mal de dents, avec froid, en commençant à manger ; déchirement rongeant, avec mal de tête.

65. — Douleur dans la dent creuse, comme si elle était serrée par un étau.

Douleur pressive dans la dernière molaire inférieure gauche, qui cesse en serrant les mâchoires.

Douleur pressive sourde dans la seconde molaire postérieure gauche du haut.

Douleur lancinante dans la première molaire inférieure gauche.

Douleur lancinante sourde dans la dernière molaire supérieure gauche.

70. — Sentiment de sécheresse dans la bouche, sans soif.

Grand afflux de salive à la bouche.

Salivation, après des frissons répétés.

Salivation, avec envie de vomir et frissonnements.

Énorme salivation, avec goût salé de la salive.

75. — Beaucoup de salive muqueuse dans la bouche, après le sommeil de midi.

Une pellicule se détache du palais.

Ardeur au palais, comme s'il y avait un charbon allumé (au bout de cinq minutes).

Grattement dans la gorge, toute la journée.

Ardeur dans la gorge (*Alston*).

80. — Ardeur dans la gorge, jusqu'à l'estomac, avec affiux de salive à la bouche.

Ardeur dans la gorge et l'estomac, comme s'il en sortait de la flamme.

Ardeur dans la gorge, jusque dans l'estomac, avec anxiété, tremblement et chaleur dans tout le haut du corps, envie de vomir, accumulation de salive dans la bouche et sécheresse des joues.

Inflammation de l'œsophage (*Ehrhardt*).

Goût de graisse rance dans la bouche.

85. — Goût fade dans la bouche, après le déjeuner, avec langue chargée, blanche.

Goût amer, âpre.

Goût très-amer.
Goût amer et putride après avoir bu de la bière, qui a paru bonne.
Désir des boissons froides.
90. — Grande faim et beaucoup d'appétit (au bout de deux heures).
Forte envie de dormir, après dîner.
Rapports continuels.
Éructations.
Fortes éructations.
95. — Éructations fréquentes.
Hoquet fréquent.
Nausées, avec horripilations (bientôt).
Nausées, le matin (au bout de vingt-quatre heures).
Vomissement (*Mayerne*).
100. — Vomissement, avec diarrhée (*Ehrhardt*).
Estomac douloureux au toucher.
Pesanteur au côté gauche de l'estomac.
Gastralgie spasmodique.
Contraction spasmodique de l'estomac, avec éructations.
Contraction de l'estomac, avec afflux de salive à la bouche et envie de vomir.
Douleur au côté gauche de l'estomac, avec salivation abondante et frissonnements.
Douleur pressive à l'estomac, suivie de salivation et d'envies de vomir.
Sensation agréable de chaleur dans l'estomac, comme après avoir bu des liqueurs spiritueuses (au bout de trois quarts d'heure).
Ardeur dans l'estomac, comme s'il y avait des charbons ardents.
105. — Ardeur dans l'estomac, comme s'il avait avalé du poivre.
Sentiment d'ardeur, accompagné de pesanteur, au creux de l'estomac, après avoir mangé.
Inflammation de l'estomac (*Ehrhardt*).
Relâchement de l'estomac.
Douleurs très-vives dans le ventre.
115. — Mal de ventre énorme, avec météorisme (*Ehrhardt*).
Douleur cuisante, anxieuse, dans l'hypogastre.
Agitation et chaleur dans le bas-ventre.
Sentiment agréable de chaleur dans tout le canal intestinal.
Sentiment de vacuité dans le bas-ventre, le matin.
115. — Affaissement du ventre, avec grande faim.
Colique spasmodique venteuse, le matin, dans le lit; les vents pèsent sur les hypocondres et la poitrine, et causent une douleur

qui diminue en se retournant, et revient de suite en restant couché tranquillement.

La colique venteuse ne se calme qu'après avoir retenti jusqu'à la tête, aux coudes et aux genoux, moment où sortent quelques vents.

Douleur pinçante au côté postérieur des os des îles.

Tortillement dans tout le canal intestinal; puis selle liquide, avec prurit ardent à l'anus.

120. — Gargouillements dans le ventre.

Borborygmes bruyants dans le côté gauche du ventre, avec émission de quelques vents.

Il sort beaucoup de vents.

Douleur pressive à la région inguinale.

Douleur déchirante dans l'aine gauche, en se tenant debout.

125. — Vive douleur dans le pubis gauche, jusque dans la cuisse, en étendant le membre après s'être tenu assis.

Pression douloureuse et cuisante, de dedans en dehors, dans l'aine gauche, et aussi, après avoir uriné, dans la droite.

Constipation, pendant deux jours (effet consécutif?).

Selle dure, difficile à pousser.

Selle d'abord naturelle, puis liquide.

130. — Selle molle, peu abondante, et retardée de quinze heures.

Selles en bouillie (au bout de trois, de dix, de vingt-trois heures).

Selle en bouillie, jaunâtre.

Selle muqueuse, précédée de prurit à l'anus.

Selle liquide, suivie de quelques matières dures.

135. — Selle diarrhéique, abondante, précédée de prurit à l'anus.

Diarrhée, plusieurs fois par jour, avec ardeur à l'anus, gonflement du ventre, et mal de ventre.

Dysenterie mortelle (*A. Benedetti*).

Fort prurit à l'anus pendant le besoin d'aller à la selle, et après l'avoir satisfait.

Douleur brûlante, cuisante, à l'anus.

140. — Dysurie : l'urine coule goutte à goutte, avec picotements au gland, puis à plein canal.

Ischurie (*Spielmann*).

Fréquentes envies d'uriner, et émissions peu abondantes.

Grand sédiment blanc dans l'urine.

Elancement pruriteux dans l'urètre, en n'urinant pas.

145. — Elancements incisifs vifs, par saccades, au bout du gland, en se tenant debout.

Prurit voluptueux au prépuce, qui oblige de se gratter, avec écoulement du liquide prostatique.

Douleur déchirante dans un testicule.

Douleur pinçante, brûlante, au côté gauche du scrotum.

Erection, étant assis, sans cause provocatrice (au bout d'une demi-heure).

150. — Erections continuelles, la nuit, sans pollutions, ni rêves lascifs.

Ecoulement du liquide prostatique, sans érection.

Violente et inutile envie d'éternuer.

Eternument.

Eternument provoqué par l'odeur de la poudre.

155. — Eternuments fréquents, sans coryza.

Augmentation de la sécrétion nasale, sans trace de coryza.

Coryza, sans éternument.

Beaucoup de mucus s'échappe par les narines postérieures.

160. — Il mouche beaucoup, sans éternuer, avec ardeur dans le nez, qui s'étend jusque dans les sinus frontaux, et empêche de respirer.

Petite toux provoquée par un léger grattement dans la gorge.

Violente excitation à tousser au haut de la trachée-artère.

Toux qui cause un chatouillement brûlant à la partie supérieure de la trachée-artère.

Toux, jour et nuit, avec beaucoup d'expectoration le matin.

165. — Toux sèche et creuse, causée par un chatouillement au milieu de la poitrine, pendant le repos.

Toux sèche, presque sans interruption.

Asthme, comme si la poitrine n'était point assez large, avec douleur tensive dans les muscles du côté droit, surtout en tournant le haut du corps de ce côté, pendant dix jours.

Une douleur dans le côté gauche de la poitrine l'empêche de faire des inspirations profondes.

Douleur tensive au côté gauche de la poitrine, surtout quand il tourne le haut du corps à droite (au bout de deux jours).

170. — Pression diductive, spasmodique au bas de la poitrine.

Pression lancinante sur le sternum, en se tenant assis et debout.

Elancements dans le côté gauche de la poitrine, en se tenant assis et debout.

Douleur lancinante dans le côté gauche de la poitrine; en marchant au grand air, qui l'oblige de s'arrêter.

Elancement soutenu dans le côté gauche de la poitrine, en se tenant assis, qui cesse en marchant.

175. — Petits élancements dans le côté gauche de la poitrine, en lisant.

Sentiment de chaleur dans le milieu de la poitrine, comme s'il avait avalé des aliments trop chauds.

Mal de reins ; pression pendant le repos.

Maux de reins ; secousses lancinantes.

Mal de reins ; pression dans les muscles.

180. — Douleur spasmodique dans les vertèbres dorsales, le matin, au lit, en se tenant couché sur le dos.

Douleur pinçante dans l'omoplate gauche.

Forts élancements sur un petit point du milieu du dos, en se tenant assis.

Tension dans l'articulation de l'épaule, le matin, au sortir du lit, que le mouvement aggrave.

Douleurs tensives dans l'épaule droite, qui gênent en levant le bras.

185. — Les douleurs tensives dans l'épaule droite cessent pendant la promenade, mais reviennent plus fortes pendant le repos (au bout de trois jours).

Raideur douloureuse dans l'épaule droite, surtout quand il se tourne à gauche.

Tiraillement douloureux dans l'épaule droite.

Tiraillement intérieur douloureux dans le bras, surtout le radius, l'humérus et les os du poignet.

Douleur pressive sur le côté externe du bras, au-dessus du coude, le matin, dans le lit.

190. — Douleur de luxation au bras droit, près du coude, en remuant le membre.

Prurit lancinant au bras, non loin du coude.

Douleur tiraillante à l'avant-bras, dans le cubitus.

Prurit ardent au côté externe de l'avant-bras gauche.

Stries écarlates à l'avant-bras gauche, qui causent des démangeaisons quand on pose le doigt dessus, mais disparaissent par le frottement ; pendant plusieurs jours (au bout de sept jours).

195. — Douleur dans le poignet, en le faisant agir.

Déchirements saccadés dans les muscles de la main gauche.

Douleur de crampe dans les muscles de la main droite, près du poignet, surtout en les faisant agir.

Tiraillement spasmodique dans la main droite, en écrivant.

Léger prurit sur le dos de la main gauche, qui oblige à se frotter.

200. — Prurit ardent, semblable à des piqûres d'ortie, sur la phalange médiane du doigt indicateur, avec envie de se gratter.

Douleur pressive dans le pouce gauche, que les attouchements et le mouvement diminuent.

Les muscles fessiers font mal, pendant le mouvement, comme à la suite d'un coup.

Douleurs nocturnes dans les os ischions.

Douleur dans la hanche droite, en posant le pied à terre.

205. — Douleur contusive à la partie antérieure de la hanche, seulement en remuant le corps lorsqu'on est assis, non en se tenant debout, ni en marchant, ni en touchant à la partie.

Douleur de luxation dans les deux hanches.

Douleur pressive dans les muscles de la hanche gauche.

Déchirements pressifs dans les muscles de la hanche gauche.

Déchirements douloureux dans les muscles qui entourent la hanche gauche, en se tenant assis.

210. — Déchirement lancinant, saccadé, dans les muscles de la hanche gauche, en se tenant assis.

Douleur brûlante, la nuit, dans les os de la hanche et *dans le fémur*, qui réveille souvent ; pendant plusieurs nuits de suite.

Les jambes s'engourdissent souvent jusqu'au dessus des genoux, avec fourmillement douloureux et impuissance de continuer à les mouvoir.

Sentiment de mortification et de froid dans la jambe gauche, comme si elle allait s'engourdir, étant assis ; le mouvement le diminue, et en marchant, il reste un sentiment continuel de froid interne dans le membre, principalement dans la jambe et le pied.

Dans la cuisse, en marchant, douleur tensive des muscles fessiers gauches, qui s'étend jusqu'au jarret.

215. — Douleurs rhumatismales dans les muscles antérieurs de la cuisse gauche, en se tenant assis.

Déchirement douloureux dans les muscles de la cuisse droite, en se tenant assis et debout.

Déchirement saccadé dans les muscles du côté externe de la cuisse droite, en se tenant assis, qui cesse non en restant debout, mais en marchant.

Douleur de luxation dans la cuisse gauche, tout en haut, au pli de l'aine, en marchant au grand air, qui se dissipe en restant assis.

Prurit rongeant à la cuisse gauche.

220. — Prurit rongeant, qui excite à se gratter, à la cuisse droite, tout près de la hanche.

Douleur déchirante au genou, en dehors.

Douleur lancinante au côté interne du genou, en se tenant assis.

Pression lancinante dans la jambe droite.

Déchirement dans la jambe gauche, en devant, et en se tenant assis, qui cesse de suite en se tenant debout et en marchant.

225. — Déchirement dans les muscles de la jambe droite, en marchant au grand air.

Déchirement au haut du tibia gauche, immédiatement au-dessous du genou, en se tenant assis.

Déchirement lancinant violent dans les muscles de la jambe, près de l'articulation du pied, en se tenant assis.

Elancement chaud, douloureux, dans le mollet gauche.

Violent déchirement rongeant dans le mollet droit, en se tenant assis et debout.

230. — Douleur, comme à la suite d'un coup, au côté externe du mollet gauche.

Sueur froide aux jambes, le matin.

Grande faiblesse des jambes, jusqu'aux genoux, comme si elles ne pouvaient porter le poids du corps.

Prurit rongeant, près du genou, à la jambe gauche, qui oblige à se gratter, le matin.

Douleur de crampe au pied, en se tenant assis et debout, qui disparaît en marchant.

235. — Crampe dans le métatarse, qui recourbe les orteils, pendant une demi-heure.

Douleur déchirante, brûlante, dans l'articulation du pied, assez forte pour faire presque crier, pendant deux heures, avec chaleur des parties.

Douleur cuisante au talon droit, en marchant au grand air.

Vive douleur de luxation dans le talon gauche, sans interruption pendant quelques jours, et ensuite reparaissant de temps en temps, plus forte en marchant.

Engourdissement fréquent des pieds, en se tenant assis, avec impuissance de les mouvoir, et fourmillement douloureux dedans.

240. — Prurit chatouilleux à la plante du pied droit, qui excite à se gratter.

Douleurs rhumatismales dans les membres (*Pyl*).

Les effets de l'euphorbe paraissent se prononcer pour la plupart assez tard.

Inflammation de parties externes du corps (*Scopoli*)

Gangrène froide (*Scopoli*).

245. — Gonflement général, inflammation, gangrène froide, mort. (*Siegiesbeck*).

Langueur et fatigue par tout le corps.

Lassitude dans les membres, en marchant au grand air ; la marche est pénible.

Bâillements fréquents, comme s'il n'avait pas assez dormi.

Grande envie de dormir après le dîner.

250. — Il ne peut s'empêcher de dormir dans la journée.

Sommeil stupéfiant l'après-midi.

La nuit, il dort les bras étendus sur la tête.

Insomnie et jectication dans le lit, avant minuit, avec bourdonnements dans les oreilles ; il ne peut fermer les yeux.

Il se réveille aisément et souvent.

255. — Il se réveille souvent, la nuit, mais se rendort de suite.

La nuit, couché dans le lit, sans dormir, soubresaut subit, comme par l'effet d'une commotion électrique.

Rêve confus, inquiétant, sans fin.

Rêves vifs, inquiétants, qui le font crier et le réveillent.

Rêves vifs, lascifs, avec éjaculation.

260. — Rêves de choses faites deux jours auparavant, à trois heures du matin.

Sentiment comme s'il manquait de chaleur, comme s'il avait passé la nuit sans dormir.

Froid par tout le corps, le matin.

Froid, en marchant en plein air, par un temps chaud.

Frissonnement et sueurs continuels.

265. — Frisson (*Ehrhardt*).

Frisson dans tout le haut du corps.

Frisson dans tout le dos, avec joues brûlantes et froid aux mains.

Chaleur (effet consécutif) (*Ehrhardt*).

Grande chaleur par tout le corps ; tous ses habits le gênent.

270.—Sentiment de chaleur à la face, avec chaleur au front et froid aux mains, sans soif.

Fièvre (*Rust*).

Désirs de boissons froides.

Sueur au cou, tous les matins, dans le lit, et en se levant.

Sueur, le matin, partout le corps, avec grande chaleur, sans soif extraordinaire.

275. — Sueur, le matin, aux cuisses et aux jambes, mais non aux pieds.

Le matin, sueur froide aux jambes.

GRAPHITES.

On prend un grain de la mine de plomb le plus pure possible, en le détachant d'un crayon anglais très-mince, et on le porte au millionième degré d'atténuation pulvérulente, suivant le procédé que j'ai décrit lorsque j'ai fait connaître la manière de préparer les remèdes antipsoriques. La dissolution d'un grain de cette poudre dans de l'alcool aqueux, exécutée comme il a été dit aussi plus haut, est ensuite portée, dans de l'alcool pur, au sextillionnième (VI), à l'octillionnième (VII) et au décillionnième (X) degré de dilution, en imprimant chaque fois deux secousses au flacon. Sous cette forme, le médicament peut servir à titre d'antipsorique homœopathique. On le donne à la dose d'un, deux, trois globules de sucre imbibés de la dissolution.

Le graphite le plus pur est un charbon minéral contenant une petite quantité de fer, qui ne s'y trouve probablement qu'en mélange, et qui ne paraît point appartenir à l'essence du minéral; ce qui le prouve sans réplique, c'est que Davy est parvenu à transformer le diamant en graphite, en le traitant avec du potassium.

La première idée d'employer cette substance en médecine est due au docteur Weinhold, qui y fut conduit, dans son voyage en Italie, en voyant que les ouvriers d'une fabrique de glaces à Venise l'employaient extérieurement contre les dartres: il les imita, et décrivit les résultats auxquels il arriva, dans une petite brochure

en allemand intitulée : *Le graphite considéré comme moyen curatif contre les dartres* (2e édit., Meissen, 1812). Il faisait appliquer le graphite à l'extérieur, avec de la salive ou de la graisse, ou l'employait en frictions sous forme d'onguent, ou enfin le prescrivait sous celle d'emplâtre; intérieurement, il le donnait avec succès dans plusieurs cas, à la dose d'une gros par jour, sous forme d'électuaire ou de pilules.

Nous allons un peu plus loin, et nous trouvons que le graphite est un antipsorique fort utile, soit qu'il existe ou non des dartres, dans les maladies chroniques (non vénériennes). Nous le jugeons indiqué dans les cas où les symptômes actuels (et passés) que présente le malade ont le plus possible de ressemblance homœopathique avec ceux que cette substance produit chez les sujets bien portants, et qui vont être exposés tout à l'heure.

Le graphite a une longue durée d'action.

Appliqué homœopathiquement, dans les maladies chroniques, il s'est montré utile surtout contre les symptômes suivants :

Se sentir malheureux ; anxiété le matin ; anxiété; *anxiété en travaillant étant assis;* mauvaise humeur ; aversion pour le travail ; état comme d'ivresse le matin, en sortant du lit ; vide dans la tête ; malaise par suite de travaux de cabinet ; bourdonnements dans la tête ; douleur déchirante sur le côté de la tête, dans les dents et les glandes du cou ; *chute des cheveux, même sur les côtés de la tête;* prurit à la tête ; teigne ; sueur à la tête en marchant au grand air ; *douleur pressive dans les paupières,* comme si l'œil contenait un grain de sable ; pression, élancements et larmoiement dans les yeux ; paupières et cils collés par du pus sec ; obscurcissement de la vue en se baissant; les lettres se confondent ensemble en lisant ; *flamboiement devant les yeux;* aversion pour la lumière du jour;

sécheresse de l'oreille interne; écoulement de pus par l'oreille; mauvaise odeur de l'oreille; croûtes derrière les oreilles; *dureté de l'ouïe;* chant et tintements dans les oreilles; bourdonnements d'oreilles; roulements bruyants dans les oreilles; sifflement dans les oreilles; mauvaise odeur du nez; croûtes sèches dans le nez; enflure du nez; *chaleur erratique à la face;* paralysie d'un côté de la face; taches de rousseur à la face; *éruption de boutons* suintants à la face; chute de la barbe; ulcérations aux angles de la bouche; ulcérations à l'intérieur des lèvres; mal de dents pendant la nuit; odontalgie lancinante après avoir bu froid; gonflement des gencives; sécheresse dans la bouche, le matin; exscréation de mucosités; sensibilité de la gorge, à la région du larynx; mal de gorge presque continuel en avalant; douleurs, pendant la nuit, dans la gorge; tubercules douloureux à la mâchoire inférieure; répugnance pour les aliments cuits; *faim excessive; rapports; nausées, le matin;* nausées chaque fois qu'il a mangé; faiblesse d'estomac; pression à l'estomac; pincement, la nuit, dans l'estomac, et fouillement dans la poitrine; *pesanteur dans le bas-ventre*; dureté dans l'hypogastre; tœnia; endolorissement dans les aines; météorisme du bas-ventre; météorisme en sortant de table; *accumulation de vents;* déplacement de vents; *émission d'une grande quantité de vents;* constipation chronique, avec dureté à la région hépatique; selles qui ni satisfont pas; selles trop molles, pendant longtemps; écoulement de mucus par l'anus; *douleur des tumeurs hémorroïdales à l'anus;* douleur cuisante des hémorroïdes après avoir été à la selle; déchirement douloureux et cuisant entre les hémorroïdes; grosses hémorroïdes; émission d'urine pendant la nuit; sommeil de l'appétit vénérien; appétit vénérien désordonné; *absence d'érections le matin; éjaculation presque involontaire, sans*

érection; trop peu de volupté pendant le coït; écorchure entre les cuisses; *retard des règles*, avec violentes tranchées; *règles trop peu abondantes*, trop pâles; douleurs pendant les règles; spasmes dans le bas-ventre, pendant les règles; douleurs de poitrine pendant les règles; faiblesse pendant les règles; *flueurs blanches*, comme de l'eau; flueurs blanches abondantes avant et pendant les règles.

Obstruction du nez; sécheresse fatigante du nez; écoulement de mucus par le nez; coryza pendant le jour, quand le temps devient froid; altération de la voix; grattement dans la gorge; toux; toux pendant la nuit; asthme; *oppression de poitrine;* spasme de poitrine; mal de reins, comme une courbature; maux de reins constrictifs; *douleur à la nuque;* crampe dans la main; cors aux mains; tophus arthritiques aux doigts; écorchure continuelle entre les doigts; douleur de luxation dans l'articulation du pouce; écorchure entre les jambes; inquiétudes dans les jambes; engourdissement de la cuisse; dartre à la cuisse; dartre au jarret; élancements dans le talon, en appuyant dessus; *froid aux pieds, le soir, dans le lit;* ardeur aux pieds; enflure des pieds; peau cornée aux orteils; ampoules aux orteils; ulcérations aux orteils; épaisseur et défiguration des ongles des orteils; crampes en beaucoup d'endroits, par exemple, aux fesses, aux mollets, etc.; tiraillements dans les membres; *facilité pour contracter des efforts;* engourdissement des parties externes, de la poitrine, des bras, des jambes; *promptitude à se refroidir;* défaut chronique de transpiration au corps; sueur au moindre mouvement; écorchure en divers points du corps chez les enfants; difficulté de guérir les ulcères cutanés; *dartres;* difficulté de s'endormir, et en s'endormant, oppression de poitrine à étouffer; difficulté de s'endormir; assoupissement la nuit; soubresaut en

dormant; douleurs nocturnes senties pendant le sommeil; *sommeil agité;* sommeil non réparateur; *rêves inquiétants, terribles;* anxiété, la nuit, qui chasse du lit; sueur, la nuit.

Quand il y a constipation chronique et qu'un retard de quelques jours, dans les règles fait naître des accidents, on ne peut souvent se dispenser de recourir au graphite.

Il est rare qu'on trouve avantage à répéter ce médicament, même après d'autres intermédiaires.

Flairer un globule de la trentième dynamisation d'arsenic, paraît être l'antidote du graphite, surtout du désespoir qu'il occasionne. Plusieurs de ses symptômes aussi cèdent à une faible dose de noix vomique.

Abattement, disposition à la mauvaise humeur (au bout de trois jours).

Abattement, avec grande faiblesse des jambes.

Caractère sombre (au bout de quatre jours).

Caractère mélancolique.

5. — Abattement total, et jusqu'au moment de se coucher, le soir, anxiété extrême.

La moindre chose le chagrine jusqu'au désespoir.

Grande propension à se chagriner et à pleurer, le soir, tandis que, contre son habitude, un rien la faisait rire dans la matinée.

Tristesse : il n'a que des pensées de mort (au bout de onze jours).

Tristesse, mélancolie; elle est obligée de pleurer.

10. — Elle est obligée de pleurer en entendant de la musique.

Le soir, il est obligé de pleurer sans cause.

L'enfant pleure, et il est de mauvaise humeur.

Fréquents accès d'anxiété, avec propension à pleurer.

Anxiété extraordinaire, qui cesse après avoir pleuré.

15. — *Oppression.*

Oppression et anxiété, avec sensation fort désagréable dans l'estomac.

Grande anxiété, qui la fait trembler de tout le corps, pendant quelques minutes.

Anxiété, avec mal de tête, vertige, et changement d'humeur.
Grande anxiété, le soir, comme s'il lui était arrivé un malheur, avec chaleur au visage, et froid aux pieds et aux mains.
20. — Il lui semble souvent être près de sa mort, ou menacé d'un grand malheur.
Anxiété, qui ne lui permet pas de rester assise, avec sueur et nausées.
Anxiété et précipitation, qui le font rôder de tous les côtés, comme un criminel.
Agitation et inconstance ; il n'a aucune idée qui se rapporte à son travail, aucun désir de rien ; cet état s'améliore après qu'il a pris l'air.
Lenteur à prendre une résolution, à rassembler ses idées.
25. — Elle qui, d'ordinaire, prend rapidement son parti, ne tarde pas à montrer une hésitation extrême.
Hésitation extraordinaire ; elle ne peut se résoudre à rien.
Timidité.
Impressionnabilité, promptitude à s'effrayer.
Disposition à la peur (au bout de six heures).
30. — Susceptibilité, emportement, le matin ; hypocondrie l'après-midi.
Il s'emporte très-aisément ; parler suffit pour lui donner de la chaleur aux mains.
Irritabilité et agitation.
Mauvaise humeur.
Morosité et hypocondrie, sans motif appréciable.
35. — Mauvaise humeur extrême ; tout le contrarie et le fâche.
Il voudrait être seul ; tout dérangement le met hors de lui.
Promptitude à se fâcher (au bout de trois heures).
Grande propension à se fâcher, à s'emporter.
Elle s'emporte aisément, et se radoucit sur-le-champ.
40. — Défaut de goût pour le travail.
Gaiété le matin, abattement le soir.
Distraction.
Il se trompe en parlant et en écrivant.
Il oublie à chaque instant.
45. — Propension extrême à oublier (au bout de huit jours).
Il n'a qu'un souvenir confus des événements les plus rapprochés.
Hébétude dans la tête, le matin, trois jours de suite.

Inaptitude aux travaux de cabinet, après le sommeil de midi, pendant quatre heures.

La tête est fortement entreprise, le matin, pendant une heure (au bout de quatre jours).

50. — *La tête est entreprise, dès le matin,* avec nausées et vomissements aigres.

Pression qui entreprend la tête, surtout le matin.

Etourdissements, avec sentiment de constriction au front.

Il est comme ivre.

Il chancèle et tournoie, le soir, en se promenant.

55. — Titubation et propension au vertige, avec frisson et froid.

Vertiges et étourdissements dans toute la tête.

Accès de vertige, avec propension à tomber en avant.

Vertige, le matin, en s'éveillant.

Vertige en s'éveillant, le matin (au bout de sept jours).

60. — Fort vertige, le matin, après un bon sommeil (au bout de quinze jours).

Vertige, le soir, avec stupeur : elle est obligée de se coucher.

Vertige quand il regarde en haut.

Vertige en se baissant, pendant quelques minutes, avec nausées.

Mal de tête, le matin, en s'éveillant, tous les jours, pendant une demi-heure.

65. — Mal de tête, le matin, comme si elle n'avait pas assez dormi (au bout de neuf jours).

Migraine, le matin, dans le lit, avec envie de vomir, qui cesse en se levant.

Violent mal de tête, le matin, en s'éveillant, avec vomissement, selle et sueur glaciale, presque jusqu'à la syncope; la fièvre l'oblige ensuite de rester deux jours couchée, avec des alternatives de froid et de chaud.

Mal de tête sourd au front et au vertex, le matin, au lit, avant d'être complètement éveillé, et que le réveil complet fait cesser (au bout de neuf jours).

Mal de tête, la nuit, du côté sur lequel il n'était pas couché.

70. — Céphalalgie en tournant la tête, pendant deux jours.

Céphalalgie en remuant la tête, qu'elle craint de toucher.

Mal de tête en voiture.

Mal de tête en mangeant, et après.

Mal de tête, avec nausées.

75. — Douleur comme d'engourdissement dans la tête.

Douleur contusive dans la tête, avec sensation générale de malaise, le soir.

Douleur, comme de déchirure, dans le devant de la tête, depuis le matin jusque vers midi.

Céphalalgie pressive, tantôt dans un point, tantôt dans un autre, qui se fixe enfin derrière l'oreille gauche (au bout de vingt-quatre heures).

Pression qui s'étend depuis le front jusqu'au fond de la tête (au bout de trente jours).

80. — Pression, de dedans en dehors, au front, deux heures après la sortie de table.

Pression sourde au front, le matin, après la sortie du lit, que le mouvement aggrave.

Douleur pressive dans la tempe gauche, pendant une minute.

Vive douleur pressive à la tempe sur laquelle il n'était pas couché, le matin, dans le lit.

Douleur pressive sur la tête (au bout de vingt-quatre jours).

85. — *Céphalalgie pressive à l'occiput.*

Beaucoup de pression à l'occiput et à la nuque.

Mal de tête, en sortant de table, comme si le front allait éclater.

Il a la tête comme trop pleine et serrée par un étau.

Douleur semblable à celle que produirait un lien fortement serré, surtout à l'occiput, s'étendant vers la nuque, à midi : plus tard, elle gagne le dos et la poitrine.

90. — Violente céphalalgie tensive, en s'éveillant, qui occupe la tête entière, mais surtout l'occiput, sans gêner la pensée, avec raideur douloureuse à la nuque; plus il cherche à s'endormir, plus la douleur augmente (au bout de vingt-quatre heures).

Tension vivement tiraillante dans les nerfs du cerveau.

Céphalalgie tiraillante au front, avec douleur à la nuque, comme si celle-ci était raide.

Tiraillements au front, pendant une demi-heure, qui reviennent plusieurs jours de suite.

Tiraillements, d'abord dans le devant, puis dans le derrière de la tête, le soir.

95. — Douleur tiraillante à la tête, qui descend, le long de la face, jusqu'au cou.

Douleur tressaillante dans le côté droit de la tête.

Céphalalgie déchirante au front, le matin, en s'éveillant, pendant une heure.

Violent déchirement dans le côté droit de la tête, le soir (le premier jour).

Déchirements dans le front, avec sensation de chaleur interne, l'après-midi.

100. — Elancements qui s'étendent des deux côtés du vertex vers le milieu, comme si la tête allait éclater, depuis le matin jusqu'à trois heures après-midi, époque à laquelle la douleur disparaît sous l'influence d'une forte sueur, excitée par la chaleur du soleil.

Elancements passagers dans la tempe gauche (au bout de onze jours).

Sensation de chaleur dans la tête, répétée plusieurs fois pendant la journée, avec sueur.

Fermentation dans la tête, avec douleur compressive au vertex, l'après-midi.

Battement au front.

105. — Battement dans le côté droit de la tête, après midi, qui revient plusieurs jours de suite.

Coups douloureux dans le côté droit de la tête.

Il semble que le cerveau entier joue librement dans le crâne.

Chaleur désagréable dans toute la tête, après le dîner.

Ardeur sur un petit point du sommet de la tête.

110. — Bruissement dans la tête (au bout de trois jours).

Faiblesse de la tête, jusqu'au cou.

Froid et contraction spasmodique au cuir chevelu.

Il semble que la peau du front se fronce.

Douleur cuisante au front, en y touchant.

115. — Douleur cuisante sur la tête.

Douleur rhumatismale à la tête.

Prurit au cuir chevelu.

Beaucoup d'écailles sur la tête, qui occasionnent un prurit fatigant, puis deviennent des croûtes, que le lavage enlève, et qui suintent ensuite.

Éruption au vertex, qui est douloureuse au toucher, et qui suinte.

120. — Éruption humide à la tête, sans prurit, mais avec une douleur cuisante quand on y touche.

Une place couverte de croûtes, au vertex, cause de vives douleurs cuisantes lorsqu'on y touche.

Les parties couvertes de croûtes, à la tête, deviennent douloureuses et suintantes.

Les anciennes croûtes au cuir chevelu se détachent et prennent une odeur dégoûtante.

Quelques cheveux deviennent gris.

125. — *Chute des cheveux* (au bout de trente-six heures et de seize jours).

Douleur aux yeux, en les ouvrant, comme s'ils avaient été fatigués par la lecture.

Pression dans le sourcil droit, et de là dans tout l'œil.

Douleur pressive dans les yeux, tous les matins et aussi le soir.

Pesanteur des paupières.

130. — Douleur aux paupières.

Douleur tiraillante dans les yeux.

Un violent élancement dans l'œil droit.

Prurit dans le grand angle de l'œil.

Cuisson dans les yeux, avec chaleur dedans.

135. — Cuisson dans les yeux, comme s'il y était entré un liquide âcre.

Douleur cuisante dans les yeux.

Cuisson brûlante au grand angle de l'œil.

Froid aux yeux.

Cuisson dans les yeux; il n'a pas la vue nette.

140. — Chaleur autour des paupières.

Chaleur dans les yeux, et un peu de chassie dans les angles.

Ardeur dans les yeux, le soir, à la lumière (au bout de trente jours).

Ardeur aux yeux.

Vive ardeur aux yeux, le matin.

145. — Ardeur et sécheresse des paupières, le soir, en lisant, et le matin.

Ardeur aux yeux et larmoiement, au grand air.

Rougeur du blanc de l'œil, avec larmoiement et photophobie.

Rougeur et douleur à la paupière inférieure et à l'angle interne de l'œil.

Rougeur et inflammation des yeux, avec douleur tiraillante et pressive, puis larmes cuisantes.

150. — Inflammation de l'angle externe de l'œil.

Les bords des paupières sont fort enflammés.

Orgeolet à la paupière inférieure, avec douleur tiraillante avant la sortie du pus.

Gonflement des paupières et de la glande lacrymale.

Suppuration des yeux, avec pression dedans, et douleurs tiraillantes, qui s'étendent jusque dans la tête.

155. — *Faiblesse des yeux.*

Faiblesse des yeux, qui sont un peu rouges.

Sensation de sécheresse dans les paupières, avec pression.

Larmoiement des yeux, souvent, et avec pression.

Beaucoup de chassie aux yeux.

160. — Chassie sèche aux cils.

Les paupières sont collées, le matin.

Tressaillement an-dessous des yeux.

Tendance à la contraction des paupières, dans les angles externes des yeux.

Elle voit les objets comme à travers un nuage.

165. — Myopie ; il ne reconnaît personne à dix pas (au bout de treize jours).

Diplopie des lettres en écrivant, avec ardeur dans les yeux.

Grande sensibilité des yeux à la lumière, pendant plusieurs jours.

La lumière est insupportable, et les yeux sont rouges.

La lumière aveugle.

170. — Le soir, ayant les yeux ouverts, il voit le champ visuel entouré de lignes de feu en zigzag.

La lumière solaire affecte désagréablement les yeux, et fait pleurer.

Quand il regarde un corps blanc, il est ébloui, et ses yeux pleurent.

Lorsqu'il regarde du blanc, du rouge, ou le soleil, il éprouve des élancements, qui s'étendent de la tempe jusqu'au grand angle de l'œil.

La lumière du jour l'affecte seule, et non la lumière artificielle, sous l'influence de laquelle il lit sans accidents.

175. — Pression douloureuse dans l'oreille.

Sensation de resserrement autour de l'oreille gauche (au bout de trente heures).

Déchirements dans l'oreille droite.

Élancements dans les oreilles.

Élancements dans l'oreille.

180. — Élancements dans l'oreille gauche, le soir, après avoir mangé.

Douleur cuisante dans l'oreille gauche, qui se renouvelle souvent.

Battement dans les oreilles, surtout en se baissant et au sortir de table.

Battement dans l'oreille, plus lent que le pouls, le matin, après le réveil (pendant une heure).

Sensation dans l'oreille droite, à chaque pas, comme si une valvule s'ouvrait et se fermait.

185. — Bruit dans l'oreille, à chaque rapport, comme si de l'air s'insinuait dans la trompe d'Eustache.

Sensation dans l'oreille gauche, comme si elle était pleine d'eau.

Oreilles rouges et chaudes.

Enflure de l'oreille gauche (le douzième jour).

Gonflement d'une glande derrière l'oreille droite.

190. — Prurit derrière les oreilles.

Prurit à l'oreille gauche, le soir, pendant un quart d'heure.

Prurit au lobule de l'oreille et à la joue; après qu'on s'est gratté, il coule de la sérosité, qui se concrète.

Tubercule dur et douloureux à la pression derrière l'oreille droite, pendant quatre jours.

Les dartres derrière les oreilles se desquament et s'amendent.

195. — Suintement aux oreilles.

Suintement et excoriation derrière les deux oreilles.

Ulcération du tragus gauche.

Écoulement sanguin par l'oreille, pendant trente-six heures.

La voiture améliore la dureté de l'ouïe.

200. — D'abord tintement, puis bruissement dans l'oreille gauche (au bout de deux heures).

Bourdonnements d'oreilles.

Bruissement dans les oreilles pendant le coït.

Fort bruissement dans les oreilles (au bout de quinze jours).

Bruissement dans la tête, puis claquement dans les oreilles, après quoi l'ouïe se rétablit.

205. — *Forts bruissements dans les oreilles pendant la nuit.*

Roulement bruyant dans les oreilles.

Bruit dans les oreilles.

Son criard dans les oreilles, le soir, au lit (le septième jour).

Sifflement dans les oreilles (au bout de sept jours).

210. — Bruit dans l'oreille droite, en remuant la tête.

Bruit dans l'oreille, en se baissant, avec pesanteur de la tête.

Craquement dans l'oreille, en mangeant, le soir.

Craquement dans l'oreille en remuant les mâchoires, et aussi le matin, dans le lit.

Bruit dans les oreilles, comme si une vessie y crevait (le second jour).

215. — Bruit éclatant dans l'oreille gauche, en avalant.

Le nez est douloureux en dedans.

Sorte de tension dans l'intérieur du nez.

Sentiment de cuisson dans le nez, en se mouchant.

Douleur cuisante dans la narine droite.

220. — Prurit dans le nez.

Ardeur brûlante, tout à coup, sur un petit point du côté gauche du nez.

Rougeur du nez.

Tannes au nez.

Eruption boutonneuse à la narine gauche, avec prurit d'abord, puis cuisson.

225. — Eruption de gros boutons sur le nez.

Croûtes dans l'intérieur du nez, qui est douloureux.

Il mouche du sang.

Mouchement de sang, plusieurs jours de suite.

Saignement de nez, (au bout de quinze jours).

230. — Saignement de nez (le matin).

Saignement de nez, deux soirs de suite, avec battements de cœur, chaleur et mal de reins (au bout de trois jours).

Saignement de nez, le soir à dix heures; l'après-midi précédent, afflux du sang vers la tête, avec chaleur à la face.

Sensibilité excessive de l'odorat; elle ne peut supporter les fleurs.

Odeur dans le nez, comme à la suite d'un ancien rhume de cerveau.

235. — Odeur, la nuit, comme de poils brûlés, mêlée d'odeur de soufre.

Odeur, dans le nez, le matin, comme de suie brûlée.

Pâleur de la face.

Pâleur subite de la face à la moindre occupation de l'esprit, par exemple en lisant.

Pâleur de la face, avec cercle bleu autour des yeux.

240. — Couleur jaune de la face, avec yeux mornes, abattus (au bout de vingt-quatre heures).

Érysipèle des deux côtés de la face, avec douleur lancinante, brûlante, puis coryza pendant vingt-quatre heures et élancements dans la gencive (au bout de sept et de quatorze jours).

Enflure du côté gauche de la face, le matin, au sortir du lit.

Commencement de paralysie au côté gauche de la face, après une légère enflure de la joue et un léger mal de dents; les muscles de la face éprouvent une distorsion subite, la bouche se porte à droite, et ses mouvements deviennent difficiles, ainsi que la parole; l'œil gauche se ferme souvent d'une manière involontaire, tandis que le droit ne peut pas se fermer complètement.

Sensation continuelle comme de toiles d'araignées sur la face.

245. — Douleur alternativement dans tous les os de la face.

Douleur tiraillante dans le côté gauche de la mâchoire supérieure.

Déchirement très-douloureux dans l'os jugal gauche, le soir, au lit.

Convulsion spasmodique dans les muscles masséters.

Douleur telle, dans les muscles masticateurs, qu'en mangeant il ne peut écarter les mâchoires l'une de l'autre.

250. — Très-violent prurit à la tempe gauche, avec ardeur après s'être gratté.

Boutons pruriteux à la face, qui suintent après avoir été grattés.

Espèce de kyste à la joue.

Sécheresse des lèvres.

Tressaillement à la lèvre supérieure.

255. — Elancements dans la lèvre supérieure, le soir.

Ardeur et sensation de pesanteur à la lèvre inférieure.

Douleur cuisante au coin droit de la bouche.

Cuisson et gerçure aux lèvres et aux narines, comme par l'effet du froid.

Gerçures à la lèvre inférieure.

260. — Eruption au coin de la bouche.

Eruptions à la lèvre.

Eruption à la lèvre supérieure, d'abord pruriteuse, puis cuisante.

Petits boutons blancs sur la lèvre supérieure.

Petits boutons blancs, un peu pruriteux, aux deux coins de la bouche, au-dessous des lèvres.

265. — Vésicule à la lèvre supérieure, qui cause une douleur incisive.

Ulcération dans le coin gauche de la bouche.

Ulcère croûteux, indolent, à chaque coin de la bouche.

Menton plein de boutons.

Déchirement lancinant au côté gauche de la mâchoire inférieure.

270. — Douleur pressive dans la glande, sous la mâchoire.

Inflammation et gonflement de la glande sous-maxillaire gauche.

Enflure des glandes sous le menton.

Enflure des glandes sous la mâchoire, avec douleur quand on y touche, et raideur du cou.

Enflure de la glande sous l'oreille, avec douleur tensive.

275.—Douleur dans les dents molaires droites, en serrant les mâchoires.

Mal de dents, surtout la nuit, avec chaleur à la face, et le soir, avec douleur cuisante au palais et fluxion à la joue.

Douleur erratique dans les dents.

Douleur cuisante dans les dents, en mangeant, qui augmente encore après avoir mangé.

Douleur pressive dans toutes les dents et les deux mâchoires, la nuit, pendant deux heures, qui reparaît le jour en mâchant et en mordant.

280. — Pression douloureuse dans les dents, que les attouchements augmentent.

Mal de dents tiraillant.

Douleur tiraillante dans une dent creuse.

Douleur tiraillante dans les dents molaires, en marchant au vent.

Déchirement dans une racine de dent.

285. — Douleur déchirante dans toutes les dents, que la chaleur aggrave, qui revient en se couchant, et qui empêche de dormir avant minuit.

Mal de dents lancinant (au bout de six jours).

Elancements sourds, tressaillants, dans une dent.

Elancements sourds, tressaillants, dans une dent molaire creuse, en marchant au grand air (au bout de quatre heures).

Elancements brûlants dans une molaire gauche du haut, en sortant de table.

290. — Odontalgie fourmillante, qui fait place à des élancements, en prenant de l'eau froide dans la bouche.

Rongement dans les interstices des dents.

Odontalgie brûlante, surtout la nuit, au lit, ou le soir, avec afflux de salive à la bouche; la mastication l'augmente.

Douleur dans les dents du bas, en mâchant, comme si elles ne tenaient pas.

Il s'échappe souvent du sang noir des dents creuses.

295. — Douleur à la gencive, avec sentiment de cuisson au palais, et afflux de salive à la bouche.

Douleur cuisante au côté interne de la gencive (au bout de dix jours).

Douleur cuisante à la gencive des dents incisives supérieures, quand la langue y touche.

Douleur cuisante à la gencive.
Prurit et rongement à la gencive.
300. — Afflux du sang vers la gencive.
Enflure de la gencive et sécheresse dans la bouche.
Gonflement de la gencive, le soir.
Enflure douloureuse de la gencive.
Enflure douloureuse de la gencive, avec fluxion à la joue et lassitude par tout le corps.
305. — Enflure douloureuse de la gencive du haut, avec douleur dans les dents molaires.
Les gencives saignent aisément quand on les frotte.
Odeur putride de l'haleine.
Odeur putride aigre qui sort de la bouche.
Odeur urineuse qui s'échappe de la bouche et du nez.
310. — Mauvaise odeur de la bouche.
La langue est rugueuse, et les papilles en sont trop sensibles.
Douleur cuisante au côté gauche de la langue, en l'étendant et la remuant.
Langue blanche.
Vésicules cuisantes à la face inférieure et au bout de la langue.
315. — Boutons douloureux à la base de la langue, qui causent surtout de la douleur après avoir mangé et en crachant, et qui saignent quelquefois.
Ulcère blanchâtre, douloureux, sur la face inférieure de la langue.
Pression et élancements dans la gorge, le matin, en se levant.
Pression à la fossette du cou, comme s'il avait avalé une trop grosse bouchée.
320. — Sensation dans la gorge comme s'il y avait un corps étranger arrêté dedans.
Sensation au côté gauche de la gorge, comme si ce qu'il avale passait sur une tumeur, avec grattement.
En avalant, il lui semble avoir un corps étranger dans la gorge.
Spasme dans la gorge, avec nausées (au bout de trois jours).
Spasme continuel dans la gorge, comme si les aliments avalés ne pouvaient pas descendre (au bout de vingt-quatre heures).
325. — Sensation dans la gorge, comme si elle était bouchée, avec grattement continuel.
Grattement dans la gorge (au bout de vingt-quatre heures).
Grattement insupportable dans la gorge.
Grattement dans la gorge, avec sentiment de sécheresse derrière

le voile du palais, le matin, en s'éveillant; quelques jours de suite.

Grattement dans la gorge, en sortant de table.

330. — Sécheresse dans la gorge, qui n'est sensible qu'en parlant.

Sécheresse et grattement dans la gorge.

Elancements dans la gorge, en n'avalant pas.

Elancements dans la gorge, en avalant, avec sécheresse au côté gauche.

Vifs élancements dans la gorge, en avalant, avec douleur cuisante.

335. — Elancements tressaillants, brusques, sur un point profond de la gorge, à droite, qui ne se font pas sentir en avalant, mais seulement pendant les mouvements du cou.

Douleur pinçante dans la gorge (au bout de cinq jours).

Gonflement des amygdales, avec douleur en avalant.

Salivation, avec gonflement de la lèvre supérieure; bouton douloureux à cette lèvre; douleur à la gencive, et ulcération du palais.

Il crache beaucoup de salive (au bout de deux jours).

340. — *Le matin, en se baissant, la salive lui coule de la bouche.*

Mucus dans la bouche, le matin, qui empêche presque de l'ouvrir.

Mucus salé et brûlant dans la bouche, le matin, en s'éveillant.

Beaucoup de mucus profondément dans la gorge.

Beaucoup de mucus dans la gorge, pendant plusieurs jours.

345. — Exscréation, avec sécheresse du palais en parlant.

Crachement de sang, avec grande sensibilité du palais et de la langue.

Goût salé dans la bouche.

Goût un peu amer dans la bouche, l'après-midi (au bout de sept jours).

Goût un peu amer dans la bouche, et langue très-chargée (au bout de vingt-huit heures).

350. — Goût amer dans la bouche, avec rapports acides.

Goût amer des aliments.

Acides dans la bouche après le déjeuner.

Goût acide dans la bouche, fréquemment, surtout après avoir bu et mangé.

Goût amer dans la bouche, et nul désir de boire.

355. — Acides dans l'estomac, avec faim canine.

Goût d'œufs pourris dans la bouche, le matin, en quittant le lit.

Augmentation de l'appétit.

Faim canine, puis, après avoir mangé, nausées et vertige (au bout de trois jours).

Point d'appétit, le soir.

360. — Les aliments le dégoûtent.

Peu d'appétit pour les aliments chauds.

Répugnance pour les choses salées.

Les liquides lui répugnent, le dégoûtent.

La viande et le poisson lui répugnent.

365. — Répugnance pour la viande, en y pensant; cependant, en mangeant, il la trouve bonne, quoique le pain lui semble meilleur.

Grand goût pour la viande au souper, repas auquel il n'en mange point d'habitude.

Soif extraordinaire, le matin, plusieurs jours de suite.

Soif violente, dès le matin.

Beaucoup de soif après avoir mangé (au bout de treize jours).

370. — Grand désir de bière, sans soif proprement dite, et seulement pour se rafraîchir.

Sueur en mangeant.

Céphalalgie pressive, en mangeant et après.

Etourdissements après le dîner.

Soda rance, en sortant de table.

375. — Mal d'estomac, après avoir mangé, qui cède à une petite quantité de boisson.

Crampe d'estomac après avoir mangé, depuis le pharynx jusqu'à l'ombilic (au bout de vingt-quatre jours).

Spasme d'estomac, après avoir mangé.

Peu après avoir mangé, ardeur d'estomac, avec pesanteur dans le corps et lassitude.

Mal de ventre aussitôt après avoir mangé.

380. — Plénitude après avoir mangé, et quelques heures après, goût âpre et acide dans la bouche.

Une heure après le repas, plénitude dans le ventre, comme s'il avait trop mangé.

Quand elle mange quelque chose, son ventre enfle.

Après avoir mangé, elle ne peut supporter rien de serré autour du corps.

Après avoir mangé, raideur, pression et élancements dans le pied malade (au bout de cinq jours).

385. — *Envie de dormir après dîner.*

En sortant de table, lassitude et assoupissement.

Après le dîner, frisson à la jambe droite.

Après le déjeûner, froid et frisson par tout le corps.

Eructations.

390. — Rapports continuels, avec nausées, toute la journée, et défaut d'appétit (de suite).

Beaucoup de rapports ayant le goût des aliments (au bout de quatre jours).

Rapports aigres, avec amertume dans la bouche.

Rapports aigres.

Une eau verte et amère lui revient à la bouche, le matin, après avoir mangé; quatre jours de suite.

395. — Soda.

Soda rance.

Hoquet, le matin, au sortir du lit, et après le dîner.

Hoquet en sortant de table, avec étourdissements et envie de dormir.

Hoquet après avoir mangé chaud ou froid.

400. — Hoquet, le soir, pendant une heure (au bout de quatre jours).

Malaise dans l'estomac, après le dîner.

Grand malaise et nausées, sans envie de vomir, après le souper.

Malaise dans le bas-ventre, avec douleur constrictive au-dessous de l'ombilic, et beaucoup de mucosités dans la gorge, surtout le matin et plusieurs heures après la sortie de table.

Nausées pendant plusieurs heures (de suite).

405. — Nausées, à midi, avec dégoût pour le bouillon plusieurs jours de suite.

Nausées à se trouver mal, qui partent de l'hypocondre gauche.

Nausées et envies de vomir toute la journée (de suite).

Nausées et envies de vomir, pendant deux minutes, le matin, en sortant du lit (les huit premiers jours).

Nausées et envie de vomir, le matin, au sortir du lit, avec étourdissements et pâleur de la face; pendant quinze jours.

410. — Nausées et envie de vomir, l'après-midi, avec salivation (le second jour).

Fortes envies de vomir, quoique l'appétit soit bon, à jeun, pendant, avant et après les repas; puis vomissement d'eau (non d'aliments), et sécrétion abondante de salive (au bout de quelques jours).

Emission d'une grande quantité de salive.

Il rend beaucoup de mucosités, le matin, quoique ayant bon appétit et allant bien à la selle.

Vomissement, avec salivation abondante.

415. — Vomissement, l'après-midi, après une promenade de deux heures, avec fortes nausées, lassitude subite et grand froid, pendant quelques heures.

Vomissement, avec nausées et pincements dans le ventre, toute la journée, sans diarrhée.

Vomissement, avec nausées et pincements dans le ventre, deux jours de suite (au bout de quelques heures).

Vomissement des aliments, avec nausées.

Après avoir dîné, elle vomit de suite, sans nausées, avec sensation douloureuse au creux de l'estomac (au bout de dix jours).

420. — Mal d'estomac depuis le matin jusque dans l'après-midi.

Mal d'estomac, quoique l'appétit soit bon.

Douleur à l'estomac, avec oppression et anxiété.

Douleurs au côté droit de l'estomac, qui cessent après de fréquents rapports.

Pesanteur à l'estomac, toute la journée, qui diminue dans le lit et reparaît dès qu'il se lève.

425. — Elle vomit dès qu'elle appuyé la main sur son estomac.

Pression à la région épigastrique, toute la matinée, que des rapports diminuent.

Douleur d'estomac, avec nausées et crachotement continuel.

Douleur d'estomac, dans la matinée, qui se dissipe en mangeant.

Douleur rongeante à l'estomac, avant le dîner.

430. — Douleur constrictive à l'estomac (au bout de six jours).

Fréquents élancements dans l'estomac et le ventre.

Elancements et battements au creux de l'estomac.

Sensation de froid et de vacuité dans l'estomac.

Ardeur dans l'estomac, à jeun, qui l'oblige à manger.

435. — Ardeur dans l'estomac, suivie de chaleur par tout le corps et de sueur.

Fermentation dans l'estomac, suivie d'émission de vents; puis pression sourde, tiraillements et élancements dans le corps; ensuite lassitude dans les yeux.

Tension dans les hypocondres, avec oppression de poitrine.

Elancements dans les deux hypocondres, qui oblige à se coucher (le troisième jour).

Battement sous les fausses côtes, la nuit, en s'éveillant.

440. — Aussitôt après le déjeuner, douleurs si vives à la région hépatique, qu'elle est obligée de se recoucher.

Elancements dans l'hypocondre droit, le matin, aussitôt après la sortie du lit.

Elancements à la région hépatique, si vifs, qu'ils obligent de serrer les dents.

Douleur pressive à la région de la rate.

Elancements dans l'hypocondre droit, du côté du dos.

445. — Elancements dans l'hypocondee gauche, en remuant le corps.

Ardeur dans l'hypocondre gauche, en se tenant assis, qui cesse en s'agitant, et qui revient souvent.

Mal de ventre, qui disparaît en comprimant l'abdomen.

Douleur au côté droit du ventre, qui augmente à chaque pas et à chaque inspiration.

Violent mal de ventre, le matin, pendant quelques secondes; puis selle, d'abord diarrhéique et ensuite ferme (au bout de six jours).

450. — Pression tensive dans le ventre, depuis les hypocondres jusqu'au fond de l'hypogastre, pendant le repos et le mouvement, sans traces de vents.

Pesanteur dans l'hypogastre, avec ténesme.

Plénitude et pesanteur dans le bas-ventre.

Plénitude dans le bas-ventre et l'estomac, avec perte de l'appétit et constipation, pendant quatre jours (au bout de douze jours).

Plénitude et dureté de l'hypogastre, surtout le soir et la nuit.

455. — Gonflement du ventre, surtout après avoir mangé, avec sensibilité douloureuse quand on y touche.

Gonflement du ventre, avec afflux du sang vers la tête, pesanteur de tête, vertige et étourdissements (au bout de quatre jours).

Grand gonflement du ventre, avec hébétude et pesanteur de tête.

Gonflement du ventre, qui ne permet pas de serrer les hypocondres.

Tension du bas-ventre (au bout de six jours).

460. — Tension du ventre, avec selle diarrhéique.

Douleur saccadée dans le ventre, pendant le repos et le mouvement, avec beaucoup de soif, sans appétit.

Colique spasmodique, la nuit; énorme douleur de crampe dans les intestins, également insupportable pendant le repos et le mouvement, sans traces de vents, et avec suppression d'urine.

Constriction, pincement et tranchées autour de l'ombilic, et bientôt après une selle naturelle (peu après la prise).

Pincements dans le ventre, surtout à la région du cœcum (de suite).

465. — Tranchées dans le ventre, en allant au grand air.

Tranchées, le matin, avec plusieurs selles non diarrhéiques.

Elancements sourds dans le côté gauche du ventre,

Elancements spasmodiques dans l'hypogastre (le dix-septième jour).

Tiraillements douloureux dans le ventre, la nuit, avec envie d'aller à la selle, mais sans diarrhée.

470. — Secousses dans le ventre (au bout d'une heure).

Secousses dans le côté du ventre.

Douleur fouillante dans le bas-ventre.

Malaise dans l'hypogastre.

Ardeur au côté gauche du ventre.

475. — Ardeur sur un petit point du côté gauche du ventre.

Ardeur et tranchées dans le bas-ventre.

Tension dans les aines, en marchant.

Vives douleurs dans la région inguinale droite, comme si les intestins allaient sortir ; plus fortes en étendant le corps, moindres en se baissant.

Elancements dans l'aine.

480. — Les glandes de l'aine gauche causent de la douleur, comme si elles étaient tuméfiées.

Sensation de gonflement dans les glandes de l'aine gauche, qui gêne la marche ; cependant les glandes ne sont ni tuméfiées, ni douloureuses au toucher.

Gonflement des glandes de l'aine droite (le neuvième jour).

Gonflement et grande sensibilité d'une glande inguinale.

Glande enflammée dans l'aine droite.

485. — Des vents se développent tout à coup, et pressent douloureusement contre l'anneau inguinal (au bout de trois heures).

Colique venteuse en se promenant.

Il se produit beaucoup de vents, avec douleur dans l'estomac et borborygmes ; les vents sortent par le haut et par le bas, sans soulagement.

Déplacement de vents dans l'hypogastre, avec gargouillements, surtout dans le côté du ventre.

Gargouillements dans le ventre, le matin, au lit, et quelque temps après s'être levé.

490. — *Borborygmes dans le ventre* pendant le dîner.
Borborygmes dans le ventre, après avoir bu.
Borborygmes continuels dans le ventre, comme si la diarrhée allait venir.
Borborygmes bruyants dans le bas-ventre.
Borborygmes dans le côté droit du ventre, avec sensation comme de gouttes d'eau qui coulent le long de la jambe.
495. — Gargouillements dans le ventre.
Emission presque involontaire de vents; il a de la peine à les retenir.
Emission fréquente de vents fétides, avec gonflement du ventre de temps en temps.
Emission copieuse de vents fétides, qui se reproduisent sans cesse.
Pincements dans le ventre avant chaque émission de vents.
500. — Mal de ventre après l'émission des vents.
Vents, agitation et pincements dans le ventre après avoir été à la selle.
Nulle envie d'aller à la selle.
Les selles manquent souvent.
Beaucoup d'envie d'aller à la selle ; quoique les matières ne soient pas dures, leur sortie exige pourtant de grands efforts.
505. — Excitation à aller à la selle, sans qu'on en éprouve le besoin.
Selle dure, avec élancements à l'anus.
Selle dure, marronée.
Selle marronée (au bout de deux jours).
Selle marronée, liée par des filaments muqueux, et suivie de mucosités.
510. — *Selle moulée d'une manière très-grêle, comme un ver.*
Selle, chaque jour, après la constipation.
Plusieurs selles par jour, pendant plusieurs jours; les premières fort dures, les autres molles.
Trois selles par jour, les cinq premiers jours, puis deux, et enfin une seulement.
Les selles deviennent fermes, de diarrhéiques qu'elles étaient.
515. — Trois selles molles, la nuit, avec maux de ventre.
Diarrhée, presque sans mal de ventre, pendant vingt heures ; après quoi, grande fatigue, qui dure peu.
Trois selles diarrhéiques, avec ardeur à l'anus (le dix-septième jour).
Plusieurs selles diarrhéiques et muqueuses, trois jours de suite.

Selle diarrhéique muqueuse subite, précédée de malaise et d'un sentiment de refroidissement dans le ventre.

520. — Il s'échappe beaucoup de mucus blanc avec la selle.

Un mucus rougeâtre sort avec la selle.

Selle d'odeur aigre, avec ardeur dans le rectum.

Selles molles, d'odeur aigre et putride.

Selle de couleur foncée, à demi digérée, et d'odeur insupportable.

525. — *Il rend du sang en allant à la selle* (au bout de quelques heures).

Du sang sort avec une selle molle.

Les selles sont accompagnées d'un peu de sang, après la cessation des règles, tous les jours, pendant une semaine, avec douleur cuisante dans le rectum (au bout de quarante-deux jours).

Des vers lombrics sortent avec les selles.

Il rend des ascarides, avec prurit dans le rectum.

530. — Ténesme en allant à la selle (au bout de vingt-une heures).

Ardeur à l'anus en allant à la selle.

Pression dans le rectum, sans selle (au bout de douze jours).

Grand ténesme, comme dans le cas d'hémorrhoïdes.

Ténesme et ardeur dans le rectum et à l'anus.

535. — Elancements dans le rectum (au bout de deux heures).

Douleur lancinante dans le rectum.

Quelques élancements à l'anus.

Elancement déchirant sourd, qui monte de l'anus dans le rectum.

Douleur incisive à l'anus, le matin, dans le lit.

540. — *Prurit à l'anus* (au bout de deux heures).

Prurit et cuisson à l'anus.

Douleur cuisante à l'anus, en s'asseyant.

Sensation de gonflement à l'anus, mais sans douleur.

Gonflement au pourtour de l'anus.

545. — Les veines de l'anus se gonflent beaucoup.

Un cordon mince, semblable à une veine gonflée, non douloureux au toucher, s'étend de l'anus à la fesse.

Hémorrhoïdes à l'anus, qui causent de l'ardeur.

Ecoulement de sang par le rectum, avec forts élancements.

Chute du rectum (avec ses hémorrhoïdes), même sans efforts pour aller à la selle, comme si l'anus était paralysé.

550. — Envie pressante d'uriner, la nuit, avec douleur incisive à la

vessie; elle est obligée de se lever souvent, et urine peu chaque fois, avec douleur sécante; pendant deux jours.

Envie douloureuse d'uriner, le matin, dans le lit, et émission de quelques gouttes seulement d'urine, avec douleur incisive dans l'urètre (au bout de cinq jours).

Filet de l'urine très-grêle, comme si l'urètre était rétréci.

Envie pressante d'uriner, et cependant émission peu copieuse.

Fréquentes émissions d'urine.

555. — Elle est obligée d'uriner très-souvent.

Envie d'uriner de très-grand matin.

Emissions d'urine plus fréquentes et plus copieuses que de coutume, qui l'obligent aussi de se relever la nuit (les premiers jours).

Envie d'uriner la nuit.

Contre son habitude, il est obligé de se relever la nuit pour uriner.

560. — Il pisse au lit la nuit.

Emission involontaire de l'urine.

Envie d'uriner pressante; l'urine coule encore goutte à goutte après que le besoin est satisfait (le premier jour).

Odeur pénétrante, aigrelette, de l'urine.

Urine d'un brun très-foncé, avec un petit élancement dans l'urètre pendant qu'elle sort.

565. — Urine de couleur foncée, qui, au bout de deux heures, forme un sédiment rougeâtre.

L'urine se trouble beaucoup au bout de deux heures, et forme un sédiment rougeâtre; pendant sa sortie, cuisson dans l'urètre.

L'urine devient trouble, et forme un sédiment blanc.

Avant d'uriner, douleur incisive qui descend des deux reins (les premiers jours).

Chatouillement dans l'urètre en urinant.

570. — Douleur dans le coccyx en urinant.

Ardeur au méat urinaire après avoir uriné.

Pression vive à la racine de l'urètre, avec forte envie d'uriner.

Ardeur dans l'urètre.

Tension et sensation désagréable dans les parties génitales, en marchant et au moindre frottement des vêtements.

575. — Douleur de crampe dans la verge.

Douleur tressaillante dans la verge pendant une couple de minutes.

Eruptions à la verge.

Le gland se couvre d'un mucus épais.
Douleur tiraillante dans le gland.
580. — Le prépuce se gonfle en une grosse vésicule aqueuse, sans douleur.
Éruption de vésicules au prépuce.
Le testicule droit paraît gonflé.
Sensation de tiraillement dans les deux testicules.
Douleur lancinante, parfois, dans le testicule droit.
585. — Enflure du scrotum (hydrocèle?).
Prurit dans le scrotum.
Prurit au scrotum.
Prurit et éruption suintante au scrotum.
Douleur tressaillante dans le cordon spermatique gauche.
590. — *Éveil de l'appétit vénérien.*
Idées lascives, qui le tourmentent au point de lui faire craindre de devenir fou, avec pesanteur au périnée, et douleur tensive dans la verge, sans érection.
Excitation voluptueuse des parties génitales.
L'appétit vénérien, d'habitude très-vif, s'éteint tout à coup pendant plusieurs jours.
Il perd peu à peu tout désir du coït.
595. — Nul désir du coït, les trente premiers jours; puis les désirs s'éveillent à un degré extraordinaire.
Indifférence totale pour les plaisirs vénériens.
Il a peu de goût pour les plaisirs vénériens.
Érection, sans idées lascives.
Forte érection (au bout de quarante-huit heures).
600. — Érection violente (au bout de huit jours).
Mouvement dans la verge pendant l'érection.
Pollution presque toutes les nuits.
Pollution presque chaque nuit (les sept premiers jours).
Les pollutions semblent cesser (au bout de vingt jours).
605. — Au moment de l'excitation des désirs, colique venteuse, qui empêche le coït.
Au commencement du coït, violente crampe douloureuse au mollet, qui empêche de le continuer.
Point d'éjaculation pendant le coït.
L'érection ne diminue pas après le coït (au bout de vingt-sept jours).
Après le coït, prompt refroidissement des jambes.

610. — Lassitude après le coït (au bout de quatorze jours).
Aussitôt après le coït, chaleur et sueur générales.
Pression douloureuse vers les parties génitales.
Elle éprouve parfois de la pression vers les parties génitales, en se tenant debout.
Cuisson dans le vagin.
615. — Elancements fréquents dans les grandes lèvres.
Bouton à la grande lèvre, qui cause une douleur pruriteuse cuisante.
Eruption boutonneuse à la vulve, avec un peu de prurit.
Prurit à la vulve, avant les règles.
Petit bouton non douloureux à l'une des petites lèvres de la vulve.
620. — Ecorchure aux parties génitales.
Excoriation douloureuse, avec boutons, ampoules et ulcères, entre la vulve et la cuisse.
L'ovaire gauche se gonfle, devient dur comme une pierre, et cause une vive douleur quand on y touche, ou même seulement en respirant et en toussant; avec forte sueur générale et insomnie prolongée.
Les règles ne s'établissent pas très-bien au début.
Les règles retardent de trois jours (au bout de quatre jours).
625. — Les règles retardent de sept jours (au bout de vingt-neuf jours).
Les règles retardent de neuf jours, avec pesanteur dans le ventre et étourdissements le premier jour.
Les règles retardent de onze jours.
Les règles ne viennent pas à l'époque ordinaire, sans accidents.
Suppression des règles, avec pesanteur dans les bras et les jambes.
630. — Les règles avancent de trois jours (au bout de vingt-neuf jours).
Les règles avancent de deux jours, coulent peu, ne sont pas de longue durée, et s'accompagnent de forts maux de reins, que le mouvement dissipe.
Quelques jours avant les règles fort prurit aux parties génitales.
La veille ou la surveille des règles, violente douleur pressive dans le bas-ventre.
Avant et pendant les règles, toux, qui fatigue la poitrine, le matin et pendant la journée, mais non la nuit.
635. — Pendant les règles, violent mal de tête, avec rapports et nausées (au bout de cinq jours).

Pendant les règles, fort mal de tête, surtout le soir.
Pendant les règles, douleur dans le haut du ventre.
Pendant les règles, nausées le matin, faiblesse et tremblement dans la journée.
Pendant les règles, mal de ventre et mal de reins, avec rapports, suivis d'odontalgie lancinante.
640. — Pendant les règles, excoriation entre la vulve et la cuisse (au bout de vingt-huit jours).
Pendant les règles, enrouement, fort coryza et fièvre (au bout de vingt jours).
Pendant les règles, toux sèche et fortes sueurs.
Pendant les règles, enflure des pieds et fluxion indolente à la joue.
Pendant les règles, douleurs dans les varices.
645. — Pendant les règles, elle perd la vue, la main gauche devient comme morte, avec fourmillements, jusqu'au bras, et elle a aussi des fourmillements dans les lèvres.
Froid pendant les règles.
Aussitôt après les règles, froid, tranchées, et ensuite diarrhée.
Flueurs blanches (au bout de trois jours).
Leucorrhée.
650. — *Ecoulement leucorrhéique abondant* (le cinquième jour).
Fort écoulement de mucus blanc par le vagin (au bout de sept jours).
Flueurs blanches abondantes, avec faiblesse dans les reins, en marchant et se tenant assise (au bout de quelques heures).
Flueurs blanches abondantes, jour et nuit, pendant huit jours, surtout le matin, à la sortie du lit.
Flueurs blanches très-liquides, avec tension du bas-ventre (au bout de huit jours).

---

655. — Eternuments, avec grande sécheresse du nez.
Sensation de constriction et d'enchifrènement dans le nez.
Obstruction du nez, d'où s'écoule pourtant de l'eau claire.
Coryza, avec éternument et étourdissements.
Enchifrènement, mal de tête, oppression de poitrine, chaleur à la face, surtout autour du nez, et perte de l'odorat (les quatre premiers jours).
660. — *Grand enchifrènement, avec fortes nausées et mal de tête, sans*

vomissements ; il est obligé de se coucher (au bout de quarante-huit heures).

Coryza (au bout de quatre, de cinq jours).

Fort coryza (au bout de huit heures et les premiers jours).

Fort coryza ; il n'en avait point eu depuis des années.

Coryza, avec mal de tête et alternatives de froid et de chaud.

665. — Coryza de courte durée, avec éternuments fréquents (au bout de trois heures).

Coryza très-fréquent, mais qui ne dure qu'environ une heure, avec beaucoup d'éternuments.

Coryza, avec mal de tête, frissonnements, chaleur sèche intérieure et soif (au bout de quarante-huit heures).

Coryza, avec saignement de nez (au bout de onze jours).

Coryza, avec catarrhe, fréquents éternuments, et douleur pressive dans une glande sous-maxillaire (au bout de deux heures).

670. — Fort coryza, avec rhume; la tête est entreprise et très-chaude (au bout de seize jours).

Écoulement abondant par le nez de mucosités, tantôt liquides, tantôt épaisses et jaunâtres, pendant huit jours.

Un mucus visqueux blanc coule de la narine gauche seulement, avec peine le premier jour, plus facilement le second.

Le mucus nasal a une odeur putride.

Écoulement puriforme fétide par le nez.

675. — Sensation dans la gorge, comme s'il allait avoir un rhume de cerveau et de poitrine.

La poitrine et la trachée-artère sont douloureuses et chargées, comme au début d'un rhume.

Catarrhe et coryza, avec chatouillement continuel qui provoque la toux, faiblesse et mal de tête (l'aconit fait promptement cesser ces accidents).

Douleur dans la poitrine, comme si elle était à vif.

Grattement dans la trachée-artère.

680. — Grattement dans la gorge (au bout de six jours).

Enrouement, tous les soirs.

L'ardeur dans la gorge ne lui permet pas de parler haut.

La poitrine est chargée de mucosités (au bout de vingt jours).

Grattement dans la gorge, qui excite une toux sèche.

685. — Chatouillement fréquent au larynx, qui provoque une toux brève, surtout le soir, dans le lit.

Chatouillement profond dans la poitrine, avec toux grasse et crachats salés.

Toux, avec coryza, rhume, et chaleur dans la tête (au bout de huit jours).

Toux qui fatigue la poitrine, avec douleur profonde dans celle-ci.

Petite toux sèche, qui réveille la nuit, et dure toute la journée du lendemain (au bout de cinq jours).

690. — Toux, avec expectoration abondante, le soir, en se couchant.

Difficulté de respirer (au bout de vingt jours).

Oppression et resserrement de poitrine.

Asthme, le soir, dans le lit ; les inspirations profondes excitent la toux.

Asthme subit, avec respiration difficile et brève (au bout de trois heures).

695. — Asthme, qui menace à chaque instant de suffocation, en marchant au grand air.

Oppression de poitrine (au bout de quelques heures).

Oppression de poitrine, surtout en inspirant, le matin, au sortir du lit (au bout de trois semaines).

Oppression au côté gauche de la poitrine, le matin, pendant plusieurs heures.

Pression à la région du cœur, en respirant.

700. — Quelquefois un sifflement dans la trachée-artère pendant l'inspiration.

Douleur de poitrine en restant assis longtemps (au bout de sept jours).

Douleur aux côtes droites en y touchant.

Les fausses côtes, près du sternum, font mal quand on y touche (au bout de trois semaines).

Douleur tout au haut de la poitrine, en y touchant, en bâillant et en allant à cheval.

705. — Douleur dans la poitrine en montant.

Tout ce qui appuie sur la poitrine lui est insupportable.

Douleur pressive du côté gauche au côté droit de la poitrine (au bout de vingt-quatre jours).

Pression sur le côté gauche de la poitrine, qui devient presque insupportable, mais ne se fait sentir qu'étant assis, disparaît en se levant, revient en s'asseyant, et cesse tout à fait en se couchant.

Pression serrante dans la poitrine, qui oblige à s'étendre, le soir, pendant une heure.

710. — Pression serrante sur la poitrine, en marchant au grand air.

Douleur resserrante à la poitrine.

Violents déchirements dans tout le côté droit de la poitrine.

Élancements dans le milieu de la poitrine, qui coupent la respiration, en montant l'escalier.

Élancements dans le côté gauche de la poitrine, le soir.

715. — Vif élancement dans le côté gauche de la poitrine (au bout de onze jours).

Élancement dans le sternum, entre les deux seins (au bout de quatre jours).

Violent élancement dans le côté droit, qui coupe la respiration (au bout de huit jours).

Violents élancements dans le côté droit de la poitrine, en respirant, que l'application de la main rend moins vifs.

Point de côté (lancinant) au moindre mouvement (au bout de six jours).

720. — Élancements à la région du cœur.

Battement à la région du cœur, le soir, après s'être mis au lit, étant couché sur le côté gauche ; il cesse en se retournant.

Fort battement au cœur et par tout le corps, au moindre mouvement.

Forts battements du cœur, qui causent de l'anxiété.

Grands battements de cœur.

725. — Violents battements de cœur, semblables à des commotions électriques.

Vide et froid continuels autour du cœur et dans la poitrine, avec tristesse.

Douleur lancinante au côté droit de la poitrine, près du sternum, surtout en se couchant sur ce côté.

Pression brûlante au côté gauche de la poitrine, sous l'aisselle.

Battement brûlant au côté gauche de la poitrine, que l'inspiration augmente.

730. — Sensation d'ardeur et de tension en inspirant, sur le milieu de la poitrine, qui est sensible au toucher.

Sueur sur le sternum, tous les matins.

Les mamelons sont douloureux.

Tiraillement sourd dans le coccyx, le soir.

Violent prurit au coccyx, au-dessus de l'anus, avec suintement et formation de croûtes.

735. — Maux de reins très-violents, pendant deux heures.

Violent mal de reins, le matin seulement, que le mouvement dissipe.

Grand mal de reins, comme après être resté longtemps baissé (le cinquième, le sixième jour).

Douleur contusive au sacrum.

Vive douleur contusive au sacrum, surtout en y touchant.

740. — Pression au sacrum.

Il semble que le sacrum soit saisi et tordu avec des pinces ; après quoi, douleur aussi dans les bras et les jambes.

Douleur lancinante au sacrum (au bout de quelques heures).

Battement dans le sacrum.

Mal de reins, pression près du rachis.

745. — Pression dans le dos, entre les omoplates.

Violent tiraillement dans le dos.

Douleur constrictive entre les épaules, jour et nuit.

Douleur rhumatismale dans l'omoplate gauche, pendant plusieurs jours.

Élancements et douleurs dans l'omoplate gauche.

750. — Douleur contusive dans les omoplates.

Fourmillement dans le dos.

Douleur à la nuque et aux épaules, en se couchant dessus et en se retournant.

Douleur à crier dans la nuque et les deux épaules, en baissant la tête.

Violentes douleurs dans la nuque.

755. — *Raideur de la nuque.*

Raideur et douleur lancinante à la nuque.

Elancements déchirants dans la nuque (au bout de trois semaines).

Douleur rhumatismale à la nuque (au bout de douze jours).

Douleur cuisante, incisive, à la septième vertèbre du cou.

760. — Tension douloureuse à la nuque et au côté droit du cou, en remuant la tête.

En tournant la tête à gauche, il lui semble avoir derrière l'oreille un corps dur de la grosseur d'un œuf (le neuvième jour).

Elancements dans les deux côtés du cou, en remuant la tête.

Beaucoup de tumeurs au cou, qui le déforment, comme ferait un gros goître, mais disparaissent entièrement au bout de quelques jours.

Les glandes du cou sont gonflées, et causent une raideur et une tension douloureuse quand il tourne la tête ou qu'il se couche sur le côté.

765. — Les aisselles sont douloureuses, pendant deux jours (au bout de vingt-six jours).

Pincements et élancements dans l'aisselle droite (le douzième jour).

Douleur rhumatismale dans l'aisselle gauche.

Douleur rhumatismale dans l'épaule droite, en remuant le bras.

Vive douleur rhumatismale dans l'épaule droite, la nuit, que la chaleur dissipe.

770. — Elancements dans les articulations de l'épaule et du coude, même pendant le repos, et qui augmentent la nuit.

Vifs élancements, qui coupent la respiration, dans l'aisselle gauche, trois jours de suite (au bout de quatre jours).

Elancements brûlants fréquents sur l'épaule gauche.

Ardeur dans l'articulation de l'épaule (au bout de quinze jours).

Tiraillements dans le bras.

775. — Deux ou trois élancements dans le bras, l'avant-bras et la main.

Tressaillements dans les muscles du bras.

Douleur de crampe dans le bras gauche, avec sensation de chaleur.

Engourdissement du bras droit.

Engourdissement du bras, en se couchant dessus.

780. — Engourdissement du bras et de la main, étant assis (le troisième jour).

Douleur cuisante au bras (au bout de sept jours).

Ardeur soudaine sur un petit point du bras droit (le dixième jour).

Le coude est douloureux au toucher.

Douleur dans le pli du coude, qui empêche d'étendre le bras.

785. — Douleur dans le pli du coude, en allongeant le bras, comme si les parties étaient trop courtes.

Tressaillements dans les muscles à l'articulation du coude.

Pression engourdissante dans le coude et l'avant-bras gauche, après le sommeil de midi.

Tiraillements dans l'articulation du coude pendant le repos, et déchirements dedans en levant le bras.

Vive traction incisive dans l'articulation du coude droit, qui rend le bras comme paralysé momentanément.

790. — Tension spasmodique tiraillante dans un muscle de l'avant-bras.

Violent déchirement dans l'avant-bras gauche, près du poignet.

Douleur rongeante dans les os de l'avant-bras droit.

Douleur brûlante dans l'avant-bras droit, sur lequel il était couché

la nuit, avec sensation d'engourdissement au coude.
Ardeur soudaine sur un petit point de l'avant-bras.
795. — *Déchirements dans les mains* (au bout de vingt-quatre heures).
Déchirements dans les os situés derrière la dernière articulation du pouce.
Violent déchirement dans la main droite.
Violent élancement sourd à travers le poignet droit.
Douleur, semblable à celle d'un coup, sur le dos de la main gauche, plus forte quand on appuye sur la partie.
800. — Douleur de luxation dans le poignet droit.
Douleur lancinante, brûlante, dans le creux de la main gauche, qui passe bientôt dans le pouce, le soir, au lit.
Engourdissement de la main droite (au bout de dix-neuf jours).
Engourdissement de la main, en se tenant assis (le troisième jour).
Engourdissement de la main, pendant plusieurs heures, après l'avoir fatiguée en travaillant.
805. — Amaigrissement des mains.
Prurit dans l'éminence thénar de la main gauche.
Erysipèle aux mains.
Sécheresse et fendillement de la peau des mains.
Gerçures douloureuses aux mains; la peau se fend par le mouvement des doigts.
810. — Les doigts se croisent parfois d'eux-mêmes spasmodiquement, sans douleur.
En tenant un objet avec la main, il lui semble que le pouce se contracte.
Contraction spasmodique du doigt indicateur gauche.
Flexion des doigts, comme par l'effet d'une crampe.
Après qu'il a saisi un objet, les doigts restent quelque temps fléchis et raides.
815. — Elancement dans le pouce.
Violent élancement au bout du pouce droit, sous l'ongle.
Elancement et cuisson au bout des doigts de la main droite.
Déchirements pressifs, arthritiques, à l'articulation postérieure du pouce droit, plus pendant le repos que pendant le mouvement.
Fourmillement et engourdissement au bout du doigt indicateur.
820. — Enflure et raideur de la phalange moyenne du doigt médius, pendant plusieurs jours.
Eruption aux doigts.

Ampoule au petit doigt, avec prurit, ardeur et élancements, qui persistent longtemps après l'écoulement du pus.

Les ongles des doigts s'épaississent.

Secousses sourdement lancinantes, fort douloureuses, dans les muscles du bassin, autour de la hanche droite, en se tenant assis.

825. — Un furoncle sur la fesse (au bout de quatre jours).

Eruption boutonneuse aux fesses, douloureuse quand on y touche.

Excoriation cuisante entre les fesses.

Excoriation entre les cuisses, pendant la promenade et après (au bout de dix jours).

Excoriation douloureuse entre les cuisses et les parties génitales.

830. — Douleurs semblables à celles de la goutte dans les hanches.

Elancements dans la hanche gauche (le troisième jour).

Tiraillement de haut en bas, dans les jambes.

Tiraillement de crampe dans les varices, en étendant les jambes.

Douleur de crampe et sentiment de chaleur ça et là, à la jambe.

835. — Douleurs rhumatismales dans les jambes.

Déchirements semblables à ceux de la goutte dans les deux jambes et la hanche gauche.

Elancements en divers points de la cuisse et de la jambe.

Grande agitation dans une jambe, le soir; il ne peut la laisser une minute en repos.

Pesanteur des jambes.

840. — Grande pesanteur de la jambe droite, qu'elle peut à peine soulever.

Grande pesanteur et lassitude dans les jambes.

Engourdissement des jambes (au bout de vingt-quatre jours).

Engourdissement des jambes, en marchant au grand air.

Douleur tiraillante dans les cuisses.

845. — Douleur tiraillante, tressaillante, dans la cuisse, surtout en se levant de sa chaise.

Sensation de tressaillement dans les muscles de la cuisse.

Déchirement au côté postérieur de la cuisse, le matin.

Douleurs rhumatismales, tantôt dans une cuisse, tantôt dans l'autre, qui s'étendent jusqu'à l'aine, depuis l'après-midi jusqu'au soir.

Raideur de la cuisse droite, en marchant, avec même sensation que si elle était liée au-dessus du genou.

850. — Tantôt des élancements, tantôt de l'ardeur, dans la cuisse, la nuit, au lit, qui troublent le sommeil.

Douleur contusive dans l'humérus.
Douleur contusive dans le milieu de la cuisse.
Beaucoup de lassitude dans les cuisses; il peut à peine marcher (au bout de cinq jours).
Sensation d'engourdissement et de chaleur dans la cuisse, surtout après être resté assis.
855. — Prurit lancinant à la cuisse, à l'endroit d'un ancien furoncle.
Tache rouge, non douloureuse, à la cuisse.
Tache rouge, rugueuse, comme une dartre, au haut de la cuisse, vis-à-vis du scrotum, qui cause ordinairement des démangeaisons, le matin.
Innombrables petites taches rouges sur les cuisses : peu sont pruriteuses.
Vives douleurs, comme des coups de couteau, dans la tumeur au-dessus du genou.
860. — Tension dans le jarret et le tendon d'Achille, qui empêche de marcher.
Tension dans les jarrets, qui empêche d'allonger les jambes, toute la journée (au bout de treize jours).
Sentiment de raideur dans les jarrets, en se tenant assis.
Raideur douloureuse du genou, en le ployant.
Douleur tiraillante dans les genoux.
865. — Tiraillements et tressaillements dans le genou gauche.
Elancements dans le genou gauche.
Elancements dans la rotule.
Douleur de luxation dans le genou gauche, en marchant.
Douleur contusive dans les genoux, la nuit.
870. — Douleur contusive dans les genoux, le matin, au lit, qui cesse en se levant.
Douleur de lassitude, surtout dans les genoux, en se baissant et s'asseyant, qui empêche de se relever.
Lassitude et pesanteur dans le genou gauche.
Engourdissement dans le genou, qui réveille la nuit.
Tension et douleur contusive dans les jambes, en marchant.
875. — Raideur et tension dans les jambes, avec des élancements.
Crampe dans les mollets, toute la journée.
Crampe dans les mollets, le matin, au lit.
Crampe dans les mollets, avec tremblement des jambes.
Tiraillement spasmodique dans les mollets, en marchant.

880. — Tiraillement spasmodique dans les mollets, la nuit, en s'allongeant.

Tiraillement de crampe dans la jambe, depuis les orteils jusqu'au genou.

Tressaillement dans le mollet.

Tressaillement dans les muscles du mollet gauche.

Douleur tiraillante dans la jambe.

885. — Douleur tiraillante dans le tendon d'Achille (le huitième jour).

Douleur rhumatismale dans les jambes.

Elancements dans les mollets, en mettant ses bottes.

Elancements dans la jambe droite, en se mouchant.

Douleur contusive au tibia, comme s'il y avait reçu un coup.

890. — Douleur comme de brisure dans le tibia.

Douleur dans le mollet, comme après s'être fatigué en sautant.

Battement au côté externe du mollet, quatre jours de suite, toutes les heures, et chaque fois pendant un quart d'heure environ.

Forte douleur lancinante, brûlante, à la jambe, sur un petit point au-dessus de la malléole, qui empêche de marcher.

Douleur lancinante dans les varices de la jambe.

895. — *Enflure de la jambe*, même étant couché, dans le lit.

Gonflement dur de la jambe, avec douleur lancinante (au bout de treize jours).

Grande pesanteur des jambes (le quatrième jour).

Fourmillement dans les jambes, comme si elles allaient s'engourdir.

Sentiment d'engourdissement, mais sans douleur, dans les os de la jambe droite.

900. — Prurit à la jambe, dans l'endroit où les veines sont gonflées.

Disparition d'une dartre au tibia.

Ulcère croûteux sur le tibia, entouré d'un rebord enflammé et tuméfié; il est si douloureux que la couverture ne peut être supportée dessus pendant la nuit.

Les malléoles sont douloureuses au toucher.

Douleur autour des malléoles (au bout de cinq jours).

905. — Douleur pressive dans la malléole droite.

Pression à la plante des pieds, qui fait boiter.

Pression et élancements dans le talon (au bout de six jours).

Serrement pressif dans l'articulation du pied.

Raideur des articulations du pied.

910. — Fort tressaillement à la plante des pieds (au bout de vingt-quatre jours).
Douleur déchirante dans le talon.
Douleur déchirante aux deux bords du pied.
Douleur déchirante au bord externe du pied, en marchant.
Douleur déchirante à la plante du pied droit, avec chatouillement.
915.—Vive douleur déchirante sur le cou-de-pied.
Déchirement arthritique dans les pieds et les orteils.
Douleur rongeante aux malléoles et aux talons.
Elancements très-vifs dans les talons, même en restant debout.
Douleur énorme, comme de brisure, dans les malléoles du pied droit, et, à chaque pas, élancement dedans, qui s'étend jusqu'au gros orteil, surtout le matin, après la sortie du lit.
920. — Douleur cuisante dans le talon.
Douleur cuisante à la plante des pieds.
Le sang lui descend dans le pied malade, en se tenant debout.
Ardeur aux pieds, pendant plusieurs jours.
Chaleur brûlante à la plante du pied gauche.
925. — Ardeur à la plante des pieds, plus forte en marchant.
Ardeur dans les talons, avec fourmillement, surtout le matin, dans le lit.
Sueur aux pieds, le soir, avec douleur rhumatismale dans le pied et la main (au bout de douze heures).
Sueur aux pieds, surtout l'après-midi et le soir.
Forte sueur odorante aux pieds.
930. — Sueur abondante aux pieds, par l'effet d'une courte promenade ; les orteils s'écorchent.
Forte sueur aux pieds, qui s'écorchent, surtout entre les orteils.
Enflure du pied malade.
Pesanteur et lassitude des pieds, les autres parties du corps étant légères (au bout de six jours).
Léger déchirement dans les pieds, qui se dirige vers les orteils (au bout de cinq jours).
935. — Engourdissement du pied gauche, le soir, étant assis.
Engourdissement et froid au cou-de-pied, en marchant au grand air (en juin).
Froid aux pieds (au bout de quelques heures).
Froid glacial aux pieds, toute la matinée.
Éruption de vésicules au-dessous des malléoles.
940. — Rétraction des orteils (au bout de trois jours).

Il semble que le gros orteil soit serré par une pince en fer.
Violente douleur pressive dans le gros orteil droit.
Déchirement dans le petit orteil, répété plusieurs fois.
Déchirement dans le gros orteil gauche (le premier jour).

945. — Douleurs semblables à celles de la goutte, dans les orteils.
Un violent élancement dans le gros orteil gauche, en se tenant assis.
Enflure des orteils.
Prurit à tous les orteils.
Prurit lancinant dans le gros orteil droit.

950. — Excoriation entre les orteils, avec violent prurit, pendant plusieurs jours.
Une ampoule blanche à l'un des orteils.
Grosse ampoule pleine de pus, avec douleur lancinante, aux deux petits orteils.
Ulcération au quatrième orteil.
Ulcération au bord des deux gros orteils.

955. — Douleur à l'ongle du gros orteil.
Douleur pressive, brûlante, dans un cor.
Douleur cuisante dans les cors.
Parfois çà et là une douleur momentanée, après laquelle l'endroit est douloureux au toucher.
De temps en temps, sensation comme de crampe en diverses parties du corps, aux bras, au cou, aux doigts, aux pieds, après quoi les parties se gonflent pendant quelques jours, rougissent, durcissent, et sont sensibles quand on y touche.

960. — Raideur des articulations du bras et des genoux.
Raideur des membres.
Tension douloureusement tiraillante par tout le corps, pendant le repos et le mouvement, surtout dans les bras et le tronc.
Tiraillements par tout le corps, comme dans une fièvre intermittante, le matin, à la sortie du lit.
Douleur plutôt compressive que tiraillante au périoste de tous les os; qui ne dure qu'un instant, et varie souvent de place, pendant le repos, et surtout en s'assoupissant.

965. — Violente secousse dans tous les membres, tantôt l'un, tantôt l'autre, et aussi dans l'aisselle et le scrotum (au bout de dix jours).
Tressaillements çà et là dans les bras, le soir, dans le lit.

Elancements, rapides comme des éclairs, qui parcourent le corps entier de haut en bas.

Elancements semblables à des coups d'épingles, tantôt ici et tantôt là, par tout le corps.

Douleur contusive à la jambe et à l'omoplate, du côté sur lequel il est couché.

970. — Douleur contusive dans tous les membres.

Douleur contusive dans tout le côté du corps sur lequel il vient de dormir, avec engourdissement du bras.

Douleur de lassitude dans les articulations, en se baissant et en s'asseyant qui ne lui permet pas de se relever.

Engourdissement des bras et des jambes.

Engourdissement des bras et des jambes, étant assis, avec fourmillment dedans quand il marche, le soir (le huitième et le neuvième jour).

975. — Les maux présents se dissipent par la promenade au grand air.

Les douleurs se renouvellent au commencement de la promenade.

En marchant au grand air, les yeux pleurent et se ferment, comme par envie de dormir.

En marchant au grand air, douleur comme de luxation dans l'articulation du pied gauche, qui se dissipe dans la chambre.

Grande lassitude en marchant au grand air.

980. — En marchant au grand air, et après, fatigue excessive, avec nausées.

En marchant au grand air, fatigue à se trouver mal.

Aversion pour le grand air, le matin.

Sensibilité au moindre courant d'air, avec enrouement, froid, sécheresse du nez, et anxiété, le soir.

Il se refroidit aisément, et craint les courants d'air.

985. — Le moindre refroidissement lui donne mal à la tête (au bout de trois jours).

Dans la journée, prurit au dos et aux bras.

Le prurit devient général et très-vif; il s'étend même à la face et aux parties génitales.

Prurit rongeant momentané, tantôt par ci, tantôt par là, qui pousse à se gratter.

Prurit par tout le corps, et, après s'être gratté, petits boutons qui contiennent de la sérosité (au bout de dix-sept jours).

990. — Petits boutons purulents au menton et sur la poitrine.

Petits boutons pruriteux, pleins de sérosité âcre, sur plusieurs points du corps (pendant douze heures).

Petits boutons, non douloureux, qui naissent la nuit sur tout le corps, et disparaissent le matin.

Fréquents petits boutons rouges et pruriteux, pleins de pus au sommet, qui causent de l'ardeur après qu'on les a grattés, et disparaissent le lendemain.

Taches semblables à des piqûres de puces, ça et là, sur le corps.

995. — Beaucoup de taches rouges pruriteuses sur le corps entier, principalement aux mollets, pendant sept jours (au bout de vingt-cinq jours).

La dartre devient une tumeur inflammatoire, pendant quatre jours.

Cuisson aux membres, parsemés de dartres.

Peau malsaine, dont la moindre plaie suppure.

Plusieurs petits furoncles au cou, sur le dos et aux bras.

1000. — L'ulcère devient extrêmement sensible.

Le membre dont l'ulcère est tout à fait guéri commence parfois, surtout au grand air, à causer des douleurs tiraillantes et déchirantes.

Le membre sur lequel se trouve un ulcère commence, même à distance de ce dernier, à causer de vives douleurs quand on y touche, ou au moindre mouvement.

Pression pruriteuse dans l'ulcère (au bout de cinq jours).

Pression et élancements dans l'ulcère (au bout de trois jours).

1005. — Douleur déchirante dans l'ulcère (au bout de cinq jours).

Douleur brûlante dans la cicatrice d'un ancien ulcère.

Fétidité de l'ulcère (au bout de vingt jours).

Odeur de hareng exhalée par la croûte de l'ulcère.

Chairs luxuriantes dans les ulcères.

1010. — Fréquent prurit lancinant sur la cicatrice d'une verrue, qui ne cesse que pour peu de temps par le frottement.

Élancements et raideur dans les varices.

Prurit aux varices gonflées des jambes.

Fortes pulsations par tout le corps, surtout au cœur; dont le moindre mouvement accroît les battements.

Pulsations au cœur, au tronc et à la tête, qui durent des minutes entières, sans anxiété, le matin, dans le lit.

1015. — *Sensation de tremblement par tout le corps.*

Tremblement, le matin.

Tremblement et tressaillement à la tête, au cou et au bras droit.

Secousses, de temps en temps, par tout le corps, pendant le repos et le mouvement.

Convulsions dans les membres, presque tous les soirs.

1020. — Fréquents soubresauts dans les mains et les pieds (au bout de trente jours).

Torsion involontaire des membres en dehors, le soir.

Pesanteur dans tous les membres, avec disposition à la tristesse.

Grande paresse dans tout le corps, qu'une longue promenade fait cesser.

Malaise, et gémissements sans qu'on sache précisément pourquoi.

1025. — Abattement, quoiqu'il ait la tête légère.

Lassitude dans tous les membres (au bout de trois, de quatre jours).

Fatigue générale et accablement, comme dans un rhume de cerveau.

Grande fatigue dans tous les membres (au bout de vingt-quatre heures).

Grande fatigue, surtout dans les jambes, qu'il peut à peine traîner.

1030. Prostration soudaine des forces.

Amaigrissement.

Accès de syncope (au bout de huit jours).

Sensation comme de paralysie dans toutes les articulations.

Pandiculations, avec lassitude.

1035. — Grande tendance aux pandiculations (au bout de deux jours).

Battements fréquents (au bout d'une heure).

Le matin, elle a de la peine à quitter le lit.

Grande lassitude et somnolence, le matin et le soir, avec beaucoup de bâillements.

Lassitude extrême et envie de dormir (au bout de quelques heures).

1040. — Envie de dormir dans la journée et grande lassitude (au bout de onze jours).

Grande envie de dormir dans la journée, qui oblige à se coucher.

Somnolence.

Forte envie de dormir, à midi.

Il s'endort de très-bonne heure, le soir, avec grande lassitude.

1045. — Elle ne peut pas s'endormir avant deux heures du matin.

Nuits agitées, avec chaleur par tout le corps (la première semaine).

Nuits agitées, avec chaleur (au bout de douze jours).

La chaleur et l'anxiété l'empêchent de s'endormir avant minuit.

Des inquiétudes dans les jambes, qui ne lui permettent pas de rester en repos, l'empêchent de dormir toute la nuit.

1050. — Jectication continuelle, la nuit, sans lassitude.

Nuits agitées; elle s'éveille à minuit, et reste deux heures sans pouvoir se rendormir.

Réveil de trop bonne heure, le matin.

Fréquents réveils la nuit (au bout de quinze jours).

Il se réveille souvent la nuit.

1055. — Plusieurs nuits, il s'éveille à deux heures du matin, dans une grande agitation.

Elle s'éveille à trois heures après minuit, reste deux heures sans se rendormir, et le matin elle éprouve des étourdissements et de la faiblesse.

Il s'éveille souvent, comme par l'effet d'une peur.

Fréquents sursauts pendant le sommeil.

Sommeil inquiété par des rêves.

1060. — Nuits pleines de rêves.

Rêve voluptueux (au bout de trois jours).

Rêves très-vifs.

Rêves vifs, dont le souvenir se conserve longtemps.

Rêves très-vifs, inquiétants.

1065. — *Rêves inquiétants;* en s'éveillant, elle est tout hors d'elle-même.

Rêves inquiétants; l'anxiété et la peur la réveillent.

Rêves de choses désagréables qu'elle a entendu dire dans la journée; elle se réveille pleine d'agitation.

Rêves désagréables; elle a de la peine à s'éveiller, et éprouve de la raideur dans les muscles de la nuque.

Rêves inquiétants, qui coupent la respiration; elle crie, et elle est baignée de sueur.

1070. — Elle parle d'une manière inquiète en dormant.

Rêves inquiétants, effrayants.

Rêves inquiétants.

Rêves terrifiants (au bout de cinq jours).

Rêves de morts (la seconde nuit).

1075. — Rêves de morts (au bout de vingt-neuf jours).

Rêve de feu.

Rêves désagréables.

Rêves désagréables, qui tourmentent.

Rêves désagréables, avec marmottement et gémissements pendant le sommeil.

1080. — Rêves qui occupent fortement l'esprit.

Elle ne rêve que de ce qu'elle a vu et pensé dans la journée.

Rêves pénibles.

Beaucoup de rêves, avec des images confuses de ce qui lui est arrivé les deux derniers jours.

Toutes sortes d'images se présentent devant ses yeux, dès qu'elle les ferme, la nuit.

1085. — Espèce de délire pendant la nuit.

La nuit, anxiété continuelle, qui ne lui permet pas de rester tranquille; il ne fait non plus que parler en dormant (au bout de douze heures).

La nuit, après s'être couché, pensées soucieuses, dont il ne peut se détacher, et qui le tourmentent au point d'empêcher qu'il s'endorme (le cinquième jour).

La nuit, il s'éveille à deux heures, l'esprit agité; pendant sept nuits de suite (au bout de douze heures).

La foule des pensées ne lui permet de dormir que très-peu pendant la nuit.

1090. — La nuit, une idée fixe ne lui permet pas de s'endormir avant minuit.

La nuit, agitation, avec chaleur désagréable et mauvais rêves.

La nuit, la chaleur ne lui permet pas de rester couvert (au bout de cinq jours).

Grande chaleur pendant la nuit.

La nuit, pendant le premier sommeil, convulsions répétées dans le bras.

1095. — Petites convulsions, la nuit, pendant le sommeil.

Sueur à la tête, en s'endormant.

Saignement de nez, la nuit.

Mal de dents, la nuit, jusqu'au matin.

La nuit, grande sécheresse dans la bouche et la gorge.

1100. — Le soir, dans le lit, nausées à se trouver mal, qui empêchent de dormir pendant deux heures.

La nuit, envies de vomir, avec faiblesse qui pousse à la syncope.

La nuit, rapports ayant le goût de la soupe prise à dîner (au bout de sept jours).

La nuit, dans le lit, serrement à la gorge et afflux de salive à la bouche.

La nuit et le matin, pression au creux de l'estomac (au bout de neuf jours).

1105. — *La nuit, fréquentes envies d'uriner;* agitation hypocondriaque, mélancolie, sueur d'anxiété, insomnie.

La nuit, pissement au lit pendant le sommeil.

La nuit, accès de suffocation, qui la réveille.

La nuit, tendance de la jambe à s'engourdir, avec grande mauvaise humeur.

La nuit, froid et douleur tiraillante dans les membres, qui réveillent; ensuite, douleur lancinante au-dessus du muscle grand pectoral gauche, à chaque inspiration.

1110. — Sensation de grand froid, avec froid aux pieds et aux mains.

Froid, le matin, dans le lit.

Sentiment de froid, le matin, dans le lit, plusieurs jours de suite.

Froid pendant la journée, en se couchant pour dormir.

Froid, depuis quatre heures après midi jusqu'au moment de se coucher (au bout de vingt-quatre jours).

1115. — Frissonnements, pendant plusieurs jours, avant le dîner.

Frissonnements toute la journée et la nuit; le froid empêche de dormir.

Froid, le soir, avant de se coucher; ensuite, prurit.

Sensation de froid, comme par manque de sang.

Sensation de froid, avec tintements dans les oreilles (au bout d'un quart d'heure).

1120. — Froid subit par tout le corps.

Tous les soirs, l'enfant se plaint de froid pendant une demi-heure.

Froid par tout le corps, à partir de cinq heures du soir, avec froid glacial aux pieds.

Froid et frisson; surtout froid aux pieds et aux mains.

Froid aux pieds et aux mains, toute la journée, le temps étant doux.

1125. — Froid aux pieds et aux mains, avec chaleur à la face (au bout de six jours).

Frisson dans le dos, pendant la matinée, avec fréquents bâillements et propension au sommeil.

Frisson fébrile dans le dos, plusieurs fois de suite.

Frisson avant et après avoir mangé; puis, le soir, pendant une heure et demie, chaleur anxieuse.

Fièvre violente; il ne peut s'échauffer, même le soir, dans un lit bassiné; soif violente toute la soirée et la nuit; le soir, froid, mal de tête et déchirements dans tous les membres, avec langue chargée (au bout de trente-six heures).

1130. — Frisson fébrile, le soir, avec douleur lancinante dans les tempes, l'oreille gauche et les dents; la nuit suivante, sueur.

Grand froid fébrile, le matin et le soir; ensuite, chaleur et sueur.
Fièvre intermittente; le soir, frisson; une heure après, chaleur au visage et froid aux pieds, sans sueur ensuite.
Accès subits et fréquents de chaleur, en se tenant assis, parfois avec anxiété (au bout de dix-sept jours).
Aller en voiture l'échauffe.
1135. — Chaleur sèche par tout le corps, le soir, pendant un quart d'heure.
Chaleur sèche, tous les soirs et pendant les nuits, jusqu'au matin, avec douleur au vertex et à la nuque, qui dure jusqu'à midi (au bout dix-sept jours).
Chaleur brûlante aux mains et à la plante des pieds (sur-le-champ).
Sueur, même au moindre mouvement (au bout de quatre jours).
Sueur, qui teint le linge en jaune, avec accablement.
1140. — Sueur par tout le corps, à la suite d'un entretien sérieux (au bout de sept jours).
Sueur, la nuit, plusieurs nuits de suite.
Sueur, dans le lit pendant quelques matinées.
Transpiration très-fétide.
Sueur d'odeur aigre.

GUAJACUM.

Le suc, appelé *gommme de gayac*, qui découle du *Guajacum officinale* (1), arbre des Indes Orientales, est composé en grande partie d'une résine particulière. On le prépare, pour les usages de l'homœopathie, de la même manière que les autres substances sèches, et on le porte à la trentième dynamisation. L'homœopathe, pour en faire usage, ne se laissera pas guider par les assertions vagues des anciens auteurs de matière médicale, qui le vantent dans la goutte et le rhumatisme. Ce n'est pas à des noms de maladies qu'il l'opposera, mais à des symptômes analogues à ceux que son action directe fait surgir chez l'homme bien portant.

Les symptômes contre lesquels il s'est montré efficace, sont les suivants, surtout : accès de goutte à la tête; gonflement des yeux; douleur dans les oreilles; sensation de mucus dans la gorge, qui excite des nausées; répugnance pour le lait; constipation; point de côté; douleurs lancinantes goutteuses dans les membres; contractures produites par des douleurs lancinantes, déchirantes, dans les membres, où les douleurs sont provoquées par le moindre mouvement, et accompagnées de chaleur, surtout quand il a été fait abus du mercure; phthisie pulmonaires, avec pus fétide, etc.

Morosité; il parle peu.
Grande mauvaise humeur.
Dédain.
Opiniâtreté.

(1) Mérat et Delens, *Dict. de matière médicale*. Paris, 1831, t. III, p. 432.

5. — Paresse pour le travail.

Faiblesse de la mémoire.

Il oublie ce qu'il vient de lire, et ne se souvient plus de choses anciennes.

Absence de pensées, le matin, en déjeunant, debout.

Mal de tête, la nuit; pression de bas en haut dans le cerveau.

10. — Douleur pressive dans la tempe droite.

Pression, sans douleur, dans la tempe gauche.

Mal de tête pressif, au front.

Douleur pressive sourde qui, à la bosse frontale droite, se termine par un élancement aigu.

15. — Douleur pressive sourde depuis le côté gauche de la nuque jusqu'au vertex, où elle se termine par un élancement.

Pression sourde, picotante, dans la bosse frontale droite.

Douleur tiraillante, qui descend du milieu de l'os frontal dans ceux du nez.

Déchirement dans tout le côté gauche de la tête.

Déchirement dans le côté droit de l'occiput,

20. — Déchirement tiraillant au front.

Déchirement tiraillant à l'occiput et au front.

Grands et violents élancements dans le cerveau.

Elancements tiraillants sourds depuis le pariétal gauche jusque dans la bosse frontale, où ils se terminent tous par un seul élancement.

Elancement déchirant, tiraillant, pressif, dans le côté droit de la tête, se dirigeant vers l'os frontal.

25. — Il semble que le cerveau ne tienne pas dans le crâne, et se meuve à chaque pas, le matin.

Déchirement extérieur à la tempe gauche.

Déchirement extérieur depuis le côté gauche de l'os frontal jusque dans les muscles des joues.

Vifs élancements sur le côté gauche de la tête, à la jonction de l'os pariétal avec le frontal.

Douleur lancinante sourde au côté gauche de l'occiput.

30. — Mal de tête, comme si les téguments de cette partie recevaient trop de sang et étaient gonflés, étant assis.

Battement extérieur à la tête, avec élancements dans les tempes, qu'une pression extérieure ne diminue pas pour longtemps, qui est moins fort en marchant, et qui augmente en restant assis et debout (au bout de trois heures).

Au sourcil droit, bouton dur, à sommet blanc, qui cause une forte douleur cuisante quand on y touche.

Sensation d'enflure et de saillie des yeux; les paupières semblent trop courtes pour les couvrir, avec bâillements et pandiculations, toute la journée.

Chassie dans les coins de l'œil droit (au bout d'une heure).

35. — Dilatation des pupilles (au bout de trois heures).

Amaurose pendant quelques jours.

Douleur dans l'oreille gauche.

Déchirement dans l'oreille gauche.

Déchirement au bord externe du cartilage de l'oreille gauche.

40. — Bouton dans le nez, qui cause une douleur cuisante.

La face est rouge et douloureusement enflée, pendant quelques jours.

Tiraillement spasmodique sourd dans les muscles de la joue droite, le matin, en sortant du lit.

Elancement dans l'os jugal droit.

Elancements semblables à des coups de couteau dans la joue droite, (au bout d'une heure).

45. — Douleur pressive sourde dans le côté gauche de la mâchoire inférieure.

Douleur tiraillante au côté gauche de la mâchoire inférieure, qui se termine par un élancement.

Douleur pressive dans les molaires gauches du haut, en serrant les mâchoires.

Déchirement dans les molaires gauches du haut.

Goût fade dans la bouche.

50. — Défaut d'appétit et dégoût de tout.

Grande faim, l'après-midi et le soir (au bout de sept, de neuf heures).

Beaucoup de soif.

Rapports (sur-le-champ).

Eructations.

55. — Rapports, qui ne consistent qu'en des gaz.

Au creux de l'estomac, pression qui se renouvelle souvent, avec difficulté de respirer, oppression et anxiété (au bout d'une heure).

Sensation de constriction à la région de l'estomac, avec anxiété et difficulté de respirer (au bout de dix-neuf heures).

Mal de ventre, pincement au côté gauche de l'ombilic, sur un point peu étendu (au bout de trois heures et demie).

Pincement dans le ventre, avec émission de vents.
60. — Sourd pincement dans le ventre (au bout d'un quart d'heure).
Tranchée pinçante en travers du ventre, pendant l'inspiration.
Elancements dans l'hypochondre gauche.
Elancements sourds dans l'hypochondre gauche.
Tressaillement continuel dans les muscles abdominaux du côté droit, tout près de l'os des îles.
65. — Douleur semblable à celle d'une hernie, dans l'aine.
Gargouillements dans le ventre (au bout de dix heures).
Gargouillements dans le ventre, avec pincements sourds et émission de vents (au bout d'une heure).
Gargouillements dans le ventre (au bout de cinq heures).
Constipation (le premier jour).
70. — Resserrement du ventre (le second, le troisième jour).
Selle molle.
Selle liquide, muqueuse, à la suite de pincements dans le ventre.
Fréquentes envies d'uriner, même aussitôt après la miction.
Envies fréquentes d'uriner, et chaque fois émission de peu d'urine (au bout de cinq heures).
75. — Il est obligé d'uriner toutes les demi-heures, et chaque fois il rend beaucoup d'urine.
Continuelle envie d'uriner, et chaque fois miction copieuse.
En urinant, douleur semblable à celle que produirait un liquide âcre.
Après avoir uriné, élancements au col de la vessie.
Ejaculation, la nuit, sans rêves lascifs.
80. — Les flueurs blanches augmentent.

Écoulement abondant, par le nez, d'un liquide aqueux, pendant un mois.
Exscréation de mucosités.
Sentiment subit de gêne à la poitrine, près du creux de l'estomac, qui coupe la respiration, même la nuit, pendant le sommeil, et qui détermine une toux sèche, dont les accès continuent jusqu'à ce qu'il se détache quelque chose.
Élancements dans le côté gauche de la poitrine, sous les vraies côtes.
85. — Fourmillement ou grattement dans la poitrine.
Frisson sur les seins.

Sensation de constriction entre les deux épaules.

Raideur rhumatismale de tout le côté gauche du dos, depuis la nuque jusqu'au sacrum, avec douleur insupportable au moindre mouvement ; douleur qui ne se fait sentir ni pendant le repos, ni par l'effet des attouchements.

Tiraillements et déchirements au côté droit du rachis, depuis le creux de l'aisselle jusqu'à la dernière côte.

90. — Déchirement lancinant au bord postérieur de l'omoplate droite (au bout de dix heures).

Déchirement lancinant au bord des deux omoplates, auquel succède une constriction dans les muscles du dos (au bout de trois heures).

Elancements continuels, immédiatement au-dessous de l'omoplate droite, que l'inspiration augmente.

Prurit rongeant au dos, dans la journée.

Douleur pressive aux deux côtés des vertèbres du cou (au bout de quatre heures).

95. — Élancements soutenus, fréquents, au côté gauche de la nuque, depuis l'omoplate jusqu'à l'occiput, pendant le mouvement et le repos de la tête.

Vifs élancements soutenus au cou, depuis le larynx jusqu'à la clavicule gauche (au bout de neuf heures).

Vifs élancements au haut de l'épaule droite, qui se répètent souvent.

Tiraillement déchirant, douloureux, dans le bras gauche, jusqu'aux doigts, qui se fait surtout sentir dans le poignet.

Forts élancements douloureux dans le bras droit, au milieu surtout.

100. — Lassitude du bras, comme après un travail pénible.

Douleur rhumatismale dans l'avant-bras droit, jusqu'au poignet.

Elancements tiraillants, déchirants, fréquents, depuis le coude gauche jusque dans le poignet.

Douleur rhumatismale, pressive, dans le poignet gauche.

Douleur rhumatismale, tiraillante, dans le poignet gauche (au bout de deux heures).

105. — Quelques élancements violents dans le pouce droit (au bout d'une heure).

Elancements dans les fesses, en marchant, mais surtout en s'asseyant.

Les jambes, surtout les cuisses, sont lasses, comme le lendemain d'une longue marche.

Fourmillement dans les cuisses et les jambes, jusqu'aux orteils, en se tenant assis.

Douleur pressive, formicante, dans la cuisse droite, depuis le milieu jusqu'au genou, en se tenant assis tranquillement (au bout d'un quart d'heure).

110. — Douleurs semblables à celles de croissance, dans la cuisse droite.

Tension dans les cuisses, la droite surtout, avec lassitude, en marchant ; elle cesse en s'asseyant, et augmente par le contact de la main.

Douleur tiraillante, pressive, depuis le milieu de la cuisse droite jusqu'au genou, en allongeant la jambe droite, qui cesse en la fléchissant.

Douleur rhumatismale, tiraillante, depuis le milieu de la cuisse gauche jusqu'au genou.

Douleur rhumatismale, vulsive, depuis le milieu de la cuisse droite jusqu'au genou (au bout d'une demi-heure).

115. — Elancements sourds dans la cuisse droite, au-dessus du genou.

Elancements dans la cuisse gauche, au-dessus du genou, qui se rencontrent des deux côtés (au bout de trois heures).

Douleur contusive dans la cuisse gauche, en marchant au grand air.

Elancements pruriteux, comme des piqûres de puces, à la peau des cuisses, surtout des deux côtés du jarret, qui cessent en se grattant.

Douleur tiraillante dans le genou, qui se termine par un élancement.

120. — Contraction sans douleur dans le mollet droit (au bout d'une demi-heure).

Vifs élancements tiraillants au côté externe du mollet.

Elancements tiraillants dans la jambe droite, depuis l'articulation du pied jusqu'au milieu du tibia (au bout de trois heures).

Elancements déchirants, sourds, depuis le milieu du tibia gauche jusque dans les orteils.

Elancements déchirants entre le tibia et le péroné, jusque dans la rotule.

125. — Elancements déchirants, tiraillants, depuis le milieu du tibia jusqu'au genou (au bout de quatorze heures).

Elancements déchirants, longs, dans la jambe droite, depuis le tarse jusqu'au genou.

Courbature dans les jambes, après avoir marché.

Remuement dans la peau de la jambe, avec sensation de chaleur.

Elancements vifs dans l'articulation du pied droit, en se tenant assis.

130. — Douleur, qui se termine par un vif élancement, et que le mouvement fait cesser, sur un petit point du cou-de-pied droit.

Les symptômes apparaissent presque tous dans l'attitude assise, la plupart, le matin, au sortir du lit, ou le soir, peu avant de s'y mettre, quelques-uns de neuf heures du matin à midi.

Prurit ardent à la peau, qui augmente quand on se gratte.

Malaise par tout le corps (au bout de sept heures).

Lassitude, surtout dans les cuisses et les bras, comme après de grands efforts.

135. — Marasme et fièvre hectique, chez des sujets de complexion sèche (*Matthiole*).

Paresse et aversion pour le mouvement.

Bâillements et pandiculations, avec sentiment de bien-être (au bout d'une demi-heure).

Pandiculations, avec bâillements.

Bâillements et pandiculations, toute la journée.

140. — Forte envie de dormir, l'après-midi.

Il s'endort plus tard, le soir, et se réveille de meilleure heure qu'à l'ordinaire.

Le soir, il est deux heures sans pouvoir s'endormir, et ne fait que se retourner dans le lit.

En s'éveillant, le matin, il n'est pas rafraîchi, comme s'il n'avait point dormi du tout.

En s'éveillant de trop bonne heure, il éprouve du malaise et beaucoup d'agitation.

145. — Sommeil plein de rêves.

Rêve vif, d'objets scientifiques.

Rêves de batteries.

Rêve d'assassinat.

Cauchemar : elle s'éveille en criant.

150. — Fréquents réveils, comme par l'effet d'une peur.

En s'endormant, le soir, il lui semble que quelqu'un lui jette un mouchoir sur la figure, ce qui l'effraie.

Frissons dans le dos, l'après-midi.

Frissons fébriles dans le dos, l'après-midi (au bout de trois heures).

Horripilations près du poêle, qui est chaud.

155. — Dans la matinée, froid pendant deux heures; le soir, avant de se coucher, froid, qui continue aussi dans le lit; le matin, un peu de sueur.

Froid interne par tout le corps, et, aussitôt après, chaleur, surtout au visage, sans soif, vers le soir.

Chaleur au visage, avec soif, sans rougeur et sans sueur.

Beaucoup de sueur, surtout à la tête, en marchant au grand air.

Forte sueur dans le dos, la nuit.

160. — Un peu de sueur, tous les matins.

HEPAR SULPHURIS CALCAREUM.

Un mélange à parties égales de coquilles d'huitres réduites en poudre fine et de fleurs de soufre bien pures (1), est chauffé au rouge-blanc, dans un creuset clos, pendant dix minutes, et conservé ensuite dans un bocal bien bouché. Pour développer les propriétés du produit, on le traite à la manière de toutes les substances sèches.

L'antidote est la belladone; la camomille sert aussi contre le mal de ventre et la diarrhée.

Le médicament a été surtout trouvé utile quand il existait l'un ou l'autre des symptômes suivants :

Douleur térébrante à la racine du nez, tous les matins, depuis sept heures jusqu'à midi; douleur cuisante au-dessus de l'œil, tous les soirs; élancements dans les yeux; photophobie; écoulement de pus fétide par l'oreille; érysipèle à la face, avec tension picotante; sécheresse de la gorge; grattement dans la gorge, avec difficulté de parler, mais non d'avaler; faim canine; rapports; accès de nausées, avec froid et pâleur; gonflement et pression à la région épigastrique; maux d'estomac fréquents; douleur constrictive dans le bas-ventre; élancements dans le côté gauche du ventre; déplacement de vents; émission difficile des vents par le bas, le matin; miction la nuit, en dormant; écoulement muqueux par l'urètre; défaut d'appétit vénérien; absence d'érections; érections sans énergie pendant le coït; *émission de liquide prostatique après la miction* ou après une selle dure; grand retard des règles; flueurs blanches et excoriation à la vulve;—toux;

(1) V. Mérat et Delens, *Dict. de mat. médicale*. Paris, 1834, t. VI, p. 445.

forte toux, le soir, dans le lit; constriction spasmodique de la poitrine, après avoir parlé; ulcère cancéreux au sein, avec douleur lancinante, brûlante, et odeur de vieux fromage; douleur déchirante dans le bras, qui s'étend vers l'ulcère; tiraillements dans le dos, entre les épaules; sueur fétide aux aisselles; kyste au bout du coude; engourdissement des doigts; douleur tiraillante dans les membres, surtout le matin, en s'éveillant; faiblesse et tremblemeut après avoir fumé; bâillements; propension à suer dans la journée; chaleur passagère, avec sueur.

Tristesse, pendant plusieurs heures; elle pleure beaucoup.
Grande hypocondrie.
Abattement, tristesse.
Anxiété terrible, le soir, pendant deux heures, et tristesse poussée presque jusqu'au suicide.
5. — Inquiétudes au sujet de sa famille, surtout en marchant seul au grand air.
Mauvaise humeur, le matin, en sortant du lit, où elle était plus gaie.
Mécontentement extrême et découragement.
Mauvaise humeur; il n'est pas bien disposé envers les siens.
Irritabilité; rien de ce qu'elle fait n'est bien; elle voudrait être seule (le premier jour).
10. — Il ne trouve plaisir à rien.
Mécontentement de soi-même.
Elle se rappelle tout ce qui a pu lui arriver de désagréable dans le cours de sa vie.
Toutes ses pensées sont déplaisantes, désagréables.
Mauvaise humeur et impatience.
15. — Mauvaise humeur extrême et caprices.
Il se fâche pour des futilités.
Propension à se fâcher pour la moindre chose.
Il s'emporte pour rien; il aurait pu commettre un meurtre sans remords.
Grande faiblesse de la mémoire.
20. — Vision, le matin, dans le lit, étant éveillée et en pleine connaissance.
Vertige, le soir, avec nausées.

Fort vertige, le matin, une heure après la sortie du lit.

Tout tourne autour d'elle, quand elle ferme les yeux pour dormir, à midi.

Vertige, pendant le dîner, après des rapports; sa vue s'obscurcit, mais pour peu de temps.

25. — Vertige, avec fixité des yeux, comme s'il était absorbé par ses pensées.

Vertige, en allant en voiture, tellement fort qu'elle n'aurait pu monter l'escalier seule.

Fréquents et courts accès de vertige, en marchant au grand air.

Ses idées se troublent, en s'étendant sur un canapé.

Il perd tout à coup ses idées en travaillant.

30. — Hébétude; il ne peut rien comprendre ni rien retenir.

Elle se trompe aisément en parlant et en écrivant.

Stupeur et pesanteur dans le devant de la tête.

Etourdissements et pesanteur de tête.

Céphalalgie en secouant la tête, avec vertige.

35. — Douleur dans la tête, tous les matins, au moindre branlement.

Céphalalgie sourde, le matin, dans le lit, qui diminue en se levant.

Douleur comme contusive au front, le matin, en s'éveillant, jusque au bout de quelque temps après avoir quitté le lit; il y a aussi mal de ventre très-fort; le mouvement des yeux accroît la céphalalgie.

Douleur semblable à celle d'un furoncle, au front, à partir de minuit, avec élancements en se baissant et toussant; plusieurs jours de suite, le matin.

Céphalalgie pressive, le matin, en s'éveillant.

40. — Pression plus ou moins vive, de temps en temps, dans la moitié droite du cerveau.

Douleur pressive, avec chaleur, au sommet de la tête.

Forte sensation de chaleur au front.

Douleur pressive au vertex, avec battements de cœur, le soir (le troisième jour).

Pression et tiraillements dans les tempes, pendant la journée.

45. — Douleur pressive continue dans une moitié du cerveau, semblable à celle que produirait un clou.

Douleur tensive au-dessus du nez.

Céphalalgie constrictive et pressive de dedans en dehors, qui devient très-violente au grand air, et se dissipe à la maison.

Violente céphalalgie, la nuit, comme si le front allait éclater, avec chaleur générale, sans soif.

Elancements dans la tête, qui réveillent la nuit; il semble que le crâne soit sur le point de se fendre.

50. — Elancements dans la tête, en se baissant, il semble que la tête va éclater; la douleur fait fermer les yeux.

Le matin, après un sommeil profond, céphalalgie lancinante, qui se dissipe au grand air (le quatrième jour).

Céphalalgie lancinante.

Douleur lancinante au front.

Elancements dans la tête en se redressant, après s'être baissé, et au moindre mouvement, surtout après avoir été au grand air.

55. — Elancement pulsatif dans l'occiput et à sa partie inférieure.

Douleur térébrante sur un petit point de la partie latérale de la tête.

Douleur térébrante dans la tempe droite, qui s'étend jusqu'au haut de la tête.

Douleur fouillante à la tête, avec nausées, quatre matins de suite, dès avant de quitter le lit : elle cesse en se serrant la tête avec force.

Battement douloureux dans la tempe droite.

60. — Martellement dans la tête.

Battement dans la tête.

Douleur pressive au côté droit de l'occiput, qui, peu à peu, envahit aussi la nuque, le cou et les omoplates.

Tressaillement spasmodique dans les muscles du front, l'après-midi, en se couchant : il ne cesse que quand le sujet se relève.

Eruption, au cuir chevelu et à la nuque, de boutons qui ne sont pas douloureux par eux-mêmes, mais qui causent une douleur cuisante lorsqu'on y touche.

65. — Beaucoup de boutons sur un côté du front, qui s'amendent promptement à l'air, mais s'aggravent dans la chambre.

Deux élévations indolentes au front.

La pression du chapeau fait mal au front.

Les cheveux tombent en quantité (au bout de cinq jours).

Chute des cheveux, et places chauves sur la tête.

70. — Cercle bleu autour des yeux.

Les yeux lui font mal à chaque pas.

Les yeux lui font mal, comme s'ils étaient attirés de force dans la tête.

Douleur pressive dans les yeux, en y touchant.

Pression dans les yeux, surtout quand ils se meuvent, avec rougeur de ces organes.

75.—Fréquents accès, pendant la journée, de pression dans les yeux, qui sont rouges.

Elancements sourds dans l'œil.

Douleur térébrante dans les os de la voute orbitaire.

Douleur incisive dans l'angle externe de l'œil.

Douleur cuisante dans l'angle externe de l'œil, avec accumulation de chassie.

80. — Pression aux paupières, qui sont rouges.

Rougeur, inflammation et gonflement de la paupière supérieure, avec douleur plutôt pressive que lancinante.

Inflammation et gonflement de l'œil, qui est rouge.

Rougeur du blanc de l'œil.

La nuit, les yeux suppurent : il se dépose de la chassie ; les yeux se troublent, et le soir il voit mal à la lumière.

85. —Eruption de boutons sur les paupières supérieures et au-dessous des yeux.

Les paupières sont tellement closes, le matin, au lever, qu'elle est longtemps sans pouvoir ouvrir les yeux.

Après avoir écrit, elle est obligée de cligner des yeux.

Obscurcissement de la vue, en lisant.

Il est comme aveugle, en se redressant, après avoir été assis le corps ployé en deux.

90. — Flambloiement devant les yeux ; tout ce qu'elle regardait lui paraissait obscur ; ensuite, grande faiblesse.

Une sorte de gaze devant les yeux ; il ne peut reconnaître aucun objet.

La lumière du jour affecte douloureusement les yeux.

A la lumière du jour, les yeux lui font mal quand il veut les remuer.

L'oreille fait mal, la nuit, quand il se couche dessus.

95. — Douleur tressaillante dans l'oreille.

Violents élancements dans l'oreille, en se mouchant.

Prurit dans les oreilles.

Chaleur, rougeur et prurit aux oreilles, pendant six jours.

Augmentation du cérumen.

100. — Ecoulement de pus par l'oreille.

Prurit dans l'oreille gauche.

Bourdonnements dans l'oreille gauche.

Bourdonnements et battements dans les oreilles, le soir après s'être couché, jusqu'au moment de s'endormir.
Pétillement dans l'oreille semblable à celui d'étincelles électriques.
105. — Sifflement dans les oreilles, en se mouchant.
Sifflement dans l'oreille droite, en se mouchant.
Claquement dans l'oreille, en se mouchant.
Après s'être mouché, le bourdonnement d'oreilles cesse, et la parole à voix basse peut être entendue (effet curatif).
Douleur aux os du nez, quand on y touche.
110. — Douleur tiraillante dans le nez, qui passe ensuite dans les yeux, et devient de la cuisson, le matin.
Sensation de constriction dans le nez.
Prurit dans le nez.
En se mouchant, fourmillement désagréable dans la partie gauche du nez, comme si elle renfermait un corps étranger.
Rougeur et chaleur à l'extérieur et à l'intérieur du nez, avec gonflement.
115. — Ardeur dans le nez, jusque pendant la nuit.
Douleur contusive au bout du nez.
Douleur cuisante sur le dos du nez, en y touchant.
Douleur cuisante dans les narines.
Croûtes dans la narine gauche.
120. — Un liquide jaunâtre, très-visqueux, suinte d'une des narines.
Afflux du sang vers le nez (sur-le-champ).
Mouchement de sang caillé.
Saignement de nez, deux jours de suite.
Saignement de nez après avoir chanté.
125. — Le mucus qui s'épanche des ouvertures postérieures du nez est mêlé de sang.
Tous les matins, il sort du nez quelques gouttes de sang.
Odorat extrêmement sensible.
Grande finesse de l'odorat.
Perte de l'odorat.
130. — Le teint est jaune, et les yeux sont cernés.
Couleur jaunâtre du visage et de la peau.
Pâleur extrême de la face, quad elle s'échauffe par le mouvement.
Chaleur au visage, le soir, à sept heures.
Chaleur au visage, la nuit et le matin, en s'éveillant.
135. — Fréquentes bouffées de chaleur au visage et à la tête.

Rougeur des joues, sensible et visible, toute la journée, sans soif ni frissons, pendant plusieurs jours.

Joues rouges comme du feu, le matin.

Joues rouges et brûlantes comme du feu, le soir.

Enflure érysipélateuse des joues, le matin.

140. — Fluxion à la joue gauche, pendant deux jours.

Douleur dans les os de la face, en y touchant.

Prurit aux deux pommettes.

Éruption miliaire à la face.

Éruption douloureuse au milieu de la lèvre supérieure.

145. — Gerçure des lèvres, et boutons causant une douleur cuisante à la partie rouge de l'inférieure.

La lèvre inférieure se gerce dans le milieu.

Grand gonflement de la lèvre supérieure, qui est fort douloureuse au toucher, et du reste ne fait éprouver que de la tension; pendant trois jours.

Prurit autour de la bouche.

Éruption dans le coin de la bouche, avec sensation de chaleur.

150. — Forte éruption croûteuse indolente sous le coin gauche de la bouche.

Tache rouge, pruriteuse, sous la lèvre inférieure, qui se couvre bientôt d'une multitude de petites vésicules jaunâtres faisant croûte.

Bouton à la partie rouge de la lèvre supérieure, qui cause une douleur cuisante.

Bouton au coin de la bouche (guéri par la belladonne).

155. — Au menton, sur les lèvres, au-dessous d'elles et au cou, éruption de boutons, indolents par eux-mêmes, mais qui causent une douleur cuisante quand y touche.

Boutons pruriteux au menton (le second jour).

Vésicules et ulcérations au côté droit du menton, près de la lèvre inférieure, qui causent une sensation d'ardeur.

Mal de dents.

Mal de dents, surtout en mangeant.

160. — Douleur tiraillante, le soir, dans une dent creuse.

Mal de dents général, après avoir bu froid et en ouvrant la bouche.

Douleur tiraillante dans une dent qui commence à branler, plus vive dans la chambre, moins forte au grand air, et qui n'augmente qu'en serrant les mâchoires, le soir.

Odontalgie tressaillante, qui s'étend jusque dans l'oreille.

Élancements dans les dents.

165. — Branlement des dents.

Branlement d'une dent creuse, qui est douloureuse quand on appuie dessus.

La dent malade est trop longue et douloureuse.

Saignement fréquent des gencives.

Tressaillement dans la gencive.

170. — Inflammation et gonflement de la gencive, en devant.

Enflure de la gencive à la dent molaire postérieure, avec douleur pressive de dedans en dehors, surtout en appuyant le doigt dessus ou serrant les mâchoires.

Ulcération à la gencive.

Douleur brûlante au bout de la langue, qui réveille la nuit.

Le bout de la langue est très-sensible et comme à vif.

175. — Sensation comme d'un corps étranger ou d'un gonflement interne dans la gorge.

En avalant, il lui semble avoir un corps étranger dans la gorge.

Sensation de gonflement dans la gorge, en avalant, avec douleur contusive dans les muscles du cou.

Pression au-dessous du larynx, immédiatement après le souper, comme s'il lui était resté quelque chose dans la gorge.

Forte pression dans la gorge, qui semble serrée comme par une corde, le soir.

180. — Grande difficulté d'avaler, sans mal de gorge.

Cuisson et grattement dans la gorge, surtout en avalant.

Grattement dans la gorge, le matin.

Grattement dans la gorge pendant trois jours.

Grattement dans la gorge, et crachotement continuel.

185. — Afflux de salive à la bouche.

Elancements dans la gorge, en faisant des inspirations profondes.

Elancements dans la gorge en avalant, et jusque dans l'oreille en bâillant.

Douleur lancinante et sécheresse dans la gorge, tous les matins, pendant quelques heures.

Elancements dans la gorge, jusque dans l'oreille, en tournant la tête.

190. — Les crachats qu'elle détache de sa gorge sont teints de sang.

Beaucoup de mucus se détache de la gorge, le soir, après avoir mangé.

Mucosités abondantes dans la bouche.

Salivation du côté droit de la bouche.

Bouche pâteuse, le matin (le cinquième jour).

195. — Mauvaise odeur de la bouche.

Perte du sens du goût.

Goût amer et muqueux dans la bouche, le matin.

Amertume de la bouche, quoique les aliments aussi paraissent amers.

Goût amer dans la bouche, quoique les aliments aient leur saveur naturelle.

200. — Goût de terre dans la bouche ; les aliments semblent bons.

Goût d'œufs pourris dans la bouche.

Goût métallique dans la bouche.

Goût acide, métallique, dans la bouche.

Point d'appétit, malgré un sentiment de vacuité dans le corps.

205. — Faim extraordinaire, dans la matinée.

Dégoût de tout, principalement de la graisse.

Apparence d'appétit pour certaines choses, qui lui répugnent dès qu'on les lui présente.

Il n'a d'appétit que pour les choses acides, piquantes et de haut goût.

Il aime beaucoup le vinaigre.

210. — Désir énorme de boire du vin.

Plus de soif que de faim.

Soif ; mais dès qu'elle boit, son ventre se gonfle.

Soif extrême, depuis le matin jusqu'au soir.

A dîner, prurit ardent au front et aux joues.

215. — Après le dîner, rapports chauds.

Plénitude dans l'hypogastre, au sortir de table.

Grande lassitude en sortant de table.

Après le dîner, forts battements de cœur, avec oppression de poitrine et besoin de faire des inspirations profondes.

Chaleur dans le bas-ventre après le repas.

220. — Après le dîner, gonflement et dureté du bas-ventre, pendant trois heures (le troisième jour).

Fréquents rapports, sans odeur ni saveur.

Eructations continuelles, avec gonflement du ventre et de l'estomac, en travaillant de tête.

Rapports, avec ardeur dans la gorge.

Fréquents rapports ayant le goût des aliments.

225. — Rapports ayant le goût des aliments, avec régurgitation d'un liquide aigre.
Hoquet, après avoir mangé.
Nausées fréquentes pendant la journée.
Nausées fréquentes, par accès momentanés.
Nausées, le matin, qui annoncent plutôt une syncope que le vomissement.
230. — *Nausées, le matin*, avec envie de vomir, en se tenant assis et debout, qui cessent en se couchant; plusieurs jours de suite.
Envies de vomir.
Envies de vomir et salivation.
Envie de vomir et afflux de salive aqueuse dans la bouche, qui se reproduit le lendemain à la même heure.
L'eau lui vient sans cesse à la bouche.
235. — *Vomissement tous les matins.*
Vomissements acides, l'après-midi.
Vomissement d'eau acre et verte et de mucus visqueux, avec nausées continuelles.
Vomissement de bile, le matin.
Vomissement de mucosités mêlées de sang coagulé.
240. — L'estomac est douloureux en marchant.
Pesanteur d'estomac.
Pesanteur d'estomac après avoir peu mangé.
Pesanteur au creux de l'estomac, le matin, en s'éveillant.
Forte pesanteur au creux de l'estomac, qui remonte du ventre, et n'est soulagée que par une émission de vents.
245. — Tension au creux de l'estomac, qui empêche de rester assis.
Douleur sourde au creux de l'estomac en se mouchant.
L'estomac est distendu par des vents, avec froid glacial aux mains.
Agitation, pesanteur et ardeur au creux de l'estomac, pendant la digestion.
Rongement dans l'estomac, avec rapports acides.
250. — *Élancements à la région du foie*, en marchant.
Tension, comme par des vents, à l'hypocondre gauche.
Afflux douloureux du sang vers les hypocondres, à chaque pas.
Douleur dans les deux hypocondres à chaque pas, en marchant.
Sensation désagréable, presque comme de courbature dans, le ventre, le matin, en s'éveillant, avec douleur au front.
255. — Douleur contusive dans les viscères du bas-ventre en marchant (au bout de dix-huit heures).

Ventre gonflé, douloureux, plus en marchant qu'en se tenant assis (le second jour).

Douleur pressive dans le ventre, près des hanches et autour d'elles (pendant quinze jours).

Forte pression, presque lancinante, dans le côté gauche du ventre, en allant en voiture.

Pression dans le ventre, qui est dur comme une pierre.

260. — Ventre tendu, gonflé, sans vents.

Tension et gonflement du ventre.

Tension du ventre, toute la journée.

Tension pinçante spasmodique dans le ventre, plusieurs fois par jour.

Spasmes dans le bas-ventre.

265. — Douleur resserrante dans le ventre, avant de manger.

Constriction douloureuse du ventre.

Douleur à la région ombilicale, qui monte parfois au creux de l'estomac, avec nausées et chaleur aux joues, par accès.

Pincements dans le ventre.

Le matin, pincements dans le ventre, avec selle molle (plusieurs jours de suite).

270. — Coliques, élancements, tranchées et pincements dans le ventre, plusieurs heures après le repas.

Douleurs incisives dans le bas-ventre.

Tranchées, sans diarrhée, vers le soir, pendant plusieurs jours.

Douleur picotante dans le bas-ventre.

Violents élancements dans le côté gauche du ventre, immédiatement au-dessous des côtes.

275. — Douleur à la rate en marchant.

Douleur cuisante dans le côté gauche du ventre.

Douleur cuisante au-dessus de l'ombilic.

Douleur cuisante dans l'hypogastre.

Douleur tiraillante dans le bas-ventre.

280. — Douleur tiraillante au haut du ventre et au-dessus du sacrum (sur-le-champ).

Fermentation dans le ventre, au-dessus de l'ombilic, avec éructation.

Sensation de tournoiement au-dessus de l'ombilic.

Sentiment de vacuité dans les intestins.

Les glandes de l'aine deviennent douloureuses, surtout au toucher.

285. — *Bubons aux aines.*

Vents, chaque matin, avec une espèce de colique, surtout dans les côtés du ventre.

Déplacements bruyants de vents dans le bas-ventre.

Borborygmes dans le ventre.

Emission de vents, la nuit.

290. — Fréquentes et inutiles envies d'aller à la selle, quoique accompagnées de grands efforts.

Besoin d'aller à la selle; mais, après beaucoup d'efforts, il ne parvient à pousser qu'une petite quantité de matières, qui pourtant sont molles.

Inaction du rectum; selle dure, insuffisante; gonflement de l'anus.

Selle molle, et qui pourtant exige de grands efforts.

Quoique éprouvant un besoin pressant, et faisant beaucoup d'efforts, il ne rend que peu de matières, qui ne sont pas dures.

295. — Après de grands efforts, selle dure, mêlée d'un liquide jaune.

Selles fréquentes, même la nuit; forte pression, ténesme et fatigue; cependant, il ne rend que très-peu de matières.

Diarrhée, avec mal de ventre, propension à se coucher, et chaleur aux mains et aux joues.

Selles diarrhéiques, deux fois par jour, précédées de pincements et de vents, et suivies de quelques vents.

Trois selles diarrhéiques, avec malaise et borborygmes dans le ventre.

300. — Diarrhée de mucus sanguinolent, avec borborygmes, sans mal de ventre.

Selle de couleur d'argile.

Selle verdâtre.

Il rend du sang en allant à la selle.

Selle molle, avec écoulement de sang.

305. — Météorisation du ventre après avoir été à la selle.

Constriction du ventre après avoir été à la selle.

Après la selle, cuisson à l'anus.

Les hémorroïdes sortent.

Borborygmes dans le rectum.

310. — Fourmillements dans le rectum.

Ardeur à l'anus.

Petit bouton au-dessus de l'anus, avec sensation de gonflement.

Sueur au périnée.

Faiblesse de la vessie; l'urine coule lentement et sans projection.

315. — Il ne peut vider complètement sa vessie.

Gêne de la miction; l'urine tarde à sortir, et coule avec lenteur; pendant plusieurs jours.

Fréquentes envies d'uriner.

Forte envie d'uriner, le matin, en s'éveillant; mais miction difficile et lente.

Abondante émission d'urine (au bout de quatre jours).

320. — Emission de beaucoup d'urine pâle, avec pression sur la vessie.

Urine pâle, claire, à la sortie, qui, par le repos, s'épaissit, se trouble et forme un sédiment blanc.

Urine trouble comme du petit lait, au moment même de sa sortie, avec un sédiment blanc.

Urine d'un jaune foncé, qui brûle à la sortie.

Urine d'un rouge-brun.

325. — Urine d'un rouge de sang.

Les dernières gouttes d'urine sont teintes de sang.

L'urine se couvre d'une couche grasse.

Pellicule irisée à la surface de l'urine.

Urine âcre, brûlante, qui excorie la face interne du prépuce.

330. — *Ardeur en urinant.*

Douleur sécante dans l'urètre, en urinant, chez la femme.

Douleur cuisante dans l'urètre, pendant la sortie de l'urine.

Acreté de l'urine, qui excorie les parties génitales.

Pendant l'émission de l'urine, sensation comme d'écoulement d'un liquide dans l'épaule droite.

335. — Plusieurs élancements dans l'urètre.

Rougeur et inflammation du méat urinaire.

Prurit à la verge et au frein du gland.

Prurit au gland.

Elancement à la région du frein du prépuce.

340. — Douleur lancinante dans le prépuce.

Ulcères semblables à des chancres au prépuce.

Excoriation suintante et cuisante dans le pli entre la cuisse et le scrotum.

Prurit au scrotum.

Faiblesse des parties génitales, flaccidité du scrotum et dureté extraordinaire de la verge.

345. — Diminution de l'appétit vénérien.

Excitation de l'appétit vénérien, sans idées lascives.

Erection douloureuse, avec cuisson et douleur de crampe dans la verge, à partir de la vessie.

Emission de liquide prostatique en allant à la selle, quelquefois.

Excoraition aux parties génitales et entre les cuisses.

350. — *Hémorrhagie utérine*, presque sur-le-champ, et répétée au bout de dix, de douze jours; elle est précédée de gonflement du ventre.

Les règles retardent de dix jours, et sont moins abondantes.

Céphalalgie constrictive avant les règles.

Beaucoup de prurit à la vulve, avant les règles.

Eternuments fréquents (de suite).

355. — Fréquents éternuments, causés par un prurit dans le nez.

Chatouillement dans le nez, qui fait éternuer.

Enchifrènement.

Coryza et crachement abondant de salive.

Coryza, avec appétit trop prononcé.

360. — Coryza et grattement dans la gorge.

Fièvre catarrhale, avec froid interne et mauvaise humeur.

Fréquents accès de fièvre catarrhale, avec douleur dans tous les membres.

Coryza, avec gonflement inflammatoire du nez et toux.

Il mouche un mucus de mauvaise odeur, même sans coryza.

365. — Faiblesse des organes de la parole et de la poitrine, qui fait qu'elle ne peut parler haut.

Chatouillement dans la gorge, qui excite à tousser.

Toux, par suite d'un grattement dans la gorge.

Toux, par l'effet d'une gêne de la respiration.

Toux sèche, profonde, par gêne de l'inspiration, avec douleur cuisante dans la poitrine.

370. — Violents accès de toux, de temps en temps; la toux va jusqu'à la suffocation ou au vomissement.

Toux, que les inspirations profondes augmentent, au point que le vomissement s'ensuit.

Toux, qui provoque le vomissement.

Toux violente, profonde, qui affecte douloureusement le larynx, et provoque des envies de vomir.

Toux presque continuelle, surtout en parlant et en se baissant, qui augmente le soir et cesse brusquement.

375. — Petite toux aussitôt après avoir mangé.

La toux le tourmente surtout en marchant.

Accès de toux et surexcitation du système nerveux dès qu'il se refroidit le moins du monde.

Toux, le matin, qui la réveille souvent.

Toux, soir et matin.

380. — La toux la tourmente beaucoup, le soir.

Le soir, quintes de toux sèche.

De temps en temps, toux sèche, brève, sans douleur.

Le soir, en se mettant au lit, toux sèche (au bout de quatre jours).

De onze heures à minuit, dans le lit, toux violente (avec crachats muqueux).

385. — Toux, le jour et la nuit.

Toux, avec expectoration.

Toux, avec crachats muqueux, toute la journée, par suite d'un grattement dans la gorge.

Toux, avec crachats abondants, toutes les trois ou quatre heures.

Crachats muqueux, aigrelets, la nuit, presque sans toux.

390. — Poitrine chargée de crachats muqueux (au bout de cinq jours).

Crachats sanguinolents, avec mauvaise humeur et accablement.

Crachement de sang, après de la pesanteur au creux de l'estomac; la toux est suivie de sueur fétide, puis de faiblesse dans la tête.

En toussant, la tête entière est entreprise, avec battements au front et aux tempes.

En toussant, violent ébranlement dans la tête.

395. — En toussant, élancement dans la gorge, et douleur dans la tête, comme si le front allait éclater.

En toussant, ardeur dans l'estomac.

Eternument après les accès de toux.

Asthme.

Essoufflement, comme après avoir couru.

400. — Pression douloureuse dans le côté gauche de la poitrine.

Elancements dans le sternum en respirant et en marchant.

Douleur lancinante dans le côté de la poitrine, près du dos.

Elancements à la région du cœur.

Il semble que de l'eau chaude s'agite dans la poitrine.

405. — Chaleur dans le côté gauche de la poitrine, au-dessus du cœur.

Forts battements de cœur, avec petits élancements dans le côté gauche de la poitrine.

Deux boutons purulents sur le sternum, qui causent une douleur cuisante.

Prurit au mamelon gauche.

Sensibilité douloureuse dans le muscle pectoral et le bras droit, en posant la main sur la poitrine, ou en remuant le bras.

410. — Bouton sur la dernière côte droite, qui cause des élancements par lui-même, et qui est fort douloureux au toucher.

Maux de reins, souvent répétés.

Maux de reins, surtout en marchant.

Mal de reins en se baissant.

Grand mal de reins, pendant le repos et le mouvement, de sorte qu'elle ne peut ni marcher, ni rester debout ou couchée.

415. — Douleur contusive dans le sacrum, en marchant (le premier jour).

Douleur contusive et vivement pressive dans le sacrum et les vertèbres lombaires, qui s'étend jusque dans les membres inférieurs, et qui fait boiter.

Douleur de luxation dans les lombes et les ischions, en se tenant assis, et en tournant le corps lorsqu'on marche.

Tension douloureuse dans le dos, la nuit, surtout en se tournant.

Douleur entre les omoplates.

420. — Tiraillement dans le dos et le sacrum, le matin, au lit; après s'être levé, douleur telle dans le dos entier qu'elle pouvait à peine se remuer, avec lassitude dans les membres, dégoût des aliments et du travail, frisson, froid et absence de soif.

Elancements dans la région rénale gauche.

Elancements dans le côté gauche du dos.

Elancements dans le dos, entre les deux épaules.

Elancements dans l'omoplate droite, en se mouchant, crachant et faisant des inspirations profondes.

425. — Quelques élancements violents dans le dos.

Grande faiblesse dans toute l'épine du dos.

Elancements dans le cou et jusque dans l'oreille, en tournant la tête.

Quelques petits élancements au cou et derrière l'oreille.

Pincement au côté droit du cartilage thyroïde.

430. — Douleur contusive dans les muscles du cou, avec douleur dans la gorge, en avalant.

Douleur contusive à la nuque en renversant la tête en arrière.

Beaucoup de petits boutons indolents à la nuque et des deux côtés du cou.

Les glandes axillaires se gonflent et suppurent.

Douleur gravative sur les épaules.

435. — Les épaules font mal en levant le bras.

Douleur tiraillante dans les aisselles.

Léger déchirement dans l'aisselle gauche.

Douleur de luxation dans l'aisselle.

Des tressaillements légers çà et là dans le bras gauche.

440. — Douleur contusive dans les deux bras.

Grande fatigue des deux bras.

Engourdissement du bras sur lequel il a été couché la nuit.

Douleur tiraillante dans le bras gauche.

Douleur contusive dans les humérus.

445. — Violente douleur dans le pli du coude, en étendant le bras.

Douleur pressive ou contusive au bas du cou, après une marche fatigante; elle se dissipe au grand air.

Grand prurit dans le pli du bras.

Tiraillement douloureux dans les avants-bras.

Douleurs rhumatismales dans les avants-bras et les doigts.

450. — Douleur contusive sur un petit point de l'avant-bras.

Douleur térébrante, pressive, cuisante, dans l'avant-bras et au-dessus du poignet, après minuit; moins forte dans la journée.

Le poignet est douloureux.

Sensation de chaleur à la paume des mains et aux poignets.

Chaleur aux mains, fréquemment.

455. — Chaleur, rougeur et enflure d'une main, avec insupportable douleur jusque dans le bras, pendant le mouvement.

Enflure de la main droite.

Tremblement des mains en écrivant.

Froid et sueur aux mains.

Eruption furfuracée sur les mains.

460. — *Prurit aux mains, dont la peau est sèche et râpeuse.*

Continuel et sourd *prurit à la paume des mains.*

Petite éruption pruriteuse sur la main et au poignet.

Les doigts se dévient aisément.

Elancements semblables à des coups d'épingles, dans un doigt.

465. — Ampoule indolente au pouce; elle cause des élancements lorsqu'on appuie dessus.

Violent prurit près de l'ongle du doigt indicateur gauche.

Fourmillement au bout des doigts.
Enflure et raideur des doigts des deux mains, étant couché.
Enflure de tous les doigts, avec tension, pendant le mouvement.
470. — Gonflement des articulations des doigts, avec douleurs arthritiques.
Douleur dans les fesses et à la partie postérieure des cuisses, en s'asseyant.
Bouton rouge et pruriteux au haut de la fesse gauche.
Deux furoncles sur une fesse.
Douleur de luxation dans l'articulation de la cuisse, en marchant au grand air.
475. — Excoriation entre le scrotum et la cuisse.
Excoriation et suintement dans le pli qui sépare le scrotum de la cuisse.
Forte sueur entre les cuisses.
Tension douloureuse dans les jambes, la nuit, qui empêche de dormir.
Douleur déchirante dans la cuisse et la jambe, même pendant le repos.
480. — Inquiétudes dans les jambes, dans la journée, pendant le repos.
Douleur fourmillante dans une jambe, surtout en marchant et se tenant debout.
Pesanteur dans les jambes.
Déchirements dans la hanche gauche (en se déshabillant).
Douleur dans l'articulation de la cuisse, en marchant au grand air.
485. Douleur déchirante dans la cuisse droite (sur-le-champ).
En se tenant assis, déchirement dans la cuisse, et fourmillement, comme si elle était engourdie.
Douleur contusive dans les muscles de la partie antérieure des cuisses.
Douleur contusive en travers du milieu des cuisses.
Crampe dans les muscles de la cuisse et du bassin, quand il lève la cuisse.
490. — Douleur subite de lassitude dans la cuisse, pendant la marche.
Crampe dans le genou.
Douleur pressive dans le jarret, pendant le mouvement.
Douleur lancinante dans le genou droit, plusieurs fois par jour.
Déchirement au côté externe du genou, même pendant le repos.
495. — Douleur contusive dans le genou.
Douleur comme de brisure dans le genou.

Enflure du genou.

Boutons pruriteux autour du genou.

Violent prurit au côté interne du genou.

500. — Douleur tiraillante spasmodique dans la jambe droite, au-dessous du genou, en marchant.

Crampe dans les mollets, seulement en ployant les genoux.

Douleur de crampe dans tous les muscles de la jambe, en marchant.

Crampe dans les mollets.

Inquiétudes dans les jambes; il est obligé de les tenir allongées.

505. — Agitation dans les jambes, telle parfois qu'il ne peut les tenir en repos.

Déchirement dans le tendon d'Achille, étant couché, et élancements dans ce tendon en marchant.

Grande lassitude dans les jambes, surtout en montant.

Engourdissement de la jambe gauche, qui est pesante comme du plomb, le matin, dans le lit.

Érysipèle à la jambe (malade).

510. — Douleur à la plante des pieds, en marchant sur un sol inégal.

Sentiment de pression sous le talon, en marchant.

Crampe dans les pieds.

Crampe entre le gros orteil et le talon.

Crampe à la plante des pieds et aux orteils.

515. — Sentiment de raideur dans l'articulation du pied, qui semble engourdie.

Douleur cuisante dans l'articulation du pied.

Douleur déchirante dans le pied, la nuit.

Déchirements et tiraillements à la plante des pieds.

Élancements à la plante du pied.

520. — Élancements pruriteux violents sur le cou-de-pied, à la base des orteils.

Douleur, comme à la suite d'un coup, assez vive pour faire crier, le soir, après un sommeil agité, au côté externe du pied sur lequel il était couché.

Douleur comme de luxation par accès, dans l'articulation du pied, en marchant.

Douleur comme de brisure dans l'articulation du pied droit, en marchant.

Craquement dans l'articulation du pied.

525. — Fourmillement à la plante des pieds.

Prurit sourd continuel à la plante des pieds.
Chatouillement à la plante des pieds.
Forte pression au talon, en marchant.
Coups d'épingles dans les deux talons.
530. — Douleur brûlante dans les pieds, surtout en dessus, le matin, au lit.
Ardeur à la plante des pieds, le matin, au lit, qui oblige de se découvrir.
Douleur tiraillante, brûlante, dans les pieds, jusqu'aux malléoles, le matin, au lit.
Enflure des pieds, autour des malléoles, avec difficulté de respirer.
Froid aux pieds, pendant la journée.
535. — Froid et sueur aux pieds.
Engelures aux pieds, qui s'ouvrent; après la guérison, l'endroit est si douloureux, qu'elle ne peut supporter aucune chaussure.
Déchirement dans le gros orteil, plus fort en marchant qu'en restant debout.
Fort élancement au gros orteil.
Élancement aigu dans la partie charnue du petit orteil droit.
540. — Élancements pénétrants dans la peau du petit orteil.
Fourmillements dans les orteils.
Prurit fourmillant aux orteils, quatre nuits de suite.
Prurit ardent aux orteils.
Douleur violente à l'ongle du gros orteil, à la moindre pression.
545. — Un cor, jusqu'alors indolent, cause de la cuisson et des élancements à la moindre pression.
Excitabilité extrême des nerfs de diverses parties du corps, par exemple à la cloison du nez.
Grande irritabilité nerveuse; toute émotion physique et morale ébranle au point de provoquer une sorte de tremblement interne.
Douleur tiraillante dans les membres, les cuisses et les jambes surtout.
Douleur tiraillante dans les articulations des bras, des cuisses et surtout des genoux.
550. — Douleur tiraillante à la région épigastrique et dans le dos.
Élancements dans les articulations, pendant le repos et le mouvement.
Les douleurs sont plus vives pendant la nuit.
Exaspération des douleurs pendant la fièvre de la nuit, surtout durant le froid.

Il est très-sensible à l'impression de l'air froid, qui cause souvent des nausées.

555. — Il suffit que le corps soit un peu mouillé pour que des battements se fassent sentir çà et là.

En marchant au grand air, tremblement dans les genoux, avec anxiété, chaleur par tout le corps, et ardeur à la plante des pieds.

Le matin, au grand air, frissons fréquents par tout le corps.

Prurit picotant très-léger.

Continuel prurit sourd à la paume des mains et à la plante des pieds.

560. — Prurit ardent au corps, surtout le matin, en quittant le lit, avec ampoules blanches, après s'être gratté.

Éruption de boutons, de la grosseur d'un pois, sur diverses parties du corps.

Vésicules, par exemple aux poignets.

Gerçures à la peau des mains et des pieds.

Peau difficile à guérir; la moindre lésion suppure.

565. — La partie atteinte d'un ulcère (jambe) ne peut supporter qu'on la tienne pendante.

Douleur rongeante dans l'ulcère.

Rongement pruriteux dans l'ulcère.

Forts élancements dans l'ulcère, en riant.

Ardeur et battement dans l'ulcère, la nuit.

570. — Inflammation de la partie malade.

L'ulcère fournit un pus d'odeur aigre.

Saignement de l'ulcère, même quand on l'essuie doucement.

La verrue s'enflamme, et des élancements s'y font sentir.

Teinte jaune de la peau et du visage.

575. — Accès de jaunisse, avec urine d'un rouge de sang, et teinte jaune du blanc des yeux.

Amaigrissement, avec frissons dans le dos, rougeur des joues, insomnie, enrouement, anxiété, inquiétudes et irritabilité extrême.

Grande pesanteur du corps.

Mal dans tous les membres, comme aux approches d'un coryza.

Lassitude et courbature dans tous les membres.

580. — Grande lassitude et paresse, le matin, en s'éveillant, de sorte qu'elle a de la peine à quitter le lit.

Lassitude telle, le matin, en quittant le lit, qu'elle peut à peine se tenir debout, avec envie de dormir toute la journée.

Le matin, il reste longtemps au lit, fatigué et assoupi.

Le matin, au lit, fatigue et inquiétudes dans les jambes.

Grande fatigue et pesanteur dans le corps, le matin, en se levant, après avoir bien dormi.

585. — Grande fatigue et battements de cœur, le matin, en s'éveillant.

Grande fatigue, le matin, avec langueur et battements de cœur.

Fatigue en marchant au grand air après le repos, avec pandiculations, comme avant un accès de fièvre intermittente; puis sueur froide, et le soir, dans le lit, chaleur qui ne lui permet de s'endormir qu'à deux heures après minuit.

Syncope soudaine, vers le soir, après une douleur faible.

Beaucoup de pandiculations, tous les jours.

590. — Fréquents bâillements, qui lui font mal dans la poitrine.

Bâillements continuels, depuis le matin jusqu'à midi.

Grande envie de dormir, vers le soir, avec forts et fréquents bâillements presque convulsifs.

Faiblesse et somnolence telles, le soir, qu'il s'endort sur sa chaise.

Insurmontable envie de dormir, le soir.

595. — Il s'endort difficilement, et dort mal.

Insomnie après minuit.

La nuit, il ne dort pas, il ne fait que sommeiller.

L'affluence des idées ne lui permet pas de dormir après minuit.

Après un entretien animé, dans la soirée, il ne peut pas dormir de toute la nuit.

600. — Son esprit travaille sans cesse en dormant.

Pendant plusieurs jours, son sommeil est troublé sans cesse par des rêves ayant trait à ses occupations.

Sommeil lourd, prolongé, au sortir duquel il a la tête entreprise, avec pression aux tempes, mal d'estomac, rapports ayant le goût des aliments, et grattement dans la gorge.

Rêves de disputes.

Rêves inquiétants.

605. — Beaucoup de rêves, qui le tourmentent toute la nuit, sans le réveiller.

Rêves de dangers.

Rêves tourmentants, avec sueur dans le dos en s'éveillant.

Rêve qu'il vomit du pus et du sang.

Rêves tourmentants, d'incendie, etc.

610. — Il rêve qu'il échappe à un danger.

Il rêve qu'il entend l'explosion d'une arme à feu.

Rêves terribles, qui au réveil laissent une impression de terreur.
Violente frayeur en s'assoupissant.
Avant minuit, réveil en sursaut, plein d'anxiété.

615. — Le soir, à dix heures, au lit, agitation par tout le corps, avec tressaillements douloureux dans les jambes; douze jours de suite.
La nuit, inquiétudes et tremblement dans les jambes.
Nausées et vomissements pendant la nuit.
Elle s'éveille, vers minuit, avec un chatouillement dans la gorge, qui l'oblige à tousser et à cracher.
Il s'éveille souvent la nuit en érection, et ayant envie d'uriner.

620. — La nuit, crampe dans la cuisse, jusqu'au pied.
Le matin, au lit, crampe dans le mollet.
En s'éveillant, la nuit, il se trouve toujours sur le dos, quoique ayant l'habitude de s'endormir sur le côté droit.
La nuit, le côté sur lequel il est couché lui cause peu à peu une douleur insupportable; il est obligé de se retourner.
Le sang ne lui permet pas de dormir la nuit.

625. — La nuit, insomnie et frisson qui dure une heure, sans être suivi de chaleur.
Froid aux bras et aux jambes, le matin.
Il est frileux, et cherche la chaleur du poêle.
Disposition à avoir froid, nausées fréquentes et sensibilité à l'impression du grand air.
Il a froid au grand air; une sensation désagréable, douloureuse, l'abat complètement.

630. — Frisson fébrile.
Frissons fréquents, jusque sur la tête; les cheveux causent de la douleur quand on y touche.
Frisson pendant une heure (au bout de dix minutes).
Grand froid, tous les soirs, vers six ou sept heures, sans chaleur ensuite.
Le soir, à huit heures, grand froid, avec claquement de dents, pendant un quart d'heure, et froid aux mains et aux pieds; puis chaleur, avec sueur, surtout à la poitrine et au front, sans grande soif.

635. — La nuit, à deux heures, il se réveille ayant le frisson, la peau chaude et sèche; de temps en temps un frisson lui descend de la nuque le long du dos et sur la poitrine; ensuite il dort un peu, mais est réveillé par une sueur douce, avec douleur pressive dans le dos, aux aines et dans le ventre, et envie de vomir.

Le soir, à six heures, fièvre ; abattement, pouls lent, froid (au bout de trente heures).

Pendant la nuit, grand froid, qui n'est pas suivi de chaleur.

Les douleurs existantes augmentent pendant le froid fébrile de la nuit.

Frissonnements dans le dos, avec rougeur des joues, insomnie, enrouement, anxiété, irritabilité extrême et amaigrissement.

640. — Fièvre ; tantôt du froid, tantôt de la chaleur, avec photophobie.

Fièvre, le matin ; d'abord, amertume de la bouche ; puis, au bout de quelques heures, froid, avec soif ; une heure après, beaucoup de chaleur, avec interruption du sommeil.

Chaleur fébrile ardente, avec soif presque inextinguible, mal de tête et léger délire, trois jours de suite.

La nuit, chaleur sèche au corps, avec sueur aux mains.

Fièvre, avec vomissements abondants et répétés de liquide vert et âcre et de mucus visqueux.

645. — Une sueur copieuse inonde fréquemment le corps entier, pour un instant seulement, et sans chaleur.

Il sue aisément, au moindre mouvement.

Il lui suffit d'écrire quelques lignes pour être pris de sueur.

Forte sueur, le jour et la nuit.

La nuit, sueur à partir de minuit, puis froid.

650. — *Sueur pendant la nuit.*

Sueur pendant la nuit, vers minuit, surtout au dos.

Sueur dès qu'il s'est mis au lit, surtout à la tête.

Sueur avant minuit.

Sueur, la nuit, par tout le corps, sans être endormi.

655. — Forte sueur presque toutes les nuits, ou au moins transpiration continuelle.

Sueur après minuit, dans le lit.

Le matin, sueur par tout le corps.

Le matin, forte sueur prolongée, uniquement à la tête.

Transpiration continuelle, de mauvaise odeur.

660. — Forte sueur d'odeur aigre, la nuit.

Grande sueur visqueuse pendant la nuit.

IODIUM.

On obtient l'iode de plusieurs espèces de *Fucus*, en lessivant les cendres de ces plantes marines, faisant cristalliser la liqueur, prenant l'eau mère, dans laquelle se trouve de l'iodure de sodium incristallisable, l'évaporant à siccité, mêlant le résidu avec de l'acide sulfurique concentré, laissant le mélange à la chaleur, pour volatiliser tout l'acide chlorhydrique, ajoutant ensuite du manganèse, et chauffant fortement dans un matras; l'iode s'élève sous la forme de vapeurs violettes, qui se condensent à la paroi supérieure du vase, en paillettes ou lamelles d'un bleu bleuâtre.

Pour les usages de l'homœopathie, on traite l'iode comme les autres substances sèches, et on l'amène à la trentième dynamisation.

C'est un médicament héroïque, que l'homœopathe devra toujours employer avec une grande circonspection, tandis que les allopathes en font souvent un si déplorable abus.

L'iode convient surtout lorsqu'il existe quelqu'un des symptômes suivants :

Etourdissements le matin; battements dans la tête; cuisson aux yeux; bourdonnements d'oreilles; dureté de l'ouïe; langue chargée; salivation; goût de savon dans la bouche; rapports aigres, avec ardeur; *soda*, à la suite d'aliments lourds; *faim canine;* nausées; *déplacement de vents;* météorisation; constipation; pissement la nuit; retard des règles; toux; ancienne toux le matin;

difficulté de respirer; gonflement extérieur au cou; lassitude des bras, le matin, dans le lit; engourdissement des doigts; distorsion des os; sécheresse de la peau; sueur pendant la nuit.

Abattement (*Kunzli, Matthey, Gairdner, Richter*).
Disposition à la mélancolie.
Disposition à la tristesse, à la mélancolie (*Perrot*).
Disposition à l'hypocondrie (*Gairdner*).
5. — Tristesse (*Kolley*).
Dérangement de l'humeur et irritabilité pendant tout le temps de la digestion, avec sentiment de constriction dans la gorge et la poitrine, comme quand on est au moment de pleurer.
Oppression (*Graefe*).
Continuelle propension à verser des larmes (*Perrot*).
Alternatives d'envies de pleurer et d'accès de gaîté (*Voigt*).
10. — Anxiété qui se dissipe en s'asseyant.
Anxiété (*Gairdner, Kunzli, Richter, Graefe, Kolley*).
Inquiétude (*Massalien*).
Grande anxiété (*Neumann*).
Grande anxiété et oppression (*Gairdner*).
15. — Anxiété et oppression de poitrine (*Voigt*).
Anxiété et abattement; les malades ne s'occupent guère que du présent (*Gairdner*).
Agitation; elle ne peut rester un seul instant en repos, même la nuit, de sorte qu'on la croirait folle.
Agitation qui oblige de tenir le corps continuellement en action (*Kolley*).
Agitation (*Graefe*).
20. — Répugnance à se tenir assis tranquillement.
A la moindre occasion, il craint que des désagréments ne lui surviennent.
Découragement (*Kunzli*).
Découragement et désespoir, qui persistent même pendant les douleurs (*Gairdner*).
Répugnance pour le travail.
25. — Il se sent incapable de rien faire.
Le tempérament phlegmatique a disparu : il a fait place à de la vivacité (*Henning*).

Mauvaise humeur, disposition à se fâcher; on ne peut rien faire à son goût.

Propension extrême à se mettre en colère.

Excitabilité très-grande (*Formey*).

30. — Sensibilité extrême au bruit.

Sensibilité extrême à toutes les impressions du dehors (*Voigt*).

Le caractère et le système nerveux sont affectés (*Voigt, Perrot*).

Excitation extrême du système nerveux.

Gaîté et loquacité extraordinaire.

35. — *Hallucinations du toucher* (*Gairdner, Kunzli, Richter*).

Délire (*Neumann*).

Idées fixes (le vingt-unième jour).

La tête est entreprise, et la pensée difficile.

La tête est entreprise, et il a une grande répugnance pour toute occupation sérieuse.

40. — Tête entreprise (*Kolley*).

Tête entreprise; sensation qui semble monter du dos, le long de la nuque (*Jærg*).

Tête entreprise, à laquelle succède une céphalalgie pressive (au bout d'une heure) (*Jærg*).

La tête est légèrement entreprise, avec pression dans la moitié droite du front, et grande faim (au bout d'une, de deux heures) (*Jærg*).

Vertige (*Richter, Schmidt*).

45. — Vertige, qui pousse en avant.

Vertige, avec lassitude, le matin.

Mal de tête (*Perrot*).

Mal de tête si violent qu'il en devient furieux (*Kolley*).

Douleur passagère à l'occiput (*Jærg*).

50. — Mal de tête, en allant en voiture, ou en marchant vite par un temps doux.

Douleur au front et au sommet de la tête, que le moindre bruit augmente.

Céphalalgie, comme s'il avait la tête fortement serrée par un lien.

Douleur au front; la tête est comme brisée, et extrêmement sensible; tout le corps, surtout aux bras, est sans force et comme paralysé, il est obligé de se coucher; en même temps, rapports et sensibilité douloureuse des parties externes de la tête quand on y touche; le lendemain encore, la tête est entreprise et douloureuse pendant le mouvement (au bout de vingt-six jours).

Pression sur un petit point du front, immédiatement au-dessus de la racine du nez.

55. — Céphalalgie pressive, qui revient souvent, et qui surtout s'étend du côté gauche vers le front (*Jœrg*).

Pression à la région syncipitale, pendant dix minutes (*Jœrg*).

Céphalalgie pressive, surtout aux tempes, par accès (*Jœrg*).

Douleur pressive à l'occiput, modérée pendant le repos, violente pendant le mouvement (le premier jour) (*Jœrg*).

Céphalalgie pressive au-dessus des yeux, vers le soir.

60. — Violente douleur pressive à la partie inférieure de l'occiput, l'après-midi, au grand air (*Jœrg*).

Vive douleur pressive au côté gauche du front.

Pression tiraillante au haut de la moitié gauche de la tête, jusque dans la tempe.

Céphalalgie pressive et parfois lancinante (*Jœrg*).

Douleur tiraillante dans le côté gauche de la tête, jusque dans les dents.

65. — Déchirement, d'abord dans la tempe gauche, puis dans la droite, presque en même temps.

Céphalalgie déchirante au-dessus de l'œil gauche et dans la tempe.

Déchirement pressif au côté droit du front.

Elancements dans l'occiput, qui diminuent en se tenant couché.

Elancements sur le haut de la tête (au bout de trois jours).

70. — Battement dans le front, sans douleurs.

Battements dans la tête à chaque mouvement (au bout de vingt-quatre heures).

Afflux du sang vers la tête.

L'afflux du sang vers la tête augmente chez ceux qui y sont sujets (*Kolley*).

Afflux du sang vers la tête, et ensuite, à deux heures après midi, céphalalgie qui dure une demi-heure, puis revient vers cinq heures (*Jœrg*).

75. — Douleur cuisante extérieure au front.

Douleur cuisante au côté droit de l'occiput, au-dessus de l'oreille, dans la peau.

Chute des cheveux.

Les cheveux tombent en quantité.

Douleur dans les orbites.

80. — Pression dans les deux yeux, comme s'il y avait du sable dedans.

Pression dans les yeux.
Tension au-dessus de l'œil droit, les yeux sont un peu enflammés.
Déchirements autour de l'œil droit, surtout au-dessous de lui.
Élancements dans la partie supérieure de l'œil gauche.
85. — Douleurs incisives dans l'œil gauche, vers l'angle externe.
Prurit dans les angles des yeux.
Prurit aux paupières.
Rougeur et gonflement des paupières, qui se collent ensemble la nuit.
Inflammation des yeux.
90. — Œdème des paupières.
Blanc des yeux d'un jaune sale et parsemé de vaisseaux.
Sentiment de lassitude dans les yeux, surtout l'après-midi.
Larmoiement des yeux (*Kunzli*).
Écoulement de larmes (*Kolley*).
95. — Tressaillement dans les yeux (au bout de quelques heures).
Tressaillement continuel à la paupière inférieure.
Tremblement des paupières (*Kunzli*).
Trouble de la vue.
La lumière lui semble terne.
100. — Les objets lui apparaissent comme à travers une gaze.
Obscurcissement de la vue (*Gairdner, Kunzli, Richter*).
Faiblesse de la vue (*Formey, Schneider, Voigt*).
Diminution de la faculté visuelle.
Les objets lui paraissent quelquefois confus et difficiles à distinguer.
105. — Des cercles obscurs se meuvent devant les yeux (au bout de seize heures).
Flamboiement devant les yeux, quelquefois.
Elle ne peut coudre, parce que les points qu'elle fait lui semblent flamboyer.
Etincelles devant les yeux.
Des raies de feu descendent devant les yeux (au bout de vingt-quatre heures).
110. — Douleur dans l'oreille gauche.
Douleur dans l'oreille droite.
Pression déchirante dans l'enfoncement situé sous l'oreille droite et dans la partie voisine du cou.
Petite croûte jaune au pavillon de l'oreille.
L'oreille est sensible au bruit (le quatrième jour).

115. — *Dureté de l'ouie* (*Gairdner*, *Kunzli*, *Richter*).
Fréquemment, bruit de moulin dans l'oreille droite.
Douleur à la partie inférieure du nez, en se mouchant, sans coryza.
Elancement pruriteux à la cloison du nez, en devant.
Tache rouge, brûlante, au nez, au-dessous de l'œil.
120. — Elévation pruriteuse sur le nez.
Petite croûte dans la narine droite.
Saignement de nez, en se mouchant.
Fort saignement de nez.
Altération de la couleur de la face (*Kunzli*).
125. — Pâleur et contraction de la face (*Gairdner*).
Pâleur de la face (*Kolley*, *Kunzli*).
Pâleur de la face pendant longtemps (*Coindet*).
La face est blême.
Teinte jaune de la face (*Rust*, *Neumann*).
130. — La teinte jaune de la face diminue, et passe au blanc (effet curatif).
La face brunit, de jaune qu'elle était, avec une grande rapidité (*Vogel*).
Déformation des traits de la face (*Baup*).
Altération des traits de la face.
Affaissement des yeux.
135. — *Convulsions dans les muscles de la face* (*Schmidt*).
Bouton suppurant sur la joue gauche, suivi bientôt d'un second.
Douleur pressive au côté droit de la mâchoire supérieure.
Gonflement indolent des glandes sous-maxillaires (le second jour).
Douleur pressive, tantôt dans une molaire, tantôt dans une autre.
140. — Douleur serrante dans les dernières molaires droites.
Douleur tiraillante, accompagnée d'élancements, dans les dents du côté droit.
Tiraillement incisif et cuisson dans les racines ou les gencives des incisives inférieures, tantôt à droite, tantôt à gauche.
Douleur dans les dents et la gencive, en mangeant.
Le matin, les dents sont couvertes de tartre et jaunes (*Jærg*).
145. — La gencive est douloureuse au toucher.
Gencive plus rouge que de coutume (*Jærg*).
Inflammation et gonflement de la gencive.
Saignement des gencives.
Ulcération à la gencive d'une molaire inférieure creuse, avec fluxion à la joue.

150. — Des vésicules se développent de temps en temps dans la bouche, avec gonflement de la gencive.

Aphthes dans la bouche, avec salivation (*Voigt*).

Petites élévations au côté interne de la joue droite, qui causent d'abord, quand on y touche seulement, une légère douleur cuisante et pressive, puis au bout de quelques jours des élancements, surtout en ouvrant largement la bouche, avec inflammation des alentours.

Les glandes du côté interne des joues sont très-douloureuses.

Cuisson et picotements aux amygdales (sur-le-champ) (*Jærg*).

155. — Goût de pourri dans la bouche, même le matin, à jeun.

Sécheresse pénible de la langue (*Richter*).

Langue chargée (*Richter*).

Langue fortement chargée (*Gairdner*).

Pression au côté gauche du palais.

160. — Gonflement et allongement de la luette, avec crachotement.

Forte constriction à la gorge.

Sentiment de constriction dans le pharynx (*Perrot*).

Constriction pénible de la gorge.

Gêne de la déglutition, en buvant, comme si la gorge était serrée.

165. — Sentiment de plénitude dans la gorge (le sixième jour).

Douleur dans l'œsophage, moins sensible en avalant.

Douleur dans l'œsophage, qui augmente quand on appuie sur le larynx (*Richter*).

Déchirement dans la gorge, au-dessus du larynx.

Elancements dans la gorge, qui sont un peu sensibles aussi en avalant.

170. — Fourmillement chatouilleux dans la gorge, le matin, au lit.

Grattement désagréable dans la gorge, avec sécrétion abondante de salive (*Jærg*).

Ardeur et grattement dans la gorge, qui durent peu (*Jærg*).

Ardeur dans la gorge.

Inflammation et ulcération du pharynx (*Perrot*).

175. — *Augmentation de la sécrétion salivaire* (*Richter*, *Kunzli*, *Voigt*).

Sécrétion de salive plus abondante, qui oblige à cracher souvent, plusieurs jours de suite (*Jærg*).

Fréquemment il vient beaucoup de salive aqueuse à la bouche.

Mauvais goût dans la bouche, surtout quand l'estomac est vide ou plein.

Goût affreux dans la bouche.
180. — *Goût salé dans la bouche* (le premier et le second jour) (*Jærg*).
Goût amer dans la bouche (*Jærg*).
Goût amer dans la bouche, l'après-midi.
Goût aigre, désagréable, dans la bouche, toute la journée, surtout après avoir fumé.
Goût douceâtre au bout de la langue (le sixième jour).
185. — *Soif* (*Baup*, *Kunzli*).
Beaucoup de soif, jour et nuit (au bout de vingt-quatre heures).
Très-grande soif, jour et nuit (*Jærg*).
Soif extraordinaire (*Jærg*, *Neumann*).
Soif intense (*Perrot*).
190. — Soif tourmentante (*Gairdner*).
Augmentation de l'appétit (*Henning*, *Richter*, *Gaeden*).
Diminution de l'appétit (*Henning*, *Suttinger*).
Défaut d'appétit (*Neumann*).
Défaut total d'appétit et de sommeil.
195. — Appétit plus vif (*Kunzli*, *Baup*, *Richter*).
Accroissement soutenu de l'appétit (*Matthey*, *Coindet*).
Faim extraordinaire (*Jærg*).
Faim rongeante (au bout de trois heures) (*Jærg*).
Faim violente (*Muhrbeck*).
200. — Appétit vorace (*Baup*).
Voracité.
Appétit poussé jusqu'à la faim canine (*Voigt*).
Faim canine.
Faim canine ; en sortant de table elle est toute disposée à s'y remettre.
205. — Il a besoin de manger toutes les trois ou quatre heures pour ne pas éprouver de malaise, mais il ne peut pas manger beaucoup à la fois.
La digestion est plus rapide et plus régulière (*Voigt*).
Variations de l'appétit, tantôt excessif, tantôt nul (*Voigt*).
Grande faiblesse de la digestion (*Gaeden*, *Messalien*, *Roechling*).
Après le dîner, sentiment de faiblesse et malaise général.
210. — *Rapports* (*Voigt*).
Rapports ayant l'odeur du médicament (*Jærg*).
Eructation, depuis le matin jusqu'au soir.
Hoquet (*Matthey*).
Malaise au creux de l'estomac, tous les jours, qui cesse en mangeant.

215. — *Nausées* (*Graefe, Henning, Perrot*).
Nausées, le matin, au sortir du lit, avec spasmes douloureux d'estomac.
Envie de vomir (*Voigt*).
Envies de vomir, par accès, avec soda.
Vomissement (*Kunzli, Matthey*).
220. — Vomissements violents (*Gairdner*).
Vomissements violents continuels.
Vomissement opiniâtre, surtout après avoir mangé (*Gairdner*).
Vomissement continuel, avec diarrhée (*Gairdner*).
Vomissements jaunâtres, salés.
225. — *Vomissements bilieux* (*Voigt*).
La sécrétion biliaire est augmentée (*Richter*).
Augmentation de la sécrétion des sucs gastrique et pancréatique (*Richter*).
Mal d'estomac, avec constipation.
Douleurs dans l'estomac (*Kunzli, Richter*).
230. — Douleurs d'estomac (*Orfila*).
Mal d'estomac, le matin, qui cesse après des éructations.
Douleurs d'estomac des plus vives (*Kolley*).
Douleur extraordinaire dans l'estomac et les intestins.
Douleur affreuse d'estomac (*Gairdner*).
235.—Douleurs dans l'estomac, avec évacuations bilieuses abondantes.
Violentes douleurs dans l'estomac et le pharynx (*Perrot*).
Pesanteur à la région épigastrique, qui augmente aussitôt après avoir mangé (*Vogel*).
Plénitude et gonflement de l'estomac, avec tremblement dans le ventre, et chaleur par tout le corps (*Jærg*).
Tension dans l'estomac et le bas-ventre (*Jærg*).
240. — Douleur spasmodique dans l'estomac (*Perrot*).
Spasmes d'estomac, qui reviennent fréquemment (*Gairdner*).
Douleur rongeante à la partie supérieure de l'estomac (*Gairdner*).
Douleurs rongeantes à l'estomac (*Matthey*).
Elancements au creux de l'estomac (au bout de cinq heures).
245. — Elancements aigus au bord supérieur du creux de l'estomac.
Pulsation au creux de l'estomac (*Perrot*).
Chaleur à la région de l'estomac (*Jærg*).
Ardeur d'estomac (*Locher-Balber*).
Ardeur au creux de l'estomac.
250. — Inflammation de l'estomac, à la région du pylore (*Perrot*).

Petits ulcères linéaires dans l'estomac (chez les animaux).
Les régions du foie et de l'épigastre sont moins douloureuses (effet curatif).
Pression dans l'hypocondre droite.
Pression à la région du foie, qui est douloureuse aussi au toucher.
255. — Pression et élancements à la région du foie (*Suttinger*).
Serrement et tranchées sourdes à la région du foie.
L'hypocondre gauche est dure et douloureuse quand on appuie dessus.
Pression à la région hypocondriaque gauche.
Vif élancement dans l'hypocondre gauche.
260. — Douleur à la région épigastrique.
Grand endolorissement de tout le bas-ventre.
Douleurs dans l'hypogastre, jusqu'à l'épine du dos.
Pression douloureuse entre le creux de l'estomac et à l'ombilic.
Pression dans le bas-ventre, près de la hanche droite.
265. — Pression dans l'hypogastre, par accès fréquents, surtout en se tenant assis; plusieurs jours de suite.
Gonflement de la partie supérieure du ventre, avec pression vive çà et là, pendant tout le cours de la digestion.
Ventre gros et très-distendu: elle ne peut rester couchée sans craindre d'étouffer (*Neumann*).
Tension douloureuse dans le bas-ventre.
Douleur tiraillante de crampe au haut du ventre, à partir du creux de l'estomac.
270. — Douleur de colique (*Richter*).
Mal de ventre semblable à la colique.
Pincement et pression douloureuse dans le ventre.
Tranchées à la région ombilicale, avec selle en bouillie (*Jærg*).
Violentes tranchées à la région ombilicale, avec envie d'aller à la selle (*Jærg*).
275. — Tiraillement et pression à la région rénale droite.
Déchirement brûlant dans le côté gauche du ventre, près de la hanche.
Elancements dans le côté du ventre.
Vifs élancements dans le côté gauche de l'hypogastre.
Pulsations dans le bas-ventre.
280. — Ténesme, avec fréquentes selles diarrhéiques (*Jærg*).
Les maux de ventre reviennent surtout après avoir mangé (*Richter*).
Les maux de ventre se renouvellent, plusieurs jours, même des

semaines et des mois entiers, chaque fois qu'il mange.
Hydropisie ascite (*Neumann*).
Pression à la région inguinale droite.
285.—Le gonflement des glandes inguinales disparaît (effet curatif).
La présence du brayer enflamme la hernie (le sixième jour).
Gargouillements dans la hernie inguinale, le matin, en inspirant.
Déplacements de vents dans le côté gauche du ventre.
Efforts dans le ventre, depuis l'estomac jusqu'à l'hypogastre, qui se dirigent surtout vers le pubis, la vessie et les testicules, remontent rarement vers la poitrine, et s'accompagnent quelquefois de tranchées. (*Jærg*).
290. — Fréquents borborygmes dans le ventre (*Jærg*).
Gargouillements et borborygmes dans les intestins (*Jærg*).
Emission de vents et selle, à la suite de légères tranchées (*Kunzli*).
Les vents sortent en plus grande quantité (*Richter*).
Emission de vents ayant l'odeur d'œufs pourris (*Jærg*).
295. — Accroissement du mouvement péristaltique des intestins (*Kunzli*).
Envie inutile d'aller à la selle ; elle n'a de résultat qu'après avoir bu du lait froid.
Ventre paresseux (*Neumann*).
Selle difficile à pousser.
Constipation, qui parfois dure longtemps (*Gairdner*).
300. — Constipation opiniâtre.
Selle dure et de couleur foncée.
Irrégularité des selles ; tantôt constipation, et tantôt diarrhée (*Voigt*).
Selles irrégulières ; tantôt constipation, tantôt diarrhée, avec gonflement du ventre et borborygmes (*Gæden*).
Parfois constipation opiniâtre, parfois aussi diarrhée violente.
305. — Plusieurs selles blanchâtres par jour, plus molles qu'à l'ordinaire.
Augmentation des déjections alvines (*Richter*).
Quatre selles en bouillie dans la journée, suivies chacune d'ardeur à l'anus (*Jærg*).
Selles abondantes (*Jærg*).
Propension à la diarrhée.
310. — *Selles diarrhéiques* (*Richter*, *Kunzli*; *Baup*).
Selle presque diarrhéique (*Jærg*).
Diarrhée, qui épuise par sa longue durée (*Suttinger*).

Diarrhée, le matin.
Accès de diarrhée violente, avec fortes douleurs de ventre (*Gairdner*).
315. — Fréquentes selles diarrhéiques, avec ténesme (*Jærg*).
Selle en bouillie, avec tranchées à la région ombilicale (*Jærg*).
Forte diarrhée liquide, avec pincement autour de l'ombilic et pression sur le vertex.
Déjections de mucus épais, sans matières alvines.
Selles diarrhéiques fétides et mêlées de sang (*Gairdner*).
320. — Pression dans l'hypogastre, après le déjeuner.
Pression dans le rectum, le soir (au bout de trente-six heures).
Fort prurit à l'anus.
Prurit intense à l'anus.
Petits élancements à l'anus, en se tenant assis.
325. — Cuisson dans le rectum, après une bonne selle.
Souvent cuisson, prurit et ardeur à l'anus.
Ardeur à l'anus, le soir.
Suppression opiniâtre de la sécrétion urinaire.
Elle n'urine presque pas, et le peu d'urine qu'elle rend est rouge (au bout de quarante-huit heures).
330. — Émission peu copieuse d'urine très-foncée en couleur (*Neumann*).
Fréquentes envies d'uriner, et émissions peu abondantes (*Jærg*).
Continuelle envie d'uriner.
Il urine fréquemment.
Accroissement de la sécrétion urinaire (*Richter*).
335. — Emission abondante et fréquente d'urine aqueuse et pâle (*Jærg*).
Sécrétion accrue d'une urine épaisse, formant un sédiment de couleur très-foncée (*Jærg*).
Emission involontaire de l'urine (au bout de trois jours).
Urine foncée, trouble, parfois laiteuse.
Urine de couleur jaune verdâtre (*Jærg*).
340. — Odeur ammoniacale de l'urine (*Jærg*).
Urine qui cause une sensation d'ardeur à sa sortie.
Cuisson pruriteuse au méat urinaire.
Douleur incisive à l'orifice de l'urètre.
Elancements semblables à des coups d'épingles au méat urinaire (au bout de seize jours).
345. — Tiraillements fréquents à la partie antérieure de la verge,

sans qu'on puisse bien distinguer s'ils ont lieu dans l'urètre ou dans le gland.

Déchirement près de la verge, au côté droit.

Douleur pressive près de la verge, à droite.

Vif prurit au gland.

Fréquents chatouillements dans le gland (*Jærg*).

350. — Vif chatouillement au gland.

Tiraillement incisif à la couronne du gland.

Pression fréquente de haut en bas vers les testicules (*Jærg*).

L'un des testicules est ramené avec force vers le ventre.

Un gonflement indolent du testicule droit se résout, avec violent prurit, ardeur dans l'organe, et sueur fétide (effet curatif).

355. — L'engorgement de la prostate se résout (effet curatif).

Excitation des organes génitaux (*Kunzli*).

L'appétit vénérien est notablement accru.

Accroissement de l'appétit vénérien, chez les hommes (*Richter*).

Exaltation de l'appétit vénérien (*Voigt*).

360. — Les érections ont lieu lentement (le cinquième jour).

Forte pression dans l'hypogastre, vers les parties génitales, chez la femme.

Spasmes dans l'hypogastre, qui ressemblent aux douleurs de la parturition.

L'hydropisie de l'ovaire disparaît rapidement (effet curatif).

Le squirrhe de la matrice passe promptement à l'état cancéreux (*Gœlitz*).

365. — La dureté de la matrice diminue (effet curatif).

Le squirrhe du col utérin diminue (effet curatif).

Accidents hystériques, chez une fille nubile.

Les règles cessent de couler.

Les règles retardent de huit jours, avec vertiges et battements de cœur.

370. — Irrégularité des règles.

Accroissement des règles (*Frank*).

Les règles avancent, et sont fort abondantes (*Richter*).

Hémorrhagies utérines (*Formey*).

Grande hémorrhagie utérine.

375. — Violente hémorrhagie utérine, pendant un mois, chez une femme de vingt-quatre ans, de tempérament sanguin (*Schmidt*).

Métrorrhagie à chaque selle, qui fait cesser les tranchées dans le ventre et les maux de reins (effet curatif).

Avant les règles, bouffées de chaleur à la tête, avec battements de cœur, gonflement et tension du cou.
Les prodromes des règles disparaissent, et celles-ci s'établissent sans accidents (*Henning*).
Maux de reins pendant les règles.
380. — Grande faiblesse pendant les règles.
Les règles affaiblissent beaucoup.
Les douleurs et les accidents cessent pendant les règles (*Wolf*).
Battements de cœur après les règles.
Les flueurs blanches cessent (effet curatif).
385. — Un écoulement leucorrhéïque fort ancien disparaît (effet curatif).
Disparition totale d'un écoulement leucorrhéique ancien, qui excoriait les cuisses (effet curatif).
Les flueurs blanches deviennent de moins en moins âcres et abondantes (effet curatif).

Eternument, sans coryza.
Obstruction des narines (au bout de vingt-huit heures).
390. — Enchifrènement, qui devient coryza au grand air.
Coryza, avec beaucoup d'éternuments.
Coryza : ce qui coule du nez est liquide comme de l'eau.
Augmentation de la sécrétion nasale, pendant plusieurs jours (*Jærg*).
Il mouche beaucoup de mucus jaune.
395. — La sécrétion du mucus nasal est augmentée (*Richter*).
Le larynx est douloureux (*Vogel*).
Douleur au larynx, avec crachement de mucus épais.
Pression à la région du larynx (*Jærg*).
Douleur pressive, avec élancements, à la région du larynx (*Jærg*).
400. — Pression dans le larynx, qui oblige à cracher souvent beaucoup de mucus visqueux.
Douleur à l'œsophage en appuyant sur le larynx (*Richter*).
Constriction et chaleur dans le larynx.
Constriction et chaleur dans le gosier (*Orfila*).
Cuisson au larynx et à la poitrine, dans le lit, avec sifflement dans le larynx.
405. — Inflammation de la trachée-artère.
Enrouement toute la journée (*Jærg*).
Enrouement (*Coindet*).

Enrouement le matin.

Enrouement pendant plus de quinze jours.

410. — Enrouement, le matin, à la sortie du lit.

Enrouement toute la journée.

Voix creuse et enrouée.

Il semble y avoir quelque chose dans le larynx, toute la journée.

Fourmillement et chatouillement insupportables dans le larynx, le matin, au lit.

415. — Exscréation (le second jour).

Exscréation fréquente, le matin.

Augmentation de la sécrétion muqueuse de la trachée-artère (Jærg).

Sécrétion plus abondante de mucosités bronchiques (*Richter*).

Augmentation de la sécrétion muqueuse dans la gorge, avec enrouement.

420. — La sécrétion muqueuse s'étend jusque dans la trompe d'Eustache, et il reste une sorte de cuisson dans la gorge.

Exscréation muqueuse, le matin, au sortir du lit, avec cuisson dans la gorge.

Beaucoup de mucosités visqueuses s'amassent, le soir, dans la gorge.

Crachats muqueux, avec pression dans la gorge, le matin.

Un besoin continuel d'exscréation, avec fourmillements et élancements à la région du larynx, disparaît rapidement (effet curatif).

425. — Toux par irritation (*Vogel*).

Toux provoquée par un fort chatouillement dans la gorge.

Toux brève, par chatouillement dans la gorge.

Toux, avec efforts pour vomir.

Toux, avec oppression de poitrine (*Voigt*).

430. — Toux, le soir.

Fréquente toux sèche, le soir (*Jærg*).

Petite toux sèche (*Gœlis*).

Toux sèche (*Matthey*).

Fréquente toux sèche (*Coindet*).

435. — Fréquente toux sèche, avec oppression et ardeur de poitrine (*Jærg*).

Fréquente toux sèche et creuse, provoquée par une pression dans la poitrine (*Jærg*).

Toux sèche, creuse, avec élancements dans la poitrine (*Jærg*).

Toux brève, par chatouillement dans la gorge, avec crachats épais et jaunes, bon appétit et mauvaise mine.

440. — Toux, avec crachats muqueux, après de la pesanteur depuis la gorge jusque dans la poitrine, qui gênait la respiration.
Râle dans la poitrine, avec pesanteur au sternum.
Expectoration muqueuse.
Crachats muqueux, parfois mêlés de sang (*Schneider*).
Crachats striés de sang (*Gœlis*).
445. — L'iode favorise la phthisie pulmonaire (*Gunther*).
Phthisie pulmonaire (*Carminati*).
Violentes difficultés de respirer (*Gœlis*).
Gêne de la respiration (*Kunzli*).
Difficultés de respirer (*Matthey*).
450. — Respiration oppressée (le cinquième jour).
Oppression de poitrine (*Halley*).
Asthme, avec douleurs en faisant des expirations profondes, battements du cœur plus forts et plus rapides, pouls plus petit et plus fréquent (*Jærg*).
Asthme et obstacle à la respiration dans le larynx, pendant quinze jours.
Difficulté de dilater la poitrine pour inspirer (*Orfila*).
455. — On dirait qu'il a besoin de faire un grand effort pour dilater sa poitrine, en respirant.
La respiration lui manque (*Neumann*).
Manque de respiration (*Gairdner*).
Suffocation (*Orfila*).
Sentiment de faiblesse à la poitrine et au creux de l'estomac (*Schneider*).
460. — Douleur de poitrine (*Matthey*).
Douleur cuisante dans la poitrine, en respirant et en y touchant.
Pression un peu profonde dans le côté droit de la poitrine.
Douleur pressive dans le côté droit de la poitrine, qui augmente à chaque inspiration, pendant une heure, après le dîner (*Jærg*).
Oppression de poitrine, comme après avoir respiré la vapeur du soufre (*Jærg*).
465. — Pression et ardeur à la partie moyenne, et parfois aussi dans les côtés de la poitrine, avec toux sèche (*Jærg*).
Elancements dans la poitrine, avec toux sèche et creuse (*Jærg*).
Elancements vifs dans le milieu de la poitrine, seulement en expirant.
Elancements vifs à la base du côté gauche de la poitrine, en inspirant.

Afflux du sang vers la poitrine, avec tendance à l'inflammation.

470. — Violentes pulsations dans la poitrine, et battements de cœur, que le moindre exercice augmente beaucoup (*Neumann*).

Battements de cœur (*Coindet, Gairdner*).

Forts battements de cœur.

Forts battements de cœur, qui se voyent à travers les habits (*Neumann*).

Battements de cœur toute la journée.

475. — Battements de cœur spasmodiques, qui descendent jusqu'à l'ombilic.

Les battements de cœur disparaissent (effet curatif).

Douleur compressive au cœur.

Tension lancinante et brûlante dans les téguments de la poitrine.

Déchirement dans les téguments du côté droit de la poitrine.

480. — Les mamelles augmentent, pendant que le goître diminue, chez plusieurs femmes (*Perrot*).

Les mamelles se flétrissent quelquefois (*Coindet*).

Affaissement, flétrissure des mamelles.

Les mamelles perdent toute leur graisse, et deviennent pendantes (*Neumann*).

Disparition des mamelles.

485. — Disparition des mamelles, sans qu'il en reste aucune trace.

Les glandes mammaires de la femme disparaissent entièrement (*Voigt*).

Douleur pressive, qui tantôt augmente, tantôt diminue, dans le coccyx et le sacrum.

Elancements dans le sacrum (au bout de quinze jours).

490. — Prurit dans le dos, au-dessus de la hanche droite.

Spasmes dans le dos.

Elancements dans les omoplates, en soulevant quelque chose (au bout de quinze jours).

Ardeur sur l'omoplate droite.

Au cou, près de l'épaule gauche, serrement rhumatismal, que les attouchements augmentent.

495. — Tension rhumatismale dans le côté droit du cou.

Déchirements dans le côté droit du cou.

Tension à l'extérieur du cou.

Constriction du cou.

Sentiment pénible de constriction au cou (*Peschier*).

500. — Grossissement du cou, en parlant fort.

Le goître augmente, et devient plus douloureux (*Graefe*).
Grossissement et endurcissement du goître (*Coindet*).
Endurcissement du goître (*Coindet, Peschier*).
Douleurs et pulsations dans le goître (*Graefe*).
505. — *Douleurs dans le goître* (*Kunzli, Gunther*).
Tension douloureuse dans le goître (*Baup*).
Sentiment continuel de constriction dans le goître.
Le goître grossit et durcit les premiers jours, puis il diminue (*Schneider*).
Diminution du goître (effet curatif).
510. — *Disparition d'anciens gonflements durs ou pâteux de la glande thyroïde et de goîtres volumineux* (effet curatif) (*Coindet, Neumann, Graefe*).
Des gonflements glandulaires au cou et à la nuque disparaissent pour toujours (effet curatif) (*Henning, Martini, Neumann*).
Rougeur au cou et sur la poitrine.
Taches jaunes au cou.
Les glandes axillaires s'endurcissent (*Roechling*).
515. — *Des gonflements glandulaires dans les aisselles disparaissent* (*Henning, Martini*).
Douleurs tiraillantes, déchirantes, dans l'épaule malade (le second jour).
Douleur rhumatismale à l'épaule gauche.
Forts élancements dans l'articulation du bras, même pendant le repos.
Douleur dans l'os du bras, au côté externe, qui réveille la nuit, ne permet pas de se rendormir, et s'aggrave en se couchant sur le bras.
520. — Douleurs rhumatismales dans les bras (*Jærg*).
Douleur déchirante dans les deux bras, après un léger travail manuel.
Lassitude dans les bras, le matin, en s'éveillant.
Soubresauts de tendons dans les bras.
Douleur rhumatismale dans le coude gauche.
525. — Pression dans le pli du bras gauche.
L'articulation du poignet droit cause des élancements en fermant la main.
Douleur, comme à la suite d'un coup, sur l'os métacarpien du doigt indicateur, qui augmente quand on y touche.
Déchirement dans l'os métacarpien du doigt indicateur droit.

Chaleur dans les mains.

530. — *Tremblement des mains* (*Perrot, Gairdner*).

Léger tremblement de mains (*Richter*).

Fort tremblement des mains, dont il ne peut se servir qu'à certaines heures de la journée (*Formey*).

Les mains se meuvent en zig-zag (*Richter*).

Soubresauts de tendons aux mains (*Richter*).

535. — Tache ronde, causant un prurit ardent, à la main droite, entre le pouce et l'indicateur, avec deux petits boutons blanchâtres; elle disparaît le troisième jour.

Douleur tensive dans les articulations des doigts, en les ployant, avec un peu de gonflement, et douleur quand on appuie sur les doigts étendus (au bout de quelques jours).

Déchirement dans la première phalange du pouce droit.

Déchirement dans le petit doigt de la main droite.

Déchirement dans les doigts indicateur et médius de la main gauche.

540. — Tremblement des doigts (*Kunzli*).

Soubresauts de tendons aux doigts.

Abcès à l'ongle du doigt indicateur gauche, par suite d'une piqûre.

Pression à la fesse gauche, qui a l'air d'être dans l'os ischion.

Déchirements vifs, saccadés, entre la hanche et la tête du fémur gauche, qui augmentent beaucoup par les mouvements de l'articulation.

545. — Raideur extrême dans les jambes et les cuisses, en se tenant assis, non en marchant et en restant debout ou couché.

Tiraillement rhumatismal dans toute la jambe gauche, surtout dans la cuisse et le talon, le soir, au lit.

Pesanteur extrême des jambes.

Enflure des jambes (*Coindet*).

Enflure et tremblement des jambes (*Kunzli*).

550. — Gonflement œdémateux des jambes (*Neumann*).

Inquiétudes dans les membres inférieurs (*Kunzli*).

Tremblement des membres inférieurs, qui rend la marche difficile, vacillante et incertaine (*Kunzli*).

Paralysie des membres inférieurs.

La cuisse est douloureuse, surtout la nuit, dans le lit (*Schneider*).

555. — Douleurs d'espèce particulière dans les cuisses (*Gœlis*).

Douleur rhumatismale dans la cuisse gauche.

Déchirement serrant dans la cuisse gauche, près de la tête du fémur.

Déchirement lancinant vif au milieu et au côté interne de la cuisse gauche.

Tressaillements dans les muscles de la cuisse.

560. — Écorchure au haut de la partie interne des cuisses, chez la femme.

Douleur rhumastimale au genou gauche.

Douleur rhumatismale sourde au côté externe du jarret droit.

Une tumeur blanche du genou disparaît (effet curatif).

Douleur cuisante au tibia.

565. — Douleurs rhumatismales aux deux côtés de la jambe, immédiatement au-dessus des malléoles.

Violents spasmes, avec convulsions, la nuit, dans l'articulation du pied.

Spasmes dans les pieds (*Gairdner*).

Douleur pressive de crampe dans le pied, depuis l'orteil du milieu jusqu'au tarse.

Douleur vive, continue, à la moitié interne du talon droit.

570. — Quelques forts élancements dans les malléoles.

Les pieds sont pesants comme du plomb.

Les pieds enflent d'abord, puis maigrissent promptement.

Enflure œdémateuse des pieds (*Neumann*).

Soubresauts de tendons aux pieds (*Richter*).

575. — Sueur aux pieds, si âcre qu'elle corrode la peau.

Déchirement lancinant sous l'ongle du gros orteil gauche.

Les cors sont douloureux.

Douleurs vagues dans les articulations.

Douleurs rhumatismales dans le tronc, le cou et les bras (*Jærg*).

580. — Sentiment d'engourdissement dans les quatre membres (*Formey*).

Sentiment d'engourdissement et tremblement dans les membres (*Voigt*).

Paralysie des membres (*Gœlis*).

Il se refroidit aisément, d'où résulte une ophthalmie.

Prurit lancinant en diverses parties du corps.

585. — Sensation comme de fortes piqûres de puces par tout le corps, jour et nuit.

Prurit à la cicatrice d'un ulcère (à la cuisse) guéri depuis des années.

Eruption pruriteuse de boutons sur une ancienne cicatrice.

Petits boutons rouges et secs, qui causent d'abord des démangeaisons, à la poitrine, aux bras, et au dos.

Couleur jaune sale de la peau pendant cinq à six semaines (*Kolley*).

590. — Peau sèche, râpeuse (*Neumann*).

Indurations glandulaires (*Roechling*).

Des gonflements glandulaires à la nuque, à l'aisselle et à l'aine disparaissent (effet curatif).

L'iode excite le système glandulaire, les glandes de la bouche, l'estomac, le foie, le pancréas, et active la sécrétion dans ces organes (*Kunzli*).

Pulsation dans tous les vaisseaux, au moindre effort musculaire.

595. — Pulsation extrêmement désagréable dans tous les gros troncs vasculaires (*Neumann*).

Le sang s'échauffe aisément, avec mal de tête (*Voigt*).

Il est très-facile d'exciter et d'accélérer la circulation (*Voigt*).

Etat d'irritation du système vasculaire, surtout des veines (*Kunzli*).

Bouillonnements de sang (*Richter*).

600. — Violents bouillonnements de sang.

Propension aux hémorrhagies.

Hémorrhagies (*Kolley*).

Hémorrhagies par divers organes (*Voigt*).

Grande excitation du système nerveux.

605. — Sensibilité exaltée par tout le corps.

Inquiétudes dans les membres (*Kunzli*).

Agitation, avec tremblement qui s'étend de l'épigastre à toute la périphérie, chaleur générale, puis pesanteur à la région du cœur et sur la poitrine, difficulté de respirer, et accélération du pouls (*Jœrg*).

Tremblement (*Coindet*, *Gairdner*).

Tremblement des membres (*Kolley*, *Matthey*).

610. — Tremblement des membres, surtout des mains (*Gairdner*).

Tremblement des doigts et des paupières (*Kunzli*).

Tremblement d'une nature particulière (*Gairdner*).

Tremblement, d'abord des mains, puis aussi des bras, des pieds et du dos, de manière que la démarche est vacillante et incertaine, et qu'il ne peut rien porter directement à la bouche avec la main, qui se meut en zigzag ; le mouvement est douloureux, la circulation accélérée, le pouls petit et filiforme.

Spasmes (*Kolley*, *Kunzli*).

615. — Mouvements spasmodiques des membres (*Voigt*).
Forts spasmes dans le dos et les pieds.
Violents spasmes et convulsions dans les bras, le dos et les pieds (*Gairdner*).
Soubresauts des tendons (*Kunzli*, *Neumann*).
Soubresauts des tendons aux mains et aux pieds (*Richter*).
620. — Soubresauts de tendons aux bras, aux doigts et aux pieds.
Carphologie (*Neumann*).
Une sorte de choléra asiatique.
La marche est difficile, vacillante, incertaine (*Richter*).
Marche difficile, incertaine, vacillante, à cause du tremblement des membres (*Kunzli*).
625. — Pesanteur dans les membres, le matin (le huitième jour).
Pesanteur dans les membres (*Kunzli*).
Pesanteur dans les membres, avec sentiment de lassitude (*Kolley*).
Grande lassitude, l'après-midi, à la suite d'une courte promenade.
Lassitude telle, que la sueur lui vient en parlant.
630. — *Accablement* (*Kunzli, Neumann, Schneider*).
Prostration complète des forces.
Abattement, mauvaise humeur, lenteur de tous les mouvements (*Jœrg*).
Sentiment de faiblesse (*Rudolph*).
Faiblesse des muscles (*Coindet*, *Kunzli*).
635. — Faiblesse musculaire prolongée (*Coindet*).
Diminution des forces (*Kunzli*, *Coindet*).
Perte totale des forces (*Coindet*, *Matthey*).
Prostration (*Baup, Voigt*).
Prostration extrême (*Schneider, Formey*).
640. — Propension aux syncopes et aux spasmes (*Voigt*).
Syncopes.
Amaigrissement (*Baup, Matthey, Perrot*).
Amaigrissement rapide (*Coindet, Voigt*).
Il maigrit à vue d'œil (*Suttinger*).
645. — *Amaigrissement général* (*Clarus, Locher-Balber*).
Grand amaigrissement (*Kunzli*).
Amaigrissement extraordinaire, subit (*Gairdner*).
Amaigrissement qui peut être porté à un point incroyable (*Gairdner, Richter*).
Amaigrissement tel des bras, du corps et des jambes, qu'il ne reste presque plus de chair sur les os (*Gairdner*).

650. — *Amaigrissement poussé jusqu'au marasme.*
Amaigrissement qui dure toute une année, avec faiblesse musculaire et excellent appétit (*Locher-Balber*).
Maigreur chronique, pâleur de la face et faiblesse musculaire (*Coindet*).
Marasme.
Marasme, avec fièvre hectique (*Zieger*).
655. — L'embonpoint et la gaîté reviennent (effet curatif).
La nutrition augmente (effet curatif).
Une jeune fille perd son phlegme habituel, acquiert des forces et de la gaîté (effet curatif).
Enflure et douleur dans les parties souffrantes.
Une tumeur blanche, survenue à la suite de la rougeole, disparaît (effet curatif).
660. — Gonflement œdémateux du corps entier (*Roechling*).
Gonflements hydropiques (*Formey, Kunzli*).
Hydropisie générale (*Voigt*).
Hydropisie générale de la peau et du ventre.
Apoplexie.
665. — Mort, avec des phénomènes inflammatoires, tantôt locaux, tantôt généraux (*Richter*).
Nul besoin de sommeil (le sixième jour).
Sommeil agité (*Jœrg*).
Sommeil agité pendant la nuit (*Voigt*).
Sommeil agité, avec rêves inquiétants.
670. — *Insomnie* (*Baup, Coindet, Formey*).
Insomnie, complète pendant huit jours.
Sommeil plein de rêves (*Gairdner*).
Rêves très-vifs, avec sentiment de faiblesse au réveil.
Rêves dont on ne se souvient pas, avec bon sommeil.
675. — Rêves inquiétants (*Richter*).
Rêves alarmants, qui agitent beaucoup.
Rêves de morts.
Rêves toutes les nuits.
Froid aux pieds pendant la nuit.
680. — Froid à la peau (*Neumann*).
Froid extraordinaire, à trembler, qui se répète souvent.
Accroissement de la chaleur de la peau (*Orfila, Voigt*).
Augmentation de la chaleur par tout le corps (*Rudolph, Richter*).
Bouffées de chaleur.

685. — Fièvre; alternatives de frissonnements et de bouffées de chaleur.

Etats fébriles (*Baup, Kolley, Richter*).

Fièvre, délire et soubresauts de tendons.

Fièvre, avec sécheresse et froid à la peau, pouls mou et accéléré, délire, soubresauts de tendons et carphologie (*Neumann*).

690. Pouls fort, grand et plein (*Jœrg*).

Pouls vite et dur (*Coindet, Voigt*).

Accélération du pouls (*Coindet, Matthey, Kunzli*).

Pouls accéléré de quinze pulsations.

Pouls accéléré, jusqu'à quatre-vingt six pulsations (*Orfila*).

695. — Pouls accéléré, plus plein, plus dur (*Voigt*).

Pouls accéléré, petit, filiforme (*Kunzli, Richter*).

Pouls petit, dur et si vite, qu'on peut à peine en compter les pulsations (*Gairdner*).

Pouls petit, extrêmement fréquent, déprimé.

Pouls mou et vite (*Neumann*).

700. — Les battements du cœur et le pouls s'accordent ensemble, le pouls est petit, faible, et peu accéléré quand le sujet se tient tranquille, mais, au moindre mouvement, le pouls et les battements du cœur acquièrent plus de vitesse (*Neumann*).

Sueur la nuit.

Forte sueur la nuit, et peu de sommeil (*Jœrg*).

Le matin, elle s'éveille en sueur et accablée.

Sueur aigre pendant la nuit, tous les matins, et une heure après grand accablement dans les jambes.

KALI CARBONICUM.

On humecte une demi-once de crême de tartre purifiée avec quelques gouttes d'eau, de manière à pouvoir en former une petite boule, qu'on enveloppe dans un morceau de papier, et qu'on laisse ainsi sécher ; après quoi on chauffe peu à peu cette boule jusqu'au rouge, entre des charbons ardents, puis on la retire du feu, on la met dans une soucoupe de porcelaine, et, après l'avoir couverte d'une toile, on la porte à la cave, pour qu'elle y attire l'humidité de l'air ; on la laisse ainsi une quinzaine de jours, pendant laquelle tout ce qu'elle contient de chaux se dépose : une goutte de la liqueur claire (1) est ensuite traitée comme je l'ai dit en parlant de la préparation des remèdes antipsoriques, c'est-à-dire qu'après l'avoir broyée avec trois fois cent grains de sucre de lait, on la dissout, et on porte successivement la liqueur jusqu'à la trentième dynamisation.

Le carbonate de potasse ainsi préparé convient surtout dans les cas où existent les symptômes suivants :

Mauvaise humeur ; *promptitude à s'effrayer ;* faiblesse de la mémoire ; étourdissements ; vertige ; mal de tête en

(1) Cette lessive de potasse suffit pour notre objet. Je dirai ici, une fois pour toutes, que je me suis appliqué à simplifier autant que possible la manière d'obtenir les substances destinées aux usages de l'homœopathie, et j'ai décrit le procédé qu'on doit suivre pour cela, afin que chacun pût partout se procurer des substances semblables à celles qu'emploient ses confrères. J'ai laissé de côté des procédés pénibles et dispendieux, qui ont pour but de purifier d'une manière absolue les substances, non pas par affectation, mais uniquement pour arriver à ce but, qui était tout pour moi.

voiture, en toussant, en éternuant; céphalalgie le matin; mal de tête, avec nausées; pression douloureuse à l'occiput; afflux du sang vers la tête; bourdonnements dans la tête; grande susceptibilité de la tête au froid; éruption croûteuse à la tête; sécheresse des cheveux; chute des cheveux; suppuration des yeux, le matin; larmoiement; taches voltigeantes devant les yeux; *éblouissement par la lumière;* élancements dans l'oreille; faiblesse de l'ouïe; ulcération de l'intérieur du nez; faiblesse de l'odorat; chaleur à la face; bouffées de chaleur à la face; couleur jaune de la face; bouffissure de la face; douleur tiraillante à la face; mal de dents, seulement en mangeant; mal de dents lancinant; mucosités dans la gorge; *excréation de mucosités;* goût aigre dans la bouche; mauvais goût dans la bouche; amertume de la bouche; faim canine; passion pour le sucre; rapports fréquents; rapports acides; nausées; envies de vomir; nausées en mangeant; *plénitude de l'estomac après avoir mangé;* tension à la région épigastrique; pincements dans l'estomac; pression dans le foie; douleur dans le foie, en se baissant; pression dans le bas-ventre, en se baissant; pesanteur et inquiétudes dans le ventre; inaction et froid dans le bas-ventre; coliques; production abondante de vents; *déplacement de vents;* point d'émission de vents; émission continuelle de vents; inertie du rectum; selle difficile, moulée; constipation; constipation tous les deux jours; mucus en allant à la selle; anxiété en allant à la selle; hémorroïdes; *prurit à l'anus;* douleur pressive dans le rectum, avant l'émission des vents; envie pressante d'uriner; émission fréquente d'urine, le jour et la nuit; sommeil de l'appétit vénérien; absence de l'appétit vénérian; défaut d'érections; point de pollutions; gonflement du testicule; faiblesse du corps, et surtout des yeux, après le coït; *règles trop peu abondantes; avance des*

règles; éruption pruriteuse et excoriation aux cuisses pendant les règles; *prurit rongeant aux parties génitales; écoulement muqueux par le vagin.*

Sécheresse du nez : obturation des narines; *enchifrènement;* enrouement; toux; *toux pendant la nuit;* crachats purulents; *crachement de pus en toussant;* spasme de poitrine en toussant; difficuté de respirer; sifflement dans la poitrine; asthme le matin; *asthme* en marchant un peu vite; asthme spasmodique; spasme de poitrine; battements de cœur; battements de cœur, le matin, en s'éveillant; mal de reins; douleur tiraillante depuis le sacrum jusqu'au milieu du dos; douleur tiraillante dans le dos; raideur entre les omoplates; *raideur de la nuque*; faiblesse des muscles de la nuque; goître; pression sur les épaules; engourdissement des bras; défaut de force dans les bras; lassitude des bras, le matin, dans le lit; raideur de l'articulation du cou; tremblement des mains en écrivant; douleur dans le poignet; contraction des doigts en cousant; pression déchirante dans les cuisses et les jambes; *douleurs rhumatismales nocturnes dans les jambes;* frisson fourmillant au tibia; froid aux pieds, le soir, dans le lit; raideur de l'articulation du pied; enflure des jambes; chaleur brûlante dans les jambes et les pieds; *sueur fétide aux pieds;* élancements et ardeur dans le gros orteil; cors douloureux au toucher; douleur tiraillante dans les membres; rétraction des doigts et des orteils; engourdissement des membres; tremblement de lassitude; état de faiblesse après l'accouchement; *grande propension à se refroidir; défaut de transpiration et impossibilite de suer;* anasarque et ascite; taches rouges, pruriteuses, brûlantes, au corps; dartres; verrues à la face; somnolence dans la journée; *envie de dormir de très-bonne heure, le soir;* sommeil agité; sommeil inquiet, plein de rêves; rêves terribles; convulsions pendant le sommeil;

propension au frisson, pendant la journée; chaleur, le matin, dans le lit; grande propension à sueur en marchant; sueur pendant la nuit.

Il est rare qu'un malade atteint de phthisie pulmonaire ulcéreuse guérisse sans ce médicament. Assez souvent l'acide nitrique est indiqué homœopathiquement après lui.

Grand abattement, sans anxiété.
Abattement (le premier jour).
Langueur extrême.
Tristesse, envie de pleurer, après s'être fatigué au grand air.
5. — Tristesse; elle recherche la société, pour s'égayer.
Grande tristesse : pleurs sans sujet, le soir.
Disposition à pleurer (au bout de vingt jours).
Elle pleure sans cesse, se croyant sur le point de mourir.
Anxiété, qui éclate par des larmes (le quatrième jour).
10. — Anxiété et grande tristesse (le premier jour).
Anxiété et aversion pour la société.
Anxiété tous les jours.
L'esprit est rempli de crainte.
Il craint de ne pouvoir guérir.
15. — *Craintes et inquiétudes au sujet de sa maladie.*
Des idées inquiétantes le tourmentent dans la soirée.
Il voit l'avenir en noir.
Agitation d'esprit.
Précipitation dans la pensée et les actions.
20. — Irrésolution.
Désespoir et pusillanimité à un haut degré.
Crainte, le soir, dans le lit.
Grande propension à s'effrayer.
25. — Il s'effraie aisément, surtout pour peu qu'on le touche.
Une idée qui lui passe par la tête l'effraie au point de lui faire jeter un cri.
Grande mauvaise humeur, le soir, en s'endormant, et le matin, en s'éveillant.
Mauvaise humeur sans sujet (le cinquième jour).
Altération extraordinaire de l'humeur.
30. — Disposition à la mauvaise humeur.

Elle ne sait ce qu'elle veut, et se trouve très-malheureuse.
Caractère aigre, revêche, capricieux,
Elle n'est contente de rien, et s'emporte quand les choses ne vont pas à son gré.
Elle témoigne de l'impatience à ses enfants.
35. — Grande irritation, comme après des contrariétés.
Sensibilité et irritabilité extrêmes.
Susceptibilité de caractère.
Disposition à se fâcher, à s'emporter.
Il se fâche très-aisément.
40. — Disposition extrême à se fâcher (les onze premiers jours).
Extrême mauvaise humeur : il ne trouve de plaisir à rien.
Il se fâche de tout, et il est constamment de mauvaise humeur.
Disposition à la mauvaise humeur : la moindre chose le fâche, et le bruit lui est désagréable; état plus marqué à midi et le soir.
Colère, le matin, en s'éveillant; il grince des dents (au bout de quatre jours).
45. — Il se met aisément en colère.
Elle s'emporte à la moindre occasion.
Inaptitude à tout et indifférence.
Répugnance pour le travail.
Humeur versatile; tantôt calme, tantôt colère, tantôt plein d'espoir, tantôt désolé.
50. — Distraction; il lui est difficile de consacrer son attention à un objet déterminé.
Manque de présence d'esprit (au bout de quinze heures).
Il lui arrive souvent de ne pas trouver le mot juste, en parlant.
Délire, jour et nuit.
Parler beaucoup lui affecte la tête, ce qui cesse en fermant les yeux.
55. — Insensibilité complète pendant une couple de minutes (au bout de dix-huit jours).
Il lui semble que ses idées se perdent par moments.
Confusion dans la tête, avec perte des idées et de la mémoire.
Etourdissements et hébétude, le soir.
Il est comme ivre (au bout de quatre jours).
60. — *La tête est entreprise*, souvent.
Tête entreprise, comme après l'ivresse, avec fortes nausées (au bout de huit jours).
Tête entreprise et pesante, à la région des sourcils, souvent, le matin.

Tête entière entreprise, comme serrée dans un étau, avec élancements fréquents dans le cerveau.

Etourdissements, le matin, en se levant, avec mauvaise humeur.

65. — Faiblesse dans la tête.

Faiblesse dans la tête, au-dessus des yeux, après avoir marché vite (le dix-septième jour).

Vertige, en marchant.

Vertige en marchant et en se tenant debout, moindre au grand air.

Vertige, surtout après avoir mangé.

70. — Vertige en se levant, comme si la tête était vide.

Vertige en se levant de sa chaise et se retournant.

Vertige en se retournant et après avoir lu.

Vertige en se retournant.

Vertige en tournant brusquement le corps et la tête.

75. — *Etourdissements, surtout le matin et le soir.*

Beaucoup d'étourdissements, même étant assis (au bout de trente heures).

Vertige étant assis, comme si son corps vacillait (avant de manger).

Vertige en se tenant assis; il n'ose se lever, dans la crainte de tomber.

Vertige en écrivant et au grand air; tout tourne avec lui.

80. — Mal de tête, moindre en s'asseyant, plus fort en se couchant.

Mal de tête, le matin, en s'éveillant, pendant un quart d'heure; plusieurs jours de suite.

Mal de tête, au synciput, en appuyant sur la tête.

Mal de tête cruel, à travers les yeux.

Accès de migraine, avec accablement et nausées, le soir.

85. — Violente douleur dans toute la tête, avec battements et élancements dans le genou; tout se dissipe par le mouvement, le soir.

Céphalalgie pressive.

Céphalalgie pressive au front, l'après-midi, en se promenant, avec mauvaise humeur (les treizième, dix-neuvième, vingtième jours).

Pression au front, avec photophobie.

Violente pression sur tout le crâne, qui descend à la nuque; battements dans la tête et dans tout le corps; la douleur ne supporte pas le moindre attouchement; elle augmente par moments, avec violentes nausées et vomissements bilieux.

90. — Douleur pressive au front, avec vomissement de mucosités et d'acide.

Pression à la tempe gauche (les onzième, dix-neuvième et vingtième jours).

Pression à la tempe droite, depuis le matin jusqu'à midi (au bout de onze jours).

Céphalalgie gravative à la tempe gauche (le sixième jour).

Douleur gravative au front.

95. — Pression au front, le soir, en se mettant au lit, avec nausées.

Pression au-dessous des yeux, avec forte douleur dans tout le devant de la tête.

Douleur pressive à l'occiput, se dirigeant vers la nuque, qui cesse au grand air.

Violente douleur pressive dans toute la tête, avec frisson par tout le corps, surtout avant midi.

Forte pression à l'occiput, avec sentiment de pesanteur, en se tenant debout.

100. — Pression et déchirement tiraillant à la partie antérieure de la tête, qui s'étend jusque dans les yeux et à la racine du nez (les quatorzième, dix-septième, dix-huitième et vingt-unième jours).

Forte pression, avec tiraillements, au front, le soir.

Pression et ardeur à l'occiput, avec pesanteur de tête à tomber en avant.

Céphalalgie pressive, des deux tempes vers le milieu de la tête.

Pression au haut de la tête, le soir.

105. — Pression au côté droit du crâne, en se redressant après s'être baissé.

Pression lancinante à la tempe gauche.

Pression térébrante au-dessus de l'œil gauche.

Douleur pressive de dedans en dehors à la tempe droite.

Forte pression de dedans en dehors au front, en écrivant.

110. — Forte pression de dedans en dehors au-dessus de l'œil gauche.

Fréquents accès, de courte durée, dans lesquels il semble que le front va éclater.

Sentiment de plénitude dans la tête.

Pesanteur à l'occiput; la tête tombe toujours en arrière, avec raideur à la nuque, jusque entre les épaules.

Pesanteur à la région occipitale.

115. — Pesanteur et endolorissement dans le devant de la tête.

Grand sentiment de pesanteur dans la moitié gauche de la tête.

Douleur serrante dans tout le haut de la tête, surtout à gauche.

Douleur serrante, par accès, dans la tempe gauche, avec des déchirements.

Tiraillements dans le front, avant midi et à minuit (le second et le trentième jours).

120. — Tiraillements et déchirements sur le sommet de la tête (le trente-troisième jour).

Tiraillement déchirant dans la moitié gauche de la tête (les douzième, dix-neuvième et vingt-cinquième jours).

Tiraillement à l'occiput et à la nuque, surtout à droite, avec raideur.

Déchirement dans la bosse frontale gauche (le vingt-cinquième jour).

Déchirement depuis la tempe gauche jusque dans l'articulation de la mâchoire, le soir.

125. — Déchirement dans les deux tempes, et aussi dans l'os pariétal gauche.

Déchirement, tantôt au côté droit ou au côté gauche de l'occiput, tantôt dans le front (le premier jour).

Déchirement pulsatif au côté droit de l'occiput, immédiatement au-dessus de la nuque (le seizième jour).

Douleur déchirante, tressaillante, dans la tête.

Tressaillement dans la tempe gauche.

130. — Céphalalgie vulsive toute la journée.

Élancements dans les tempes.

Elancements à faire crier dans les tempes, avec déchirements dans la droite.

Elancements au-dessus de le tempe gauche et immédiatement après au milieu du front.

Elancements semblables à des coups d'épingles, dans le front.

135. — Elancements dans le devant de la tête.

Violent élancement dans le front, toute la journée, et parfois aussi dans le côté gauche de la tête, avec vives douleurs de poitrine et froid glacial aux membres.

Elancements dans le front, le matin.

Elancements au haut du front et au-dessus des tempes. pendant les mouvements de la mâchoire inférieure.

Elancements qui remontent de la nuque à l'occiput.

140. — Elancements dans l'occiput, en marchant et en se baissant.

Elancement d'arrière en avant à travers le côté droit de la tête.

Elancements à travers la tête entière.

Elancement sourd dans la tête (le premier jour).

Battement dans le front, et surtout dans les côtés de la tête.

145. — Douleur pulsative dans le devant la tête.

Battement douloureux dans la tête, quand elle veut écrire.

Douleur pulsative au haut du côté gauche de la tête, qui devient plus forte et lancinante en appuyant la main sur la partie.

Battement fouillant dans l'os frontal, au-dessus de l'œil gauche.

Douleur cuisante dans la tête, après le dîner, qui diminue en se couchant.

150. — Afflux du sang vers la tête, qui est comme ivre.

Le sang se porte à la tête, et, quelques heures après, légère céphalalgie (de suite).

Grande chaleur dans la tête, surtout au côté droit de la face, fréquemment (le cinquième jour).

Bouffées de chaleur à la tête, le soir, avant de se coucher.

Sensation douloureuse de chaleur brûlante dans la tête.

155. — Sensation d'ardeur au front en se baissant et en écrivant.

En se baissant, il semble que quelque chose tombe de l'occiput au front.

Sensation douloureuse, comme d'un corps mobile dans la tête, plus prononcée quand on remue celle-ci.

Il semble y avoir, dans la tête, un corps libre, qui se porte vers le front.

Tournoiement douloureux dans la tête.

160. — Mal de tête ébranlant.

Ebranlement dans la tempe droite.

Douleur rampante au-dessus du front.

Vive douleur pressive à la tempe.

Douleur lancinante à la tête et à la nuque, avec fluxion à la joue et élancements dans les dents.

165. — Elancements lancinants dans la tempe gauche, jusque dans l'os jugal.

Petits élancements sur divers points de la tête.

Tressaillements dans la tempe droite.

La tête se porte plusieurs fois à gauche, après quoi il y a raideur de la nuque.

Froid à la tête.

170. — La tête est sujette à se refroidir, d'où céphalalgie et maux de dents.

Prurit au cuir chevelu.
Fréquent prurit à la tête, surtout à l'occiput.
Prurit au cuir chevelu, avec douleur cuisante en se grattant.
Boutons au cuir chevelu.
175. — Gros bouton rouge, et douloureux au toucher, sur la bosse frontale gauche (au bout de trente-deux jours).
Tumeur douloureuse au côté droit de la tête (au bout de six jours).
Grande tache jaune et squameuse sur le haut du front.
Aridité des cheveux.
Chute des cheveux.
180. — *Alopécie.*
Les yeux font mal en les remuant.
Douleur dans l'œil gauche, quand il se dirige en haut.
Pression dans les yeux.
Pression sur les paupières.
185. — Pression sur les yeux et dans les orbites, avec envie de dormir, à midi (le trente-sixième jour).
Pression dans les yeux, et pus desséché dans les cils.
Douleur comme si les yeux étaient enfoncés de force dans leurs orbites.
Douleur pressive dans les yeux, en lisant.
Pincement dans les yeux.
190. — Déchirement dans les yeux, le soir, avant de se mettre au lit.
Vif déchirement dans l'orbite et l'œil droit, la nuit (le trentième jour).
Déchirement pressif dans l'intérieur de l'œil droit (le douzième et le vingt-sixième jour).
Pression déchirante à la région surcilière droite (le vingt-sixième jour).
Tiraillement ou déchirement dans la paupière et au-dessus de l'œil droit.
195. — *Elancements dans le milieu de l'œil.*
Elancements dans le globe de l'œil.
Elancements dans l'œil droit (au bout de trois semaines).
Elancements dans l'angle externe de l'œil droit.
Douleur térébrante dans les yeux.
200. — Douleur cuisante dans le sourcil gauche, le soir, au lit (le huitième, le treizième jour).
Prurit aux yeux.
Prurit au bord des paupières de l'œil droit.

Douleur cuisante dans l'œil (au bout de quatre jours).

Douleur cuisante dans les paupières, peu après minuit, en s'éveillant (le vingt-cinquième jour).

205. — Douleurs cuisantes et lancinantes dans les yeux.

L'enfant se plaint de froid aux paupières.

Les deux yeux sont très-chauds au toucher.

Ardeur dans les yeux.

Ardeur aux paupières.

210. — Ardeur dans les deux yeux.

Ardeur et cuisson dans les deux yeux.

Ardeur et cuisson dans les yeux.

Rougeur du blanc de l'œil, où l'on aperçoit beaucoup de petits vaisseaux.

Rougeur et chaleur aux yeux.

215. — Inflammation des deux yeux, avec douleur brûlante (au bout de cinq jours).

Inflammation des paupières de l'œil droit, avec douleur dans l'œil, et impossibilité de lire à la lumière.

Gonflement de l'œil droit.

Grand gonflement de la paupière supérieure, du côté du nez.

Enflure entre les sourcils et les paupières.

220. — Gonflement de l'espace compris entre les sourcils (au bout de trois semaines).

Un bouton dans le sourcil gauche.

Fréquente excoriation de l'angle externe de l'œil gauche.

Excoriation de l'angle externe de l'œil, avec douleur brûlante.

Suppuration aux angles des yeux.

225. — Les paupières sont collées par de la suppuration, le matin (au bout de seize heures).

Le matin, les paupières sont collées ensemble par des mucosités.

Les yeux s'emplissent d'eau.

Larmoiement (le second jour).

Larmoiement des yeux, du droit surtout, avec cuisson dans un angle (le vingt-septième jour).

230. — Larmoiement fréquent de l'œil.

Sécheresse et ardeur des yeux, plus grandes au dehors que dans la chambre.

Sentiment de sécheresse dans l'œil (le second jour).

Sentiment de sécheresse dans l'œil, comme s'il contenait du sable.

Les paupières se ferment avec violence.

235. — Difficulté d'ouvrir les paupières, le matin, en s'éveillant.
Tressaillement dans le sourcil droit.
Il a de la peine à détacher ses yeux des objets.
Il perd la vue en écrivant ; des étoiles blanches lui passent devant les yeux.
Douleur et affaiblissement des yeux.
240. — Faiblesse de la vue.
Obscurcissement de l'œil droit, le matin, pendant quelques minutes.
Diminution de la vue, suivie d'élancements dans la tête, au-dessus des yeux, et d'envies de dormir.
Points et lignes noires devant les yeux, en lisant.
Taches et points devant les yeux en lisant (au bout de vingt-quatre heures.
245. — Un globule blanc voltige devant la vue.
Des taches blanches semblent tomber devant la vue lorsqu'il regarde la neige.
Couleurs variées devant les yeux.
Taches bleues et vertes devant les yeux.
Nuage jaune, brillant, tremblotant, devant les yeux.
250. — Cercles jaunes et blancs devant les yeux, en écrivant ; ils tournent en rond, et vont toujours en grandissant.
Etincelles de lumière devant les yeux.
Des étincelles lui sortent des yeux en toussant.
Photophobie ; l'œil est très-sensible à la lumière du jour.
Douleur dans l'oreille.
255. — Douleur dans l'oreille droite.
Douleur et élancements dans les oreilles (le troisième jour).
Sensation de resserrement dans l'oreille gauche.
Douleur tiraillante dans une oreille d'abord, puis dans l'autre (au bout de quatre jours).
Déchirement dans l'oreille.
260. — Déchirement dans les oreilles.
Déchirement profond, et qui se répète souvent, dans l'oreille droite (le premier jour).
Déchirement tantôt dans une oreille, tantôt dans l'autre.
Déchirement dans l'intérieur de l'oreille droite.
Déchirement dans le pavillon de l'oreille droite (le vingt-quatrième jour).
265. — Déchirement passager dans l'oreille gauche et autour d'elle.

Déchirement au bord antérieur de l'oreille droite, fréquemment (le premier jour).

Déchirement douloureux, depuis l'intérieur de l'oreille gauche jusque dans le cartilage extérieur, et en même temps dans les os, au-dessus et au-dessous de la rotule.

Fort déchirement dans et derrière l'oreille.

Serrement derrière l'oreille droite.

270. — Tressaillement derrière l'oreille et au-dessus.

Elancements dans les deux oreilles, le soir, au lit,

Vive douleur lancinante en arrière, au-dessus des deux oreilles.

Vifs élancements dans l'oreille gauche, le matin.

Petits élancements, fréquemment répétés, dans l'oreille gauche (le treizième jour).

275. — Elancement sourd, prolongé, dans l'oreille gauche, qui cesse en secouant la tête.

Elancement et fourmillement dans l'intérieur de l'oreille, avec sensation pareille dans l'estomac et l'œsophage (le trentième jour).

Térébration et douleur pressive dans les oreilles (le premier jour).

Rongement dans l'intérieur et à l'extérieur de l'oreille gauche.

Douleur cuisante dans l'oreille externe droite, avant minuit (le troisième jour).

280. — Battement dans l'oreille droite, la nuit, seulement en se couchant dessus (le second jour).

Martellement dans l'oreille droite, fréquent, très-désagréable, et qui empêche d'entendre.

Tressaillement à l'oreille gauche (au bout de dix jours).

Tressaillement et tremblement dans l'oreille droite, en se redressant après s'être baissé.

Prurit au lobule de l'oreille.

285. — *Vif prurit dans les oreilles* (au bout de quatre jours).

Chatouillement dans les oreilles.

Froid aux oreilles, dans une chambre chaude (au bout de deux jours).

Chaleur dans les lobules des oreilles.

Il semble que de la chaleur s'échappe de l'oreille gauche.

290. — Rougeur, chaleur et violent prurit aux oreilles externes.

Inflammation et gonflement de l'oreille interne, avec douleur tout autour (au bout de trois jours).

Excoriation et suppuration derrière les oreilles, pendant un mois (au bout de trois semaines).

Eruption de boutons aux oreilles.
Ecoulement par l'oreille de cérumen liquide et jaune, à la suite de déchirements.
295. — Sécrétion dans l'oreille d'un liquide de mauvaise odeur.
Un abcès s'ouvre dans l'oreille (au bout de cinq jours).
Gonflement dur de la parotide, qui est douloureuse au toucher.
Sensation d'obstruction des oreilles.
Une de ses oreilles se bouche tout à coup (au bout de trois jours).
300. — Son oreille droite se bouche tout à coup (le soir, étant assis) et la gauche se met à tinter.
L'ouïe est comme émoussée, le soir (au bout de quinze jours).
Diminution de l'ouïe dans les deux oreilles, qui augmente et diminue lentement (pendant quinze jours).
Tintement des deux oreilles.
Fort tintement dans une oreille, et bourdonnement dans l'autre.
305. — *Chant dans les oreilles.*
Bruissement dans les oreilles.
Forts *bourdonnements dans les oreilles.*
Bruit dans les oreilles.
Craquement dans les oreilles, fréquemment, pendant la journée.
310. — *Craquements fréquents dans l'oreille.*
Craquement dans l'oreille, en faisant une forte expiration.
Bruit dans l'oreille droite, et sécrétion d'une grande quantité de cérumen mou.
Serrement dans le nez et à sa racine, surtout au côté droit (le vingt-troisième jour).
Prurit dans le nez.
315. — Fréquent prurit dans la narine droite.
Douleur cuisante dans la narine droite.
Vive ardeur dans le nez.
Ardeur dans la narine gauche.
Ardeur et cuisson au haut de la narine gauche (le vingt-troisième jour).
320. — Rougeur et gonflement du nez, surtout l'après-midi.
Grand gonflement du bout du nez.
Nez rouge, chaud et couvert de nombreux petits boutons blancs.
Eruption de boutons sur le nez.
Petit ulcère superficiel sur l'aile gauche du nez, douloureux au toucher.
325. — Petit bouton dans la narine gauche (au bout de cinq jours).

Narines excoriées, croûteuses, pendant longtemps.
Excoriation des deux narines.
Narines couvertes de croûtes.
Elle mouche des matières fétides par la narine droite.
330. — La narine droite saigne tous les matins.
Saignement de nez, très-souvent.
Saignement de nez, le matin.
Odorat sensible.
Pâleur de la face et accablement.
335. — Mauvais teint et pâleur des lèvres.
Cercle bleu autour des yeux.
Pâleur de la face et yeux caves, surtout au grand air.
Pâleur de la face, avec les yeux ternes, sans vie.
Chaleur et rougeur de la face, le matin, dans le lit.
340. — Chaleur et rougeur prolongées de la face, avec froid glacial aux pieds.
Joues rouges, ardentes, le soir, pendant une heure et demie, et ensuite grande pâleur de la face.
Prurit ardent au visage.
Prurit à la peau de la face, après des tressaillements : il est obligé de se frotter, après quoi la face devient brûlante.
Forte fluxion à la joue, qui dégénère en abcès à la gencive, sans avoir été précédée d'odontalgie.
345. — Fluxion au bas de la joue droite, avec élancements et douleur quand on y touche.
Joue enflée, avec déchirements et élancements.
Joues enflées, rouges, ainsi que le nez, avec de petits boutons.
Eruption boutonneuse à la face.
De petits boutons surviennent à la face.
350. — Boutons à la face, continuellement.
Boutons à la face, dont le sommet contient du pus.
Boutons sur les pommettes, qui causent une douleur ardente.
Tubercule indolent à la joue, au-dessous de l'oreille.
Petite pustule rouge, au milieu du front, qui disparaît le lendemain matin.
355. — Taches de rousseur au visage.
Peau sèche et cuisante par toute la face.
Tiraillement pressif dans les muscles des joues, près de la mâchoire inférieure.
Déchirement dans la pommette gauche, et ensuite dans la joue.

Déchirement dans la pommette gauche, que la pression de la main diminue, le soir et la nuit, jusqu'au lendemain matin.

360. — Déchirement dans la mâchoire inférieure et au-devant de l'oreille droite.

Déchirement dans la pommette droite, qui s'étend jusqu'au palais.

Ardeur au visage, au-dessous de l'œil droit.

Tressaillement dans la joue gauche, avec petits élancements brûlants, le soir.

Sensation de spasme dans les lèvres.

365. — Déchirement dans la lèvre supérieure et la gencive gauche, que la pression de la main fait cesser.

Un élancement dans la lèvre supérieure.

Ardeur des lèvres.

Ardeur de la lèvre inférieure.

Prurit au bord des lèvres.

370. — Douleur cuisante autour de la bouche, au bord de la partie rouge des lèvres, très-vive quand on y touche.

Excoriation de la partie rouge des lèvres, qui sont collées ensemble, le matin, au réveil.

Gonflement de la lèvre supérieure ; elle se gerce, est sensible au toucher, et saigne aisément.

Lèvre inférieure tuméfiée, ulcérée.

Croûtes à la lèvre supérieure.

375. — Ampoules sur la partie rouge de la lèvre inférieure, qui causent de la douleur et des démangeaisons.

Vésicules sur les lèvres.

Petits boutons pointus, pruriteux et suintants, sur les deux lèvres et tout autour de la bouche.

Boutons aux lèvres, qui causent un prurit cuisant.

Boutons douloureux au toucher à la lèvre supérieure, près de la narine gauche (le trente-sixième jour).

380. — Dépouillement de la lèvre inférieure (le trente-quatrième jour).

Lèvres fendillées, et dont l'épiderme se détache.

La lèvre inférieure se gerce, et perd son épiderme.

Douleur serrante au côté droit de la mâchoire, non loin de l'articulation.

Spasme insupportable dans les mâchoires, qui s'étend aussi au pharynx.

385. — *Prurit au menton.*

La glande sous-maxillaire est douloureuse au toucher.

Gonflement de la mâchoire inférieure et des glandes annexes, avec branlement des dents.

Les dents sont douloureusement sensibles (le quatrième jour).

Mal de dents et douleur à la face.

390. — Mal de dents, tous les jours, le matin, en s'éveillant.

Odontalgie au côté gauche, le matin, dans le lit, et toute la matinée (le second jour).

Douleur dans les racines des dents du côté gauche, le matin, après le réveil, qui augmente en mangeant (le troisième jour).

Mal de dents, en mangeant seulement, quoi que ce soit.

395. — Mal de dents, seulement en mangeant; battement dans toutes les dents.

Mal de dents, lorsqu'elle met de l'eau dans sa bouche.

Mal de dents, lorsqu'elles sont mises en contact avec un corps froid ou chaud.

Fréquents accès d'odontalgie, quand l'air entre dans la bouche.

Mal de dents, suivi d'enflure des gencives.

400. — Mal de dents, que l'eau froide diminue, mais pour peu de temps, avec tiraillement derrière les oreilles et sur la tête.

Mal de dents, seulement en mangeant, à midi, et le soir, comme s'il était entré quelque chose dans les dents creuses ; avec tiraillement insupportable jusque dans l'œil et l'oreille, par accès qui laissent une demi-heure d'intervalle entre eux.

Douleur pressive dans la racine d'une molaire creuse, le soir.

Douleur tiraillante dans les dents, le soir, dès qu'elle se met au lit, et non dans la journée.

Tiraillement dans les racines des dents de devant, et dans les molaires gauches, surtout le soir.

405. — Douleur constrictive dans les dents, du haut et du bas.

Tiraillement dans la dent, comme si elle était rongée, ordinairement au sortir de table, et pendant la nuit.

Odontalgie déchirante en mangeant et peu de temps après.

Déchirement dans une molaire et dans l'os jugal du côté gauche, que le froid excite et augmente, et qu'une forte ligature diminue.

Déchirements dans les dents et le côté droit de la mâchoire inférieure.

410. — Vive douleur rongeante, pruriteuse, dans diverses dents et dans la gencive.

Prurit dans les dents, après le souper.

Prurit et rongement dans une molaire gauche du haut, après le dîner, qui diminue par la pression.

Douleur fouillante dans les dents inférieures gauches, provoquée par l'usage du cure-dent.

Fouillement dans une molaire gauche du haut, après le dîner.

415. — Odontalgie térébrante, pressive, toujours après le dîner.

Battement ou picotement dans les dents, pendant le mouvement, hors duquel il y a douleur brûlante.

Battement dans une gencive supérieure droite, après le dîner.

Odontalgie lancinante, brûlante, surtout la nuit.

Douleur lancinante, brûlante dans la dent, surtout la nuit, avec froid interne, et enflure de la mâchoire inférieure et de la gencive (au bout de trente-deux jours).

420. — *Élancements dans les dents* et la gencive, après quoi fluxion à la joue, qui cause une douleur lancinante (au bout de quatorze jours).

Violents élancements dans les dents.

Élancements çà et là, dans les dents de devant, le soir.

Élancements dans les dents, et fréquents éternuments, le matin, en s'éveillant.

Douleur lancinante dans les dents de devant, à souper (au bout de trente-deux jours).

425. — Une dent est saillante, et cause beaucoup de douleur en mangeant.

Une des molaires gauches du haut branle.

Branlement de toutes les dents.

Mauvaise odeur des dents.

Douleur déchirante à la gencive, immédiatement au-dessus des dents incisives.

430. — Rougeur plus intense de la gencive.

Chatouillement à la gencive, qui saigne quand il la suce avec la langue.

Inflammation douloureuse de la gencive antérieure.

Fort gonflement de la gencive au-dessus des molaires du haut, avec enflure de l'amygdale gauche et des glandes du cou (le neuvième jour).

Abcès à la gencive.

435. — Abcès à la gencive du bas, en dehors, au côté droit.

Excoriation de la gencive interne des dents de devant.

Fétidité de l'haleine, tous les matins.

Excoriation de l'intérieur de la bouche et de la langue.
Ecorchure de l'intérieur de la bouche.

440. — La sécheresse de la bouche le réveille le matin (le septième jour).

Engourdissement dans la bouche, le matin, en s'éveillant.
Vive ardeur dans la bouche, le matin, avec soif.
Sécheresse dans la bouche, le matin, au sortir du lit.
Sécheresse dans la bouche, le soir, sans soif.

445. — Sensation de sécheresse, de viscosité, dans la bouche.

La bouche semble sèche, et cependant la salive y afflue en abondance.
Accumulation de salive dans la bouche.
Continuel afflux de salive dans la bouche.
Beaucoup de salive dans la bouche, continuellement.

450. — Même, pendant le jour, il lui coule beaucoup de salive dans la bouche.

Ampoules dans toutes les parties de la bouche, qui causent une ardeur douloureuse.
Langue souvent sèche et presque insensible, le matin, en s'éveillant.
Langue blanche et sèche, le matin.
Ardeur à la langue et à la lèvre inférieure.

455. — Ardeur au bout de la langue.

Gonflement de la langue, qui est chargée de nombreuses petites vésicules douloureuses.
Vésicules douloureuses sur la langue et à la gencive.
Petit bouton douloureux au bout de la langue.
Excoriation au filet de la langue.

460. — Excoriation au bout de la langue.

Prurit au palais (le dixième jour).
Elancements et cuisson au fond du palais, que la déglutition augmente, le matin et le soir (les huitième, neuvième, vingt-neuvième, trentième et quarante et unième jour).
Mal de gorge, avec difficulté d'avaler et d'ouvrir la bouche.
Difficulté d'avaler.

465. — Il avale souvent de travers.

Pression dans l'épine du dos, en avalant.
Déglutition difficile ; les aliments descendent très-lentement dans l'œsophage.

Sensibilité de l'œsophage, qui ne peut supporter que les aliments tièdes.

Il ne peut avaler les choses sèches et froides.

470. — Pression et déchirement dans le pharynx (le neuvième jour).

Pression fatigante dans la gorge.

Il lui semble avoir un nœud dans la gorge.

Enflure au côté gauche de la gorge, où il éprouve des élancements, en avalant.

Douleur lancinante dans le pharynx, quand il a froid.

475. —Allongement de la luette, avec raideur de la nuque.

Douleur cuisante dans la gorge.

Douleur cuisante dans la gorge, en avalant à vide, et surtout en avalant des aliments, mais non en n'avalant pas.

Douleur cuisante dans la gorge, en avalant.

Grattement dans la gorge (au bout de huit jours).

480. — Sécheresse tout au fond de la gorge.

Fréquemment beaucoup de mucus dans la gorge (les trois premiers jours).

Beaucoup de mucus dans la gorge, surtout le matin.

Beaucoup de mucosités au fond de la gorge, d'où elles se détachent difficilement.

Exscréation fréquente (le dix-neuvième jour).

485. — Mucosités visqueuses adhérentes au fond de la gorge (le seizième jour).

Perte du goût, le matin, en s'éveillant, mais pour peu de temps (le second jour).

Mauvais goût dans la bouche.

Mauvais goût dans la bouche, qui est très-pâteuse.

Goût désagréable d'eau dans la bouche.

490. — Bouche pâteuse.

Amertume de la bouche, avec nausées (le premier jour).

Bouche amère.

Amertume dans la gorge.

Goût amer dans la bouche, le matin.

495. — Goût amer et aigre dans la bouche, après le déjeuner.

Goût aigre dans la bouche, tous les jours.

Goût douceâtre dans la bouche.

Goût putride dans la bouche.

Goût de sang dans la bouche, le matin, en s'éveillant, pendant trois heures.

500. — Appétit faible.
Peu d'appétit et bouche pâteuse, quoique les aliments semblent bons.
Grande faim.
Forte soif, dans la matinée.
Soif, le soir, avant de se mettre au lit.

505. — Soif, la nuit.
Les aliments ne lui semblent pas bons; il mange sans faim.
Les aliments, la viande surtout, lui répugnent.
Répugnance pour le pain bis.
Dégoût de tout.

510. — Le lait ne lui réussit pas.
Le pain seul lui pèse sur l'estomac.
Grand désir des acides.
Avant et après le dîner, pâleur de la face, nausées, vertiges, rapports, lassitude dans les jambes, froid aux pieds et aux mains; cependant de l'appétit.
Nausées à vomir, pendant le repas.

515. — *Accès de sommeil en mangeant* (le second, le quatrième jour).
Langueur extrême et envie de vomir après avoir mangé.
Après avoir mangé, lassitude, avec battements au creux de l'estomac et mal de tête.
A dîner, disposition à la mauvaise humeur, avec douleur tiraillante dans la tête (le trentième jour).

520. — Après le dîner, constriction dans la tête.
Pâleur de la face en sortant de table.
Après avoir pris quelque chose de chaud, pincement et agitation dans le ventre.
Après les repas, le déjeuner surtout, pesanteur d'estomac
Gonflement du ventre, après avoir mangé.

525. — Après avoir peu mangé, il éprouve de suite de la plénitude, avec grand gonflement du ventre.
Après le déjeuner, douleur pressive dans le ventre, causée par des vents, dont l'émission ne la fait pas cesser pour longtemps (le quatorzième jour).
Après le dîner, élancement sourd dans le haut du ventre, à droite.
Après avoir mangé, chatouillement qui excite à tousser (au bout de six jours).
Froid après avoir mangé.

530. — Après des aliments venteux, ardeur depuis l'estomac, jusque dans la gorge.
Après le souper, soda, pendant trois heures.
Rapports aigres après avoir mangé.
Fréquents rapports, surtout le matin.
Vains efforts pour déterminer des rapports, suivis de constriction spasmodique d'estomac, le matin et l'après-midi.
535. — Eructations, avec afflux de salive à la bouche.
Rapports ayant le goût des aliments.
Rapports d'eau amère et acide.
Rapports aigres le matin (le dixième jour).
Beaucoup de rapports aigres, l'après-midi, avec envies de vomir.
540. — Des acides remontent de l'estomac jusque dans la bouche.
Régurgitation de choses aigres.
Régurgitation d'aliments et d'aigreurs, après une forte agitation au creux de l'estomac.
Régurgitation de liquide, après minuit.
Il revient sans cesse quelque chose de l'estomac à la bouche (sur-le-champ).
545. — Soda.
Hoquet, à midi.
Hoquet continuel, avant minuit.
Nausées toute la journée, et beaucoup de rapports dès le matin.
Malaise, comme s'il allait se trouver mal.
550. — *Nausées, comme pour se trouver mal,* dans la matinée.
Nausées, comme si elle allait tomber en syncope.
Nausées, dans la matinée, pendant une heure.
Fortes nausées, avec tremblement des mains et des pieds.
Nausées, avec fréquent afflux d'eau à la bouche.
555. — Nausées, avec afflux de salive à la bouche et diarrhée.
Afflux de salive à la bouche et constriction de la gorge.
Dégoût continuel, comme s'il allait vomir (bientôt).
Envies de vomir, la nuit, dans le lit, qui cessent peu à peu en se levant.
Envies de vomir, surtout en sortant de table.
560. — Envies de vomir à la suite de toute émotion agréable et désagréable, et à toutes les époques de la journée.
Envies de vomir, plusieurs soirs de suite.
Constriction de la gorge pendant quelque temps, avec brièveté de la respiration.

Vomissements fréquents; le lendemain, accablement et point d'appétit (au bout de treize jours).

Vomissement, avec prostration des forces.

565. — Vomissement d'aliments et d'acides, avec nausées.

L'enfant, le matin, a la face rouge comme du feu; il vomit son déjeuner, puis devient pâle comme un cadavre, vomit encore à plusieurs reprises, et demeure accablé pendant deux jours.

Mal d'estomac fréquent, toutefois rare l'après-midi, que soulagent des vents par le haut et par le bas.

Pesanteur d'estomac, avec borborygmes et rapports.

Pesanteur d'estomac, souvent, le matin, en s'éveillant.

570. — Pesanteur d'estomac, le matin, dans le lit.

Accès de pesanteur d'estomac, jusque dans la poitrine, avec menace de suffocation, nausées et accablement; elle est obligée de se coucher; alors tremblement des mains et des pieds, et vomissement d'un liquide amer, qui soulage.

Pesanteur à l'estomac et au-dessous des hypocondres, le soir, dans le lit, pendant une demi-heure.

Pesanteur au creux de l'estomac (au bout de trois semaines).

Pesanteur au creux de l'estomac et à l'hypogastre, avec gêne de la respiration et bouffées de chaleur au visage, que des rapports font cesser au bout d'une heure.

575. — Pesanteur au-dessous du creux de l'estomac, le matin et l'après-midi, qui diminue en renversant le corps en arrière et en mangeant.

Douleur pressive au creux de l'estomac, qui oblige de se coucher.

Pesanteur dans l'estomac.

Plénitude et pression à la région de l'estomac.

Plénitude au creux de l'estomac.

580. — Sensation de gonflement à la région de l'estomac.

Sensation continuelle, dans l'estomac, comme s'il était plein d'eau.

Douleurs spasmodiques d'estomac, avec pesanteur à la région épigastrique.

Forte douleur spasmodique de l'estomac (*bientôt*).

Douleurs spasmodiques, violentes, mais intermittentes, dans l'estomac, que la marche diminue, le matin.

585. — Constriction spasmodique au creux de l'estomac et en travers de la poitrine.

Violentes douleurs constrictives à l'estomac, qui s'étendent jusque dans la poitrine et sous les aisselles, où elles deviennent lanci-

nantes, avec serrement de gorge et gêne de la respiration; ensuite anxiété, sueur de courte durée, et rapports qui soulagent; la nuit, jusqu'au matin, par accès fréquents.

Constriction douloureuse des deux côtés de l'estomac avec sentiment de plénitude, que soulagent des vomissements d'eau claire.

Douleurs constrictives à l'estomac, surtout la nuit, qui s'étendent jusque dans la poitrine et les intestins; par accès.

Douleur constrictive à l'estomac, qui remonte vers le pharynx.

590. — Les douleurs spasmodiques constrictives à l'estomac, se renouvellent dès qu'il prend le moindre aliment ou la moindre boisson (surtout froide).

Les accès de douleurs constrictives spasmodiques à l'estomac sont souvent suivis de rapports qui soulagent, ou de froid et de frissons, mais presque toujours seulement aux mains, au dos et à la tête, avec selle ordinaire.

Tiraillements et tranchées, en travers de l'estomac, le matin, après la sortie du lit.

Douleurs incisives d'estomac, vers le soir.

Tranchées dans l'estomac, avec grande sensibilité de la région épigastrique, le matin.

595. — Tranchées douloureuses au creux de l'estomac, pendant et après le déjeuner.

Fouillement dans l'estomac, avec constriction douloureuse, et afflux d'eau à la bouche, que le dîner dissipe, mais qui revient ensuite, avec ardeur jusque dans la gorge,

Fouillement et creusement dans l'estomac.

Fouillement au creux de l'estomac, l'après-midi; puis fréquents rapports d'eau amère.

Douleur picotante à l'estomac, qui revient après dîner.

600. — Élancements dans l'estomac, qui se dirigent vers l'aisselle gauche, et plus tard vers le sacrum.

Douleur cuisante à l'épigastre, en inspirant et en expirant.

Secousse brusque dans l'estomac, qui se termine par une éructation ou par un hoquet.

Tressaillement au côté droit du creux de l'estomac (au bout de quelques heures).

Battement à la région épigastrique, qui est douloureuse au toucher.

605. — Battement au creux de l'estomac, surtout le matin, pendant un quart d'heure.

Battement au côté gauche du creux de l'estomac.

Bouffées de chaleur qui montent du ventre dans l'estomac, avant midi.

Ardeur dans l'estomac.

Ardeur dans l'estomac, le matin, après des rapports.

610. — Rapports aigres, avec un peu de constriction spasmodique.

Sensation comme de vents dans l'estomac.

Gargouillements dans l'estomac.

Grande sensibilité de la région épigastrique au toucher, en mangeant, en parlant, etc.

Prurit au creux de l'estomac, qui ne cesse pas en se grattant.

615. — Douleur simple, dans les hypocondres, avec gargouillement.

Élancements dans le creux de l'estomac et les hypocondres, qui coupent la respiration.

Élancements brûlants dans les hypochondres, qui se renouvellent souvent, l'après-midi (au bout de douze jours).

Douleur au foie, en marchant, plusieurs jours de suite.

Douleur comme contusive dans le foie.

620. — *Pression sur le foie,* avec battement à l'épigastre, qui est douloureux au toucher.

La pression au foie se convertit en pesanteur.

Douleur tiraillante dans le foie.

Douleur incisive dans l'hypocondre droit, avec pesanteur au creux de l'estomac.

Déchirement lancinant dans l'hypocondre droit.

625. — Elancements à la région du foie.

Elancements sous la dernière côte droite, en respirant (le premier jour).

Elancements sous la dernière côte droite, sans rapports avec la respiration, pendant quatre jours.

Elancements entre les côtes moyennes du côté droit, étant assis (le premier jour).

Elancement sourd dans le côté droit, sous les côtes, le matin.

630. — Elancements sourds aux régions hépatique et inguinale droite.

Vifs élancements à la région hépatique.

Elancements sourds, répétés, sur un petit point de la région hépatique, avec douleur cuisante quand on y touche (le dix-huitième jour).

Elancement resserrant à la région hépatique.

Battement lancinant sur une côte droite, vis à vis le creux de l'estomac.

635. — Sentiment de chaleur à la région du foie.

Douleur brûlante à la région hépatique (les premiers jours).

Elancement déchirant dans la région costale gauche, qui coupe la respiration.

Douleur incisive dans l'hypocondre gauche, qui se dirige vers le bas de la poitrine, où se font en même temps sentir des élancements.

Mal de ventre violent, jusque fort avant dans la nuit (le premier jour).

640. — Mal de ventre, avec beaucoup de rapports.

Mal de ventre, avec beaucoup de rapports et crachotement.

Pression dans le bas-ventre.

Douleur pressive à l'épigastre, le soir (le trente-cinquième jour).

Pression dans l'hypogastre (le vingt-sixième jour).

645. — Forte pression dans le côté gauche du ventre, en se baissant (le neuvième jour).

Douleur pressive sur un petit point du côté gauche de l'hypogastre, le soir (le trente-neuvième jour).

Douleur pressive dans l'hypogastre, au-dessus du pubis, par accès fréquents, et qu'une émission de vents dissipe (le premier jour).

Pression et fouillement dans le ventre, au-dessus de l'ombilic, qui s'aggrave en marchant au grand air (au bout de dix-neuf jours).

Gonflement du ventre, avec douleur pressive, sentiment de plénitude, accablement et inaptitude au mouvement, ainsi qu'au travail de cabinet.

650. — Gonflement du bas-ventre, au-dessous de l'ombilic, qui se dissipe par le mouvement.

Le ventre est très-gonflé.

Ventre tendu et gonflé, après la disparition de la toux.

Gonflement du ventre.

Gonflement et dureté du ventre; la région ombilicale est douloureuse au toucher.

655. — Gonflement du ventre, avec pression et pincement, suivis d'une selle molle.

L'hypogastre est gonflé.

L'hypogastre est tendu, avec pesanteur, en se tenant assis et en marchant.

Sensation d'un grand poids dans l'hypogastre; douleur plutôt pres-

sive que pinçante, insupportable surtout en marchant (au bout de trois heures).

Mal de ventre qui ressemble à des spasmes (au bout de vingt-cinq jours).

660. — Constriction spasmodique et refroidissante du bas-ventre.

Douleur constrictive dans le ventre.

Contraction douloureuse de la région ombilicale, en se tenant assis, qui cesse en marchant..

Effort de dedans en dehors, dans l'hypogastre, plusieurs fois répété (au bout de dix jours).

Douleur resserrante au haut du ventre, le matin (le onzième jour).

665. — Douleur resserrante dans l'hypogastre (le trentième jour).

Convulsions dans le bas-ventre.

Pincements au-dessous de l'ombilic, pendant le dîner, et; en se levant de table, ardeur dans la région inguinale droite, qui cesse peu à peu par le repos.

Pression pinçante au côté gauche du ventre (le onzième jour).

Pincement au haut du ventre, vers midi (le vingt-cinquième jour).

670. — Pincement dans le ventre, qui est tuméfié.

Pincement dans le ventre, le matin, au lit, avec envie d'aller à la selle.

Tranchées vives dans les intestins, qui obligent de s'asseoir le corps ployé en deux et les deux mains appuyées sur le ventre.

Tranchées dans le ventre, avec émission de vents, en se promenant.

Tranchées au côté gauche du haut du ventre.

675. — Fréquentes tranchées dans le ventre.

Fréquentes tranchées, légères, autour de l'ombilic.

Tranchées d'abord dans l'hypogastre, puis plus haut (le premier jour).

Tranchées et tiraillements dans le ventre (le douzième jour).

Déchirements, parfois tiraillants, dans le côté droit du ventre ou dans l'aine, le soir (le seizième, le dix-septième jour).

680. — Déchirements saccadés ou élancements sourds dans le côté gauche de l'hypogastre, près de la hanche (le onzième jour).

Elancements dans le bas-ventre, pendant la matinée, et le soir.

Elancements parfois au-dessus de l'ombilic.

Elancement dans le côté droit du ventre, qu'une émission de vents soulage.

Elancement dans le côté droit du ventre, en riant.

685. — Elancement semblable à une petite convulsion dans le côté droit du ventre.

Elancement dans le côté gauche du ventre, sous les côtes.

Elancements vifs et déchirements lancinants dans le côté gauche du ventre, sous les fausses côtes (les huitième, neuvième, dix-septième et vingt-quatrième jours).

Quelques violents élancements dans l'hypogastre (au bout de six heures).

Elancement sourd au côté droit de l'ombilic (le dix-neuvième jour).

690. — Elancements sourds et pression au côté gauche du haut du ventre (au bout de dix, de vingt jours).

Elancements sourds dans la région rénale gauche, qui cessent par le frottement.

Elancement incisif profond dans l'hypogastre, jusqu'à l'anus et au périnée, qu'une émission de vents soulage peu (le dix-neuvième jour).

Douleur cuisante dans le ventre, avec pression sur les parties génitales, et mal de reins.

Douleur comme contusive dans les deux lombes, l'après-midi, en se tenant assis (le premier jour).

695. — Battements dans le bas-ventre.

Ardeur et tiraillement dans le bas-ventre.

Ardeur autour de l'ombilic, et pincement dans le ventre, pendant le dîner.

Sensation de froid dans le ventre (pendant les règles).

Froid et fluctuation dans le ventre, surtout au côté droit, le soir.

700. — Les muscles du bas-ventre sont douloureux au toucher.

Prurit au bas-ventre, plusieurs jours de suite (au bout de dix jours).

Prurit autour de l'ombilic.

Douleur, comme de gonflement, dans l'aine droite.

Douleur dans la région inguinale droite, en rétractant le ventre (le vingt-neuvième jour).

705. — Pression dans les aines, comme s'il y avait hernie.

Pression dans les aines, avec sensibilité au toucher, qui cesse après une émission de vents.

Météorisation douloureuse dans les deux aines, après le dîner, en se tenant assis.

Pincement dans les deux aines, puis élancements à l'anus, en se tenant assis, avec ténesme.

Elancement tiraillant et pression de dedans en dehors à la région inguinale.

710. — Elancements dans les aines, en se remuant ou s'étendant.

Douleur lancinante soudaine dans la région inguinale gauche, en allant à la selle, avec gonflement des glandes.

Pression saccadée de dedans en dehors dans la région inguinale droite (le vingt-septième jour).

Les vents le tourmentent beaucoup (les trois premiers jours).

Mal de ventre causé par des vents.

715. — Colique venteuse, qui cède à une émission de vents par haut et par bas.

Déplacement de vents.

Déplacement de vents, avec mal de ventre.

Emission de vents difficile, avec selle insuffisante.

Les vents pèsent douloureusement sur la vessie (le second jour).

720. — Remuement dans le ventre, avec ténesme, qu'une émission de vents dissipe.

Remuement dans le ventre, avec tranchées dans l'estomac, et pression jusque dans la gorge, pendant le repos et le mouvement.

Gargouillements continuels dans le ventre, avec rapports et bâillements fréquents.

Gargouillements dans le ventre (avant le dîner), avec colique sourde (le premier jour).

Gargouillements dans le côté gauche de l'hypogastre, en appuyant la main dessus.

725. — Déplacement de vents d'abord, puis émission copieuse de vents.

Envie pressante d'émettre des vents, qu'il peut à peine retenir.

Les vents sortent par le haut et par le bas, avec soulagement.

Emission de vents fétides.

Fréquente émission de vents fétides, pendant la nuit.

730. — *Emission abondante de vents* (au bout de quinze jours).

Inutile envie d'aller à la selle; le rectum semble avoir perdu son ressort.

Fréquents accès de ténesme; selle peu abondante, ou seulement sortie de vents.

Fréquentes envies d'aller à la selle, la nuit, qu'une émission de vents fait cesser (au bout de trois jours).

Envies pressantes d'aller à la selle.

735. — Il a souvent besoin d'aller à la selle, mais rend peu de chose chaque fois.
Fréquentes envies d'aller à la selle (au bout de vingt-quatre heures).
Selle insuffisante.
Selle insuffisante, après de grands efforts.
Selle insuffisante, molle.
740. — Selle visqueuse, dont il a de la peine à se débarrasser.
Selle visqueuse, de couleur foncée.
Resserrement du ventre (au bout de trois jours).
Constipation, avec tiraillements douloureux dans le ventre.
Selle très-dure et agitation dans le ventre.
745. — Selle dure, parfois accompagnée de grands efforts, ou suivie de ténesme.
Selle dure, peu copieuse, le matin, et plus tard une autre selle molle (le second jour).
Selle très-dure, et seulement tous les deux jours.
Selle en crottins de brebis, qui ne sort qu'avec efforts et douleurs.
Trois selles peu abondantes, mais naturelles (le premier jour).
750. — Selle copieuse, brune.
Selle plutôt molle que dure, pendant plusieurs jours (au bout de quatre jours).
Selles molles, précédées de tranchées (le premier jour).
Selle molle, suivie d'ardeur à l'anus (au bout d'une demi-heure).
Selle liquide, avec pincements et agitation dans le ventre.
755. — Selles demi-liquides, avec mal de ventre, suivies de ténesme.
Selle demi-liquide, le matin, après des maux de ventre.
Envie pressante d'aller à la selle, quoique les matières soient dures, avec mal de ventre (peu après une seconde dose).
Diarrhée, la nuit, avec mal de ventre insupportable, qui persiste encore le lendemain.
Diarrhée, le soir.
760. — Forte diarrhée, jour et nuit (au bout de vingt-deux jours).
Forte diarrhée, avec grande lassitude (au bout de vingt-sept jours).
Diarrhée, avec pincements profonds dans le ventre, avant et après.
Selle diarrhéique, précédée de pincements dans le ventre et suivie d'ardeur à l'anus.
Forte diarrhée, avec beaucoup de tranchées (au bout de quatre jours).
765. — Selles diarrhéiques, avec douleurs cuisantes à l'anus (au bout de huit jours).

Diarrhée sans douleur, avec borborygmes dans le ventre.

Diarrhée, les quinze premiers jours, avec grande faiblesse, obligation de se coucher, défaut d'appétit, et mal de ventre journalier; matières d'une teinte claire, grise.

Deux selles liquides, précédées de gargouillements dans le ventre.

Selle très-fétide.

770. — Emission non remarquée de matières liquides, avec un vent.

Du sang dans les selles, pendant plusieurs jours (au bout de quatre jours).

Selles colorées par du sang; puis anxiété et difficulté de respirer.

Selle précédée et suivie de mucosités blanches.

Un ver lombric sort avec la selle.

775. — Des portions de tænia sortent avec la selle, qui est ferme.

Selle ordinaire, avec pression douloureuse vers l'aine.

Au commencement de la selle, violent accès de spasme d'estomac, avec nausées, régurgitation et vomissement d'eau (au bout d'un quart d'heure).

Selle ordinaire, avec pincements dans le ventre, et suivie d'une continuelle envie, qui ne cède qu'après une autre selle liquide (le quatrième jour).

Renouvellement des douleurs après la selle ordinaire, le matin (le second jour).

780. — Après la selle ordinaire, ténesme (le premier et le quatrième jours).

Après la selle, ardeur à l'anus.

Après la selle, frisson à l'anus, pendant une demi-heure.

Après une selle pénible et peu abondante, pesanteur dans le ventre.

Douleur à l'anus, après le vomissement.

785. — Ténesme à l'anus.

Ténesme dans le rectum et à l'anus.

Douleur déchirante, lancinante et incisive, à l'anus.

Elancements dans le rectum.

Elancements, semblables à des coups d'épingles, à l'anus.

790. — Elancements fréquemment répétés à l'anus.

Prurit à l'anus.

Violent prurit à l'anus et au scrotum.

Prurit à l'anus, après le souper.

Fourmillement à l'anus.

795. — Violent prurit et fourmillement à l'anus, le soir, qui dure longtemps (le premier jour).

Fourmillement et élancements à l'anus, le soir.
Fourmillement picotant à l'anus, avant chaque selle.
Ardeur à l'anus, sans envie d'aller à la selle.
Ardeur à l'anus, pendant et après la selle dure.
800. — Ardeur à l'anus, qui l'empêche de dormir (au bout de trois semaines).
Ardeur dans le rectum, après avoir été à la selle.
Ardeur et contraction à l'anus.
Ardeur et pincement à l'anus.
Ardeur et pincements dans le rectum, souvent (les premiers jours).
805. — Douleur incisive, brûlante, à l'anus.
Cuisson à l'anus, le soir.
Sensation cuisante à l'anus, après avoir été à la selle, le matin.
Cuisson à l'anus (le cinquième jour).
Petits boutons à l'anus.
810. — Petits boutons lancinants à l'anus.
Les hémorrhoïdes se gonflent et sortent, pendant une selle dure.
Saillie d'hémorrhoïdes, pendant une selle diarrhéique, avec élancements et ardeur dedans, pendant plusieurs heures.
Grosses hémorrhoïdes douloureuses.
Les hémorrhoïdes sortent pendant l'émission de l'urine, et donnent d'abord du sang, puis du mucus blanc.
815. — *Hémorrhoïdes très-gonflées,* et qui saignent beaucoup pendant l'émission de l'urine.
Les hémorrhoïdes saignent beaucoup, au milieu d'une bonne selle.
Ecoulement de sang abondant par le rectum, après quoi, pulsations par tout le corps.
Ardeur à l'anus, hémorrhoïdes et forte douleur en marchant.
Inflammation des hémorrhoïdes (au bout de vingt-quatre heures).
820. — Douleur cuisante dans les hémorrhoïdes à l'anus.
Elancements dans les hémorrhoïdes à l'anus.
Fourmillement dans les hémorrhoïdes à l'anus.
Fortes envies d'uriner.
Envie d'uriner, qui dure longtemps avant de pouvoir être satisfaite; l'urine coule avec lenteur.
825. — Il est obligé d'uriner souvent, mais il fait de longs efforts avant que l'urine coule, et il lui faut même se relever plusieurs fois la nuit, quoiqu'il ne boive que peu.
Elle est obligée de se relever la nuit pour uriner.

Il se relève plusieurs fois la nuit pour uriner (au bout de trois, de quatre jours).

Elle est obligée d'uriner souvent, et chaque fois très-peu (au bout de quarante-huit heures).

Elle est obligée de faire effort sur la vessie pour que l'urine sorte.

830. — Peu d'urine pâle (le premier et le second jour), puis davantage (le troisième jour).

Augmentation de l'urine; du moins elle est obligée d'uriner plus souvent.

Sécrétion urinaire fort abondante (les premiers jours).

Au milieu d'une occupation qui l'attache beaucoup, il lui échappe quelques gouttes d'urine.

Après avoir uriné, il rend encore quelques gouttes.

835. — Sortie de quelques gouttes d'urine, deux ou trois minutes après avoir uriné.

Urine trouble.

Urine pâle, verdâtre, avec ardeur pendant et après l'émission (au bout de huit jours).

Urine d'un jaune foncé, avec nuage, et une heure après, urine plus pâle (au bout d'une heure).

Urine couleur de feu, moins abondante que de coutume.

840. — Urine qui dépose un sédiment abondant.

Jet d'urine interrompu, sans douleur, l'après-midi (le premier jour).

Après l'émission de l'urine, sortie du liquide pancréatique.

Tranchées à la région vésicale.

Déchirements sécants au col de la vessie, en urinant, qui augmentent quand on appuie sur la vessie (le trente-sixième jour).

845. — Déchirement au col de la vessie (le trente-septième jour).

Douleur incisive saccadée dans la vessie, qui devient déchirante au gland, et surtout au méat urinaire (le septième jour).

Fréquents tiraillements et déchirements vifs à la partie antérieure de l'urètre (le dix-huitième, le dix-neuvième jour).

Douleur déchirante dans l'urètre.

Déchirements pinçants dans l'urètre (au bout de douze jours).

850. — *Ardeur dans l'urètre, en urinant.*

Ardeur dans l'urètre pendant l'émission de l'urine.

Ardeur dans l'urètre après l'émission de l'urine (au bout de cinq jours).

Douleur ardente, cuisante, dans l'urètre, en urinant et après.

Ardeur et cuisson à l'orifice de l'urètre et à la partie supérieure du

prépuce, le matin, au lit, peu de temps après avoir uriné (le vingtième jour).

855. — Grand prurit, avec petits boutons rouges, au mont de Vénus, et aux cuisses, près des parties génitales.

Tension à la verge (au bout de vingt-quatre jours).

Douleurs tiraillantes vives à travers la verge (au bout de douze jours).

Tiraillements déchirants dans la verge (le vingt-quatrième jour).

Tiraillement dans le gland (au bout de deux jours).

860. — Déchirements dans le gland (au bout de vingt jours).

Prurit lancinant au gland.

Tension dans le testicule gauche.

Pincement dans le testicule gauche et dans le pubis.

Gonflement du testicule et du cordon spermatique, avec chaleur sensible à l'extérieur.

865. — Douleur comme contusive au scrotum.

Prurit au scrotum.

Excoriation au scrotum (au bout de dix-sept jours).

L'appétit vénérien est très-vif.

Vivacité de l'appétit vénérien (au bout de trois jours).

870. — Excitation de l'appétit vénérien (au bout de vingt-quatre heures).

Les parties génitales sont excitées, avec sentiment d'ardeur.

Les parties génitales masculines exhalent une forte odeur de sperme.

Défaut d'appétit vénérien, quoique les érections du matin n'aient pas diminué.

Erections, la nuit, sans excitation de l'imagination (au bout de sept jours).

875. — Erections fréquentes (au bout de treize jours).

Erections énormes (au bout de vingt-quatre heures).

Beaucoup d'érections, même douloureuses, avec constriction spasmodique dans les cordons spermatiques.

Point d'érections, les dix-huit premiers jours.

Pollutions deux nuits de suite (la première et la seconde nuit).

880. — Pollutions avec rêves voluptueux (les premiers jours).

Forte pollution, suivie d'accablement (au bout de vingt-trois jours).

Pollution suivie d'une grande faiblesse (les troisième, quatrième et septième nuits).

Les pollutions, jusqu'alors fréquentes, deviennent plus rares (au bout de quatorze jours).

Les anciennes pollutions ne se renouvellent pas pendant quarante-deux jours.

885. — Coït sans éjaculation (au bout de dix jours).

Après le coït, rêves lascifs, la nuit, et pollution.

Eloignement pour l'acte vénérien, chez la femme.

Il est très-facile de l'exciter au coït (le vingt-neuvième jour).

Pincement dans le vagin pendant le coït.

890. — Douleur cuisante dans le vagin pendant le coït.

Déchirement au côté gauche des parties génitales, qui s'étend du bas-ventre jusque dans la poitrine.

Douleur pinçante dans les grandes lèvres de la vulve.

Elancements en travers de la vulve.

Elancement brûlant à la vulve.

895. — Ardeur et prurit à la vulve.

Boutons cuisants à la vulve.

Les règles avancent de deux jours, immédiatement après une nouvelle dose (le huitième jour).

Les règles avancent de quatre jours (au bout de vingt-quatre heures).

Les règles avancent de cinq jours, elles coulent avec plus de force, et durent plus longtemps qu'à l'ordinaire.

900. Les règles avancent de six jours.

Les règles avancent de six jours; faibles le premier jour, elles sont plus copieuses le second qu'à l'ordinaire, diminuent le troisième, et cessent le quatrième.

Les règles avancent de dix jours, et en durent six, faibles les premiers, plus abondantes ensuite; en même temps, faiblesse et envie de dormir, avec mal de ventre et mal de dents.

Les règles, interrompues depuis quatre-vingt-sept jours, reparaissent sans autres accidents que des douleurs dans tous les membres, la veille (le troisième jour.)

Les règles qui étaient supprimées reparaissent, mieux colorées (le cinquième jour) (1).

905. — Les règles retardent d'un jour, avec douleurs dans l'hypogastre.

Les règles retardent de treize jours.

Le sang menstruel est fort âcre et de mauvaise odeur; il excorie les parties, et y fait naître des boutons.

(1) *Kali* rétablit les règles, quand *Natrum muriaticum* n'a pu le faire.

Excoriation aux parties génitales avant, pendant et après les règles.

Avant l'apparition des règles, le matin, sensations voluptueuses, comme pendant le coït.

910. Avant les règles, beaucoup de chaleur, grande soif et nuits agitées.

Une semaine avant les règles, agitation, comme si elles allaient déjà survenir (au bout de seize jours).

Avant les règles, frissonnements, tremblement des membres, et sensation de spasme dans le bas-ventre.

Pendant les règles, le matin, mal de tête, avec grande pesanteur.

Pendant les règles, plénitude et malaise au sortir de table, puis bientôt après vomissement.

915. — Au temps où les règles auraient dû paraître, sans qu'elles l'aient fait, rapports acides, fluxion à la joue, avec élancements, mais sans chaleur, et gonflement de la gencive.

Pendant les règles, mal de ventre, avec fétidité de l'haleine, borborygmes, grande faiblesse et envie de dormir.

Pendant les règles, le second jour, fort mal de tête, depuis le matin jusqu'au soir.

Pendant les règles, beaucoup de vents, mauvaise haleine, et fréquents rapports bilieux.

Pendant les règles, tranchées dans e ventre.

920. — Pendant les règles, forte pression dans le sacrum et dans l'hypogastre.

Constipation pendant les règles.

Mal de reins, sorte de pesanteur, pendant les règles.

Pendant les règles, le second jour, coryza, mal de ventre, maux de dents, maux de reins, élancements dans les oreilles, sommeil agité.

Pendant les règles, sommeil fort agité, avec rêves inquiétants.

925. — Pendant les règles, elle se rendort après le réveil du matin, mais tombe dans un état fort désagréable, intermédiaire entre la veille et le sommeil, d'où elle a beaucoup de peine à sortir.

Pendant les règles, violent prurit par tout le corps.

Après les règles, le soir, froid dans le dos, et réveil au milieu de la nuit, avec crampes d'estomac (au bout de dix-neuf jours).

Une femme enceinte de cinq mois est prise la nuit (après quelques contrariétés) d'un fort écoulement de sang par le vagin, avec

céphalalgie sourde et teint jaune; cependant il n'y a pas fausse couche.

Flueurs blanches (le troisième jour).

930. — Ecoulement par le vagin (les cinq premiers jours).

Ecoulement muqueux par le vagin.

Ecoulement jaunâtre par le vagin, avec prurit et ardeur à la vulve.

Enchifrènement (au bout de vingt-six jours).

Enchifrènement, qui cesse l'après-midi, en se promenant (au bout de trois jours).

935. — Enchifrènement, avec prurit dans le nez, pendant plusieurs jours (au bout de quatre jours).

Enchifrènement, fréquemment, le soir aussi, dans le lit, avec fourmillement dans la gorge (au bout de onze jours).

Violent enchifrènement.

Enchifrènement, avec sécrétion nasale abondante.

Obstruction du nez.

940. — De la narine droite sort, en se mouchant, une matière purulente, après quoi la narine se rebouche, et, en se mouchant de nouveau, douleur tiraillante, lancinante, qui s'étend jusque dans l'occiput.

Coryza, avec éternuments énormes.

Coryza, presque toute la journée, mais surtout le soir.

Fort coryza, tous les soirs, avec fréquents éternuments.

Coryza abondant.

945. — Fort coryza, avec beaucoup d'éternuments, mal de reins et céphalalgie (au bout de dix jours).

Enorme coryza (au bout de vingt-neuf jours).

Coryza, avec mucus nasal sanguinolent (au bout de huit jours).

Souvent, douleur tiraillante au larynx, avec sensation de grattement.

Il avale souvent de travers en mangeant.

950. — Voix enrouée.

Enrouement, avec beaucoup d'éternuments.

Enrouement, avec toux.

Enrouement lorsqu'il se découvre le corps.

Grand enrouement, pendant plusieurs jours.

955. — Enrouement et aphonie complète (au bout de vingt-quatre heures).

D'abord enrouement, puis coryza énorme.

Enrouement, avec excitation à exscréer.

Il a quelque chose dans la gorge, qui se détache par la toux.

Grattement dans la poitrine, par l'effet du vent.

960. — Ronflement dans la trachée-artère, en respirant, avant que la toux vienne.

Chatouillement dans le larynx, qui excite à tousser, avec grand enrouement.

Fourmillement dans la gorge, qui excite l'exscréation et la toux, le matin et le soir (les douzième, vingt-deuxième et vingt-neuvième jours).

Toux par chatouillement dans la gorge (le vingtième jour).

Toux par chatouillement dans la gorge, sans expectoration.

965. — Toux grattante.

Toux qui affecte la poitrine, par chatouillement dans la gorge.

Toux par chatouillement.

Toux en entendant jouer du violon.

Le matin, à jeun, forte toux, qui cesse après le déjeuner.

970. — Le matin, exscréation, avec crachement.

Le matin, dès trois heures, elle commence à tousser, ce qui se répète ensuite toutes les demi-heures.

Beaucoup de toux, avec expectoration, le matin, mais surtout le soir.

Toux, le soir, dans le lit.

Tous les soirs, forte toux, au lit, pendant plusieurs semaines.

975. — Le soir, toux ébranlante.

Depuis neuf heures du soir jusqu'au matin, elle tousse toutes les cinq minutes.

Toux pendant la nuit.

La toux la réveille pendant la nuit.

Toux fréquente avant minuit; point de toux dans la journée.

980. Toux un peu grasse, surtout la nuit et le matin, avec coryza.

Fréquente tussiculation, l'après-midi et le lendemain matin (au bout de six jours).

Toux de spasme et d'irritation, par forts accès, jusqu'à vomir, avec douleur cuisante au sommet de la tête, et grand abattement ensuite.

Toux suffocante, à vomir, le matin, vers cinq heures, comme par sécheresse dans le larynx, spasme de poitrine qui empêche de parler, rougeur de la face et sueur par tout le corps.

Toux qui excite aisément le vomissement.

985. — *Toux assez forte pour faire vomir,* le matin.

Toux fatigante, assez forte pour la mettre hors d'elle.

Toux sèche, qui se déclare et cesse brusquement.

Toux sèche, la nuit seulement presque, avec élancements dans le larynx.

Toux sèche, la nuit, qui réveille, avec douleur dans la poitrine; peu de toux pendant la journée (le premier jour).

990. — Toux, avec crachats abondants.

Exscréation de petites masses rondes, qui viennent de la gorge.

Crachats de goût aigrelet rendus par la toux.

Toux, avec crachats mêlés de sang (le dix-septième jour).

Elle détache des mucosités, sans pouvoir les amener à la bouche pour les cracher.

995. — Douleur dans le larynx, en toussant.

Elancement dans le larynx, en toussant, avec coryza.

Elancements quelquefois dans le côté gauche de la poitrine, en toussant.

Grattement déchirant dans la poitrine, en toussant.

Etincelles qui sortent des yeux, en toussant.

1000. — Nausées, en toussant.

Douleur dans les hémorrhoïdes, en toussant.

Douleur dans le ventre, en toussant.

Respiration très-courte, le matin.

Asthme, le matin.

1005. — Propension à faire des inspirations profondes.

Gêne de la respiration.

Asthme, comme si la poitrine était chargée.

Haleine courte en écrivant (le troisième jour).

Oppression de poitrine, avec respiration profonde.

1010. — Oppression de poitrine, avec respiration pénible (au bout de trente jours).

Oppression de poitrine, avec tension du ventre.

Au grand air, il lui semble avoir le larynx serré.

La nuit, il est réveillé parce qu'il perd la respiration.

Ronflement, la nuit, étant couché sur le dos.

1015. — Oppression de poitrine, vers le soir.

Douleur de poitrine, en parlant surtout.

Pression dans la poitrine, en respirant.

Pression saccadée sur la poitrine, principalement au côté droit, que des rapports diminuent.

Pression au cartilage xiphoïde, en toussant et faisant de fortes inspirations (au bout de seize heures).

1020. — Pression souvent répétée au côté gauche de la poitrine et à la région du cœur (le huitième jour).

Pression dans tout le côté gauche de la poitrine.

Douleur pressive, le matin, en sortant du lit, sur le bord droit du sternum, qui est douloureux aussi au toucher.

Pression et tiraillement du haut en bas dans le milieu de la poitrine.

Vive douleur pressive derrière le sternum, en respirant, en avalant des aliments liquides, et en éructant, pendant plusieurs jours.

1025. — Pression lancinante dans le côté gauche de la poitrine, en faisant de profondes inspirations.

Pression lancinante, de temps en temps, dans le côté droit de la poitrine, pendant plusieurs jours.

Pression resserrante dans le côté droit de la poitrine (le vingt-sixième jour).

Tension sur la poitrine, en respirant, pendant la marche.

Douleur spasmodique sur la poitrine, que des rapports dissipent.

1030. — Pincements dans les muscles de la poitrine.

Elancement pinçant sourd dans le côté droit de la poitrine.

Douleur incisive au bas de la poitrine, surtout à gauche (le vingt-sixième jour).

Douleur incisive de poitrine, le matin, surtout autour du creux de l'estomac.

Douleur incisive de poitrine, le soir, après s'être mis au lit; plus vive en se couchant sur le côté droit.

1035. — Elancement dans le sternum en inspirant, le soir (le premier jour).

Elancement sous la mamelle gauche, et parfois aussi dans les parties profondes de la poitrine.

Elancements dans le côté droit de la poitrine, en respirant.

Parfois un élancement dans le côté droit de la poitrine.

Un élancement dans le côté gauche de la poitrine.

1040. — Elancements dans le côté gauche de la poitrine.

Elancements dans les côtés en respirant.

Elancements à la région du cœur.

Violent élancement sous les deux seins, après avoir soulevé un lourd fardeau, l'après-midi.

Quelques élancements incisifs au-dessous de la clavicule droite.

1045. — Elancement sourd, subit, dans le sternum, pendant les rapports, et en avalant des choses liquides.

Elancement sourd dans les profondeurs de la poitrine, sous les fausses côtes.

Elancements sourds dans la poitrine, au-dessous de la clavicule gauche, le soir.

Elancements sourds, pression et déchirement sous l'aisselle.

Elancement brûlant dans le côté droit de la poitrine, en se levant de sa chaise (au bout d'une heure).

1050. — Elancement brûlant dans le côté gauche de la poitrine, en se tenant assis, qui cesse en se levant (le septième jour).

Térébration profonde dans le côté gauche de la poitrine (le neuvième jour).

Douleur tiraillante à la poitrine (au bout de quatre jours).

Déchirements dans les os du côté gauche de la poitrine, le soir.

Déchirements dans le côté gauche de la poitrine, au-dessous des dernières fausses côtes.

1055. — Douleur déchirante dans le côté droit de la poitrine (le neuvième jour.

Déchirement dans le côté gauche de la poitrine (le dix-septième jour).

Douleur cuisante et déchirante un peu au-dessous de l'aisselle gauche, qui augmente en respirant avec force.

Douleur cuisante au haut de la poitrine, en respirant, en touchant la partie, et en soulevant un fardeau.

Douleur contusive à la poitrine.

1060. — Chatouillement dans le côté droit de la poitrine (au bout de seize jours).

Tressaillement au haut du côté droit de la poitrine (le vingt-deuxième jour).

Tressaillement à la partie antérieure de la poitrine.

Parler haut affecte la poitrine.

Faiblesse de la poitrine.

1065. — Faiblesse et lassitude de la poitrine, en marchant vite.

Battement douloureux dans la clavicule, les épaules, le côté du ventre, etc.

Fréquents et forts battements de cœur, avec anxiété.

Battements de cœur quand il a faim (au bout de dix jours).

Violents battements de cœur, dans la matinée, avec mal de tête et nausées (au bout de vingt-quatre heures).

1070. — Fréquentes interruptions des battements du cœur.

Douleur resserrante au cœur, surtout en faisant une forte inspiration ou en toussant, mais non pendant les mouvements du corps (au bout de quelques heures).

Ardeur à la région du cœur (le second jour).

Douleur tressaillante à l'extérieur de la dernière côte gauche.

Elancements déchirants dans les seins.

1075. — Prurit aux parties molles du côté droit de la poitrine, avec éruption qui n'apparaît qu'en se grattant.

Cuisson dans la poitrine, çà et là, par accès.

Violent rongement au coccyx, pendant le repos et le mouvement.

Mal de reins, après être resté quelque temps debout ou en marche.

Douleur au sacrum, en se renversant en arrière, et non pendant le repos.

1080. — Fréquente douleur, immédiatement au-dessus du sacrum, en se tenant assis.

Violents maux de reins, avec douleur de ventre et flux vaginal.

Douleur, comme gravative, au sacrum.

Douleur au sacrum, le matin, dans le lit, avec ténesme, le tout cédant à une émission de vents.

Le matin, il semble que le sacrum soit serré des deux côtés.

1085. — Raideur dans le sacrum.

Douleur vulsive dans le sacrum, en se baissant.

Douleur tiraillante dans le sacrum.

Grand tiraillement continuel dans le sacrum, qu'alterne avec des battements, et qui ne diminue qu'en restant couché.

Battement dans le sacrum.

1090. — Vive douleur contusive dans le sacrum, surtout le matin, en se levant.

Violente douleur contusive dans le sacrum, pendant le mouvement.

Prurit au bas du sacrum.

Douleur chatouillante, de lassitude, au-dessus du sacrum.

Parfois un élancement qui se dirige du sacrum vers la poitrine, à travers le côté gauche du ventre.

1095. — Douleur très-désagréable dans le dos.

Pression dans le dos, au-dessus de la région rénale droite, le matin (le vingtième jour).

Pression dans les deux régions rénales (les septième, huitième, quinzième et dix-neuvième jours).

Pression dans l'omoplate gauche.

Vive pression au haut du dos (le trente-quatrième jour).

1100. — Pression tiraillante dans les omoplates.

Pression tiraillante dans le dos.

Pression tensive, comme à la suite d'une grande fatigue, depuis l'omoplate droite jusqu'au sacrum, le long du côté droit du dos, le matin, dans le lit, et surtout en allant en voiture.

Pression brûlante dans le dos, plus forte en marchant au grand air (au bout de dix-neuf jours).

Pression cuisante dans la région rénale droite (le sixième jour).

1105. — Raideur dans le dos, qui empêche de se baisser.

Raideur et paralysie dans le dos et le sacrum.

Douleur tensive au-dessous de l'omoplate gauche, en respirant.

Quelques pincements vifs et cuisants, sur les côtes, des deux côtés du dos.

Douleur constrictive dans le dos, pendant le repos, après un travail mécanique.

1110. — Déchirement dans la région rénale droite (le treizième jour).

Déchirements dans les muscles des lombes, qui coupent la respiration.

Déchirement lancinant pressif dans le dos, près de l'omoplate droite (le dixième et le trente-huitième jours).

Déchirement dans l'omoplate droite, le matin (le quatrième jour).

Déchirement brûlant, au côté droit, le long du rachis, au-dessus du sacrum (le dix-huitième jour).

1115. — *Elancements dans les deux régions rénales* (le onzième et le vingt-neuvième jours).

Elancements à droite, dans le dos, qui s'étendent jusque dans la poitrine (le vingt-cinquième jour).

Elancements dans l'omoplate droite, en respirant.

Douleur lancinante entre les omoplates, avec oppression et anxiété de poitrine, étant assis, qui force de se tenir debout et de marcher.

Un élancement depuis le sommet de l'omoplate gauche jusqu'au creux de l'estomac, pendant un travail fatigant (au bout de sept jours).

1120. — Un élancement sourd dans l'omoplate gauche.

Un élancement serrant dans les deux omoplates.

Un élancement déchirant vif au-dessous de l'omoplate droite.

Entre les omoplates, d'abord de la pression, puis ardeur qui s'étend de là jusqu'à la crête iliaque, et qui reste la même pendant le repos et le mouvement; la chaleur est sensible à la main.

Battement pulsatif au bord supérieur de l'omoplate gauche.

1125. — Douleur dans les lombes, en marchant, et surtout en appliquant la main dessus.

Douleur contusive au dos, pendant le repos, non pendant le mouvement.

Douleur contusive entre les épaules et à l'épaule gauche, qui se dissipe par le mouvement.

Douleur contusive lancinante dans l'omoplate droite, pendant le mouvement : elle se fait sentir jusque dans la poitrine.

Douleur dans le dos, comme à la suite d'un effort.

1130. — Douleur de luxation dans l'omoplate gauche.

Violente douleur lancinante de luxation dans l'omoplate gauche, jusque dans la poitrine.

Prurit au dos, qui devient douleur après qu'on s'est gratté.

Douleur à la nuque, en renversant la tête en arrière.

Violente tension à la nuque, qui devient plus douloureuse encore pendant les mouvements de la nuque.

1135. — *Raideur à la nuque,* avec allongement de la luette.

Raideur à la nuque, le matin, dans le lit.

Raideur à la nuque, le matin, qui cesse dans la journée, pendant quelques semaines.

Douleur tiraillante à la nuque (au bout de deux heures).

Déchirements à la nuque, parfois très-passagers.

1140. — Déchirement au côté droit de la nuque, le matin.

Petits boutons pruriteux à la nuque, le soir, qui se dissipent au bout de vingt-quatre heures.

Les muscles du cou sont douloureux pendant le mouvement.

Douleur tressaillante dans le côté gauche du cou (au bout de deux jours).

Tiraillement pressif au côté droit du cou.

1145. — Déchirement au bas du côté droit du cou (au bout de vingt-quatre heures).

Afflux du sang vers le cou, qui paraît plus gros.

Les glandes du cou sont douloureuses (le troisième jour).

Elancements dans les glandes du cou.

Gonflement des glandes du cou (au bout de cinq et de quinze jours).

1150. — Gonflement d'une glande du cou, sous le menton.

Gonflement des glandes du cou, des deux côtés, avec douleur en tournant la tête.

Gonflement dur des glandes du cou, à l'angle de la mâchoire.

Gonflement des glandes du cou, avec chatouillement, qui diminue en appuyant la main dessus.

Sueur aux aisselles.

1155. — Les glandes axillaires se gonflent, et sont douloureuses au toucher (le second jour).

Gonflement des glandes axillaires.

Douleur lancinante sourde et déchirement dans l'aisselle droite (le vingt-quatrième jour).

Déchirement dans l'aisselle gauche, pendant le repos (le dixième jour).

Elancement déchirant dans l'aisselle droite, en levant le bras, le matin (le septième jour).

1160. — Violent élancement dans l'aisselle gauche.

Sensibilité et ardeur dans l'aisselle droite (le quinzième jour).

Prurit dans l'aisselle.

L'aisselle gauche est douloureuse dans les forts mouvements du bras.

Pression resserrante dans l'articulation du bras droit, plus douloureuse pendant la respiration.

1165. — Violente douleur tensive dans l'aisselle gauche, le matin; elle empêche de lever le bras.

Tension et tiraillement pressif dans l'aisselle droite, avec sentiment de paralysie dans le bras.

Douleur tiraillante dans l'aisselle droite (le dix-septième jour).

Déchirement dans l'aisselle gauche, pendant le repos et le mouvement.

Déchirement dans l'aisselle droite, en tricotant, qui cesse pendant le repos.

1170. — *Déchirement dans l'articulation du bras gauche.*

Déchirement resserrant dans l'aisselle droite.

Petit élancement dans l'épaule gauche, puis dans le côté gauche du cou.

Petits élancements sur les épaules, pendant le repos et le mouvement.

Douleur contusive au-dessous de l'aisselle droite, surtout pendant le mouvement et en y touchant.

1175. — Craquement dans l'articulation du bras, en remuant et levant le bras.

Boutons à l'aisselle, avec violent prurit, et ardeur après s'être gratté.

Forte douleur tensive dans le bras, pendant huit jours, qui empêche de le lever, quoiqu'on puisse le porter en arrière, se coucher dessus, et empoigner l'épaule, sans douleur.

Tension et tiraillement dans le bras gauche, depuis l'aisselle jusqu'à l'avant-bras, avec propension à s'engourdir, le matin, en s'éveillant (le trente-quatrième jour).

Douleur tiraillante dans le bras gauche (au bout de vingt et une heures).

1180. Tressaillement dans le bras, le soir, en s'endormant.

Fréquents tressaillements dans le bras gauche.

Déchirements dans le bras gauche, depuis le haut jusqu'au poignet.

Violent déchirement dans tout le bras gauche (le septième jour).

A l'air froid, les bras perdent leur chaleur, et sont presque engourdis.

1185. Engourdissement et raideur des deux bras, au froid, même pendant un mouvement violent.

Engourdissement du bras sur lequel il est couché, la nuit.

Engourdissement des bras, le matin, dans le lit ; ils sont, ainsi que les mains, privés de sentiment pendant une demi-heure.

Les deux bras sont comme paralysés (les premiers jours).

Les bras se fatiguent aisément, en écrivant (au bout de trois jours).

1190. *Faiblesse dans les deux bras.*

Faiblesse du bras, avec gonflement des mains.

Prurit aux bras, et, après qu'on s'est gratté, petits boutons blancs, semblables à des grains de millet.

Tressaillement dans le bras gauche.

Tension brûlante au bras droit, immédiatement au-dessus du coude.

1195. Déchirement dans le bras droit, au-dessus du pli, le soir.

Déchirement dans le bras gauche, qui s'étend parfois jusqu'à l'aisselle (les onzième, seizième et vingtième jours).

Déchirement à la partie supérieure du bras droit et dans le coude (le douzième, le vingt-deuxième jour).

Déchirement lancinant dans le bras gauche.

Elancement dans le bras droit.

1200. *Douleur pulsative dans le bras gauche.*

Tressaillement dans le bras gauche (les dix-huitième, dix-neuvième et vingt-cinquième jours).

Bouton au haut du bras, qui cause du prurit et de la douleur.

Douleur contusive dans le bras droit, surtout en le levant.

Douleur dans les deux bras, surtout pendant le mouvement.

1205. Douleur dans le coude, en étendant le bras, après qu'il a été ployé.

Tiraillement et déchirement dans les deux coudes, qui se répètent souvent, et parfois avec sentiment de chaleur.

Déchirement dans les deux plis des bras (au bout de trois, de six, de vingt-deux jours.)

Elancements déchirants dans le pli du bras gauche.

Forts élancements dans les plis des deux bras, le matin, au lit, qui cessent en se levant.

1210. Douleur tensive à l'avant-bras.

Douleur tiraillante dans l'avant-bras.

Violent mais court tiraillement, qui s'étend du bras dans la main (au bout de deux jours).

Tiraillement sourdement douloureux, qui s'étend de l'avant-bras gauche dans la main, le soir.

Déchirement à la partie supérieure des deux avant-bras.

1215. Déchirement dans le milieu des deux avant-bras.

Déchirement dans les deux avant-bras, qui s'étend vers les poignets.

Douleurs dans les os du métacarpe, en serrant la main.

Douleur pressive sourde sur le dos de la main gauche.

Tiraillement à la face interne du poignet gauche, que le mouvement aggrave.

1220. Déchirement dans les poignets (les onzième et vingtième jours.)

Déchirement au côté externe du poignet (le vingt-neuvième jour).

Léger déchirement dans le poignet gauche, qui se répète souvent (le quatrième jour).

Déchirement dans le poignet droit, en tricotant, qui se répète souvent.

Déchirement pressif sourd dans les deux mains, entre le pouce et le doigt indicateur (les onzième, douzième et vingt-unième jours).

1225. Violent déchirement depuis le poignet gauche jusque dans les doigts.

Violent déchirement au dos de la main gauche.
Elancement dans le poignet gauche, pendant le mouvement, puis, pendant le repos, quelques vifs élancements.
Froid aux mains.
Ardeur sur la main gauche.
1230. *Engourdissement des mains,* le matin, en s'éveillant, avec mal de tête sourd, qui augmente après le lever, jusque vers midi.
Défaut de force dans les mains.
Tremblement des mains, en écrivant, le matin.
Prurit au poignet.
Fort prurit au creux des mains, près des doigts, le soir (le premier jour).
1235. Prurit au-dessus du poignet droit, qui cesse en se grattant.
Ampoules pruriteuses à la paume de la main.
Tache lentiforme, rouge, élevée, sur le poignet.
Fendillement de la peau des mains.
Douleurs tiraillantes à la première articulation des doigts.
1240. Déchirement dans la phalange moyenne du doigt indicateur.
Déchirement sous l'ongle du pouce.
Déchirement dans les phalanges et les articulations de plusieurs doigts.
Déchirement sous les ongles des doigts (le trente-quatrième jour).
Déchirement passager dans les doigts et les orteils.
1245. — Déchirement dans le pouce gauche.
Déchirement dans l'articulation du doigt médius gauche.
Déchirement dans le petit doigt gauche, qui cesse par le mouvement, mais revient souvent.
Violent déchirement derrière le doigt indicateur droit, qui s'étend jusque près du bout.
Déchirement sourd dans le pouce (le neuvième jour).
1250. — Quelques petits déchirements dans le petit doigt gauche.
Un déchirement lancinant sous l'ongle et au bout du doigt indicateur.
Un déchirement tiraillant au bout du petit doigt.
Un déchirement brûlant au bout du doigt indicateur (le dixième jour).
Elancements dans les doigts de la main gauche.
1255. — Petit élancement douloureux sous l'ongle du doigt médius gauche.
Petit élancement dans la seconde phalange du doigt index droit.

Elancement pénible dans le doigt indicateur droit, qui diminue en fléchissant le doigt, et recommence en l'étendant.

Petit élancement sensible au bout des quatre derniers doigts de la main droite.

Douleur cuisante dans la première phalange du pouce gauche, le soir.

1260. — Douleur brûlante à deux doigts de la main gauche.

Ardeur au bout du petit doigt.

Douleur cuisante, le matin, dans la dernière phalange du doigt médius, principalement sous l'ongle, qui n'augmente pas quand on y touche.

Fourmillement au bout du doigt médius droit.

Les doigts s'ouvrent et se ferment alternativement, le matin, dans le lit; après quoi ils sont engourdis, raides et froids.

1265. — Engourdissement et insensibilité du pouce droit, pendant quelques semaines.

Engourdissement du pouce, le matin, dans le lit.

Engourdissement du bout des doigts, surtout le matin.

Paralysie des pouces, en tricotant.

Raideur et faiblesse du pouce et de l'index droits, en écrivant.

1270. — Petits boutons pruriteux derrière le pouce gauche; les démangeaisons continuent après s'être gratté.

Une ampoule sur le petit doigt.

Ampoule au doigt indicateur gauche, qui laisse échapper un liquide aqueux, non purulent.

Douleur brûlante à la base de l'ongle du doigt médius.

Inflammation à la base de l'ongle du doigt indicateur, d'où la pression fait sortir du pus, pendant sept jours.

1275. — Déchirements dans la région lombaire gauche, en se tenant assis, que le mouvement fait cesser.

Tressaillement dans les muscles des fesses.

Douleur sourde dans la fesse.

Déchirement dans la fesse, non loin de la hanche.

Accès de déchirement resserrant à la fesse.

1280. — Douleur cuisante dans les fesses et les cuisses, en se tenant assis.

Prurit entre les fesses.

Excoriation entre les fesses.

Déchirement resserrant dans l'articulation de la hanche.

Douleur déchirante dans la hanche gauche, de temps en temps.

1285. — *Déchirement dans les hanches et les genoux*, même en se tenant assis.

Déchirement, parfois fourmillant, dans les hanches, ou leurs téguments (les dix-neuvième, vingt-unième et trentième jours).

Douleur tressaillante dans l'articulation de la hanche gauche, en tournant la cuisse.

Elancement léger, mais très-sensible, dans l'articulation de la hanche gauche, en se tenant debout; en s'asseyant, déchirements lancinants dans toute la cuisse, qui cessent en se levant.

Douleur, comme après un coup, au haut du fémur gauche, en marchant et en y touchant.

1290. — Douleur contusive dans l'articulation de la hanche, pendant le mouvement et en éternuant.

Pression dans les jambes, tantôt sur un point, tantôt sur un autre.

Déchirement dans la cuisse gauche et le tibia (pendant les règles).

Douleur brûlante dans les deux jambes, avec élancements.

Inquiétudes dans les jambes; le soir, elle est obligée de marcher.

1295. — Inquiétudes dans les jambes, le soir, qui oblige à les allonger souvent.

Grande pesanteur subite de la jambe gauche, la nuit, dans le lit, et le lendemain, en se tenant assis.

Pesanteur des jambes.

Sentiment d'engourdissement dans toute la cuisse droite, à la suite duquel il reste beaucoup de pesanteur, après le réveil.

Sentiment de pesanteur et grande tendance à s'engourdir dans la jambe droite.

1300. — *Engourdissement fréquent des jambes.*

Engourdissement de la jambe, étant couché.

Engourdissement et fourmillement dans la jambe droite.

L'une ou l'autre des jambes est sur le point de s'engourdir, quand il s'asseoit.

Défaut de force dans les jambes, qui fléchissent.

1305. — Raideur de la jambe (au bout de dix jours).

Tressaillements dans les muscles des cuisses.

Douleur tiraillante dans la cuisse.

Douleur tiraillante dans la cuisse gauche, jusqu'au genou.

Douleur tiraillante dans la cuisse, en montant.

1310. — *Tiraillements dans toute la cuisse*, plus forts en se tenant debout, et pendant la chaleur du lit.

Rhumatisme à la partie supérieure interne de la cuisse.

Rhumatisme à la partie postérieure de la cuisse, près de la fesse.
Douleur cuisante au milieu de la cuisse, quand on y touche.
Lassitude extrême dans les cuisses, surtout l'après-midi, pendant plusieurs jours.
1315. — Courbature dans les deux cuisses, au-dessus des genoux, le soir.
Forte douleur contusive au-dessus du genou droit, en se tenant debout, plus vive encore en restant assis.
Tressaillement dans la cuisse droite, en devant.
Faiblesse de toute la cuisse, qui semble vouloir s'engourdir.
Deux boutons à la cuisse gauche.
1320. — Place pruriteuse à la cuisse, près de la hanche, qui s'ulcère après avoir été grattée.
Bouton au-dessus du genou, qui cause une douleur pressive, déchirante.
Douleur sourde au côté du genou, en marchant, et surtout en étendant les jambes.
Douleur tensive dans le genou droit, suivie de fourmillements, et qui se dissipe en restant assis.
Raideur dans les genoux (au bout de deux jours).
1325. — Raideur, tension et faiblesse dans le genou droit.
Douleur tiraillante dans le genou, en marchant.
Rhumatisme fréquent dans les genoux.
Rhumatisme dans les deux genoux (le premier jour).
Douleur rhumatismale dans les jarrets.
1330. — Douleur rhumatismale, avec chaleur, dans le genou, le soir.
Douleur déchirante dans les genoux, en marchant et en restant assis.
Battement dans le genou gauche, plusieurs fois par jour.
Tressaillement dans le genou gauche (le second jour).
Douleur de luxation, pendant quelques minutes, dans le genou, en se levant de son siége.
1335. — Engourdissement douloureux des genoux, en marchant vite.
Sentiment de faiblesse dans les genoux, en s'asseyant.
Sentiment de faiblesse dans le genou droit, en marchant.
Prurit au genou.
Eruption au jarret.
1340. — Douleur tiraillante dans la jambe droite, jusqu'au pied, pendant plusieurs jours.

Tiraillements dans les jambes.

Tiraillements et déchirements dans les os des jambes.

Déchirement à la partie supérieure du tibia, au-dessous du genou.

Déchirements dans les deux tibias, avec douleur en y touchant, et tension en marchant.

1345. — Déchirement dans le tibia gauche.

Déchirement à la partie supérieure du mollet (le vingtième jour).

Déchirement dans le mollet droit, qui devient de plus en plus profond en le pressant et le frottant, et finit par disparaître.

Raideur dans le mollet gauche, en se tenant debout, non en restant assis.

Raideur des mollets, en se levant de sa chaise, dans la journée.

1350. — Crampe dans le mollet droit (au bout de vingt heures).

Elancements dans le tibia.

Tressaillements à la face antérieure de la jambe gauche, en se tenant debout.

Prurit au tibia.

Violent prurit aux jambes, le soir.

1355. — Boutons pruriteux et trois ampoules à auréole enflammée, sur le tibia.

Dartre à la cuisse.

Tension dans les pieds, presque sans gonflement.

Douleur pressive dans le talon.

Douleur pressive à la plante du pied, en marchant.

1360. Tiraillement resserrant dans le pied, comme par l'effet d'une grande fatigue.

Déchirement spasmodique à la cheville du pied, jusqu'au genou.

Déchirement autour des chevilles, avec froid aux pieds, qui cesse quand ceux-ci s'échauffent.

Déchirements fréquents dans les articulations des pieds.

Déchirement immédiatement au-dessus de la malléole (le vingtième jour).

1365. — *Déchirement au côté interne du pied et à la plante.*

Déchirement au cou-de-pied, jusque dans les orteils.

Déchirement depuis la malléole interne jusqu'au tendon d'Achille.

Déchirement tiraillant dans le pied, jusqu'aux orteils.

Elancements au côté interne du pied gauche.

1370. — Elancement sur le cou-de-pied.

Elancements au-dessous de la malléole.

Elancement dans une malléole, en marchant; il est obligé de s'arrêter.

Violent tiraillement, avec élancements, quelques heures après la sortie du lit, dans l'articulation du pied, en appuyant celui-ci par terre, surtout le soir.

Elancements semblables à des coups d'épingles sous le talon.

1375. — *Elancements dans les pieds.*

Violent élancement dans les tendons situés sous le malléole externe droite, en courant, qui cessent pendant le repos.

Elancements et ardeur dans les pieds, après une promenade.

Tressaillement sur le cou-de-pied gauche, le soir.

Fourmillement à la plante des pieds, du côté des orteils.

1380. — Ardeur fourmillante dans les plantes des pieds, qui sont douloureuses.

Pesanteur et raideur des pieds.

Engourdissement des pieds, en sortant de table.

Engourdissement du pied gauche, après le dîner.

Froid aux pieds, dans le lit.

1385. — Froid aux pieds, avec chaleur au visage.

Sueur à la plante des pieds.

Forte sueur aux pieds, pendant plusieurs jours.

Enflure des pieds.

Forte enflure des pieds, jusqu'aux malléoles.

1390. — Enflure et rougeur des plantes des pieds, avec chaleur brûlante, même étant couché, mais plus encore en marchant.

Violent prurit autour de l'articulation des pieds, le matin, au lit.

Fort prurit et chaleur aux pieds, le soir.

Les bouts des orteils sont très-douloureux en marchant.

Spasme dans le gros orteil gauche, qu'il ne peut étendre, le soir, étant assis.

1395.—*Déchirements dans les orteils* (les quatrième, septième, onzième et vingtième jours).

Déchirement dans la première phalange du gros orteil (les onzième, seizième, dix-neuvième et trente-quatrième jours).

Déchirement au bout des gros orteils (les septième, onzième et trente-sixième jours).

Rongement au bord externe du gros orteil droit.

Elancements dans le gros orteil.

1400. — Elancement chatouilleux au bout des orteils.

Petits élancements, avec prurit, au bout du gros orteil.

Douleur de luxation dans la première phalange du gros orteil, pendant la marche (les onzième et trente-troisième jours).

Fourmillement chatouilleux dans les orteils et à la plante des pieds.

Prurit à la face interne des orteils.

1405. — Violent prurit au gros orteil, sous l'ongle, avec douleur quand on y touche.

Engelures enflammées, rouges, aux orteils, qui causent une douleur pressive.

Engelure au gros orteil, qui cause une douleur incisive, lancinante.

Engelures livides au gros orteil, avec douleur sécante et incisive.

Les cors sont douloureux.

1410. — Elancements dans le cor.

L'ongle du gros orteil est douloureux sur le côté, comme s'il voulait entrer dans les chairs (le quatorzième jour).

Douleur dans les membres sur lesquels il a été couché (au bout de quatre jours).

Grande sensibilité par tout le corps, en se touchant ou en se remuant (le troisième, le quatrième jour).

Douleur pressive dans les genoux, les pieds et les mains, surtout pendant le repos.

1415. — Douleur pressive dans les articulations et tiraillante dans les os longs.

Une sorte de tension dans l'intérieur du corps, qui s'étend jusque dans la tête et les yeux.

Pincement et sensation fortement constrictive à l'anus, à l'épigastre et dans le pharynx.

Fourmillement dans les membres, surtout les jambes, en se tenant assis.

Douleur tiraillante par tout le corps, à la nuque, aux épaules, aux mains, aux genoux.

1420. — Douleur tiraillante dans tous les membres, avec grande pâleur de la face et amaigrissement.

Forts tiraillements dans le ventre, les bras et les jambes, avec douleur contusive dans les bras, surtout pendant le repos (les premiers jours).

Elancements dans les articulations et les tendons.

Les élancements sont les douleurs prédominantes causées par la potasse.

Douleur cuisante, en appuyant sur une partie quelconque du corps.

1425. — Douleur contusive dans tous les muscles du corps.

Engourdissement de la partie (bras ou jambe) sur laquelle il a été couché.

Les douleurs viennent le matin, vers deux ou trois heures, de sorte qu'il ne peut rester couché, et sont alors plus fortes que dans la journée, pendant le mouvement.

Froid aussitôt après la cessation des douleurs.

Elle paraît se trouver mieux dehors que dans la chambre.

1430. — Se trouver dehors aggrave les accidents, surtout l'état fébrile.

En marchant au grand air, envie de dormir, avec bâillements.

En marchant au grand air, violents déchirements dans un côté de la tête.

En marchant au grand air, fortes douleurs de tête, pendant quelques heures.

Aversion pour le grand air.

1435.—En marchant au grand air, il se refroidit aisément, d'où sueur pendant la nuit, avec agitation et pesanteur à la nuque (le quatrième jour).

Il se refroidit aisément (le troisième jour).

Grande facilité de se refroidir.

Il se refroidit aisément après un mouvement qui l'a échauffé; il perd l'appétit, et est pris de frissons fébriles, avec diarrhée, pincements dans le ventre, sommeil agité, etc.

Après un refroidissement, mal de tête au côté droit et chaleur dans les yeux.

1440. — Symptômes de refroidissement au moindre courant d'air.

Après avoir été refroidie par un courant d'air, la chambre lui semble un instant trop chaude, puis, pesanteur dans les membres, déchirements par tout le corps et à la tête, bourdonnements d'oreilles, froid général, et, la nuit suivante, sueur d'odeur aigre (au bout de trente et un jours).

Après un refroidissement, il a la fièvre le soir; vers le matin, sueur, avec violent mal de tête, et en se levant étourdissements.

Prurit çà et là au corps, surtout aux jambes.

Violent prurit au ventre et aux cuisses.

1445. — Prurit par tout le corps, avec de petits boutons après s'être gratté.

Prurit par tout le corps, le soir, avant de se coucher, qui cesse dans le lit.

Violent prurit par tout le corps, le matin et le soir, surtout au dos,

où il apparaît de petits boutons (au bout de trois jours).
Fort prurit, presque lancinant, par tout le corps, la nuit, dans le lit.
Elancement pruriteux çà et là dans le corps.
1450. — Elancement et rongement à la peau du corps entier.
Prurit ardent au visage, au dos et sur la tête.
Prurit ardent au sacrum et au-dessous de la rotule gauche.
Prurit ardent par tout le corps, à la face, aux mains, au tubia, etc.
Ardeur en beaucoup d'endroits de la peau, même sous les aisselles.
1455. — Eruption de petits boutons, çà et là, au corps, même au visage.
Eruption ortiée, pendant quinze jours.
Eruption ortiée, avec prurit énorme, pendant quinze jours.
Taches jaunes, squameuses, fortement pruriteuses, sur le ventre et autour des mamelons, qui suintent après qu'on s'est gatté.
Dartre (à la cuisse).
1460. — L'ulcère saigne beaucoup, presque sans cause.
Déchirement dans la cicatrice d'un cautère.
Pression et tension à l'endroit d'un ancien ulcère (à la jambe).
Une ancienne verrue (à la face) commence à devenir pruriteuse.
Révolution dans le sang, et chaleur à la tête.
1465. — Révolution dans le sang, le soir, avant de se mettre au lit, avec oppression.
Il sent le pouls par tout le corps, jusqu'au bout des orteils.
Battement sensible de tous les artères.
Sentiment de vacuité par tout le corps.
Pesanteur et abattement par tout le corps : courbature générale.
1470. — Pesanteur telle, dans les membres, qu'elle ne peut remuer les jambes.
Pesanteur du corps, le matin, dans le lit, qui cesse en se levant.
Pesanteur, surtout dans les jambes, qui rend la marche pénible.
Paresse (le second jour).
Accablement, souvent, et lassitude (le premier jour).
1475. — Langueur et lassitude, le soir, allant presque jusqu'aux nausées.
Langueur, lassitude et nausées, après le sommeil de midi.
Grande lassitude, le soir.
Grande lassitude le matin, en s'éveillant, qui cesse en se levant, mais revient plus forte l'après-midi.
Détente et lassitude dans les membres.
1480. — Lassitude chatouilleuse dans tous les membres.

L'enfant (de quatre ans) veut toujours être porté.

Monter quelques marches seulement est très-pénible ; marcher sur un sol uni ne l'est pas.

Parler beaucoup la fatigue.

Lassitude et brisure dans les aines et les jambes, les mollets surtout, quand elle marche (au bout de treize jours).

1485. — Sentiment de faiblesse, tous les matins, comme si elle allait se trouver mal, ou être prise de vertige (les six premiers jours).

Accès de syncope dès qu'elle se remue un peu.

Accès de faiblesse au retour d'une petite promenade ; il est si faible qu'à peine peut-il atteindre la maison ; chaleur à l'estomac, sueur au front (en hiver) et tremblement des jambes : tout est passé après quelques moments de repos.

Accès de détente par tout le corps, surtout au sacrum, au cou, aux bras, aux jambes : il lui semble qu'il va tomber en syncope (au bout de quelques heures).

Accès subit de faiblesse, le soir, en se couchant, avec malaise, nausées, chaleur et langueur au creux de l'estomac, vertige et perte des idées; le lendemain matin, deux accès pareils, qui laissent un grand accablement.

1490. — Accès de malaise, dès le matin, avec violents bâillements, rapports, tournoiements dans l'estomac, forte chaleur et anxiété (le troisième jour).

Accès de nausées et de vomissement, avec douleur contusive au ventre, plus forte quand on appuye dessus ; grand accablement, mal de tête, envie de dormir, et quelques selles aqueuses ; sorte de constipation.

Accès de douleur constrictive dans le dos, pendant le repos, après un travail manuel ; il est obligé de se coucher ; ensuite, forte sueur, toute la nuit, et le matin selle mucoso-sanguinolente, mais sans douleurs.

Accès de spasme ; déchirement entre les épaules, puis raideur de la nuque, et quand il veut remuer la tête, elle se jette plusieurs fois en arrière.

Après l'accès de spasme, rapports qui soulagent et accablement extrême, lassitude, malaise.

1495. — Convulsions dans les membres (le huitième jour).

Tressaillements dans les muscles, çà et là, pendant plusieurs jours.

Tremblement, tout à coup.

Fort tremblement.

Tremblement des muscles des jambes; la promenade le fatigue aisément.

1500. — Fatigue et tremblement, par l'effet de la promenade, dans les genoux; puis tremblement dans les muscles du ventre et le bras.

Fréquents bâillements.

Il ne peut s'éveiller, le matin.

Il a grande envie de dormir, le matin, et s'éveille tard.

Sommeil trop prolongé, puis vide dans la tête, allanguissement, et pression dans les yeux.

1505. — Le matin, après un bon sommeil, il est obligé de se recoucher, et dort encore trois heures, puis se trouve bien.

Grande somnolence dans la journée; elle s'endort dès qu'elle est assise.

Grande envie de dormir, avec bâillements, le matin, jusqu'à midi.

Envie de dormir, après le dîner, qui se dissipe au grand air.

Continuelle envie de dormir, l'après-midi, avec bâillements et mauvaise mine.

1510. — Grande somnolence (bientôt).

Somnolence, l'après-midi (le troisième jour).

Somnolence insurmontable, l'après-midi et le soir.

Le soir, envie de dormir, de très-bonne heure (au bout de dix jours).

Le soir, envie de dormir, de très-bonne heure, et mauvaise humeur.

1515. — Difficulté de s'endormir, le soir, après avoir marché au grand air.

Il est longtemps, le soir, sans pouvoir s'endormir (pendant plusieurs jours).

Le soir, sans cause, il ne peut s'endormir avant onze heures ou minuit.

Il s'endort tard (les premières semaines).

Après avoir travaillé de tête, il ne peut s'endormir avant minuit.

1520. — Le soir, s'étant couchée à onze heures, elle ne peut s'endormir, à cause d'un violent prurit par tout le corps.

Il ne peut s'endormir qu'à une heure ou deux du matin, sans cause et sans souffrir.

Insomnie, la nuit, et dès qu'il s'assoupit, rêves inquiétants; ensuite il est comme hébété, avec chaleur aux mains.

Sommeil agité (le quatrième jour).

Nuit fort agitée ; elle s'éveille une vingtaine de fois, sans cause particulière.

1525. — Elle s'éveille à une heure ou deux du matin, et ne peut plus se rendormir.

Elle s'éveille beaucoup plus tôt que d'habitude, et ne peut plus se rendormir.

Il s'éveille toujours à quatre heures du matin, et ensuite plusieurs fois encore.

Une fois réveillée la nuit, elle ne peut plus se rendormir, à cause de l'affluence des idées.

Demi-sommeil, seulement pendant la nuit.

1530. — Simple assoupissement pendant la nuit.

Propension à se réveiller de très-bonne heure.

La nuit, au lit, il lui revient à l'esprit des idées tristes, qui l'empêchent de s'endormir.

La nuit, dans le lit, étant éveillé, sorte de délire pendant trois heures, avec chaleur dans la tête et par tout le corps, puis sueur, froid aux membres et frissons.

La nuit, elle se dresse dans son lit, tout endormie, dit toutes sortes d'absurdités, et demeure longtemps sans revenir à elle.

1535. — *Sommeil agité pendant lequel il parle.*

Parler pendant le sommeil.

Il parle haut en dormant.

Il pleure à chaudes larmes, la nuit, en rêvant.

L'enfant s'agite et pleure pendant la nuit.

1540. — Sommeil agité, plein de rêves.

Beaucoup de rêves, avec agitation, et jectication en dormant.

La nuit, il tombe d'un rêve dans un autre.

Il s'endort de suite, mais se met sur-le-champ à rêver.

Rêves, la nuit, avec sommeil agité et rêves fréquents.

1545. — Sommeil plein de rêves, et fréquent réveil (au bout de dix jours).

Le sommeil est plein de rêves vifs, ayant pour objet les occupations journalières.

Souvent des rêves voluptueux (les premiers quinze jours).

Rêve inquiétant : elle crie pour appeler du secours.

Rêves de voleurs (au bout de onze jours).

1550. — Il rêve de parties malades de son corps.

Il rêve qu'on lui annonce sa mort prochaine.

Il rêve que son père veut le battre.

Il rêve qu'il se précipite du haut d'une montagne.
Des rêves désagréables troublent le sommeil.
1555. — Rêves inquiétants, de fantômes dangereux qui passent auprès d'elle, et dont quelques-uns veulent se mettre sur elle.
Toutes sortes de figures effrayantes lui passent devant les yeux, en dormant.
Rêves de serpents, de maladie et de morts.
Rêves de morts, qui sont vivants, et avec lesquels on se dispute.
Rêves de masques, de spectres et de diables.
1560. — *Frayeur pendant le sommeil.*
Frayeur au moment de s'endormir.
Le soir, en s'endormant, secousse par tout le corps, qui réveille en sursaut.
Le soir, après s'être couché, mais étant encore éveillé, soubresaut, avec frisson par tout le corps.
Plusieurs soubresauts et tremblement, pendant le sommeil.
1565. — Pendant le sommeil, soubresauts dans les membres et ronflement.
Deux nuits de suite, agitation par tout le corps, avec convulsions dans les bras, et raideur dans les jambes, mais sans ronflement; elle ne se souvient de rien en s'éveillant.
Le soir, en se réveillant, confusion dans la tête, et anxiété affreuse.
La nuit, dans le lit, afflux du sang vers la tête.
Plusieurs nuits de suite, céphalalgie pressive, qui cesse en se couvrant la tête.
1570. — La nuit, grincement de dents, en dormant.
La nuit, acides dans la bouche.
La nuit, régurgitation des aliments pris dans la journée.
La nuit, la sécheresse de la bouche empêche de dormir.
La nuit, une heure avant de s'endormir, violent spasme d'estomac, avec anxiété, gémissements, froid au bout du nez, aux mains et aux pieds; ensuite, vomissements d'aliments et d'acides, avec beaucoup d'éructations; la nuit suivante, même état, mais moins fort.
1575. — La nuit, pesanteur et ardeur dans l'estomac.
La nuit, pression au-dessous du creux de l'estomac, avec toux.
La nuit, elle est obligée de cracher beaucoup de mucosités, souvent pendant des demi-heures entières.
La nuit, tranchées dans le ventre, pendant deux heures, non suivies

de selle; ensuite, le matin, douleur dans les reins et la poitrine, et l'après-midi, courbature dans tous les membres.

La nuit, pincements dans le ventre, avec nausées et rapports continuels.

1580. — La nuit, mal de ventre, au moindre mouvement dans le lit, et non pendant le repos.

Trois nuits de suite, il est tourmenté par des vents.

La nuit, il rend beaucoup de vents.

La nuit, mal de ventre et diarrhée.

Diarrhée toutes les nuits, de trois à quatre heures (la première semaine).

1585. — La nuit, il ne peut s'endormir, à cause de l'ardeur à l'anus.

La nuit, prurit ardent au périnée.

La nuit, sueur au périnée.

La nuit, il ne peut s'endormir, à cause du prurit au scrotum.

La nuit, beaucoup d'érections pendant un sommeil agité et plein de rêves.

1590. — Après minuit, violentes érections, qui troublent le sommeil, et fatiguent, sans pollution.

Le soir, en s'endormant, constriction du pharynx, qui réveille en sursaut; puis sécheresse picotante dans la gorge (au bout de douze jours).

La nuit, il se réveille, parce qu'il perd la respiration.

La nuit, cauchemar.

La nuit, vers deux heures, il est éveillé par une sensation pénible à la région du cœur, et ne peut plus se rendormir.

1595. — La nuit, quand elle se couche sur le côté droit, elle est prise d'anxiété et obligée de se mettre sur son séant, jusqu'à ce qu'il survienne des rapports.

La nuit, l'enfant est agité et inquiet, et pleure beaucoup.

La nuit, tension dans le côté droit, ou le côté gauche.

La nuit, élancements dans le côté droit ou le côté gauche.

Après minuit, violent élancement dans le côté gauche de la poitrine, la région du cœur, et parfois aussi le dos, qui n'est supportable que dans le décubitus sur le côté droit. La nuit suivante, elle est réveillée de très-bonne heure par de violents élancements dans la poitrine, avec asthme, qui cessent en se couchant sur le côté droit; la troisième nuit, le même effet a lieu, étant couchée sur le dos.

1600. — La nuit, raideur de la nuque.

Il est réveillé, la nuit, par une douleur pulsative dans le bras.
La nuit, agitation dans les mains.
La nuit, au lit, douleur ardente dans les jambes.
La nuit, en s'éveillant, déchirement et tiraillement, avec sentiment de grande fatigue dans les jambes, les articulations des pieds surtout.
1605. — La nuit, il est réveillé deux fois par une crampe dans la cuisse droite et le mollet.
La nuit, au lit, crampe dans le mollet et la plante du pied, en retirant la jambe.
La nuit, la jambe gauche et le bras droit s'engourdissent.
La nuit, sommeil agité, à cause d'une douleur pressive dans le côté du corps sur lequel il était couché.
La nuit, douleur énorme dans tout le corps, comme s'il recevait des coups de marteau.
1610. — Le soir, au lit, agitation telle dans les membres, qu'elle ne trouve aucune situation bonne.
La nuit, l'ulcère rend beaucoup de sang.
La nuit, le sommeil est interrompu par une grande chaleur dans tout le corps, surtout aux mains, et par des rêves très-vifs.
Le soir, au lit, grande chaleur dans les mains, avec frissonnements passagers; il est longtemps sans pouvoir s'endormir.
Frissons fréquents, dans la chambre, sans chaleur ensuite.
1615. — Frissons fréquents, avec bâillements, dans la matinée (le premier jour).
Frissons dans le dos, le matin, au lit.
Il est très-frileux, surtout en sortant de table et vers le soir.
Froid, dans la matinée; le soir, chaleur aux mains.
Froid et frissons le soir, avant de se mettre au lit.
1620. — Froid au moindre mouvement, même dans le lit (les premiers jours).
Froid, le soir, à neuf heures, qui cesse en se couchant, sans chaleur ni soif après (le premier jour).
Froid, le soir, au sommet de la tête et par tout le corps (au bout de douze jours).
Grand froid, le soir, sans soif, pendant plusieurs jours.
Disposition à avoir froid, comme aux approches d'un coryza.
1625. — Froid pendant deux heures, sans soif, avec mal de tête, en allant en voiture sur un chemin rocailleux.
Froid interne continuel, pendant quatre jours, sans chaleur et sans

soif, avec froid glacial aux pieds, céphalalgie et malaise poussé presque jusqu'à la syncope; en même temps, enflure de la mâchoire inférieure et de la gencive, et odontalgie brûlante, avec élancements (au bout de trente-deux jours).

Grand froid fébrile, vers le soir, pendant quelques minutes; il est obligé de se coucher; ensuite, nausées, vomissement, et douleur spasmodique de poitrine pendant toute la nuit, avec asthme, grande anxiété intérieure et sueur abondante à la tête (au bout de six jours).

Froid intérieur, à midi, avec chaleur aux mains d'abord, puis par tout le corps, le tout sans soif.

Froid, le matin, dans le lit; au bout d'un quart d'heure, forte chaleur; quelques heures après, nouveau froid, qui, cette fois, n'est pas suivi de chaleur.

1630. — Tous les jours, à six heures du soir, froid fébrile pendant une heure, avec soif; ensuite, grand coryza et chaleur, sans soif; puis légère transpiration au milieu d'un bon sommeil; enfin, le matin, grattement dans la gorge, mauvais goût dans la bouche, défaut d'appétit et occlusion de l'œil gauche par de la chassie.

Froid continuel, avec forte sueur et chaleur interne, chaleur aux mains, et dégoût de tous les aliments (au bout de quatorze jours).

Froid d'abord et ensuite chaleur à la face (au bout de deux jours).

Fièvre; après s'être échauffé jusqu'à suer, puis refroidi dans un lit froid, céphalalgie brûlante, chaleur à la face, et violent frisson par tout le corps; puis, sueur pendant trois jours, et violent coryza (au bout de trente-huit jours).

Chaleur d'abord, l'après-midi, et ardeur des yeux; puis, au grand air, froid.

1635. — Chaleur sèche aux joues et aux mains, avec respiration courte.

Accroissement de la chaleur, pendant la nuit, avec vives douleurs à l'os de la pommette.

Chaleur à l'extérieur et au-dedans, vers le matin, sans soif (le second jour).

Chaleur, le soir, dans le lit, sans sueur ensuite.

Chaleur sèche, le soir, par tout le corps.

1640. — Chaleur fébrile, tous les matins, vers midi, et tous les soirs vers cinq heures, pendant une demi-heure à une heure, avec bâillements, forte soif, mal de tête et pulsations dans le ventre.

Le soir, froid et chaleur qui alternent ensemble : sueur la nuit suivante (le troisième jour).

Il sue très-facilement dans la journée.

Forte sueur en marchant.

Forte sueur au moindre travail de tête, en lisant, écrivant, etc.

1645. — *Sueur pendant la nuit* (les trois premières nuits, au bout de deux heures, et le sixième jour).

Sueur nocturne (le quatrième jour).

Sueur, le matin, dans le lit.

Sueur dans le lit; transpiration par tout le corps (le sixième jour).

Pendant le sommeil, sueur à la tête, au col et au haut du corps.

1650. — Pouls plus lent qu'à l'ordinaire (le vingt-neuvième jour).

LYCOPODIUM.

La poudre de lycopode, qui est jaunâtre et douce au toucher, s'obtient, à la fin de l'été, dans les forêts de la Russie et de la Finlande, en faisant sécher et battant les urnes du *Lycopodium clavatum* (1).

Jusqu'à présent on ne s'en était servi que pour imiter les éclairs, parce qu'elle a la propriété de prendre feu à l'approche d'un corps enflammé; pour envelopper les pilules dans la composition desquelles entrent des matières qui les feraient adhérer les unes aux autres sans cette précaution; et pour empêcher les effets douloureux du frottement sur les parties excoriées ou gercées du corps. Le lycopode surnage les liquides, sans s'y dissoudre; il n'a ni odeur ni saveur; dans l'état grossier où la nature nous l'offre, il n'exerce presque aucune action médicinale sur l'homme; du moins ce que les anciens racontent de lui à cet égard n'a-t-il point été confirmé par les modernes, qui l'ont au contraire révoqué en doute.

Mais, lorsque la poudre de lycopode a été soumise au traitement que l'art homœopathique fait subir à toutes les substances naturelles brutes, il résulte delà un médicament qui, à sa trentième dynamisation, jouit d'une grande énergie.

C'est un des antipsoriques les plus indispensables, surtout dans les maladies chroniques où l'on rencontre les symptômes suivants:

Mélancolie : *chagrin;* anxiété, avec mélancolie et envie de pleurer; crainte de rester seul; irritabilité; caprices; sensibilité extrême; *disposition à se fâcher;* pensées dé-

(1) Voyez Beauvais, *Effets toxiques et pathogénétiques de plusieurs médicamens sur l'économie animale dans l'état de santé.* Paris, 1845, pag. 96 et suiv.

sagréables; gêne de l'action cérébrale; difficulté de travailler de tête; vertiges, surtout en se baissant; mal de tête causé par des contrariétés; céphalalgie pressive, tensive; accès de déchirement sur le haut de la tête, au front, aux tempes, aux yeux et au nez; déchirements dans le front, tous les après-midi; céphalalgie pendant la nuit, à l'extérieur de la tête, pesanteur de tête; afflux du sang vers la tête, le matin, en se levant, avec céphalalgie ensuite; calvitie; *pression dans le larynx; cuisson des yeux;* douleur cuisante dans les yeux, le soir; ardeur pruriteuse dans la paupière supérieure; élancements dans les yeux, le soir, à la lumière; *inflammation des yeux*, qui sont collés par de la chassie, la nuit, et pleurent dans la journée; larmoiement au grand air; humidité visqueuse dans l'œil, qui empêche de voir; *collement des yeux par de la chassie;* myopie; presbytie; *trouble de la vue*, comme s'il y avait des plumes devant les yeux; *flamboyement et taches obscures devant les yeux;* étincelles devant les yeux; sensibilité des yeux à la lumière artificielle; surexcitabilité de l'ouïe; *dureté de l'ouïe;* tintements d'oreilles; bourdonnements d'oreilles; croûtes dans le nez; ulcération des narines; saignement de nez; gonflement et tension à la face; accès fréquents de chaleur à la face; éruption pruriteuse à la face; taches de rousseur à la face; odontalgie, avec fluxion à la joue; mal de dents après avoir mangé; *sécheresse de la bouche,* sans soif, qui gêne les mouvements de la langue et rend la parole embarrassée; langue chargée; mal de gorge chronique; ulcères dans la gorge, par abus du mercure; sécheresse dans la gorge; ardeur dans la gorge, avec soif pendant la nuit; exscréation de mucosités; goût muqueux dans la bouche, le matin; mauvais goût dans la bouche; perte du goût; *amertume de la bouche,* le matin, avec nausées; faim excessive; *faim canine; défaut d'appétit;* perte de l'appétit à la

première bouchée; répugnance pour les aliments cuits et chauds; répugnance pour le pain bis ou la viande; goût trop prononcé pour les choses sucrées; le lait provoque la diarrhée; indigestion causée par les aliments lourds; battements de cœur pendant la digestion; violents rapports, l'après-midi; rapports gras; rapports aigres; soda; nausées en voiture; nausées fréquentes, continuelles; globe hystérique; malaise dans l'estomac, le matin; *pesanteur d'estomac*, même après avoir mangé; gonflement du creux de l'estomac, et douleur quand on y touche; *plénitude dans l'estomac et le bas-ventre;* tension des hypocondres; douleur au foie, après avoir mangé; douleur au-dessus de l'ombilic, en y touchant; *météorisation pénible du ventre;* induration dans le bas-ventre; douleur pinçante dans l'hypogastre, qui coupe la respiration; douleur lancinante, pinçante, dans l'hypogastre, qui semble avoir son siège sur la vessie, et s'étend jusque dans l'urètre, le soir, étant au lit; *pincement dans le ventre; pincement dans le côté droit du ventre;* tranchées; tranchées au haut du ventre; déchirement dans les côtés de l'hypogastre et les aines, jusque dans les cuisses; ardeur dans le bas-ventre; *défaut d'émission des vents;* gargouillements dans le côté gauche du ventre; *borborygmes dans le ventre;* inutile envie d'aller à la selle, et selle très-dure; selle difficile à pousser, qui exige de grands efforts; *constipation pendant plusieurs jours; resserrement du ventre;* vers lombrics; douleurs à l'anus après le repas et après avoir été à la selle; prurit à l'anus; tension à l'anus; douleur incisive dans le rectum et la vessie; *envie pressante d'uriner;* envies d'uriner très-fréquentes et pressantes; *gravelle;* hémorrhagie par l'urètre; prurit dans l'urètre, pendant et après l'émission de l'urine; érections faibles; défaut d'érection; défaut de pollutions; ancien gonflement du testicule; *pollutions excessives;* défaut

d'appétit vénérien ; impuissance depuis plusieurs années ; répugnance pour le coït; trop grande ardeur pour le coït ; désir effréné des plaisirs vénériens, toutes les nuits; éjaculation trop rapide; *règles trop abondantes et trop prolongées;* suppression des règles par la peur ; *tristesse et mélancolie avant les règles;* prurit, ardeur et rongement à la vulve ; pression expulsive dans les parties génitales, en se baissant ; douleurs lancinantes dans les grandes lèvres, en se couchant ; émission de vents par le vagin ; *flueurs blanches;* flueurs blanches, précédées de tranchées dans l'hypogastre.

Coryza ; coryza et toux; *enchifrènement; obstruction des deux narines;* toux après avoir bu; toux sèche, jour et nuit ; toux sèche, le matin, depuis des années; toux pénible ; toux qui affecte la poitrine ; toux avec expectoration ; toux avec crachement de pus; phthisie pulmonaire ulcérée ; *haleine courte*, chez les enfants ; *oppression continuelle de poitrine, avec asthme au moindre travail;* pression continuelle à la dernière fausse côte; élancements dans le côté gauche de la poitrine; douleur contusive à la poitrine ; ardeur dans la poitrine; battements de cœur ; élancements dans le sacrum, en se redressant, après s'être baissé; mal de reins, la nuit; déchirement dans les épaules; tiraillement dans la nuque, jusqu'à l'occiput, jour et nuit; raideur de la nuque; raideur d'un coté du cou; gonflement dur d'un côté du cou ; gonflement des glandes situées sous la mâchoire; *douleur tiraillante dans le bras;* convulsions dans les bras pendant le sommeil, après midi ; douleur ostéocope nocturne dans le bras; engourdissement des bras, même seulement en les levant ; engourdissement des bras, la nuit ; *défaut de force dans les bras;* douleur nocturne dans les os du coude; raideur arthritique du poignet; engourdissement des mains; sécheresse de la peau des mains;

gerçures aux articulations des doigts; rougeur, gonflement et déchirement arthritique dans les articulations des doigts; raideur des doigts causée par des tophus goutteux; raideur des doigts en travaillant; engourdissement du petit doigt; douleurs rhumatismales dans les jambes, pendant la nuit; douleurs rhumatismales dans le genou; douleurs rhumatismales dans le jarret, le soir; douleurs rhumatismales dans les genoux et au cou-de-pied; *raideur du genou;* gonflement du genou; ardeur aux jambes; prurit ardent et cuisant dans les jarrets; *douleur contractive dans les mollets, en marchant;* anciens ulcères aux jambes, avec douleurs déchirantes pendant la nuit, prurit et ardeur; enflure de la malléole; froid aux pieds; crampe dans les pieds; froid et sueur aux pieds; sueur abondante aux pieds; enflure de la plante des pieds; douleur à la plante des pieds en marchant; renversement des orteils en marchant; crampe dans les orteils; cors aux pieds; douleurs dans les cors; *sécheresse de la peau;* fendillement de la peau; prurit dans la journée, en s'échauffant; prurit, le soir, avant de se coucher; éruption douloureuse au cou et sur la poitrine; prurit rongeant aux bras et aux jambes; *furoncles;* crampe dans les doigts et les mollets; courbure spasmodique des doigts et des orteils; douleurs rhumatismales dans les bras et les jambes; douleurs rhumatismales dans les genoux, les pieds et les doigts; douleurs ostéocopes par abus du mercure; douleur tiraillante dans les membres; inquiétudes, le soir, dans les jambes; engourdissement des membres, des bras, des mains, des jambes, jour et nuit; insensibilité du bras, et du pied; *varices chez les femmes enceintes;* propension à contracter des efforts, qui amènent une raideur douloureuse de la nuque; tressaillements dans les membres ou le corps entier pendant le sommeil et la veille; difficulté de se cou-

cher sur le côté gauche, à cause de battements de cœur et d'élancements ; propension à se refroidir ; après une courte promenade, lassitude des jambes, et chaleur brûlante à la plante des pieds ; *langueur* ; lassitude dans les membres; lassitude en s'éveillant ; bâillements fréquents, et envies de dormir ; envie de dormir dans la journée ; sommeil agité pendant la nuit, avec réveil fréquent ; sommeil plein de rêves ; sommeil inquiet ; *rêves terribles* ; *il s'endort tard*, la foule des idées l'empêche de s'endormir ; la nuit, tressaillements et agitation dans les jambes ; mal de tête pendant la nuit ; sursauts pendant le sommeil ; défaut de chaleur vitale ; bouffées de chaleur ; fièvre tierce, avec vomissement acide après le froid, et bouffissure du visage et des mains ; sueur fébrile dans la journée ; *sueur pendant le jour*, au moindre mouvement, surtout à la face.

Ordinairement le camphre modère les effets par trop intenses du lycopode ; mais les états fébriles que celui-ci provoque à un si haut degré, cèdent surtout à la pulsatille, de même que la mauvaise humeur et la défiance à *causticum*. Boire du café empêche et éteint les effets de cette substance.

Une dose modérée agit quarante ou cinquante jours et plus. On peut la répéter, après avoir administré d'autres remèdes antipsoriques intercurrents ; mais il y à peu d'avantage à le faire.

Les bons effets du lycopode se prononcent surtout lorsqu'il est indiqué homœopathiquement après que la chaux a épuisé les siens.

Hypocondrie : il se sent malheureux (les deux premiers jours).
Mélancolie extrême, abattement, tristesse.
Tristesse hypocondriaque.
Abattement moral (au bout de dix-sept jours).
5. — L'enfant perd sa gaieté ; il devient tranquille et morose.

Goût pour la solitude.
Aversion pour la société (le premier jour).
Elle est prise d'anxiété à la région précordiale, quand on s'approche trop d'elle.
Elle fuit ses propres enfants.
10. — Mélancolie, le soir.
Mélancolie, morosité, idées tristes.
Disposition à la tristesse, à verser des larmes, sans sujet.
Tristesse, désespoir, et enfin envie de pleurer.
Désespoir, pleurs.
15. — Tristesse de l'âme.
Tristesse et morosité extrêmes.
Envie de pleurer, avec disposition à avoir froid.
Il pleure d'abord des maux passés, puis du mal à venir.
Grande anxiété au creux de l'estomac, par contrariété.
20. — *Grande anxiété*, sans pensées spéciales (au bout de vingt-quatre heures).
Anxiété, dans la matinée, et froid intérieur.
Anxiété, le soir ; la vue est trouble.
Anxiété, crainte, désespoir.
Grande timidité (le dixième jour).
25. — Peur extrême, le soir, d'images effrayantes qui viennent à l'imagination ; et, dans la journée, envie de pleurer.
Le soir, dans l'obscurité, il a peur en trouvant de la résistance à ouvrir une porte.
Le soir, en entrant dans la chambre, il a peur, croyant y apercevoir quelqu'un.
Elle craint d'être seule.
Inquiétude intérieure (au bout de vingt-quatre heures).
30. — Impatience.
Découragement et abattement.
Défaut de confiance en ses propres forces.
Timidité, tristesse.
Défiance : il est soupçonneux, il prend tout en mauvaise part.
35. — Défiance extrême.
Il est désespéré et inconsolable.
Un rien l'affecte ; de simples pensées suffisent pour lui arracher des larmes (au bout de vingt heures).
Mauvaise humeur : il est très-irritable, très-facile à effrayer.
Grande propension à la frayeur.

40. — Il est fort effrayé toute la journée.
Elle s'effraye aisément, et éprouve des sursauts.
Le moindre bruit lui fait mal.
Manque de satisfaction (au bout de trois jours).
Il est très-irritable et enclin à la mélancolie.
45. — *Mauvaise humeur.*
Mauvaise humeur, abattement (au bout de quinze jours).
Elle se rappelle une foule de désagréments passés, qui la chagrinent beaucoup.
Il a de la peine à cacher le dépit qu'il éprouve en lui-même.
Surexcitation et anxiété.
50. — Il sourit, sans être gai.
L'enfant devient désobéissant, quoiqu'il ne soit pas de mauvaise humeur.
Il est obstiné, violent, colère.
Violence extrême.
Propension à la violence, sans mauvaise humeur (au bout de quelques heures).
55. — Elle ne peut supporter la moindre contradiction, qui la met de suite hors d'elle-même.
Colère furieuse, soit contre soi-même, soit contre les autres.
Grande propension à se fâcher, à se mettre en colère.
Il se dispute, en imagination, avec des personnes absentes.
Fureur qui éclate en reproches, en abus d'autorité (au bout de douze jours).
60. — Elle est comme en démence, fait des reproches sans fondement, adresse des paroles grossières, et se permet même des voies de fait (au bout de deux heures).
Ennui (au bout de deux jours).
L'ame est insensible aux impressions du dehors.
Indifférence pour les impressions du dehors.
Indifférence portée au plus haut degré.
65. — Indifférence.
Nul désir de parler.
Propension à pleurer et à rire en même temps.
Après de l'anxiété, grande envie de rire pour des bagatelles, pendant quelques heures, et ensuite pleurs sans sujet durant une demi-heure.
Joie excessive, avec vertige tournoyant.
70. — Joie extrême.

Elle rit quand on la regarde en lui racontant une chose sérieuse.
Impatience après une gaieté excessive.
Il siffle involontairement.
Faiblesse de la mémoire (au bout de trois jours).
75. — Distraction.
Il se sent comme au début d'une fièvre.
Sa tête est comme vide : il ne peut s'arrêter à aucune idée.
Il ne peut ni agir, ni penser : il passe son temps à des niaiseries.
Il n'est pas maître de ses idées, et éprouve de la peine à trouver les mots nécessaires pour s'exprimer, surtout le soir.
80. — Sa tête est le siége d'une tension intérieure qui gêne la pensée.
Les pensées sont comme immobiles, et l'esprit inactif.
Il peut parler de choses abstraites, mais sa langue s'embarrasse quand il s'agit de choses vulgaires.
Il se trompe en parlant, il confond les mots et les syllabes.
Choix de paroles qui ne conviennent pas aux idées.
85. — Il ne peut pas lire, parce qu'il confond les lettres ensemble.
Tête entreprise : il semble être hors de lui.
Tête entreprise, comme lorsque l'estomac est malade.
La tête est fortement entreprise.
Douleur pressive à la tête, surtout au-dessus des yeux, le soir.
90. — Etourdissements, avec pression sourde sur le devant de la tête, sécheresse des lèvres et de la bouche, et soif.
Etourdissements, comme s'il était ivre, le matin, pendant plusieurs jours.
Etourdissements; elle ne sait pas où elle est.
Etourdissements et paresse dans les membres, le second jour.
Stupeur, vers le soir, avec chaleur aux tempes et aux oreilles.
95. — Elle est tout étourdie (le troisième jour).
Etourdissements, le matin, et sorte de pesanteur dans les yeux.
Dès qu'elle voit tourner quelque chose, il lui semble, pendant une heure, que tout tourne aussi dans son corps.
La tête est entreprise, avec vertige, le matin.
Vertige, dans la matinée, avec fortes envies de vomir.
100. — Vertige en se levant de sa chaise.
Vertige en buvant.
Vertige dans une chambre chaude (au bout de vingt-trois heures).
Vertige, le matin, pendant et après la sortie du lit (au bout de trente jours).

Mal de tête, qui dure plusieurs jours, plus pendant le repos qu'en marchant au grand air.

105. — Céphalalgie, surtout en secouant et tournant la tête.

Violent mal de tête, la nuit.

Céphalalgie, au côté gauche, qui s'étend aussi dans l'oreille et les dents, et se fait surtout sentir le soir.

Mal de tête au-dessus des yeux, aussitôt après le déjeuner (au bout de deux jours).

Mal de tête entre les deux yeux.

110. — Douleur dans les deux tempes, à chaque pas, et non pendant le repos.

Chaque pas retentit dans la tête, et chaque mouvement ébranle le cerveau.

Douleur sourde dans le front, comme si la tête était comprimée de côté.

Pression au milieu du cuir chevelu, au-dessus du front.

Pression au front, qui descend sur le nez, le matin.

115. — Pression tantôt dans la tempe droite, tantôt dans la gauche.

Pression dans la moitié droite de l'occiput, vers la tempe.

Pression sur un petit point de la nuque.

Violente pression à la nuque, pendant plusieurs jours.

Douleur pressive à la tempe.

120. — *Douleur pressive au sommet de la tête* (au bout de douze heures).

Douleur pressive par toute la tête, l'après-midi, surtout en se baissant.

Douleur plutôt pressive que constrictive dans la tête, le matin, en se levant.

Le mal de tête gravatif augmente en se couchant.

Mal de tête, comme si la tête allait se fendre en deux, surtout en marchant, en montant et en se redressant après s'être baissé.

125. — Pression de dedans en dehors au front et au-dessus des yeux, jusqu'au sommet de la tête, avec nausées et tremblement des membres (au bout d'une heure).

Pesanteur dans la tête.

Pesanteur à l'occiput.

Sentiment sourd de pesanteur à l'occiput, avec douleur au front, que le mouvement augmente.

Douleur vague dans la tête, la nuit, qui rend la tête pesante (au bout de neuf jours).

130. — Douleur pinçante à la tête, derrière l'oreille (au bout de quarante-huit heures).

Déchirements dans l'occiput.

Déchirements dans la tête pendant quarante-huit heures, qu'une fluxion indolente à la joue fait cesser.

Céphalalgie déchirante, le soir, au haut et des deux côtés de la tête.

Déchirements çà et là dans la tête, et ensuite dans d'autres parties du corps.

135. — Déchirements dans la tête (le quatrième jour).

Déchirements dans le côté gauche de la tête, jusque dans l'oreille.

Vif déchirement rayonnant dans et au-dessus de la bosse frontale gauche, se portant vers le côté gauche de la tête.

Déchirement saccadé rayonnant dans la moitié droite de la tête, qui part de la tempe.

Déchirement pressif, saccadé, dans la moitié droite du front, jusqu'à la racine du nez et au sourcil droit.

140. — Déchirement pressif au côté gauche de l'occiput, sur un petit point non éloigné de la nuque.

Céphalalgie pressive, déchirante, le matin, au-dessus des yeux (le troisième jour).

Céphalalgie déchirante et lancinante, *la nuit*, au-dessus de l'œil droit, dans la tempe et à l'occiput.

Céphalalgie lancinante à la région de l'œil.

Céphalalgie lancinante à l'occiput.

145. — Elancements saccadés, de dedans en dehors, au front, plusieurs fois par jour.

Violente douleur lancinante dans le côté gauche du front.

Céphalalgie déchirante depuis l'après-midi jusqu'au soir, et la nuit suivante mal de dents.

Quelques élancements effrayants dans la tête, plus forts le soir.

Elancements et pression dans la tête (au bout de quelques heures).

150. — Elancement et pression au synciput, la nuit (au bout de sept jours).

Céphalalgie lancinante, avec pression dans les yeux et violent coryza.

Douleur cuisante au front, presque tous les jours, plus forte en se baissant.

Coup violent du dos vers le vertex, qui l'oblige à tenir sa tête, en restant assis (après le repas).

Secousses dans la tête.

155. — Céphalalgie tressaillante.

Douleur pulsative près des orbites.

Battement dans la tête, le soir, après s'être mis au lit.

Céphalalgie pulsative, après chaque accès de toux.

Pulsation dans le cerveau, pendant la journée, en penchant la tête en arrière.

160. — Forte pulsation dans la tête (avec rapports aigres).

Violente pulsation dans la partie antérieure de la tête, le soir, qui se répand, comme douleur tensive, à l'occiput et jusqu'à la nuque (au bout de quatre jours).

Battements au sommet de la tête.

Continuelle céphalalgie pulsative au milieu du front, depuis trois heures après midi jusqu'au soir.

Pulsation et pesanteur à l'occiput.

165. — Pulsation et pesanteur dans la tête, en lisant, étant assis.

Pulsation dans le cerveau, avec chaleur dans la tête.

Afflux du sang vers la tête, le matin, en s'éveillant.

Plénitude dans l'occiput, après s'être baissé.

Sorte de bruit dans la tête, semblable à celui d'une corde de clavecin qui se casse.

170. — *Bruit dans la tête, en appuyant les pieds par terre avec force.*

Bourdonnements dans la tête, avec sensation de chaleur.

La tête est fort sensible extérieurement.

Endolorissement des parties extérieures du devant de la tête, quand on y touche.

Mal de tête superficiel au-dessus du front, au vertex, aux os de la pommette, à l'oreille, aux mâchoires, qui cesse dans l'après-midi, et revient le soir.

175. — Déchirement passager à l'extérieur de la tête, en marchant au grand air.

Déchirement dans le cuir chevelu, au-dessus de la bosse frontale droite.

Léger déchirement brûlant et lancinant à la peau de la tempe gauche, après du prurit qui a exigé qu'on se gratte, et ensuite céphalalgie resserrante.

Douleur tiraillante au côté droit de la tête, qui descend jusqu'à la nuque.

Il semble, au haut de la partie gauche du cuir chevelu, qu'on lui tire un seul cheveu.

180. — Sensation de constriction au cuir chevelu, comme si on arrachait les cheveux.

Contraction spasmodique du cuir chevelu.

La peau de la partie antérieure de la tête se relève, avec agrandissement des paupières, puis elle s'abaisse et les yeux se ferment.

Douleur incisive en travers du cuir chevelu, entre le front et le vertex.

Les os de la tête sont douloureux.

185. — Douleur brûlante aux deux bosses occipitales.

Alopécie.

Chute des cheveux, en se peignant.

Les cheveux tombent en quantité, tandis qu'il se produit des poils sur d'autres points du corps.

Les cheveux grisonnent beaucoup.

190. — Il a la tête très-sujette à se refroidir; le moindre courant d'air y excite des douleurs incisives.

Prurit au cuir chevelu.

Douleur rongeante au cuir chevelu, qui oblige à se gratter.

Eruption à la tête, avec gonflement des glandes du cou, et croûtes par toute la tête, que l'enfant écorche la nuit, en se grattant, après quoi il saigne.

Gros tubercule sous la peau du front, qui ne change pas de couleur.

195. — Bouton gros comme une noix à l'occiput (le septième jour).

Eruption à la tête, qui suppure beaucoup.

La tête se tourne involontairement à gauche.

Les yeux sont si douloureux, le soir, qu'elle peut à peine les ouvrir.

Les paupières sont douloureuses quand on y touche.

200. — Douleur dans les yeux, comme s'ils avaient reçu un coup.

Pression dans les angles internes des yeux.

Douleur pressive dans les yeux, comme s'il y avait du sable dedans.

Pression sur les yeux, avec envie de dormir, dans la matinée.

Pression sur la paupière supérieure droite.

205. — Pression dans l'œil droit, comme si un corps étranger s'était introduit dedans.

Douleur contusive aux yeux, l'après-midi, mais surtout le soir.

Il ne peut ouvrir les yeux, tant les paupières sont pesantes.

Pesanteur des paupières.

Pesanteur et fatigue des yeux, qui lui donnent l'air endormi.

210. — Douleur tensive dans l'œil gauche.
Pression des yeux, avec tension de la peau des pommettes.
Déchirement autour des yeux, jusqu'au front et aux joues.
Déchirement dans l'œil droit.
Elancements dans l'œil gauche.
215. — *Elancements dans les yeux* (au bout de douze jours).
Elancements dans les yeux, sans rougeur, toute la journée, mais surtout le matin (au bout de trente-quatre jours).
Picotements tantôt dans un œil, tantôt dans l'autre.
Prurit dans les yeux (au bout de trente jours).
Prurit dans les coins des yeux.
220. — Cuisson dans l'œil droit, avec occlusion des paupières.
Cuisson dans l'angle externe des yeux, avec larmoiement, le soir.
Prurit autour de l'œil.
Sentiment de froid dans les yeux, le soir.
Ardeur dans les yeux.
225. — Ardeur dans les yeux, quand elle veut les fermer.
Forte ardeur et prurit dans l'œil.
Rougeur des yeux, avec pression dedans.
Rougeur du blanc de l'œil, avec douleur.
Yeux rouges, enflammés, avec douleur lancinante, depuis cinq jusqu'à dix heures du soir.
230. — Inflammation du blanc de l'œil.
Inflammation des paupières, avec douleur pressive, et chassie dans les angles externes, la nuit.
Inflammation des yeux, avec rougeur du blanc, rougeur et gonflement des paupières, ardeur, pression et sécrétion muqueuse.
Inflammation des yeux, avec rougeur du blanc et gonflement des paupières, élancements, photophobie, larmoiement abondant, et suppuration la nuit.
Inflammation des yeux, avec prurit dans les deux angles, et enflure des paupières de l'œil droit.
235. Gonflement et douleur aux paupières, avec suppuration dans les angles, pendant la nuit.
Beaucoup de boutons suppurants aux paupières.
Orgeolets.
Ulcération et rougeur des paupières.
Orgeolet suppurant à la paupière.
240. Petits boutons rouges à la paupière supérieure droite.
Suppuration des yeux, surtout la nuit, dans les angles externes.

Les paupières sont collées ensemble, le matin.

Beaucoup de chassie aux yeux, avec douleur cuisante (au bout de trente-deux jours).

Chassie dans l'angle interne de l'œil, le matin.

245. Un liquide âcre coule de l'œil, dont la sclérotique est fort rouge.

Mucus dans les yeux ; il est obligé de les frotter, pour voir.

Larmoiement et beaucoup de chassie, avec pression et pâleur de la face.

Larmoiement considérable de l'œil droit, l'après-midi.

Les yeux pleurent par un vent froid.

250. Sécheresse des yeux, le soir.

Sécheresse des yeux, qui oblige à fermer les paupières.

Sécheresse sous les paupières, le matin, en s'éveillant.

Les yeux sont troubles et chauds.

Lassitude des yeux, le soir, à la lumière, avec douleur en les tournant.

255. Yeux ternes, troubles.

Convulsion de la paupière inférieure.

Spasme de la paupière inférieure gauche, du côté de l'angle interne (au bout de trente-cinq jours).

Tressaillement des paupières de l'œil gauche.

Faiblesse des yeux.

260. En lisant, les lettres deviennent indistinctes.

Les lettres se mêlent ensemble, en lisant.

Incertitude de la vue, et flamboyement fréquent devant les yeux.

Il lui semble voir les objets à travers un grillage.

Un liquide visqueux, étalé sur les yeux, trouble la vue.

265. Presbytie : en lisant et écrivant, les objets lui paraissent comme à travers une gaze, mais il les distingue très-bien de loin.

Hémiopie : il ne voit que la moitié des objets.

Trouble de la vue.

Taches noires qui voltigent devant les yeux (au bout de quarante-une heures).

Gaze devant les yeux, après le sommeil de l'après-midi (au bout de seize jours).

270. Flamboyement devant les yeux, en se mettant au lit.

Tressaillement devant les yeux.

Tremblement des objets qu'il regarde avec attention, le soir, à la lumière.

Étincelles devant les yeux, dans l'obscurité (au bout de cinq heures).
La lumière l'aveugle.
275. *Ses oreilles se bouchent* au grand air.
Sensation d'afflux du sang vers les oreilles.
L'intérieur de l'oreille est comme rétréci.
Pression derrière la conque de l'oreille droite.
Déchirement dans le conduit auditif.
280. Déchirement derrière l'oreille gauche.
Déchirement dans le cartilage de l'oreille gauche.
Déchirement dans l'oreille droite (le quatorzième jour).
Tressaillement dans l'oreille.
Élancement dans l'oreille, en se mouchant.
285. Cuisson derrière l'oreille droite.
Élancements dans l'oreille.
Éancements déchirants dans l'oreille.
Battements et tension dans les oreilles.
Afflux de sang vers les oreilles.
290. Il semble que du sang chaud afflue dans les oreilles.
Prurit dans l'oreille.
Écoulement par les oreilles.
Douleur derrière les deux oreilles.
Il est très-sensible au bruit, en se promenant.
295. Diminution de l'ouïe (au bout de vingt-quatre heures).
La voix lui paraît sourde, quoique ayant sa force accoutumée.
Bourdonnements d'oreilles et dureté de l'ouïe (au bout de dix jours).
Bruissement dans les oreilles.
Retentissement, le soir, dans les oreilles, de la musique qu'elle a entendue pendant la journée.
300. — Bruit dans les oreilles.
Bourdonnements dans les oreilles.
Bourdonnements dans l'oreille droite.
Bruissement dans les oreilles.
Forts bourdonnements dans les oreilles.
305. — Bourdonnement dans l'oreille (le second jour).
Sifflement dans l'oreille, en se mouchant.
Sifflement dans les oreilles, plusieurs soirs de suite.
Battement dans les oreilles, le matin et le soir.
Gargouillement dans les oreilles, pendant la journée.
310. — Il a des gargouillements dans les oreilles.

Les muscles du nez semblent s'étaler, puis se contracter.
Douleurs cuisantes, rongeantes, dans la narine droite.
Douleurs rongeantes dans la narine gauche.
Prurit dans les narines.
315. — Prurit au nez (au bout de cinq jours).
Pression aux os du nez, tout près de l'œil droit.
Pression tiraillante au côté droit du nez.
Déchirement du côté droit du nez à l'angle de l'œil.
Sensation de cuisson à la cloison du nez, du côté droit, tout en haut, le soir, dans le lit.
320. — Enflure du bout du nez, qui est douloureux au toucher.
Chaleur dans le nez et ardeur aux yeux.
L'odorat est extrêmement sensible.
Exaltation du sens de l'odorat.
Défaut total de l'odorat (au bout de deux jours).
325. — Odeur d'écrevisse dans le nez, en crachant.
Il mouche des mucosités teintes de sang (au bout de six jours).
Il mouche du sang caillé (au bout de onze jours).
Une petite plaie au nez saigne beaucoup, le soir, en se promenant (au bout de trente-deux jours).
Saignement de nez, trois jours de suite, à deux heures après-midi.
330. — Saignement de nez, deux fois dans la même journée (au bout de vingt-six jours).
Fort saignement de nez (au bout de vingt jours).
Pâleur de la face, avec envie de dormir dans la journée, et mauvaise humeur.
La pâleur de la face augmente vers le soir (au bout de huit jours).
Face très-pâle, affaissée, le matin.
335. — *Pâleur de la face.*
Face pâle, allongée.
Altération de la face et dépression des yeux.
Les yeux sont très-enfoncés (au bout de sept jours).
Cercle bleu autour des yeux (au bout de douze jours).
340. — *Teinte jaune de la face.*
Teinte grise, jaunâtre, de la face.
La face s'étend d'abord en longueur, puis en largeur.
Chaleur à la face, aux yeux et à la paume des mains.
Chaleur à la face, avec disposition à l'hypocondrie.
343. — Bouffées de chaleur à la face, le matin, peu après la sortie du lit.

Fréquentes bouffées de chaleur à la face (les premiers jours).
Forte chaleur à la face, sans rougeur.
Rougeur de la face, le matin.
Ardeur à la face (au bout de vingt-six jours).
350. — Face rouge, bouffie, pleine de taches rouges et semée de boutons.
Gonflement des joues.
Eruption à la face (au bout de douze jours).
Quelques boutons à la face.
Prurit au visage, à la tête et dans le nez.
355. — Prurit à la face, et boutons sur les joues, au front, mais surtout aux tempes (au bout de douze jours).
Beaucoup de boutons, et de taches de rousseur sur toute la face.
Taches de rousseur sur le côté gauche de la face et sur le nez.
Eruption très-fine à la face.
Dartre pruriteuse sur le côté du nez, près de l'œil.
360. — Dartre pruriteuse, squameuse, à la face et aux coins de la bouche.
Douleur au côté gauche de la face, quand on y touche.
Douleur constrictive dans les muscles du front et de la face (au bout de quatre jours).
Sensation de gonflement au front.
Déchirement dans les joues.
365. — *Déchirement dans l'os jugal*, au-dessous de l'œil gauche.
Déchirement dans la mâchoire supérieure (le second jour).
Déchirement au côté droit de la mâchoire supérieure.
Spasme dans les muscles des joues.
Les muscles des lèvres et des joues se contractent spasmodiquement, et agrandissent la bouche.
370. — L'angle gauche de la bouche se relève, puis le droit se déforme.
Pâleur des lèvres.
Gonflement de la moitié droite de la lèvre inférieure.
Gonflement des lèvres, le matin.
Gonflement de la lèvre supérieure, qui augmente pendant plusieurs jours, avec froid d'abord, puis chaleur à la face, aux mains et aux pieds, sommeil agité et sueur la nuit.
375. — Place excoriée à la lèvre inférieure.
Excoriation des coins de la bouche.
Les coins de la bouche sont douloureux, comme s'ils étaient à vif.

Eruption autour de la bouche.

Pétite éruption à la bouche (au bout de onze jours).

380. — Boutons pruriteux sur la lèvre supérieure (au bout de quatorze jours).

Eruption au bord de la partie rouge des lèvres (au bout de douze jours).

Boutons blancs au côté interne de la lèvre supérieure, qui causent une douleur brûlante pendant le repos, et non en mangeant (au bout de trente heures).

Un grand *ulcère à la partie rouge de la lèvre inférieure.*

Violent prurit au menton, deux jours de suite, le soir.

385. — *Boutons pruriteux au menton.*

Pression au côté droit de la mâchoire inférieure en arrière.

Douleur tiraillante au côté droit de la mâchoire inférieure, avec pesanteur et battement dans les glandes situées dessous, surtout après la promenade et après avoir mangé.

Tiraillement dans les mâchoires.

Douleur tiraillante dans la mâchoire inférieure, le soir.

390. — Déchirement saccadé, tantôt dans le côté droit, tantôt dans le côté gauche de la mâchoire.

La mâchoire inférieure se porte involontairement tantôt en avant, tantôt en arrière.

Gonflement dur à l'angle de la mâchoire inférieure, avec sensation de chaleur dans la tête.

Douleur térébrante dans les glandes sous-maxillaires tuméfiées (au bout de quatre jours).

Sensation désagréable dans les dents, qui oblige à les tenir continuellement serrées.

395. — *Odontalgie sourde, avec gonflement de la gencive* (au bout de quinze jours).

Les dents font mal, en mangeant seulement.

Les dents sont très-douloureuses quand on y touche et en mangeant.

Mal de dents en mangeant.

Mal de dents, la nuit seulement, et, le matin, quand il cesse, agitation qui empêche de dormir.

400. — Mal de dents dès qu'on y touche, et en toussant.

Douleur spasmodique dans les dents.

Douleur spasmodique, tiraillante, dans les dents, que les boissons chaudes font cesser.

Douleur tiraillante dans les dents molaires inférieures droites.

Douleur déchirante, tiraillante, dans les dents molaires inférieures gauches.

405. — Déchirement dans une dent creuse.

Elancements et tiraillements dans les dents, tantôt du haut, tantôt du bas, qui empêchent de dormir (au bout de neuf jours).

Elancements violents et lents dans une dent creuse, que la chaleur du lit apaise.

Fréquents élancements dans une molaire du haut, à droite.

Elancement et térébration dans une dent creuse (au bout de douze heures).

410. — Douleur térébrante dans la couronne de la dent.

Quelques secousses dans les dents molaires droites du haut.

Douleur fouillante, avec élancements, dans une dent molaire du haut, après avoir mangé.

Odontalgie serrante.

Odontalgie picotante (les six premières nuits).

415. — Odontalgie pulsative, après avoir mangé.

Pulsation dans une dent, avec *enflure de la gencive.*

Douleur, comme de brisure, dans une dent creuse, qui s'étend jusque dans la tempe (le troisième jour).

Douleur de brisure dans une dent molaire inférieure (le septième jour).

Une bonne dent cause, en mangeant, la même douleur que si elle était trop longue.

420. — Toutes les dents font mal.

Branlement de quelques dents incisives.

Les dents sont très-ébranlées.

Les dents jaunissent.

Chaleur et douleur dans la gencive.

425. — Déchirement dans la gencive et aux racines des dents incisives inférieures gauches.

Douleur vulsive dans la gencive du bas, l'après-midi (au bout de dix jours).

Douleurs lancinantes dans la gencive gauche et la joue.

Gonflement de la gencive, au-dessus des dents de devant, avec enflure de la lèvre supérieure.

Le gonflement de la gencive empêche d'ouvrir la bouche.

430. — Gonflement entre la gencive supérieure et l'os jugal, avec un peu de fluxion à la joue et douleurs picotantes.

Fistule dentaire, avec gonflement de la gencive.

Ulcération de la gencive.
Saignement abondant de la gencive en se nettoyant les dents.
Grincement de dents involontaire.
435. — Petites tumeurs, çà et là, dans la bouche.
Engourdissement de l'intérieur de la bouche et de la langue.
Claquement involontaire de la langue, qui fait confondre le son de l'*a* avec celui de l'*o*.
La langue est comme gonflée.
Langue gonflée par places, et douloureuse, ce qui gêne pour parler.
440. — La langue se place involontairement entre les lèvres et les dents.
La langue sort involontairement de la bouche.
Parler nasonnant.
Atonie dans la bouche, et pesanteur de la langue.
Excoriation de la langue.
445. — *Beaucoup de vésicules sur le bout de la langue, qui causent une douleur cuisante.*
Vésicules sur le bout de la langue.
Boutons sur la langue.
Ulcère sous la langue, qui gêne en parlant et en mangeant.
Gonflement et allongement de la luette (au bout de six jours).
450. — Douleur fréquente en avalant (au bout de neuf jours).
Douleur cuisante dans la gorge.
Douleur dans la gorge, en avalant et en toussant.
Mal de gorge ; sensation d'enflure en avalant à vide.
Inertie du pharynx, en avalant.
455. — Constriction du pharynx, qui empêche d'avaler.
En avalant, il lui semble avoir le gosier trop étroit ; les aliments et les boissons ressortent par le nez.
Quand la soupe est bien chaude, il ne peut l'avaler.
Mal de gorge, qui ne se fait cependant pas sentir en parlant ni en avalant.
Gonflement dans la gorge, avec élancements en avalant.
460. — Une espèce de boule lui remonte de l'estomac dans la gorge.
Il lui semble qu'un corps dur comprime extérieurement sa gorge, sans gêner la respiration, quoique la déglutition soit un peu douloureuse.
Douleurs déchirantes dans le pharynx.
Déchirement dans le côté gauche du cou.
Déchirement dans le côté gauche du pharynx et du cou.

465. — Déchirement pressif et fourmillant au fond du palais.
Elancements et sécheresse dans la gorge (au bout de cinq jours).
Picotements continuels dans la gorge.
Inflammation de la gorge, avec enrouement et élancements, pendant neuf jours (au bout de douze jours).
Inflammation de toute la gorge, avec douleurs pressives lancinantes.
470. — Suppuration des amygdales, avec douleurs lancinantes, en avalant.
Ulcères semblables à des chancres, aux amygdales.
Suppuration des amygdales.
Apreté dans la gorge, avec sensation d'enflure en avalant.
Sécheresse de la bouche et de la gorge.
475. — *Grande sécheresse de la bouche*, le matin (au bout de trois jours).
Sentiment cuisant de sécheresse dans la gorge, en avalant, le matin.
Sentiment de sécheresse dans la bouche, malgré l'abondance de la salive.
La salive se dessèche, et un mucus visqueux adhère au palais et aux lèvres.
Sentiment de sécheresse dans la gorge et la bouche, sans soif, le soir seulement, et toute la nuit.
480. — Sécheresse continuelle dans la gorge.
Sécheresse fatigante dans la gorge.
Le matin, la gorge est toujours sèche.
Sécheresse dans la gorge, avec beaucoup de soif.
Sécheresse dans la bouche, et amertume.
485. — Sécheresse dans la bouche et goût aigrelet.
Besoin de cracher un liquide aigrelet, souvent teint de sang.
La salive s'amasse sans cesse dans la bouche; crachotement continuel.
Salivation, avec goût salé.
Le fond de la bouche est tapissé de mucus visqueux.
490. — Exscréation de mucus teint de sang, en allant à cheval.
Langue chargée.
Grattement dans la bouche.
Mauvaise odeur de la bouche.
Fétidité de la bouche, le matin, en s'éveillant.
495. — *Goût amer dans la bouche, le matin.*
Amertume de la bouche, le matin.

Grande amertume de la bouche, la nuit, qui oblige à se lever, pour se rincer la bouche.

Amertume continuelle dans la bouche, qui ne s'étend pas aux aliments.

Goût amer de tous les aliments.

500. — Goût amer et aigre dans la bouche, avant et après le déjeuner.

Goût acide dans la bouche, surtout le matin, en s'éveillant.

Goût aigre de tous les aliments, même de ceux qui sont sucrés.

Goût aigre, en buvant du cacao.

Goût de moisi dans la bouche, depuis le matin jusqu'à midi.

505. — Goût de fromage dans la bouche (au bout de treize jours).

Goût très-douceâtre dans la bouche (au bout de quarante-huit heures).

Goût sucré de l'eau, le matin.

Point de soif.

Soif continuelle, avec sécheresse des lèvres et de la bouche, et lassitude.

510. — Forte soif, avec salive écumeuse dans la bouche (au bout d'une heure).

Beaucoup de soif; elle boirait toujours.

Grand désir des aliments ; il mange avec avidité.

La faim revient aussitôt après la sortie de table, quoique l'estomac soit plein et le ventre tendu.

Faim énorme ; plus il mange, plus son estomac est exigeant.

515. — Faim canine, à midi, en mangeant.

Faim canine continuelle, l'après-midi, avec pesanteur d'estomac.

Faim canine ; si elle ne mange pas, elle a des maux de tête, que les aliments font cesser.

Appétit, sans faim proprement dite.

Défaut d'appétit (au bout de trois jours).

520. — Ce qu'il mange ne lui plaît pas ; il n'a point d'appétit.

Défaut d'appétit, mais beaucoup de soif (au bout de trente jours).

Répugnance pour les aliments, la viande surtout, mais soif (le premier jour).

Point d'appétit : ce qu'elle mange lui répugne au point de la faire vomir.

Les aliments inspirent presque du dégoût.

525. — La vue des aliments lui inspire parfois du dégoût, et cependant elle parvient à en manger.

Répugnance pour le café et la pipe.
Le pain lui répugne ; il préfère les aliments chauds.
Goût aigre dans la bouche, après avoir pris du lait.
Mauvais goût dans la bouche, peu après la sortie de table.
530. — Après le souper, il a le devant de la bouche plein de salive, et le fond sec.
Après avoir bu et mangé, goût acide dans la bouche, avec propension aux rapports aigres.
Acidité dans la bouche, après les repas.
Après avoir mangé, amertume désagréable dans la bouche.
Pendant le dîner, grand malaise, allant presque jusqu'à la syncope, sueur au front et perte totale de l'appétit.
535. — En sortant de table, nausées, poussées presque jusqu'au vomissement, avec afflux de salive à la bouche.
Beaucoup de soif en sortant de table.
Hoquet pendant une demi-heure, après le souper.
Fréquents rapports, après avoir mangé.
Après avoir mangé, soulèvements de cœur et afflux de salive à la bouche.
540. — Il se sent l'estomac malade.
La digestion ne s'accomplit qu'avec lenteur.
Quand elle mange trop, elle éprouve de la gêne et du gonflement à la région du foie.
Aussitôt après avoir mangé, malaise et gonflement.
Aussitôt après avoir mangé, tension du bas-ventre, jusqu'au soir, en se tenant assis, marchant et se couchant.
545. — Après le dîner, gonflement du ventre et tension dans la tête.
Après le dîner, tension du ventre.
Après avoir mangé, plénitude et pesanteur.
Après le dîner, sentiment de vacuité dans l'estomac, mais sans faim.
Colique après le dîner.
550. — Pesanteur d'estomac chaque fois qu'il mange.
Pincements dans le ventre après avoir mangé.
Pincements dans le ventre après le déjeuner, comme s'il avait pris médecine.
Pression au front en mangeant.
En mangeant, élancement soutenu au front, puis, en se remuant, forts élancements, séparés les uns des autres (au bout de trente-six heures).

555. — *Après avoir mangé, chaleur à la tête et tache rouge sur la joue gauche.*

En sortant de table, taches noires devant les yeux, avec douleurs, surtout dans le gauche, qui augmentent en remuant la tête.

Les traits se décomposent, surtout après le souper.

Au sortir de table, rougeur intense et brûlante de tout le visage.

Au sortir de table, d'abord rougeur des joues, puis pâleur effrayante.

560. — Après le dîner, envie d'uriner, mais presque sans résultat.

En sortant de table, tremblement par tout le corps.

En sortant de table, pulsations dans tout le corps.

Après avoir mangé, lassitude et fréquence du pouls (au bout de dix jours).

Sommeil insurmontable au sortir de table.

565. — Après le dîner, sommeil, accablement, et ensuite langueur.

En mangeant, frisson qui ébranle tout le corps, mais sans froid.

Chaleur aux mains après avoir mangé.

En mangeant, il semble que les aliments tombent sur une partie à vif, ce qui est suivi de pesanteur.

Beaucoup de rapports, qui alternent avec des bâillements.

570. — *Fréquentes éructations* (les premiers jours).

Eructations toute la journée (le seizième jour).

Rapports ayant le goût de ce qui a été mangé (le premier jour).

Rapports bilieux continuels, l'après-midi.

Rapports aigres, avec mal de ventre (sur-le-champ).

575. Rapports aigres, dont le goût ne reste pas dans la bouche.

Régurgitation d'un liquide acide, avec goût aigre dans la bouche.

Beaucoup de rapports acides.

Rapports aigres, avec régurgitation d'aliments digérés et mal de tête (au bout de onze jours).

Régurgitation du lait pris le matin, avec grattement dans la gorge.

580. — Rapport brûlant, qui laisse pendant plusieurs heures de l'ardeur dans la gorge (au bout de quatre heures).

Rapports brûlants.

Soda, avec rapports acides.

Soda; une liqueur acide remonte à la bouche.

Soda, une demi-heure après chaque repas, avec rapports acides et ardeur au creux de l'estomac pendant plusieurs heures.

585. — Soda, après avoir mangé, avec oppression de poitrine (au bout de trente-trois jours).

Soda, trois heures après avoir mangé, que la pipe augmente.

Hoquet.

Hoquet fréquent, trois jours de suite (au bout de quatre jours).

Hoquet, aussitôt après avoir mangé (au bout de dix-neuf jours).

590. — *Nausées, tous les matins, à jeun.*

Nausées, l'après-midi, avec régurgitation de liquide acide.

Nausées, avec oppression de poitrine, pesanteur au creux de l'estomac, et lassitude dans les jambes, que des éructations soulagent un peu, mais qui reviennent ensuite, avec fourmillement dans le pharynx et au creux de l'estomac.

Nausées, avec mal de tête jusqu'à la nuque et tremblement des mains; il se trouve mieux au grand air.

Nausées dans la chambre, qui se dissipent au grand air.

595. — Nausées, avec chaleur dans le ventre et froid glacial à la face (au bout de deux jours).

Nausées, à la vue des aliments, avec afflux de salive, et goût fade dans la bouche.

Soulèvements de cœur, douleur à l'épigastre, nausées et afflux de salive à la bouche.

Afflux de salive à la bouche, le matin, en écrivant (au bout de douze jours).

Afflux de salive à la bouche, avec nausées, et crachement fréquent (les deux premières matinées).

600. — De l'eau amère lui vient à la bouche, tous les matins.

Nausées, le matin, en se levant, et surtout en sortant de la chambre.

Envie de vomir; il rend une écume fade.

Vomissement d'aliments et de bile, la nuit, après des nausées et de l'anxiété à l'épigastre (au bout de neuf jours).

Après avoir dormi, à midi, l'enfant vomit cinq fois des mucosités.

605. — Vomissement de sang caillé et d'acide âcre.

Mal d'estomac, qui augmente en se tenant assis.

Douleur au creux de l'estomac, en appuyant la main dessus.

Vide dans l'estomac, avant le dîner, qui le fait bâiller sans cesse.

Violent mal d'estomac après avoir mangé, avec froid et engourdissement des mains (au bout de vingt-trois jours).

610. — Fortes douleurs à l'estomac, qui rendent la pression des vêtements insupportable (au bout de huit jours).

Le matin, en s'éveillant, crampe au creux de l'estomac, pendant trois quarts d'heure (au bout de deux jours).

Pesanteur d'estomac, deux heures après le déjeuner.

Pesanteur d'estomac, le soir.

Violente pression dans l'estomac et le ventre, toute la matinée, avec douleur en y touchant et en respirant.

615. — Pesanteur continuelle d'estomac, avec tension dans le ventre.

Pression au creux de l'estomac (le premier jour).

Pression à l'épigastre.

Pression au creux de l'estomac, avant le dîner.

Pression au creux de l'estomac et à la partie inférieure de la poitrine, après avoir levé un fardeau.

620. — Pression au creux de l'estomac, surtout l'après-midi avec douleur en y touchant.

Pression douloureuse depuis le creux de l'estomac, jusqu'à l'ombilic, avec gargouillements dans le ventre.

Spasme d'estomac avant de manger.

Douleur contusive à l'estomac, qui est très-douloureux au toucher.

Constriction et spasme d'estomac, du matin au soir.

625. — Le vin renouvelle le spasme d'estomac.

Tournoiement au creux de l'estomac, avec bouffées de chaleur au visage.

Douleur déchirante et tiraillante à l'estomac, avec nausées et mal de ventre.

Rongement à l'estomac, qui semble comme trop plein.

Tension lancinante au creux de l'estomac, en respirant.

630. — Battement au creux de l'estomac, en redressant le haut du corps.

Sentiment d'anxiété à la région épigastrique.

Le foie est douloureux au toucher.

Forte douleur au foie (au bout de huit jours).

635. — Pression à la région hépatique.

Douleur pressive à la région du foie, en respirant (au bout de treize jours).

Pression dans le côté droit du ventre.

Pression de dedans en dehors à la région hépatique.

Pression sourde à la région hépatique.

640. — Vive pression sous la dernière côte droite, en faisant des inspirations profondes, se penchant de côté, et appuyant sur le côté droit du bas-ventre.

Douleur pressive cuisante dans l'hypocondre droite, que le contact de la main augmente.

Tension à la partie inférieure de la région hépatique, avec pression.
Sensation corripiante à la région hépatique, en toussant et en tournant le tronc.
Violente douleur de crampe au diaphragme, dans la région hépatique, en se baissant.

645. — Pincements dans la région du foie (le onzième jour).
Pincement et élancement à la région hépatique.
Elancement pinçant, à droite, dans le haut du ventre.
Elancements dans le foie; le soir, pendant une heure (au bout de six jours).
Vulsion sans douleur à la surface du foie, en toussant.

650. — Douleur cuisante dans le foie.
Prurit dans l'intérieur du foie.
Tension douloureuse dans l'hypocondre gauche.
Mal de ventre, le matin, à la sortie du lit.
Pression dans le milieu du côté gauche du ventre.

655. — *Pression dans le ventre,* près des hanches, tantôt à droite, tantôt à gauche.
Douleur pressive dans le ventre, le matin (le cinquième jour).
Douleur pressive dans le côté droit de l'hypogastre, toute la journée (le sixième jour).
Douleur pressive au haut du ventre.
Pression dans le bas-ventre, avec douleur tiraillante.

660. — Douleur pressive et incisive dans le ventre, avant le dîner.
Vive pression sur un petit point du milieu de la partie supérieure du ventre.
Pression pinçante, de dedans en dehors, à droite de l'ombilic, vers la hanche.
Pesanteur dans le bas-ventre.
Pesanteur dans le côté gauche du ventre, sur laquelle la respiration n'influe pas (au bout de vingt-quatre heures).

665. — Plénitude dans le ventre, avec pression vers le rectum.
Plénitude et gonflement du ventre, avec froid aux pieds (au bout de six jours).
Gonflement du bas-ventre et mal de ventre toute la journée (au bout de deux jours).
Gonflement du ventre, surtout immédiatement avant les règles.
Météorisation du ventre (au bout de quatre jours).

670.—Gonflement du ventre, vers le soir, et déplacement de vents.

Gonflement du ventre, plusieurs jours de suite, à partir de quatre heures après midi.

Tension dans le bas-ventre (au bout de six heures).

Tension dans le bas-ventre, où beaucoup de vent s'accumulent.

Tension du ventre, avec déplacement de vents.

675. — Tension du ventre et gargouillements.

Tension du ventre, et, d'ordinaire, besoin d'aller à la selle, le soir seulement.

Spasmes dans le ventre, qui est très-tendu.

Spasmes dans le bas-ventre.

Constriction spasmodique dans le bas-ventre.

680.—Serrement pressif saccadé dans le côté gauche de l'hypogastre.

Pincement autour de l'ombilic, dès le matin, dans le lit.

Pincement dans le ventre, qu'une émission de vent soulage (au bout de quatre heures).

Pincement dans le ventre, l'après-midi (après une bonne selle), de trois à quatre heures, avec nausées et envies de vomir.

Tranchées avant d'aller à la selle (au bout de dix-sept jours).

685. — Tranchées, la nuit, par accès qui durent peu.

Tranchées, vers minuit, avec vomissement et diarrhée.

Tranchées dans l'hypogastre, après le dîner, puis élancement jusqu'au bout du gland.

Tranchées dans le haut du ventre, tous les matins, sans diarrhée.

Douleur incisive, passagère, dans les côtés du ventre, vers le soir (au bout de onze jours).

690. — Déchirement saccadé sur un petit point du milieu du ventre, vers la gauche.

Douleur tiraillante dans le bas-ventre.

Douleur tiraillante dans le ventre, avec pression.

Douleur tiraillante dans le ventre, qui descend jusque dans les mollets.

Mal de ventre tiraillant.

695. —Tiraillement resserrant, tout au fond de l'hypogastre.

Élancements dans le côté droit de l'hypogastre, à chaque respiration, plus forts le soir et la nuit (au bout de dix jours).

Élancements brûlants à la droite de l'ombilic.

Secousses dans le ventre (au bout de quatre jours).

Pulsations dans le bas-ventre, avec sentiment d'anxiété.

700. — *La peau du bas-ventre est douloureuse au toucher.*

Douleur lancinante, cuisante, à la peau de l'hypogastre, en y touchant, et même par le seul frottement des habits.

Douleurs dans les aines, en marchant, avec mal de reins (au bout de six jours).

Douleur à l'endroit d'une hernie.

Pression et élancements sourds, fréquents, dans la région inguinale droite.

705.—Pression de dedans en dehors, dans la région inguinale droite.

Pression de dedans en dehors, dans la région inguinale gauche.

Pression de dedans en dehors, pulsative, déchirante, dans l'aine droite, près de la cuisse.

Pulsation profonde dans l'anneau inguinal droit.

Élancement dans les deux aines, le soir (le second jour).

710.—Élancements térébrants, à gauche, immédiatement au-dessus de l'aine, en marchant et pendant le repos.

Élancements déchirants à l'endroit de la hernie (au bout de vingt-quatre heures).

Gonflement rouge dans l'aine droite, qui cause une douleur cuisante quand on y touche, et pendant les mouvements.

Petits gonflements glandulaires dans les aines (au bout de vingt et un jours).

La hernie inguinale sort, et cause des douleurs déchirantes.

715.—Accumulation, le soir, de vents qui ne sortent qu'en partie, et causent de la pression à la région ombilicale.

Les vents le tourmentent, dès le matin, à jeun.

Colique venteuse, après être resté assis pendant deux heures.

Les vents ne sortent pas, ce qui fait qu'il se trouve plus malade (au bout de six jours).

Beaucoup de vents dans le ventre, les hypocondres, le dos, la poitrine ; ils causent de la tension et des borborygmes, que des éructations diminuent toujours.

720. — La production de beaucoup de vents, qui se fixent çà et là, paraît être un symptôme principal du lycopode, et une grande partie des douleurs dépendre de cette cause.

Fort mal de ventre, le soir, causé par des déplacements de vents, avec borborygmes et émission de vents (au bout de dix jours).

Beaucoup de mouvements de vents, vers le soir, avec un peu de mal de ventre et émission non bruyante de vents inodores.

Tension et borborygmes dans le ventre.

Borborygmes et gargouillements dans le ventre.

725. — *Gargouillements dans le côté gauche du ventre*

Borborygmes dans le côté gauche du bas-ventre.

Fort borborygmes dans le ventre (au bout de seize jours).

Emission de vents après des tranchées (au bout de quatre jours).

Envie d'aller à la selle, puis douleur spasmodique dans le rectum, qui ne permet pas aux matières de sortir.

730. — Il éprouve comme une envie d'aller à la selle, mais qui ne dépasse pas le rectum (au bout de quelques heures).

Selle très-difficile à pousser, à cause du resserrement du rectum.

Anus douloureusement fermé.

Ventre paresseux, point d'envie d'aller à la selle.

Selle tous les deux jours seulement.

735. — Constipation les deux ou trois premiers jours, puis selle abondante.

Point d'envie d'aller à la selle le matin, mais bien le soir; déjection peu copieuse et pénible, quoique le besoin se fasse sentir avec force.

Besoin d'aller à la selle le soir seulement, avec tension du ventre.

Selle peu copieuse, et ensuite accumulation douloureuse de vents dans le ventre (au bout de vingt-quatre heures).

Envie d'aller à la selle très-forte, et qui cependant ne produit qu'un résultat ordinaire.

740. — Fraction du rectum en allant à la selle,

La selle journalière, toujours peu abondante, exige de grands efforts, et laisse une douleur brûlante dans le rectum.

La première partie de la selle est dure, et le reste non, plusieurs jours de suite (au bout de seize jours).

Selle grumelée, en petits morceaux.

Selles liquides, mêlées de morceaux durs.

745. — Selle fécnlente, une ou deux fois par jour, à partir du cinquième jour, pendant plusieurs semaines.

Selle molle, plusieurs fois par jour, qui exige de grands efforts, et n'est point accompagnée de vents.

Ténesme le matin, diarrhée l'après-midi.

Selles diarrhéiques, avec mal de ventre, presque toujours de très-bon matin (vers deux ou trois heures).

Selle de couleur très-pâle.

750. — Selle d'odeur très-fétide.

Forte selle muqueuse, à midi.

Ecoulement de sang en allant à la selle.

Saignement par le rectum, même avec une selle molle (au bout de quinze jours).

Cuisson à l'anus pendant une selle liquide.

755. — Élancements dans le rectum, pendant une bonne selle.

Petits élancements dans le rectum, pendant une selle dure.

Ardeur dans le rectum en allant à la selle.

Ardeur à l'anus pendant les selles, qui sont fréquentes (au bout de quarante-huit heures).

Pendant la selle dure, douleur au sacrum, avec tranchées (au bout de quarante jours).

760. — En allant à la selle, pendant des efforts modérés, douleur au sommet de la tête, et bourdonnements dans les oreilles.

Coups dans les tempes, pendant une selle laborieuse.

Après une bonne selle, le besoin continue, mais sans résultat.

Après une selle molle, prurit ardent dans le rectum.

Après une selle non dure, ardeur dans le rectum.

765. — Après une selle abondante, sentiment de plénitude dans le rectum.

Après une selle dure, peu copieuse, violente douleur constrictive au périnée, pendant plusieurs heures.

Après la selle, spasme dans le bas-ventre et la matrice.

Après la selle, gonflement du ventre entier par des vents.

Après la selle, beaucoup de borborygmes dans le ventre.

770. — Après la selle, chaleur et pression dans la tête, et lassitude des cuisses.

Grande lassitude après la selle.

Les hémorroïdes se tuméfient.

Des hémorroïdes sortent du rectum.

Les hémorroïdes à l'anus font mal en se tenant assis.

775. — Les hémorroïdes à l'anus sont douloureuses au toucher.

Rectum tellement resserré souvent, qu'il fait prolapsus pendant une selle dure.

Pression dans le rectum, la nuit (au bout de vingt-trois jours).

Douleur pressive sur le rectum, avec douleurs spasmodiques dans le ventre.

Spasme dans le rectum et le sacrum.

780.—Douleurs incisives, resserrantes, à l'anus et au périnée, le matin.

Picotement et élancement à la marge de l'anus.

Elancements dans le rectum (au bout de deux jours).

Un élancement dans le rectum, qui part du sacrum.

Elancement et douleur cuisante dans le rectum.

785. — Déchirement dans le rectum, qui coupe la respiration (au bout de quarante heures).

Prurit dans le rectum.

Prurit à l'anus.

Fort prurit à l'anus (au bout de vingt-huit jours).

Prurit autour de l'anus (au bout de douze jours).

790. — Prurit à l'anus et au mont de Vénus.

Eruption pruriteuse à l'anus, qui est douloureuse au toucher.

Diminution de la quantité d'urine, les huit premiers jours ; mais, au bout de quinze jours, cette quantité devient d'autant plus considérable.

Emission d'urine trop peu copieuse.

En rendant l'urine, le jet s'arrête tout à coup ; il ne sort que quelques gouttes de liquide trouble et muqueux, avec douleurs dans l'urètre ; après quoi, douleur pressive dans les aines.

795. — Emission fréquente et copieuse d'urine (au bout de vingt-quatre jours).

Il urine souvent la nuit (au bout de neuf jours).

Urine abondante, écumeuse.

L'urine se trouble et devient blanche immédiatement après la sortie.

L'urine forme un sédiment jaune (au bout de six jours).

800. — Urine foncée en couleur, avec ardeur.

Urine abondante et de couleur foncée (le onzième jour).

Urine d'un brun-rouge.

Urine foncée en couleur, avec un sédiment (au bout de dix-huit jours).

Urine foncée en couleur, avec un sédiment rougeâtre (au bout de trente-deux jours).

805. — Sable rouge dans l'urine.

Sable rouge dans l'urine, qui demeure assez claire.

Sable d'un jaune rouge dans l'urine.

Un léger sédiment rouge dans l'urine.

Dépôt d'un rouge clair dans l'urine.

810. — Odeur forte de l'urine (les premiers jours).

Ecoulement de sang par l'urètre, sans douleur (au bout de six jours).

Ardeur dans l'urètre, en urinant, chez la femme.

Cuisson en urinant.

En urinant, le soir, cuisson dans l'urètre, chez la femme.

815. — En urinant, serrement au périnée, tout près de l'anus, qui arrête le jet.

Après avoir uriné, le soir, en se mettant au lit, ardeur fourmillante dans l'urètre.

Douleur violente, mais courte, à la partie antérieure de l'urètre.

Tiraillement saccadé à la partie postérieure de l'urètre, quelque temps après avoir uriné.

820. — Douleur incisive passagère à la partie antérieure de l'urètre.

Douleur incisive vive, qui monte obliquement de l'extrémité postérieure de l'urètre dans le ventre.

Vif élancement incisif à travers la verge, tout près du ventre, la nuit, après l'émission de beaucoup de vents.

Elancements dans la vessie.

Elancements au col de la vessie et à l'anus en même temps.

825. — Douleur incisive passagère, qui s'étend du ventre dans les parties génitales.

Violente douleur vulsive à la verge.

Chatouillement dans les parties génitales.

Tiraillement chatouilleux au bout du gland.

Elancement au bout du gland.

830. — Douleur tiraillante et incisive dans le gland.

Déchirement pressif à la couronne du gland.

Beaucoup de liquide jaunâtre derrière la couronne du gland, avec prurit mordicant, pendant plusieurs jours.

Beaucoup de prurit à la face interne du prépuce.

Prurit au frein du prépuce.

835. — Prurit au scrotum.

Prurit picotant, surtout au scrotum.

Elancements au scrotum.

Déchirement lancinant sur la partie latérale du scrotum, le soir, dans le lit.

Sensation vulsive dans le testicule gauche (au bout de vingt-neuf jours).

840. — Grande faiblesse dans les parties génitales et voisines, avec douleur au périnée, en s'asseyant (au bout de trois jours).

Diminution de l'appétit vénérien, pendant dix jours (au bout de sept jours).

Peu d'appétit vénérien pendant sept jours (au bout de huit jours).

Extinction de l'appetit vénérien (au bout de trente jours).

Diminution du pouvoir génital.

845. — Rareté des érections (les premiers jours).

Verge petite, froide, et sans érection (les premiers quinze jours).

Appétit vénérien extraordinaire (au bout de six et de quatorze jours).

Erections, le scrotum étant flasque (au bout de cinq jours).

Erections plusieurs fois par jour (au bout de sept semaines).

850. — Pollution (la première nuit).

Pollution débilitante (le second jour).

Ecoulement de liquide prostatique, sans cause.

Ecoulement de liquide prostatique, sans érection.

Pendant le coït, flaccidité du scrotum et éjaculation tardive (au bout de quatre jours).

855. — Il s'endort pendant le coït, sans éjaculer (au bout de douze jours).

Après le coït, accablement le lendemain (au bout de quarante-huit heures).

Après une pollution, fatigue le matin, avec tremblement.

Elancements déchirants dans les parties génitales.

Vive ardeur dans le vagin, pendant et après le coït.

860. — Tiraillement dans l'aine, comme si les règles allaient venir, chez une femme âgée.

Pression dans le bas-ventre, comme si les règles allaient venir, seize jours après la dernière époque (au bout de douze jours).

Les règles, déjà finies depuis deux jours, reparaissent (au bout de seize heures).

Administré trois jours après la cessation des règles, le lycopode les fait reparaître au bout de quinze jours.

Règles deux jours trop tôt, et trop peu abondantes (au bout de quarante-un jours).

865. — Les règles avancent de quatre jours.

Les règles avancent de sept jours (au bout de quatre jours).

Les règles avancent d'une semaine (au bout de trois jours).

Les règles, supprimées depuis cinq mois, chez une fille de dix-sept ans, reparaissent sans les accidents qui les accompagnaient autrefois (au bout de seize jours).

Les règles retardent de quatre jours.

870. — Retard de quatre jours dans les règles (au bout de dix-sept jours).

Les règles retardent de trois jours.

Les règles, jusqu'alors régulières, retardent de cinq jours.
Retard de trois jours dans les règles (au bout de dix jours).
Les règles durent six jours, au lieu de quatre comme à l'ordinaire.
875. — Gonflement du ventre avant l'apparition des règles.
Grande pesanteur des jambes avant l'apparition des règles.
Froid aux pieds avant les règles.
Grand froid, la veille des règles (au bout de treize jours).
Malaise et froid avant les règles, toute la journée.
880. — Avant l'apparition des règles, à minuit, froid d'abord, puis chaleur, surtout au visage, avec agitation.
Immédiatement avant les règles, mauvaise humeur extrême, désespoir, mélancolie.
La veille et le premier jour des règles, délire avec pleurs (au bout de sept jours).
Quelques jours avant et pendant les règles, grande dilatation des pupilles.
Pendant les règles, prurit violent à la vulve, qui paraît tuméfiée (au bout de douze jours).
885. — Pendant les règles, céphalalgie ; la tête est comme serrée dans un étau, aux tempes.
Pendant les règles, mal de tête sourd.
Pendant les règles, goût acide dans la bouche et langue chargée.
Nausées pendant les règles.
Pendant les règles, grands maux de reins, le matin, en sortant
890. — Enflure des pieds pendant les règles.
Grande faiblesse pendant les règles.
Pendant les règles, en se tenant debout, accès de syncope ; elle ne voit, ni n'entend, avec grande chaleur, surtout dans la tête, et pâleur extrême de la face ; elle est obligée de s'asseoir, et reste toute la journée comme frappée de stupeur ; le lendemain encore elle a la tête entreprise (au bout de trois jours).
Après les règles, élancements dans la tête, qui reviennent à de courts intervalles.
Flueurs blanches abondantes (au bout de cinq jours).
895. — Flux leucorrhéïque blanc comme du lait.
Flueurs blanches teintes de sang (au bout de sept jours).

Eternuments, sans coryza.
Eternuments, tous les matins, pendant une demi-heure.

Eternument, quinze fois par jour, sans coryza (au bout de cinq jours).

900. — Une douleur picotante dans la gorge l'empêche d'éternuer.

Fort chatouillement dans le nez, sans pouvoir éternuer.

Le nez est bouché, tout en haut.

Le nez est bouché, le matin.

Le nez étant bouché, il ne peut respirer que par la bouche.

905. — Obturation totale du nez.

Enchifrènement (au bout de dix jours).

Enchifrènement, qui l'empêche de respirer, la nuit.

Enchifrènement, avec ardeur au front et tête entreprise, beaucoup de soif, chaleur pendant la nuit et peu de sommeil.

Sécheresse du nez, qui est bouché à sa base.

910. — Sentiment de sécheresse à l'ouverture postérieure des fosses nasales.

Coryza (au bout de trois semaines).

Violent coryza, avec enflure du nez.

Violent coryza, avec mal de tête (au bout de dix jours).

Coryza, avec écoulement âcre par le nez, qui excorie la lèvre supérieure (au bout de vingt-huit jours).

915. — Coryza fréquent, avec écoulement de mauvaise odeur par la narine gauche, qui est ulcérée en dedans.

Le nez coule, comme dans le coryza, au bout de quelques heures.

Coryza trop intense (au bout de trois jours).

Fort coryza, avec oppression de poitrine.

Coryza très-violent (sur-le-champ).

920. — Il y a du mucus desséché dans le nez.

Fréquente douleur pressive dans le larynx, en avalant.

Violent grattement, fourmillement dans la trachée artère, qui réveille à deux heures du matin.

Sentiment de sécheresse au larynx.

Enrouement (au bout de vingt-cinq, de quarante-huit jours).

925. — Enrouement, et douleur de poitrine en parlant, surtout l'après-midi).

Il a la poitrine très-malade.

La poitrine est comme chargée de mucosités; sifflement dans la trachée-artère en respirant, pendant la journée (au bout de dix-huit jours).

Il semble que la poitrine soit pleine de mucosités (au bout de treize jours).

Stertoration dans la poitrine.

930. — Besoin d'exscréer, avec sentiment d'âpreté et chatouillement dans la gorge.

Irritation dans la gorge, qui détermine une toux sèche.

Petite toux provoquée par un chatouillement dans le larynx.

Un chatouillement dans le larynx détermine quelques quintes de toux, qui se terminent par des éternuments.

Chatouillement pruriteux dans le larynx, qui provoque une toux violente (au bout de trois quarts d'heure).

935. — Toux très-pénible, le soir, avant de se mettre au lit, par suite d'un chatouillement au larynx, avec peu d'expectoration (au bout de trois jours).

Toux provoquée par un chatouillement, avec crachats gris.

Toux par chatouillement dans le larynx, qui provoque des envies de vomir.

Toux par chatouillement dans le larynx, avec crachats gris et salés.

Toux semblable à celle que produirait la vapeur du soufre.

940. — *Toux provoquée par les inspirations profondes,* l'allongement du cou, et parfois aussi la déglutition à vide.

Toux, avec douleur cuisante le long de la trachée-artère.

De quatre à huit heures du soir, elle tousse et boit beaucoup.

Le soir, dans le lit, elle est obligée d'exscréer, avec toux brève.

Toux et enrouement pendant la nuit; lorsque les crachats se détachent, la poitrine cause une douleur cuisante.

945. — Toux, pendant la nuit, qui fatigue l'estomac et le diaphragme, et qui n'a guère lieu qu'avant le coucher du soleil.

Toux pendant la nuit, presque sans interruption, qui cause de la douleur dans la tête et dans les deux côtés du ventre.

Toux, pendant la nuit, avec un peu d'expectoration (au bout de six jours).

Toux sèche, avec sifflement et crépitation dans la gorge.

Toux sèche, brève, tous les matins, avec sensation d'enrouement dans le larynx, quoique la voix soit nette.

950. — Toux sèche, sifflante, comme chez les buveurs d'eau-de-vie.

Toux sèche, âpre, qui fatigue surtout pendant la nuit.

Les crachats amenés par la toux ont un goût salé.

Expuition de mucosités salées, le matin, le soir et la nuit.

Toux suivie de crachats gris et salés.

955. — Crachats noirâtres, à la suite de la toux, jour et nuit.

Toux, avec crachats verdâtres, le matin, et vive douleur de poitrine.
Expuition de mucosités blanches.
Expectoration épaisse, d'un blanc jaunâtre, après une forte toux.
Crachats d'abord ténus, puis épais, avec toux chatouilleuse pénible.
960. — *Crachats jaunâtres, avec douleur cuisante dans la poitrine,* après une longue toux sèche.
Toux qui amène des crachats puriformes, huit jours de suite, presque sans interruption, avec fièvre et fortes sueurs nocturnes, comme dans la dernière période de la phthisie pulmonaire.
Toux avec expectoration sanguinolente.
Crachement de sang, chez une phthisique (au bout de dix jours).
La respiration devient courte avant l'apparition de la toux.
965. — En toussant, cuisson dans la poitrine, avec crachats d'un jaune grisâtre.
La respiration est courte pendant la toux seulement.
Ebranlement dans les tempes et dans la poitrine, en toussant.
La toux retentit avec force dans la tête.
En toussant, douleur dans la tête et dans les deux côtés du ventre.
970. — En toussant, secousse pressive et picotante dans la tête.
En toussant, élancements dans la gorge, qui n'ont pas lieu en avalant.
Oppression de poitrine et picotements dans la gorge, qui provoquent une toux grattante (le cinquième jour).
Douleur à la région épigastrique, produite par la toux.
La toux est accompagnée d'une forte oppression de poitrine.
975. — Il perd la respiration en montant l'escalier.
Oppression et plénitude de poitrine, en restant au grand air.
Resserrement de poitrine, surtout pendant le mouvement, durant plusieurs jours, avec pression douloureuse au creux de l'estomac.
Oppression de poitrine (au bout de vingt-quatre heures).
Oppression de poitrine, le soir.
980. — Asthme, comme si la poitrine était spasmodiquement contractée (au bout de huit jours).
Asthme, avec afflux du sang vers la poitrine (au bout de vingt jours).
Elancements çà et là dans la poitrine, en respirant.
En respirant, élancements dans la poitrine et au-dessous, pendant deux heures (après le souper).
Elancements dans le sternum, en faisant des inspirations profondes.

985. — Tressaillements et élancements dans le côté gauche en respirant.

Il semble que l'air remonte onduleusement le long de la trachée-artère vers la bouche.

Douleur de poitrine, avec toux, en faisant des inspirations profondes.

Douleur de poitrine, les six premiers jours, tellement forte qu'il ne peut rester couché sur le côté gauche ; ensuite toux, avec crachats verts, le matin.

De temps en temps, douleur passagère dans la poitrine.

990. — Tension sur la poitrine (au bout de quelques heures).

Tension sur la partie antérieure du côté gauche de la poitrine.

Tension dans la poitrine, au côté droit surtout, en inspirant.

Tension et pression au côté droit de la poitrine.

Tension et pression sur la poitrine, qui gênent la respiration, et alternent avec le gonflement du ventre, le soir (au bout de quatre jours).

995. — Pression dans la poitrine (au bout de dix jours).

Pression dans le côté gauche de la poitrine.

Pression sur un petit point des vraies côtes, au-dessous de l'aisselle gauche.

Pression, comme avec un bouton, sur les vraies côtes droites.

Sentiment de pression et douleur cuisante dans la poitrine.

1000. — Pression sourde dans le côté gauche de la poitrine.

Douleur pressive, rhumatismale, resserrante, à la poitrine, que des éructations diminuent.

Pression et anxiété au-dessous du cœur, qui dégénèrent en une forte propension à la tristesse, après un violent exercice.

Pression dans la poitrine, qui est comme pleine et comprimée (le septième jour).

Plénitude dans la poitrine (et l'estomac), après avoir mangé.

1005. — Plénitude dans la poitrine, et oppression, à midi.

Oppression de poitrine, comme si elle était trop pleine.

Oppression de poitrine, qui semble être à vif dans l'intérieur.

Pesanteur sur la poitrine.

Pression accablante sur la poitrine.

1010. — Douleur sécante dans le côté droit de la poitrine.

Elancement dans le côté gauche de la poitrine, même en respirant (au bout de sept jours).

Elancement dans le côté gauche de la poitrine, jusqu'au dos, qui permet à peine de respirer.

Beaucoup d'élancements dans le côté gauche de la poitrine.
Elancement déchirant, de temps en temps, sous le sternum, sans nul rapport avec la respiration, pendant le repos.

1015. — Elancement pulsatif dans le côté gauche de la poitrine.
Déchirement pulsatif au-dessous de l'aisselle gauche.
Déchirement pulsatif à la région du cœur.
Déchirement à la région de la clavicule gauche.
Douleur de luxation dans le côté gauche, entremêlée de secousses.

1020. — Pulsations dans la région cardiaque, indépendante des battements du cœur.
Forts battements de cœur, le matin, de quatre à cinq heures (au bout de quarante-huit heures).
Forts battements de cœur subits, avec langueur et bâillements.
Battements de cœur tremblotants (le troisième jour).
Prurit à la poitrine (au bout de trois et de sept jours).

1025. — Elancements dans le mamelon.
Gonflement d'un des seins, qui est douloureux au toucher.
Tubercule dur, causant une douleur brûlante, dans le sein gauche et sous le bras.
Du sang et de la sérosité visqueuse s'échappent d'un mamelon, surtout quand on y touche.
Mal de reins, si violent, qu'il contracte la poitrine, avec pesanteur à l'estomac et constriction du ventre (au bout de trois jours).

1030. — Mal de reins, en se couchant sur le dos, avec grande lassitude (le troisième jour).
Maux de reins, qui descendent jusque dans les pieds.
Violent mal de reins, qui l'oblige à s'asseoir courbé en deux (au bout de trois jours).
Raideur dans les reins.
Douleur pressive dans le sacrum (au bout de quatre jours).

1035. — Douleur tiraillante dans le sacrum, pendant dix-sept jours.
Déchirements en travers du sacrum, en se tenant assis droit.
Elancements dans le sacrum.
Tressaillement un peu à gauche du sacrum.
Douleur cuisante au bas du sacrum.

1040. — Horripilations au sacrum.
Grande tuméfaction dans les muscles des lombes, très-douloureuse surtout pendant le mouvement.
Le dos et les reins sont raides et inflexibles après l'équitation, après

la marche, après s'être baissé, il ne peut se redresser que lentement et avec beaucoup de peine.

Raideur qui descend des omoplates dans le dos.

Déviation du rachis, pendant plusieurs semaines, chez un enfant de deux ans.

1045. — Les épaules se portent involontairement en arrière ou en avant.

Douleur dans le dos, qui s'étend aux épaules et aux reins.

Pression dans le dos, au-dessous des omoplates (au bout de cinq jours).

Pression dans la région lombaire gauche.

Pression dans la région lombaire droite.

1050. — Pression dans le dos, au-dessus des deux hanches.

Douleur pressive dans l'omoplate gauche, comme s'il y avait un vésicatoire.

Tension rhumatismale dans le dos et le côté droit de la poitrine, plus forte pendant l'inspiration.

Pincement dans le dos.

Douleurs pinçantes et pressives au côté droit du dos.

1055. — *Douleur tiraillante dans le dos,* pendant plusieurs heures le quatrième jour).

Douleur tiraillante dans le dos, en se tenant assis.

Tiraillement dans le dos, entre les omoplates (au bout de onze jours).

Tiraillement entre les omoplates, le soir.

Tiraillement dans l'omoplate droite, le soir (au bout de dix jours).

1060. — Douleur rhumatismale dans l'omoplate gauche, qui empêche de lever le bras sur la tête.

Déchirement le long du rachis, au-dessous des omoplates.

Douleur rhumatismale à droite, près du rachis.

Douleur rhumatismale à la région lombaire droite.

Elancements dans le dos, vers le sacrum, en se tenant assis.

1065. — Elancements dans la région lombaire gauche.

Douleur lancinante dans le dos, jusqu'à l'omoplate droite.

Elancements entre les omoplates.

Petits élancements dans le milieu du dos.

Elancements répétés dans le dos, au-dessus de la région lombaire droite.

1070. — Elancements dans le côté gauche du dos, en respirant.

Elancements spasmodiques, par accès, dans le milieu du dos,

qui rendent le mouvement impossible pendant quelques minutes.

Douleur de luxation dans le côté gauche du dos, jusqu'à l'hypocondre.

Tressaillement au-dessous de l'omoplate gauche.

Battement continuel dans le dos.

1075. — Froid dans le dos, pendant plusieurs jours.

Ardeur entre les deux épaules, comme s'il y avait là des charbons ardents.

Ardeur à la peau, sous l'aisselle gauche.

D'abord pression, puis ardeur, sur l'omoplate droite.

Ardeur dans le dos.

1080. — Prurit au dos (au bout de trois jours).

Fort prurit au dos, du côté du cou.

Violent prurit au dos, le soir (au bout de quinze jours).

Prurit au haut du dos, avec éruption (au bout de trente-sept jours).

Eruption de gros boutons, qui causent une sensation brûlante, entre les omoplates et à la nuque.

1085. — Douleur à la nuque en renversant la tête en arrière.

En se baissant, la nuque semble être trop courte.

Raideur dans les muscles de la nuque.

Raideur du cou, avec étourdissements (au bout de cinq jours).

Raideur du cou.

1090. — Raideur douloureuse du côté gauche du cou.

Pression tensive en arrière et des deux côtés du cou.

Douleur tiraillante dans les muscles gauches du cou.

Pincement tiraillant et resserrant des deux côtés du cou.

Douleur vulsive dans les muscles du côté droit du cou.

1095. — Douleur tiraillante dans les muscles du cou, jusqu'aux aisselles et aux coudes.

Douleur rhumatismale qui descend de la face, le long du côté droit du cou, dans le bras, jusqu'aux doigts.

Sorte de paralysie des muscles du cou; la tête tombe toujours en avant, avec sentiment de vertige, pendant six heures, mais sans envie de se coucher.

Hochement involontaire de la tête, d'abord lent, puis de plus en plus rapide.

Hochement involontaire de la tête, tantôt à droite, tantôt à gauche.

1100. — Secouement involontaire de la tête, qui lui donne des vertiges.

La tête se renverse involontairement tantôt en avant, tantôt en arrière.

Les muscles du cou tantôt se contractent, tantôt se relâchent involontairement.

Une glande du cou est tuméfiée, tant intérieurement qu'extérieurement.

Gonflement dur des glandes des deux côtés du cou.

1105. — Douleur lancinante dans les glandes du cou, en avalant, qui s'étend jusqu'aux oreilles.

Le froid aux pieds rend les glandes de plus en plus grosses et dures.

Gonflement des glandes du cou.

Abattement et tressaillements dans le goître (au bout de quelques heures).

Boutons rouges tout autour du cou, avec fort prurit (au bout de vingt-huit jours).

1110. — *Gonflement des glandes axillaires.*

Un gros furoncle dans l'aisselle gauche.

Vive presssion dans l'aisselle gauche, sur un petit point, en arrière, tout près du cou.

Tension rhumatismale dans l'articulation du bras droit.

Douleur rhumatismale dans l'aisselle droite, à partir du cou, le soir seulement, après s'être mis au lit, et la nuit.

1115. — *Douleur rhumatismale dans les articulations des bras et des coudes,* pendant le repos et non pendant le mouvement.

Forte douleur rhumatismale dans l'articulation du bras, à partir du cou, durant la journée, quand il se tient tranquille, et la nuit, étant couché; de sorte qu'il ne peut s'endormir.

Picotements dans l'aisselle et déchirements dans le bras (au bout de vingt-sept jours).

Elancements dans les aisselles et dans l'avant-bras gauche (au bout de huit jours).

Douleur paralytique dans l'articulation du bras, qui empêche de lever celui-ci.

1120. — Douleur contusive dans l'articulation du bras droit, l'omoplate et le bras.

Soulèvement involontaire tantôt de l'une et tantôt de l'autre épaule.

Secousses non douloureuses, la nuit, dans le bras, qui est faible.

Tressaillements spasmodiques dans les bras.

* Tiraillements dans le bras gauche.

1125. — Douleur tiraillante dans les os des bras, jusque dans les doigts.

Les bras (de l'enfant) sont ployés de manière que la douleur l'empêche de les étendre ou d'y toucher.

Engourdissement du bras dont les glandes axillaires sont tuméfiées.

Faiblesse des bras en travaillant.

Accablement des bras, qu'il est obligé de laisser pendre pendant le repos, tandis qu'ils ont de l'énergie pendant le mouvement.

1130. — Paralysie subite du bras droit, le soir (au bout de cinq jours).

Tressaillements dans le bras gauche.

Tressaillements dans les muscles du bras.

Tiraillement dans le bras gauche.

Douleur rhumatismale dans le bras droit.

1135. — Prurit aux bras (le cinquième jour).

Douleur rhumatismale dans l'articulation du coude, pendant le mouvement seulement.

Douleur rhumatismale au bout du coude droit.

Douleur rhumatismale dans le cubitus gauche, jusqu'au poignet.

Douleur rhumatismale pressive au coude droit.

1140. — Tiraillement rhumatismal dans l'avant-bras droit, le matin.

Douleur rhumatismale dans les avant-bras, jusqu'aux mains.

Douleur rhumatismale dans l'avant-bras gauche, presque jusqu'au pli du coude.

Déchirement dans le nerf cubital, jusqu'à la main.

Sensation de chaleur au bas de l'avant-bras.

1145. — Grand gonflement inflammatoire, comme érysipélateux, à l'avant-bras, au-dessous du coude, qui passe à la suppuration, de même qu'un furoncle.

Eruption aux avant-bras de boutons qui causent un prurit cuisant et suppurent.

Crampe dans la main, toute la journée.

Douleur rhumatismale dans la main droite et les deux doigts médius, la nuit seulement, sous la couverture, qui cesse en découvrant la partie (au bout de treize jours).

Douleur rhumatismale entre le poignet droit et la base du pouce.

1150. — Douleur rhumatismale dans la main droite, entre le pouce et l'index.

Douleur rhumatismale dans les mains, près des doigts.

Déchirement au côté externe de la main gauche, et à la base du petit doigt.

Déchirement dans le creux de la main droite, au-dessous des doigts du milieu.

Déchirement dans le creux de la main droite, avec ardeur et prurit à la peau, immédiatement au-dessous des doigts.

1155. — Déchirement sourd dans les articulations des mains.

Elancement sur le dos de la main (au bout de trois semaines).

Violents élancements tressaillants dans la main droite.

Secouement involontaire des mains.

Douleur de luxation dans le poignet droit.

1160. — Froid continuel aux mains.

Engourdissement des mains, le matin, dans le lit.

Engourdissement des mains, après avoir parlé longtemps.

Chaleur continuelle et désagréable aux mains.

Gonflement et chaleur de la main droite, le soir.

1165. — Sentiment de chaleur dans la main gauche, avec anxiété.

Gonflement rouge de la main droite, jusqu'au bas des doigts, sans douleur, pendant plusieurs jours.

Sueur à la paume des mains.

Grande sécheresse de la peau des mains.

Boutons pruriteux aux mains (au bout de sept jours).

1170. — Petits furoncles aux mains, avec douleur lancinante quand on y touche.

Des verrues poussent aux mains.

Les doigts s'écartent ou se ferment involontairement.

Le doigt médius se courbe de côté sans douleur.

Convulsions des doigts pendant le sommeil.

1175. — Tressaillement involontaire du doigt indicateur gauche.

Douleur à la base des doigts, en appuyant dessus, sans rougeur ni gonflement.

Déchirement dans l'articulation du pouce, qui empêche de ployer ce doigt.

Déchirement dans le pouce gauche.

Déchirement au bout du pouce droit.

1180. — Déchirement dans la pulpe du pouce gauche.

Déchirement dans les doigts moyens de la main droite.

Déchirement dans l'articulation du doigt médius droit.

Déchirement au bout du doigt médius droit.

Violent déchirement lancinant au bout du doigt médius gauche et sous l'ongle.

1185. — Douleur de luxation dans la première articulation du quatrième doigt, en fermant la main.

Engourdissement des deux derniers doigts, le matin, en s'éveillant.

Engourdissement et froid aux deux derniers doigts, le matin, en s'éveillant.

Deux doigts sont comme morts, le matin, pendant une demi-heure, avec les ongles bleus (au bout de trente et un jours).

Sentiment de chaleur dans les doigts, qui sont froids au toucher.

1190. — *Rougeur, inflammation et gonflement de toutes les articulations* des doigts.

Rougeur, inflammation et gonflement des articulations moyennes des doigts, avec un peu d'enflure aux mains.

Inflammation d'une écorchure au doigt.

Inflammation et douleur au doigt médius droit, par suite d'une petite envie.

Prurit aux doigts.

1195. — Violent prurit, presque douloureux, aux deux phalanges antérieures du doigt indicateur droit, avec un peu de rougeur, et qui ne cesse pas en se grattant.

Prurit et élancements dans quelques doigts.

Prurit dans les doigts qui ont été gelés autrefois.

Ardeur dans les mains et les doigts, avec rougeur de ceux-ci.

Engelure au petit doigt, avec rougeur et vif prurit.

1200. — Abcès au doigt indicateur gauche, avec douleur des plus vives, qui prive du sommeil pendant la nuit.

Bouton sur le pouce droit.

Boutons pruriteux entre les doigts.

Tubercules en forme de verrues au doigt indicateur, qui disparaissent promptement.

Prurit, avec violents élancements, à la fesse droite.

1205. — Ardeur cuisante à la fesse gauche.

Léger déchirement pressif dans la fesse gauche.

Déchirement dans la fesse, au-dessous de la hanche droite.

Douleur dans les muscles qui entourent l'articulation de la hanche, en appuyant dessus, s'asseyant et se couchant ; elle n'empêche pas de marcher.

1210. — Pression à la région de la hanche gauche.

Déchirement dans l'articulation de la hanche gauche.

Tension rhumatismale dans la hanche gauche.

Douleur paralytique dans l'articulation de la hanche, en se baissant, et en se levant de sa chaise.

Tension et déchirement dans la hanche gauche.

1215. — Douleur de luxation dans la hanche, en se levant, qui fait boiter pendant deux jours.

Furoncle à la fesse.

Tous les quatre jours, douleur depuis la hanche droite jusqu'au pied, qui fait boiter.

Tiraillement de haut en bas, dans les jambes, pendant le repos, moindre pendant le mouvement.

Engourdissement des jambes, en se tenant assis, dans la journée (au bout de six, de sept jours).

1220. — Inquiétudes dans les cuisses et les jambes, en se tenant assis (au bout de neuf jours).

Beaucoup d'inquiétudes dans les jambes, le soir.

Grande agitation dans les jambes, le soir, avant de se coucher : au lit, il y en a moins.

Convulsions et tremblement dans les jambes.

Violent secouement involontaire, d'abord de la jambe droite, puis aussi de la gauche.

1225. — Froid et pesanteur aux jambes.

En marchant, les jambes paraissent perdre le sentiment (quoiqu'elles soient chaudes).

Lassitude et défaut de force dans les jambes, qui sont comme brisées.

Excoriation au haut des cuisses, qui lui permet à peine de marcher.

Excoriation au côté interne de la cuisse gauche, avec prurit un peu mordicant, qui s'étend jusque dans les parties génitales.

1230. — Douleur cuisante à la cuisse gauche.

Tressaillement continuel au côté postérieur de la cuisse droite.

Spasme dans la cuisse droite, jusqu'au genou, qui lui permet à peine de monter l'escalier.

Les cuisses s'écartent, et ensuite se rapprochent involontairement l'une de l'autre.

Tension dans les os de la cuisse et le mollet, surtout en se tenant assis.

1235. — Douleur tiraillante au côté postérieur de la cuisse.

Tiraillement et ardeur dans la cuisse (le treizième jour).

Douleur tiraillante pressive à la partie antérieure de la cuisse gauche.
Douleur rhumatismale tout au haut de la cuisse gauche.
Douleur rhumatismale dans la cuisse gauche, surtout en se tenant assis.

1240. — *Douleur rhumatismale au milieu de la cuisse* droite.

Douleur rhumatismale cuisante dans la cuisse, le soir, qui l'oblige à lever la jambe (le neuvième jour).
Déchirement pulsatif, avec douleur paralysante, dans les muscles du côté externe de la cuisse gauche, en marchant (le premier jour).
Elancements dans la cuisse gauche, en appuyant le pied par terre.
Douleur semblable à celle d'un coup à la cuisse droite, immédiatement au-dessus du genou, qui augmente par le mouvement et quand on touche la partie.

1245. — Douleur, comme de faux pas, dans l'articulation de la cuisse gauche, pendant le mouvement.

Frissonnement tout le long de la cuisse gauche, dans la journée.
La peau de la cuisse cause, après la marche, une douleur cuisante, qui fait tressaillir la jambe, pendant une heure.
Un gros furoncle à la cuisse, au-dessus du genou.
Le matin, en sortant du lit, les genoux sont très-douloureux.

1250. — Le matin, à la sortie du lit, raideur dans le jarret.

Le genou gauche est fléchi, et la douleur empêche l'enfant de l'étendre.
Tension autour des genoux, qui empêche de marcher.
Légers tressaillements dans le genou, plusieurs jours, dans la soirée.
Tiraillement dans le jarret gauche (au bout de vingt-deux jours).

1255. — Grande agitation dans les deux genoux, la nuit, au lit (au bout de huit jours).

Douleur rhumatismale dans les genoux et les malléoles, qui sont douloureux aussi quand on y touche.
Lassitude extraordinaire dans les genoux.
Douleur cuisante aux genoux et à d'autres parties des jambes.
Douleur de luxation dans l'articulation du genou.

1260. — Gonflement du genou.

Sueur au genou, qui est enflé.
Prurit dans le jarret droit (le sixième jour).
Douleur en y touchant dans le tibia, sur le côté (au bout de treize jours).

Sensation dans la jambe, comme si elle était serrée avec force.
1265. — Crampe dans le mollet gauche, en se tenant assis.
Crampe dans le mollet, la nuit, et aussi dans la journée, en se tenant assis les genoux ployés.
Douleur vulsive fréquente dans la jambe, au-dessous du genou.
Tiraillements dans les jambes, la nuit.
Tiraillements dans la jambe, depuis la malléole jusqu'au genou, l'après-midi, vers cinq ou six heures, pendant deux heures.
1270. — Tiraillement dans la jambe droite, le soir.
Tiraillement et déchirements dans la jambe gauche.
Douleur rhumatismale dans le tibia droit.
Douleur rhumatismale à la jambe gauche, au-dessous du mollet.
Forte douleur rhumatismale, avant minuit, depuis le genou jusqu'au pied, à travers le mollet, qui l'empêche de dormir.
1275. — Douleur rhumatismale dans les jambes et les orteils.
Tiraillement rhumatismal dans la jambe gauche, la nuit, en s'éveillant.
Vif déchirement vulsif au bas du tibia gauche, le soir, dans le lit.
Violent déchirement vulsif, par saccades, dans la jambe gauche.
Déchirement lancinant dans la jambe, au-dessous du genou, qui se fait sentir aussi dans la cuisse.
1280. — Il semble que les jambes soient fort enflées et pesantes.
Grande pesanteur des jambes, avec inquiétudes dedans.
Enflure des jambes, jusqu'au-dessus des genoux, avec de grandes taches rouges et chaudes, qui causent une douleur brûlante, surtout au genou et aux malléoles.
Taches rouges aux jambes, semblables à des piqûres de cousins.
Fort prurit aux mollets, jusqu'aux malléoles.
1285. — Douleur aux malléoles, la nuit (au bout de dix jours).
Douleur dans le pied droit, en commençant à marcher.
Douleur dans le talon, en marchant, comme s'il y avait une petite pierre dessous.
Raideur autour des malléoles (au bout de quelques jours).
Tension brûlante sur le cou-de-pied, près du gros orteil.
1290. — Tiraillement dans la jambe, au-dessous de la malléole, avec chaleur.
Pression dans le pied (qui a été malade), comme si la cicatrice allait se déchirer (au bout de neuf jours).
Déchirement sous le talon gauche.
Déchirement le long du talon (au bout de six jours).

Déchirements dans le talon (le douzième jour).

1295.—Elancements semblables à des coups d'épingles dans le pied, en le posant par terre.

Elancements sur le cou-de-pied (au bout de vingt jours).

Elancements semblables à des coups d'épingles dans les deux talons.

Elancements dans les pieds, en allant au grand air.

Violent élancement incisif au côté gauche du talon.

1300. — Douleur de luxation dans l'articulation du pied droit.

Douleur de luxation dans la malléole externe, même pendant le repos.

Sorte de raideur dans l'articulation du pied gauche (au bout de quatre jours).

Douleur cuisante dans le pied droit.

Douleur cuisante à la plante des pieds, avec ardeur.

1305. — Ardeur dans les pieds (au bout de vingt-huit jours).

Ardeur à la plante des pieds, la nuit.

Grande pesanteur des pieds (au bout de six jours).

Enflure autour des malléoles (au bout de six jours).

Enflure des pieds.

1310. — Forte enflure du pied droit (les premiers jours).

Enflure du pied gauche, avec élancements dans les orteils, en marchant.

Enflure des pieds, avec élancements aux malléoles, surtout en marchant.

Enflure du cou-de-pied (les premiers jours).

L'enflure des pieds augmente jusqu'à l'ascite, avec gonflement des parties génitales, oppression de la respiration, et émission rare de l'urine (au bout de dix jours).

1315. — Engourdissement des deux pieds, jusqu'aux mollets, la nuit.

Sensation d'engourdissement au talon gauche.

Les pieds se refroidissent aisément.

Continuel froid aux pieds.

Froid d'abord à un pied, puis à l'autre, le soir, dans le lit, pendant une heure.

1320. — Froid au pied droit, chaleur au gauche (au bout de deux jours).

Froid et sueur aux pieds.

Sueur aux pieds.

Sueur abondante aux pieds, qui s'écorchent.
Prurit à l'articulation du pied.
1325. — Boutons au bord du pied, qui causent de la douleur en marchant.
Tumeur au talon, qui cause une douleur cuisante.
Gerçure au talon.
Les orteils s'allongent et se courbent involontairement.
Pression au gros orteil.
1330. — Déchirement dans les trois premiers orteils du pied droit.
Déchirement et tiraillement dans un cor, au petit orteil.
Elancement dans le gros orteil du pied droit, le soir.
Elancement dans le gros orteil, et ensuite dans la plante du pied.
Élancements, surtout le matin, dans le petit orteil du pied gauche, qui est rouge.
1335. — Douleur cuisante au gros orteil, en marchant.
Douleur cuisante entre les orteils (au bout de vingt-huit jours).
Douleur brûlante et cuisante aux orteils.
Douleur brûlante, cuisante et lancinante aux orteils.
Douleur inflammatoire à l'ongle du gros orteil,
1340. — Il se produit des cors au bout de quinze jours.
Élancements dans les cors (au bout de treize jours).
Élancements, avec sentiment d'ardeur, dans les cors.
Tous les membres sont douloureux au toucher.
Toutes les parties molles du corps font mal quand on y touche.
1345. — Les siéges et les lits lui paraissent durs.
Douleur çà et là dans le tronc, comme si des muscles se contractaient spasmodiquement, puis se relâchaient.
Tiraillements en forme de crampe, par saccades, aux genoux, aux avant-bras, aux mains et aux doigts.
Tiraillement pressif dans toutes les articulations, les genoux surtout.
Tiraillement dans la main gauche et le pied du même côté, le matin.
1350. — Tiraillement et tension dans les articulations de la main et du pied, le matin, au lit.
Tiraillement dans les membres, tous les deux jours, l'après-midi.
Tiraillements tantôt entre les omoplates, tantôt dans la jambe droite ou dans la poitrine.
Déchirements passagers çà et là.
Douleurs pinçantes çà et là dans le corps.

1355.—Violents élancements dans la cavité pectorale et à la région ombilicale, qui coupent la respiration (le dixième jour).

Raideur dans toutes les articulations.

Raideur des membres et des reins; les articulations craquent quand on les ploie.

Raideur des bras et des jambes, avec insensibilité et engourdissement.

Raideur de tous les muscles du tronc.

1360. — L'excès des douleurs lui arrache des pleurs, et ne lui laisse aucun repos.

Les douleurs augmentent à quatre heures après midi; mais, à huit heures, il ne reste plus guère que de la faiblesse.

Il se trouve toujours mieux dehors que dans la chambre, où la chaleur et l'agitation ne lui permettent pas de rester.

Besoin d'aller au grand air.

Répugnance pour le séjour dans la chambre.

1365. — Le froid l'affecte vivement.

Le grand air lui cause une impression très-désagréable.

L'air frais lui cause presque de la fièvre (au bout de six jours).

L'air du dehors lui inspire de l'aversion, surtout en sortant de table.

Anxiété et accès de vertige *en allant au grand air.*

1370. — La tête est fortement entreprise en sortant du grand air.

Pesanteur dans les jambes, en allant au grand air.

Pression constrictive au milieu de la poitrine, après avoir marché au grand air.

Après avoir marché au grand air, l'oppression de poitrine augmente, avec forts battements de cœur.

Après avoir marché au grand air, chaleur dans les yeux et les paumes des mains.

1375. — Marcher au grand air, lui cause des sueurs énormes, qui l'affaiblissent beaucoup.

Il est très-enclin à se refroidir.

Sécheresse et chaleur de la peau du corps entier; chaleur brûlante aux mains.

Prurit, le matin, à la tête et au dos.

Prurit en divers endroits du corps et aux dartres.

1380. — Prurit picotant çà et là à la peau.

Élancements çà et là au corps.

Élancements fourmillants, insupportables, au bas du sacrum et en d'autres endroits.

Élancement vulsif, depuis le cou jusqu'au pied droit (au bout de deux heures).

Prurit ardent, très-cuisant, par tout le corps.

1385. — Ardeur çà et là à la peau, au dos, aux bras, etc.

Vif prurit aux jambes, au dos, aux fesses, le soir, dans le lit; et après s'être gratté, tubercules, qui ne tardent pas à disparaître.

Éruption boutonneuse, en partie pruriteuse, en partie douloureuse, à l'occiput, au sacrum et aux fesses.

Grandes taches rouges (aux jambes), qui ne causent ni douleur ni prurit.

Grandes taches d'un rouge clair, au haut du ventre, autour du creux de l'estomac, et sur l'articulation du pouce, avec prurit et ardeur.

1390. — *Taches hépatiques pruriteuses.*

Petites taches herpétiformes, pruriteuses, aux deux côtés du cou et sur le dos.

Une tache sur le tibia cause de grandes démangeaisons.

Un gros furoncle à l'avant-bras gauche rend le bras tout raide ; il y en a aussi un autre à la fesse gauche (au bout de quelques jours).

Les ulcères indolents saignent quand on les panse, et causent ensuite des douleurs lancinantes.

1395. — Un gros furoncle, avec inflammation tout autour, et élancements brûlants, se développe sur l'omoplate gauche, avec alternatives de froid et de chaleur au corps.

Le lycopode semble favoriser le ramollissement et la déformation des os.

Sensation dans les os, comme s'ils ne contenaient pas de moëlle.

Malaise dans tous les membres.

Courbature par tout le corps, surtout le soir.

1400. — Malaise dans tous les membres, inaptitude au travail, mauvaise humeur, et de temps en temps des bouffées de chaleur au visage.

Tiraillements et pandiculations dans tous les membres.

Malaise par tout le corps.

Malaise, le matin, comme après une nuit sans sommeil.

Besoin de mouvement.

1405. — Sensation désagréable d'agitation dans le corps, en se te-

nant assis, qui ne lui permet pas de marcher; avec oppression de poitrine.

Grande agitation dans le sang, le soir, qui va jusqu'à la sensation de tremblement.

Forte agitation dans le sang, vers le soir.

Agitation dans le sang.

Sensation désagréable de chaleur par tout le corps, avec oppression de poitrine, besoin fréquent de faire des inspirations profondes, et hérissement des cheveux (au bout de vingt-quatre heures).

1410. — Agitation intérieure, avec mal de tête.

Il lui semble que sa circulation s'arrête.

Sensation très-pénible et souvent répétée de froid intérieur.

Accès de maux de poitrine, avec nausées à vomir, et perte de la parole : il cesse après des rapports.

Tous les jours, plusieurs accès, qui durent une demi-heure, d'abord de douleurs dans le dos, puis d'élancements dans le côté, avec obscurcissement de la vue et obligation de se coucher.

1415. — Après une contrariété, abattement total, avec battements de cœur et tremblement, toute la matinée (au bout de quatorze jours).

Une contrariété lui fait éprouver subitement, à la région épigastrique, un malaise, suivi de pesanteur extrême dans les jambes.

Tressaillements involontaires, tantôt sur un point, tantôt sur un autre, qui l'affectent vivement.

Torsion involontaire du corps entier, avec chaleur et rougeur à la face.

Contraction involontaire de divers muscles, sans douleur ni perte de connaissance, par accès qui reviennent régulièrement tous les sept jours, pendant deux mois.

1420. — Contraction et allongement involontaires des membres, presque sans douleur.

Accès d'épilepsie; il crie, écume de la bouche, perd connaissance, frappe des pieds et des mains, puis se croit sur le point de mourir, et accuse une grande anxiété (au bout de trente-neuf jours).

Accès d'épilepsie; le bras gauche se lève et les doigts se ferment, pendant deux minutes, puis il perd connaissance, frappe des pieds et des mains, crie beaucoup, et écume de la bouche, pendant un quart d'heure; ensuite il reste sans mouvement, comme mort, et enfin se met à balbutier.

Accès d'épilepsie; les muscles de toute la jambe droite tressaillent visiblement; il se met à crier, tombe sans connaissance, frappe des pieds et des mains, en écumant de la bouche, pendant un quart d'heure; puis il reste une demi-heure sans mouvement.

Accès de syncope étant couché, avec perte des sens et obscurcissement de la vue, sans propension au mouvement pour faire cesser cet état (le premier jour).

1425. — Détente absolue; la mâchoire inférieure est pendante, la respiration a lieu lentement par la bouche, et les yeux sont à demi-ouverts.

Tendance à se trouver mal, à de certaines heures, tous les jours, la plupart du temps, le soir.

Elle tombe subitement par terre, sans vertige.

Chute subite des forces, comme dans la syncope : elle est obligée de s'appuyer; en même temps, trouble de la vue pendant une demi-heure.

Tremblement des membres (au bout d'une demi-heure).

1430. — Accès de tremblement, le soir, dans le lit.

Tremblement tiraillant dans tous les membres.

Tremblement, sans sensation de froid, l'après-midi.

Il devient maigre et pâle.

Grande maigreur (contre laquelle le graphite convient).

1435. — Son teint devient d'un gris jaunâtre.

Marcher et rester longtemps assis lui sont très-pénibles, et lui causent de fortes sueurs.

Faiblesse subite, étant assis.

Le moindre effort lui cause une fatigue qui ne lui permet de trouver du repos dans aucune attitude.

Grande propension au repos, sans lassitude.

1440. — Il voudrait rester toujours couché et tranquille, et dès qu'il se couche, il s'endort.

Lassitude, surtout le matin.

Langueur, avec irritabilité.

Accablement l'après-midi, et tremblement des mains.

Lassitude soudaine, de temps en temps, dans tous les membres, et mauvaise humeur.

1445. — Fréquents accès de faiblesse, qui l'obligent à laisser pendre ses bras.

Faiblesse telle, qu'il voudrait rester toujours en repos.

La faiblesse l'oblige de se coucher plusieurs fois par jour (au bout de six jours).

Epuisement après une promenade lente.

Grande lassitude, surtout dans les jambes.

1450. — Lassitude des jambes, avec sécheresse de la gorge.

Lassitude des jambes, surtout en montant.

Lassitude en montant l'escalier (au bout de onze jours).

C'est pendant le repos surtout qu'elle sent de la faiblesse.

La faiblesse augmente pendant le repos.

1455. — Etant couché dans le lit (le soir, avant de s'endormir), faiblesse accablante par tout le corps.

Beaucoup de bâillements (au bout de sept jours).

L'enfant pleure parce qu'il ne peut pas bâiller.

Bâillements qui ne peuvent s'accomplir.

Somnolence dans la journée; il s'endort dès qu'il est assis.

1460. — Même en marchant, elle ne peut s'empêcher de dormir.

Envie de dormir, dans la matinée, avec pression sur les yeux, bâillements fréquents et frissons intérieurs.

Sommeil insurmontable à midi; en s'éveillant, il est faible, et a la tête entreprise (au bout de quatre heures).

Envie de dormir, l'après-midi.

Le soir, grande envie de dormir de très-bonne heure.

1465. — Somnolence insurmontable le soir, et cependant il s'endort tard.

Peu de lassitude, le soir, dans le lit; il s'éveille aussi de très-bon matin.

Il s'éveille toutes les nuits, au point du jour, et se rendort ensuite.

Le soir, il est longtemps sans pouvoir s'endormir.

Il ne peut pas s'endormir le soir, dans le lit.

1470. — Insomnie jusqu'à minuit (au bout de seize heures).

Mauvais sommeil, plusieurs nuits de suite.

La nuit, elle est longtemps sans pouvoir s'endormir, et ensuite dort d'un sommeil agité.

Sommeil agité, réveil à plusieurs reprises, et *réveil complet à quatre heures du matin.*

Sommeil agité, quand il est couché sur le côté gauche (au bout de vingt-quatre heures).

1475.—La nuit, pendant le sommeil, il se couche toujours sur le dos.

Sommeil plein de rêves, pendant la nuit.

Sommeil plein de rêves confus.

Sommeil agité, avec rêves confus et fréquents réveils; le matin, en se levant, il est plus fatigué qu'il ne l'était la veille en se couchant

Sommeil agité, plein de rêves.

1480. — Sommeil agité, plein de rêves, qui ne réveillent pas (au bout de seize heures).

Sommeil léger, la nuit, il ne fait que se retourner et se réveiller.

Sommeil agité.

Beaucoup de rêves, la nuit.

Des images désagréables lui viennent à l'imagination, pendant le sommeil de midi.

1485. — Rêves pénibles, la nuit.

Elle ne peut dormir de toute la nuit, parce que, chaque fois qu'elle ferme les yeux, les événements de la veille se représentent vivement à son esprit (au bout de dix, de quatorze jours).

Rêves vifs, la nuit; il parle en dormant (au bout de quatre jours).

Il parle haut en dormant, sans rêves inquiétants.

Elle rit aux éclats en dormant.

1490. — La nuit et le matin, rêves si agréables qu'elle voudrait ne pas se réveiller (au bout de cinq jours).

Rêves lascifs, la nuit (la seconde nuit).

Rêves voluptueux, la nuit (la quatrième nuit).

Rêves, la nuit, pendant lesquels elle ressent le désir du coït.

Rêve de coït, sans pollution cependant.

1495. — Il s'éveille après minuit, avec le sentiment d'avoir accompli le coït, quoiqu'il n'y ait pas eu d'éjaculation.

Elle est réveillée par un rêve vif ayant trait à ses occupations journalières.

Il est souvent éveillé la nuit par des rêves effrayants.

Réveil en sursaut.

Sursaut en s'endormant, qui semble partir des jambes.

1500. — Convulsion des membres, réveil en sursaut, sommeil agité.

Rêves inquiétants, la nuit.

Rêves effrayants, confus, et sommeil agité.

Rêve effrayant; la peur continue après le réveil.

Rêves terribles.

1505. — Rêves tristes.

Rêves affreux.

Rêve de meurtre.

Rêve tourmentant, de dispute.

Sommeil agité, troublé souvent par des rêves inquiétants.

1510. — *Rêves vifs, inquiétants*, la nuit.

Après des rêves vifs, agréables, la nuit, il a de la peine à se réveiller le matin, et dès qu'il ferme les yeux, il se remet à rêver.

Il s'éveille souvent la nuit, se promène, et ne s'endort d'un sommeil profond que le matin.

Elle s'éveille souvent la nuit, pendant des heures entières, et est ensuite fort endormie le matin.

Le matin, après beaucoup de rêves vifs, il en a un fort inquiétant.

1515. — Réveil anxieux, la nuit (au bout de onze jours).

Il crie en dormant.

Il crie avec anxiété en dormant, à plusieurs reprises (au bout de dix jours).

Nuits agitées, avec pleurs pendant le sommeil.

Pleurs, la nuit, en dormant.

1520. — L'enfant dort d'un sommeil fort agité.

Anxiété en s'endormant.

Elle est souvent réveillée la nuit par une sorte d'anxiété.

Le soir, crainte de se mettre au lit.

Elle s'éveille, plusieurs matins de suite, avec agitation et anxiété.

1525. — Elle s'éveille, pleine d'anxiété, veut crier, et ne le peut pas, comme dans le cauchemar.

Cauchemar pendant la nuit.

Après minuit, en s'éveillant, accès d'anxiété qui lui coupe la respiration pendant deux heures; deux nuits de suite.

Après un sommeil profond, le matin, en s'éveillant, pensées affligeantes, comme si elle allait mourir (au bout de seize heures).

La nuit, en se retournant dans le lit, battements de cœur inquiétants.

1530. — *Battements de cœur presque tous les soirs, dans le lit.*

Le matin, en s'éveillant, bouillonnement de sang.

La nuit, il ne peut rester couché; il est obligé de se lever.

La nuit, il ne trouve aucune position bonne, ce qui lui arrache des larmes.

La nuit, il sent les douleurs pendant son sommeil, et en rêve.

1535. — Après minuit, sommeil agité, souvent interrompu.

La nuit, élancements et battements à l'occiput.

La nuit, à trois heures, il s'éveille avec mal de tête (la troisième nuit).

La nuit, sécheresse des yeux.

La nuit, en dormant, la salive lui coule de la bouche.

1540. — La nuit, régurgitation d'un liquide aigre.
La nuit, elle s'éveille avec vertige et nausées.
La nuit, en s'éveillant, faim.
Soif, pendant la nuit (au bout de seize jours).
La nuit, dans le lit, grande pesanteur d'estomac (les premiers jours).

1545. — La nuit, tranchées à l'épigastre, qui l'obligent à se mettre sur son séant.
La nuit, tranchées dans l'hypogastre.
Après minuit, pincements au-dessous de l'ombilic, qui l'obligent à se ployer en deux.
La nuit, douleur tiraillante dans le côté gauche du ventre.
La nuit, envie continuelle, et presque inutile d'aller à la selle (la seconde nuit).

1550. — Crampe des muscles du bas-ventre, pendant la nuit ; ils sont durs et douloureux au point d'arracher des cris.
La nuit, toux et douleur de poitrine, qui ne permettent de s'endormir qu'après minuit.
La nuit, sorte de spasme de poitrine, qui descend d'abord du dos à l'épigastre, puis remonte à la poitrine, et rend la respiration très-difficile.
La nuit, maux de reins et élancements dans les deux hanches et dans le côté gauche de la poitrine (au bout de quatre jours).
La nuit, engourdissement des mains.

1555. — La nuit, douleur rhumatismale dans la jambe gauche.
Le soir, dans le lit, forte douleur tiraillante dans le talon.
Plusieurs nuits de suite, crampe dans les pieds.
La nuit, les membres sont comme engourdis (au bout de six jours).
Le matin, en s'éveillant d'un sommeil lourd, il a tout le côté droit du corps engourdi pendant une demi-heure.

1560. — La nuit, tiraillements dans la gencive et dans tout le côté gauche du corps, qui le réveillent.
La nuit, insomnie, à cause de tremblement et d'un sentiment d'oscillation dans le corps.
Étant assoupi, légères convulsions; les jambes sont projetées en avant.
Le matin, révolution de sang, en s'éveillant.
Le matin, en s'éveillant, atonie dans les membres, qui cesse en quittant le lit.

1565. — *Sommeil non réparateur* (au bout de quatorze jours).

Sommeil non réparateur et étourdissant.

Le matin, en se levant, fatigue et pesanteur (au bout de quarante-huit heures).

Sommeil non réparateur, et le matin fatigue.

Froid, le soir, en s'endormant (au bout de quatorze jours).

1570. — Frisson, après avoir bu.

Horripilations (au bout de quatorze jours).

Frisson spasmodique, avec battement dans le devant de la tête, le soir (au bout de quatre jours).

Froid intérieur, le matin.

Frissonnements continuels, le matin (au bout de deux jours).

1575. — Froid continuel par tout le corps, plus fort le soir.

Froid au côté gauche du corps, pendant plusieurs jours.

Les pieds et les mains sont morts de froid.

Frissonnements pendant lesquels il lui semble que la circulation s'arrête.

Grand froid le soir, qui empêche de s'endormir, avec nausées.

1580. — Fièvre ; tous les deux jours, le soir, froid, à sept heures, qui le fait beaucoup trembler dans le lit, et qui n'est point suivi de chaleur ni de sueur.

Froid dans le dos, à trois heures après midi, plus fort encore le soir, après s'être mis au lit, avec froid aux pieds, sans chaleur ni sueur ensuite.

Fièvre tous les après-midi, à trois heures ; froid qui va toujours en augmentant, et qui n'est suivi ni de chaleur ni de sueur.

Fièvre ; à sept heures du soir, froid et frisson, même dans le lit, pendant deux heures, avec tremblement dans les membres, le dos et le corps entier : au sortir d'un sommeil plein de rêves, sueur générale, deux jours de suite ; forte soif après la sueur (au bout de vingt-sept jours).

Froid au corps, le soir, avec chaleur au front.

1585. — Le matin, à huit heures, grand froid, qui dure une demi-heure, et auquel succède peu de chaleur.

Le matin, il s'éveille avec froid ; bientôt après beaucoup de chaleur, et douleur à l'occiput (le septième jour).

Froid tous les jours.

Fièvre le soir, tous les jours ; d'abord du froid, ensuite de la chaleur.

Fièvre le soir ; peu de froid, puis forte chaleur soutenue, avec lassitude et douleurs dans les membres.

1590. — Froid tous les soirs, dans le lit, jusqu'à minuit ; ensuite grande chaleur, et le matin sueur d'odeur aigre.

Le soir, alternatives de froid et de chaud, avec pression douloureuse dans toute la tête et coryza (au bout de deux jours).

Alternatives de froid et de chaud, avec rougeur et chaleur aux joues (au bout de dix, de dix-neuf jours).

Après une frayeur, accès alternatifs de froid, de chaleur et de sueur, pendant vingt-quatre heures.

Fièvre : elle se couche ; nausées, vomissement à quatre reprises, froid, puis (sans chaleur préalable) sueur, avec douleurs dans tous les membres et élancements dans la tête ; le lendemain, froid, après de la chaleur au visage (au bout de cinq jours).

1595. — Fièvre, avec grand abattement, chaleur d'abord et ensuite froid.

Fièvre ; tous les soirs, chaleur brûlante ; elle boit très-souvent, mais peu à la fois ; fréquentes, mais inutiles envies d'aller à la selle ; pendant la nuit, émissions fréquentes et peu copieuses d'urine brune.

Beaucoup de chaleur au corps, avec vive ardeur et élancements dans les yeux (au bout de neuf jours).

Chaleur brûlante, avec respiration brève, soif légère, pâleur de la face, et sursauts pendant le sommeil (au bout de quatorze jours).

Il sent autour de lui une odeur continuelle de sueur âcre.

1600. — Transpiration d'odeur alliacée.

Sueur abondante et aigre au corps, les jambes exceptées.

Sueur, pendant la nuit, au tronc seulement.

Toutes les nuits, après minuit, sueur, surtout à la poitrine.

La nuit, forte sueur, avec froid au front et au cou.

1605. — Sueur, le matin ; seulement aux articulations.

Sueur, le matin, dans le lit ; sept jours de suite (au bout de sept jours).

Sueur, le matin, par tout le corps, avec odeur de sang.

Sueur, le matin, après une nuit agitée (au bout de dix jours).

MAGNESIA CARBONICA.

On prend une dissolution de sels d'Epsom dans une suffisante quantité d'eau, et l'on y verse peu à peu une solution aqueuse de carbonate de potasse; on lave le précipité, à plusieurs reprises, avec de l'eau distillée, on le réunit sur un filtre, et on le fait sécher.

Le carbonate de magnésie s'est montré utile surtout dans les maladies chroniques où existaient les symptômes suivants :

Taches noires devant les yeux; clôture des yeux, le matin, par de la chassie; dureté de l'ouïe; mal de dents chez les femmes enceintes; mal de tête pulsatif, mêlé de quelques élancements; mal de dents la nuit; la parole s'arrête souvent; douleur constrictive à l'estomac; hernie inguinale; resserrement du ventre; défaut d'appétit vénérien; défaut d'érections; retard des règles; *flueurs blanches;* obturation du nez; enchifrènement; *raideur à la nuque;* accès de rhumatisme dans les épaules, même la nuit, avec fourmillements jusque dans les doigts, et impossibilité de remuer le bras, à cause de la douleur: douleur de luxation dans l'articulation du bras pendant le mouvement; gerçures à la peau des mains; furoncles aux jambes; prurit; fréquents accès de chute subite, sans perte de connaissance; accès d'épilepsie; envie de dormir pendant la journée; insomnie, à cause d'oppression pendant la nuit dans l'hypogastre; rêves toutes les nuits.

Anxiété tremblante et crainte, comme après avoir commis une mauvaise action, qui se dissipent le soir, dans le lit.

Anxiété et chaleur par tout le corps, surtout à la tête, en mangeant chaud.

Grande anxiété, avec sueur, toute la journée, chaleur pendant le mouvement.

Anxiété et abattement, avec élancements par tout le corps, après la sortie du lit.

5. — Anxiété et inaptitude ; l'après-midi, la tête est comme serrée dans un étau ; bonne humeur le soir.

Agitation intérieure, avec tremblement des mains, et distraction extrême (au bout de trois semaines).

Mauvaise humeur, avec sueur (au bout de six jours).

Grande mauvaise humeur, le soir (au bout de six jours).

Mauvaise humeur extrême, le soir, à sept heures ; tout le contrarie.

10. — Mauvaise humeur, caractère acariâtre.

Inaptitude, qui va toujours en augmentant.

Mauvaise humeur, moins forte le soir.

Mauvaise humeur, qui ne l'empêche cependant pas de chantonner (au bout de deux heures).

Mauvaise humeur, taciturnité, anxiété.

15. — Tristesse et anxiété (au bout de deux heures).

Détente générale, au physique et au moral (au bout de vingt jours).

Peu de mémoire et beaucoup de mauvaise humeur (au bout de dix-huit jonrs).

Grande loquacité : elle trouve tout bien (le premier jour).

Meilleure humeur l'après-midi que dans la matinée.

20. — La tête est entreprise à la suite de travaux de cabinet.

Elle est étourdie, et souvent n'a pas la tête à elle (au bout de vingt nuits, de vingt-neuf jours).

Vertige en se mettant à genoux.

Vertige en se tenant debout, comme si les objets tournaient, avec ivresse et pesanteur de la tête.

Vertige, le matin, après la sortie du lit, comme si tout tournait en rond, avec envie de vomir et afflux de salive à la bouche.

25. — Vertige, comme si tout tournait autour d'elle, comme si elle allait tomber en avant.

Vertige à se trouver mal, le soir, après s'être couché, avec froid. et ensuite envie de dormir, pendant une demi-heure ; puis sommeil, et fréquents réveils par de violentes nausées au moindre mouvement ; le matin, en se levant, il est plus mal encore, avec

goût d'œufs pourris dans la bouche, pâleur de la face et froid au corps (le vingt-cinquième jour).

Vertige à tomber, le soir, étant assis, avec nausées (au bout de quatre jours).

Pesanteur de tête, étant couché ; la salive est teinte de sang.

Pesanteur au front, en se tenant debout (au bout de deux heures).

30. — Pesanteur de tête et étourdissements, le matin, en se levant, que la promenade dissipe au bout d'une heure.

Pesanteur de tête et étourdissements, en se levant le matin, qui cessent par le mouvement (le septième jour).

Pesanteur de tête, avec bâillements et nausées (le troisième jour).

Grande pesanteur de tête, qui est douloureuse (le second jour).

Pesanteur au front, et douleur cuisante au côté gauche de l'occiput.

35. — Mal de tête, semblable à celui que causerait la raideur de la nuque.

Violent mal de tête, le matin, dans le lit, jusque vers midi.

Violent mal de tête, la nuit, en dormant, plus fort après le réveil, et qui cesse en redressant la tête.

Mal de tête, l'après-midi, qui augmente le soir, avec douleur cuisante à la tête, quand on appuie la main dessus.

Pression sur la tête, pendant des travaux de cabinet.

40. — Pression sur toute la tête dans une chambre où il y a beaucoup de monde (au bout de quinze jours).

Pression au front, tous les jours.

Forte pression sur le devant de la tête, avec douleur aux yeux.

Douleur pressive au front, le matin, en s'éveillant, jusqu'au soir (le vingtième jour).

Pression au front, depuis le matin jusqu'à midi.

45. — Douleur pressive stupéfiante au côté gauche du front, et parfois aussi dans les yeux (le quatorzième jour).

Douleur pressive lancinante au front, qui a de fréquentes intermittences (le dixième jour).

La tête est serrée comme dans un étau, d'abord d'un côté à l'autre, puis aussi à l'occiput, pendant longtemps.

Tension et tiraillement à l'occiput, pendant et après la déglutition, plus forts en se tenant debout, et qui cessent en s'asseyant (au bout de deux heures).

Douleur tiraillante dans la tête (au bout de seize jours).

50. — Douleur tiraillante au front, avec nausées, le matin (le sixième jour).

Douleur tiraillante au front, depuis le matin jusqu'à midi (au bout de dix jours).

Violent mal de tête vulsif, après des contrariétés, avec sentiment de pesanteur, qui augmente toujours à partir d'une heure après midi, et se dissipe le soir, dans le lit (le quinzième jour).

Déchirement et pesanteur au front et au sommet de la tête, après le dîner.

Déchirement et battement profonds au front.

55. — Déchirement et rétraction en arrière à la nuque, depuis le soir jusqu'au coucher; ils cessent dans le lit.

Déchirement au front, avec stupeur et pesanteur dans le cerveau.

Déchirement profond au front et au-devant de l'oreille gauche.

Déchirement dans la tempe gauche, qui cesse en appuyant la main dessus.

Violent déchirement dans la tempe gauche, avec mal de dents.

60. — Déchirement douloureux dans la tempe droite, qui fait fermer les yeux.

Violente douleur rhumatismale vulsive, tantôt au synciput, tantôt à l'occiput, aux bras et aux cuisses (les vingt-cinquième et vingt-sixième jours).

Violentes douleurs rhumatismales et élancements dans toute la tête, le soir, avant de se coucher, et toute la nuit.

Déchirements et élancements au côté droit de la tête, après le dîner, en se tenant assis.

Elancements au côté droit de la tête; puis, en portant la tête à gauche, déchirement au côté droit de l'occiput.

65. — *Céphalalgie lancinante,* le matin, après la sortie du lit, avec pression au-dessus des yeux (au bout de huit jours).

Elancements de dedans en dehors au côté droit du front, après des chatouillements.

Elancements fréquemment répétés au front, le soir.

Elancements sur le sommet de la tête.

Douleur lancinante dans la tempe droite, après le dîner (le dixième jour).

70. — Elancements dans la tempe gauche (au bout de douze jours).

Elancement sourd dans la tempe gauche, et ensuite au-dessus de l'oreille droite.

Violent élancement dans le côté droit de la tête, sur lequel elle est couchée, qui cesse en se retournant.

Elancements sourds à l'angle antérieur de l'os pariétal droit, le soir.

Elancements et battements dans le côté droit de la tête, après le dîner.

75. — Elancements sourds dans le côté droit de la tête, en se tenant debout.

Un élancement sourd et profond à travers la tête, depuis le vertex jusqu'au côté droit de l'occiput.

Elancements dans le côté gauche de la tête, en se tenant debout.

Elancements d'un os pariétal à l'autre.

Violent élancement à l'occiput, le soir.

80. — Douleur lancinante dans toute la tête, depuis huit heures du soir jusqu'au moment de s'endormir.

Elancements dans la tête, çà et là.

Elancements dans la tête ; ensuite douleur comme contusive dans les côtés de la tête, en se tenant debout, que le mouvement n'augmente pas.

Elancement térébrant, depuis le sommet du côté droit de la tête jusqu'à l'occiput, le matin.

Térébration douloureuse dans le côté gauche de la tête (le second soir).

85. — Ebranlement dans la tête au moindre mouvement (au bout de quinze jours).

Secousse ébranlante au-dessus de l'œil gauche, en marchant (au bout de onze jours).

Sensation semblable à celle du pouls à la région frontale.

Afflux du sang vers la tête (au bout de cinq jours).

Grand afflux du sang vers la tête, dans la matinée.

90. — Grande chaleur dans la tête et sueur au visage.

Bouffées fréquentes de chaleur à la tête.

Sensation de chaleur à la tête, fréquemment; le soir aussi.

Sensation de chaleur à la tête, avec alternatives de pâleur et de rougeur des joues(le dixième jour).

Chaleur à la tête et aux mains, avec rougeur de la face (le septième jour).

95. — Légère douleur incisive au cuir chevelu, du milieu du front vers l'œil gauche.

Coups d'épingles sensibles à la tête, après le dîner.

Sensibilité contusive du synciput, en appuyant la main dessus, après qu'il y a ressenti des déchirements vulsifs.

Douleur au vertex, comme si on lui tirait les cheveux, dans la soirée.

Prurit au cuir chevelu, en divers endroits.

100. — Prurit à la tête, surtout en temps de pluie; il se gratte jusqu'au sang.

Une croûte au côté gauche du front.

Les cheveux tombent en quantité.

Chute abondante des cheveux.

Douleur dans l'œil gauche, comme s'il allait éclater, avec grand larmoiement, écoulement séreux par la narine gauche, et accroissement de la douleur lancinante tiraillante au-dessus de l'œil gauche en se mouchant.

105. — Pression autour des yeux vers le soir.

Déchirements dans les yeux, qui pleurent ensuite, le matin, au lit.

Déchirement vulsif dans les deux paupières inférieures.

Vulsion dans les paupières de l'œil gauche, avec larmoiement, pendant trois jours.

Prurit à l'œil droit, après le dîner.

110. — Prurit voluptueux à l'œil gauche, qui cesse en se frottant (le dixième jour).

Prurit et cuisson dans l'œil gauche, qui cesse en se frottant.

Prurit cuisant dans l'angle interne de l'œil droit, qui cesse en se frottant.

Prurit et ardeur aux yeux, surtout dans les coins, le soir.

Ardeur et élancements dans les yeux, avec petits vaisseaux rouges à la sclérotique (le onzième jour).

115. — Ardeur continuelle et sécheresse des yeux (les neuvième, dixième, onzième et vingt-cinquième jours).

Ardeur et inflammation à l'œil droit, dans l'angle interne.

Inflammation et gonflement de la paupière inférieure, avec rougeur d'un des angles (au bout de huit jours).

Gonflement du globe de l'œil, comme s'il allait survenir une hydrophthalmie.

Sécheresse des yeux, le matin (le neuvième jour).

120. — Sécheresse et ardeur des yeux (le trentième jour).

Larmoiement et ardeur de l'œil droit, avec vaisseaux rouges dans l'angle interne (les neuvième et dixième jours).

Les yeux sont pleins d'eau tous les matins.

Les yeux pleurent toute la journée.

Larmoiement et cuisson à l'œil gauche.

125. — Larmoiement dans la journée; le matin, les paupières sont collées ensembles.

Les paupières sont collées ensemble, le matin.

Pus dans les yeux, le matin, avec ardeur, et trouble de la vue.

Les paupières sont collées ensemble le matin, avec ardeur à la lumière du jour; pendant plusieurs jours.

Les paupières sont collées par du pus, le matin, au réveil.

130. — *Collement des paupières par du pus*, avec pression aux yeux.

Le matin, après le réveil, les yeux sont comme gonflés, et elle est longtemps sans pouvoir les ouvrir.

L'œil droit est plus faible que l'autre.

Trouble de la vue.

Trouble de la vue, du côté de l'œil enflammé.

135. — Nuage devant les yeux, le droit surtout.

Photophobie, avec ardeur dans les yeux (le vingt-neuvième jour).

Déchirement au bord supérieur de l'orbite droit.

Déchirement dans les oreilles, les molaires gauches, et ailleurs.

Térébration sourde dans l'oreille droite.

140. — Térébration douloureuse et élancements dans l'oreille gauche.

Chatouillement continuel dans l'oreille droite, le soir.

Ardeur dans l'oreille droite, pendant très-peu de temps.

Déchirement douloureux dans toute l'oreille gauche, le soir, et le matin dans la droite.

Élancement violent au-devant de l'oreille gauche.

145. — Élancement douloureux, sourd, derrière l'oreille droite, qui se termine par de la tension.

Douleur cuisante derrière le lobule de l'oreille droite, en appuyant la main dessus (le septième jour).

Rougeur et inflammation du conduit auditif droit, pendant trois jours, avec douleur cuisante.

Il est très-sensible au bruit, qui lui cause des sursauts.

Tintements d'oreilles (au bout de vingt jours).

150. — Tintement dans l'oreille droite, après le dîner.

Tintement dans l'oreille gauche.

Bruit dans l'oreille gauche, le matin, au lit, après quoi l'oreille entière est douloureuse au toucher.

Fort bruit dans l'oreille droite, après le dîner.

Bourdonnements dans l'oreille, qui alternent avec des sifflements.
155. — Bourdonnements dans l'oreille droite.
Bourdonnements et tintements dans l'oreille gauche, avec diminution de l'ouïe.
Bourdonnements d'oreilles si forts qu'elle ne peut rester au lit (au bout de neuf jours).
Bruit dans l'oreille droite, avec dureté de l'ouïe.
Bruit semblable au battement des ailes d'un oiseau dans l'oreille droite.
160. — Bruit dans l'oreille droite, le soir.
Bruit, comme d'eau qui coule dans l'oreille droite, le soir (le vingt-cinquième jour).
Bourdonnements dans l'oreille droite, avec diminution de l'ouïe et sorte d'ivresse au grand air (le vingt-neuvième jour).
Plusieurs soirs de suite, le nez est rouge et enflé.
Une croûte dans l'intérieur du nez (au bout de trois jours).
165. — *Saignement de nez, le matin* (au bout de deux, de trois jours).
Fort saignement de nez (au bout de vingt-quatre heures).
Fréquent saignement de nez (au bout de dix-sept jours).
Saignement par le nez et la bouche.
Violent saignement de nez, à trois et cinq heures, en s'éveillant, avec grands éternuments, et chatouillement dans la narine droite.
170. — Il mouche du sang (le quinzième jour).
Prurit douloureux, au haut du côté gauche du nez, près de l'œil (le vingt-cinquième jour).
Violent déchirement, depuis le côté gauche du nez jusqu'à la tempe, en passant le long du bord de l'orbite.
Pâleur et lividité de la face, avec malaise général (le douzième jour).
Teint pâle, terreux, malade, pendant longtemps (les dix-neuvième et vingtième jours).
175. — Visage annonçant la mauvaise humeur, dans la matinée.
Rougeur et ardeur du visage, avec chaleur extérieure, le soir.
Grande rougeur du visage, avec chaleur générale, fréquemment.
Tension par toute la face, comme si elle était couverte de blanc d'œuf desséché.
Déchirement dans le côté gauche de la face.
180. — Déchirement, fouillement et térébration, la nuit, dans l'os jugal, qui diminue un peu en se mettant sur son séant, et cause une anxiété qui chasse du lit.
Une douleur à la face ne lui permet pas de rester un seul instant en

repos, pendant la nuit : dès qu'elle cesse de marcher, la douleur reparaît plus vive.

Douleurs pulsatives dans l'antre d'Highmore, et enflure de l'os jugal droit.

Ardeur continuelle entre la lèvre et le menton, le soir.

Chaleur au visage et aux mains, avec rougeur, ardeur et soif, à midi.

185. — Rougeur et enflure de la joue droite et de la mâchoire inférieure, avec vive douleur cuisante, pendant six jours.

Beaucoup de vésicules sur les côtés du front et au coin droit de la bouche.

Vésicules sur le nez.

Beaucoup de boutons au menton.

Pustule au-dessous de la narine droite, qui forme croûte, avec douleur brûlante.

190. — Pustule au-devant de l'oreille droite, qui ne produit aucune sensation.

Tubercule dur à la tempe droite, qui n'est douloureux qu'au toucher.

La glande sous-maxillaire droite est douloureuse au toucher et pendant les mouvements de la mâchoire.

Le matin, sécheresse des lèvres, sans soif, jusqu'à midi.

Ardeur et tension à la lèvre supérieure.

195. — Petit déchirement douloureux à la lèvre inférieure.

Ardeur pruriteuse à la lèvre supérieure, près du coin gauche de la bouche.

Prurit à la lèvre supérieure.

Cuisson à la lèvre supérieure.

Petite éruption à la bouche (au bout de trois jours).

200. — Eruption dartreuse autour de toute la bouche.

Bouton purulent sur la lèvre supérieure (le second jour).

Boutons purulents à la lèvre inférieure (au bout de trois jours).

Vésicule à la lèvre inférieure, au coin droit de la bouche, pendant trois jours.

Vésicules claires au coin gauche de la lèvre supérieure, avec douleur tensive.

205. — Petits boutons durs aux deux coins de la bouche.

Douleur semblable à celle d'une coupure, à la face interne de la lèvre supérieure, à la gencive, et cuisson quand on touche la partie avec la langue.

Mal de dents, avec fluxion à la joue.

Odontalgie en voiture, que le froid aggrave.

Mal de dents, tous les jours, le matin, en s'éveillant, ou en se levant, au côté droit; l'exercice le fait cesser.

210. — Douleurs dans les molaires inférieures postérieures des deux côtés, le soir et le matin.

Vive douleur dans une molaire droite, qui est creuse (le soixantième jour).

Odontalgie, tous les jours, surtout pendant la nuit.

En se mettant au lit, les dents font plus de mal, et la salive abonde à la bouche.

Mal de dents qui réveille la nuit et chasse du lit, plusieurs nuits de suite.

215. — Odontalgie dans toutes les dents, avec enflure et rougeur de la gencive.

Mal de dents, presque tous les jours, le matin, après la sortie du lit, et pendant la nuit, avec tressaillements dans les doigts et les pieds (au bout de deux mois).

Déchirement et tiraillement dans les molaires postérieures du bas.

Violentes douleurs déchirantes, tiraillantes et rongeantes, dans une dent creuse, plus vives à la chaleur, avec agitation et douleur tensive dans toute la joue droite.

Déchirements dans les molaires inférieures droites.

220. — Violent déchirement dans les dents inférieures droites, qui s'étend jusque dans la tempe, après le dîner.

Déchirements dans les racines de toutes les dents.

Déchirement dans la dernière molaire gauche, le soir au lit, et le matin au réveil; il cesse en se levant (le dix-septième jour).

Odontalgie lancinante après avoir mangé.

Elancements et déchirement dans les racines des dents du haut, à gauche, qui semblent plus longues, et causent du chatouillement au grand air.

225. — Ardeur et déchirement, avec sensation d'allongement, tantôt dans une dent, tantôt dans l'autre, en haut ou en bas; le mouvement les diminue; ils sont plus forts, la nuit, dans le lit; la mastication les renouvelle aussi pendant la journée.

Odontalgie brûlante, la nuit, dans le lit.

Sensation d'allongement et grande sensibilité des dents (au bout de vingt-neuf jours).

Sensation d'allongement d'une dent molaire, avec douleur, le matin, en mangeant, comme si on l'arrachait.

Deux dents de sagesse poussent.

230. — Branlement des dents, avec enflure de la gencive.

Branlement des dents, qui semblent s'allonger, avec grande sensibilité et ardeur à la gencive, à midi, en mangeant.

Gonflement continuel et presque indolent des gencives (au bout de treize jours).

Vésicule brûlante à la gencive, à l'intérieur des joues, aux lèvres et au palais.

Violent prurit dans la bouche, à la joue droite (au bout de trois heures).

235. — Petite place livide, indolente à l'intérieur de la joue droite, qui saigne quand on la frotte.

Beaucoup de petits boutons, semblables à des grains de millet, dans la bouche, sur la langue et aux joues, qui saignent au moindre attouchement, et causent une douleur brûlante en mangeant, surtout des choses acides.

Engourdissement de tout l'intérieur de la bouche, du palais et de la moitié antérieure de la langue, le matin, en s'éveillant, jusqu'à midi.

Vésicules causant une douleur cuisante au bord gauche de la langue, et à la lèvre inférieure, qui suppurent (au bout de trois jours).

Vésicules causant une douleur tensive au bord antérieur de la langue, et au coin droit de la bouche.

240. — Vésicules au palais, le matin, avec la même sensation que si la partie était à vif.

Ardeur au palais, comme si la peau était détachée (le second jour).

Douleur cuisante au palais, le matin.

Chaleur dans la bouche, toute la journée.

Mal de gorge, avec ardeur cuisante et besoin d'exscréer.

245. — Douleur dans la gorge, en avalant, comme si le pharynx renfermait un corps volumineux à avaler.

Il semble que la gorge soit bouchée le matin, après la sortie du lit, (le trente-cinquième jour).

Serrement spasmodique de la gorge, le soir, à huit heures.

Douleur lancinante au côté droit du cou, en avalant, le soir.

Elancements profonds dans la gorge, en parlant.

250. — Douleur cuisante au côté droit de la gorge, avec élancements et ardeur, à gauche, en parlant, éternuant et bâillant.

Ardeur et cuisson dans la gorge.

Cuisson et ardeur dans la gorge (bientôt).
Cuisson dans la gorge, avec envie de vomir.
Cuisson lancinante et grattement dans la gorge.
255. — Cuisson dans la gorge, qui revient souvent.
Grattement dans la gorge.
Cuisson et grattement dans la gorge, avec rapports insipides.
Sécheresse dans la gorge.
Sécheresse dans la gorge, en avalant.
260. — Sécheresse dans la gorge, le matin, avec élancements au côté gauche (le dixième jour).
Sécheresse dans la gorge et la bouche, le matin, en s'éveillant.
Sécheresse dans la bouche (le vingt-neuvième jour).
Sécheresse dans la bouche, sans soif, même la nuit.
Goût de mucus et de farine dans la bouche, le matin.
265. — Sécheresse et cuisson dans la gorge, d'où se détachent souvent des mucosités, qu'il est obligé d'avaler.
Envie fréquente, mais inutile, d'exscréer.
Il exscrée souvent des morceaux mous, de la grosseur d'un pois, qui exhalent une très-mauvaise odeur.
Expuition de mucus visqueux et strié de sang.
Expuition de mucus et de caillots de sang, avec goût douceâtre.
270. — *Salive sanguinolente.*
Salive teinte de sang (au bout de quatre-vingt-quatorze jours).
Crachotement continuel de salive, le matin, avec nausées.
Afflux d'eau à la bouche, avec régurgitation fréquente, vertige et envies de vomir (au bout de vingt-cinq jours).
L'eau lui vient à la bouche (le vingt-septième jour).
275. — Point de goût, pendant plusieurs jours, quoiqu'elle ait de l'appétit.
Ce qu'il mange n'a presque pas de goût (les sept premiers jours).
Les aliments sont sans goût, la langue est chargée, et la bouche pâteuse.
Goût amer et un peu sucré dans la bouche, qui se dissipe en mangeant du pain.
Goût amer dans la bouche (au bout de quarante-deux jours).
280. — Amertume dans la bouche.
Amertume de la bouche, le matin, avec langue blanche.
Amertume de la bouche, le matin, avec langue pâteuse.
Goût aigre dans la gorge, avec ardeur ensuite.
Goût aigre dans la bouche.

285. — Goût acidulé dans la bouche.
Perte d'appétit, et depuis lors l'estomac semble toujours plein.
Peu d'appétit, et cependant faim.
Ni faim ni appétit (le vingt-cinquième jour).
Appétit nul à midi; mais il vient en mangeant.
290. — Ni faim, ni appétit, ni goût (le neuvième jour).
Le dîner ne lui semble pas si bon qu'à l'ordinaire.
Il est rassasié dès la première bouchée.
Peu d'appétit parfois, et parfois aussi grand appétit.
Faim, quoiqu'il n'ait aucun appétit pour le pain.
295. — Les aliments chauds ne lui plaisent point.
Répugnance pour les légumes (le huitième jour).
Grand désir de légumes, et répugnance pour la viande (au bout de vingt jours).
La viande lui donne de la sècheresse et de la chaleur à la peau.
Goût décidé pour les fruits et les acides.
300. — Soif, sans désir des acides, à midi (le neuvième jour).
Beaucoup de soif et peu d'appétit (au bout de huit jours).
Grande soif, l'après-midi ou le soir.
Soif d'eau; elle boit beaucoup l'après-midi.
Soif d'eau dans le matin; l'après-midi, sécheresse de la bouche sans soif.
305. — Soif vers le soir; il boit beaucoup, et urine beaucoup la nuit.
Grande soif, qui réveille la nuit.
Soif de boissons froides, dont il boit beaucoup.
Elle est prise d'accablement en mangeant.
Après avoir mangé, accablement, pâleur de la face, nausées et vomissements de couleur foncée (au bout de sept jours).
310. — Après avoir mangé, mal de ventre et gonflement du ventre.
Rapports incomplets (au bout de douze heures).
Eructations.
Rapports fréquents, sans goût ni odeur.
Régurgitation, l'après-midi.
315. — Rapports ayant le goût des aliments, le matin.
Eructation, avec élancement incisif au-dessus de l'ombilic.
Rapports, avec éternuments, vers le soir.
Rapports fréquents, avec douleur d'estomac.
Eructations froides.
320. — Rapports aigres.
Hoquet fréquent, suivi de rapports, le matin, en sortant du lit.

Hoquet continuel, le soir.
Hoquet incomplet, qui cause une douleur spasmodique dans l'estomac.
Dégoût, sans envie de vomir (bientôt).
325. — Dégoût et envies de vomir, le soir.
Dégoût, avec douleur et froid dans l'estomac (bientôt).
Dégoût et nausées.
Dégoût, avec horripilations et rapports ensuite (bientôt).
Nausées et envies de vomir, avec constipation, trois jours de suite.
330. — Nausées et malaise général, dans la matinée, qui se dissipent en sortant de table (au bout de trois semaines).
Nausées, avec rapports d'œufs pourris, toute la nuit, jusqu'au matin (le quinzième jour).
Envies de vomir et grand afflux d'eau à la bouche.
Vomissement d'eau amère, sans aliments, à midi, et nausées; ensuite amertume prolongée dans la bouche.
Vomissement à midi, en mangeant, après des nausées et de violents vertiges; il vomit d'abord de l'eau salée, puis de la soupe, ensuite de l'eau, pendant un quart d'heure, avec anxiété à mourir, et sueur au front pendant une heure; après quoi, diarrhée et colique (le quarante-deuxième jour).
335. — Nausées, avec éructation.
Mal d'estomac, avec nausées, pesanteur de tête et mauvaise humeur, sans répugnance pour les aliments.
Mal d'estomac, le matin, avec nausées ; manger le diminue.
Dégoût, avec besoin de rapports.
Mal d'estomac, malaise dans l'estomac (bientôt).
340. — Sentiment de malaise à l'estomac, après le dîner.
Mal d'estomac, dans la matinée, qui diminue après le dîner.
Sentiment de vacuité dans l'estomac, le matin, avec éructation (le neuvième jour).
Pesanteur d'estomac.
Pesanteur d'estomac, qui monte jusque dans la poitrine, et que des éructations font cesser.
345. — Gonflement et plénitude de l'estomac, qui ne cèdent qu'à des éructations fréquentes.
Douleur constrictive à l'estomac.
Douleur constrictive à l'estomac, après le dîner.
Douleur constrictive à l'estomac, qui laisse peu dormir pendant la nuit (le quinzième jour).

Douleur cuisante à l'estomac et dans les deux hypocondres, en y touchant, même pendant la nuit, dans le lit (le quarante-deuxième jour).

350. — Douleur ulcérative à l'estomac, qui est très-sensible au toucher, avec froid et accablement ; un peu de café soulage (le vingt-sixième jour).

Gargouillements bruyants dans l'estomac, vers midi.

Gargouillements bruyants dans l'estomac, et ensuite dans le ventre, avec bâillements, le soir.

Elancements brusques à la droite du creux de l'estomac.

Violent élancement effrayant, au creux de l'estomac.

355. — Elancement sourd à la droite du creux de l'estomac, qui s'étend jusque dans le côté droit de la poitrine.

Ardeur intérieure, au-dessous du sein gauche, avec goût sucré dans la gorge; puis toux et crachats bruns, visqueux, étant assis (le huitième jour).

Contraction et pincement des deux hypocondres vers l'ombilic, qui reviennent souvent.

Un élancement dans l'hypocondre droit.

Elancement sourd dans l'hypocondre droit, après dîner.

360. — Violent élancement effrayant à la côte inférieure droite, le soir, en se baissant, qui cesse en se redressant.

Sensation comme d'un corps dur à la région hépatique, avec pincements fréquents dans le ventre (au bout de deux heures).

Petits pincements sous la dernière côte droite, suivis d'ardeur.

Légers élancements dans l'hypocondre gauche.

Elancements à l'hypocondre gauche, en se tenant debout (le second jour).

365. — Douleur paralysante dans l'hypocondre gauche, qui empêche de se coucher sur le côté, le soir.

Mal de ventre, et ensuite flueurs blanches aqueuses (le vingt-cinquième jour).

Violent mal de ventre, le matin, surtout autour de l'ombilic, dans et hors du lit ; il est moindre après avoir pris une soupe chaude.

Grande pesanteur dans le bas-ventre.

Sentiment de plénitude dans l'hypogastre, l'après-midi, que la marche diminue.

370. — Gonflement du ventre.

Gonflement du ventre, après avoir mangé, et satiété de suite, à midi.

Grand gonflement du ventre, l'après-midi (le onzième jour).

Gonflement et tension du ventre, depuis l'après-midi jusqu'au soir (le vingt-cinquième jour).

Enorme gonflement du ventre; plus tard, comme aussi la nuit, émission considérable de vents, qui soulage.

375.—Grand gonflement du ventre, le soir, qu'une émission de vents ne soulage pas beaucoup.

Gonflement et tension considérables du ventre, malgré trois selles diarrhéiques.

Pression dans l'hypogastre, tous les matins, dans le lit, qui cesse après avoir mangé (au bout de vingt jours).

Douleur constrictive, spasmodique, dans le ventre, suivie de diarrhée qui soulage, le soir.

Constriction et pincement au côté droit du ventre, assez douloureux pour arracher des cris (le vingt-huitième jour).

380. – Pincement et fouillement dans le ventre avec émission copieuse de vents fétides, à midi; le soir, fortes coliques, précédées de borborygmes.

Douleur dans l'hypogastre, au-dessous de l'ombilic, qui cesse souvent, et qui plus tard s'étend jusqu'à l'estomac.

Douleur dans tout l'hypogastre, avec effort vers les parties génitales, et écoulement de sang par le vagin.

Douleur et gargouillements dans le ventre, pendant une selle ordinaire (au bout de trente jours).

Mal de ventre, plus fort le soir, avec gonflement, qui diminue par une émission de vents (le vingt-huitième jour).

385. — Fréquents pincements dans le côté droit du haut du ventre.

Fort pincement autour de l'ombilic, avec gonflement du ventre, puis selle, d'abord dure, ensuite molle.

Fort pincement autour de l'ombilic, suivi d'une selle liquide, qui laisse de l'ardeur à l'anus (le troisième jour).

Pincement et creusement autour de l'ombilic, le matin.

Pincement à la partie antérieure du ventre, le matin, sans selle.

390. — Violent pincement douloureux dans le côté du ventre.

Pincement dans tout le ventre, pendant la matinée (le septième jour).

Pincement et gargouillements dans tout le ventre, suivis de diarrhée liquide, à trois reprises.

Fort pincement dans le milieu du ventre, soulagé par une émission

de vents; ensuite selle d'abord dure, puis molle, qui laisse de l'ardeur à l'anus (le cinquième jour).

Pincements dans le ventre, trois jours de suite (au bout de dix-huit jours).

395. — Tranchées dans le côté gauche du ventre.

Tranchées douloureuses, avec pression, dans le ventre et les aines, la nuit, en s'éveillant.

Tranchées dans l'hypogastre, au-dessous de l'ombilic, avec pression vers le bas.

Tranchées, le soir, jusqu'au moment de s'endormir.

Violentes tranchées du sacrum vers le pubis (au bout de quatre heures).

400. — Déchirements dans le côté gauche du ventre, surtout en marchant.

Violents maux de ventre, pendant trois jours.

Tout semble tourner dans le ventre, avec élancements au-dessous de l'ombilic.

Douleur dans le ventre, le matin, au sortir du lit; mélange de constriction et de déchirements de dedans en dehors.

Une petite place au côté gauche de l'ombilic cause une douleur cuisante quand on appuie la main dessus.

405. — Douleur de crampe dans l'aine droite, en marchant, que le frottement dissipe.

Violent prurit dans l'aine droite, avec ardeur interne, que le frottement fait cesser.

Borborygmes dans le ventre.

Borborygmes au haut du ventre, avec pincements.

Borborygmes et pincements dans tout le ventre, suivis d'une émission de vents, qui soulage, et d'une selle molle.

410. — Borborygmes dans le ventre, avec petites tranchées, toute la journée.

Gargouillements dans le ventre, pendant l'inspiration, le soir et le matin; ils se dissipent en mangeant (le dixième et le onzième jours).

Borborygmes bruyants dans le ventre.

Gargouillements dans le ventre, pendant le mouvement.

Borborygmes au-dessous de l'ombilic, deux heures après le dîner.

415. — Emission fréquente de vents bruyants, l'après-midi et la nuit.

Emission de vents très-bruyants.

Emission copieuse de vents d'une odeur pénétrante.

Emission de vents, en marchant, et bientôt après selle.
Envie pressante d'aller à la selle, qui cependant n'est suivie que d'une émission de vents.
420. — Envie d'aller à la selle et émission de vents, avec douleur incisive et pinçante à l'anus, puis selle dure, qui exige des efforts.
Fréquentes, mais inutiles envies d'aller à la selle (le vingt-troisième jour).
Inutile envie d'aller à la selle, après le déjeuner.
Continuelle envie d'aller à la selle, et cependant il ne rend presque rien.
Selle tous les deux jours seulement.
425. — Envie d'aller à la selle, selle peu abondante, puis ténesme, avec émission de vents et ardeur à l'anus.
Point de selle (le vingt-troisième jour).
Le soir seulement, selle dure, avec douleur et pression.
Tendance à la constipation.
L'effet primaire paraît être de resserrer le ventre.
430. — Selle très-dure, avec douleur à l'anus.
Selle très-dure, le matin (le second jour).
Selle très-dure, avec efforts (le onzième jour).
La selle, très-dure, ne peut être poussée qu'avec effort, aussitôt après le dîner.
Selle dure, qui exige de grands efforts.
435. — Selle dure et peu abondante, avec pression, le matin.
Selle dure, l'après-midi, suivie d'une vive ardeur à l'anus.
Quoique les matières ne soient pas dures, leur expulsion exige des efforts, plusieurs jours de suite.
Selle molle, satisfaisante, avec effort sur la fin, deux fois par jour (le vingt-huitième jour).
Selle dont la première partie est dure, et la dernière liquide, avec ardeur dans le rectum après.
440. — Au bout de quatre jours seulement, selle peu abondante, molle et peu difficile à pousser (le quatrième jour).
Selle molle, après des pincements dans le ventre, avec émission soulageante de vents bruyants, l'après-midi et le soir.
Selle jaune, dans la matinée, avec efforts ; selle ordinaire l'après midi.
Selle ordinaire le matin et l'après-midi.
Selle diarrhéique, pendant plusieurs jours (au bout de onze jours).

445. — *Diarrhée, avec tranchées* vives et efforts, sept à huit selles par jour, pendant huit jours (au bout de dix jours).

Trois selles diarrhéiques par jour.

Deux selles diarrhéiques, avant minuit.

Selle liquide, trois fois par jour, sans douleur (les dix premiers jours).

Selle demi-liquide, sans douleur, le matin (le second jour).

450. — Selle liquide, suivie d'ardeur à l'anus.

Selle diarrhéique liquide, d'un brun hépatique, suivie de ténesme et d'ardeur.

Cinq selles diarrhéiques du matin au soir (le vingt-cinquième jour).

Diarrhée, suivie d'un grand accablement.

Trois selles diarrhéiques vertes, sans douleur (le sixième jour).

455. — Selle diarrhéique, verte et écumeuse (les neuvième, dixième et vingt-sixième jours).

Selle diarrhéique verte, muqueuse, le matin (le quatrième jour).

Selle diarrhéique verte, trois fois par jour.

Besoin pressant d'aller à la selle, la nuit et le matin; l'après-midi suivant, diarrhée muqueuse verte (le huitième jour).

Plusieurs selles diarrhéiques, liquides, vertes, précédées de pincements surtout dans le côté droit du ventre (le second jour).

460. — Diarrhée liquide verdâtre, avec grand gonflement du ventre, huit fois dans la matinée (le vingt-septième jour).

Diarrhée muqueuse verte, le matin et le soir, suivie d'ascarides et d'ardeur à l'anus.

Beaucoup d'ascarides sortent avec la selle (les dix-huitième et dix-neuvième jours).

Des lombrics sortent avec la selle (au bout de trente jours).

Sortie de lombrics par l'anus, hors du temps des selles.

465. — Avant la selle, beaucoup de mouvement dans le ventre, avec chaleur.

Tranchées et pincements dans le ventre avant la selle.

Pendant la selle, déchirements dans le rectum, jusque dans le ventre.

Après la selle, accablement (au bout de sept jours).

Envie d'aller à la selle, avec douleur picotante vive à l'anus; il ne sort que quelques vents, qui soulagent.

470. — Pression au rectum, hors du temps des selles.

Elancements dans le rectum, le matin, après la marche, qu'une émission de vents soulage.

Violente douleur lancinante dans le rectum, qui réveille à quatre heures du matin, et que soulage une émission de vents fort douloureuse (le sixième jour).

Douleur cuisante à l'anus, en se tenant assis et en marchant.

Hémorroïdes douloureuses.

475. — Envie d'uriner, qui réveille à neuf heures du soir.

Emission d'urine plus fréquente, même la nuit.

Emission d'urine pendant la nuit, contre l'habitude.

Fréquentes émissions d'urine, d'abord copieuses, puis moins abondantes.

Emission d'urine très-fréquente.

480. — Le soir et la nuit, il rend plus d'urine qu'à l'ordinaire, et le liquide est pâle.

L'urine semble moins abondante que de coutume, et son émission est suivie d'ardeur, le soir.

Impossibilité de retenir l'urine, en se levant de la chaise et en marchant.

En marchant, l'urine sort involontairement (au bout de onze jours).

Urine très-pâle.

485. — Urine très-pâle, le soir.

Urine verte, l'après-midi (le vingt-troisième jour).

Dépôt blanc dans l'urine.

Urine brûlante à la sortie.

Cuisson dans l'urètre en urinant (au bout de dix jours).

490. — Après la sortie de l'urine, pincements autour de l'ombilic, jusque dans le sacrum et la hanche gauche, au grand air.

Diminution de l'appétit vénérien (sur-le-champ).

Élancements dans l'urètre, à la région du gland (au bout de dix heures).

Pollution (la première nuit).

Pollutions très-fréquentes, presque toutes les nuits.

495. — Erection lente, quoique le coït s'accomplisse bien (au bout de huit jours).

Le liquide prostatique s'échappe pendant une émission de vents.

Prurit fréquent à la vulve.

Les règles retardent de sept jours, et sont précédées de mal de gorge.

Les règles retardent de trois jours, sont peu abondantes, et durent peu.

500. Les règles retardent de trois jours ; elles coulent peu le soir, davantage la nuit, et plus encore le lendemain, pendant trois jours).

Les règles retardent de quatre jours, et sont plus abondantes que de coutume (le treizième jour).

Les règles reparaissent avec force pendant quatre jours, chez une femme âgée qui n'était plus menstruée depuis des années.

Les règles, d'ordinaire très-faibles, coulent de suite, deux jours avant le terme, avec odontalgie déchirante et gonflement du ventre qui dure un mois.

Les règles viennent la nuit, d'abord peu abondantes, puis plus copieuses dans la matinée, et s'arrêtent tout à coup après midi (le cinquante-neuvième jour).

505. — Les règles paraissent en temps convenable et sans douleur, ce qui n'avait jamais eu lieu jusqu'alors; cependant il y eut le matin de la mauvaise humeur, qui se dissipa le soir (le cinquième jour).

Les règles reparaissent fort abondantes, le troisième jour, avec des tranchées, et durent encore plusieurs jours.

Les règles coulent avec plus d'abondance que de coutume, et durent un jour de plus.

Les règles sont très-abondantes le quatrième jour et le cinquième, avec mal de tête, plus fort le soir.

Les règles avancent de six jours ; elles paraissent l'après-midi, en marchant, sont très-fortes le troisième jour, et durent six jours (au bout de quinze jours).

510. — Les règles coulent avec plus de force la nuit que le jour, et les douleurs diminuent en se baissant et en appuyant les mains sur le ventre.

Les règles ne coulent pas pendant les douleurs, mais seulement après, et même la nuit durant le sommeil.

C'est en marchant et en se tenant debout que l'écoulement menstruel est le plus abondant.

Le sang des règles est foncé en couleur et très-abondant.

Le sang menstruel est foncé en couleur et visqueux comme de la poix.

515. — Le sang menstruel est épais et noir; les règles avancent de six jours).

Les règles avancent de trois jours, sont moins copieuses que de coutume, et durent trois jours de plus (le vingt-sixième jour).

Les règles avancent de sept jours.

Les règles reparaissent au bout de vingt jours.

Les règles avancent de sept jours, puis reparaissent au terme ordinaire.

520. — Les règles avancent de quatorze jours; d'abord faibles, elles deviennent plus abondantes et foncées en couleur, et durent trois jours.

Les règles avancent de quatorze jours, avec douleurs vives au sacrum, moins fortes en marchant qu'en restant assise.

Les règles avancent de neuf jours; elles sont très-peu abondantes et ne durent que deux jours (le douzième jour).

Les règles avancent de huit jours : elles paraissent la nuit, après un bain de rivière; d'abord faibles, elles deviennent ensuite plus fortes et foncées en couleur, avec pression dans les aines.

Avant les règles, faim canine, le soir, suivie de mal d'estomac.

525. —Peu avant les règles, rapports et nausées, à plusieurs reprises.

Avant les règles, pression, tranchées et douleur contusive dans les reins, moins en marchant qu'en restant assise; le second jour des règles, les douleurs cessent; le sang coule plus abondamment la nuit.

Avant les règles, qui ont avancé de six jours, mal de ventre, avec pression vers les parties génitales.

A l'invasion des règles, coryza et enchifrènement, pendant quatre jours.

Pendant les règles, selles liquides fréquentes, suivies de tremblement dans les jambes.

530. — Pendant les règles, mauvaise humeur, mais non le premier jour.

Pendant les règles, mal de tête, avec sentiment de pesanteur et de chaleur.

Pendant les règles, déchirements continuels, tantôt dans les côtés de la tête, tantôt au vertex ou à la nuque, qui ne diminuent que la nuit.

Pendant les règles, douleur tiraillante depuis le front jusqu'à l'occiput, avec pesanteur de tête, toute la journée.

Pendant et après les règles, douleur contusive, le soir, au sommet de la tête, qui est sensible aussi au toucher.

535. — Pendant les règles, les paupières sont collées le matin par de la chassie, dans les angles internes, avec pesanteur de tête.

Pendant les règles, les yeux sont troubles, secs et brûlants.

Pendant les règles, cuisson brûlante au lobule de l'oreille.

Pendant les règles, grande pâleur de la face.

Pendant les règles, goût pâteux dans la bouche et peu d'appétit.

540. — Pendant les règles, la salive vient en abondance à la bouche, et oblige à cracher souvent.

Pendant les règles, envie de vomir depuis le matin jusqu'à midi.

Pendant les règles, violentes douleurs de ventre.

Pendant les règles, tranchées autour de l'ombilic, avec émission de vents qui soulage.

Pendant les règles, violente pression dans l'hypogastre, la nuit et le matin, qui trouble souvent le sommeil.

545. — Pendant les règles, le matin, éternuments fréquents.

Pendant les règles, maux de reins fréquents, mais intermittents.

Pendant les règles, douleur tiraillante dans les reins, qui diminue en se baissant, et augmente en s'étendant.

Pendant les règles, douleur comme de luxation dans l'épaule droite, qui rend difficile de lever le bras.

Pendant les règles, douleur contusive dans les genoux, en marchant.

550. — Pendant les règles, les pieds sont douloureux, même dans le lit.

Pendant les règles, prurit au cou et aux épaules.

Pendant les règles, abattement et lassitude, avec sueur, sans soif.

Pendant les règles, accablement tel qu'à peine peut-elle marcher.

Pendant les règles, le second jour, grande somnolence et accablement.

555. — Pendant les règles, elle se réveille, souvent la nuit.

Pendant les règles, elle est très-sensible au froid.

Pendant les règles, frissonnements continuels.

Pendant les règles, froid chaque fois qu'elle se réveille ou qu'elle se découvre.

Après les règles, violents maux de reins, douleur comme contusive, l'après-midi, et le soir.

560. — Après les règles, flueurs blanches.

Leucorrhée.

Flueurs blanches liquides, peu abondantes, avec pincements autour de l'ombilic.
Flueurs blanches, l'après-midi, en marchant et en se tenant assis.
Flueurs blanches liquides comme de l'eau (le dixième jour).
565. Flueurs blanches, qui causent de la cuisson.
Flueurs blanches précédées de spasmes dans le bas-ventre.

Vif chatouillement dans le nez, suivi d'éternuments, le soir.
Prurit, souvent, dans la narine gauche.
Violent prurit dans les narines, qui cesse en se grattant.
570. — Sensation de cuisson picotante dans la fosse nasale droite.
Chatouillement dans la narine gauche.
Fréquents éternuments, le matin, causés par un chatouillement dans le nez.
Violents éternuments et chatouillement dans tout le nez (le sixième jour).
Fréquents éternuments, le matin, avec enchifrènement (le neuvième jour).
575. — Sensation de coryza, le matin, avec obturation du nez.
Envies de se moucher, avec sensation de plénitude du nez, d'où cependant il ne sort rien.
Sécheresse du nez, le matin, et obturation du côté gauche (le second jour).
Sécheresse du nez, tous les matins, en s'éveillant.
Enchifrènement (le trente-cinquième jour).
580. — Enchifrènement, qui réveille la nuit.
Obturation du nez, qui alterne souvent avec le coryza.
Obturation du nez, l'après-midi.
Coryza le matin, enchifrènement l'après-midi (le quinzième jour).
Violent coryza, avec obturation de la narine droite.
585. — Coryza pendant plusieurs jours, surtout le matin et le soir.
Enchifrènement toute la journée.
Ecoulement de sérosité par le nez, sans coryza
Coryza, le matin, en se levant, puis enchifrènement toute la journée.
Coryza jusqu'au lendemain matin (le quatrième jour).
590. — Coryza, avec émission de mucus épais, pendant trois jours.
Constriction dans la trachée-artère, avec douleur pressive à la fossette du cou.

Enrouement, deux jours de suite (au bout de vingt-deux jours).

Enrouement et sécheresse dans la gorge, pendant la matinée, que le dîner dissipe.

Perte complète de la voix, vers le soir.

595. — Irritation à la région de la glande thyroïde, avec toux fréquente, dans la matinée.

Chatouillement dans la gorge, et ensuite toux brève.

Toux fréquente, l'après-midi, par suite d'un chatouillement dans la gorge (le troisième jour).

Toux, avec grattement dans la gorge (au bout d'une heure).

Toux grattante, même la nuit.

600.—Toux, le matin, vers trois heures, avec crachats muqueux (le second jour).

Toux creuse, sourde.

Accès de toux spasmodique, toute la nuit.

Toux à la suite du moindre échauffement.

Forte toux, avec expectoration difficile d'un liquide salé.

605. — Pendant la toux, douleur dans la poitrine, et le matin crachats jaunâtres, durant quelques jours(au bout de soixante-sept jours).

Respiration courte, en marchant (le seizième jour).

Poitrine très-resserrée, l'après-midi, et comme prise dans un étau, avec brièveté de la respiration (le quatrième jour).

Oppression de poitrine, lassitude et douleur dans les jambes, en montant (le onzième jour).

Constriction à la poitrine, courbature aux épaules, et douleur de luxation au doigt médius droit, le soir ; accidents qui cèdent tous à des rapports.

610. — Constriction au milieu de la poitrine, avec asthme, le soir.

Constriction et serrement de la poitrine, avec respiration courte et gênée, en se tenant assis et en marchant.

Forte oppression de poitrine et parfois respiration profonde (le sixième jour).

Pression et pesanteur sur la poitrine, sans rapport avec la respiration, le soir.

Douleur pressive, soudaine, à la poitrine, qui coupe la respiration (au bout de soixante-huit jours).

615. — Douleur incisive et lancinante dans la poitrine, sans rapport avec la respiration, le soir.

Douleur incisive et lancinante, profonde, au milieu de la poitrine,

sur laquelle la marche et la respiration n'influent pas, et qui dure depuis le dîner jusqu'au soir.

Un élancement aux côtes, sous l'aisselle droite.

Élancement au-dessous du côté droit de la poitrine, qui se dirige vers l'ombilic ou vers l'aisselle, et survient aussi en inspirant.

Elancement sourd, en respirant, dans le côté gauche de la poitrine, jusque dans les épaules.

620. — Élancement dans la région costale gauche, en inspirant, qui se porte au dessous de l'omoplate gauche (le treizième jour).

Violents élancements à la dernière côte gauche, qui feraient presque crier, et se font surtout sentir étant assis (au bout de dix jours).

Elancements au-dessous du côté gauche de la poitrine, en bâillant et aussi après le dîner, ou le soir, ils montent parfois jusque dans le sternum.

Élancement dans le côté gauche de la poitrine, sous l'aisselle.

Élancement à la région du cœur (le dixième jour).

625. — Élancements dans le sacrum, parfois, le soir, en marchant, avec brièveté de la respiration.

Battements de cœur.

Forte douleur cuisante, soudaine, au cœur, avec craquement et nausées.

Beaucoup de petites taches rouges, non proéminentes, sur la poitrine, sans prurit.

Douleur contusive dans les muscles pectoraux, en y touchant et pendant le mouvement (au bout de huit jours).

630. — Douleur rapide, pénétrante, dans le coccyx.

Mal de reins et de dos, la nuit, tellement fort qu'elle ne peut rester couchée (le second jour).

Violente douleur contusive dans le sacrum, depuis l'après-midi jusqu'au soir.

Douleur contusive dans le sacrum, depuis le matin jusque dans l'après-midi (le vingt-septième jour).

Deux violentes secousses ébranlantes à la partie inférieure du rachis, suivies d'élancements, le soir.

635. — Elancement au côté droit du sacrum, suivi de tressaillement.

Elancements dans le sacrum.

Prurit ardent au sacrum, au-dessus des fesses.

Sentiment de resserrement dans le dos, au-dessus des hanches.

Forte douleur dans le dos, la nuit, au lit, pendant le repos, mais surtout pendant le mouvement.

640. — Élancements sourds dans le dos.

Violent prurit, surtout au-dessus des hanches.

A la nuque, violent déchirement, avec tressaillement, qui descend dans le dos, et s'y perd peu à peu.

Un vif élancement à la nuque, en éternuant.

Cuisson pruriteuse à la nuque et au cou, avec ardeur après s'être gratté.

645. — Déchirement et tressaillement dans les muscles du côté droit du cou, le soir.

Pression au cou, comme si la cravate était trop serrée.

La thyroïde lui paraît être plus grosse.

En levant le bras, petits élancements au-dessous de lui, qui se dirigent vers l'aisselle.

Douleur de luxation dans l'épaule droite, quand elle lève le bras sans y penser, et non quand elle le fait avec intention (le dix-neuvième jour).

650. Douleur dans l'épaule droite.

Pression sur l'épaule.

Raideur de l'épaule, jusqu'à l'angle de la mâchoire, avec douleur qui empêche de se baisser et de rapprocher les mâchoires.

Douleur de luxation dans l'épaule droite, en remuant le bras, même dans le lit.

Douleur de luxation dans l'épaule droite, le soir.

655. — Douleur contusive dans l'épaule gauche, en remuant le bras ou le tronç, et en bâillant (le cinquante-huitième jour).

Pesanteur sur les épaules.

Violente douleur constrictive dans deux épaules, et déchirements de haut en bas dans le dos, le matin (le vingt-neuvième jour).

Déchirement dans l'épaule droite, jusque dans l'omoplate, le matin.

Douleur déchirante dans l'épaule droite, jusqu'à la clavicule et à la poitrine.

660. — Déchirement dans l'épaule gauche, jusqu'au milieu du bras et jusqu'au coude (le sixième, le septième jour).

Violent déchirement dans le bras gauche, depuis l'épaule jusqu'au poignet, en levant le membre et pendant le repos (le vingt-septième, le vingt-huitième jour).

Déchirement douloureux depuis l'épaule droite jusqu'au poignet,

et même en tournant la main, jusque dans les articulations des doigts.

Tiraillements de bas en haut dans les bras.

Tressaillements dans les bras.

665. — Lassitude des bras.

Eruption de boutons au bras gauche, qui disparaissent après avoir été grattés (au bout de dix jours).

Crampes très-douloureuses, par saccades, dans les bras, au-dessus des coudes, la nuit et le jour ; elles se calment pendant quelque temps par l'application de l'autre main (le vingtième jour).

Déchirement dans le bras, au-dessus du coude droit, jusqu'au milieu du membre.

L'articulation du coude cause de la douleur en ployant le bras.

670. — Tiraillements vifs autour du coude droit, le soir, dans le lit.

Violent déchirement dans l'articulation du coude, en tricotant (le cinquième jour).

Elancements dans le coude droit, en remuant le bras, le matin (le sixième jour).

Rongement dans le coude gauche, le soir.

Tiraillement dans l'avant-bras gauche, jusqu'à la main, même pendant le repos (au bout de vingt jours).

675. — Déchirement depuis le coude jusqu'au milieu de l'avant-bras.

Vifs élancements dans les muscles de l'avant-bras droit, sur la face antérieure, près du poignet.

Prurit à l'avant-bras, au-dessous du pli du coude, et tache rouge après s'être gratté.

Prurit à l'avant-bras, et, après s'être gratté, beaucoup de boutons rouges pruriteux.

Douleur tiraillante dans les mains.

680. — Un élancement dans le creux de la main gauche, suivi de fortes démangeaisons, qui cessent en se grattant.

Ardeur à la paume des mains.

Engourdissement, le matin, de la main sur laquelle elle avait été couchée pendant la nuit.

Rougeur et gonflement du poignet droit, avec douleur en comprimant les os.

Prurit dans le creux de la main, avec vésicules claires après s'être gratté.

685. — Vésicules sur les mains, qui causent une douleur lancinante

Sensation de crampe dans les articulations des doigts.

Tension dans l'articulation médiane du doigt médius gauche, deux matins de suite, qui se dissipe au bout de quelques heures (au bout de trois semaines).

Déchirement sur le côté dorsal de la première phalange du petit doigt.

Déchirement depuis la première phalange du pouce droit jusqu'à l'ongle.

690. — Déchirements dans les premières phalanges des doigts de la main droite.

Déchirements au bout de tous les doigts, le matin, au sortir du lit.

Térébration et rongement dans la première phalange du pouce gauche.

Battement au bout du pouce gauche, après le dîner, qui cesse en appuyant dessus.

Douleur comme de luxation à la première phalange du doigt médius.

695. — Douleur tiraillante au pouce et à l'index gauche, suivie d'une courte paralysie de ces deux doigts, deux soirs de suite.

Gonflement, rougeur et chaleur au doigt médius droit, avec boutons pruriteux, les jours qu'il n'y a point de selle.

Gonflement inflammatoire, avec douleur lancinante, à la première articulation du doigt indicateur.

Prurit entre les quatrième et cinquième doigts de la main droite, et, après s'être gratté, vésicules claires, non pruriteuses.

Vésicule au doigt indicateur gauche, près de l'ongle.

700. — Vésicule à la première phalange du doigt indicateur gauche (au bout de dix jours).

Les deux hanches sont douloureuses, surtout pendant le mouvement.

Violent pincement dans la hanche gauche et la région sacrée, après le dîner, en marchant; bientôt après, besoin d'aller à la selle; selle précédée et suivie de vives tranchées dans le rectum.

Tressaillement sans douleur aux hanches, par derrière, et ensuite dans l'hypocondre droit.

Déchirement douloureux dans l'articulation de la cuisse gauche, depuis l'après-midi jusqu'au lendemain matin.

705. — Elancements dans l'articulation de la hanche gauche, à la face externe de l'os.

Elancement sourd au-dessus de la hanche droite.

Petits élancements brûlants et pruriteux, tantôt dans la hanche droite, tantôt dans la gauche, le côté gauche du sacrum et l'hypocondre droit.

Elancements, ardeur et douleur contusive au-dessus de la hanche gauche, qui remontent jusqu'à l'aisselle, augmentent pendant trois jours, et sont surtout forts en se baissant du côté malade; en même temps, toux sèche, avec violent point de côté (au bout de soixante jours).

Elancement pruriteux au-dessus de la hanche droite, qui cesse en se grattant.

710. — Les jambes sont très-douloureuses, surtout aux genoux.

Secousse brusque dans la jambe gauche, le soir, qui réveille en sursaut.

Agitation fourmillante dans les jambes, le soir, qui oblige à remuer sans cesse le pied.

Les cuisses sont douloureuses, jusqu'au soir.

Douleur contusive au-dessus du genou gauche, jusqu'au milieu de la cuisse, en marchant.

715. — Déchirement sur le devant de la cuisse gauche, depuis le milieu jusqu'au genou.

Déchirement lancinant, continu, depuis le milieu de la cuisse jusqu'à celui de la jambe, qui cesse en se levant de sa chaise.

Tressaillement tiraillant douloureux depuis le genou gauche jusqu'au milieu de la cuisse, en se tenant debout et en ployant le membre.

Tiraillement depuis le genou gauche jusqu'au-dessus du milieu de la cuisse, après le dîner.

Les genoux sont douloureux comme après une grande fatigue (au bout de quatre jours).

720. — Pesanteur et douleur dans les genoux, en marchant, depuis l'après-midi jusqu'au soir.

Douleur de lassitude dans les genoux, en se tenant assis, et plus encore en marchant (le troisième jour).

Raideur dans le pli du genou gauche, en marchant au grand air.

Tension dans le jarret (au bout de trois jours).

Tension et tiraillement dans le pli du genou gauche, en marchant.

725. — Douleur tiraillante dans les genoux, jusqu'aux plantes des pieds.

Déchirement dans le genou droit, en se tenant debout.

Déchirement douloureux dans le genou droit.

Térébration violente et déchirements dans le genou gauche, le soir.

Petite térébration, souvent interrompue, dans le genou droit.

730. — Déchirement douloureux, depuis le pli du genou gauche jusque dans la jambe, avec tension en marchant.

Gonflement dur au jarret, dont la douleur empêche d'étendre la jambe.

Elancements dans l'articulation du genou.

Douleurs tiraillantes de haut en bas dans les jambes, le soir (au bout de vingt-quatre heures).

Tension douloureuse dans le tendon d'Achille, jusqu'au mollet, en marchant vite.

735.— Crampe dans le mollet gauche, la nuit, en se retournant dans le lit (au bout de vingt-quatre jours).

Crampe dans les deux mollets, le soir, dans le lit, fort douloureuse, et que rien ne peut calmer (au bout de six heures).

Violents déchirements dans le mollet droit, l'après-midi.

Douleur incisive dans le tibia.

Douleur contusive dans le tibia.

740. — Taches au tibia, qui causent une douleur brûlante.

Les pieds sont très-douloureux, surtout en montant l'escalier, le soir.

Douleur contusive dans l'articulation du pied gauche, le matin, jusqu'au milieu du tibia, en marchant.

Crampe dans le talon, le matin, dans le lit.

Douleur tiraillante à la plante des pieds.

745. — Elancements pénétrants dans le talon droit, le soir, dans le lit.

Tiraillement tressaillant douloureux dans le talon gauche, le soir, dans le lit.

Froid aux pieds.

Fourmillement au cou-de-pied droit, et à la face inférieure des orteils.

Violent déchirement, en marchant, dans les orteils du pied gauche.

750. — Déchirement d'arrière en avant dans le gros orteil du pied droit.

Elancement pénétrant dans le pli du gros orteil droit, qui effraye et oblige à lever le pied, le soir.

Elancement brûlant dans le gros orteil.

Douleurs dans toutes les parties du corps, tantôt ici, tantôt là.

Tout lui fait mal dans le corps entier.

755. — Raideur du corps entier, le matin, en sortant du lit.

Convulsions, sans douleur, dans les fesses, les cuisses, les épaules, et souvent aussi à la face.

Elle se trouve bien dans le lit ; mais, dès qu'elle se lève, elle ressent des douleurs tressaillantes, çà et là.

Les accidents lui paraissent se renouveller d'une manière continue au bout de trois semaines.

Les accidents qui étaient survenus étant assis, se calment en marchant.

760. — Les accidents paraissent être moins prononcés au grand air que dans la chambre.

Prurit en différentes parties du corps, surtout aux épaules, avec petits boutons clairs après s'être gratté ; l'après-midi, le soir et le matin.

Prurit en diverses parties du corps, au front, à la face, sur la tête, qui se dissipe presque toujours quand on se gratte.

Prurit çà et là, avec ardeur après s'être gratté.

Prurit par tout le corps.

765. — Prurit çà et là, qui revient après qu'on s'est gratté.

Violent prurit par tout le corps.

Picotement brûlant çà et là, à la surface du corps.

Violent prurit, le soir, en se déshabillant, aux fesses et aux avant-bras ; après s'être gratté, boutons qui causent de vives démangeaisons.

Prurit aux aisselles, aux cuisses et au cou, le soir, avant de se mettre au lit, et le matin, en s'habillant, avec boutons pruriteux, qui durent vingt-quatre heures, après qu'on s'est gratté.

770. — Gros boutons çà et là sur le corps.

Vésicules et boutons, causant parfois un vif prurit, au cou, à la nuque, sous les oreilles, aux bras et entre les doigts.

Gros boutons sous la peau, qui causent une douleur lancinante, dans l'aisselle et au-dessus de l'articulation du coude.

Boutons durs au-devant de l'aisselle gauche, profondément enfoncés dans la peau, qui ne causent une douleur lancinante que quand on appuye dessus.

Petits boutons pruriteux au poignet, qui rendent de l'eau claire quand on les comprime.

775. — Petites dartres rouges, peu élevées, lisses, et plus tard furfuracées, sans nulle sensation, sur la poitrine et aux mollets.

Petits furoncles au front, au cou, à la poitrine, et surtout aux cuisses.

Une ancienne cicatrice de brûlure se couvre d'une ampoule qui dure six semaines.

Grande sensibilité de la peau de la tête et du corps, surtout au froid.

Aridité de la peau, le matin, dans le lit (au bout de seize jours).

780. — Forte sueur, à la poitrine, au moindre mouvement.

Il contracte aisément des efforts et des luxations.

Agitation dans les membres, le soir, après être resté longtemps assis.

Atonie du corps (au bout de sept jours).

Prostration soudaine en marchant au grand air.

785. — Il se lasse aisément à la promenade (au bout de six jours).

Sentiment de faiblesse, le matin, dans le lit (au bout de dix-sept jours).

Grande faiblesse dans les jambes.

Pesanteur et accablement dans les membres, toute la journée (de suite).

Lassitude et accablement dans les cuisses, en se tenant assis, et que le mouvement augmente.

Grande faiblesse dans les membres inférieurs en se tenant assis et en se levant de sa chaise; le mouvement la dissipe.

790. — Accablement, lassitude, somnolence, à midi, après avoir mangé, avec mal de tête, qui rend incapable de penser.

Lassitude et envie de dormir, après le souper, avec malaise dans le ventre.

Lassitude et accablement par tout le corps, surtout dans les jambes (au bout de sept jours).

Courbature dans les mains et les pieds, le matin, en s'éveillant, avec tremblement et faiblesse, elle est obligée de se coucher, et de suite elle se trouve mieux.

795. — Grande faiblesse et accablement après le vomissement (le quarante-deuxième jour).

Grande faiblesse par tout le corps, avec mauvaise mine et envies de vomir.

L'après-midi, grande fatigue en restant assis et en marchant, moindre en se tenant debout.

Faiblesse, telle, le soir, qu'elle est obligée de se coucher (le quarante-deuxième jour).

Fatigue, inaptitude et malaise, le matin.

800. — Abattement, accablement, malaise, avec chaleur anxieuse et sueur (le vingt-cinquième jour).

Lassitude et tremblement, le matin, dans le lit, qui cessent en se levant (le neuvième jour).

Le matin, quoiqu'il ait bien dormi, il se lève plus fatigué qu'il ne l'était la veille en se couchant.

Sorte de paralysie de la jambe gauche, avec douleur dans l'aine et le genou ; le lendemain, douleur dans la jambe droite et le bras.

Bâillements continuels, fatigants, le matin, en sortant du lit.

805. — Fréquents bâillements, tous les jours.

Bâillements fréquents, dans la matinée et la soirée.

Bâillements violents et fréquents.

Fréquents bâillements, l'après-midi, avec paresse et somnolence.

Bâillements, avec hoquet pendant et après.

810. — Fréquents bâillements, avec éternuments (le vingt-septième jour).

Envie de dormir et paresse, dans la matinée, avec bâillements et pandiculations.

Envie de dormir et paresse, avec bâillements et pandiculations, après le dîner (le sixième jour).

Le matin, après avoir bien dormi, il éprouve encore le besoin de sommeil (le second jour).

Beaucoup de propension au sommeil, avec fréquents sursauts.

815. — Contre son ordinaire, elle ne se réveille pas la nuit.

Les premières nuits, le sommeil est bon, meilleur que de coutume.

Il s'endort aisément, promptement, et dort bien (le quatorzième jour).

Insomnie toute la nuit (le cinquante-deuxième jour).

Point de sommeil pendant plusieurs nuits, il ne fait que se retourner dans son lit (au bout de vingt-deux jours).

820. — Peu de sommeil et beaucoup de rêves.

Le soir, elle n'a envie de dormir que très-tard.

Elle est longtemps, le soir, sans pouvoir s'endormir (le trente et unième jour).

Elle ne peut pas s'endormir avant minuit.

Elle ne peut pas s'endormir avant trois heures du matin.

825. — Sommeil fort agité, et réveil fréquent (le treizième jour).

Beaucoup de nuits agitées, avec sommeil non réparateur.

Il se réveille à minuit, sans cause appréciable, se rendort au bout de deux heures, et dort alors, mais d'un sommeil incomplet, jusqu'à cinq heures (le quinzième jour).

Eveillé à trois heures du matin, il ne peut plus se rendormir (le cinquante-neuvième jour).

Elle s'éveille à une heure du matin, et ne peut plus se rendormir qu'à cinq, tant les membres lui font mal ; elle ne fait que se retourner dans le lit.

830. — *Elle s'éveille à deux ou trois heures du matin, et ne peut plus se rendormir.*

Le soir, une grande agitation dans le sang l'empêche longtemps de s'endormir, ensuite elle dort d'un sommeil fort agité, en ne faisant que se retourner.

La nuit, insomnie, à cause d'anxiété et de pesanteur par tout le corps.

Anxiété pendant plusieurs nuits, qui ne lui laisse pas un moment de repos.

Plusieurs nuits de suite, l'anxiété ne lui permet pas de dormir; elle se découvre à chaque instant, et de suite éprouve un froid qui l'oblige à se recouvrir (le quatrième et le vingt-troisième jour).

835. — Plusieurs nuits de suite, anxiété et très-grande chaleur dans le lit, qui l'empêchent longtemps de s'endormir (au bout de vingt-neuf jours).

La nuit, de une heure à quatre, sommeil agité, avec chaleur et sueur; après quatre heures, sommeil sans sueur.

La nuit, forte chaleur interne, qui permet à peine de rester dans le lit, quoiqu'il craigne beaucoup de se découvrir (au bout de quatre jours).

La nuit, mal de dents ; la dent est comme trop longue, avec douleur plutôt déchirante que pulsative.

Toute la nuit, odontalgie tiraillante.

840. — Un grand mal d'estomac la réveille après minuit.

Le matin, à quatre heures, elle s'éveille pour uriner, après quoi elle éprouve des pincements dans le ventre, et le matin des maux d'estomac, avec des envies de vomir (le premier jour).

Pissement au lit pendant la nuit.

La nuit, réveil par la soif, qui s'était déjà fait sentir en songe.

La nuit, grande agitation dans la jambe gauche.

845. — Le soir, en s'endormant, battement au côté gauche de la poitrine.

La nuit, prurit épouvantable, cuisson par tout le corps, qui cause de fréquents sursauts.

Deux nuits de suite, il se jette brusquement d'un côté sur l'autre

dans son lit ; quand le corps était en repos, les bras et les jambes éprouvaient des soubresauts, mais sans douleur (au bout de huit jours).

Il parle en dormant, après minuit (le neuvième jour).

Le matin, en dormant, il parle à haute voix.

850. — Elle voulait parler en rêvant, mais ne le pouvait pas (le dix-septième jour).

Un rêve dont le souvenir ne se conserve pas, lui arrache des cris en dormant.

Il s'éveille en sursaut, vers minuit.

En s'endormant, il éprouve un sursaut, et ressent ensuite de l'agitation dans les membres.

Réveil en sursaut, l'après-midi ; plusieurs jours de suite.

855. — Quand il est couché la nuit, sur le dos ou sur le côté droit, il éprouve des sursauts et des rêves qui le font crier.

Sursaut pendant la nuit, et rêves de disputes, qui lui arrachent des cris.

Rêves inquiétants la nuit.

Rêves inquiétants : il lui semble ne pas pouvoir retrouver son logis.

Rêve inquiétant de dispute avec des voleurs.

860. — Il rêve qu'il a un accès d'épilepsie.

Rêves de contestations, de disputes, de contrariétés.

Rêves d'argent, de plaisanteries, et d'événements historiques.

Rêves tristes et affligeants, de morts, de malheurs.

Rêves inquiétants, avec cris, pleurs et hoquet.

865. — Rêves inquiétants, de feu et d'incendie.

Rêves d'inondation.

Froid depuis le matin jusqu'au soir, pendant quatre jours (au bout de soixante jours).

Frisson à neuf heures du soir : elle est une heure dans le lit sans pouvoir s'échauffer (le second jour).

Froid dans le lit, le soir, à sept heures, pendant deux heures.

870. — Frisson, le soir, à huit heures, sans froid extérieur sensible, qui commence aux pieds, et cesse dans le lit ; le lendemain matin, sueur (le second jour).

Après une longue course à pied, froid toute la nuit, et même encore le matin (le quarante-troisième jour).

Froid le long du dos, tous les après-midi, depuis quatre heures jusqu'au moment de se mettre au lit.

Frisson fébrile le long du dos, tous les matins à neuf heures, avec quelques nausées, sans chaleur ensuite.

Frisson, le soir, à dix heures, dans le lit, pendant un quart d'heure, sans chaleur, ni sueur, ni soif ensuite.

875. — Froid, le soir, et frisson, qui continue encore quelque temps dans le lit.

Sensation de froid, le soir, en se déshabillant, qui cesse dans le lit.

Sensation de froid, le soir, en se couchant, qui cesse dans le lit.

Froid, le soir, dans le lit, pendant un quart d'heure, comme si on l'arrosait d'eau glacée.

Après le dîner, soif, plus tard, froid ; le soir, chaleur brûlante à la face, avec froid aux pieds.

880. — Sensation de chaleur, avec sueur, à la tête, depuis midi, jusqu'à deux heures.

Sensation de chaleur qui parcourt le corps entier.

Dans la matinée, fréquente sensation de chaleur passagère dans le corps, sans sueur ni soif.

Sensation de chaleur, le matin, au sortir du lit, jusque vers midi.

La nuit, la chaleur augmente au corps, sans sueur (au bout de quarante-huit heures.

885. — *Sueur pendant la nuit,* d'une abondance extrême (au bout de quarante-huit heures).

Sueur le matin (au bout de douze jours).

Sueur vers le matin, pendant cinq jours (au bout de quarante-huit jours).

L'enfant sue le soir, en s'endormant.

Sueur fétide pendant la nuit.

890. — Sueur d'odeur aigre et grasse pendant toute la nuit.

MAGNESIA MURIATICA.

On prend de l'acide chlorhydrique pur et chaud, obtenu en distillant du sel marin avec un poids égal au sien d'acide phosphorique fondu au feu et tombé ensuite à l'air en déliquesence oléagineuse; on y dissout autant de magnésie que la chose est possible à la température de 80 degrés R.; on filtre la dissolution encore chaude, et on l'évapore jusqu'à siccité, à la même température, afin de pouvoir conserver dans un flacon bouché le sel, qui est très-déliquescent.

Ce que j'ai à dire de cet agent médicinal se réduit à peu de chose; mais on doit s'en promettre de grands avantages dans les maladies chroniques, si l'on réfléchit que c'est à l'action du chlorure de magnésium sur les nerfs cutanés que tient uniquement la grande utilité des bains de mer dans certaines affections chroniques d'origine psorique, abstraction faite toutefois de l'influence du voyage, de l'éloignement des affaires, et du choc mécanique des vagues; car, du moins dans la mer du Nord, il y a près d'une once de ce sel par livre d'eau.

Cependant comme il n'y a aucun médicament antipsorique de qui seul on puisse attendre la guérison complète de la psore développée, les bains de mer ne sauraient non plus produire au delà des effets qu'on doit espérer du chlorure de magnésium lui-même, et ce qui reste de la maladie chronique demande à être attaqué ensuite par d'autres remèdes antipsoriques.

Ma propre expérience m'autorise à proclamer ce sel un puissant antipsorique, et à insister sur la nécessité dont

il est que les médecins homœopathes en approfondissent les symptômes particuliers.

Il s'est montré utile surtout dans les circonstances suivantes :

Céphalalgies journalières ; pulsations dans les oreilles; pression tensive dans la tête; éruption à la face; douleur gravative au foie, même en marchant et en y touchant, mais surtout en se couchant sur le côté droit; gonflement considérable et continuel du ventre, avec constipation ; élancements fourmillants dans les muscles abdominaux; ancienne dureté douloureuse au côté droit du bas-ventre; symptômes dus à la présence du tænia; *selles dures, difficiles, non satisfaisantes;* diarrhée chronique; *spasmes hystériques de la matrice et du bas-ventre,* qui s'étendent même dans les cuisses, et ont pour suite un écoulement de flueurs blanches ; sécheresse fatigante du nez; engourdissement des bras, le matin, en s'éveillant; douleur paralysante dans les bras et les genoux; douleur gravative dans les genoux ; sueur aux pieds; promptitude à se refroidir ; faiblesse du corps , qui semble partir de l'estomac.

Grande anxiété, avec ennui, le soir.
Anxiété et envie de pleurer, après le dîner.
Anxiété, mélancolie; elle recherche la solitude et pleure.
Anxiété dans la chambre, moindre au grand air, le matin (le quatorzième jour).
5. — Disposition à la mauvaise humeur.
Mauvaise humeur, avec agitation intérieure.
Mauvaise humeur, morosité.
Mauvaise humeur, le matin, après avoir quitté le lit (le sixième jour).
Très-grande mauvaise humeur, presque sur-le-champ.
10. — Mauvaise humeur, propension à se fâcher (le premier et le second jour).
Mauvaise humeur, propension à gronder (le second jour).

Mauvaise humeur, le soir; bonne humeur dans la journée.
Mauvaise humeur, maussaderie, inaptitude au travail.
Maussaderie, inaptitude aux travaux de cabinet.
15. — Inaptitude au travail (les premiers jours).
Mauvaise humeur, impatience; tout ce qu'elle voit la contrarie, et elle ne répond qu'à contre-cœur, le matin (le vingt-et-unième jour).
Inaptitude au travail, comme s'il n'avait pas assez dormi.
Il n'aime pas à parler, et voudrait être seul pour se livrer à ses pensées.
Irrésolution (le trentième jour).
20. — Hallucination; en lisant, elle croit que quelqu'un lit après elle, et la force d'aller plus vite, avec bourdonnements autour d'elle puis anxiété et agitation.
Il lui semble que sa tête soit trop pleine, le matin (le premier jour).
Etourdissements dans la tête (au bout de trente jours).
La tête est étourdie, avec sensibilité douloureuse de la cuisse gauche (le premier jour).
Etourdissements et sorte d'ivresse dans la tête.
25. — Pesanteur de tête, toute la matinée.
Pesanteur de tête, le matin, au sortir du lit (le treizième jour).
Vertiges, en dînant, qui se dissipent au grand air; chaleur dans la tête en rentrant à la maison.
Vertige à tomber en avant, le matin, en se levant (le troisième et le vingt-huitième jour).
Vertige, que le mouvement dissipe, le matin.
30. — Vertige, en marchant dans la chambre et en baissant un peu la tête.
Mal de tête, le matin, avec accablement dans les jambes.
Mal de tête sourd, avec endolorissement du cuir chevelu au toucher, et ardeur cuisante dans les yeux, après le dîner.
Douleur comme gravative au front, l'après-midi.
Pesanteur à l'occiput.
35. —Pesanteur de la tête, et sorte de vertige, qui le met en danger de tomber.
Pesanteur de la tête, qui est entreprise (au bout de trois jours).
Sentiment de pesanteur dans la tête, le matin.
Douleur comme si le cerveau allait sortir par le front.
Pression au front, en se baissant, le soir.
40. — Pression au front (au bout de six jours).

Pression au front, avec vertige, toute la matinée, surtout au moment du réveil (le troisième jour).

Pression dans les sinus frontaux, avec fouillement dans le devant de la tête; un fort mouvement le fait entrer en sueur, ce qui enlève la douleur (le second jour).

Pression à l'occiput (au bout de quinze jours).

Beaucoup de pression, surtout au vertex et à l'occiput (pendant toute la durée de l'expérience).

45. — Pression dans la tête, d'un côté à l'autre, avec sentiment de chaleur et battements au front, en appuyant la main dessus.

Violente douleur déchirante dans la tempe gauche (le vingtième jour).

Douleur déchirante dans le côté gauche de la tête (au bout de dix jours).

Déchirement de l'occiput au vertex (le quatrième jour).

Déchirement douloureux dans le côté droit de la tête, jusqu'à l'œil, après lequel l'endroit reste longtemps douloureux.

50. — Déchirement et sentiment de pesanteur au front, le soir (le sixième jour).

Déchirement au côté gauche du front, et élancement plus en arrière.

Déchirement et élancement au front, pendant le mouvement, le soir.

Fort déchirement et élancement au front et aux tempes, comme si l'on tirait les cheveux de bas en haut (le vingt-huitième jour).

Tantôt un déchirement, tantôt un élancement, en se baissant, étant assis.

55. — Déchirements et élancements dans les deux côtés de la tête, toute la journée (au bout de quatre jours).

Déchirement douloureusement tressaillant dans le côté droit de l'occiput.

Déchirement pulsatif, d'abord à l'occiput, puis dans toute la tête, après l'entrée dans la chambre, qui cesse en s'asseyant.

Déchirement pulsatif depuis l'occiput jusqu'au vertex.

Fréquents élancements au milieu du front, le soir.

60. — Élancements derrière la bosse frontale droite et au-devant de l'oreille.

Elancements dans le côté gauche de la tête et dans l'occiput.

Elancement dans la bosse occipitale gauche.

Elancement, suivi d'ardeur, au côté droit de l'occiput.

Violent élancement au côté droit du vertex.

65. — Violent élancement au haut du côté droit de la tête, souvent répété et assez fort pour faire crier.

Violent élancement effrayant au haut du côté gauche de la tête.

Elancement et déchirement dans le côté droit de la tête, presque dans l'œil, sur lequel elle est obligée d'appuyer la main.

Elancement sourd dans le côté droit de la tête, avec mauvaise humeur (au bout de seize jours).

Elancements sourds, assez violents pour faire crier, dans le côté droit de la tête.

70. — Elancement sourd, de dedans en dehors, au côté gauche de la tête.

Une couple d'élancements sourds à l'os pariétal gauche, en fléchissant le tronc à droite, avec térébration au-devant de l'oreille droite.

Elancements tressaillants au côté droit de l'occiput, et profondément au front.

Térébration dans le côté gauche de la tête, le soir.

Battement dans le côté gauche de la tête, avec sensation de chaleur et pesanteur au front.

75. — Battement et pesanteur à l'occiput, le matin, à la sortie du lit.

Battement à l'occiput et ensuite dans toute la tête, en se redressant, après s'être baissé.

Douleur dans la tête, avec pression à l'occiput, qui se dissipe au grand air, et revient dans la chambre.

Bruissement dans le côté de la tête sur lequel il a été couché, le matin, dans le lit, non douloureux.

Sensation dans les tempes, le soir, après s'être mis au lit, comme s'il allait survenir des vertiges et une syncope; elle diminue en serrant la tête.

80. — Sensation de chaleur et ardeur sur un petit point derrière la bosse frontale droite.

Accroissement de la chaleur par toute la tête.

Sensation de chaleur au front, au-dessus de l'œil gauche, avec battements dans toute la tête et trouble de la vue (le premier jour).

Bouffées de chaleur à la tête, fréquemment.

Chaleur dans la tête, avec chaleur et sueur par tout le corps, l'après-midi et le soir.

85. — Chaleur dans la tête, après le dîner, moindre au grand air.

Chaleur dans la tête, avec rougeur de la face, sans chaleur extérieure et avec envie d'aller à la selle.

Continuelle sensation de chaleur dans la tête, la bouche et la gorge, avec chaleur de l'haleine et coryza, pendant huit jours.

Les douleurs de tête diminuent en enveloppant la tête.

Sensation d'engourdissement au front.

90. — Douleur cuisante au vertex.

La tête est fort douloureuse extérieurement quand on y touche et qu'on se baisse (au bout de quinze jours).

Tiraillements, çà et là, à l'extérieur de la tête, ainsi que dans les oreilles, les dents et la moitié de la face; les douleurs diminuent après qu'il a éternué.

Un gros bouton à l'occiput, douloureux surtout quand on y touche, avec déchirements tout autour.

Douleur gravative dans les yeux et leurs angles.

95. — Pression dans les yeux, avec trouble de la vue.

Pression dans les yeux, le gauche surtout, que le frottement dissipe pour un instant seulement.

Douleur contusive au rebord inférieur de l'orbite.

Elancements dans l'angle interne de l'œil droit.

Elancements et ardeur continuels dans les yeux.

100. — Prurit à la paupière supérieure gauche.

Prurit aux yeux.

Prurit dans l'angle interne de l'œil droit, que le frottement dissipe, mais qui revient promptement à l'œil gauche.

Ardeur et grande sensibilité dans les yeux, qu'elle ne peut ouvrir, ou qu'elle est obligée de fermer de suite.

Ardeur dans les deux yeux.

105. — Vive ardeur dans les yeux, surtout quand elle regarde des objets bien éclairés.

Ardeur et sécheresse dans les yeux, le soir, en regardant le feu.

Vaisseaux sanguins rouges dans le blanc de l'œil.

Inflammation des yeux, avec pression, cuisson, ardeur, surtout en regardant des objets bien éclairés, le soir; larmoiement, dans la journée.

Suppuration des paupières, qui sont gonflées et rouges, et qui, la nuit, se collent ensemble.

Les paupières sont collées ensemble le matin; ardeur quand on les ouvre.

110. — Les paupières sont si bien collées ensemble, le matin, qu'il est longtemps sans pouvoir les ouvrir.

Grande sécheresse des paupières, surtout le matin et après le sommeil de midi.

Tressaillement dans les paupières supérieures, qui sont comme tuméfiées, pesantes et à moitié fermées.

Trouble de la vue, avec ardeur dans les yeux.

Trouble de la vue, en regardant de près; elle voit mieux de loin.

115. — La bougie est entourée d'un cercle vert, le soir (l'œil étant enflammé).

Tressaillement, sans douleur, dans l'oreille.

Déchirement tressaillant dans l'oreille gauche.

Déchirement dans l'oreille droite.

Elancements dans l'oreille gauche.

120. — Elancements dans l'oreille droite (au bout de vingt-sept jours).

Elancements fréquents, tantôt dans une oreille, tantôt dans l'autre.

Elancements effrayants et secousses dans l'oreille gauche, en penchant le corps à droite.

Térébration lancinante dans les oreilles.

Térébration et battement dans l'oreille droite.

125. — Chatouillement dans les oreilles, qui cesse en se grattant avec le petit doigt.

Chaleur agréable, avec chatouillement, dans l'oreille droite.

Forts bourdonnements d'oreilles (au bout de vingt-huit jours).

Bruit dans l'oreille droite.

Il semble que les oreilles soient bouchées, ce qui cesse après y avoir introduit le petit doigt.

130. — L'oreille semble bouchée, avec diminution de l'ouïe, ardeur et bourdonnements dans la tête (au bout de vingt-huit jours et souvent).

Surdité presque complète des deux oreilles, plus toutefois de la gauche, qui cesse et revient souvent.

Prurit à une ancienne dartre derrière les oreilles, avec ardeur après s'être gratté.

Violent déchirement au haut des cavités nasales, qui fait larmoyer les yeux.

Ardeur aux deux narines, comme si elles étaient à vif (au bout de onze jours).

135. — Douleur cuisante dans le nez (le vingt-unième et le vingt-deuxième jour).

Rougeur et gonflement de l'aile droite du nez, qui est douloureuse au toucher (du treizième au quinzième jour).

Croûtes dans les deux narines, qui sont très-douloureuses au toucher, avec perte de l'odorat.

Ulcération des narines.

Petites vésicules au nez, qui causent une douleur brûlante.

140. — Saignement de nez, en se mouchant (le cinquième jour).

Hémorrhagie nasale.

Emoussement du sens de l'odorat (du dixième au dix-huitième jour).

Forte douleur de crampe dans les os de la face (au bout de dix-sept jours).

Sentiment de tension à la face.

145. — Douleur tensive dans l'os jugal droit.

Déchirement depuis l'os jugal gauche jusqu'au côté de la tête.

Déchirement dans les deux côtés de la mâchoire inférieure et les racines des dents, à travers la face, jusqu'au devant de l'oreille.

Elancement dans la joue droite.

Pâleur de la face, surtout pendant les règles, avec tristesse et irritabilité.

150. — Mauvaise mine, air malade (au bout de vingt-neuf jours).

Pâleur de la face (le premier jour).

Teint pâle, jaunâtre.

Teint jaune très-prononcé de la face, surtout au blanc de l'œil et autour de la bouche (au bout de quelques heures).

Rougeur de la face, avec chaleur acerue au front et à la paume des mains, le soir.

155. — Sensation de chaleur à la face, sans chaleur sensible au-dehors, l'après-midi.

Petits boutons sur le front, causant, le soir, un prurit qui devient plus fort quand on se gratte.

Tache pleine de petits boutons jaunes à la pommette, avec douleurs tiraillantes, fourmillantes, pulsatives; elle se couvre de croûtes.

Sentiment de pression au-dessous de la mâchoire inférieure, à gauche, comme s'il y avait une glande tuméfiée.

Gonflement inflammatoire de la glande sous-maxillaire gauche.

160. — La lèvre supérieure, quand on la touche avec la langue, produit la sensation d'une râpe, avec coryza.

Une vésicule, au bord de la partie rouge de la lèvre inférieure, qui cause d'abord du prurit, ensuite de l'ardeur.

Grosses vésicules claires à la partie rouge de la lèvre supérieure, qui causent de la tension et de l'ardeur.

Petits boutons blancs au côté interne de la lèvre supérieure.

Un bouton près du coin de la bouche.

165. — Un large bouton entre la lèvre supérieure et le nez, sans douleur.

Lèvres gercées, surtout la supérieure.

Douleur tiraillante dans les dents.

Tressaillement dans les dents du côté droit, avec même sensation que si la joue allait s'enfler.

Fréquentes secousses dans les dents antérieures du haut.

170. — Déchirement dans la dent canine droite, jusque dans l'os de la pommette, qui cesse en appuyant la main dessus.

Déchirement dans une molaire saine, qui cesse en appuyant dessus.

Déchirement et térébration dans une molaire creuse, avec douleur lancinante en touchant la joue, qui diminuent au grand air et au froid, et augmentent par la chaleur.

Térébration dans plusieurs dents molaires, qui ne cesse que pour un peu de temps en appuyant dessus.

175. — Creusement dans la dernière molaire, qui cesse en appuyant dessus; ensuite, déchirement dans une molaire creuse.

Fouillement et creusement, souvent intermittents, et parfois aussi déchirement dans l'avant-dernière molaire, que le chaud diminue, que le froid et la pression augmentent, le matin et après le dîner.

Battement dans la racine d'une dent.

Les incisives supérieures sont comme trop longues et fort sensibles (le quatrième jour).

La gencive du haut est tuméfiée et douloureuse, surtout en mangeant, avec battements dedans.

180. — Gonflement douloureux de la gencive inférieure et de la joue.

Saignement de la gencive (le sixième jour).

Saignement de la gencive (au bout de six heures).

La bouche est comme brûlée et engourdie, en dedans, le matin.

Vif élancement fréquent dans la langue, et ensuite ardeur, en se mouchant.

185. — Ardeur sur la langue, le matin et l'après-midi.

La langue est comme brûlée, avec coryza.

Cuisson sur la langue, avec vive douleur brûlante.
Langue chargée, blanche, le matin.
Sécheresse dans la bouche et la gorge, sans soif, le matin.
190. — Grande sécheresse de la bouche, qui semble pleine de mucosités.
Beaucoup de mucus dans la bouche et aux dents, avec goût pâteux (au bout de dix-neuf jours).
Mucus dans la bouche et sur la langue, presque tous le matins.
La salive afflue à la bouche, avant et pendant la sécheresse.
Afflux de salive à la bouche, et crachotement continuel.
195. — L'haleine est très-chaude.
Sécheresse dans la gorge, qui ne permet pas de manger le pain.
Sécheresse dans la gorge, avec enrouement (bientôt).
Mal de gorge, avec élancements jusque dans les oreilles, en toussant et en avalant la salive; plus fort le soir.
Mal de gorge lancinant, en respirant et en parlant, le soir et la nuit.
200. — Elancements semblables à des coups d'épingles, au palais.
Elancements au côté gauche de la gorge, plus forts en avalant.
Douleur cuisante dans le larynx, plus vive en avalant.
Exscréation d'un mucus visqueux, le matin, plusieurs jours de suite.
Exscréation fréquente d'un mucus âcre, qui s'amasse dans la gorge.
205. — Exscréation d'un mucus épais, visqueux, filant, le matin, à la sortie du lit.
Le matin, il a la gorge pleine de mucus visqueux, difficile à arracher.
Mucus dans la gorge, que l'exscréation rend sanguinolent.
Goût continuel d'eau dans la bouche, avec crachotement.
Goût pâteux dans la bouche, le matin (le septième jour).
210. — Goût salé et afflux de salive salée à la bouche.
Amertume au fond de la bouche.
Amertume de la bouche, le matin.
Le matin, les aliments semblent d'abord amers, puis ils perdent ce goût en continuant de manger.
Goût aigrelet dans l'arrière-gorge, l'après-midi (le septième jour).
215. — Goût acide ou muqueux dans la bouche.
Goût putride dans la bouche, avec langue chargée, le matin.
Point de faim, le soir (le seizième jour).
Point d'appétit, toute la journée, si ce n'est le soir.

Accroissement de la faim (le troisième jour).

220. — Faim canine, et ensuite fortes nausées.

Faim ; désir d'aliments inusités.

Appétit, à dîner, et cependant satiété de suite.

Friandise.

Soif, le matin, à trois heures, avec sécheresse de la bouche et de la gorge (le sixième jour).

225. — Soif, dans la matinée (le dix-septième et le vingt-septième jour).

Soif, après le dîner.

Soif, le soir.

Soif, avant et après minuit (le seizième jour).

Violente soif, jour et nuit, pendant le coryza.

230. — Beaucoup d'aigreurs dans l'estomac, après le dîner.

Après avoir mangé, gonflement du ventre.

Après le dîner, somnolence, et dès qu'il s'endort, sursaut général.

Eructations après le dîner.

Fréquentes éructations, l'après-midi (le quatrième jour).

235. — Eructation, et ensuite un élancement au-dessus du cartilage xiphoïde.

Rapports.

Rapports ayant le goût d'oignon (après un accès de spasme).

Fréquents rapports ayant le goût de ce qu'il a mangé.

Rapports et régurgitation des aliments, au sortir de table, en marchant.

240. — Régurgitation aigre des aliments, du lait surtout, au sortir de table, et principalement en marchant.

Rapports amers et aigres (au bout de cinq jours).

Hoquet violent, à dîner, avec mal d'estomac.

Fort hoquet après le dîner.

Nausées fréquentes.

245. — *Nausées, le matin, en sortant du lit.*

Nausées à se trouver mal ; elles durent peu, mais se renouvellent souvent, jour et nuit, et dans toutes les attitudes (au bout de trois jours).

Nausées à se trouver mal, ensuite froid et faiblesse dans l'estomac, avec régurgitation d'eau, le matin.

Nausées fréquentes, avec afflux de salive à la bouche.

Nausées, avec régurgitation de liquides.

250. — Dégoût, avec afflux de salive à la bouche, depuis le matin jusqu'à midi.

Nausées et envies de vomir, toute la matinée (le premier jour).

Nausées et envies de vomir, avec rapports de liquide aigre, le matin, au sortir du lit.

Sentiment désagréable de vacuité dans l'estomac, le matin.

Grand malaise dans l'estomac et borborygmes dans le ventre; tout se dissipe après le déjeuner.

255. — Douleur et secouement à la région stomacale, en marchant, même en parlant.

Pesanteur à l'estomac, qui s'étend jusqu'à la gorge et au dos, et se renouvelle souvent (le premier jour).

Pression à l'estomac, qui remonte dans la poitrine et la gorge, et qui n'est diminuée que momentanément par des rapports.

Grande pesanteur d'estomac, avec nausées.

Pression à l'estomac, que des rapports dissipent.

260. — Tension à la région épigastrique, avec douleur cuisante, surtout en y touchant, et le soir après s'être mis au lit.

Douleur comme incisive à l'estomac, qui réveille la nuit, gagne tout le ventre quand il étend le corps, monte à la gorge, en manière de boule, et coupe la respiration, pendant deux heures; tout cède enfin à des rapports.

Douleur cuisante à l'estomac, dans toutes les attitudes, l'après-midi.

Douleur contusive à l'estomac, qui est sensible à la pression des mains.

Douleur contusive à l'estomac en se baissant, tensive en se redressant.

265. — Douleur lancinante fréquente au côté gauche de l'estomac.

Elancements en travers de la région épigastrique.

Douleur incisive au côté droit de l'estomac, qui est douloureux aussi à la pression.

Chaleur dans l'estomac (bientôt).

Remuement dans l'estomac, puis dans l'hypogastre, qu'une émission de vents soulage.

270. — Gargouillements au creux de l'estomac, qui se dissipent par le frottement et la pression.

Battement au creux de l'estomac, avec étourdissements.

Elancement brûlant et tensif dans l'hypocondre droite, qui diminue par la pression.

Elancement sourd aux côtes inférieures droites, le soir.

Elancement à la dernière côte droite, tout près du dos (au bout de quatre heures).

275. — Elancements semblables à des coups d'épingles entre les côtes droites.

Vif tiraillement à la région hépatique.

Elancement dans l'hypocondre gauche.

Violente douleur lancinante dans l'hypocondre gauche, l'après-midi, en marchant, plus forte en inspirant; elle se dissipe en restant assis.

Mal de ventre vers quatre heures après midi, deux jours de suite.

280. — Douleur dans le bas-ventre, l'après-midi, avec pression vers le rectum; bientôt après, énorme selle molle, mêlée de mucus blanc.

Violents maux de ventre, le matin, avec envie d'aller à la selle, et selle très-dure, suivie d'ardeur à l'anus (le onzième jour).

Sentiment de pression en devant dans l'hypogastre.

Pression dans le côté gauche du ventre.

Douleur tiraillante dans le ventre, la nuit, et pendant le jour, au moindre mouvement (au bout de deux jours).

285. — Tiraillement et déchirement dans le ventre, la nuit, en s'éveillant.

Déchirement dans le ventre, le soir, jusqu'au moment de s'endormir.

Déchirement dans le ventre, toute la matinée (le second jour).

Douleur constrictive à la région ombilicale (au bout de dix-sept jours).

Spasmes dans le bas-ventre, avec violente pression sur le rectum et les parties génitales, mauvaise humeur et abattement (au bout de neuf jours).

290. — Spasmes et déchirement dans le ventre, plusieurs soirs de suite, jusqu'au moment de s'endormir.

Tiraillement et déchirement spasmodique dans le ventre, jusqu'au côté droit de la poitrine, où il se manifeste une constriction spasmodique, avec interruption de la respiration pendant cinq heures, le soir.

Spasmes dans le ventre, le soir, deux jours de suite.

Plénitude du ventre après avoir mangé.

Tension considérable du ventre.

295. — Tension du ventre, avec émission de vents, qui soulage.

Grand gonflement du ventre, jusqu'au cou, avec oppression et anxiété, depuis midi jusqu'au soir.

Dureté du ventre, qui est douloureux au toucher, avec pesanteur désagréable sur le rectum.

Pincement dans le ventre, qu'une émission de vents soulage, ensuite envie d'aller à la selle, qui ne détermine que la sortie de quelques vents.

Pincements dans le bas-ventre.

300.—Fort pincement autour de l'ombilic, jusqu'à l'estomac, en sortant de table; une émission de vents soulage.

Pincements et tranchées au-dessous de l'ombilic, avec frissons dans le dos, puis chaleur dans la tête et envie d'aller à la selle, à midi.

Pincements et déchirements dans le ventre, même après avoir été à la selle.

Pincements autour de l'ombilic et pression vers le sacrum, puis envie soudaine d'aller à la selle, et selle molle, jaune, contenant des anneaux de tænia.

Pincements dans le ventre, le matin, au sortir du lit; ensuite diarrhée, avec ardeur à l'anus pendant et après; puis, de nouveau, diarrhée mêlée de sang.

305. — Tranchées dans le haut du ventre, jusqu'au sacrum, le matin (le troisième jour).

Tranchées sur une petite étendue du côté gauche du ventre, le matin.

Tranchées et pincements dans le haut du ventre, avec sentiment de pesanteur à l'estomac.

Tranchées dans le ventre, au-dessous de l'ombilic, par accès fréquents.

Tranchée effrayante soudaine dans l'hypogastre, qui l'oblige de s'asseoir, le corps ployé en deux.

310. — Tranchées dans l'hypogastre, le matin, au lit, avec envie d'aller à la selle; une émission de vents soulage.

Tranchées dans le ventre, après le déjeuner, avec émission copieuse de vents; puis, inutile envie d'aller à la selle; enfin, selle qui met fin aux douleurs.

Tranchées dans tout le ventre, presque toute la journée (le cinquième et le dixième jour).

Fourmillement dans le ventre.

Sentiment de faiblesse dans le ventre (au bout de douze heures).

315. — Remuement dans le ventre comme si les intestins n'avaient pas de soutien.

Sentiment de chaleur dans les téguments du ventre, avec ardeur à l'anus et sensibilité du rectum après avoir été à la selle.

Elancements fréquents dans la région inguinale gauche.

Elancement dans l'aine droite, puis douleur contusive, qui augmente par la pression.

Douleur lancinante dans l'aine gauche, avec dureté et gonflement du ventre.

320. — Accumulation de vents dans le ventre.

Les vents ne sortent pas, et ils gonflent le ventre par places.

Borborygmes continuels dans le haut du ventre.

Borborygmes, avec pression vers le sacrum.

Les vents circulent toujours à la partie inférieure du ventre (au bout de dix jours).

325. — Fermentation dans le ventre.

Gargouillements et pincements dans tout le ventre; ensuite selle molle.

Bruit dans le ventre, avant de manger (le premier jour).

Production continuelle de vents.

Emission fréquente de vents.

330. — Point de selle pendant vingt-quatre, quarante-huit heures.

Point de selle pendant soixante-quatre heures; ensuite selle facile, mais avec picotements dans le rectum.

Point de selle pendant plusieurs jours.

Selle dure et difficile à pousser (le premier jour).

Selle dure, avec cuisson à l'anus (le second jour).

335. — Selle dure, noueuse, succédant à une autre molle et couverte de mucosités jaunes (le quatrième jour).

Selle peu abondante, en petits crottins (le cinquième jour).

Selle dure et composée comme de crottes de mouton.

Selle difficile à pousser, et divisée en petits grumeaux, comme des crottes de mouton (au bout de six jours).

340. — Envie pressante d'aller à la selle; selle fragmentée et comme brûlée, avec douleur lancinante, d'abord dans le rectum, puis à l'anus.

Selle dure, noueuse, entourée d'épaisses mucosités.

La selle dure est garnie de stries de sang (le vingt-cinquième jour).

Pendant plusieurs jours, selle d'abord dure, puis molle ou liquide.

Selle d'abord peu copieuse et moulée, puis molle ; ensuite, malaise qui oblige à se coucher.

345. — Deux selles, plus dures que de coutume, et dont la première exige des efforts.

Quatre selles dans un jour, la première dure, les autres diarrhéiques, avec douleur à l'anus et tranchées dans le ventre.

Après une selle d'abord ferme, puis molle, ardeur à l'anus, vifs élancements dans les deux côtés du ventre, et douleur constrictive à l'estomac, jusque dans le dos.

Après un selle molle, cuisson dans le rectum.

Selle molle, avec ténesme et ardeur à l'anus ensuite.

350. — Selle molle pour la seconde fois, avec frissons par tout le corps, puis ardeur à l'anus et sensibilité douloureuse dans le rectum.

Selle molle, avec tranchées, le matin, à la suite d'une grande anxiété et de vertiges.

Quoique un besoin pressant la force d'aller à la selle, elle est obligée de pousser beaucoup pour rendre quelque peu de matières molles, après quoi elle éprouve un frisson passager.

Ténesme continuel, avec frisson.

Envie pressante d'aller à la selle, toute la journée ; mais il ne sort que des vents.

355. — Envie d'aller à la selle ; il ne sort que des vents brûlants.

Fréquentes envies d'aller à la selle, qui n'ont qu'un faible résultat (au bout de dix-sept jours).

Fréquentes et fortes envies d'aller à la selle, avec mal de ventre, presque toute la journée.

Fréquentes envies d'aller à la selle, qui produisent peu d'effet.

Violente envie d'aller à la selle, et selle liquide, à midi.

360. — Selle diarrhéique, répétée trois fois de suite, avec tranchées dans tout le ventre (le septième jour).

Violente, irrésistible envie d'aller à la selle ; il ne rend, après de grands efforts, qu'un peu de matières, d'abord molles, puis liquides, avec frisson et mal de ventre.

Selle liquide, suivie de ténesme et d'ardeur à l'anus (le second jour).

Fréquentes selles diarrhéiques dans la journée (au bout de seize, de dix-sept jours).

Plusieurs selles diarrhéiques, verdâtres (au bout de dix-huit, de dix-neuf jours).

365. — Plusieurs selles diarrhéiques, avec déjection de mucosités et de sang et ténesme.

Des matières molles s'échappent souvent, au lieu d'un vent qu'il croyait rendre.

Déjection d'une portion de tænia, au milieu d'une selle molle (au bout de six jours).

Pincement dans le ventre avant la selle, qui est molle et jaune.

Pendant et après la selle, ardeur et cuisson à l'anus.

370. — Douleur aux hémorrhoïdes pendant une selle qui n'est pas très-dure.

Après la selle, nausées et afflux de salive à la bouche.

Après une selle molle, gargouillements dans le ventre à chaque inspiration (au bout de vingt heures).

Après avoir été à la selle, douleur tiraillante dans les lombes.

Après avoir été à la selle, mal de ventre et prurit à l'anus.

375. — Après avoir été à la selle, vive douleur dans le ventre, à chaque mouvement.

Après la selle, le besoin se reproduit.

Après une selle diarrhéique, nouveau besoin, qui n'amène que des mucosités.

Après la selle ordinaire, ardeur à l'anus.

Elancement dans le rectum (au bout de quelques heures).

380. — Elancement pénétrant dans le rectum, qui s'étend jusque dans le bas-ventre.

Ardeur profonde dans le rectum.

Chute du rectum pendant la diarrhée.

Elancements au périnée.

L'émission de l'urine n'a lieu qu'avec le concours des muscles abdominaux.

385. — Envie pressante d'uriner, et émission peu abondante, avec ardeur dans l'urètre (le second jour).

Fréquentes envies d'uriner, et émissions peu copieuses.

Envie pressante d'uriner dans la journée (le quatrième jour).

Fréquentes envies d'uriner dans la journée, et chaque fois émission peu copieuse.

L'envie d'uriner le réveille la nuit, mais il peut y résister.

390. — Elle est obligée de se lever cinq fois dans la nuit pour uriner, et chaque fois elle rend peu d'urine.

En urinant, il ne sent pas le passage du liquide dans l'urètre.

Il lui semble ne pas pouvoir retenir son urine.

Emission involontaire de l'urine en marchant.

L'urine sort rarement, et en petite quantité (le troisième jour).

395. — L'urine ne sort que goutte à goutte, et il en reste toujours.

Emissions fréquentes d'urine, avec ardeur dans l'urètre (au bout de dix jours).

Urine d'un jaune pâle, suivie d'ardeur dans l'urètre.

Urine presque opaque, qui forme un nuage.

Prurit énorme aux parties génitales, au scrotum, jusque vers l'anus; le soir et la nuit, forte sueur au scrotum et pollution (le premier jour).

400. — Erection, le matin, dans le lit (le cinquième jour).

Erection, le matin, dans le lit, avec ardeur dans la verge.

Elancements dans le mont de Vénus, vers le soir.

Prurit au gland, le soir, en se mettant au lit.

Prurit au scrotum et au bas de la verge, que le frottement diminue.

405. — Erections, le matin, avec propension au coït.

Erections, le matin, sans idées lascives; le désir du coït ne se manifeste que le troisième jour.

Après le coït, exercé le soir, il survient dans le dos une douleur brûlante, qui réveille, augmente pendant le repos, diminue par le mouvement, et cesse en quittant le lit.

A la suite d'une forte érection, il éprouve, en se levant, une douleur sourde dans les testicules, les cordons et le sacrum; cette douleur dure toute la journée.

Flaccidité du scrotum (les huit premiers jours).

410. — Fréquentes pollutions (les derniers jours).

Les règles retardent de quatre jours, avec violents maux de reins, et durent un peu moins que de coutume.

Les règles retardent de onze jours, avec pression dans les aines et bâillements fréquents.

Emission d'un peu de sang, cinq jours avant les règles.

Les règles avancent de deux jours; elles en durent deux de plus, et sont plus abondantes qu'à l'ordinaire.

415. — Les règles reparaissent, avec quelques maux de reins, chez une femme de cinquante ans, qui ne les avait plus depuis sept mois.

Le sang menstruel sort en caillots noirs, plus en restant assise qu'en marchant.

Les règles sont plus abondantes que de coutume, mais sans douleurs, et elles avancent de cinq jours.

Les règles coulent peu les trois premiers jours; elles deviennent plus abondantes le quatrième et le cinquième.

Grande excitation la veille de l'apparition des règles (le quatorzième jour).

420. — Les deux premiers jours des règles, abattement extrême, allant jusqu'à la syncope; elle a les jambes brisées, et s'endort tard le soir.

Pendant les règles (plus abondantes et plus prolongées), mal de reins en marchant, et douleur dans les cuisses en restant assise.

Bâillements continuels pendant les règles.

Flueurs blanches, le matin, après avoir uriné.

Flueurs blanches abondantes, et presque sans interruption (pendant huit jours).

425. — Flueurs blanches, qui coulent aussitôt après avoir été à la selle (au bout de vingt-trois jours).

Flueurs blanches, après des spasmes dans le bas-ventre.

Flueurs blanches abondantes, surtout pendant les mouvements du corps.

Flueurs blanches, liquides comme de l'eau.

Flueurs blanches épaisses, suivies d'écoulement de sang, quatorze jours avant les règles (au bout de neuf jours).

---

430. — Chatouillement dans le nez, avec larmoiement (le huitième jour).

Chatouillement dans le nez, avec éternuments et coryza (au bout de dix-sept jours).

Fréquents éternuments, avec écoulement d'eau par le nez (au bout de deux, de trois jours).

Sentiment pressif d'obturation du nez.

Obturation du nez, le matin.

435. — Obturation de la narine gauche (au bout de seize jours).

Coryza, avec obturation du nez, et voix nasonnante.

Obturation du nez, qui oblige de se moucher avec force.

Obturation du nez, le soir.

Il s'écoule beaucoup de mucus du nez, presque comme dans un coryza.

440. — Il mouche beaucoup de mucosités, sans coryza.

Il sent comme les approches d'un coryza, et mouche beaucoup.

Violent coryza, avec enrouement, pendant plusieurs jours (au bout de vingt-trois jours).

Tantôt enchifrènement, tantôt coryza, avec mal de tête, et perte totale de l'odorat et du goût, pendant deux jours (au bout de quarante jours).

Violent coryza (au bout de vingt-deux jours).

445. — Coryza, avec diminution de l'odorat et du goût et couleur jaune de mucus nasal.

Ecoulement par le nez d'un mucus jaune, puriforme et de mauvaise odeur (au bout de cinq jours).

Mucus nasal semé de petits points sanguinolents.

Coryza, qui, le soir, l'oblige à rester longtemps assise dans son lit, et l'empêche de s'endormir, tant elle a de peine à respirer.

Enrouement, tous les jours, le matin, à la sortie du lit.

450. — Enrouement, avec cuisson dans le larynx et la poitrine.

Grand enrouement subit, avec toux sèche et pesanteur sur la poitrine.

Sécheresse et cuisson dans le larynx.

Chaleur et sécheresse dans le larynx (le quatrième jour).

Toux, avec un peu d'expectoration (au bout de quinze jours).

455. — Toux, par suite d'un fourmillement dans la trachée-artère, avec crachats muqueux.

Toux sèche, surtout le soir et la nuit (au bout de dix jours).

Une toux sèche le réveille souvent la nuit, et l'oblige de se mettre sur son séant (au bout de onze jours).

Toux brève, suivie de douleur pressive, sourde, dans la poitrine (au bout de dix-sept, de dix-huit jours).

Toux sèche, avec douleur au pharynx.

460. — Toux par suite d'un fourmillement à la fossette du cou, avec crachats visqueux, ayant un goût gras.

Toux profonde, creuse, fatigante, avec enrouement, sifflement dans le larynx et expectoration facile de mucosités d'un goût salé douceâtre.

Toux, avec crachats gris et salés, par suite d'un grattement dans la gorge ou d'un prurit dans la poitrine.

Crachement de sang.

Pendant la toux, douleur cuisante dans la poitrine, le soir et la nuit.

465. — En toussant, vive douleur cuisante dans la poitrine.

Vive ardeur dans la poitrine, en toussant.

La poitrine est plus mal au grand air, où chaque inspiration excite la toux (au bout de douze jours).

La respiration lui manque en montant (au bout de vingt jours).

Gêne de la respiration, plus en sortant de table que le matin (le second jour).

470. — Constriction de la poitrine, avec gêne de la respiration et élancements sourds dans le côté droit de la poitrine, près du mamelon, après le souper.

Douleur tensive à la poitrine, surtout en faisant des inspirations profondes, pendant quelques jours.

Afflux du sang vers la poitrine.

Afflux du sang vers la poitrine, en marchant au grand air.

Pesanteur soudaine sur la poitrine, en dînant, avec interruption de la respiration, nausées, afflux d'eau à la bouche, chaleur à la face, pression spasmodique de bas en haut sous la langue, et propension aux rapports; l'accès dure un quart d'heure, et se termine par de grands frissons (le sixième jour).

475. — Forte douleur gravative dans la poitrine.

Douleur constrictive à la poitrine et aux omoplates.

Elancements sourds sous le côté droit de la poitrine (au bout de six jours).

Elancement profond dans le côté droit de la poitrine (au bout de trois heures).

Elancement profond dans le côté gauche de la poitrine (le premier et le douzième jour).

480. — Elancements dans le côté gauche de la poitrine, avec douleur cuisante quand on appuie dessus.

Vive ardeur et battement dans la poitrine, tantôt sur un point, tantôt sur un autre.

Elancements au cœur, qui coupent la respiration (au bout de douze jours).

Battements de cœur étant assis, pendant trois jours (au bout de douze jours).

Battements de cœur en se tenant assis et en se levant de sa chaise, que le mouvement dissipe.

485. — Battements de cœur (sur-le-champ).

Oppression au cœur (de suite).

Forts battements de cœur, avec pulsation dans tous les vaisseaux.

Douleur pressive sourde au cartilage xiphoïde.

Petits élancements au haut du côté gauche de la poitrine.

490. — Pression de bas en haut, depuis la clavicule gauche jusque dans une dent molaire du bas, à la racine de laquelle se font sentir des fourmillements.

Tension sur la poitrine, qui part de l'aisselle droite.

Maux de reins.

En tournant brusquement le corps, douleur sourde au sacrum, qui dure toute la journée, et se fait sentir davantage en restant assis ou couché (le premier jour).

Douleur contusive au-dessus du sacrum et des deux hanches, avec sensibilité des parties au toucher, pendant plusieurs jours.

495. — Douleur comme contusive au sacrum (au bout de neuf jours).

Douleur contusive au sacrum, en se baissant et s'étendant (le cinquième jour).

Douleur constrictive spasmodique au sacrum.

Pression incisive à la région sacrée.

Déchirement et ardeur au sacrum et aux hanches, l'après-midi et la nuit (le quatrième jour).

500. — Déchirement lancinant sourd à la région sacrée, qui cesse en appuyant la main dessus.

Douleur rongeante au sacrum et au dos, le soir, après s'être mis au lit, qui empêche de dormir (au bout de cinq jours).

Sensation de paralysie au sacrum, le soir.

Grande douleur contusive dans le dos (pendant les règles).

Forte douleur contusive dans toute la colonne vertébrale, la nuit.

505. — Douleur comme contusive dans toute l'épine dorsale, le matin, en s'éveillant et en se tenant couché sur le dos (le troisième jour).

Douleur contusive et ardeur entre les épaules.

Ardeur et plus encore élancements dans tout le dos; puis élancement térébrant entre les épaules, que le mouvement soulage.

Forte douleur brûlante et prurit continuel au dos.

Un élancement dans l'os iliaque droit, qui se dirige vers le sacrum.

510. — Tension entre les épaules et dans le dos.

Déchirement entre les épaules.

Fort déchirement dans les deux omoplates.

Déchirement d'abord dans l'omoplate droite, ensuite dans la hanche.

Douleur pressive sur l'omoplate droite et sur l'épaule, jusqu'à la clavicule, plus forte pendant les mouvements du bras ou de la tête, et que la pression de la main diminue.

515. — Déchirement dans la nuque et à l'aisselle droite, qui descend jusqu'au côté externe du bras.

Douleur tiraillante tensive dans les muscles du côté droit du cou.

Petits gonflements glandulaires au côté gauche du cou, avec tension pendant le mouvement, et douleur par l'application de la main.

L'articulation du bras est si douloureuse, qu'elle ne peut porter le bras à la tête (au bout de seize jours).

Douleur comme de brisure dans l'articulation du bras gauche.

520. — Douleur vive dans l'articulation du bras gauche, qui demeure longtemps sensible, même sans qu'on y touche (le premier jour).

Pression sur l'épaule droite (au bout de sept jours).

Pression dans l'épaule gauche, qui lui fait croire qu'elle ne pourra remuer le bras, quoiqu'elle ne la sente pas pendant le mouvement.

Douleur pressive, lancinante, dans l'épaule gauche.

Tiraillements et déchirements dans l'articulation du bras gauche, surtout pendant le mouvement.

525. — Douleurs tiraillantes, lancinantes, dans l'articulation du bras gauche, et alternativement dans celle du bras droit, qui se font sentir surtout en levant le bras.

Déchirement dans l'épaule droite (au bout de dix-neuf jours).

Déchirement dans l'épaule gauche (au bout de six jours).

Déchirement dans l'articulation du bras droit, jusque dans l'omoplate, en abaissant le bras.

Déchirement depuis l'épaule droite jusqu'au bout des doigts, si violent qu'elle ne peut lever le membre.

530. — Elancements et ardeur à l'épaule gauche, jusqu'à l'aine.

Douleur pulsative dans l'épaule droite (au bout de trente-trois jours).

Tressaillement dans les muscles biceps des deux bras.

Déchirement à la face externe du bras droit, avec sensation d'engourdissement, jusque dans les doigts, le matin, en se couchant sur le côté gauche; il cesse par le frottement (le cinquième jour).

Déchirement tout le long du bras, depuis l'épaule droite jusqu'au creux de la main.

535.—Ardeur au bras, depuis l'épaule jusque dans les doigts (le premier jour).

Engourdissement des bras, le matin, dans le lit, en se couchant sur le côté gauche (le treizième jour).

Engourdissement du bras droit, en se couchant sur le côté gauche, presque toutes les nuits, surtout le matin (au bout de quatorze jours).

Engourdissement du bras droit, surtout des doigts, le soir, étant couché.

Douleur contusive dans le bras gauche, et élancement dans l'articulation du coude, le soir, après s'être mis au lit (le cinquième jour).

540. — Déchirement dans les bras.

Déchirements au côté externe du bras droit, dans les muscles.

Violent déchirement dans l'articulation du coude droit.

Déchirements passagers, très-douloureux, entre la peau et la chair de l'avant-bras gauche.

Déchirements à l'avant-bras droit, près du poignet, qui se dissipent par le frottement, mais pour peu de temps.

545. — Déchirement à la face interne de l'avant-bras gauche, jusque dans les pouces (le troisième jour).

Violent déchirement derrière le poignet gauche, qui se dirigent vers le doigt indicateur (le troisième jour).

Engourdissement des deux avant-bras, le matin, après le lever (le second jour).

Douleur brûlante et prurit continuel aux avant-bras.

Tache rouge, causant une douleur brûlante, derrière le poignet.

550. — Ganglion sur le poignet droit.

Douleur tiraillante dans la main droite.

Violent déchirement dans l'os métacarpien du doigt annulaire gauche.

Déchirement dans la main droite (le septième jour).

Déchirement et élancement dans le thénar gauche, le soir, au lit.

555. — Déchirement dans le pouce droit.

Déchirement dans les doigts médius et annulaire de la main droite.

Douleur de crampe dans le doigt indicateur gauche.

Douleur lancinante, au bout des doigts médius et annulaire droits.

Déchirement dans la tête postérieure du doigt indicateur gauche, qui se dissipe par la pression.

560. — Déchirements tressaillants dans les doigts indicateur et médius de la main gauche, depuis l'articulation du milieu jusqu'au bout et à l'ongle.

Elancements au bout des doigts, que le frottement dissipe.

Fourmillement picotant, brûlant au bout des doigts.

Engourdissement et insensibilité du bout des doigts, que le frottement dissipe.

Les deux hanches sont pendant longtemps très-sensibles au toucher.

565. — Douleur déchirante dans la hanche droite, jusqu'au genou.

Déchirement dans la hanche droite, le soir, après s'être couché, elle se trouve mieux sur le côté gauche.

Déchirement dans l'articulation de la jambe droite, le soir, dans le lit, que le frottement et la pression fait descendre plus bas.

Violent déchirement tressaillant, à crier, derrière les articulations des hanches, le soir, dans le lit.

570. — Déchirement et douleur contusive dans la hanche droite; que la marche aggrave, le matin.

Battement dans la hanche gauche.

Ardeur derrière la hanche droite.

Douleur contusive aux fesses, jour et nuit (au bout de trente-trois jours).

Déchirement dans les fesses en marchant, moindre en restant assis.

575. — Fort tressaillement dans la fesse droite.

Ardeur pruriteuse dans le pli de la cuisse gauche.

Prurit dans le pli de la cuisse.

Les os des jambes sont très-douloureux en marchant (au bout de quinze jours).

Douleur contusive dans la cuisse gauche, le soir (le sixième jour).

580.—Raideur dans les jambes, qui cesse en continuant de marcher.

Douleur dans les muscles des cuisses, comme après l'équitation.

Violente douleur dans le milieu des cuisses, le matin, au lit (au bout de onze jours).

Douleur de crampe au côté interne de la cuisse droite, le matin (le troisième jour).

Déchirement tensif au-dessus du jarret gauche (le second jour).

585. — Secousses lancinantes douloureuses dans les cuisses, qui l'obligent à retirer les jambes.

Inquiétudes et raideur dans les cuisses, qui obligent à remuer souvent les jambes pour se soulager.

Violente douleur contusive au milieu des deux cuisses, le soir, après s'être mis au lit, qui empêche longtemps de s'endormir.

Faiblesse dans les cuisses en se tenant debout, qui se dissipe en marchant,

Prurit aux cuisses, avec petits boutons, après s'être gratté.

590. — Déchirement dans les genoux.
Déchirement tantôt dans le genou droit, tantôt dans le gauche.
Violents déchirements profonds dans le genou droit.
Elancements au-dessous du genou gauche.
Faiblesse du genou droit, qui semble luxé.
595. — Douleur titaillante au tibia, jusque dans le pied.
Déchirements dans la jambe gauche (au bout de trente et un jours).
Douleur passagère très-vive dans le cal d'un tibia qui avait été cassé douze ans auparavant.
Tension et déchirement dans le mollet droit.
Crampe dans les mollets, en marchant.
600. Crampe dans les mollets, toute la nuit.
Tressaillements, sans douleur, dans les deux mollets.
Déchirement du bas en haut dans les mollets, en se tenant debout.
Déchirement du bas en haut dans le mollet droit, jusqu'au talon, le soir.
Douleur contusive dans les deux mollets et au cou-de-pied, le soir, dans le lit.
605. — Pesanteur des jambes et des pieds, le matin, dans le lit.
Le soir, inquiétudes dans les pieds, qu'elle est obligée de mouvoir sans cesse.
Tension au cou-de-pied, en se tenant assis, que le mouvement dissipe.
Déchirement au-dessus du cou-de-pied gauche, et en travers derrière les orteils, en marchant.
Ardeur sur le cou-de pied droit, comme s'il y était tombé une goutte d'eau bouillante.
610. — Déchirement au côté interne du cou-de-pied droit, jusqu'au gros orteil.
Elancement sourd au bord externe du pied droit.
Déchirement au côté externe du pied gauche.
Douleur incisive dans les talons (au bout de cinq jours).
Tressaillements dans le talon droit (le troisième jour).
615. — Douleur contusive dans le talon gauche.
Ardeur à la plante des pieds, le soir.
Déchirement à la plante du pied droit.
Violent déchirement à la plante du pied droit, le soir, après s'être mis au lit; ensuite déchirement au-dessus du genou droit, puis dans la hanche droite, pendant presque toute la nuit.
Fourmillement à la plante des pieds, en se tenant assis.

620. — Elancements fourmillants à la plante des pieds.

Engourdissement du pied droit et de la jambe, que le mouvement dissipe.

Tremblement des pieds, en se tenant assis, que le mouvement fait cesser.

Déchirement dans le gros orteil, en marchant, et ensuite aussi en se tenant assis.

Déchirement douloureux dans le gros orteil du pied droit.

625. — Violent déchirement dans le gros orteil droit, le soir, au lit (le quatrième jour).

Déchirement dans le petit orteil droit.

Elancement dans le gros orteil gauche.

Douleur dans l'orteil du milieu et le gros orteil du pied droit, le matin, en sortant du lit, et en marchant.

Tiraillement, fourmillement et sentiment de chaleur aux orteils du pied droit.

630. — Elancement déchirant dans les cors.

Tension brûlante çà et là au corps, par exemple au côté droit, à l'épaule gauche, etc.

Déchirement passager, çà et là, pendant la nuit.

Douleur spasmodique, tantôt térébrante, tantôt constrictive, qui change souvent de place, mais se fait surtout sentir dans les omoplates et la poitrine, avec vive douleur sur le devant de la tête, et tiraillement dans les oreilles.

La plupart des accidents surviennent étant assis, et diminuent ordinairement par le mouvement.

635.—Elle paraît se trouver mieux au grand air, sauf les symptômes du côté de la poitrine.

Pendant trois jours et trois nuits elle n'a pu supporter le grand air.

Prurit en divers endroits du corps, tantôt ici et tantôt là.

Fort prurit par tout le corps, çà et là, toujours sur un point peu étendu, le soir avant de se coucher, et le matin en se levant.

Prurit, qui cesse en se grattant, sur divers points du corps, le soir aussi, avant de se coucher.

640. — Prurit à la poitrine, au dos, au cou-de-pied gauche, et au sacrum, qui ne cesse pas en se grattant.

Prurit, qui revient après s'être gratté, dans l'aine droite, à la jambe gauche et à la partie postérieure de la cuisse, où se fait ensuite sentir de l'ardeur.

Prurit par tout le corps, le soir aussi, après s'être mis au lit, où il reparaît toujours sur d'autres places après qu'on s'est gratté.

Prurit, qui augmente en se grattant, au côté externe de la cuisse, avec ardeur ensuite au sacrum et aux hanches.

Reptation au visage, à la plante des pieds et sur la poitrine, où elle est suivie d'un fort prurit.

645. — Fourmillement par tout le corps, la nuit, dans le lit, avec frisson à la face, aux bras, aux épaules et jusqu'aux pieds.

Petits boutons pruriteux, causant parfois de l'ardeur après avoir été grattés, entre les épaules, sur la poitrine et dans le dos.

Pustules pleines de pus à la tempe et à la clavicule droites.

Petits boutons pruriteux et rouges, au genou, entre les épaules, à la cuisse et à la fesse, où il éprouve de l'ardeur, après s'être gratté.

Furoncles à l'avant-bras, au sommet de la tête, aux fausses côtes et au nez, qui suppurent (au bout de vingt-quatre heures).

650. — Grande lassitude dans les jambes, en marchant au grand air; elle est obligée de s'asseoir souvent.

Grande lassitude dans les membres inférieurs, même en se tenant assis.

Grande lassitude dans les jambes, pendant presque toute la durée de l'expérience.

Lassitude soudaine dans les jambes, depuis l'après-midi jusqu'au soir.

Lassitude subite en marchant; puis, pendant le repos, douleur comme de luxation dans les articulations des cuisses.

655. — Grande faiblesse (au bout de trois jours).

Lassitude, courbature, le matin.

Sentiment de faiblesse, avec vertige, le matin (au bout de onze jours).

Lassitude et tremblement aux mains et aux pieds, après le dîner.

Grand abattement, lassitude et mauvaise humeur, dans la matinée.

660. — Tout le corps est douloureux et comme brisé.

Pesanteur dans certaines parties du corps, les cuisses, les genoux, les mollets, les hanches, etc.

Pesanteur dans les hanches, et lassitude comme après une longue course (au bout de sept jours).

Sensation comme de pesanteur par tout le corps (le onzième jour).

Faiblesse à tomber, et courbature dans tous les membres, dans la matinée (au bout de vingt-huit jours).

665. — Tremblement aux mains et aux pieds.

Les jambes ne sont pas sûres, le matin et le soir, au commencement de la marche.

Démarche chancelante (au bout de vingt-huit jours).

Il se sent très-malade (au bout de dix-sept jours).

Faiblesse extrême et telle qu'elle peut à peine parler (au bout de quelques heures).

670. — Grande sensibilité; le bruit des voitures, sa propre parole, chaque pas, lui font mal dans la tête; peu d'appétit, avec diminution du goût et de l'odorat, le matin (au bout de vingt-huit jours).

Accès de syncope, pendant le dîner, avec anxiété, nausées, pâleur de la face et tremblement général; des rapports amendent cet état (le vingt-septième jour).

Fréquents bâillements, avec somnolence et inaptitude au travail de tête.

Bâillements fréquents, toute la journée, et surtout après le dîner.

Bâillements, avec rapports et afflux de salive à la bouche.

675. — Bâillements fréquents, avec froid et chair de poule, envie continuelle d'aller à la selle et tranchées dans le ventre, une heure après le dîner.

Somnolence pendant la journée.

Somnolence, paresse, aversion pour le travail (au bout de vingt-cinq jours).

Grande somnolence dans la matinée.

Le soir, elle est prise d'envie de dormir de très-bonne heure, et dort d'abord très-bien; mais, après midi, elle éprouve de la sueur, avec soif.

680. — *Le sommeil n'est pas réparateur; lassitude le matin* (au bout de dix-sept jours).

Le matin, elle est endormie au point de ne pouvoir pas, pendant longtemps, ouvrir les yeux (au bout de deux jours).

Le matin, elle s'éveille difficilement.

Il s'éveille tard, et il a de la peine à ouvrir les yeux.

Il s'éveille difficilement, avec bâillements, comme s'il n'avait pas assez dormi (les premiers jours).

685. — *Elle s'endort très-tard, le soir*, au bout de cinq jours).

La chaleur et la soif ne lui permettent pas de s'endormir avant onze heures du soir; sueur après minuit.

Il a de la peine à s'endormir, le soir, et ne fait que se retourner dans

son lit ; le matin, il s'éveille tard, et il a de la peine à ouvrir les yeux (les premiers jours).

Il a de la peine à s'endormir, et ne fait que s'agiter dans son lit.

Il s'éveille dès trois heures du matin, et ne peut plus se rendormir.

690. — Il s'éveille à deux heures du matin, et reste une heure sans pouvoir se rendormir, l'agitation qu'il éprouve le forçant de se promener dans sa chambre ; goût aigre dans la bouche.

Avant minuit, anxiété et chaleur ; après minuit, sueur et soif.

Le soir, dans le lit, dès qu'elle ferme les yeux, inquiétudes par tout le corps (au bout de onze jours).

Le soir, dans le lit, frisson au haut du corps seulement, presque sans froid ni chaleur.

Le matin, dans le lit, étant pleinement éveillé, secousse, comme électrique, qui s'étend du talon dans tout le corps.

695. — Sommeil agité, avec réveil fréquent (au bout de douze jours).

La nuit, elle ne fait que se retourner dans le lit (au bout de vingt-sept jours).

La nuit, agitation extrême ; la chaleur l'empêche de s'endormir (au bout de quatorze jours).

Nuit sans sommeil, à cause de la violence du mal de dents.

Douleur dans le dos et les reins, qui trouble le sommeil du matin.

Il est souvent réveillé par une grande chaleur.

700. — Il parle en dormant (au bout de huit jours).

Ronflement pendant le sommeil (au bout de dix jours).

Sursaut pendant le sommeil, avant minuit (au bout de neuf jours).

Songe inquiétant, avec pesanteur sur la poitrine ; cauchemar (au bout de deux jours).

Beaucoup de rêves vifs, mais dont il ne reste aucun souvenir.

705. — En s'endormant, elle rêve de choses effrayantes.

Rêves agréables, de mariage, de bal.

Rêves de voyages.

Rêves honteux.

Beaucoup de rêves inquiétants.

710. — Rêves de morts.

Rêves de malheurs, de voleurs, etc.

Rêve qu'il s'égare dans une forêt.

Rêve qu'il tombe à l'eau.

Rêves de feu, d'incendie.

715. — Froid avec frisson, le soir.

Disposition à avoir froid, avec bâillements, le soir (le premier jour).

Froid, de quatre à cinq heures après midi, deux jours de suite (au bout de vingt-six jours).

Froid, le soir, qui cesse après s'être mis au lit; ensuite, avant minuit chaleur; après minuit, sueur, avec soif, jusqu'au matin (au bout de six jours).

Froid et frisson, le matin, depuis six heures jusqu'à huit, qui se dissipent dans le lit (le quatrième jour).

720. — Froid, le soir, à neuf heures, après s'être mis au lit, ensuite insomnie (le dixième jour).

Froid, le soir, à huit heures, avec soif et grande sécheresse de la bouche, pendant une demi-heure.

Fréquentes alternatives de froid et de chaleur (le septième jour).

Frissons fréquents, dans la matinée (le dixième jour).

Frisson par tout le corps, le matin, avec froid glacial aux pieds (le cinquième jour).

725. — Frisson, le matin, en sortant du lit (au bout de vingt jours).

Frisson, le soir, à sept heures, en marchant au grand air, chaleur en rentrant à la maison (au bout de six jours).

Frisson dans une chambre chaude, et envie continuelle d'aller à la selle, peu après le dîner.

Frisson par tout le corps, avec hérissement des cheveux, dans la matinée.

Frisson, le soir, avant de se coucher; après minuit, grande sueur par tout le corps, sans soif, jusqu'au matin (au bout de onze jours).

730. — Chaleur intérieure, après un déjeuner de lait chaud, sans chaleur extérieure (le premier jour).

Bouffées de chaleur, avec vertige (au bout d'un quart-d'heure).

Chaleur aux pieds avant minuit; après minuit, sueur et soif jusqu'au matin (au bout de quatorze jours).

Chaleur générale, avec soif, l'après-midi.

Chaleur interne, avec soif, la nuit.

735. — Chaleur, le soir, et agitation par tout le corps.

Chaleur par tout le corps, le soir (au bout de neuf jours).

Chaleur et inquiétudes, dans le lit (au bout de vingt-sept jours).

Chaleur avant minuit; après minuit, sueur, avec soif (au bout de vingt-huit jours, et six jours plus tard).

Chaleur, après minuit (au bout de onze jours).

740. — Forte chaleur, avec sueur, pendant le dîner, plusieurs jours de suite (au bout de onze jours).

Sueur à la tête, le soir, à six heures, avec chaleur plus forte au corps.

Sueur après minuit (au bout de treize jours).

Sueur après minuit, et soif fréquente, qui persiste encore le matin, avec sécheresse dans la bouche (au bout de dix jours).

Sueur, avec soif, presque tous les matins.

MANGANUM.

Le manganèse naturel, ou l'oxyde noir de manganèse, est broyé avec parties égales en poids de sulfate de fer pur et cristallisé, dans une capsule de porcelaine; on ajoute un peu de sirop de sucre au mélange, et on en forme des boules de la grosseur d'un œuf de poule, qu'on fait chauffer entre des charbons ardents, où on les tient au rouge blanc pendant dix minutes : on fait ensuite dissoudre la masse dans de l'eau distillée; la liqueur contient du sulfate de manganèse ; ce qui reste est un composé d'oxyde de fer et de l'oxyde de manganèse excédant.

Le carbonate de manganèse, qu'on précipite de cette dissolution, en y versant du carbonate de soude, est une poudre blanche, qui jaunit à l'air, lorsqu'elle retient un peu d'oxyde de fer. Pour le purifier, on le dissout dans de l'acide azotique étendu, on filtre la liqueur, on la précipite par le carbonate de soude, on lave le précipité avec de l'eau distillée, et on le fait sécher.

Un grain de ce carbonate, qui a une couleur blanche, est traité ensuite à la manière des autres médicaments secs, ou bien on fait dissoudre le sel dans du vinaigre distillé, à la faveur de l'ébullition, on évapore la liqueur jusqu'en consistance de sirop, et une goutte de cet acétate de manganèse liquide est traitée comme les autres médicaments homœopathiques liquides.

Les deux préparations ont été employées dans les expériences dont je vais faire connaître les résultats.

Le manganèse s'est surtout montré utile dans les cas où prédominaient les symptômes suivants :

Diminution des sens; ardeur des yeux et trouble de la vue pendant la journée; clôture des paupières par de la chassie, le matin; émission fréquente de vents; selle noueuse, difficile; plusieurs selles féculentes dans la journée; maladies du larynx et de la trachée-artère; *enrouement chronique; phthisie laryngée*; douleurs insupportables au périoste et dans les articulations; gonflement inflammatoire et suppuration chronique du petit doigt; battements de cœur; bâillements; ardeur à la plante des pieds.

Disposition à verser des larmes.
Agitation continuelle, comme s'il craignait une nouvelle triste.
Grande agitation de corps et d'âme.
Mauvaise humeur.
5. — Morosité (au bout de six jours).
Morosité et mauvaise humeur (au bout de trente-six heures).
Toutes les choses auxquelles elle pense la mettent de mauvaise humeur (au bout de deux heures).
Mauvaise humeur extrême, abattement et tristesse.
Mauvaise humeur ; il ne trouve pas même plaisir à la musique la plus gaie.
10. — Mauvaise humeur, concentration en soi-même, taciturnité.
Malaise par tout le corps, quatre après-midi de suite.
Mauvaise humeur, mécontentement de soi-même, souci de l'avenir ; il parle peu, et se trompe à chaque instant dans ses discours.
Morosité, emportement au moindre sujet, le matin.
Disposition à s'emporter, à gronder.
Faiblesse de la mémoire.
15. — Distraction.
La tête est entreprise et pesante, d'abord à l'occiput, puis au front.
Tête entreprise, avec faiblesse générale, étant assis.
Vertige, étant assis et debout ; il est obligé de s'appuyer pour ne pas tomber en avant.
Migraine (au bout de quatre heures).
20. — Céphalalgie sourde, dans la chambre.

Douleurs gravatives, stupéfiantes, au front, qui finissent par devenir lancinantes et térébrantes.

Céphalalgie sourdement gravative à l'occiput, avec sensation de vacuité, que l'application de la main diminue.

Douleur gravative, sourde, au haut de l'os frontal.

Vive douleur gravative au-dessus de la tempe gauche, en se levant de sa chaise et marchant; elle cesse en s'asseyant.

25. — Douleur gravative de haut en bas dans tout le cerveau, le soir et même la nuit, en s'éveillant (au bout de quatre heures).

Douleur gravative brûlante dans les côtés de la tête et à l'occiput, qui diminue en marchant au grand air.

Pression douloureuse de dedans en dehors depuis l'occiput jusqu'au front, à midi.

Douleur constrictive au sommet de la tête et à l'occiput.

Douleur tiraillante à l'occiput, dans les orbites et au front, qui augmente en se baissant, et cède à la pression de la main.

30. — Douleur tiraillante aux tempes.

Douleur tiraillante, tensive, çà et là, dans la tête.

Déchirement tiraillant dans le côté gauche de la tête (au bout de huit heures).

Déchirement tiraillant au-dessus de l'œil droit (au bout de dix-huit jours).

Déchirement au côté gauche du front, surtout en faisant agir le muscle.

35. — Déchirement de la bosse frontale gauche vers la tempe, en parlant.

Déchirement dans la tempe gauche, pendant le mouvement au grand air.

Déchirement dans le côté droit de la tête, et surtout dans l'oreille, en se redressant, après s'être baissé.

Violent déchirement lancinant, depuis l'os pariétal gauche jusque vers le sommet de la tête, en se tenant debout, le matin, à huit heures; il revient le lendemain à la même heure.

Déchirements et secousses déchirantes à l'occiput, trois après-midi de suite; dans les intervalles, l'endroit est douloureux, surtout quand on y touche.

40. — Céphalalgie lancinante, au-dessous de l'os pariétal gauche, d'où elle s'étend en rayonnant dans tout le crâne.

Douleur picotante au côté droit de l'occiput, le matin, dans le lit,

qui s'étend jusqu'à la cinquième vertèbre cervicale, et augmente en tournant la tête.

Élancements passagers à la tempe droite, qui alternent avec une sorte de bourdonnements.

Élancements prolongés dans l'os temporal gauche.

Élancements au côté gauche du front, par intervalles.

45. — Violents élancements dans l'os pariétal gauche, en se baissant.

Élancements tiraillants, lents, rarement pressifs, sur le devant de la tête, en marchant au grand air ; avec frisson et chair de poule par tout le corps ; ces accidents cessent dans la chambre (au bout de vingt-quatre heures).

Douleur constrictive, picotante, dans tout le devant de la tête, principalement à la tempe, et surtout au grand air.

Le mal de tête, continuel dans la chambre, se dissipe au grand air.

Térébration dans l'os frontal, entre la racine du nez et le sourcil.

50. — Fouillement pressif dans les tempes, jusque vers les yeux et le front, moins fort en se baissant ; il revient en s'asseyant droit, et se renversant en arrière (au bout de quatre heures).

Douleur pulsative au côté droit de l'occiput, pendant le repos et le mouvement.

Douleur pulsative dans toute la tête, qui se dissipe au grand air, et revient dans la chambre.

Ébranlement douloureux du cerveau, en secouant la tête.

Ébranlement semblable à un vif élancement, au-dessus de l'œil droit, en marchant vite, même dans la chambre (au bout de vingt jours).

55. — Ébranlement du cerveau pendant le mouvement, avec douleur pressive dans la tête, et en même temps dans le haut du ventre.

Bouillonnement depuis la nuque jusqu'au vertex, et au front, pendant le mouvement, avec stupeur et trouble des sens en se tenant debout.

Afflux du sang vers la tête, en se tenant assis, en restant debout, en marchant, en se couchant, avec sensation de chaleur au visage, sans rougeur ni chaleur sensible au dehors.

Sensation de chaleur dans la tête, l'après-midi.

Fréquentes bouffées de chaleur à la tête, avec soif (le sixième jour).

60. — Sensation d'ardeur sur un point du côté de l'os frontal.

Ardeur à l'os frontal, au-dessus de la tempe droite.

La tête est pesante, et paraît être plus volumineuse.

Pesanteur de tête, avec propension à la mauvaise humeur.

Pesanteur de tête, qui est douloureusement entreprise, avec chaleur dedans ; ce symptôme diminue au grand air, et ne revient pas dans la chambre.

65. — Pesanteur de tête, dont les téguments sont si sensibles, qu'à peine peut elle se peigner, le matin et le soir.

Sentiment de froid sur un petit point du synciput, même quand la tête est couverte, avec hérissement des cheveux.

Prurit et ardeur à l'os pariétal gauche, en se baissant ; ils disparaissent en se grattant.

Les paupières sont douloureuses au moindre mouvement, et, au jour, elles sont sèches.

Pression dans les yeux, en lisant à la lumière, avec envie de dormir insurmontable.

70. — Vive pression à l'œil, quand il le porte en dedans et en haut.

Tressaillement dans l'œil droit, qui occasionne un chatouillement agréable.

Élancements tressaillants dans les deux paupières supérieures.

Élancement dans l'arcade surcilère droite.

Douleur cuisante dans l'angle externe de l'œil.

75. — Battement dans la paupière supérieure droite.

Gonflement des paupières.

Sentiment de chaleur et de sécheresse aux yeux.

Sécheresse continuelle des yeux, le soir.

Grande dilatation des paupières ; la lumière l'aveugle, et lui cause de la douleur dans les yeux : les pupilles se resserrent bien à la lumière, mais dès qu'on éloigne celle-ci, elles se dilatent promptement.

80. — La pupille droite est plus dilatée que la gauche.

Dilatation des pupilles (au bout de vingt-cinq heures).

Resserrement des pupilles (au bout d'une heure et demie).

Grand resserrement des pupilles, pendant toute la durée de l'expérience.

Resserrement des pupilles, avec obscurcissement de la vue.

85. — Grande myopie, pendant plusieurs jours.

Sa vue se perd, quand elle regarde longtemps un objet.

En regardant de près, les yeux lui font mal, et il est obligé de les fermer.

Etincelles de feu, le soir, en fermant les yeux ; elles deviennent noires dès qu'il ouvre les paupières.

Douleur dans l'oreille gauche.

90. — Douleur énorme, qui passe tout à coup des dents dans l'oreille interne.

Endolorissement de l'oreille externe, quand on y touche.

Vive pression, quelquefois dans l'oreille droite, en marchant au grand air.

Douleur pressive de crampe derrière l'oreille gauche, en marchant au grand air.

Pincement lancinant, tressaillant, dans l'oreille externe gauche, qu'un frottemeut fort ne dissipe que peu à peu.

95. — Déchirement tressaillant dans l'oreille droite, le matin.

Déchirement tressaillant dans la conque de l'oreille droite, le soir en se couchant : il se dissipe dans le lit.

Déchirement dans l'apophyse mastoïde droite.

Douleur cuisante dans le pavillon de l'oreille droite, le soir.

Fourmillement dans l'oreille, la nuit.

100. — *Douleur lancinante sourde dans l'oreille, en parlant.*

Chaque fois qu'il rit, violente douleur lancinante, tiraillante, depuis l'estomac jusqu'au tympan de l'oreille gauche.

Violente douleur lancinante, tiraillante, surtout le matin, en marchant vite, depuis le front jusque dans l'oreille, où elle se termine au tympan par un élancement; elle continue pendant la marche, et cesse peu à peu dans le repos (au bout de quarante-huit heures).

Elancement grattant à la région du tympan.

Fourmillement grattant au tympan.

105. — Prurit dans l'oreille gauche.

Sentiment de froid dans l'oreille droite.

Bruit de cloche dans l'oreille, le matin.

Bruit dans l'oreille droite, en marchant.

Bourdonnements dans les oreilles après s'être baissé, et diminution momentanée du sens de l'ouïe.

110. — Surdité, comme si les oreilles étaient bouchées.

Bruit dans l'oreille gauche, avec sensation de chaleur dedans.

Constriction pressive dans les parotides.

Déchirement et fourmillement dans la narine gauche, sans éternuments.

Déchirement serrant douloureux entre la racine du nez et le sourcil.

115. Petit bouton plein de pus à l'angle droit du nez.

Mauvaise mine, pâleur, affaissement des traits, pendant toute la durée de l'expérience.

Douleur à l'os jugal, comme s'il allait y survenir un abcès.

Fouillement pressif sur un petit point de la pommette, la nuit, dans le lit.

Douleur, comme à la suite d'uu coup, au côté gauche de la mâchoire supérieure.

120. — Crampe tiraillante dans le muscle sterno-cléido-mastoïdien, qui oblige à incliner la tête à droite.

Sensation de crampe dans les deux mâchoires, après avoir mangé.

Douleur cuisante dans la mâchoire inférieure.

Elancements dans l'angle de la mâchoire, qui se dirigent vers la parotide.

Violent élancement pruriteux au côté droit de la mâchoire inférieure, jusqu'à la tempe, en riant.

125. — Douleur au menton, comme si on le grattait avec un mauvais rasoir.

Ardeur au menton.

Bouton plein de pus au menton, qui cause une douleur tensive, et laisse une tache rouge.

Douleur cuisante dans les coins de la bouche.

Prurit au coin de la bouche, avec vésicules après s'être gratté.

130. — Vésicules claires sur la lèvre supérieure, qui causent un vif prurit, surtout le soir.

Vésicules claires au côté droit des deux lèvres, avec douleur tensive quand on touche la lèvre supérieure, qui est tuméfiée.

Petit bouton rouge à la lèvre inférieure, près du coin droit de la bouche, avec douleur tensive.

Bouton au coin droit de la bouche, avec douleur tensive, rongeante, lancinante, en y touchant et en ouvrant les lèvres.

Sécheresse des lèvres, pendant plusieurs jours, sans soif.

135. — Ardeur brûlante à la lèvre supérieure, sous le nez.

Odontalgie des plus violentes dans deux molaires creuses, d'où la douleur passe dans les bras, la pommette, le cou ou l'oreille; avec accablement, qui oblige à se coucher, et grande dilatation des pupilles.

Les maux de dents durent quatre ou cinq jours, et surviennent principalement dans la matinée et le soir.

La dent est douloureuse au moindre contact, et peu par elle-même.

Douleur dans une racine de dent du bas, à droite, comme si on l'arrachait en tournant.

140. — Douleur cuisante dans une molaire du haut et une du bas, que la moindre boisson froide rend insupportable.

Douleur tiraillante dans une molaire du côté droit, qui disparaît souvent tout à coup, pour faire place à des douleurs tiraillantes dans d'autres parties du corps.

Odontalgie tiraillante et déchirante, le matin, dans le lit (au bout de quatre jours).

Déchirements dans trois ou quatre dents du bas, à gauche.

Elancements, tantôt dans une dent du haut, tantôt dans une autre, chaque fois qu'il serre les mâchoires.

145. — Odeur terreuse ou argileuse de l'haleine, le matin, en se levant.

Vésicules cuisantes au côté gauche de la langue.

Deux petits boutons, douloureux au toucher, au côté droit de la langue.

Petit bouton, au côté gauche de la langue, qui cause une douleur cuisante, quand on appuie dessus, depuis le matin jusqu'au soir.

Sensation cuisante au fond du palais, le matin, qui cesse après avoir mangé.

150. — Sécheresse de la gorge et des lèvres, presque toute la journée.

Sécheresse de la bouche, le matin, en s'éveillant, avec langue blanche et goût aigre.

Afflux d'eau amère à la bouche, avec envie de vomir.

Afflux de salive à la bouche.

Salivation.

155. — Sécheresse de la gorge, le matin, sans soif.

Sécheresse et grattement dans la gorge, qui obligent à exscréer souvent.

Grattement dans la gorge, le soir.

Grattement dans la gorge ; il semble que le larynx soit bouché.

Elancement sourd au fond de la gorge, en avalant à vide, et non en avalant des aliments.

160. — Elancement sourd des deux côtés de la gorge, en avalant à vide.

Elancement sourd de chaque côté du larynx, en avalant, qui s'étend jusque dans l'oreille gauche.

Goût d'huile dans la bouche.

Bouche plutôt pâteuse qu'amère, toute la journée.
Empâtement et amertume dans la bouche, aussitôt après avoir bu et mangé.
165. — Goût amer, le matin, en s'éveillant, avec sécheresse des lèvres, sans soif.
Goût amer de tous les aliments, sans amertume de la bouche.
Goût aigre, le matin, en s'éveillant (le sixième et le septième jours).
Goût aigre, le matin, en s'éveillant, qui se dissipe après avoir mangé.
Sentiment de pression dans la gorge.
170. — Point d'appétit à dîner; répugnance pour les aliments, qui ont cependant leur saveur naturelle (au bout de trente heures).
Satiété et sentiment de plénitude, quoique les aliments aient bon goût.
Point d'appétit, et dégoût pour les aliments.
Désir des boissons aigres, avec sécheresse dans la gorge, l'après-midi.
Absence totale de la soif, pendant plusieurs jours.
175. — Rapports ayant le goût du déjeuner.
Rapports.
Rapports fréquents, le matin, avec bâillements et mauvaise humeur extrême.
Chaleur désagréable, qui remonte de l'estomac, avec sécheresse et amertume de la bouche, le matin (au bout de onze jours).
Des aigreurs remontent de l'estomac presque jusqu'à la bouche, le soir (au bout de plusieurs jours).
180. — Aigreurs qui remontent à la bouche, avec envie de vomir, le matin, en se levant (au bout de neuf jours).
De temps en temps il éprouve, dans l'estomac, la même sensation que s'il allait vomir.
Sensation désagréable dans l'estomac, avec fréquents accès de nausées, qui se dissipe après le dîner.
Sensation de chaleur qui monte de l'estomac à la gorge et dans la tête, où il ressent ensuite un élancement tressaillant ou tensif dans les tempes et le front.
Ardeur dans l'estomac, qui s'étend jusque dans la poitrine.
185. — Ardeur et cuisson depuis le creux de l'estomac jusqu'à la gorge, avec grande agitation.
Pesanteur au côté droit de l'estomac.
Pression au creux de l'estomac et sur la poitrine, qui augmente par l'application de la main.

Pression à la région de l'estomac, en mangeant, que l'application de la main fait cesser.

Pression au-dessous du creux de l'estomac, en mangeant, et surtout en marchant.

190. — Douleur pressive constrictive à l'estomac, en se levant, dans toutes les attitudes (au bout de vingt-quatre heures).

Tiraillements et malaise à la région de l'estomac.

Elancements au creux de l'estomac, sous la dernière côte gauche, chaque fois qu'il se redresse et qu'il s'étend.

Douleur pressive, cuisante, sous les dernières côtes, que les attouchements et le mouvement augmentent.

Douleur contusive au-dessous des dernières côtes.

195. — Elancement sur la dernière côte droite, en se baissant.

Souffrance indescriptible dans le ventre.

Tout le ventre est douloureux, le soir, avec pression dans les hypocondres.

Malaise dans le ventre, jusqu'à la tête, comme après qu'on a fumé sans en avoir l'habitude.

Sentiment de cuisson depuis le haut du ventre jusqu'au sternum.

200. — *Contraction, malaise et chaleur depuis le milieu du ventre jusqu'à la gorge.*

Douleur constrictive, tantôt dans un côté du ventre, tantôt dans l'autre, qui revient souvent, et force à s'asseoir le corps ployé en deux.

Météorisation et tension dans le ventre, qu'une émission de vents soulage un peu, mais qui reviennent souvent.

Le ventre est plus gros que de coutume.

Douleur pressive, tiraillante, dans le ventre, en mangeant, qui cesse après le repas.

205. — Douleur pressive, mais plus encore tensive, autour et au-dessus de l'ombilic; ensuite, émission de vents par le bas.

Douleur tiraillante, pressive, à la région ombilicale, le matin.

Manger froid exaspère beaucoup la pression dans le ventre.

Tranchées à la région ombilicale, en faisant des inspirations profondes.

Tranchées dans le ventre, le soir.

210. — Elancements à la région rénale gauche, et immédiatement après douleur constrictive, tressaillante.

Fluctuation dans le ventre, en marchant.

Chaleur dans le ventre, surtout autour de l'ombilic et dans l'hypogastre.
Douleur tensive dans l'aine, qui est douloureuse au toucher.
Elancement dans l'aine droite.
215. — Remuement et pincement dans tout le ventre.
Colique venteuse, le matin, au lit, après le réveil; les vents inodores qui sortent ne soulagent pas (au bout de douze heures).
Beaucoup de gargouillements dans le rectum, jusqu'à l'anus.
Resserrement du ventre (le premier jour).
Constipation pendant quarante-huit heures.
220. — Selles rares, sèches, difficiles.
Selles jaunes, avec ténesme, après vingt-quatre heures de constipation.
Selle d'un jaunâtre très-pâle, précédée de pincements dans le ventre.
Deux selles molles, précédées chacune d'élancements dans l'hypogastre.
Deux selles molles, le soir.
225. — Avant la selle ordinaire (le matin), pincement dans le ventre, et pendant la selle tranchées dans le rectum.
Avant et pendant une selle très-molle, pincements dans le ventre, avec frissonnements.
Secousses douloureuses dans le rectum, après le dîner.
Douleur constrictive à l'anus, en se tenant assis.
Fréquentes envies d'uriner.
230. — *Envies fréquentes d'uriner, pendant la journée.*
Besoin pressant d'uriner.
Besoin d'uriner impérieux, en mangeant seulement une pomme.
Fréquents besoins d'uriner, et émissions copieuses (au bout de vingt-sept heures).
Fréquentes envies d'uriner, avec émissions peu abondantes.
235. — Il rend très-souvent une urine d'un jaune d'or, dès le commencement.
L'urine se trouble, et forme un sédiment terreux.
Dépôt violet dans l'urine.
Tranchées à la région vésicale, en se tenant assis, qui augmentent beaucoup en se levant et marchant, le soir; cependant l'urine coule sans difficulté.
Elancement douloureux sourd dans l'urètre, pendant l'émission d'un vent, étant assis.

240. — Douleur incisive dans le milieu de l'urètre.

Petite douleur lancinante au méat urinaire.

Secousse brûlante depuis les vésicules séminales jusqu'au gland (au bout de douze jours).

Prurit voluptueux à la couronne du gland (au bout de trois, de cinq heures).

Elancements dans le prépuce.

245. — Prurit dans le scrotum.

Douleur pressive, tiraillante, dans le testicule et le cordon, avec sentiment de faiblesse dans toutes les parties génitales.

Les règles paraissent hors du temps voulu (au bout de quarante-huit heures).

Les règles avancent de six jours, coulent peu, et ne durent que deux jours.

Pression dans les parties génitales.

250. — Flueurs blanches.

Flueurs blanches, pendant deux jours, mais non continuellement.

Coryza (au bout de trente-six heures).

Coryza au côté gauche du nez, avec perte de l'odorat.

Coryza et enchifrènement, avec sécrétion d'un mucus épais.

255. — Obstruction du nez, par lequel il ne peut respirer.

Grand enchifrènement (au bout de quatre jours).

Tantôt enchifrènement, tantôt coryza.

Enchifrènement, avec rougeur et cuisson au nez et à la lèvre supérieure, le soir.

Ecoulement de liquide limpide par le nez, et fréquents éternuments.

260. — Cuisson dans la gorge, le matin, en quittant le lit, avec enrouement.

Voix enrouée, le matin, sans nulle sensation dans la gorge.

Le matin, il a la poitrine oppressée et la respiration gênée.

Sécheresse de la gorge et enrouement dès qu'il s'expose au grand air, avec pression incisive dans le ventre et nausées.

Sécheresse pruriteuse dans la gorge, le matin, avec toux brève.

265. — Propension à tousser, le matin.

Deux quintes de toux sèche (au bout d'une heure).

Irritation qui porte à tousser, mais qui détache peu de chose de la poitrine.

Toux sèche, et à chaque fois douleur dans les côtés de la tête.
Toux sèche en lisant haut et en parlant, avec sécheresse douloureuse et constriction dans le larynx.
270. — Toux creuse, sans expectoration, qui cesse en se couchant, et revient le lendemain, avec expectoration difficile à arracher.
Toux, le matin, avec expectoration (au bout de vingt-une heures).
Expectoration abondante de mucus jaunâtre, verdâtre, presque sans toux, le matin.
Expectoration teinte de sang (au bout de quarante-huit heures).
En toussant, douleur sourde de poitrine.
275. — Douleur comme contusive à la poitrine.
Douleur contusive à la partie supérieure de la poitrine, en baissant la tête, qui diminue en redressant celle-ci.
Sensation tiraillante de haut en bas, à la partie inférieure de la poitrine.
Elancement douloureux et soutenu dans le haut du côté gauche de la poitrine, à la clavicule et dans l'aisselle.
Petit élancement dans le côté gauche de la poitrine, sous l'aisselle, en remuant le tronc.
280. — Petits élancements, le matin, tantôt dans un côté de la poitrine, tantôt dans l'autre.
Elancements passagers à la partie supérieure du sternum.
Violents élancements dans le côté droit de la poitrine, près du sternum.
Elancement à la poitrine, en expirant (au bout de dix jours).
Douleur lancinante dans la poitrine, en expirant, quelquefois.
285. — Elancement tiraillant dans le côté gauche de la poitrine.
Douleur lancinante, constrictive, dans la poitrine, en faisant des inspirations profondes, toute la matinée (au bout de neuf jours).
Douleur sourde, comme à la suite d'un coup, dans le sternum, le matin.
Secousse soudaine dans le côté gauche de la poitrine, en se tenant assis, qui descend jusqu'à la dernière vraie côte.
Douleur pressive, incisive, comme un fouillement, le soir, des deux côtés du sternum, un peu au-dessus du creux de l'estomac.
290. — Fouillement et rongement dans la clavicule droite (au bout de trente-six heures).
Chaleur nauséeuse à la poitrine, et coryza, avec chaleur, d'abord douce, puis brûlante, aux joues.

Chaleur désagréable à la poitrine, avec haleine brûlante.

Chaleur désagréable dans la poitrine, avec sentiment de faiblesse et coryza.

Chaleur dans la poitrine, le soir, avec enchifrènement, et chaleur de l'haleine; auparavant, froid à l'intérieur, sans chaleur au dehors.

295. — Chaleur dans la poitrine, les membres étant chauds au toucher.

Ardeur sous le sternum, puis aussi dans l'estomac.

Ardeur au côté gauche de la poitrine, près de l'aisselle, plus forte par le frottement ou par la pression de la main.

Douleur lancinante, brûlante, au-dessous de la seconde côte gauche, qui augmente par l'expiration et le mouvement, mais diminue un peu par le repos et pendant l'inspiration.

Battement dans le côté droit de la poitrine, le soir, au lit.

300. — Battements de cœur.

Elancement pruriteux au mamelon droit.

Rampement sur le sein gauche.

Petits boutons sur le sein.

Mal de reins en renversant le corps en arrière.

305. — Douleur brûlante sur un petit point au-dessus du côté gauche du bassin, près de la première vertèbre lombaire.

Déchirement tout le long du rachis, pendant le repos et le mouvement.

Déchirement dans l'omoplate gauche, en se tenant assis.

Elancement entre les omoplates (au bout de deux heures).

Douleur lancinante pruriteuse au milieu du dos, que le frottement fait cesser.

310. — Raideur de la nuque.

Raideur tiraillante tensive de la nuque, qui alterne avec le mal de dents.

Douleur tiraillante tensive à la nuque, à partir des deux épaules.

Douleur de crampe dans les muscles de la nuque, le soir, en les faisant agir.

Fouillement dans les vertèbres du cou, la nuit.

315. — Prurit voluptueux à la nuque, qui oblige à se gratter jusqu'au sang.

Le col est raide et comme enflé, avec douleur dans les muscles, qui a les dents pour point de départ.

Strie rouge et gonflée au côté gauche du cou, pendant vingt jours.

Il semble que la peau du devant de l'aisselle soit tirée de bas en haut.

Douleur de luxation dans l'articulation du bras.

320. — Douleur de luxation dans les articulations du bras et du coude, avec beaucoup de bâillements.

Douleur cuisante dans l'articulation du bras, en y touchant.

Violent déchirement à l'épaule droite, suivi de prurit.

Douleur énorme, qui tombe tout à coup des dents dans le bras et semble le paralyser.

Faiblesse du bras.

325. — *Douleur tensive dans les articulations du bras et de la main,* sur laquelle ni le repos ni le mouvement n'exercent d'influence.

Douleur par accès dans les articulations des bras.

Sensation désagréable dans le bras.

Tiraillement et déchirement qui s'étendent de l'épaule dans tout le bras.

Sensation soudaine de faiblesse dans le bras, avec traction dans le muscle biceps.

330. — Douleur tiraillante, déchirante, au côté interne du bras.

Secousse douloureuse subite au côté externe du bras droit.

Elancements dans le bras droit, vers l'aisselle.

Douleur lancinante, térébrante, au côté interne du bras droit.

Térébration dans l'humérus droit, qui s'étend jusqu'à l'aisselle, diminue par le mouvement du bras, cesse par la pression, mais revient souvent.

335. — Fouillement dans l'humérus, par accès, la nuit dans le lit.

Douleur rongeante à l'extrémité inférieure de l'humérus, la nuit.

Ardeur à la face inférieure du bras droit, près de l'aisselle, avec bâillements.

Prurit au bras, immédiatement au-dessus du coude.

Douleur comme de luxation dans l'articulation du coude, avec beaucoup de bâillements.

340. — Douleur cuisante dans l'articulation du coude, en y touchant.

Elancement au coude gauche, et auparavant sous l'aisselle.

Forte pression aux muscles de l'avant-bras, immédiatement au-dessus du poignet, dans toutes les situations.

Douleur raidissante au-dessous du coude, en étendant le bras.

Tiraillement au côté interne de l'avant-bras droit, comme si la peau remontait.

345. — Déchirement à l'extrémité inférieure de l'avant-bras, que rien ne peut apaiser.

Douleur tiraillante, lancinante, sur le dos de l'avant-bras droit.

Douleur lancinante, déchirante, au-dessus du poignet droit.

Dartre vivement pruriteuse au côté interne de l'avant-bras gauche.

Tension aux mains, comme si elles étaient gonflées, quand elle veut les ouvrir ou les fermer.

350. — Douleur tensive tiraillante dans les os et les articulations de la main droite, et après sa disparition chaleur à la main.

Douleur déchirante de crampe dans les muscles de la main droite, surtout dans le pouce et l'index, pendant le repos et le mouvement.

Pincement déchirant lancinant au creux de la main gauche, le long du thénar.

Déchirement et élancement au bord radial de la main gauche.

Elancements dans les os du poignet droit, suivis d'une douleur distensive et tiraillante.

355. — Prurit chatouilleux dans le creux de la main, qui devient plus vif après qu'il s'est gratté, le soir.

En écartant les doigts, tension à la peau de l'annulaire.

Fréquente et vive douleur de crampe à la première phalange des doigts annulaire et médius de la main gauche.

Douleur tressaillante ou tiraillante dans le doigt indicateur, le soir.

Déchirement tiraillant dans le doigt médius gauche.

360. — Déchirement sur le dos du doigt médius gauche.

Déchirement tressaillant derrière le doigt annulaire droit.

Douleur incisive à la première phalange du doigt indicateur droit, avec sensation de chaleur dedans.

Elancements dans la phalange postérieure des doigts annulaire et médius, rendus plus vifs par la pression.

Douleur paralysante, comme à la suite d'un coup, dans la première phalange du doigt indicateur gauche, surtout pendant le repos.

365. — Sentiment subit de froid dans la partie molle du bout du pouce gauche.

Prurit ardent au bord externe du pouce droit.

Fort prurit aux doigts, et vésicules transparentes après s'être gratté.

Cuisson profonde, très-douloureuse, dans les deux phalanges du pouce, et dans la seconde du médius.

Une petite écorchure à la première phalange du petit doigt devient un abcès entouré d'une auréole bleue, avec douleurs lancinantes, la nuit surtout.

370. — Douleur lancinante continuelle dans l'ischion, en se tenant assis.

Dans la fesse gauche, près de l'anus, tiraillement en forme de crampe, qui augmente par l'extension de la jambe, la station sur une jambe et le décubitus, mais disparaît presque entièrement en ployant la jambe et restant assis.

Douleur brûlante à la fesse gauche, surtout en restant assis.

Petits boutons, causant une douleur tensive, sur les fesses.

Faiblesse dans l'articulation de la hanche droite, le matin, et élancements qui font boiter en marchant.

375. — Douleur contusive dans les muscles du haut de la cuisse droite, surtout en se tenant assis.

Cuisson brûlante dans le pli de l'aine droite.

Tressaillement de tous les muscles des membres inférieurs, au moindre mouvement.

Lassitude dans les cuisses et les jambes, avec somnolence.

Sensation de tension dans la jambe droite, en marchant au grand air.

380.—Douleur pinçante à la face antérieure de la cuisse, au grand air.

Douleur lancinante, pinçante, au côté externe de la cuisse, qui cesse en s'asseyant, mais augmente beaucoup en marchant.

Douleur lancinante, tressaillante, le soir, au-dessus du genou, jusqu'à la partie supérieure de la cuisse.

Tressaillement des muscles du côté interne de la cuisse, après avoir marché.

Douleur contusive en travers des cuisses.

385. — Prurit ardent au côté interne de la cuisse gauche; après s'être gratté, sensation de cuisson; et, en touchant la partie, douleur contusive.

Petits boutons aux cuisses, dont le sommet se couvre de croûtes, qui causent un prurit ardent le soir et le matin; après qu'on s'est frotté, douleur cuisante.

Les genoux tremblent, le soir, en marchant.

Douleur rhumatismale au genou, au-dessus et au-dessous.

Elancement dans le pli du genou, en marchant et en restant assis (au bout de dix-sept jours).

390. — Prurit aux genoux, le soir.

Prurit au jarret, qui ne laisse pas de repos pendant la nuit.

Forte pression dans les muscles de la cuisse gauche, près de l'articulation du pied.

Douleur dans le mollet gauche, et depuis le pli du genou jusqu'à la malléole externe.

Déchirement et prurit au côté externe du mollet gauche.

395. — Déchirement, avec ardeur, au mollet droit.

Elancement déchirant dans le mollet gauche, en se tenant assis.

Déchirements tiraillants sur le tibia droit, en restant assis, qui cessent tout à fait en se levant.

Tiraillement et douleur cuisante dans le tibia gauche, en restant debout, et qui cessent en s'asseyant.

Sensation de cuisson au tibia droit, comme s'il était brisé.

400. — Engourdissement et froid de la jambe droite, surtout au mollet, et, en s'asseyant, sensation comme de cuisson dans ce membre, qui cesse en quittant la chaise, le soir.

Sensation singulière de tiédeur à la jambe gauche, depuis les genoux jusqu'à l'articulation du pied.

Prurit au tibia.

Pesanteur telle des pieds, qu'elle peut à peine les lever.

Engourdissement fourmillant du pied droit, en se tenant debout.

405. — Tiraillement sur le cou-de-pied droit, dans l'articulation ; il se dissipe par le mouvement.

Chatouillement prolongé à la plante du pied droit.

Froid continuel aux pieds, surtout en marchant ; il se dissipe dans la situation assise, mais reprend en marchant.

Inflammation et enflure de la jambe, à partir de la malléole externe, quelquefois sans cause, mais toujours pendant la marche.

Excoriation et prurit entre les deux derniers orteils du pied droit, pendant dix jours.

410. — Élancements en diverses parties du corps, surtout à la face interne des cuisses.

La plupart des élancements causés par le manganèse sont sourds.

Tressaillement dans différents muscles.

Elancements tiraillants, tressaillants, déchirants, en diverses parties du corps.

Douleurs tiraillantes, tensives, en plusieurs endroits du corps.

415. — *Tiraillement tensif*, ou en forme de crampe, et déchirement en diverses parties du corps.

Douleurs fouillantes pendant la nuit, dans les os.
La plupart des symptômes apparaissent la nuit.
La plupart des symptômes s'aggravent quand on se baisse.
Les symptômes survenus dans la chambre s'amendent au grand air.
420. — Beaucoup de symptômes éclatent au grand air, et s'amendent dans la chambre.
Prurit en divers points du corps, que le grattement dissipe.
Fort prurit, avec ardeur et petites vésicules ou boutons profonds, après s'être gratté, dans l'aisselle, aux bras et aux mollets, souvent avec une auréole rose, qui blanchit par la pression.
Prurit ardent par tout le corps, seulement après qu'il s'est échauffé et qu'il a sué.
Vive ardeur par toute la peau, le soir, en sortant du lit, qui recommence en se recouchant.
425. — Ebranlement subit ou sursaut par tout le corps, le matin.
Toutes les parties du corps sont douloureuses au moindre attouchement; mais, pendant la chaleur fébrile, il n'y a que la poitrine et les joues qui le soient.
La tête, les mains et les pieds lui semblent enflés, après qu'il a marché au grand air.
Malaise par tout le corps, surtout dans l'estomac, avec mauvaise humeur.
Lassitude dans toutes les articulations, avec tremblement dans les membres, et agitation.
430. — Grande lassitude le soir, à huit heures, deux jours de suite.
Beaucoup de tendance aux pendiculations, toute la journée.
Bâillements fréquents, comme si elle n'avait pas assez dormi.
Beaucoup de bâillements.
Il rêve dès qu'il s'endort.
435. — Rêves vifs, dont le sujet change rapidement, avec réveil fréquent.
Vers minuit, il est à demi éveillé, et l'anxiété l'empêche de se rendormir complétement avant le matin.
Rêves vifs, confus, inquiétants, toute la nuit.
Sommeil profond, avec rêves inquiétants.
Sommeil agité, avec rêves désagréables, et accablement au réveil.
440. — Rêve inquiétant, effrayant, vif.
Rêves vifs, inquiétants, dont le souvenir reste.
A trois heures du matin, rêve tellement vif, qu'il le croit une réalité.

Rêves vifs et confus, toute la nuit ; ils changent à chaque instant de sujet.

Rêve vif, d'une chose qui a eu lieu réellement la veille.

445. — Rêve vif de raccommodement.

Rêves contrariants.

En rêvant, la nuit, il est toujours étendu sur le dos, quoique son habitude soit de dormir sur le côté droit.

Rêve gai.

Réveil, à quatre heures du matin, par des pincements dans le ventre, suivis d'une selle molle.

450. — A une heure du matin, elle s'éveille avec un violent serrement au-dessus du pubis, froid glacial au tronc, à la tête et aux bras, sueur froide abondante, grande chaleur interne, sentiment de sécheresse à la langue, qui pourtant est humide, chaleur aux jambes, et agitation extrême, qui l'oblige à se retourner sans cesse ; au bout d'un quart d'heure, rapports incomplets, puis éructation et émission de vents, qui ne soulage pas, soif, régurgitation de liquide, nausées, pâleur de la face, sueur chaude aux membres inférieurs, et grand accablement dans les jambes.

Elle se sent frileuse toute la journée, dès qu'elle va au grand air.

Froid, avec chair de poule, le matin, au sortir du lit, pendant une demi-heure, et à sept heures du soir, pendant deux heures, après quoi, soif (le troisième jour).

Froid tous les soirs.

Frisson, le matin, avec froid aux pieds et aux mains.

455. — Frisson et froid en marchant au grand air.

Froid aux mains et aux pieds (au bout de trente-six heures).

Frisson, le soir, avec froid aux pieds, sans soif, et chaleur ensuite.

Frisson, le soir, au grand air et dans la chambre, avec froid aux pieds plus qu'aux mains, et douleurs lancinantes pressives sur le devant de la tête (au bout de soixante heures).

Frissons dans le dos, avec élancements dans la tête.

460. — Frissons par tout le corps.

Forte chaleur dans la tête, avec un peu de froid au reste du corps.

Chaleur passagère, soudaine, et rougeur du visage, surtout en se tenant debout, sans soif.

Chaleur soudaine dans le dos, en se tenant assis, et bientôt après sueur, avec grand resserrement des pupilles.

Pouls irrégulier, à peine perceptible, tantôt vite, tantôt lent.

465. — Anxiété, avec respiration courte et sueur qui inonde tout le corps.

Sueur, au cou seulement, en s'éveillant.

En s'éveillant, la nuit, sueur générale (au bout de vingt-quatre heures).

Sueur, la nuit, par tout le corps, qui oblige à se gratter (au bout de soixante-six heures).

Sueur, la nuit, aux jambes et surtout aux pieds, en s'éveillant.

MEZEREUM.

On récolte l'écorce de cet arbrisseau dans les premiers jours du printemps, tandis qu'il est en fleurs. On exprime le suc, on le mêle avec parties égales d'alcool, et au besoin on dynamise cette teinture, pour les usages de l'homœopathie. Lorsque le suc du *Daphne Mezereum* est mis en contact avec la peau, il y détermine une ardeur très-douloureuse, qui dure longtemps. Mieux vaut, la vertu médicinale de la plante ne tenant pas à des principes volatils, prendre l'écorce sèche, et la traiter à la manière des autres substances antipsoriques.

Les maladies dans lesquelles on a employé avec succès le mezereum, sont celles qui présentaient les symptômes suivants :

Eruption pruriteuse humide à la tête et derrière les oreilles; leucorrhée chronique; raccourcissement d'une jambe; prurit au corps pendant la nuit.

Grande tristesse, la moindre chose l'affecte désagréablement, inaptitude au travail, indifférence absolue.

Hypocondrie; il ne prend plaisir à rien, rien ne l'impressionne.

Pleurs pendant quinze jours.

Anxiété au creux de l'estomac, comme à l'attente d'une mauvaise nouvelle.

5. — Anxiété, le soir, avec tremblement des membres et de tout le corps.

Grande anxiété, avec forts battements de cœur, à midi, avant le dîner; elle est obligée de se coucher.

Point de repos quand il est seul; il veut avoir du monde autour de lui.

Concentration en soi-même, lassitude de la vie, désir de la mort.

Mauvaise humeur extrême.
10. — Il ne lui vient que des pensées désagréables, affligeantes.
Irascibilité.
Il est de fort mauvaise humeur, blême et accablé.
Mauvaise humeur continuelle.
Il est enclin à faire des reproches aux autres.
15. — Disposition à quereller.
Accès de colère à propos de rien.
Il lui est très-difficile de prendre une résolution.
Grande distraction.
Ses idées l'abandonnent pendant qu'elle parle à quelqu'un.
20. — Il ne se souvient pas de ce qu'il vient de faire.
Il n'est pas maître de ses idées, qui lui échappent sans cesse.
Il ne peut réfléchir sur rien, les idées lui échappent dès qu'il veut se mettre à penser.
Absence complète d'idées.
Difficulté de penser, émoussement au physique et au moral.
25. — Il a la tête hébétée, et ne sait souvent pas ce qu'il veut.
Etourdissements, tournoiements dans la tête.
Etourdissements et pesanteur dans la tête.
Pesanteur de tête, qui lui rend difficile de comprendre ce qu'il lit.
Etourdissements et ivresse dans la tête.
30. — Il parle sans réflexion, mais témoigne beaucoup de gaieté (le premier jour).
La tête est entreprise, moins après avoir mangé.
La tête est entreprise par devant et par derrière, le soir.
La tête est entreprise toute la journée, avec pression aux tempes.
Sentiment de pression dans toute la tête, principalement au-dessus des yeux.
35. — Etourdissements, avec resserrement des pupilles.
La tête est entreprise, étourdie, et la méditation difficile.
Vertige.
Vertige, à tomber sur le côté gauche.
Vertige, avec flamboiement devant les yeux.
40. — Vertige à se trouver mal.
Mal de tête après s'être remué et avoir beaucoup parlé, surtout aux tempes et des deux côtés du vertex.
Mal de tête à la nuque, qui se porte vers le front.
Douleur sourde au pariétal gauche, que la pression diminue.
Douleur à la bosse frontale droite, pendant plusieurs heures.

45. — Douleur depuis la racine du nez jusqu'au front, comme si la tête se fendait en deux, avec douleur aux tempes, quand on y touche.

Forte chaleur et sueur à la tête, froid au reste du corps, le matin.

Mal de tête, qui diminue en se baissant beaucoup.

Mal de tête, qui augmente au grand air.

Mal de tête, tout l'après-midi; en secouant la tête, il semble que le cerveau soit ébranlé.

Douleur pressive, stupéfiante, à travers la moitié droite du cerveau, depuis l'occiput jusqu'au front.

50. — Douleur de tête, comme si le cerveau était fortement serré par le crâne.

Pression au front, le matin.

Mal de tête pressif, comme si le cerveau allait s'échapper par le front (au bout de huit heures).

Pression au-dessous de l'os frontal, jusque dans les os propres du nez.

Douleur pressive à la bosse frontale droite.

55. — Douleur pressive au-dessous de l'os pariétal gauche.

Mal de tête gravatif, avec frissonnements fréquents.

Douleur gravative en travers de la partie antérieure de la tête.

Douleur pressive à l'occiput, surtout en revenant du grand air, dans la chambre.

Douleur pressive à l'occiput et à la nuque, en remuant la tête.

60. — *Douleur pressive, de dedans en dehors, dans la tempe gauche.*

Pression douloureuse à la tempe gauche, jusqu'au-dessus des orbites, en se tenant assis; elle paraît être diminuée par le mouvement.

Pression sourde, de dedans en dehors, au côté gauche de l'occiput, le soir.

Vive douleur gravative, avec tension, au côté gauche de l'occiput.

Violente pression diductive dans tout le devant de la tête.

65. — Sentiment de pesanteur à l'occiput.

Sentiment de crampe dans les tempes et au front, avec pression sur les yeux et les mâchoires.

La tête est serrée comme dans un étau, d'une tempe à l'autre, à la suite d'un mouvement vif.

Douleur serrante, pinçante, continue, depuis la tempe jusqu'au front et au nez.

Déchirement au front, avec élancements tressaillants.

70. — Douleur déchirante, lancinante, dans la bosse frontale gauche.
Déchirement pressif au front.
Douleur lancinante au sommet de la tête et au front.
Douleur lancinante dans la moitié gauche du cerveau.
Long élancement sourd au côté gauche du front, le matin, dans le lit.
75. — Elancement fort aigu et soutenu au sommet de la tête.
Douleur gravative cuisante à l'occiput.
Douleur gravative, fouillante, au milieu du devant de la tête (le premier jour).
Battement pressif au front.
Battement déchirant à l'occiput, au-dessus de la nuque.
80. — Battement et pression derrière l'oreille droite, qui dégénèrent en douleurs des plus vives dans toute la tête, le front, le nez et les dents, douleur que le moindre mouvement aggrave, pendant plusieurs heures.
Douleur dans les os du crâne, que l'application de la main aggrave.
Sentiment d'engourdissement à la tête.
La peau de la tête est douloureuse au toucher, des deux côtés du vertex.
Le cuir chevelu cause une douleur cuisante quand on y touche.
85. — Disposition des cheveux à se hérisser.
Chaleur au cuir chevelu, qui oblige de se gratter.
Prurit picotant à la tête, qui cesse en se grattant.
Prurit au sommet de la tête et à l'occiput, qui excite à se gratter.
Cuisson vive à la tête, qui cesse pour peu de temps quand on se gratte, et revient sans cesse ailleurs, le soir.
90. — Prurit à la tête et par tout le corps, qui revient bientôt ailleurs après qu'on s'est gratté.
Croûtes sèches sur le cuir chevelu.
Cuir chevelu couvert d'écailles blanches et sèches.
Les yeux font mal le soir, en lisant à la lumière.
Pression sur les yeux et chaleur dans ces organes.
95. — *Douleur pressive autour de l'œil gauche.*
Pression dans les yeux, qui oblige à cligner souvent.
Pression et déchirement sur et dans les yeux.
Prurit au bord de la paupière inférieure.
Cuisson dans les coins des yeux, surtout les internes.
100. — Elancements brûlants au bord de la paupière inférieure.
Les yeux se ferment plusieurs fois, en écrivant.

Tressaillement fatigant des muscles de la paupière supérieure gauche, pendant deux mois.

Resserrement des pupilles.

Dilatation des pupilles (au bout d'une heure).

105. — Presbytie.

Myopie plus prononcée que jusqu'alors.

Etincelles de feu devant les yeux.

Tiraillement douloureux dans l'oreille gauche.

Déchirement profond dans l'intérieur de l'oreille gauche.

110. — Elancement pruriteux dans l'intérieur de l'oreille droite.

Prurit dans l'oreille droite, que le grattement soulage.

L'oreille gauche semble bouchée, quoique l'ouïe soit bonne.

Dureté de l'ouïe.

Tintements d'oreilles, avec grande somnolence.

115. — Tintements dans l'oreille gauche, le matin (au bout de vingt-deux heures).

Tension derrière l'oreille gauche, avec déchirements, par accès alternatifs.

Le nez cuit dans l'intérieur.

Diminution de l'odorat, et sécheresse presque continuelle du nez.

Pâleur de la face, traits tirés, mauvaise mine.

120. — *Forts et fréquents tressaillements musculaires, fatigants, au milieu de la joue droite*, pendant deux mois.

Douleur sourde de crampe et déchirement à la pommette droite.

Tiraillement depuis l'apophyse mastoïde jusque dans les dents du bas.

Furoncles à la face.

Sensation d'ardeur à la lèvre supérieure.

125. — Douleur cuisante et rougeur inflammatoire à la lèvre inférieure, avec ardeur quand on y touche, surtout le soir, pendant deux jours.

Ardeur à la lèvre inférieure, surtout en fermant la bouche ; elle n'a lieu que le soir, ou du moins est plus forte alors.

Sécheresse de la lèvre inférieure, dont l'épiderme se fendille et se détache.

Ardeur dans le coin droit de la bouche, le soir.

Gonflement à la lèvre supérieure, au-dessous de la narine gauche, avec douleur brûlante.

130. — Eruption aux deux lèvres, avec fort coryza.

Petites vésicules blanches au coin de la bouche et à la joue droite, sans douleur.

Ulcération à la lèvre supérieure, qui s'étend vers le nez.
Douleur lancinante dans la glande sous-maxillaire.
Douleur tiraillante, brûlante et lancinante, dans une dent molaire du haut, toute la journée, le soir surtout, pendant plusieurs semaines.
135. — Douleur fixe dans une dent molaire creuse.
Douleur dans la molaire du fond, à gauche et en bas.
Douleur pressive, lancinante, dans les dents molaires gauches du haut.
Vifs élancements dans les racines incisives du bas, à droite et à gauche.
Secousse déchirante depuis une molaire creuse du haut, à droite, jusque dans la tempe.
140. — Secousse douloureuse dans les dents incisives du haut.
Térébration et élancements tantôt dans une dent, tantôt dans une autre, surtout au côté droit, qui se convertissent parfois en un élancement douloureux dans l'os jugal droit : la tête est entreprise aussi du côté droit, avec endolorissement du cuir chevelu quand on y touche, agitation et mauvaise humeur.
Vive douleur incisive dans les dents creuses, le matin.
Sensation d'agacement dans les dents.
Les dents sont agacées, la nuit.
145. — Les dents du côté gauche semblent trop longues.
Du mucus de mauvaise odeur adhère aux dents.
Violente ardeur dans la bouche.
Ardeur sur la langue, jusque dans l'estomac.
La langue est brûlante, et la sensation d'ardeur s'étend jusqu'à l'estomac.
150. — La bouche est continuellement pleine de salive, et il crache sans cesse.
Sensation de chaleur et de sécheresse à la langue.
Douleur picotante à la langue (au bout d'une demi-heure).
Cuisson à la partie postérieure de la langue.
Goût de poivre sur la langue.
155. — Goût de coryza à la langue.
En remuant la langue, elle semble être molle comme du beurre.
Difficulté de parler, comme si la langue était trop épaisse ou sèche.
Langue chargée, jaunâtre.
Langue chargée, blanchâtre.
160. — Vésicules douloureuses, brûlantes, à la langue et à la gencive.

Mal de gorge en avalant.
Pression douloureuse dans la gorge, moins prononcée en avalant.
Vive douleur pressive dans la gorge, parfois d'un seul côté.
Douleur pressive dans la gorge, en avalant.
165. — Douleur pressive dans la gorge, en avalant, avec frisson soudain et dégoût.
Douleur tensive, en avalant à vide, au côté gauche de la gorge.
Constriction et rétrécissement du pharynx.
Rétrécissement du pharynx : les aliments causent de la pression en passant.
Sentiment de constriction au pharynx, avec fourmillement.
170. — Tiraillement léger et chatouillement dans la gorge.
Cuisson grattante dans la gorge, plus vive en avalant à vide.
Grattement et ardeur au palais et dans la gorge.
Grattement dans la gorge, avec ardeur.
Cuisson dans la gorge (au bout de vingt-quatre heures).
175. — La gorge semble être à vif, au grand air.
Cuisson dans la gorge et au palais.
Cuisson dans la gorge, en inspirant, et surtout en avalant.
Ardeur continuelle dans le pharynx et l'œsophage (sur-le-champ).
Ardeur dans le pharynx et la gorge.
180. — Ardeur dans la gorge.
Ardeur dans la gorge, comme s'il avait avalé du poivre.
Vive ardeur dans la gorge.
Mélange d'ardeur et de fraîcheur à la langue et à la gorge, comme après avoir mangé des pastilles de menthe.
Inflammation du pharynx.
185. — Goût de feu dans la bouche, après avoir mangé, pendant plusieurs jours.
Goût salé douceâtre dans la bouche, surtout après s'être un peu échauffé.
Goût fade, aigrelet, quoique les aliments conservent leur saveur propre.
Goût répugnant dans la bouche, et odeur de même nature dans le nez.
Goût amer dans la bouche, avec afflux de salive.
190. — Goût amer dans la bouche, et nausées, toute la journée.
La bière lui semble amère : il la vomit, ce qui n'arrive pas à l'eau.
Le tabac a un goût de paille.
Nul goût pour les aliments.

Répugnance pour la viande.

195. — Défaut d'appétit.

Grande faim, matin et soir.

Ni faim, ni appétit, et cependant désir de manger, pour apaiser le mal d'estomac.

Il éprouve la même sensation qu'après avoir supporté longtemps la faim.

Grand sentiment de faim, qui revient par accès, avec afflux de salive à la bouche (sur-le-champ).

200. — Absence de la soif, sur-le-champ : le lendemain, grand désir de boire, sans sécheresse de la bouche, sans soif proprement dite.

Éructations fréquentes, inodores.

Eructations et rapports âcres.

Eructation, avec ardeur et sueur d'anxiété.

Régurgitation de l'eau froide qu'il a bue.

205. — Eructation en deux fois.

Régurgitation des aliments et des boissons.

Nausées.

Nausées fréquentes, l'après-midi.

Nausées avec mal d'estomac.

210. — Nausées, avec frisson par tout le corps et afflux d'eau à la bouche.

Violentes nausées, en se promenant, avec chaleur brûlante au front.

Nausées, l'après-midi, qui cessent en mangeant.

Envies de vomir, et soulèvement de cœur, que le mouvement diminue.

Vomissements violents.

215. — Vomissements énormes, tous les jours, pendant six semaines.

Vomissement de mucosités vertes et amères, avec martellement dans la bosse frontale droite, pendant plusieurs heures.

Vomissement de sang (mortel) (*Linné*).

Pesanteur d'estomac, après avoir mangé.

Pesanteur d'estomac, qui remonte jusqu'à la région cardiaque.

220. — Pesanteur à la région épigastrique.

Pesanteur d'estomac, après le repas, qui persiste pendant longtemps.

Pression au creux de l'estomac, le soir, qui augmente par accès.

Douleur tensive au creux de l'estomac, en inspirant.

Tressaillement musculaire au creux de l'estomac.

225. — Ardeur et pression au creux de l'estomac, en appuyant dessus.

Ardeur et pression en travers de l'estomac, qui augmentent en appuyant dessus.

Ardeur dans l'estomac.

Inflammation de l'estomac.

Quelquefois une contraction du diaphragme, au-dessous des côtes.

230. — Mal de ventre, qui oblige de se redresser et de s'étendre.

Mal de ventre simple.

Douleurs prolongées dans le ventre.

Mal de ventre pendant un mois.

Douleur pressive dans le ventre, avec anxiété.

235. — Pression générale et tension dans le haut du ventre, jour et nuit.

Pression, la nuit, dans le ventre, qui est dur et tendu : toute autre attitude que celle sur le dos la rend plus forte, avec gêne de la respiration et accélération du pouls.

Pression douloureuse dans le ventre, qui réveille la nuit, après des rêves très-vifs.

Pression douloureuse dans le ventre, en allant au grand air, après avoir mangé ; ensuite, sueur et anxiété ; des rapports soulagent.

Gonflement du ventre, avec pincements et émission de beaucoup de vents.

240. — Gonflement douloureux du ventre, avec respiration courte et gêne, rapports, borborygmes, émission difficile de vents bruyants, frissons et bâillements, le soir (le premier jour).

Pesanteur dans le ventre, avec agitation.

Dureté du ventre (au bout de vingt-quatre heures).

Compression dans le ventre.

Douleur resserrante, augmentant et diminuant par accès, pressive et lancinante, dans l'hypogastre, avec accablement, que l'émission des vents soulage pour quelques instants.

245. — Colique, comme si les intestins se resserraient sur eux-mêmes.

Colique sur un point peu étendu du côté droit du ventre, en sortant de table.

Violente colique, pendant deux jours.

Douleurs déchirantes dans le ventre.

Pincements dans le haut du ventre.

250. — Pincements et tiraillements dans le ventre, surtout autour de l'ombilic.

Pincement tournoyant à la région ombilicale, qu'une émission de vents fait cesser.

Tranchées au-dessous de l'ombilic, pendant plusieurs jours.

Tranchées pressives dans le ventre, toujours vers le soir.

Fréquents élancements sourds et profonds dans l'hypogastre.

255. — Elancement sourd prolongé dans le côté gauche de l'hypogastre, que la pression de la main et la marche augmentent.

Elancements déchirants dans la moitié droite du haut du ventre, qui laissent de la pression après eux.

Ardeur et sensation de chaleur dans le ventre (bientôt).

Inflammation des intestins.

Mal de ventre, le matin, dans le lit.

260. — Sensation comme de vacuité de l'estomac et des intestins, le matin, après déjeuner.

Gargouillements douloureux dans le ventre.

Douleur sourde sous les côtes gauches, que l'application de la main augmente, et que des rapports font diminuer.

Il semble que des bulles d'air se développent entre le creux de l'estomac et l'ombilic.

Borborygmes dans le ventre.

265. — Il semble que le ventre soit plein de vents.

Des vents causent un pincement douloureux dans les deux côtés du ventre.

Les vents ne sortent jamais que par fragments.

Après de vives coliques dans les intestins grêles, il sort un vent.

Douleur lancinante dans l'aine, qui se dirige vers l'os iliaque.

270. — Elancements sourds de dedans en dehors, et souvent répétés, dans l'aine droite.

Violents élancements du côté gauche de la crête iliaque vers le dos, qui coupent la respiration.

Douleur lancinante sourde dans la région inguinale droite, après laquelle il ressent un déchirement au même endroit.

Douleur subite dans l'aine gauche, plus vive en expirant et en se baissant.

Pression diductive dans l'anneau inguinal droit, en urinant.

275. — Douleur tiraillante dans les glandes des aines.

Selle liée, mais peu abondante, tous les jours.

Petites selles molles fréquentes.

Selle diarrhéique, précédée d'anxiété au creux de l'estomac.

Petits grains blancs et brillants au milieu des excréments, qui sont bruns.

280. — Après un besoin pressant, selle abondante, liée, qui sort sans nulle difficulté; aussitôt après, ténesme (au bout d'une demi-heure).

Selle dure, lente, le soir; elle exige de grands efforts.

Selle assez dure, le matin; après le repas, autre selle de même nature; le soir, nouvelle envie, mais qui n'a que peu de résultat.

Selles moulées, qui exigent de grands efforts, et laissent de la cuisson à l'anus.

Plusieurs selles par jour, mais peu abondantes.

285. — Diarrhée continuelle, avec maux de ventre insupportables.

Déjections énormes.

Avant la selle (ordinaire), tournoiement douloureux dans le ventre; la selle est féculente et copieuse; il y a ensuite mal de ventre et ténesme (le premier jour).

Avant et après la selle, frissons, accablement et grande sensibilité à l'air froid du dehors.

Après avoir été à la selle, frisson par tout le corps.

290. — Après avoir été à la selle, cuisson à l'anus.

Douleur cuisante à l'anus, en marchant, et ardeur dans le rectum.

Douleur tiraillante et déchirante à l'anus et au périnée, d'où elle s'étend dans tout l'urètre.

L'urine est bien moins abondante que de coutume, même après avoir bu beaucoup.

Fréquentes émissions d'urine.

295. — Urine foncée en couleur, qui se trouble au bout d'une heure.

Il se forme dans l'urine des flocons et un sédiment rougeâtre.

Urine chaude, avec sédiment rougeâtre.

Ardeur d'urine.

Ardeur près du gland, en urinant.

300. — Après l'émission de l'urine, quelques gouttes de sang s'échappent par l'urètre.

Pissement de sang.

Sensation de resserrement à la vessie.

Le soir, prurit picotant continuel dans l'urètre.

Douleur lancinante, fourmillante, dans l'urètre, d'où il sort un peu de liquide.

305. — Douleur cuisante dans l'urètre, en y touchant.

Sensation de prurit et de cuisson dans l'urètre, qui augmente par la pression.
Ecoulement muqueux par l'urètre.
Ecoulement par l'urètre pendant le mouvement.
Déchirement saccadé dans la verge, avec douleur onduleuse dans l'hypogastre.
310. — Secousses lancinantes sur le dos de la verge.
Déchirements dans le gland.
Prurit au gland.
Petits élancements fourmillants dans la verge et au bout du gland.
Gonorrhée du gland; teinte rouge foncé de la face interne du prépuce, avec prurit violent, sensation de cuisson le soir, et tiraillements dans le gland (au bout de trois semaines).
315. — Elancements pressifs au côté droit du scrotum.
Gonflement indolent du côté gauche du scrotum.
Erections fréquentes dans la journée.
Après une pollution, vive excitation de l'appétit vénérien, avec fourmillement par tout le corps (au bout de trois semaines).
Ecoulement muqueux par le vagin.
320. — Leucorrhée : le liquide ressemble à du blanc d'œuf.

Inutile envie d'éternuer.
Sentiment de sécheresse mordicante et fourmillement dans la moitié gauche du nez, la droite étant bouchée.
Sécheresse du nez presque continuelle, avec diminution de l'odorat.
Eternuments fréquents.
325. — *Eternuments, avec cuisson douloureuse dans la poitrine.*
Enchifrènement.
Coryza des plus intenses (au bout de quarante-huit heures).
Il mouche du mucus très-épais et teint de sang.
Coryza, avec douleur cuisante dans la narine droite.
330. — Ecoulement d'un liquide jaune, et parfois sanguinolent, par le nez, qui en devient écorché, avec douleur cuisante.
Enrouement (le cinquième jour).
Raucité de la voix.
Ardeur dans la gorge, avec irritation dans le larynx, qui porte à tousser, oppression de poitrine, et crachats peu abondants.
Vive irritation dans la trachée-artère, qui excite à tousser, le soir et le matin.

335. — Toux dont la cause provocatrice est située profondément dans la trachée, et qui ne cesse que quand elle a amené le vomissement.

Toux violente, pendant quelques heures, qui excite le vomissement (au bout d'une heure).

Toux sèche, avec envie de vomir, l'après-midi et le soir.

Toux sèche, avec grattement à la partie inférieure du sternum, et élancements dans la bosse frontale droite.

Toux, la nuit, surtout après minuit.

340. — Crachement de sang, l'après-midi et la nuit, avec toux modérée.

Sommeil agité et rêves effrayants.

Gêne de la respiration, parce que la poitrine est serrée d'un côté à l'autre.

Respiration lente, difficile, avec crainte d'étouffer.

Anxiété sur la poitrine.

En parlant, il perd souvent l'haleine.

345. — Asthme, pendant plusieurs heures.

Asthme, par accès, comme s'il avait un corps pesant sur la poitrine.

Constriction de la poitrine, en se baissant et se tenant assis, respiration plus lente et plus courte.

En inspirant, il semble que la trachée-artère et la poitrine soient trop étroites.

En faisant des inspirations profondes, il semble que la région de la troisième et de la quatrième côte soit trop étroite.

350. — En faisant des inspirations profondes, douleur dans le côté de la poitrine.

L'haleine a une odeur de fromage pourri.

Pression sur la poitrine, avec battements de cœur.

Douleur pressive dans la poitrine, sur un point peu étendu.

Douleur pressive à la partie postérieure de la poitrine, en se redressant, à peine perceptible en se baissant.

355. — Pression tensive sur divers points de la poitrine.

Douleur constrictive dans les muscles inférieurs de la poitrine, au bas du dos et aux bras, en marchant au grand air.

Tension des muscles du bras, en allongeant le membre.

Pression en forme de crampe sur un petit point, des deux côtés du sternum, en se tenant assis, qui cesse en marchant.

Tressaillement passager et douloureux dans le côté gauche de la poitrine.

360. — Elancements saccadés profonds dans le côté gauche de la poitrine, au-dessous de la clavicule.
Forts élancements dans la poitrine.
Douleur lancinante dans la clavicule.
Elancement profond dans la poitrine, en riant.
Elancement sourd au-dessous du cœur, en faisant une inspiration profonde.
365. — Elancements violents, saccadés, dans le côté droit de la poitrine, qui permettent à peine de respirer.
Légère douleur lancinante dans la poitrine.
Légère douleur lancinante dans le côté droit de la poitrine, surtout en respirant (au bout de neuf jours).
Ardeur pressive, par accès, derrière le cartilage xiphoïde.
Ardeur cuisante sur le sternum, à la droite du creux de l'estomac.
370. — Elancement subit, de dedans en dehors, au sein droit.
Douleur brûlante subite entre les deux seins.
Pression à la région du mamelon gauche.
Eruption de taches rouges, semblables à des piqûres de puces, sur la poitrine, avec ardeur vive et envie de se gratter; l'ardeur persiste encore plusieurs jours après la disparition des taches.
Maux de reins, au côté droit.
375. — Douleur au sacrum, qui se répand dans toutes les parties du corps (au bout de quarante-quatre heures).
Douleur au sacrum, plus en marchant qu'en restant tranquille.
Vive douleur pressive, tiraillante, au côté gauche du sacrum.
Déchirement incisif, profond, des deux côtés du sacrum.
Douleur pulsative sourde dans le dos, tout près du milieu de l'épine dorsale.
380. — Douleur constrictive, tensive, dans le dos, qui descend jusqu'au sacrum.
Douleur lancinante depuis le côté gauche du dos jusque dans la poitrine, en inspirant.
Elancement sourd dans le dos, près de l'omoplate droite, qui gêne la respiration, et se fait sentir surtout pendant le mouvement.
Elancements aigus, subits, le soir, le long du rachis, à travers la poitrine, jusque dans les cartilages des côtes gauches.
Douleur lancinante pressive au côté droit des vertèbres lombaires, que le mouvement augmente.
385. — Elancement tiraillant sourd entre les épaules, moins sensible pendant le mouvement des parties.

Elancement brûlant et fort tressaillement musculaire au-dessous de l'omoplate gauche.

Déchirement au côté droit de l'omoplate.

Picotement brûlant sur l'omoplate et l'épaule gauches.

Petites élévations de la peau, après du prurit, sur les omoplates et à la fesse droite, avec douleur cuisante quand on y touche (le troisième jour).

390. — Eruption miliaire, fortement pruriteuse, à la nuque.

Douleur rhumatismale à la nuque, au cou et à l'occiput.

Raideur douloureuse de la nuque et des muscles du cou.

Raideur douloureuse au côté droit de la nuque et du cou, surtout pendant le mouvement.

Secousses déchirantes au côté gauche du cou.

395.—Déchirement au côté gauche du cou, qui s'étend dans l'oreille.

Petit bouton rouge et lisse au côté droit du cou, avec douleur cuisante quand on y touche.

Picotement et rongement dans l'aisselle, qui reviennent plus forts après qu'on s'est gratté.

Sensation cuisante dans l'aisselle droite.

L'articulation du bras est douloureuse, comme si la tête de l'humérus avait trop de volume pour la capsule articulaire.

400. — *Douleur dans l'articulation du bras*, avec battement, fouillement et déchirement, le soir, que le mouvement augmente.

Douleur sourde et tressaillement dans l'épaule, comme s'il avait porté un lourd fardeau.

Tension dans l'épaule droite, tiraillement dans la gauche.

Douleur pressive au bord de l'articulation du bras.

Serrement et térébration au côté inférieur de l'articulation du bras droit.

405. — Elancement brûlant prolongé sur l'épaule droite.

Craquement sans douleur dans l'articulation de l'épaule gauche, avec faiblesse du bras en le levant, et déchirement dans le coude en le fléchissant, le soir, dans le lit.

Douleur paralysante dans l'articulation du bras droit, avec douleur pressive sur l'épaule (de suite).

Douleur de fatigue dans les bras, et surtout dans les articulations des épaules.

Courbature dans les bras.

410. — Pesanteur, lassitude des bras en écrivant.

Un furoncle au bras gauche.

Secousses déchirantes au bras droit et aux doigts.
Le bras droit cause la même douleur que s'il avait reçu un coup, avec pesanteur et traction de haut en bas dans les os.
Tiraillements dans le bras.
415. — Douleur sourde à la partie inférieure du bras.
Tressaillements fréquents dans le bras gauche, plus forts quand on y touche.
Douleur pressive, paralysante, dans le bras gauche, jusqu'au coude, qui augmente en ployant le bras.
Douleur pressive, lancinante, de temps en temps, à l'humérus gauche.
Douleur contusive dans les deux bras et les deux épaules.
420. — Douleur contusive dans les bras, en y touchant.
Douleur tensive dans le coude en levant le bras, lancinante en l'étendant droit.
Tiraillement rhumatismal et tension à la région du coude droit.
Tiraillement pressif dans le cubitus, qui s'étend jusque dans les doigts.
Violente douleur rhumatismale dans le cubitus gauche.
425. — Douleur rhumatismale dans l'avant-bras et le coude.
Douleur rhumatismale tiraillante dans l'avant-bras droit, tout près du poignet.
Déchirements et élancements à l'avant-bras gauche et aux doigts, le matin.
Douleur au périoste du radius droit, qui augmente par la pression.
Douleur constrictive dans les muscles de l'avant-bras, en marchant au grand air et après.
430. — Elévations lenticulaires à la peau de l'avant-bras droit, avec fort prurit; elles deviennent dures après qu'on s'est gratté.
Douleur de luxation dans le poignet et le bras droits, qui ne se fait sentir que pendant le mouvement (sur-le-champ).
Sensation de paralysie dans le poignet droit, pendant le repos et le mouvement (le premier jour).
Douleur comprimante et paralysante dans les os du métacarpe droit.
Tremblement des mains vers le soir.
435. — Forte pression débilitante dans toute la main, avec même sensation que si celle-ci enflait.
Douleur tiraillante dans l'articulation de la main gauche.
Douleur rhumatismale dans le poignet gauche.

Douleur rhumatismale sur le dos de la main gauche et entre les doigts.

Déchirement sourd, onduleux, sur le dos de la main gauche.

440.—Petits élancements, lentement tressaillants, sur la main gauche.

Douleur pressive, brûlante, dans les os du carpe gauche, le matin, après avoir quitté le lit.

Grande chaleur dans toute la main et dans le bras, qui est sensible même au toucher.

Enflure de la main, avec fourmillements dedans, comme si elle était engourdie.

Enflure et chaleur à la main et au bras, avec tressaillements et picotements.

445. — Enflure du dos de la main, et douleur contusive à l'os métacarpien du petit doigt.

Vésicules au thénar, pendant plusieurs jours.

Tressaillements douloureux saccadés dans les phalanges des doigts.

Douleur rhumatismale dans le doigt indicateur gauche, le soir, au lit.

Térébration déchirante dans la troisième phalange du doigt médius de la main droite.

450. — Déchirement et ardeur mordicante au bord interne des doigts indicateur et médius gauches.

Petits picotements au bout du pouce, sensibles surtout en saisissant un objet.

Douleur paralysante, d'arrière en avant, dans les os du pouce.

Douleur cuisante sous l'ongle du pouce droit, sensible surtout en appuyant dessus.

Pression dans les muscles fessiers, le matin, au lit.

455. — Déchirement dans la fesse droite.

Ardeur à la peau de la fesse.

Douleur tressaillante dans l'articulation de la cuisse, qui descend jusqu'au genou.

Déchirement et douleur tensive à la hanche droite et au-dessus.

Douleur sourde, subite, comme si elle avait fait un faux pas, au-dessous de la fesse droite, pendant plusieurs jours.

460. — *Douleur dans les os de la cuisse et de la jambe.*

Douleur contusive prolongée au côté interne de la cuisse, en marchant vite.

Déchirement paralysant à la cuisse, tout au haut du côté externe, en se tenant debout.

Déchirement dans la partie mince de la cuisse droite.

Déchirement dans la cuisse droite, et tiraillement au milieu de la gauche.

465.—Déchirements et élancements à la partie supérieure de la cuisse droite, et en même temps dans la moitié droite de l'hypogastre.

Tiraillements à la partie supérieure du fémur, et dans la fesse, avec mal de ventre.

Douleur tiraillante, onduleuse, du haut en bas, dans toute la cuisse, qui laisse après elle une faiblesse douloureuse.

Inquiétudes dans la cuisse droite, le soir, au lit (le second jour).

Petits boutons à la cuisse, qui causent une douleur lancinante lorsqu'on y touche (au bout d'une heure).

470. — Douleur ardente, cuisante, au côté postérieur de la cuisse droite, comme à la suite d'une plaie contuse récente.

Tressaillements dans la cuisse gauche.

Tressaillement sourd, au bas de la cuisse, et à la rotule gauche, en se tenant debout.

Tressaillement douloureux dans le genou gauche, en se tenant assis.

Douleur soudaine au genou, comme à la suite d'un coup.

475. — Vive douleur pressive au-dessus du genou gauche, qui se dissipe en appuyant dessus, mais reparaît de suite à la malléole interne.

Raideur dans les tendons du jarret gauche.

Raideur dans le genou et la cuisse gauches, comme après une longue marche.

Tension rhumatismale et tiraillements au-dessus et au-dessous des genoux.

Violente douleur rhumatismale dans le jarret droit et la cuisse.

480. — Elancement sourd, soudain, dans le genou droit, qui est douloureux quelque temps encore après.

Douleur sourde dans la jambe, à chaque pas.

Douleur vive, après minuit, dans le tibia ; elle trouble le sommeil, avec froid par tout le corps, et forte soif continuelle.

Douleur pressive au tibia droit, qui revient souvent.

Serrement à la partie inférieure du tibia droit.

485. — Tiraillement rhumatismal au bas de la jambe droite, près de l'articulation du pied.

Tiraillement tressaillant dans le mollet, qui dure peu, mais se répète souvent (au bout d'une heure).

Tiraillement et tressaillement à la partie inférieure du mollet.

Tressaillement sourd et tiraillement douloureux dans le milieu du tibia.

Tressaillement lent, au bas du tibia gauche.

490. — Coups d'épingles lentement tressaillants sur le tibia droit.

Tressaillement lancinant, passager, au haut du tibia gauche, en se tenant assis, les genoux ployés.

Déchirements dans la jambe, surtout au-dessous des malléoles.

Déchirement paralysant au bas du tibia, le soir, dans le lit.

Prurit au côté interne des mollets, qui oblige à se gratter, et laisse ensuite de la cuisson.

495. — Prurit au côté interne des mollets, qui ne cesse point en se grattant, si ce n'est quand on a été jusqu'au sang, et laisse ensuite de l'ardeur ; au bout de douze heures, gonflement du mollet, et à un doigt gratté, croûte, couvrant du pus jaunâtre, avec douleur contusive.

Gonflement dur du mollet, en marchant au grand air, avec douleur ardente.

Les articulations des pieds sont faibles et douloureuses.

Faiblesse paralysante au côté externe de l'articulation du pied, en marchant au grand air (le premier jour).

Douleur de crampe et de faux pas à la malléole externe gauche.

500. — Douleur pressive autour de la malléole externe gauche, qui se dissipe par le repos.

Douleur contusive dans l'articulation du pied gauche, pendant le mouvement.

Tension douloureuse et tiraillement au-dessous de la malléole interne gauche, qui s'étendent jusqu'à la plante du pied.

Déchirement dans les deux talons et dans le tendon d'Achille droit.

Déchirement au côté droit du pied gauche, qui se dirige vers la plante du pied et le talon.

505. — Déchirement sur le cou-de-pied droit.

Tressaillement autour de la malléole externe gauche.

Fourmillement dans le pied.

Douleur brûlante au pied droit, instantanée, et revenant souvent.

Ardeur au pied gauche, avec élancements, plus en se tenant debout qu'en marchant (le quatrième jour).

510. — Froid et sueur aux pieds, en se tenant assis dans une chambre chaude.

Les orteils sont douloureux, même après une courte promenade.
Tressaillement à la base du gros orteil droit.
Tressaillement douloureux dans le gros orteil, le soir, au lit.
Douleur comme contusive au bout de l'orteil médian du pied gauche.
515. — Déchirement dans l'orteil médian du pied gauche.
Déchirement dans la première phalange du gros orteil gauche.
Violent élancement dans le petit orteil gauche, et, de là, dans la plante du pied.
Elancements brûlants, mesurés, au bout du gros orteil gauche.
Toutes les articulations sont le siége d'une douleur contusive ou de fatigue.
520. — Instabilité des articulations, comme si elles allaient se briser.
Tiraillement et sentiment de contusion dans les articulations, surtout les genoux, les pieds et les poignets.
Douleurs tiraillantes en différents points des mains et des jambes.
Tiraillement court, tantôt sur un point, tantôt sur un autre, qui laisse toujours de la douleur à sa suite.
Elancements tressaillants, chauds, en diverses parties du corps.
525. — C'est le soir qu'il se trouve le plus mal à son aise.
Le vin et le café paraissent ne pas détruire l'effet du mezereum.
Prurit par tout le corps, fort opiniâtre, pendant plusieurs jours.
Prurit, presque toujours peu étendu, qui cesse au bout de quelque temps, et reparaît ailleurs, surtout le soir, presque pas dans la journée, et à peine pendant la nuit.
Prurit au sacrum, à la poitrine, au col, à la nuque, avec douleur cuisante après s'être gratté.
530. — Prurit et ardeur le soir, tantôt ici, tantôt là, avec accroissement de la chaleur du corps.
Petits élancements, parfois pruriteux, à la peau, çà et là, surtout le soir, dans le lit.
L'épiderme se détache par tout le corps.
Eruption miliaire fortement pruriteuse, à la nuque, au dos et aux cuisses, toujours plus forte après qu'on s'est gratté, et causant des élancements semblables à des coups d'épingles.
Eruption miliaire rouge et pruriteuse aux bras, à la tête et par tout le corps ; les boutons sont tantôt isolés, tantôt réunis en taches ; l'éruption est très-gênante et opiniâtre.
535. — Eruption de pustules rouges au côté externe des bras et des

jambes, qui ne cause un prurit ardent qu'en se déshabillant.

Eruption boutonneuse, qui cause surtout des démangeaisons le soir.

Une plaie récente (au genou) s'enflamme, cause beaucoup d'ardeur, et donne lieu de temps en temps à de vifs élancements dans le membre.

Rongement et battement dans une plaie contuse.

Prurit, avec rougeur, autour de l'ulcère.

540. — Prurit et douleurs autour de l'ulcère, au moindre attouchement.

Des élancements surviennent dans les ulcères (existants), surtout le soir.

Douleur tiraillante dans l'ulcère, au bord duquel elle est lancinante.

Lassitude et inquiétudes dans les jambes, qui ne peuvent rester en repos.

Douleur tiraillante dans tout le côté gauche du corps, avec sensation d'engourdissement; elle se fait sentir surtout à la main et au pied.

545. — Pesanteur et courbature dans tous les membres (au bout de quatre jours).

Pesanteur dans tous les membres, pendant le mouvement.

Pesanteur dans les membres; il craint de se mouvoir, et n'est bon à rien.

Paresse et lassitude dans les jambes; marcher lui est désagréable.

En marchant, tendance à tomber en avant.

550. — Sentiment de grande légèreté dans le corps.

Faiblesse, accablement.

Grand accablement dans les membres.

Grande faiblesse en marchant.

Prostration extrême des forces.

555. — Sentiment de malaise par tout le corps, avec bâillements, pendiculations, mal de ventre et rapports.

Paresse extrême, nul goût pour le travail, bâillements continuels.

Pâleur extrême, toute la journée, comme s'il avait mal dormi.

Bâillements et pendiculations (sur-le-champ).

Somnolence pendant la journée.

560. — Envie de dormir irrésistible, cinq heures avant le moment ordinaire.

Sommeil agité, non réparateur.

Sommeil inquiet, troublé par des rêves confus.

Il s'endort tard, et, après un court assoupissement, se réveille avant minuit, avec un sentiment d'engourdissement général, même à la verge, et au ventre.

Après un sommeil profond, elle s'éveille comme étourdie.

565. — Il s'éveille, la nuit, avec envie de vomir.

Réveil, à trois heures du matin, avec sentiment de grande pesanteur dans tous les membres et la tête; il est longtemps sans se rendormir, et des rêves affligeants le tourmentent.

Cauchemar, après minuit, et après le réveil engourdissement des membres et défaut de force dans les mains.

Fréquents réveils après minuit, jusque vers le matin; il se trouve alors couché sur le dos, avec la bouche ouverte, sécheresse de la langue, douleur tensive et pesanteur à l'occiput.

Violents ébranlements du corps, en dormant.

570. — Fréquents sursauts pendant le sommeil.

Après le sommeil, mauvaise humeur extrême.

Après des rêves vifs, il s'éveille à deux heures du matin, et ne peut plus se rendormir, tant il est surexcité.

Il ne peut pas s'endormir avant trois heures du matin.

Sommeil plein de rêves.

575. — Rêves effrayants.

Beaucoup de rêves, dont le souvenir se conserve vers le matin.

Rêves dont il ne conserve pas le souvenir.

Il rêve que son dos est parsemé de verrues.

Rêve effrayant, avec sursaut.

580. — Rêves très-vifs, inquiétants, avant minuit, gais ensuite.

Rêves voluptueux.

Il est très-sensible à l'air froid.

Il a froid dans une chambre chaude, avec envie de dormir.

Frissons dans le dos, à la poitrine et en haut du ventre.

585. — Frissons fréquents par tout le corps, avec chair de poule et froid glacial aux pieds et aux mains, dans une chambre chaude.

Frisson au dos et au bras.

Froid pendant le mouvement.

Froid au bas-ventre et aux bras, avec dilatation des pupilles (au bout de trente-cinq heures).

Froid aux bras et aux jambes.

590. — Froid, comme si on l'arrosait d'eau froide, surtout aux bras, au corps, aux hanches et aux pieds, avec bâillements, larmoiement et chaleur du visage et des mains.

Froid extérieur, pendant trente-six heures, avec grande soif, sans chaleur ensuite.

Grand froid toute la journée, mauvaise humeur et malaise, avec un peu d'appétit, quoiqu'il se trouve moins bien après avoir mangé ; le grand air seul lui procure quelque soulagement.

Grand froid par tout le corps.

Frisson à trembler.

595. — Froid par tout le corps, avec constriction et oppression de poitrine.

Froid fébrile, avec soif d'eau froide.

Froid hors du lit, chaleur dedans.

Grand froid interne.

Sentiment de froid et sueur aux jambes, puis chaleur par tout le corps, à la tête surtout.

600. — Froid aux bras et aux jambes.

Froid aux mains et aux pieds.

Froid aux pieds, qui cependant s'échauffent dans le lit.

Froid aux mains et par tout le corps, sans frisson, avec sécheresse au fond de la bouche, sans désir de boire, pendant deux heures.

Frissonnements des deux côtés du bras, au dos et aux jambes, avec bâillements.

605. — Après avoir mangé, accélération du pouls, et tressaillement dans la paupière.

Pouls plein, tendu, dur, intermittent.

Pouls plus vite de vingt battements, vers le soir, avec accroissement de la chaleur du corps et surexcitation.

Accroissement de la chaleur par tout le corps.

Fièvre chaude intense.

610. — Le soir, beaucoup de soif, avec grande sécheresse de la bouche, qui cesse de suite en buvant.

MURIATICUM ACIDUM.

L'acide chlorhydrique incolore du commerce, obtenu en distillant le sel marin avec de l'acide sulfurique, contient une assez grande quantité de ce dernier. Pour l'obtenir pur, on y ajoute du chlorure de baryum, jusqu'à ce qu'il ne se précipite plus rien, et on le distille de nouveau.

L'acide chlorhydrique jaune ne contient pas d'acide sulfurique; mais le fer qui s'y trouve le rend impropre aux usages de l'homœopathie.

Cet acide s'est montré utile dans les maladies qui présentaient quelqu'un des symptômes suivants :

Hémiopie verticale; insensibilité du conduit auditif; battements dans l'oreille; surdité; éruption boutonneuse à la face; taches de rousseur; mal de gorge; rapports; *répugnance pour la viande; gonflement et plénitude* du ventre; spasmes du bas-ventre; selles moulées trop fin; obstruction du nez; tiraillement pressif dans le bras et les genoux; froid aux pieds; sensibilité à l'humidité du temps.

Tristesse, taciturnité, mécontentement de son sort.
Tristesse, concentration en soi-même.
Disposition à la tristesse.
Méditations tristes, quoiqu'avec goût pour le travail.
5. — Inquiétudes; le moindre petit malaise lui tourmente beaucoup l'esprit (de suite).
Anxiété, avec sueur froide à la face.
Taciturnité, mauvaise humeur (au bout de quatre heures et de trois jours).

Mauvaise humeur, morosité; rien ne lui plaît, le soir.
Il ne trouve plaisir à rien; tout le contrarie, l'après-midi, au grand air.
10. — Propension à gronder.
Mauvaise humeur extrême;
Pusillanimité, désespoir, inquiétudes au sujet de tout.
La sérénité de l'esprit va toujours en diminuant, jusqu'au soir.
Humeur désagréable, acariâtre.
15. — Grande propension à la colère et au dépit.
Il s'emporte aisément.
Propension à s'effrayer.
Eloignement pour les travaux de tête (au bout de trois jours).
En travaillant, il pense vivement à des événements qui ont eu lieu naguères.
20. — Gaieté (au bout de plusieurs heures) (effet curatif).
Tournoiement au grand air, et démarche incertaine.
Etourdissements.
Tournoiements dans la tête, plus dans la chambre que dehors, avec trouble de la vue.
Vertige, tout à coup, au grand air (le second jour).
25. — Vertige, avec déchirement au vertex, et sensation comme de hérissement des cheveux (le sixième jour).
Pesanteur au front, pression sur les yeux, tête entreprise; symptômes que l'application de la main fait cesser.
Pesanteur dans la tête, le matin, en sortant du lit, avec vertige et somnolence.
Pesanteur à l'occiput.
Pesanteur à l'occiput, avec élancements tiraillants vers la nuque, gonflement d'une glande de la nuque, qui est douloureuse au toucher, et vertige.
30. — Céphalalgie au front et à l'occiput.
Céphalalgie en marchant au grand air.
Douleur au front, qui plus tard envahit toute la tête.
Douleur à la bosse occipitale gauche, en marchant par un vent âpre.
Douleur pressive stupéfiante au front, dans toutes les attitudes; la pression de la main la fait cesser.
35. — Douleur contusive dans toute la tête.
Douleur qui presse sur les yeux et qui, après de fréquents éternuments, disparaît en se couchant.

Pression dans le côté gauche de la tête.
Douleur pressive dans la tempe gauche.
Douleur pressive, de dedans en dehors, au front et aux tempes.
40. — Pression de dedans en dehors, du milieu du cerveau vers le côté gauche du front.
Douleur pressive sur le devant de la tête, que le mouvement des yeux augmente.
Douleur pressive, tensive, depuis l'occiput jusqu'au front.
Douleur tensive dans la tempe droite.
Tension et élancements à l'occiput, le soir.
45. — Douleur tressaillante au vertex, le soir, à plusieurs reprises.
Douleur déchirante au front.
Violent déchirement au vertex (le sixième jour).
Déchirements dans l'os pariétal droit, parfois avec élancements jusqu'au front, parfois aussi avec chatouillements dans l'oreille gauche et ardeur au pavillon de l'oreille.
Violents déchirements et élancements à l'occiput.
50. — Déchirement et pression saccadés au front, du côté de l'orbite droit (au bout de cinq heures).
Déchirement saccadé depuis l'occiput jusqu'au front.
Céphalalgie lancinante.
Vif élancement au sommet de la tête et au front, depuis midi jusqu'au coucher.
Un élancement dans la tête, en se mouchant.
55. — Longs élancements, souvent répétés, aux deux bosses frontales, qui se dirigent vers le milieu du front.
Elancements au front, jusque dans la tempe, qui augmentent en se baissant et par l'application de la main.
Elancement dans le côté droit du front, puis violent déchirement dans le lobule de l'oreille gauche et autour de celle-ci.
Un élancement dans la tête, au-dessus de la tempe gauche (au bout d'une heure).
Elancement pénétrant dans la tête, en se redressant, après le dîner.
60. — Mal de tête, à cinq heures du matin, qui réveille, et qui est suivi d'un fort élancement au-dessus de l'oreille droite.
Douleur térébrante au synciput.
En tirant un lourd fardeau, il semble que le cerveau soit libre dans le crâne.
Sentiment d'ardeur dans la tête, au front surtout, le matin, en se baissant.

Bourdonnements dans la tête.

65. — Après une peur, il semble que les cheveux se hérissent sur la tête.

Tension de la peau du côté gauche de la tête.

Déchirement picotant à la tempe droite (en se tenant debout), qui cesse par l'attouchement de la main et le bâillement.

Douleur cuisante aux deux tempes et au front.

Douleur pressive brûlante au-dessus de l'œil gauche.

70. — Douleur brûlante au cuir chevelu, au-dessus de la tempe.

Pulsations à la tempe droite, en se couchant dessus.

Engourdissement du front.

Violent prurit au sommet de la tête, qui ne cesse pas en se grattant, même jusqu'à écorcher la peau.

Boutons suppurants au front et aux tempes.

75. — Eruption boutonneuse au front.

Furoncle à la tempe droite.

Léger déchirement au bord de l'orbite.

Tiraillement de la bosse occipitale à l'œil gauche, qui n'est pas douloureux, mais fait tressaillir la paupière supérieure.

Tressaillements dans la paupière supérieure (sur-le-champ).

80. — Prurit aux yeux.

Cuisson pruriteuse dans l'angle interne de l'œil droit, que le frottement ne fait pas cesser.

Cuisson rongeante dans l'angle externe de l'œil gauche, le soir.

Elancement pruriteux dans l'angle externe de l'œil droit, pendant le repos.

Elancements de dedans en dehors aux yeux, qui sont rouges.

85. — Douleur incisive dans l'œil droit, pendant le repos.

Ardeur et pression dans les yeux, le soir.

Ardeur aux yeux, le matin, en les lavant avec de l'eau.

Ardeur dans les yeux, dont les paupières sont collées ensemble, le matin.

Légère inflammation des yeux.

90. — Enflure et rougeur, sans douleur, des deux paupières.

Les paupières sont collées ensemble, le matin.

Les pupilles sont tantôt dilatées, tantôt resserrées, pendant quatre à cinq heures.

Grande dilatation des pupilles (au bout de onze, de quinze heures).

Resserrement des pupilles (au bout d'une heure).

95. — Hémiopie : il ne voit que la moitié des objets, qui lui paraissent coupés verticalement en deux.

Les yeux sont très-sensibles à la lumière.

Pression saccadée de dedans en dehors dans l'oreille droite, qui est sensible au toucher.

Douleur tiraillante, pressive, au tragus de l'oreille droite, qui, en appuyant dessus, se propage dans l'oreille interne.

Pincement prolongé profond dans l'oreille droite (au bout de huit heures).

100. — Pincement tressaillant profond dans l'oreille gauche.

Déchirement dans l'oreille gauche.

Déchirements souvent répétés dans l'oreille gauche (le quatrième jour).

Déchirement dans l'oreille externe droite (au bout d'une heure).

Déchirement dans le lobule de l'oreille gauche.

105. — Déchirement tiraillant derrière les oreilles, qui se dirige lentement vers la nuque, où il détermine une raideur douloureuse pendant les mouvements.

Douleur pressive, incisive, sourde, à l'apophyse mastoïde.

Douleur cuisante dans l'oreille gauche, que l'introduction du doigt augmente.

Douleur au lobule de l'oreille, en y touchant.

Douleur rongeante dans l'oreille droite, le soir.

110. — Elancement pruriteux dans l'oreille gauche.

Prurit dans l'oreille gauche (au bout de deux heures).

Chaleur d'abord dans l'oreille gauche, puis dans la droite.

Eruption boutonneuse au pavillon de l'oreille.

Boutons pruriteux derrière et au-dessous du tragus de l'oreille gauche, avec douleur cuisante.

115. — Le cérumen devient sec, et l'ouïe diminue; au bout de quelques jours, craquement dans l'oreille et rétablissement de l'ouïe.

Il entend mieux le bruit d'une montre qu'il ne comprend la parole.

Ouïe plus fine et meilleure (effet curatif).

Ouïe fine et très-sensible au bruit.

L'ouïe est très-sensible au bruit.

120. — Chant dans l'oreille, souvent et longtemps (le troisième jour).

Tintements, bourdonnements et sifflements dans les oreilles (le cinquième jour).

Bourdonnements et tintements dans l'oreille droite (le premier jour).
Sifflement dans l'oreille.
Gazouillement dans l'oreille, la nuit.
125. — Saignement de nez prolongé (au bout d'une heure).
Douleur lancinante dans les narines (le second jour).
Violent prurit au bout du nez, qui revient après s'être gratté.
Douleur de crampe à la face, près de l'articulation gauche de la mâchoire, et qui, par la pression, se convertit en élancements dans l'oreille.
Déchirement dans le côté gauche de la mâchoire supérieure, immédiatement au-dessous de l'orbite.
130. — Rougeur des joues, sans soif, en marchant au grand air.
Eruption boutonneuse aux lèvres.
Vésicules à la lèvre supérieure, près du coin de la bouche, qui causent de la cuisson, quand on y touche, et de la tension, quand on remue les lèvres.
Deux vésicules jaunes et brûlantes au côté gauche de la lèvre inférieure.
Vésicule au côté gauche de la lèvre supérieure.
135. — Petit bouton suppurant à la partie rouge de la lèvre inférieure.
Tension brûlante au côté droit de la lèvre supérieure.
Ardeur des lèvres, qui dure longtemps (au bout de dix jours).
Rudesse et fendillement de l'épiderme des lèvres.
Enflure de la lèvre supérieure, qui brûle, surtout quand on y touche.
140. — Vésicule à la mâchoire inférieure, au côté droit, qui est douloureuse au toucher.
Douleur dans le côté gauche de la mâchoire inférieure, qui dégénère en un fourmillement désagréable dans les dents.
Douleur dans les dents, les os des pommettes, les oreilles et les tempes, que la chaleur diminue.
Les boissons froides causent de la douleur dans la dent malade.
Douleur diductive dans une canine inférieure, qui diminue en serrant les mâchoires l'une contre l'autre.
145. — Tressaillements fréquents dans les dents, avec ardeur à la gencive (le quatrième jour).
Déchirement dans les dents du haut, à droite, et dans l'os jugal.
Déchirement dans une molaire droite du haut, avec douleur cuisante à la gencive.

Térébration dans les racines des dents inférieures gauches.
Odontalgie pulsative, dans les dents inférieures gauches, deux matins de suite.
150. — Légère inflammation à la gencive.
Gonflement de la gencive.
Enflure de la gencive, le matin, jusqu'à midi.
Sécheresse dans la bouche, le matin.
La bouche semble comme collée par un mucus insipide.
155. — Du mucus adhère aux parties profondes de la bouche.
La bouche est pleine de mucus, le matin, jusqu'au déjeuner (le second jour).
Fréquent afflux de salive à la bouche.
La bouche est continuellement pleine d'eau.
La langue est pesante et comme trop longue, avec grande sécheresse de la bouche et de la gorge.
160. — La langue s'excorie et devient bleuâtre.
Vésicules rouges, brûlantes, au bout de la langue.
Boutons douloureux sur la langue, avec ardeur.
Ulcère profond à la langue, à fond noir et à bords renversés.
La langue s'atrophie.
165. — Petit bouton douloureux de chaque côté du palais.
Cuisson au palais, sur une place peu étendue.
Cuisson au palais, le soir et la nuit (le huitième jour).
Cuisson au pharynx, la nuit et le matin.
Fort grattement dans la gorge.
170. — Sécheresse dans la gorge, avec ardeur sur la poitrine.
Ardeur dans la gorge, avec toux.
Il semble qu'un corps dur remonte de la poitrine dans la gorge, où il cause des chatouillements et une toux sèche.
Accumulation de mucosités dans la gorge.
Mauvais goût, comme de graisse rance, dans la gorge.
175. — Goût amer dans la bouche, le matin, en s'éveillant, avec langue blanche (le huitième jour).
Goût âpre et putride dans la bouche, avec salivation.
La bière a un goût de miel, et excite le dégoût.
Envie de boire.
Voracité.
180. — Défaut absolu d'appétit, sans altération du goût, ni nausées.
Dégoût pour tous les aliments, avec beaucoup de bâillements.

Ni faim, ni appétit ; répugnance pour les aliments, qui, presque tous, paraissent sucrés.

Point d'appétit : dès qu'elle mange, elle a des rapports.

Il lui semble que ce qu'elle mange ne veut pas descendre.

185. — Répugnance pour la viande.

En mangeant et après, borborygmes et douleur sourde dans le ventre.

Rapports.

Rapports continuels.

Rapports très-amers et fréquents (le quatrième jour).

190. — Rapports fréquents, ayant un goût de pourri (le sixième jour).

Régurgitation d'un liquide acide.

Fort hoquet, avant et après le dîner (le troisième jour).

Envie de vomir.

Grande propension au vomissement.

195. — Vomissement des aliments qui ont été pris.

Douleur constrictive à l'estomac.

Douleur tiraillante à l'estomac, après le dîner.

Grande pesanteur d'estomac, à plusieurs reprises.

Pesanteur d'estomac, avec rapports incomplets.

200. — Sentiment de plénitude dans l'estomac, quoiqu'il n'ait rien mangé.

Sentiment de vacuité dans l'estomac, qui ne se dissipe point en mangeant, avec gargouillements dans les intestins.

Sentiment de vacuité dans l'estomac, par moments.

Chaleur et ardeur dans l'estomac, pendant longtemps (bientôt).

Ardeur et battement sur un petit point à gauche de l'épigastre.

205. — Tension brûlante dans l'hypocondre droit, sur un petit point.

Douleur tensive et cuisante dans l'hypocondre droit, en se tenant assis.

Ardeur et douleur contusive dans l'hypocondre droit (le quatrième jour).

Elancement dans l'hypocondre droit, suivi d'ardeur, le soir (le troisième jour).

Violent élancement dans l'hypocondre gauche, en se baissant.

210. — Elancement au-dessous des côtes, dans le côté gauche.

Serrement pressif au-dessous des fausses côtes gauches, sur lequel la respiration n'exerce aucune influence.

Tension resserrante au-dessous des fausses côtes, qui oblige plusieurs fois à faire des inspirations profondes, et cesse après une émission de vents.

Mal de ventre, le matin, dans le lit.

Sensation désagréable dans le ventre, qu'une émission de vents diminue, et qu'une selle fait totalement disparaître.

215. — Gonflement et tension du ventre, toute la journée.

Gonflement du ventre, suivi d'une grande émission de vents.

Grand gonflement du ventre, le soir, qui cesse dans le lit.

Sentiment de plénitude dans le ventre, qui est gonflé, à la suite d'un repas frugal.

Gonflement très-désagréable du ventre, qui s'étend jusqu'à l'estomac.

220. — Douleur pressive dans le ventre, qui est tuméfié.

Sentiment de constriction dans les intestins, avec douleur sourde.

Pincement dans le ventre, pendant le mouvement et l'émission des vents.

Pincement très-vif de la région ombilicale vers les deux côtés, avec gargouillements.

Pincements dans le ventre, sans qu'on y sente de vents (le quatrième jour).

225. — Pincement autour de l'ombilic, et ensuite selle dure (le douzième jour).

Violent pincement à la région ombilicale, avec sentiment de vacuité.

Pincement dans le ventre, suivi de l'émission d'une grande quantité de vents fétides.

Violent pincement saccadé au côté gauche du ventre, plus vif à chaque expiration.

Violent pincement incisif du rectum vers le haut du ventre, puis envie d'aller à la selle, et selle un peu plus molle que de coutume.

230. — Pincement incisif dans le ventre, en se tenant debout et en marchant, qui cesse en s'asseyant.

Douleur incisive au milieu du ventre, au-dessous de l'ombilic.

Violente tranchée dans l'hypogastre, en se tenant debout ou assis et en marchant.

Douleur lancinante continuelle autour de l'ombilic.

Sentiment de vacuité dans le ventre, avec borborygmes (au bout d'une heure).

235. — Sentiment douloureux de vacuité dans le ventre, le matin, après une selle ordinaire (le cinquième jour).
Borborygmes dans le ventre, en se tenant assis.
Borborygmes et gargouillements dans le ventre.
Borborygmes dans le ventre.
Fermentation continuelle, avec sifflement, dans le ventre.
240. — Emission fréquente de vents fétides (les premiers jours).
Petits pincements dans les muscles du bas-ventre, à la région ombilicale et au-dessous.
Douleur picotante au bas des téguments du ventre.
Douleur picotante dans l'anneau inguinal.
Elancements sourds dans la région inguinale droite, pendant le dîner.
245.—Elancement brûlant dans l'aine gauche (au bout de onze heures).
Elancement brûlant dans l'aine droite, le soir.
Selle en petits morceaux, avec pression (le troisième jour).
Inertie du rectum : il est obligé à de grands efforts pour pousser une selle insuffisante.
Forte envie d'aller à la selle, le matin, et cependant difficulté d'y satisfaire.
250. — Selle dure et difficile le matin, plus molle après midi (le sixième jour).
Selle tantôt dure, tantôt molle.
Selle molle (les trois premiers jours).
Selle dure (le quatrième jour).
Selle molle, avec tranchées et malaise dans le ventre (au bout de vingt-quatre heures).
255. Selle molle, avec émission de vents, constriction, ardeur et élancements dans le rectum.
Selle liquide, après avoir mangé.
Diarrhée, suivie d'une vive ardeur à l'anus, le soir et le lendemain matin (au bout de six jours).
Quatre selles, avec ténesme et gargouillements dans le ventre (le quatrième jour).
260. — Diarrhée (au bout de dix heures).
Selle aqueuse, qui s'échappe à l'improviste en urinant, sans avoir été annoncée par aucun besoin.
Selle qui n'est pas dure, avec cuisson dans le rectum et à l'anus.
Tranchées à l'anus pendant une selle qui n'est pas dure.
Ardeur à l'anus après la selle (ordinaire).

265. — Beaucoup de prurit et de chatouillement à l'anus (le second jour).

Prurit à l'anus, avec douleur cuisante et élancements fourmillants.

Vif prurit dans le rectum.

Elancements brûlants à l'anus.

Douleur lancinante dans le rectum.

270. — Pression à l'anus.

Chute du rectum, en urinant.

Gonflement des hémorroïdes à l'anus, avec douleur cuisante.

Hémorroïdes gonflées, bleues, à l'anus, avec douleur en appuyant dessus.

Du sang coule en allant à la selle, plusieurs matins de suite.

275. — Ecoulement de sang en allant à la selle.

Prurit ardent, voluptueux, au périnée, tout près de l'anus, avec envie de se gratter, et persistance des démangeaisons après s'être gratté.

Fréquentes envies d'uriner, et chaque fois émission copieuse d'urine.

Envie continuelle d'uriner ; chaque fois il rend peu d'urine.

Envie d'uriner, et cependant le liquide ne sort pas de suite.

280. — Envies fréquentes d'uriner, et émissions peu abondantes (au bout de trois jours).

Dysurie ; besoin d'uriner, qui n'amène presque pas de liquide ; toutefois, celui qui sort coule sans douleurs.

Diminution de l'urine, avec ardeur (les premiers jours).

Fréquentes envies d'uriner, et émission d'une grande quantité d'urine.

Fréquentes et copieuses émissions d'urine, à la suite de besoins pressants.

285. — Il a fréquemment envie d'uriner, et rend beaucoup plus d'urine qu'il n'avait pris de boisson.

Emission très-abondante d'urine aqueuse.

L'urine est visiblement augmentée et d'un jaune pâle (le premier et le second jour).

Urine plus abondante, et pâle comme de l'eau (le premier jour).

Urine fréquente et abondante, quoiqu'elle ait peu bu (le quatrième jour).

290. — Elle est obligée de se lever souvent, la nuit, pour uriner ; cependant elle rend peu d'urine à la fois, sans douleur.

Emission lente de l'urine, comme si la vessie n'avait pas la force de l'expulser.

Faiblesse de la vessie.

Emission involontaire de l'urine, fréquemment.

L'urine est trouble et blanche comme du lait, au moment même de sa sortie.

295. — En urinant, pendant la selle, douleur incisive tout au fond de l'urètre.

Aussitôt après avoir uriné, cuisson lancinante au méat urinaire.

Violent élancement brûlant dans la partie postérieure de la verge.

Douleur cuisante au bord du prépuce.

Légère inflammation du prépuce.

300. — Tension térébrante au testicule droit, jusqu'au milieu de la verge.

Prurit au scrotum, qui excite à se gratter, sans que pour cela il cesse.

Beaucoup de démangeaisons au scrotum.

Sentiment de faiblesse dans les parties génitales ; flaccidité de la verge, et absence d'érections (au bout de vingt-quatre heures).

Exaltation de l'appétit vénérien.

305. — Erections fréquentes, mais faibles (le quatrième jour).

Erections, le matin, dans le lit.

Sensation comme aux approches d'une pollution, qui l'éveille le matin.

Pesanteur dans les parties génitales, comme aux approches des règles.

Douleur lancinante dans le vagin.

310. — Les règles avancent de dix jours, avec mal de ventre.

Les règles avancent de six jours, sans nul accident.

Tristesse pendant les règles.

Flueurs blanches (les dixième et onzième jours).

Envie continuelle d'éternuer, avec chatouillement dans le nez.

315. — Beaucoup d'éternuments, sans coryza, l'après-midi et le soir.

Fréquents éternuments.

Coryza.

Rhume de cerveau.

Enchifrènement et sécheresse pénible dans le nez.

320. — Coryza, avec écoulement de sérosité âcre, qui excorie.

Coryza, avec sécrétion d'un mucus épais.

Sécrétion nasale abondante.
Sensation d'obturation, et comme de sécheresse, au haut du nez, quoique la sécrétion soit abondante (au bout de deux jours).
Obstruction du nez, avec enchifrènement.
325. — Enrouement, pendant huit jours.
Enrouement extrême.
Enrouement, avec cuisson dans la poitrine (le premier jour).
Grattement dans la gorge, avec un peu de toux, et une douleur cuisante dans la poitrine, sans enrouement, le soir et le matin.
Grattement dans la poitrine, avec toux et crachats.
330. — Chatouillement dans la gorge, et petite toux brève (le cinquième jour).
Toux sèche, fréquemment, par chatouillement dans la poitrine (le quatrième jour).
Toux sèche, avec efforts, jour et nuit (au bout de dix jours).
Toux violente, depuis le dîner jusqu'au soir, surtout en parlant, riant et bâillant, avec douleur cuisante et contusive.
Toux sèche, brève, avec ardeur dans la gorge.
335. — Forte toux, à la suite de laquelle on entend un râle dans la poitrine.
Toux grasse, le matin et le soir (le sixième et le septième jour).
Crachement de sang.
Respiration profonde, avec gémissements.
Soupirs.
340. — Oppression en travers de la poitrine, le soir, en marchant et en se tenant assis.
Pression sur la poitrine, par accès, qui gêne la respiration.
Oppression douloureuse de poitrine, surtout du côté droit.
Douleur tensive sur le sternum, qui empêche de respirer; l'endroit est douloureux aussi au toucher.
Douleur pressive dans le côté droit de la poitrine, sur laquelle la respiration n'exerce aucune influence.
345. — Forte pression dans le sternum, au-dessus du creux de l'estomac, le soir.
Douleur pressive et contusive au côté gauche de la poitrine.
Serrement pressif dans la poitrine, sans gêne de la respiration.
Serrement pressif dans le côté droit de la poitrine, que l'inspiration augmente.
Douleur pressive dans le côté gauche de la poitrine, près du rachis, en inspirant.

350. — Pression lancinante dans le côté droit de la poitrine, au-dessus du mamelon, qui augmente et diminue peu à peu.

Sensation tiraillante dans le côté droit de la poitrine, au-dessous du mamelon, qui s'étend vers le cou.

Secousses incisives au milieu du sternum, avec pression sourde derrière cet os, oppression générale de la poitrine, et gêne de la respiration, toute la journée, par accès.

Elancement tensif, tressaillant, depuis les fausses côtes gauches jusqu'aux droites.

Douleur lancinante dans la poitrine, pendant les mouvements forts et en respirant.

355. — Elancement profond à la région cardiaque, qui s'étend jusqu'à l'aisselle et au dos, avec élancements dans la cuisse, jusqu'au genou, en se tenant assis.

Elancement à la région du cœur, qui coupe la respiration et fait qu'elle ne peut se redresser qu'avec peine, le frottement le fait cesser (le septième jour).

Petits élancements au-dessous de la région du cœur, et ensuite dans l'hypocondre gauche, avec déchirements derrière l'oreille gauche.

Elancement sourd dans le côté gauche de la poitrine, avec toux, le soir.

Vifs élancements dans le côté gauche de la poitrine, à la dernière vraie côte, sans nul rapport avec la respiration.

360. — Elancements sous le sternum, immédiatement au-dessus de l'épigastre.

Elancements entre deux vraies côtes gauches, en expirant.

Térébration tensive dans la poitrine, qui persiste pendant l'inspiration et l'expiration.

Douleur cuisante et incisive dans la poitrine, avec envie de tousser.

Les battements du cœur sont si violents, pendant la fièvre de la nuit, qu'il les sent à la face.

365. — Elancement térébrant dans les muscles inter-costaux du côté droit, sans rapport avec la respiration, en se tenant assis.

Elancements aux vraies côtes droites, pendant l'expiration, en se tenant assis.

Elancements larges et lents à l'extérieur des côtés de la poitrine.

Petits élancements brûlants à l'extérieur du sein gauche.

Ardeur à la surface du sein droit.

370. — Forts élancements dans le mamelon droit.

Ardeur depuis le coccyx jusqu'au dos (le quatrième jour).
Mal de reins, en se tenant debout ou assis, comme quand on est resté longtemps baissé.
Léger tiraillement depuis le milieu du sacrum jusque vers les vertèbres lombaires.
Elancements fréquents dans le sacrum, en se redressant (le quatrième jour).
375. — Elancement brûlant, effrayant, dans le sacrum.
Douleur, comme à la suite d'un effort, dans le dos et les omoplates, après avoir écrit longtemps.
Douleur tiraillante tensive entre les omoplates et les fausses côtes, qui n'influe pas sur la respiration.
Pression à l'épine du dos, en marchant au grand air, qui cesse en se tenant debout ou assis.
Pression au milieu et au côté gauche du dos, comme après être resté longtemps baissé.
380. — Elancements dans les omoplates.
Vifs élancements, avec tiraillements et sentiment de chaleur, dans les omoplates.
Elancements douloureux au côté gauche du dos, en se tenant assis.
Violent élancement au côté gauche du dos, que le mouvement diminue.
Vif élancement à la partie inférieure de l'omoplate droite, sous l'aisselle.
385. — Elancement sur l'épaule droite.
Petit élancement pressif au bord inférieur de l'omoplate droite.
Petits furoncles au dos, qui causent une douleur lancinante quand on y touche.
Les glandes de la nuque sont tuméfiées, avec douleur tensive en tournant la tête.
Petits boutons rouges, et causant de la tension, au côté droit du cou.
390. — Pression sur l'épaule.
Déchirement dans l'épaule droite, qui est douloureuse au toucher.
Elancements brûlants dans l'épaule gauche, le soir.
Douleur de luxation dans l'épaule gauche, pendant le repos.
Douleur de fatigue dans l'articulation du bras droit, plus pendant le mouvement que pendant le repos.
395. — Battement dans l'épaule droite, avec douleur paralysante.
Les bras sont très-pesants.

Crampe dans le bras, en faisant agir ce membre.

Convulsions violentes, intermittentes, de quelques muscles du bras droit.

Tiraillement dans le bras gauche.

400. — Déchirement tiraillant dans le bras droit, en écrivant, que le mouvement et l'extension du membre font cesser.

Déchirement douloureux au milieu du bras et de l'avant-bras (le quatrième jour).

Déchirements dans les deux avant-bras et les mollets (le second jour).

Douleur paralysante au milieu du bras droit, qui descend jusqu'au coude.

Sensation brûlante dans les muscles postérieurs du bras gauche, tout près du coude.

405. — *Tension tiraillante fréquente dans l'articulation du coude.*

Douleur rhumatismale sourde au-dessus des articulations du coude et de la main, surtout pendant le repos.

Douleur rhumatismale lancinante au bout du coude droit.

Douleur sécante dans le pli du bras, plus forte en ployant le membre.

Sensation de crampe et de pesanteur à l'avant-bras, tout près du poignet.

410. — Douleur de crampe à l'avant-bras, en ployant le membre.

Douleur rhumatismale tiraillante dans les muscles postérieurs de l'avant-bras gauche, jusque dans les doigts.

Douleur rhumatismale incisive dans les muscles postérieurs de l'avant-bras droit, qui revient par accès.

Douleur sécante à l'avant-bras droit, au-devant du coude (sur-le-champ).

Douleur contusive au côté interne de l'avant-bras droit, plus vive pendant le repos.

415. — Tubercules, gros comme des pois et plus, aux avant-bras et aux coudes, qui causent un vif prurit et de l'ardeur.

Douleur brûlante à l'extérieur de l'avant-bras droit.

Crampe dans la paume de la main gauche, que le mouvement dissipe.

Douleur tiraillante dans la main gauche.

Douleur arthritique au côté externe de la main, derrière le petit doigt.

420. — Prurit voluptueux et chatouillement lancinant aux paumes des mains, qui obligent à se gratter.

Eruption aux mains, qui cause de violentes démangeaisons dans le lit.

Eruption boutonneuse sur les dos des doigts et de la main.

Fourmillement dans les doigts de la main droite.

Engourdissement et froid aux deux doigts du milieu, la nuit.

425. — Raideur des deux derniers doigts de la main gauche, la nuit.

Douleur de crampe au pouce droit, en écrivant, que le mouvement dissipe.

Douleur rhumatismale tiraillante depuis la seconde phalange du quatrième doigt de la main gauche jusqu'à l'os métacarpien, qui cesse en ployant le doigt, mais revient plus vive dès qu'on l'étend.

Déchirement incisif dans le petit doigt de la main gauche.

Douleur lancinante au bout du doigt indicateur de la main gauche, seulement quand on y touche.

430. — Enflure et rougeur du bout des doigts, avec douleur brûlante.

Elancement pruriteux soutenu dans les muscles fessiers du côté droit; les démangeaisons sont encore plus fortes après s'être gratté.

Pincement incisif à la hanche droite, seulement en se tenant assis.

Douleur dans les muscles de la cuisse.

Tressaillements dans les muscles de l'une ou de l'autre cuisse.

435. — Spasme douloureux dans les muscles de la cuisse gauche, le soir, au lit.

Douleur tiraillante spasmodique dans la cuisse gauche, seulement en se tenant assis.

Douleur constrictive spasmodique dans les muscles antérieurs de la cuisse gauche.

Pression picotante dans les muscles de la cuisse gauche, seulement en se tenant assis.

Douleur rhumatismale dans la cuisse gauche et dans les tibias, en se tenant assis.

440. — Déchirement lancinant dans le fémur droit, en marchant.

Douleur tiraillante, pressive, lancinante, dans les muscles de la cuisse gauche, tout près de l'aine, en se tenant assis.

Violent élancement brûlant au côté externe de la cuisse droite, en marchant.

Faiblesse des cuisses, qui rend la démarche chancelante.

Beaucoup de prurit aux cuisses.

445. — Taches dartreuses rondes, rugueuses, pruriteuses, à la partie interne des cuisses.

Le genou gauche est raide, en se levant de sa chaise.

Douleur tensive dans le genou gauche.

Tressaillement près de la rotule droite.

Douleur rhumatismale au jarret et au mollet, moins en marchant qu'en restant assis.

450. — Douleur rhumatismale dans les genoux, en se tenant assis.

Douleur rhumatismale dans le jarret, jusqu'à l'aine, en se levant de sa chaise.

Douleur rhumatismale lancinante dans le genou droit, en croisant les jambes.

Douleur lancinante, brûlante, à l'extérieur du genou droit.

Douleur contusive au genou droit, seulement en marchant et en montant l'escalier.

455. — Prurit ardent aux genoux, aux malléoles et aux orteils, en s'endormant.

Enflure des genoux.

Tension douloureuse à la jambe, près du jarret, dans le mollet gauche, en se tenant assis.

Tiraillement et tension dans le tendon d'Achille, en marchant.

Douleur pressive dans le mollet gauche, pendant le repos et le mouvement.

460. — Douleur incisive lancinante dans le mollet droit, en se tenant assis.

Douleur rhumatismale fréquente dans les deux tibias, jusqu'au genou, moins vive en se tenant assis.

Douleur rhumatismale à la partie inférieure du tibia droit, en se tenant assis.

Elancements lents, les uns de dehors en dedans, les autres en travers, dans le tendon d'Achille, qui gênent la marche, troublent le sommeil, et reviennent par accès.

Beaucoup de prurit aux mollets.

465. — Douleur au pied gauche, comme s'il était fortement lié.

Douleur incisive de crampe à la plante du pied droit.

Douleur rhumatismale à la plante du pied, au talon, en se tenant assis.

Elancements tiraillants sur le cou-de-pied droit, en restant debout, que la marche dissipe, et qui reviennent en s'asseyant.

Elancement pressif prolongé au cou-de-pied gauche, surtout pendant le repos.

470. — Elancement pressif au bord interne de la plante du pied droit, en restant assis, qui cesse en marchant et en se tenant debout.

Elancement pruriteux soutenu au cou-de-pied gauche, surtout pendant le repos.

Douleur à la plante du pied gauche, en montant; elle s'étend jusque vers la cuisse.

Douleur cuisante au-dessous de la malléole externe gauche, pendant le repos.

Ardeur à la plante des pieds, en se tenant assis; elle devient plus vive en appuyant le pied par terre.

475. — Chatouillement au talon gauche, que le frottement dissipe.

Tressaillement fouillant dans le pied droit, pendant le repos.

Prurit à la plante du pied gauche, en marchant et pendant le repos.

Violentes secousses dans le gros orteil du pied droit, étant assis.

Elancement pruriteux dans le gros orteil du pied droit, pendant le repos.

480. — Gonflement et rougeur du bout des orteils, avec douleur brûlante.

Douleur cuisante et sensation de gonflement dans le petit orteil du pied gauche.

Douleur pulsative des plus vives dans les trois orteils médians du pied gauche, pendant le repos.

Prurit lancinant, çà et là, au corps, que le grattement dissipe, le soir.

Prurit chatouilleux, picotant, au corps, qui ne cesse pas pour longtemps quand on se frotte.

485. — Prurit et cuisson au dos, aux épaules, et par tout le corps, surtout le soir, après s'être mis au lit; se gratter ne le fait pas cesser.

Elancements çà et là à la peau, parfois avec ardeur.

Beaucoup d'ulcérations superficielles douloureuses.

Les ouvriers, dans les salines, sont sujets aux ulcères aux jambes, à l'hydropisie et à la cachexie (*Ramazzini*).

Ardeur, plutôt à la surface que dans l'intérieur des articulations.

490. — Les ulcères sont très-fétides, quoique couverts de croûtes.

L'acide muriatique rétablit l'irritabilité musculaire détruite par l'alcool et l'opium (*Humboldt*).

Tressaillements dans tous les membres.

Accès d'anxiété, à huit heures du soir, avec plénitude dans le ventre; la sueur inonde la tête, et les bras sont comme paralysés.

Agitation.

495. — Douleur contusive dans toutes les articulations.

Douleur au périoste de tous les os, comme dans les fièvres intermittentes.

Paresse, avec pendiculations, dans la matinée.

Il ne peut ou ne veut pas se mouvoir, et reste toujours assis.

Paresse et langueur, quoique la promenade ne fatigue pas.

500. — *Démarche chancelante, par faiblesse des cuisses.*

Grande faiblesse des membres inférieurs, qui fait qu'elle peut à peine se soutenir, et qu'elle tombe souvent.

Lassitude, surtout dans les jambes, le matin.

Grande lassitude, aussitôt après avoir mangé, qui se dissipe vers le soir.

Sentiment de faiblesse par tout le corps.

505. — Lassitude telle dans les membres qu'en marchant il est obligé de s'arrêter souvent.

Grand accablement, le soir, après avoir marché.

Accablement et envie de dormir, avec trouble de la vue.

Lassitude en marchant et se tenant debout, il s'endort sur sa chaise.

Etant assis, lassitude telle que ses yeux se ferment, mais il reprend sa vivacité dès qu'il se lève et exécute des mouvements.

510. — Grande somnolence, l'après-midi (le quatrième jour).

Somnolence, avec bâillements, le matin (le second jour).

Grande propension à dormir, pendant toute la journée.

Le sommeil l'emporte presque malgré lui, en travaillant.

Insomnie avant minuit.

515. — Insomnie après minuit.

Il a de la peine à s'endormir, et ne dort pas bien (au bout de trois heures).

Insomnie, la nuit, à cause d'une grande chaleur, avec sueur.

Nuit agitée; elle ne peut s'endormir, sans cause connue, ni se réveiller le matin (au bout de deux jours).

Nuit agitée; une douleur au vertex et à la tempe gauche ne lui permet pas de s'endormir.

520. — A trois heures du matin, forte toux, avec nausées et vomissement de bile.

La nuit, éructations et mal de ventre.

Deux nuits de suite, en s'éveillant, nausées, avec beaucoup de rapports.

Avant minuit, il ronfle fortement, et ne fait que se retourner.

La nuit, en s'éveillant, il se trouve toujours couché sur le dos.

525. — Avant minuit, elle se retourne beaucoup, parle haut en dormant, et se plaint souvent.

Il gémit et se plaint en dormant.

La nuit, dans le lit, sentiment de faiblesse, et association pénible des idées.

Elle parle haut en dormant, mais d'une manière inintelligible, et ne se souvient plus de rien le matin.

Nuit agitée ; elle s'éveille tous les quarts d'heure, à cause des douleurs qu'elle éprouve, tantôt dans une partie, tantôt dans une autre (le quatrième jour).

530. — *Il se réveille souvent la nuit.*

Il se réveille souvent, en se retournant à chaque instant dans le lit.

Il s'éveille toujours à quatre heures du matin, et ne peut plus se rendormir.

Il s'éveille avant minuit, et ne peut plus se rendormir (le quatrième jour).

Le matin, au lit, après son réveil, malaise et gonflement du ventre, qui cède, au sortir du lit, à une émission de vents.

535. — Sommeil agité, souvent interrompu, avec rêves vifs, inquiétants, et forte sueur aux tempes, mais non à la tête.

Sursaut, après s'être endormi, à cause de l'agitation par tout le corps, et surtout dans les jambes.

Rêves qui excitent la crainte, le dépit ou la joie.

Rêves inquiétants, pendant la nuit.

Rêves vifs et inquiétants.

540. — Rêves vifs, inquiétants, terribles.

Rêves vifs, inquiets, avec érection, sans éjaculation.

Elle rêve dès qu'elle est endormie.

Rêves dont le souvenir ne reste pas.

Rêves voluptueux (les trois premiers jours).

545. — Il rêve que sa mère est morte (la quatrième nuit).

Rêves de choses dégoûtantes et honteuses (le septième jour).

Rêves agréables, du pays natal.

Froid, la nuit; il ne peut se réchauffer, et ne fait que se tourner dans le lit.

Le froid l'éveille avant minuit; plus tard il a très-chaud et transpire (la troisième nuit).

550. — Froid, le matin, dans le lit, et après s'être levé.

Froid par tout le corps.

Froid, même à l'extérieur : il ne peut s'échauffer de la journée, même à la promenade.

Froid, avec soif (le quatrième jour).

Froid, avec soif, sans chaleur ensuite.

555. — Froid, avec chair de poule, sans frisson, ni soif.

Froid, le soir, avec soif : sueur après s'être couché ; la nuit, elle est obligée de se relever pour boire (le huitième jour).

Froid, le soir, de six heures à sept, avec froid glacial dans le dos (le septième jour).

Froid, le soir, à huit heures, par tout le corps, pendant trois quarts d'heure, sans chaleur ensuite.

Froid, le soir, avec ardeur à la face et *sécheresse de la bouche.*

560. — Frissonnements lorsque la chambre n'est pas très-chaude.

Frisson fébrile par tout le corps, avec chaleur aux joues et froid aux mains, sans soif.

Frisson fébrile par tout le corps, avec horripilations, bâillements et pendiculations, sans soif, ni chaleur après.

Frisson fébrile par tout le corps, avec bâillements, froid au bout des doigts, ongles bleus, et pouls faible, lent, sans soif ni chaleur après.

Chaleur brûlante par toute la tête et aux mains, avec froid aux pieds, sans soif.

565. — Chaleur au corps, surtout à la paume des mains et à la plante des pieds, sans rougeur de la face, sans sueur, sans soif, sans sécheresse de la bouche, avec quelque propension à se découvrir.

Anxiété et agitation dans les membres supérieurs, le soir, sans mauvaise humeur ; elle est obligée de les faire agir sans cesse ; en même temps, agitation par tout le corps, les pieds exceptés; chaleur qui oblige à se découvrir, mais sans soif.

Intermittence du pouls à chaque troisième pulsation.

Forte sueur à la tête et au dos, tous les deux ou quatre soirs, pendant trois quarts d'heure.

Sueur, le soir, en s'endormant seulement.

570. — Sueur, avant minuit, avec toux sèche.

Sueur, avant minuit, au milieu de rêves pénibles, puis bon sommeil, sans sueur, jusqu'au matin.

Après deux heures de séjour au lit, le soir, les pieds se couvrent d'une sueur froide.

Sueur pendant la nuit.

Légère sueur, le matin, par tout le corps.

FIN DU TOME SECOND.